THE GETTY CENTER LIBRARY

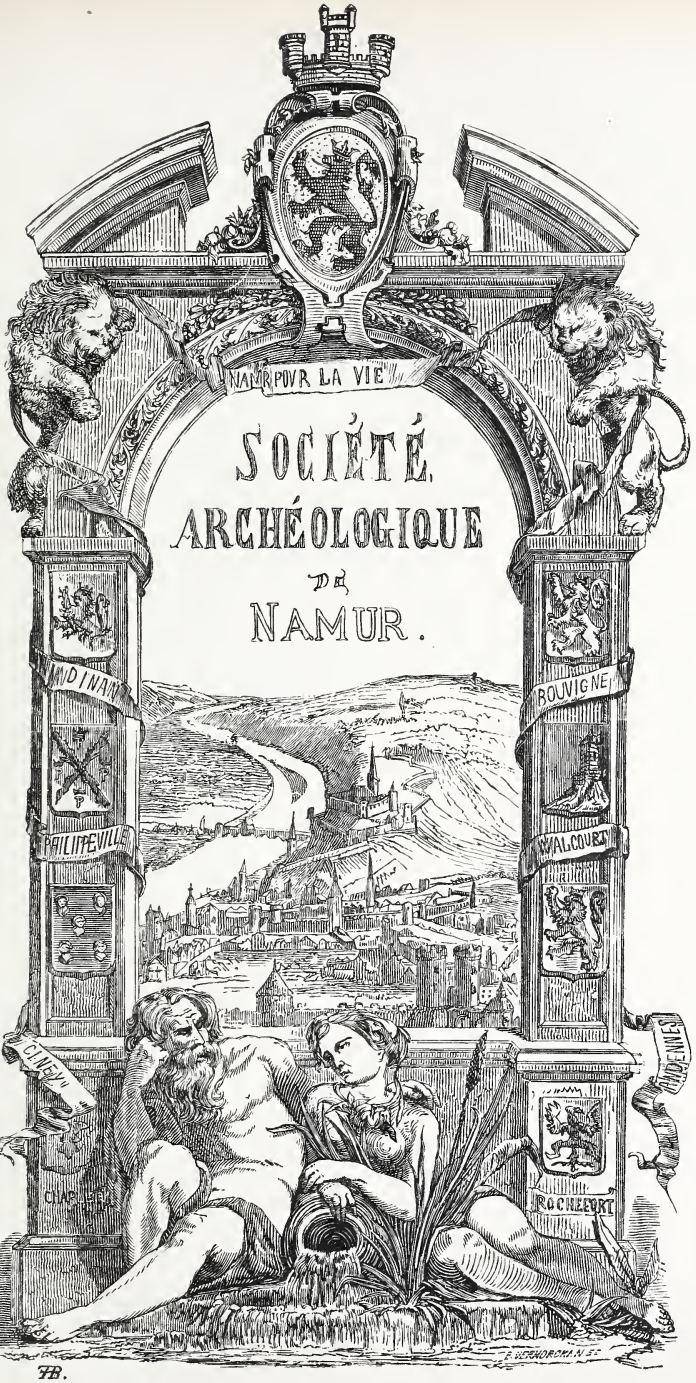
Société Archéologique

de

Namur.

—

XXVe volume des Annales.


NAMUR POUR LA VIE
SOCIÉTÉ
ARCHÉOLOGIQUE
DE
NAMUR.
BOUVIGNE
PHILIPPEVILLE
WALCOURT
ROCHEFORT
E. VERHORCKAN SC.

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/annalesdelasocie25soci

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE

DE NAMUR.

TOME VINGT-CINQUIÈME.

NAMUR.

IMPRIMERIE DE AD. WESMAEL-CHARLIER, ÉDITEUR DE LA SOCIÉTÉ.

1905

THE GETTY CENTER
LIBRARY

LISTE DES SOCIÉTAIRES.

1905.

—

Date de l'admission.

14 mars 1847.	Ctesse Lallemant de Lévignen	Namur.
30 mars 1851.	Alf. Bequet	Namur.
26 janvier 1854.	Ch. de Montpellier d'Annevoye . . .	Annevoye.
29 juin 1856.	Bon Ern. Fallon, commissaire d'arr^nt.	Namur.
17 juillet 1856.	Bon Gust. de Senzeille	Binche.
24 mai 1857.	B^on Cl. de Rosée	Moulins.
10 janvier 1858.	J. Éloin, ancien notaire.	Namur.
6 février 1859.	Ferd. Kegeljan.	Namur.
13 janvier 1860.	Le R. P. Recteur du Collège N.-D. de la Paix	Namur.
7 mars 1860.	L. Boseret, notaire	Ciney.
13 janvier 1861.	Ad. Hock	Namur.
9 mai 1861.	Henroz, industriel	Jambes.
13 novembre 1863.	Aug. Blondiaux, bourgmestre. . .	Thy-le-Château.
5 janvier 1865.	Cte Ern. d'Espiennes	Scy.
7 mars 1865.	Éd. Dupont, directeur du Musée royal d'histoire naturelle de Bruxelles . .	Boistfort.
1er mars 1866.	C. Henry, banquier	Dinant.

Date de l'admission.		
4 novembre 1866.	Prince Ant. d'Arenberg	Marche-les-Dames.
6 janvier 1868.	F. Fallon, orfèvre.	Namur.
Id.	Bon Léop. de Wœlmont d'Arche. . .	Arche.
9 janvier 1870.	C. Bequet.	Bruxelles.
Id.	L. De Lhonneux, banquier.	Namur.
Id.	V. Drion	Bruxelles.
28 mai 1870.	Gilb. Develette	Bouvignes.
17 février 1871.	Cte Th. de Limburg-Stirum.	Gand.
Id.	Marquis de Trazegnies	Corroy-le-Château.
Id.	Alph. Charneux, journaliste	Namur.
5 février 1873.	Th. de Pierpont, rentier	Naninnes.
Id.	H. Desclée, propriétaire.	Tournay.
6 mai 1873.	E.-J. Dardenne, ancien régent d'école moyenne	Andenne.
14 avril 1874.	Bon Dupont d'Ahérée.	Florée.
4 janvier 1876.	L. de Collombs.	Namur.
7 mars 1876.	Amb. Bequet.	Namur.
Id.	Ad. Wesmael-Charlier, éditeur . . .	Namur.
9 janvier 1877.	Cte van der Straten-Ponthoz. . . .	Bruxelles.
6 février 1877.	Fr. Frapier, avocat	Namur.
21 juillet 1877.	P. Boveroulle, architecte-provincial .	Namur.
18 octobre 1877.	Bon Ch. de Montpellier, gouverneur .	Namur.
Id.	V. Barbier, chanoine	Namur.
17 juin 1878.	Mme David.	Flawinne.
Id.	V. Rops, avocat.	Namur.
7 janvier 1879.	Cte A. de Beaufort	Mielmont.
Id.	Delvigne, chanoine, curé . .	Saint-Josse-ten-Noode.
Id.	C. Moncheur	Rieudotte.
3 juin 1879.	Simonis-Vierset	Namur.
29 août 1879.	H. de Dorlodot	Louvain.
4 janvier 1881.	Cte Ed. de Villers Masbourg	Namur.

Date de l'admission.

6 décembre 1881.	Eug. Haverland	Virton.
11 février 1882.	Bon L. de Pitteurs de Budingen. . .	Liège.
4 décembre 1883.	H. Crepin, directeur honor. de l'Enregistrement	Bruxelles.
4 mars 1884.	de Paul de Barchifontaine	Barbençon.
3 février 1885.	P. Rops	Mettet.
5 mai 1885.	Gust. Delplace, industriel	Namur.
8 septembre 1885.	Eggermont, secrétaire de légation . .	Leignon.
Id.	L. Lahaye, archiviste de l'État . . .	Namur.
id.	J. Godenne, éditeur	Namur.
1er juin 1886.	Ernest Mélot, Sénateur, Bourgmestre de la Ville de Namur	Namur.
5 octobre 1886.	W. de Sélis	Braibant.
Id.	Éd. de Pierpont	Rivière.
7 décembre 1886.	H. de Radigues.	Liège.
2 août 1887.	G. de Giey	Sart-Saint-Eustache.
15 novembre 1887.	P. Delvaux, docteur	Rochefort.
10 janvier 1888.	P. Sosson, chanoine	Namur.
7 février 1888.	Mme E. Orban de Xivry, gouverneur .	Arlon.
6 mars 1888.	Roland, chanoine	Namur.
3 avril 1888.	Bon F. del Marmol	Dinant.
Id.	P. Cartuyvels de Collaert	Namur.
2 juillet 1889.	Bon P. de Gaiffier d'Hestroy. . . .	Namur.
12 novembre 1889.	Bon Nothomb.	Merlemont.
Id.	Ém. Dupiéreux	Namur.
4 mars 1890.	M. Houtart	Tournai.
2 décembre 1890.	M. le Président du Grand Séminaire .	Namur.
Id.	Fernand Golenvaux, industriel . . .	Namur.
8 janvier 1891.	Alf. Mahieu.	Namur.
Id.	F. de Thomaz de Bossière	Saint-Gérard.
3 février 1891.	Ch. Gilès de Pelichy.	Iseghem.

Date de l'admission.

11 août 1891.	Bayet, ingénieur	Walcourt.
1er décembre 1891.	South Kensington, Museum	Londres.
3 mai 1892.	H. Paridant, avocat	Bruxelles.
7 juin 1892.	A. Gérard, avocat.	Namur.
Id.	Adr. Oger, conservateur du Musée. .	Namur.
5 juillet 1892.	Comte de Bergeyck, sénateur. . . .	Anvers.
4 avril 1893.	Comte Alph. de Villermont . .	Ermeton-sur-Biert.
Id.	Mgr Heylen, Évêque de Namur . . .	Namur.
Id.	J. Grafé, avocat	Namur.
Id.	Wasseige, banquier	Namur.
6 février 1894.	Schlögel, curé de Notre-Dame . . .	Hastière.
4 septembre 1894.	Hubert, propriétaire	Rognée.
Id.	Henry, chanoine, doyen du chapitre .	Namur.
2 juillet 1895.	P. Berlière, abbaye de	Maredsous.
4 février 1896.	Z. Baivy, docteur en médecine . . .	Namur.
Id.	H. Vassal, pharmacien-chimiste . . .	Namur.
5 mai 1896.	Vicomte Baudhuin de Jonghe, président de la Société de numismatique de Belgique	Bruxelles.
7 juillet 1896.	C. Lambert, bourgmestre	Anseremme.
4 août 1896.	Bibliothèque de l'Université impériale (M. Barack, directeur).	Strasbourg.
2 mars 1897.	P. Daron, rentier	Namur.
4 mai 1897.	Justin Ernotte, ingénieur	Donstienne,
5 juillet 1898.	Georges Pirson, avocat	Namur.
4 octobre 1898.	Ferd. del Marmol.	Namur.
Id.	Paul Fallon, orfèvre.	Namur.
Id.	J. Nollée de Noduwez	Namur.
2 mai 1899.	Franz Kegeljan, art. peintre	Bruxelles.
6 juillet 1899.	Paul Thémon, art. peintre	Namur.
6 mars 1900.	G. d'Artet-Godin	Liége.

Date de l'admission.

3 avril 1900.	Van Geluwe, architecte	Namur.
5 février 1901.	Ch. Frappart, avocat.	Namur.
3 décembre 1901.	Ch. de Kessel, colonel retraité . . .	Namur.
7 octobre 1902.	H. Grafé-Lecocq	Namur.
10 mars 1903.	Maurice Monjoie, docteur en droit . .	Andenne.
19 mai 1903.	Dr Louis Laurent	Namur.
Id.	Dr Rifflart	Malonne.
Id.	Ferd. Visart.	Namur.
17 juillet 1903.	de Jaiffe, bourgmestre	Mazy.
1 novembre 1903.	Aug. Godenne, éditeur	Namur.
3 novembre 1903.	Ludovic Amand, docteur en droit . .	Bouvignes.
Id.	E. Le Boulangé, bourgmestre. . . .	Dinant.
Id.	Baron d'Huart, sénateur	Taviet.
Id.	M. l'abbé Tichon, professeur	Dinant.
Id.	Van den Corput.	Bruxelles.
9 décembre 1903.	Ferd. Courtoy, docteur en droit. . .	Namur.
5 avril 1904.	Aug. Lockem, pharmacien principal. .	Ostende.
5 juillet 1904.	Fl. Oger, officier d'Administration . .	Namur.
Id.	Ad. Wesmael, fils, éditeur.	Namur.
12 juillet 1904.	Baron Ch. de Villermont . . .	Boussu-en-Fagne.
17 juillet 1904.	Georges Renard	Bruxelles.
5 août 1904.	Alf. Le Grand, chanoine	Namur.
6 décembre 1904.	L. Pierquin, publiciste	Charleville.

LES ÉCHEVINS

DE NAMUR

PAR

Henri DE RADIGUÈS DE CHENNEVIÈRE

NAMUR

Imprimerie de Ad. Wesmael-Charlier, éditeur de la Société archéologique

RUE DE FER, 53

INTRODUCTION.

Dans leur savante introduction au Cartulaire de Namur [1], MM. Borgnet et Bormans, conservateurs des Archives de l'État, ont résumé d'une façon très complète les renseignements qui nous sont parvenus sur l'échevinage de Namur. Ils ont parfaitement délimité la juridiction des échevins, qui s'étendait non seulement sur la ville elle-même, mais sur la banlieue, et comprenait les villages et hameaux situés, aux termes d'une enquête de 1364, dans un rayon d'une lieue à partir du perron de Saint-Remy. Ils ont noté les endroits qui échappaient, en tout ou en partie, à l'action du corps échevinal par suite de conditions politiques spéciales (Jambe, par exemple), de franchises particulières (Frizet, Neuveville, cour du Feix) ou à cause des immunités et exemptions des établissements religieux dont ils dépendaient (cours Notre-Dame, Saint-Aubain et de Vocain.

Les mêmes auteurs ne sont pas moins précis lorsqu'ils nous donnent le tableau des attributions du Magistrat.

[1] Namur, 1876, un vol. in-8°. Cfr. *Annales*, II, 382, XIII, 369 et surtout XIV, 229 et ss.

Considéré comme corps strict, il se composait d'un mayeur, d'échevins — dont le nombre, primitivement fixé à six, fut porté à sept à dater de 1464 — et d'un clerc ou greffier; il exerçait le pouvoir judiciaire, gracieux et contentieux, civil et criminel. Assisté de quelques auxiliaires, jurés, élus, gouverneurs des ouvrages, quatre des métiers, etc., il administrait la cité, portant des règlements ou édits politiques, levant les impôts, gérant les finances et les biens de la commune.

Le mayeur était nommé par le souverain. En principe, ses fonctions étaient viagères, sauf révocation pour cause de haute gravité [1]. Il touchait une part dans les amendes prononcées par le tribunal et percevait, à l'occasion de chaque acte qu'il posait, des vacations et des émoluments qui faisaient de sa charge un emploi très lucratif [2]. Aussi ne lui était-elle d'ordinaire accordée que moyennant l'obligation de verser au trésor public une redevance annuelle assez élevée. Périodiquement, le mayeur présentait au gouvernement le compte des droits qui lui revenaient du chef de l'administration de la justice [3].

[1] Charles le Téméraire mit la mairie à ferme pour une période déterminée, mais ce système fut bientôt abandonné.

[2] En 1707, Philippe V remplaça le casuel des magistrats par un traitement fixe. Celui du mayeur était de 1500 florins et d'une pièce de vin. Cette ordonnance fut révoquée par Maximilien-Emmanuel de Bavière dès 1712.

[3] *Archives générales du Royaume.* Chambre des Comptes, registres nos 15495 à 15605, comptes rendus par les mayeurs de 1429 à 1793, presque sans solution de continuité.

Dans les derniers siècles, le mayeur ne conserva guère que son titre honorifique et une partie de ses revenus, car il laissait à des lieutenants salariés par lui le soin de remplir effectivement ces fonctions.

Les échevins semblent avoir été choisis à vie par les comtes de Namur; postérieurement leur corps, *la loi*, fut renouvelée chaque année par le gouverneur représentant du souverain. Depuis 1729, ce renouvellement ne fut plus strictement annuel et plus d'une fois le Magistrat fut désigné pour une période de deux, de trois, de six ou même de dix ans; il ne fut plus intégral dès 1674 : à partir de cette époque, en effet, quelques échevinages furent donnés en engagère; les bénéficiaires étaient assurés de rester en fonctions leur vie durant, et après leur mort, leurs ayant-droit devaient jouir de la place, à moins que le souverain ne la dégageât en restituant la somme qui lui avait été primitivement versée. Naturellement, la vénalité des offices engendra de graves abus, les titulaires voulant retirer un intérêt proportionné à leur avance : aussi le régime des engagères souleva-t-il de vives protestations et fut-il supprimé par Maximilien-Emmanuel de Bavière et par Charles de Lorraine.

Mayeur et échevins étaient dès le principe choisis dans les familles notables de la ville. A la fin du XVIe siècle, on remarque que les juristes se trouvent en majorité dans le Magistrat et que les nobles y occupent le plus souvent les deux premières places. Au

XVIIIe siècle, la coutume était de nommer comme échevins deux membres de l'aristocratie, trois gradués en droit, deux marchands ou bourgeois. Aussi dans la liste des mayeurs et échevins qu'a dressée le greffier Motteau pour obtempérer à une ordonnance de l'impératrice Marie-Thérèse du 4 février 1765 et qu'a publiée M. Stan. Bormans en la complétant [1], on retrouve les représentants de l'élite de la population namuroise à travers les siècles. La longue nomenclature des magistrats de la cité depuis le moyen-âge jusqu'à la chûte de l'ancien régime a, dès son apparition, été consultée avec intérêt. Mais la plupart de ceux qui y avaient recours regrettaient de n'y trouver que de trop sèches indications : avec un nom et une date, à peine la mention d'un prénom, parfois d'une profession. La curiosité était éveillée, mais non satisfaite.

Nous avons entrepris la tâche ardue de réunir les détails qui peuvent reconstituer la personnalité de chacun des membres de l'échevinage; nous nous sommes attaché à en rechercher les ascendants, les alliances, la postérité; nous avons noté les fonctions qu'il a remplies et relevé les événements principaux auxquels il a pris part. Ainsi a été formée une série de monographies, brèves esquisses biographiques et généalogiques qui font revivre une foule de personnages inconnus. Certaines familles ont fourni

[1] *Annales de la Société archéologique de Namur*, t. XIV, pp. 345 et suiv.

un nombre plus ou moins considérable de mayeurs et d'échevins; en rapprochant les notices consacrées aux magistrats qui en sont issus, on pourra facilement suivre leurs ramifications pendant un ou deux siècles, parfois même pendant une période beaucoup plus longue.

Pour mener à bonne fin son travail, nous n'avons négligé aucune source imprimée : nous avons puisé dans tous les ouvrages relatifs à l'histoire de Namur et de ses institutions civiles ou religieuses, dans les inventaires d'archives, dans les recueils nobiliaires et généalogiques. Mais ce sont surtout les documents manuscrits qui nous ont permis de faire sortir de l'ombre la plupart des membres de notre échevinage.

Aux archives de notre ville, nous avons consulté les précieuses collections des œuvres de loi de la cour de Namur, celle des testaments et contrats de mariage, les registres d'admission à la bourgeoisie et aux métiers, la série de comptes communaux. Nous avons été puissamment secondé dans nos longues recherches par M. du Fief, ancien secrétaire communal, et par M. Ad. Oger, bibliothécaire de notre Musée, à qui nous exprimons notre gratitude.

Aux Archives de l'État à Namur, nous avons fait ample moisson en compulsant les greffes de Saint-Aubain, des Croisiers, de Notre-Dame, de la Neuville, du Feix, de Vocain, de Jambe et d'autres localités, et exploré les protocoles d'innombrables notaires, les cartulaires, les chartiers des hôpitaux, des collégiales et des monastères.

les reliefs des fiefs dépendant du Souverain Bailliage, de la prévôté de Poilvache et d'autres cours féodales de moindre importance, les procédures avenues devant le Conseil provincial, les sentences rendues et les testaments approuvés par cette juridiction. Nous remplissons un véritable devoir en rendant hommage à la parfaite obligeance du personnel, spécialement de notre collègue et ami, M. Léon Lahaye, conservateur, et de son adjoint, feu M. Alfred Lacour.

Les manuscrits du héraut d'armes Lefort et les archives de la cour féodale de Liège, conservés en cette ville, le chartrier des comtes de Namur et les dossiers du Conseil d'État, aux archives générales du Royaume, ont rendu d'inappréciables services, grâce à la serviabilité des fonctionnaires préposés à ces dépôts.

Plusieurs particuliers ont mis à notre disposition leurs papiers de famille ou les renseignements qu'ils avaient rencontrés au cours de leurs travaux. Nous citerons notamment avec reconnaissance, sans préjudice de beaucoup d'autres, MM. les chanoines V. Barbier et C.-G. Roland, le Rév. Dom Ursmer Berlière, MM. L. Doux-champs, P. de Gaiffier d'Hestroy, R. de Lévignen, de Jamblinne, de L'Escaille, Edm. Niffle-Anciaux, H. Fallon, Jos. de Dorlodot.

La partie héraldique était une des plus importantes et des plus délicates de notre œuvre. Elle est exclusivement basée sur des sources authentiques, sceaux

apposés à des parchemins, blasons gravés sur des monuments et armoiries décrites dans des lettres-patentes de noblesse. Nous avons trouvé en M. l'avocat Albert Huart, un véritable collaborateur. Il nous a donné le concours dévoué de ses vastes connaissances en sigillographie namuroise; il s'est livré à de patientes recherches pour compléter la série de sceaux que nous avions reconstituée. Avec un désintéressement parfait et un talent remarquable, il a dessiné tous les blasons contenus dans les 22 planches jointes à cette publication et il en a surveillé de près le tirage. Qu'il reçoive ici le témoignage public de nos plus sincères et de nos plus chaleureux remerciements.

LES ÉCHEVINS DE NAMUR.

1. **Simon,** *1213.*
2. *Nicholaus,*
3. *Johannes de Ponte,*
4. *Bartholomeus,*
5. *Renerus,*
6. *Henricus;*

Telle est la plus ancienne composition de l'échevinage qui nous ait été conservée; elle date de 1213.

Suivant l'usage de l'époque, la plupart de ces personnages ne sont désignés que par des prénoms. Dans une liste d'échevins du 15 août de la même année, Simon et Nicolas ne figurent plus; nous trouvons en plus [1] :

7. *Warnerus,*
8. *Theobaldus, juré en 1213,*

[1] BORGNET, *Cartulaire de Namur*, I, 8; *Cartulaire de Bouvignes*, I, 3; GAILLOT, *Hist. de Namur*, V, 381.

9. *Godefroid de Ponte, 1213-1226.*

Ce dernier, juré en 1213, était encore en office d'échevin en 1226 et ne vivait plus en 1231. Avant de mourir, il légua au prieuré de Géronsart la moitié d'une maison à Namur [1].

10. **Philippus de Sancto Lupo,** *1221-1230.*

est cité comme mayeur le 9 octobre 1221; il signe comme échevin, avec les cinq suivants, des actes de 1226 et 1230 [2] :

11. *Renaldus, 1221.*
12. *Siger, 1221.*
13. *Lambert de Burges, 1221.*
14. *Colin de Bellomonte, 1221.*
15. *Philippe Le Vavasor, 1221-1234.*

Ce dernier est mentionné en juillet 1224, en 1226, en 1231, et en octobre 1234 [3].

16. *Godin de Saint-Loup, 1224-1239* [4].
17. **Robert Bonnechose,** *1226,*

juré de Namur en 1224, succéda à Philippe de Saint-Loup

[1] V. Barbier, *Hist. de Géronsart,* 223, 224. — Une reconnaissance de lignage eut lieu, en 1412, au profit de Goffinet et Jean de Juppleu. Ils descendaient « d'un chevalier nommé Godefroid du Pont, qui fut père de Francart du Pont; ce dernier engendra Jean Francart du Pont, dont la fille Marie fut mère des requérants. » Rien ne nous permet d'identifier ce chevalier avec notre échevin. Souv. Baill., Reg. 259, f° 59.

[2] *Cart. de Nam.*, I, 22; *Géronsart,* p. 234; Chartrier de Salzinnes, 1230.

[3] Cart. de Grandpré, p. 14; V. Barbier, *Géronsart,* p. 223, 234, 239; *Cart. de Namur,* I, 19.

[4] Cart. de Grandpré, p. 14; *Chartrier de Salzinnes,* 1239.

en 1226, comme mayeur. Il était, en 1238, mayeur de la cour Saint-Pierre, au Château. Bonnechose et sa femme Bertain, fille de Gérard de Marneffe, ne vivaient plus en 1245, époque à laquelle l'anniversaire de cette dame fut fondé par son frère Gilain, dit Lotin [1].

18. *Hugo le Pèlerin, 1224.*
19. *Lambert d'Outremeuse, 1234-1252.*

« Sangnor Lambert de Outremoesse » et « Lambertus Villicus et Scabinus » nous semblent désigner le même personnage qui aurait été mayeur en 1239 [2].

20. **Jacques de Walhain** [3], *1241.*
21. **Philippe de Saint-Loup,** *1249-1250,*

appelé aussi Philippe le Jeune, était sans doute le fils du mayeur précédent (n° 10). Il est cité comme échevin le 31 mai 1249 et comme mayeur le 5 avril 1250. Il fit don au monastère de Floreffe d'un pré situé à Malonne. Sa veuve Agnès renonça, le 15 juin 1259, à ses droits d'usufruit [4].

22. *Henri de Bouges, 1249-1255,*

était, en 1231, échevin de la cour Saint-Pierre et se trouve

[1] Cart. de Grandpré, p. 14; *Hist. de Géronsart,* p. 223, 224, 249; Piot, *Chartes des comtes de Namur,* p. 17.

[2] *Hist. de Géronsart,* 239, 259, 288; Chartrier de Salzinnes, 1239, 1250. Outremeuse était pour Namur le territoire de Jambe. Mentionnons aussi Henri d'Outre-Mueze, *Cart. de Namur,* I, 81.

[3] *Soc. arch.,* t. XIV, p. 334.

[4] *Hist. de Géronsart,* p. 254; Chartrier de Salzinnes, 1250; V. Barbier, *Hist. de Floreffe,* II, 121; Cart. de Géronsart, f° 18.

mentionné, comme échevin de Namur, le 31 mai 1249, le 24 janvier 1252 et le 29 juin 1255; à cette dernière date, il est qualifié « sangnor Henri de Burges [1]. »

23. *Jean li Boteilhons, 1249-1256,*

est cité les 5 avril 1249, 14 janvier 1252 et mai 1254 [2].

24. **Jean del Tour,** *1254-1256,*

qualifié « sangnor » en mai 1254 et le 19 mai 1256. Dans un autre acte de mai 1254, nous trouvons : « Johans, maires; » il s'agit sans doute de Jean del Tour.

25. *Jean Bonnant, 1254-1270,*

cité en 1254 avec les précédents et en 1270 [3]. Il est sans doute le premier ascendant connu de la famille Bonnant, qui fournit plusieurs échevins à Namur.

26. *Servais de Jusieneval* [4], *1256.*
27. *Walterus dictus al Scace, 1262.*

Cet échevin, en fonctions le 25 mars 1262, fonda un anniversaire en l'église de Floreffe pour le repos de son âme et de celle de sa femme Juette [5].

[1] *Hist. de Géronsart,* p. 253, 254, 259, 262; Cart. de Grandpré, p. 36, 37.
[2] Le nom est orthographié Boutillons, Boteilhon, Botteilhon, et signifie forestier.
[3] Chartrier des Grands-Malades.
[4] Jusieneval = Jennevaux, Cart. de Géronsart, f. 18. Citons aussi Jacomes de Jusineval, 1282. BARBIER, *Hist. de Géronsart,* p. 294.
[5] BARBIER, *Hist. de Floreffe,* II, p. 126, 127.

28. **Jacquèmes Branche,** *1264-1265,*

cité en 1259 en qualité d'homme de fief et en 1270 comme juré, est mentionné comme mayeur de Namur en 1264 en 1265, et en 1276 [1], puis comme receveur général du comté de 1281 à 1289 [2].

« Nos foiaules sergans Jakemes Brance, » bourgeois de Namur, acheta, en 1274, à Robert de Monceau, le tiers de la dîme de Longchampeau qu'il légua au monastère de Floreffe. Cette donation fut approuvée par le comte de Namur en 1288 [3]. Vers la même époque, Jacques concéda à son souverain une maison acquise de Henri d'Outremeuse, située entre la rue des Brasseurs et la Sambre et y fonda une chapelle qui fut dotée par le comte Guy d'une rente annuelle de 12 muids de méteil [4].

Notre mayeur fonda de ses deniers, à la mémoire de ses deux femmes Alit et Agnès, un autel dédié à saint Michel en la chapelle de Saint-Remy, et le dota d'une rente de 20 muids d'épeautre. Il ne vivait plus en 1297; sa seconde femme Agnès était sœur de Guiot du Chastel [5].

Jacques Branche était frère de Henri de Revin, mayeur (n° 38); il laissa au moins quatre fils : Henri, Huwerie, Willemet et Godefrins [6]; ces trois derniers conjurèrent avec

[1] Cart. de Grandpré, 46, 48, *Analectes pour servir à l'hist. eccl.*, X, 289.

[2] *Cart. de Nam.*, I, 55, 81, 84-88, 185. Piot, *Chartes des comtes de Nam.*, n° 135.

[3] Barbier, *Hist. de Floreffe*, II, 143, 187, 216-218.

[4] Cette chapelle appartenait en 1763 au métier des brasseurs et faisait partie du fief dit de « la Chapelle, ou du « Bras d'or » à cause de son enseigne.

[5] Piot, *Chartes des comtes de Namur*, 353.

[6] *Cart. de Nam.*, I, 102. Barbier, *Hist. de Floreffe*, II, 225.

de nombreux namurois contre leur souverain en 1293. Un des enfants était en 1281 en pension à Mons : un habitant de cette ville, nommé Jean Joie, réclama cette année une somme de 10 livres pour l'entretien du jeune homme [1].

29. **Robert Bonnechose,** *1264-1272,*

est mentionné comme échevin en 1264 et 1265 [2]; comme mayeur en 1268, 1270 et 1272 [3], homme de fief en 1284, arbitre dans une contestation en 1290 [4]. Citons deux personnages de sa famille « Robins le Joeunes dit Bonnechose, » échevin de Jambe en 1282 [5] et Marie de Marbais, fille de sire Robert de Bonnechose. Le testament de cette dame fut approuvé en 1334 [6].

30. *Jean du Pont* [7], *1270.*
31. *Frankes des Changes, 1270.*

Deux personnages du même nom étaient contemporains de cet échevin : Jean des Kanges, chanoine de Saint-Aubain en 1272 et Philippiaus des Canges, estimateur du comté en 1294.

32. *Philippe du Pont* [8], *1270.*
33. *Henri Mengneveal, 1273.*

Cet échevin se rendit en 1273 à Gosne pour faire une

1 *Invent. des chartes des comtes de Flandre,* 305.
2 Cart. de Grandpré, 46, 48, 78; *Soc. Archéol. de Nam.*, t. XIV, p. 334.
3 Chartes des Grands-Malades, a° 1270.
4 *Inv. des chartes des comtés de Flandre,* p. 570.
5 BARBIER, *Hist. de Géronsart,* p. 294.
6 *Cart. de Nam.*, I, 210.
7 Citons ici Gilion du Pont, 1284, beau-père de Fastré de Lamines.
8 Chartier des Grands-Malades, a° 1270; *Cart. de Nam.*, I, 119.

enquête sur la valeur de cette seigneurie à l'époque de la guerre de la Vache [1].

34. *Wauthier de Loye, écuyer, 1281.*

Wautier de Loyers est cité le 25 août 1881 et signe comme témoin des actes de 1281 à 1297; en 1285, il était pair par mambournie (procuration) du château de Namur et portait le titre d'écuyer en 1294, époque à laquelle il fut priseur du comté. Il n'appartenait pas à la famille des Beaufort, seigneurs de Loyers [2].

35. *Renier de Flun, 1281,*

témoin dans un acte du 11 mai 1259, échevin cité le 25 août 1281.

36. *Bastien, 1281,*

homme de fief en 1283.

37. *Jean Lorens, 1281.*

« Jean dictus Lorens [3], » était le frère de Henri de Revin (n° 38); il figure en 1284 comme homme de fief [4]; il fut père

[1] *Bull. de la Comm. Roy. d'Hist.*, 5e série, III, 354.

[2] Loies, Loiiers, DE REIFFENBERG, *Monuments pour l'hist. de Namur*, I, 21, 203, 204, 226, 230; PIOT, *Chartes des comtes de Namur*, p. 49, 82; *Cart. de Nam.*, I, 71, 119.

[3] DE REIFFENBERG, *Monuments*, I, p. 21; BARBIER, *Hist. de Floreffe*, IV, 120, 166.

[4] PIOT, *Chartes des comtes de Namur*, 101, 140, 422. Colin Lorent eut pour fils Colin Lorent (père de Colart Lorent, mayeur de Namur) et mourut avant 1361 ayant épousé Agnès, fille d'Ernart de Ronnet et de

de Colin Lorent qui fut, en 1310, exécuteur testamentaire de sa tante Agnès de Chastel, veuve de Jacques Branche, mayeur, et en 1328 arbitre entre le comte de Namur et le duc de Brabant.

38. **Henri de Revin,** *1288,*

figure en qualité d'arbitre et de mayeur dans un acte de 1288 [1]; fut condamné à un pèlerinage par le comte de Namur, pour cause de rébellion en 1293 et chargé en 1294, avec de nombreux personnages, de l'estimation du comté de Namur. Un acte de 1300 le cite, semble-t-il, comme mayeur [2].

Il résulte du même document que Henri de Revin était frère de Huet du Pont et qu'ils avaient eu deux autres frères décédés à cette époque, mais avec lesquels ils avaient fait le partage de la succession de leurs parents : c'étaient Jean Lorens (l'échevin, n° 37) et Jacquemon (Jacques) Branche (n° 28).

Huet du Pont avait obtenu par héritage deux parts de l'étang de Jodion; il les céda au monastère de Floreffe [3].

39. **Stassin de Hemetinne, chevalier,** *1291-1297.*

est mentionné comme mayeur les 19 décembre 1291 et

Sapience N.; la sœur de cette dernière, nommée Agnès, avait épousé Math. de Balâtre (Archives de l'hôpital, 22 février 1399).

Jean Lorent paraît avoir été père également de Huwe Lorent, chanoine de Saint-Aubain (Sentences criminelles, 1363, f. 10v°, 19v°, Transp. du Feix, parchemin 1329) et de Jean Hanozin (id.).

[1] *Cart. de Namur,* I, 101, 120; REIFFENBERG, *Monuments,* I, p. 267.

[2] BARBIER, *Hist. de Floreffe,* II, p. 225, Cart. de St-Aubain, f° 16.

[3] Citons : Gizelin de Revin, vivant à la même époque.

30 juillet 1297; cité en 1294 avec le titre d'écuyer et en 1297 avec celui de chevalier [1]. Il était fils de Stassin, souverain bailli du comté, et frère de Bauduin, religieux d'Alne, et de Libert, mayeur de Namur. Il épousa une fille de Libert de Duys et eut trois enfants : Marie, épouse de Jean Hustin de Jamblinne, dit de Thines et de Faux, chevalier, et deux fils, l'un nommé Henri du Bois, l'autre Stassart de Hemptinne le Jeune [2].

40. *Wautier Bonnant, 1291,*

cité parmi les estimateurs du comté avec Philippe Bonnant [3]. Dans un acte du 14 novembre 1317 se trouve cité Jean Bonnant, fils de feu Watier. Un autre, du 1er sept. 1339, nous renseigne feu Gilles Bonnant, dont la fille Marie était mariée à Hugues de St-Quentin, de Ciney.

41. *Thibaut du Pont, 1291-1292,*

cité comme le précédent en 1291, 1292 [4]; signataire d'un acte en 1297 [5].

42. *Colin Willemailhe, 1292,*

Masuir de l'église N.-D. en 1271, de même que le précédent, échevin en 1292, juré de Namur en 1293 et 1294.

[1] Piot, *Chartes des comtes de Namur,* 68, 69, 84; Barbier, *Hist. de Floreffe,* II, 216.
[2] A. de Riemaecker, *Hist. et généalogie de la famille de Hemptinne.*
[3] *Cart. de Namur,* I, 94; Reg. du Grand-Hôpital, f. 199, 404.
[4] Devillers, *Cartul. d'Alne,* n° 587. Barbier, *Hist. de Géronsart,* p. 288.
[5] Piot, *Chartes des comtes de Namur,* 68, 83.

43. **Jean de Bourges,** *avant 1294,*

Jean « de Burges, » échevin de Jambe en 1282, receveur de Namur en 1291, 1292, choisi avec d'autres arbitres dans une contestation entre le comte de Namur et le seigneur de Dave, coupable de rébellion en 1293, figure en 1294 comme échevin avec cette mention : Jadis mayeur. A la même époque vivaient : Henrion de Burges, Lotin de Burges, châtelain et bailli de Namur en 1284, et messire Philippe de Burges, chevalier, en 1281 [1].

44. **Libert de Pussoit,** *avant 1294,*

est mentionné dans divers actes sous les noms suivants : Libert de Pousoit « chastelain de Bouvignes et sergant mon sangnour en la dite terre » en 1284 et 1287 ; « chastelain de Golesines et bailhius do doaire » en 1288 ; Libiers de Bouvignes homme de fief en 1291, 1294, « jadis maieur » en 1294; châtelain de Samson la même année; « bailli medame do Chasteleir et de Gocelhies » en 1298 [2].

45. **Henri de Beaufau,** *1294,*

Juré en 1293, scelle comme homme de fief des actes de 1292 à 1297, était mayeur en 1294. La table des pauvres

[1] *Cart. de Namur,* I, p. 103; Barbier, *Hist. de Géronsart,* p. 292-293; Barbier, *Hist. de Floreffe,* II, 164, 166; Reiffenberg, *Monuments,* I, 35, 37; Devillers, *Cart. d'Alne,* n° 590.

[2] A cette époque Ottelet de Revin l'avait remplacé comme châtelain de Golzinnes. Libert de Pussoit serait peut-être le même que Libert de Bousignies, châtelain de Samson. Piot, *Chartes des comtes de Namur,* 66, 67; *Soc. arch. de Namur,* IX, 367; XXII, 433; Reiffenberg, *Monuments,* 45, 204, 278; Barbier, *Hist. de Floreffe,* II, pp. 181, 186, 220.

devait à sa femme une rente d'un tiers de chapon et d'un denier [1].

46. *Colin Bonnechose, 1294,*

désigné avec les deux précédents comme estimateur du comté avec cette mention « en liu du maieur, » ce qui fait croire qu'il était lieutenant mayeur; en 1293, il avait été condamné à un pèlerinage pour cause de rébellion avec un personnage du même nom nommé Lambert Boinechose. Mentionnons aussi Jean et Gilkin Bonnechose, jurés en 1270 et 1294 [2].

47. *Gérard du Pont, 1294.*
48. *Philippe de Waret, 1294,*

figure comme le précédent à l'estimation du comté. Il est cité dans des actes de 1281 et 1288; comme juré en 1293. Il appartenait sans doute à la même famille que Philippe et Jean de Waret, chevaliers, souverains baillis du comté en 1236 et 1252 [3].

49. **Antoine de Moisnil,** *1303.*

Une charte du 20 décembre 1293 nous fait connaître qu'avant cette époque, Antoine avait été bailli d'Entre-

[1] Piot, *Chartes des comtes de Namur,* 71, 77, 83; Archives de l'Hôpital, Reg. 1027, f. 61vo.

[2] *Soc. archéol. de Namur,* t. XIV, p. 382; Barbier, *Hist. de Floreffe,* II, p. 295. En 1341, existait un juré du nom d'Amaris Bonnechose et, en 1327, un mayeur de la cour N.-D. : Colin Bonnechose.

[3] *Soc. archéol. de Namur,* t. XXII, p. 649, 675; Reiffenberg, *Monuments,* I, 36, 37, 226.

Meuse et Arche; il exerçait les fonctions de mayeur en 1303 [1].

50. **Ottes de Refaït,** *1308,*

avait été châtelain de Golzinnes en 1298 et avait remplacé dans cet emploi Libert de Pussoit; en 1303 et 1305, il était bailli de Namur. Une charte le cite comme mayeur en 1308. Il possédait en 1313 à « Semerées » des biens chargés d'une rente de 3 muids d'épeautre due à l'hôpital de Namur [2].

51. *Colle du Marché, 1308,*

cité en 1294 et en 1308 [3].

52. *Jean de Moisnil, 1308,*

cité avec le précédent, fut capitaine de Samson en 1312; il épousa Catherine, fille de Wautier Womotte qui fit relief de Moinil le 22 octobre 1314; leur fils Jean le releva en 1345 [4].

[1] Charte du Gr. Hôpital; PIOT, *Chartes des comtes de Namur,* p. 91; Cart. de Grandpré, p. 48; BARBIER, *Hist. de Géronsart,* pp. 227, 251, 259, 294. Citons Antoine, chevalier, Evrard, Jean, Alars et Henri de Manilh vivant de 1235 à 1282.

[2] PIOT, *Chartes des comtes de Namur,* p. 91, 92; BARBIER, *Hist. de Floreffe,* II, p. 173, 220; Hôpital, reg. 1027 f. 36vo. Voir pour les personnages de ce nom : *Soc. arch. de Namur,* t. XXII, p. 133; Domaines de Namur, reg. de 1356, f. 105; Chapitre S.-Pierre, 1364; Souv. Baill., reg. 257, f. 29; Archives de l'Hôpital, reg. 325, f. 48vo.

[3] *Soc. arch. de Namur,* t. XIV, p. 346; *Cart. de Nam.,* p. 119. Nous y voyons aussi Colle le Vinier.

[4] *Soc. arch. de Namur,* t. XXII, p. 433; BORMANS, *Seigneuries féod. de Liège :* Moinil.

53. *Thiriart de Molin, 1308,*

cité en 1308, ne vivait plus en 1340 et avait laissé un fils, Thiéry, et un petit-fils, Thiérion de Molin [1].

54. *Godefrin du Pont, 1308-1327,*

est mentionné comme échevin les 2 décembre 1308, 29 décembre 1326 et 3 septembre 1327.

Nous rencontrons en 1356 un autre Godefrin du Pont, fils peut-être de l'échevin, qui avec son frère Henri devait au domaine une rente sur le winage de Hastière; à la même époque, il fut fermier de winage du pont de Meuse [2].

55. *Thomas Le Cocq, 1308-1312,*

se trouve parmi les estimateurs du comté en 1294, et échevin avec les précédents en 1308 puis en 1312 [3]. Il donna son nom

[1] « Thieri, fils de Thiérart de Molin décédé, dit que la voûte sur laquelle le praiaus qui se trouve à l'hostel Gisselin de Reving, qui appartient maintenant à Thiérion fils de Thieri, est en maulpoint. » 1340. (Transp. de Nam., 1466-1469, f. 209, aux Arch. communales.) Nous croyons que Thiery, fils de Thiriart, épousa Marie Bonnant dont naquirent : 1° N. époux de Jeanne Micharde, père et mère de l'échevin Thiery de Molin; 2° Thiery, époux en 1469 de Marie Colle ou de Crehaing, laquelle épousa en secondes noces, Will. de Sourendial, et en troisièmes noces, Ernoul de la Malaise. Archives de l'Hôpital, parchemin, 1392; Transp. de Nam., 1476-80, f. 328; BORMANS, *Fiefs du comté*,

[2] Comptes des Domaines pour 1356, f. 12, 20 (aux Arch. communales). Ce Godefroid était clerc (c'est-à-dire greffier); il laissa deux fils, Jean dit du Pont et Michaut qui, vers 1382, réclamèrent une rente de 10 muids d'épeautre sur des biens situés à Tilliers provenant de leur père défunt. (Transp. de Nam., 1330-1396, f. 54vo, 110vo.) Voir n° 79, Philippart du Pont.

[3] PIOT, *Chartes des comtés de Namur*, p. 109.

à un béguinage situé dans la rue de la Marcelle [1]. L'hôpital lui devait, ainsi qu'à sa femme, une rente viagère de 7 muids d'épeautre [2].

56. *Henri Gaifier, 1308.*

Parmi les représentants de cette famille au XIVe siècle, nous trouvons Jean Gaiffiers, bourgeois de Namur, estimateur du comté en 1294; Jean Gelfier ou Gaiffier et Thiéri Gaifier, en 1323, qui habitaient « en Fossés; » Colin Gaiffier, maire d'une cour en 1366 [3], Godefroid dit Gaiffier, masuir de la cour St-Pierre en 1374; Gilchon Gaifier [4].

57. *Martin Le Marlier* [5], *1311.*
58. *François Aliche, 1311,*

se trouve aussi parmi les estimateurs du comté en 1294; juré en 1301, il figure comme échevin le 12 janvier 1312. Il était redevable à la table des pauvres d'une rente d'un demi-muids d'épeautre sur des biens à Chentines [6].

59. **Libert de Hemptinnes, chevalier** [7], *1311,*

fils de Stassin, souverain bailli, est mentionné comme mayeur

[1] *Cart. de Namur,* t. I, p. 118.
[2] Arch. de l'Hôpital, reg. 323, f. 32.
[3] Arch. de l'Hôpital S.-Jacques, reg. 323, f. 30, 43vo, 56vo; Arch. du Chapitre N.-D., parchemin, 1366.
[4] Arch. du Grand Hôpital, reg. 325, f. 215, reg. 1027, f. 56.
[5] Arch. de l'Hôpital, parchemin, 1311.
[6] Piot, *Chartes des comtes de Namur,* p. 109; arch. de l'Hôpital, reg. 1027, f. 20vo; id., parchemin 1311. En 1356, vivait Thiérion Aliche, débiteur, envers le domaine, d'une rente hypothéquée sur une maison à Golzinnes (Comptes des domaines pour 1350, f. 3vo).
[7] Arch. de l'Hôpital, parchemin, 1311.

en 1311. Il épousa Juwette, fille de Libert Crépon d'Othée et en eut cinq enfants : *a)* Libert, père de Stassin Strinas et de Jean, qui épousèrent les filles d'Ernoul de Bos; *b)* N., épouse de Guillaume, avoué de Crisgnée, chevalier; *c)* Arnould, dit de Pontillas, époux de N. de Bayart; *d)* Stassin, époux de Helwide de Jandrain; *e)* N., épouse de Heyneman de Bawegny [1].

60. *Pierart Chavet, 1312.*

« Philippiaus Chavet, puis Pierart Chavet, puis Philippiaus Chavet » devaient une rente de 20 sous à la table des pauvres; il s'agit ici, sans doute, de notre échevin, de son père et de son fils.

Pierart fut juré en 1301, échevin en 1312; son père et son oncle Jean [2] devaient, en 1313, à l'hôpital, une rente hypothéquée sur des biens sis à Mehaignoule [3]; Pierart laissa cinq enfants : Marie, Maghin, Juliane [4], Jean et Philippiaus dessus nommé, qui fut échevin (n° 62).

61. **Adrien Franchois, chevalier** [5], *1326-1346.*

Ce mayeur naquit en 1280; c'est ce qui résulte de sa déposition dans une enquête faite en 1340 [6], où il se déclare âgé

[1] A. DE RIEMAECKER, *op. cit.*

[2] Jean testa en 1344 en faveur d'un de ses neveux, Jean, lui laissa des biens à Ville-en-Waret et légua une part de son héritage à Bert. Colle (Arch. du Chap. N.-D, 13 mars 1344).

[3] PIOT, *Chartes des comtes de Namur*, p. 109, où le nom est orthographié « Claires » par erreur; Arch. de l'Hôpital, parchemin, 1359; Reg. 1027, f. 14vo, 45vo.

[4] Archives communales, parchemin, 15 août 1317.

[5] Arch. du chap. N.-D., parchemin, 1341.

[6] Arch. du chap. d'Andenne.

de 60 ans; il exerça les fonctions de mayeur en 1326 et 1327 [1], puis celles d'échevin, et nous le rencontrons en cette qualité en 1337, 1341, 1346 [2].

Ses biens féodaux de Rhisnes passèrent à Jean de Ham, échevin.

62. *Philippars Chavet, 1326,*

Cité comme échevin le 29 décembre, était fils de l'échevin Pierart Chavet; le grand hôpital lui devait une rente en 1323 [3].

63. *Henri de l'Espinée, 1326-1327,*

figure dans des actes des 29 décembre 1326 et 3 septembre 1327 [4].

64. *Jean le Vève, 1326,*

figure avec le précédent; le 18 octobre 1330, il vend à Colin Garsilhe, bourgeois de Namur, une maison sise à Saint-Remy [5].

65. *Jean Crions, 1326.*

66. **Colin Colle,** *1329-1344.*

Nous rencontrons Colin d'abord comme échevin les 29 décembre 1329 et 23 juin 1330, puis comme mayeur en 1334; nous le retrouvons en qualité d'échevin les 9 janvier 1338 et 19 août 1344.

[1] Piot, *Chartes des comtes de Namur*, p. 135, 171, 212.

[2] Barbier, *Hist. de Floreffe*, II, p. 261; Arch. de l'Hôpital, parchemin, 1341.

[3] Arch. de l'Hôpital, reg. 1027.

[4] *Soc. Arch. de Namur*, t. XIV, p. 346; Arch. du chap. N.-D., 1327.

[5] Archives de l'État, cour de Namur, parchemin.

Ce mayeur fut, le 13 août 1344, un des signataires du traité par lequel la prévôté de Poilvache fut vendue au comte de Namur; il était avoué de Crehen : « Col Colle, li voweis de Crehen, » devait à l'hôpital de Namur une rente de 31 sous 6 den. C'est sans doute le même qui est qualifié messire Colin Colle de Meux, gratifié par le comte d'un fief de 18 bonniers de terres et assassiné par Bauduin, fils de Bauduin Bureal, de Noville et d'Agnès de Longchamps [1]. Nous lui attribuons pour fils Renier Colle, échevin (n° 80).

67. *Jean Branche, 1331.*

Mentionné comme échevin le 9 décembre 1331, maire de la cour de Géronsart en 1323, échevin de la cour Notre-Dame en 1338, et de celle de Feix en 1344. Il possédait, rue de Vis, une maison près de celle de la Chapelle, exerçait la profession de brasseur et demeurait en la Neuville [2].

68. *Jean Henotin* [3], *1334-1344.*
69. *Jean Honoré* [4].

[1] *Soc. Arch. de Namur*, t. XIV, 346; Piot, *Chartes des comtes de Namur*, p. 147, 173, 300, 425; Comptes des domaines pour 1356, f. 115; Table des pauvres, reg. 1027, f. 64; Arch. de l'Hôpital, reg. 329, f. 199.

[2] Bormans, *Fiefs*, p. 33, 107; Arch. du chapitre Saint-Pierre, parchemin, 1331; Arch. de l'Hôpital, reg. 323, p. 14_{vo}, 31vo. Citons deux de ses homonymes : Godef. Branche, mayeur de la cour de l'hôpital en 1323 et God. Branche, vice-doyen de N.-D. en 1386 (parchemin, cour de N.-D., aux Arch. de l'État, à Namur).

[3] *Soc. Arch. de Namur*, t. XIV, p. 346; Barbier, *Hist. de Floreffe*, II, 261.

[4] Grands-Malades, inv. n° 918.

70. **Thomas des Prés, chevalier,** *1338-1356,*

bailli d'Entre-Meuse-et-Arche en 1344 [1], fut mayeur de Namur de 1338 à 1340 et de 1349 à 1356 et mambour de l'hôpital de 1348 à 1352 [2].

Thomas laissa trois filles : l'une épousa Renier de La Haye, la seconde, Henri de La Haye, la troisième, Lambert de Gounes, chevalier [3]; il paraît avoir eu deux fils, Thiery et Godefroid [4].

71. *Henri Spiroul, 1338-1344.*

Cette dernière année, il acquit une rente de deux muids d'épeautre à Rhisnes.

Il avait épousé Jeanne de Bernalmont [5]; leur fille Ysabelle fut femme de Jean, fils de Thiéry aux Lovignis.

[1] Archives du chapitre d'Andenne.

[2] Arch. de l'Hôpital, parchemins.

[3] *Cart. de Nam.*, II, p. 74; Transp. de Nam., 1330-97 f. 4.

[4] Arch. du chapitre St-Pierre, 1371; PIOT, *Chartes des comtes de Namur*, pp. 243, 268. Une dame Marie des Prés fut une des légataires de Marie d'Artois qui testa en 1366; au commencement du XVe siècle, Béatrix des Prés, veuve de Thiéry de Corial, chevalier, tante de Jorey de Branchon, céda sa part de la terre de l'Écluse à J. Gherlof, écuyer d'écuries du duc de Bourgogne et bailli de la terre de l'Écluse. PIOT, *Chartes des comtes de Namur*, 283, Transp. de Nam., 1415-18, f. 553; id. du Feix, 1420, f. 51.

[5] Arch. du chapitre N.-D., parchemins; id. de l'Hôpital, 2 décembre 1396. La famille Spiroul comptait de nombreux représentants à Namur au XIVe siècle, mais aucun acte ne permet de les rattacher à notre échevin; citons : Jamart Spiroul, échevin de Jambes en 1364; Henri, échevin de Jambes en 1364, 1369, 1380, 1395, échevin de N.-D. en 1381; poursuivi en 1394 pour blessures portées à un serviteur d'Aimery, bâtard de Namur; il laissa un fils naturel Henri, cordier (GRANDGAGNAGE, *Coutumes de Namur*, pp. 167, 322; Transp. de Nam., 1418-23, f. 206v^o^). — Jean Spirous, échevin de N.-D. de 1381 à 1387, lieutenant-mayeur de Jambes en 1397. — Lowy Spiroul autorisé, en 1378, à racheter par une amende un pèlerinage

72. *Henri de Fenal, 1338-1354,*

fut aussi échevin de la cour du Feix en 1329 et 1333 et possédait un fief à Raucoux (Meux).

73. *Jean le Camossé, 1338-1383,*

eut une longue carrière échevinale; en 1368, il était échevin de la cour N.-D. Jean avait pour mère dame Maron d'Erpent, fille peut-être de Philippart d'Erpent et sœur de Henri d'Erpent, lequel avait fondé trois messes pour lui, son père, sa mère, Philippe son frère et ses sœurs. Pirard d'Erpent, échevin de Namur et « son frère » Jean le Camossé héritèrent de l'obligation de faire célébrer ces messes et assignèrent des rentes à cet effet à l'hôpital [1]. Jean le Camossé épousa Marie, fille de Henri Marscal [2], et laissa deux enfants Jean et Marie, épouse de Colle du Bois. Jean et ses parents firent un testament commun et laissèrent aux frères mineurs de Namur, une rente d'une tonne de harengs; ce legs fut approuvé le 13 décembre 1388 par la veuve Colle et ses

auquel il avait été condamné pour offenses envers le mayeur Will. de Sauvenière (Sentences crim. 1363, f. 130vo); il mourut la nuit de la Ste-Catherine en 1411 et avait épousé Marie fille de Désir Gawar; leur fille Catherine épousa 1° God. delle Falise, bailli de Fleurus, 2° Henri du Chenoy, mort avant 1439, et fut reçue bourgeoise de Namur le 21 mars 1439; Lowy eut aussi un fils naturel appelé Bauduin Bureal (Transp. de Nam. 1397-1411, f. 265vo; 1438-40, f. 52-57; 1455 56, f. 273vo; Transp. du Feix, 1412-15, f. 3). — Lambert Spiroul, sergent de Namur (Comptes des domaines pour 1409). — Il existait à Notre-Dame une chapelle dite de Marguerite Spiroul (Arch. du chap. N.-D., parchemin, 1344).

[1] Arch. de l'Hôpital, Reg. 325, fo 951, 189; id.. parchemin, 28 avril 1406.

[2] Citons Gilles dit Marscalc, clerc en 1299 et Jean de Marscalc, maître d'hôtel de Louis de Mâle en 1366 *(Inv. des chartes des Comtes de Flandre,* nos 1013, 1809).

enfants Jean, Pirard, Colin et Marie, celle-ci épouse de Renier de la Haye.

Notre échevin jouissait d'une rente de sept livres sur les revenus du domaine [1]. — Son nom est un sobriquet : chamossé signifie moisi en wallon de Namur.

74. *Pierons aux Lovignis, 1339,*

portait, semble-t-il, pour nom un sobriquet [2]; plus tard, on rencontre le nom « Louwignies » [3].

Pierons appelé aussi Pirard avait épousé dame Maghin et eut pour enfants : Thiéry et Colard, échevins et probablement un troisième fils, Jamart [4].

[1] Souverain Bailliage, Reg. 39, f. 136, 137; Comptes des domaines pour 1372, f. 81vo.

[2] Le sou Lovignis était une monnaie en usage à cette époque.

[3] Bon Misson, *Hist. du chapitre noble d'Andenne.*

[4] Jamart fut père de :

a) Pirard, élu de Namur en 1398, fermier des vins en 1414 (Transp. de Nam. 1330-97, f. 100²vo; 1413-18, f. 16, 32; Arch. du chap. N.-D., parchemin, 1417.

b) Jean cité en 1403 avec son frère Pirard, relève les biens de ses parents en 1382; juré en 1408, élu de 1419 à 1421, épousa Béatrix du Pont, et fut père de Marguerite, femme de Jean de Hontoir, dont Godefroid, Jean, Ermengaud de Hontoir, celle-ci épouse de Jean de Jandrain, échevin (Souv. Baill., Reg. 257, f. 34vo; Transp. de Nam. 1330-97, f. 46, 59, 86vo; 1428-36, f. 276vo).

c) Marie, épouse de Jean Malconfessé, juré (Transp. de Namur 1397-1412, f. 19vo, 21vo, 32vo; Archives comm., IIIe boîte).

d) (?) Jamart, mort sans progéniture d'Agnès Baduel (Transp. de Namur, 1423-28, f. 184vo; 1428-36, f. 199vo, 214; 1455-56, f. 2).

e) Thiéry, élu en 1417, époux de Marie, sœur de Colart Colle, veuve et âgée de 60 ans en 1451; dont il eut : α) Catherine épouse de Pierre de Torne, receveur de Maizières et du Réthelois, mort avant 1432 (dont une fille épousa Daniel de Hun, échevin, ensuite Alart de Gliseulle. β) Jeanne épouse de Massart de Mehaignoule (Transp. de Nam. 1413-18, f. 233;

75. *Colin Garsille, 1339-1343,*

homme de fief cité de 1337 à 1340, fut un des signataires du traité par lequel fut vendue la prévôté de Poilvache [1].

76. **Jean de Haneche,** *1341-1359,*

paraît comme mayeur le 24 août 1341 [2] et l'était encore en 1345; de 1355 à 1358, il était bailli de Bouvignes et châtelain de Montaigle; nous le retrouvons comme mayeur en 1358 jusqu'au 24 août 1359; au mois de novembre suivant, il avait été remplacé par Arn. Boseal de Mozet.

Sa fille Marguerite de Hanesse épousa, en premières noces, Arnould, fils de Willame de Bertinchamps, chevalier, seigneur de Wandegnée et reçut de son père 800 fl. pour l'achat de la terre de Hodiabour, à l'occasion de ce mariage; son second mari fut Aimery, bâtard de Guillaume de Namur. — Une autre fille épousa J. du Cerf, et reçut, à titre viager, une rente de 62 muids d'épeautre sur Wangenies [3].

1428-36, f. 244, 472vo; 1438-40, f. 347; 1441-45, f. 2, 26; 1450-56, f. 186vo, 190vo; 1463-65, f. 249; 1466-69, f. 93vo).

Dans le reg. aux sentences criminelles, nous trouvons le passage suivant : « Jean Colle, Colle son frère, Bertrand Colle et tous les Colle, excepté Collard et Thiéry aux Lovignis, » qui semble indiquer un lien de parenté entre ces deux familles (1363 f., nos 26, 36).

[1] Barbier, *Hist. de Floreffe,* t. II, 261. Citons Jean Garsille, receveur puis chapelain de Poilvache, chargé en cette qualité de célébrer, en 1356, l'anniversaire de l'Empereur. Jean tenait en fief 23 bonniers de terre et de bois à Bouges. Il existait à Namur, à la fin du xve siècle, des maçons et vignerons portant le nom de notre échevin. Comptes des Domaines pour 1356, f. 61 , 113vo); Bormans, *Fiefs;* Transp. de Nam., 1459-63, f. 506, 1494-97, f. 299. Le nom est orthographié Garsilhe, Garsile, Garsiule, *Soc. arch. de Namur,* t. XIV, 347.

[2] Arch. de l'Hôpital, parchemins. Barbier, *Hist. de Floreffe,* t. II, 276.

[3] Arn. de Bertinchamps avait une sœur qui fut mère de Jean delle

Les armoiries des Hanesse sont semblables à celles des d'Elzée : d'or au chef emmanché de gueules.

77. *Jean du Vivier, 1341-1354,*

échevin de Namur, 1341 à 1354, mayeur du Feix en 1344 et 1345, paraît avoir eu deux enfants : Gillars qui s'expatria et mourut avant sa sœur Hawye, héritière de ses biens [1].

78. *Jean Ganier, 1343,*

était, en 1334, mambour de la table des pauvres [2]; nous le trouvons mentionné, en 1361, comme vigneron [3] et acquéreur d'un étal à la halle aux viandes; en 1363, il relève le fief de Huy-le-Cour, obtenu de Robert de Namur, en échange de la part que ce seigneur possédait dans le moulin d'Artet.

Jean était échevin au 8 septembre 1343.

Nous lui connaissons une fille qui épousa : *a)* Jean le Farchis, *b)* Hustin de Nannines.

79. *Philippart du Pont* [4], *1349,*

paraît être le fils de Michart du Pont [5]; il eut deux fils :

Houssire et un cousin germain Godefroid, dont les sœurs avaient épousé Colart du Basiet et Jean Taihlefier de Gerpinnes (Transp. de Nam., 1330-99, f. 75, 104vo, BORMANS, *Fiefs,* 142).

[1] BORMANS, *Fiefs,* 35.

[2] Arch. de l'Hôpital, reg. 1027, f. 64vo, 66.

[3] PIOT, *Chartes des comtes de Namur,* p. 269, 289.

[4] BORMANS, *Fiefs,* 158.

[5] Nous trouvons, au sujet de cette famille, les actes suivants :

« Héritages Godefrins du Pont, puis Michaut son fils, puis Michaut du Pont; » « un nommé Michaut fut père de Michel récemment trépassé, Michaut et Philippart étaient cousins germains; » « il fut un bourgeois

Philippart, époux de Marie Colle [1], veuve en 1415, morte en 1430; Collart [2], époux de Gertrude N.

80. *Renier Colle, 1354-1356,*

probablement fils de Colin Colle, échevin, jouissait d'une rente d'un lot de vin dû par le domaine, et tint en possession des biens féodaux de Jean de Blaesvelt, sire de Kuyck [3]. Renier avait épousé une fille de Nicole de Meux, chevalier [4], et ne vivait plus en 1367 ; il eut, entre autres enfants :

Massart Colle, mayeur;

N. épouse de Colignon de Souredial [5];

Marie, épouse de Gilles Raussin [6];

N., épouse de J. Gosnes [7];

Isabelle, épouse de Godefroid Gaiffier.

nommé Michaut du Pont qui fut marié deux fois, dont la première fois il eut espousé une fille des seigneurs d'Oissen, dont plusieurs enfants, entre autres Philippart du Pont, de Philippart naquit Philippart et de celui-ci une fille, mariée à Henneman Ridéal, demeurant à Warisoul, et une fille mariée à Gér. d'Erclay » (Transp. de Nam. 1471-76, f. 159vo, 202-203).

[1] Philippart laissa deux filles (voir la note ci-dessus) et deux fils : Jean et Williame (Bormans, *Fiefs*, 54, 68, 73, 133, 224).

[2] Collart légua, à l'hôpital de Namur, 5 muids d'épeautre de rente, à charge de faire des distributions aux pauvres pour l'âme du donateur et céda, à son frère, ses biens de Moxheron. (Arch. de l'Hôpital, Reg. 326b, f. 165vo; Reg. 329 f. 151vo; Arch. comm., boîte VIII, parchemin, 1420).

[3] Comptes des domaines pour 1356, f. 13, 60; Piot, *Chartes des comtes de Namur*, p. 288.

[4] Sent. Crim. 1363, f. 61vo.

[5] Transp. de Nam. 1413-18, f. 161, 427.

[6] Raussin fut père de Rasquin des Joghiers, lequel eut pour enfants : Marguerite, femme de Jean Malconfessé, juré; Jeanne, épouse de Libert de Bayart; Marie, femme de J. de Pontillas (Transp. de Nam., 1418-23, f. 37, 186vo, 255).

[7] Transp. du Feix, 1416, f. 13; 1418-21, f. 1vo.

81. *Counars Flockial, 1354-1359,*

demeurait place Saint-Remy [1] et devait une rente à Jean dit Chaves sur un « étal de corbezier, » et une autre rente de 37 sous à l'hôpital [2]. Il est mentionné comme masuir de la cour Saint-Pierre en 1331, échevin les 8 novembre 1354 et 24 août 1359. Counart eut deux fils, Henri et Renier, celui-ci échevin, et une fille qui épousa Gérard d'Erclay.

82. *Jean de Riwechials, 1354-1359,*

ou de Roissia, est mentionné dans des actes du 8 novembre 1354, des 24 août et 7 septembre 1359. Il se trouve cité en 1362 avec Gilchon et Libert de Riwechialz [3].

83. **Henri de Namèche, écuyer,** *1357,*

vers 1341, accompagna le roi de France dans une expédition [4], fut mayeur en 1357 [5] et se trouve cité dans des actes de 1359 à 1364; en 1367 il était souverain bailli du comté, maître d'hôtel du comte de Namur, et mourut le 22 avril 1378 [6].

Henri possédait le grand fief de Namèche [7], et, dès 1356, une rente sur le moulin de Brichebot. Dans son testament,

[1] Alias Flaukialz, Flockialz, Flauquial, etc., Transp. de Nam., 1330-97, f. 23, 94; 1441-45, f. 1.

[2] Hôpital, parchemins : 13 mars 1344, décembre 1354; reg. 325, f. 196vo.

[3] De Radigues, *Seign. féodales du comté de Namur,* p. 162. Jean avait peut-être pour père Thiris de Roissia et pour oncle Will. Hiernut, sire de Houtain, chevalier.

[4] Piot, *Chartes des comtes de Namur,* p. 190, 250, 278, 279, 295, 299.

[5] Arch. de l'Hôpital, parchemin, 5 mars 1357.

[6] Musée archéol. : MS. de Posson.

[7] Comptes des domaines pour 1356.

en date du 29 juillet 1377 [1], il recommande à son frère Jean de faire sculpter des pierres « que ons at accoustumeit le mettre sur fosse de chevalier » pour les tombes de son père Hellin et de son grand-père Clarin de Namèche, l'une à l'église Saint-Étienne, l'autre à celle de Namèche; il laissa une rente de 23 muids, 6 setiers d'épeautre à l'église de Gelbressée, afin d'y chanter une grand'messe le dimanche et trois messes hebdomadaires. Ce testament fut contesté par son frère Jean dit Kinars de Namèche, mais approuvé le 15 juin 1378 par le souverain bailli de Namur. Henri avait perdu tous ses autres frères et sœurs; il laissa 45 muids d'épeautre à Warnier de Wartaing et à ses enfants issus de Oude, fille de la sœur du testateur; ses biens d'Artet à Jehennin, Alit et Marie, enfants d'Ernest de Wares et d'Alit, sœur d'Oude; il fit des legs à son cousin Waltier delle Crois et à Hennemotte, Hubinon et Henrion, enfants de Henneman des Commognes [2].

[1] Archives de la cure de Gelbressée.

[2] Dans un parchemin en date du 20 novembre 1378 (Grand Hôpital), Henneman, écuyer, bailli de Wasseige, est cité avec ses enfants, Jaquème, prêtre curé de Chupilhez (Cyplet), Hinnemans, Hubinon, Jean et Henrar, futur époux de Catherine, fille de Adam de Gresinx, écuyer, et de Marie, fille de Jean aux Lovignis.

Cité aussi J. de Namèche, châtelain de Samson.

Ernart de Waret ne vivait plus en 1397; sa fille Marie avait épousé Waltier, fils de Jean de Bouvignes, demeurant à Fosses; son fils Jean fut mayeur de Feix de 1403 à 1418, épousa 1° Jeanne, fille de Renewart de Bouvignes, 2° Hellewy, fille de Willame Brunekin de Wartet, et ne vivait plus en 1421. Du premier lit, il eut un fils qui épousa Jeanne l'Arbalestrier. Voir Henri de Waret, échevin (Souv. Bail. 1397, farde Arfet. Transp. de Nam. 1418-23, f. 138, 176, 233, 238; id. du Feix, 1418-21, f. 52-53, 1421-23, f. 3vo). Jean hérita, en 1441, des biens de Gillekin Gaiffier qui avait épousé Agnès de Bouvignes; celle-ci était probablement fille de Renewart de Bouvignes.

Jean, frère de Henri, possédait le fief de Waleffe; il passa à son fils Hellin de Namêche (1384); aucun acte ne mentionne ses descendants. Henneman des Comognes, fils de Henrion et petit-fils de Henneman, prit dès 1399 le nom de son fief et s'appela de Namèche.

84. *Ouriart de Bouges, 1357-1368.*

En 1356, était débiteur du domaine pour une coupe de bois à Jettefolz, et en 1368, débiteur de l'hôpital de Namur pour une rente due sur des terres de Libert de Roissia [1]. Ouriart de Bouges est le même que Ouriart de Crottes [2], nom qu'il porte dans un acte de 1357. Les de Crottes sont les ascendants des de Ponty, ils changèrent de nom au XVIe siècle.

85. *Collart Salleit, 1357,*

fils d'André [3], fut, en 1357, lieutenant du mayeur Thomas du Pré. Étienne Salleit, fils de Collart, testa en faveur de l'église Saint-Jean-Baptiste, à Namur [4]; les héritiers de Collart devaient à l'hôpital une rente de 8 sous sur la moitié de sa maison située au marché des fèvres [5].

86. **Gobin Davin, chevalier,** *1358-1364,*

fut successivement mayeur du Feix, de 1352 à 1355, échevin de cette cour en 1359, mayeur de Namur de 1358 à 1364, receveur général en 1362 [6].

[1] Arch. de l'Hôpital, reg. 337, f. 8. Comptes des domaines pour 1356, f. 39.

[2] Nous croyons que Crottes était un nom de lieu, le texte suivant paraît l'indiquer et en même temps fixer sa situation : « la cour N.-D. con dist delle Crotte au lieu de Sorlees gissant au lieu con dist en Mortier. » (Transp. de Nam. 1455-56, f. 337v°.)

[3] Comptes des domaines pour 1356, f. 108v°.

[4] Ce testament fut approuvé en 1414; Transp. de Nam. 1412-17, f. 327; id. du Feix 1416, f. 11.

[5] Arch. de l'Hôpital, reg. 325, f. 195v°, 198; à la même famille appartenait sans doute Jean Salleit, curé de Saint-Jean-Baptiste à Namur (PIOT, *Chartes des comtes de Namur,* pp. 198, 266).

[6] BORMANS, *Fiefs,* p. 72, 108; Arch. de l'Hôpital, parchemin 1348;

Gobin participa à la bataille de Bassweiler, en 1371 [1].

Il possédait le fief de Blockus d'Avin, un manoir à Daussoulx et des biens à Franquenée, avec cour de mayeur et échevins et 73 masuirs; il fit hommage de ceux-ci au comte de Namur qui les lui rendit en fief en 1354.

Il laissa plusieurs enfants : Jean dit de Franquenée, Willame dit le Chestelain, qui releva en 1391 la vicomté d'Upigny [2], N., épouse de Arnould Boseal de Mozet; et un fils naturel, Gobinet, qui épousa la fille de Stassin de Hemptinnes dit Strinas.

Nous lui attribuons aussi un fils, Gobin; celui-ci fut père de : Lowy, qui releva Avin en 1416; de Henri, qui céda ses biens à son beau-frère; de Marie, qui épousa de Collart d'Oultremont.

87. *Jean du Pont, 1359-1377,*

était, en 1372, fermier des « loches » (lousses) de la halle aux blés et des bourgeoisies [3]. Peut-être était-il le fils de Godefrin, échevin en 1308.

Arch. du Chapitre Saint-Pierre, 1354; Sentences criminelles, 1363, f. 127. Gobin est fréquemment appelé messire.

[1] Parmi les combattants à la bataille de Basweiler, en 1371, figurent des Namurois appartenant à nos familles échevinales : Jacquemin d'Eve, Colart Flocket, Franchomme de Hognoul, Gilles de Branchon, Libert de Bossimé, Jean Rideal de Frocourt, Hubin des Commognes. *Soc. Arch. de Bruxelles*, t. XI, 297, 458-460; XII, p. 72.

[2] Souv. Baill., reg. 260, f. 28; id. 269, f. 60v°; reg. 47, f. 61v°; id. 39, f. 130v°. Les descendants de Willame se sont appelés « de la Tour d'Upigny. »

[3] Comptes des domaines pour 1372, f. 18-19.

88. *Thiéry aux Lovignis, 1359-1363,*

fils de Pirart, échevin, et de dame Maghin N., était mayeur de Floreffe en 1357; il ne vivait plus en 1386.

Sa veuve Ysabelle fonda, par testament du 9 avril 1389, une chapelle annexée à l'église Saint-Jean-Baptiste à Namur [1]. Thiéry fut père de Jean, de Marguerite et de Thomas, mayeur.

Jean, élu de Namur en 1385 et 1386, mort avant 1413, propriétaire d'un manoir à Meux, laissa une rente à l'hôpital; il épousa Ysabelle, fille de Henri Spirous, échevin, dite « demoiselle d'Anhaive » [2].

Marguerite épousa Wautier Bonnant, échevin.

89. **Arnould Boseal de Mozet, chevalier,** *1361-1363,*

avait été, avant 1341, en expédition contre le roi de France; il est mentionné comme bailli d'Entre-Meuse-et-Arche en 1358, mayeur de Namur jusqu'au 21 mars 1361, puis à partir du 17 mai de la même année; il devint ensuite bailli du comté à partir de 1363 jusqu'en 1366, et semble avoir vécu jusqu'en 1401 [3].

Le comte de Namur lui céda ses propriétés de Mozet à charge de les tenir en fief; Arnould, de son côté, lui fit hommage de ses nombreux biens allodiaux situés en ce même

[1] Archives de la cure de Saint-Jean-Baptiste.

[2] Arch. de l'Hôpital, parchemin, 28 juin 1374; id. reg. 326bis, f. 317. Transp. de Nam., 1413-18, f. 1; 1437-38, f. 241; 1397-1411, f. 201. Jean fut père d'Ysabelle, épouse de Daniel de Gesves, chevalier (Testament approuvé en 1427). Transp. de Nam., 1412-18, f. 356, 360, 361; 1423-28, f. 170vo; Souv. Baill., reg. 263, f. 24.

[3] Bormans, *Fiefs,* 69, 75, 80, 90, 196; Piot, p. 190, 268, 272, 273, 278.

lieu, qui lui furent rendus en fief; Arnoul les releva en 1361. La même année, il acquit la seigneurie de Moinil [1].

Notre mayeur eut plusieurs enfants de la fille de Gobin Davin, mayeur, entre autres Arnould Boseal, mayeur [2], et Ghobart, seigneur de Moinil, époux de Marie Dassonleville [3].

L'hôpital de Namur reçut d'Arnould une rente de six muids d'épeautre [4].

90. *Henri as Talvas, 1363-1364,*

échevin du Feix de 1355 à 1366, de Namur de 1363 à 1364, se trouve qualifié de « maître » et paraît avoir exercé un office près du châtelain de Namur; il était aux gages du comte de Namur et en recevait des gratifications, entre autres, en 1356, une paire de robes; cette même année, son souverain lui remboursait ses frais d'un voyage auprès des « maîtres de Huy. »

En 1359, des troubles ayant éclaté entre Dinantais et Namurois, Henri, coupable d'y avoir participé, fut condamné à deux pèlerinages outre-mer; il laissa deux fils, Henri et Simon, échevin [5].

[1] BORMANS, *Seign. féod. de Liège.*

[2] MS. de Lefort, aux Archives de l'État, à Liège.

[3] Elle épousa en secondes noces Jamart du Pont, échevin. Transp. de Namur 1437-38, f. 44; 1413-18, f. 26vo.

[4] Arch. de l'Hôpital, Reg. 325, f. 132. — Arnould avait un parent, peut-être un frère, du nom de Williame, qui possédait aussi des biens féodaux à Mozet, relevés en 1373 par Godefroid, son fils, saisis par Michart Heillarde, puis retraits par Will. de Juppleu en 1399 (BORMANS, *Fiefs,* p. 58, 98, 176).

[5] Comptes des domaines pour 1356, f. 32, 71, 76vo, 133; BORMANS, *Cart. de Dinant,* I, 123. Le nom de notre échevin est écrit : as Talevas, as Talvas, Atalenath, de Tanial. Il existait, au XIVe siècle, plusieurs

91. *Renier Flockial, 1363-1364,*

fils de Counars, échevin, est mentionné dans des actes d'avril, mai, 4 juin 1363, et 28 septembre 1364.

Renier était brasseur et marchand de vin et, en 1356, tenait la ferme du « chambaige de la chambre beche avaine [1]. » La même année, il fut condamné à un pèlerinage à Vendôme.

De son mariage avec Anfli de Jassogne [2], il eut un fils, Renier, époux de Marguerite N., et deux filles, épouses de Henri de Fenal et de Colin de Souredial; il mourut peu de temps après son testament, daté du 20 septembre [3] et approuvé le 10 décembre 1382. Sa veuve renonça, en faveur de son fils, à l'usufruit de sa grande maison, rue du Pont.

Godef. de Saint-Martin, du chef de sa femme et par testament de Renier, hérita d'un cortil situé aux Ponspallart [4].

personnes du même nom : Colin et Pirart, son fils; Jean, fils de Marie de Tanial.

[1] Comptes des domaines pour 1356, f. 13.

[2] Id. pour 1390, f. 95vo. GRANDGAGNAGE, *Coutumes de Namur*, 357.

[3] Transp. de Namur 1330-97, f. 23, 94. Après avoir ordonné de payer ses dettes, « j'ai payé, dit-il, tous les vins que j'ai achetés à Liège, mais seulement 70 frs sur le prix de ceux que j'ai achetés « az preudhommes de Jemeppe » de compte à demi avec l'abbé de Malonne, et dois encore les vins acquis de Colebial de Huy; je suis redevable d'une dette envers Jovene, fils de feu Gér. d'Erclay, mon beau-frère, mais j'ai pour cautions Colin de Souredialz et Henri de Fenal mes gendres. » Le testateur ordonne de vendre des meubles et des héritages, mais de façon que les cautions n'aient rien à mettre « dou leur. » Il ne veut pas toutefois que l'on vende « pelles ne pochons ne scrins ne reves, » car cela n'est pas convenable à cause de son état. Renier cite dans son testament sa nièce Ponchette, fille non encore nubile de son frère défunt, Henri Floquial; il prie ses exécuteurs testamentaires d'assurer à Henri de Fenal la jouissance de la maison qu'il habite rue du Vis et qu'il a relevée de ses deniers.

[4] Transp. de Namur 1418-23, f. 18. Citons Maghin Flokial, béguine du Grand-Hôpital (parchemin 20 mars 1394).

92. *Pirart d'Erpent, 1363-1384,*

frère de Jean le Camossé, échevin, et peut-être petit-fils de Philippart d'Erpent [1], appartenait à la famille d'Erpent qui fournit deux prévôtes au chapitre d'Andenne.

Il devait à l'hôpital de Namur une rente sur ses biens de Vocain et de Saint-Marc [2]. Il possédait une taverne en 1379 [3], la seigneurie de Wez, tenait en accense 28 bonniers de biens domaniaux à Frizet et avait pris à ferme « le chambaige de la chambre qui fut Colette, en marchiet. »

Piérart demeurait à Saint-Remy et mourut avant 1406 [4], laissant deux enfants, Pirlot [5] et Renier, époux de la mère de Collart Hellin.

93. *Philipart Masson, 1363-1375.*

Juré en 1353, échevin du Feix en 1357 et 1359, de Jambes de 1364 à 1380, de Namur du 11 juin 1363 au 31 août 1375.

Nous lui connaissons trois enfants :

a) Willame, receveur général du comté de 1345 à 1363,

[1] Dont une fille, Juliane, épousa en 1338 Colart, fils de Jean de Namur. PIOT, *Chartes des comtes de Namur,* p. 173.

[2] Arch. de l'Hôpital, parchemin 28 avril; Reg. 337, f. 6, 7vo.

[3] Sentences crim. 1363, f. 156; BORMANS, *Fiefs;* Comptes des domaines pour 1356, f. 13, 106.

[4] Transp. de Namur 1418-23, f. 76.

[5] GRANDGAGNAGE, *Coutumes de Namur,* p. 332; Transp. de Namur 1437-38, f. 37vo; 1441-46, f. 22vo, 296. Renier eut un fils, Jean, émancipé en 1415 (son père lui donna, à cette occasion, « un chapial de fer, un houtecol et une penchire ») (Transp. de Namur 1412-18, f. 174), époux 1° de Marie, fille de Godef. de Fanué (id. 1423-28, f. 6), morte en 1430, 2° N., laquelle, devenue veuve, se réallia à Jean d'Assesses (id. 1450-55, f. 332vo); il fut père de Pirart, échevin, Thomas et Arnould (id. 1445-50, f. 11vo; 1438-40, f. 361, 366vo).

successivement chanoine-doyen, écolâtre et prévôt de Saint-Aubain (1358 à 1384) [1].

b) Frère Pierre Enreit de Satour, moine de Floreffe [2].

c) Collart, dont Philippart, époux de Marie, fille de Collart Cheffalize [3].

94. *Jean Sabuleto, 1363-1388.*

Jean de Stavelot fut greffier de Namur de 1363 à 1388, lieutenant mayeur en 1363 et instrumenta, le 12 février 1368, en qualité de « clers publes, notaires par l'auctoriteit apostolique et impériale, » au testament de Robert de Namur.

Sa femme Clamence, fille de J. Watelet, boucher, lui donna un fils, Jean [4].

95. **Philipart de Branchon,** *1364-1367,*

fils de Gilles, chevalier, fut mayeur du 12 novembre 1364 jusqu'en mars 1367. A sa sortie de charge, il dut rendre compte de sa gestion « en la maison Amarion, » en présence d'Arn. Boseal, son successeur, du comte du Namur et de son conseil; il s'engagea à payer tout ce dont il était redevable [5].

Notre mayeur participa, ainsi que Gobin Davin et Henri des Commognes, dans les frais de la guerre soutenue par le duc de Brabant contre le comte de Juliers, en 1371 [6].

[1] Arch. de l'Hôpital, Reg. 325, f. 62. Il testa en faveur de Marguerite, femme de Collart Lorent, mayeur (Transp. du Feix 1422, f. 17).

[2] Comptes des domaines pour 1356, f. 76vo.

[3] Transp. de Namur, 1330-97, f. 93; 1397-1412, f. 6; Bormans, *Fiefs;* Arch. de l'Hôpital, Reg. 326, f. 62.

[4] *Soc. Arch. de Namur,* t. IX, p. 106; Transp. de Namur, 1397-1412, f. 19vo, 21vo.

[5] Sentences criminelles 1363, f. 165.

[6] *Soc. Arch. de Namur,* t. XII, 204.

Il possédait en fief l'avouerie de Merdorp et le moulin de Branchon. Ayant contesté la suzeraineté du comte de Namur sur ces biens, il se vit condamné, en 1372, à une amende de 400 vieux gros et, en attendant qu'elle fut payée, ses biens furent mis sous séquestre [1].

Philippart vivait encore en 1397 et périt de mort violente [2]. Il paraît avoir épousé une d'Elzée; il en eut *a)* une fille qui épousa Libert Davin [3]; *b)* Jean, dit le Rosseal de Prelles, père de Jean, dit Lancelot, et Henri [4]; *c)* Philippart, dit d'Allous, receveur de Golzinnes, époux de Jeanne N., veuve en 1415 [5].

96. *Jean de Ham, 1364-1372.*

Tabellion public, remplit de nombreux emplois : échevin du Feix en 1359, de Jambes de 1364 à 1380, du chapitre Saint-Pierre en 1382, des cours Saint-Loup et Saint-Berthuin en 1384, mayeur de Notre-Dame de 1369 à 1383, mentionné comme échevin de Namur de 1364 à 1372. En 1350, il avait, comme l'échevin Henri aux Talenas, un emploi au château de Namur; il était aussi receveur « de la comtesse mère du comte de Namur [6]. »

1 Piot, *Chartes des comtes de Namur,* p. 304.

2 Souv. Baill., Reg. 257, f. 54vo; id. 259, f. 3. Arch. de l'Hôpital, Reg. 325, f. 30; id. 10 déc. 1365.

3 Souv. Baill., Reg. 289.

4 Grandgagnage, *Coutumes de Namur,* p. 237; Bormans, *Fiefs.*

5 Il eut un fils, Philippart, dont le fils, du même nom, épousa Jeanne, fille de Daniel de Gesves, veuve de Lambert de Bossières. Cart. de Grandpré, I, 319; Souv. Baill., Reg. 259, f. 57; Arch. du chapitre Saint-Pierre, répertoire 418 f. 1; Causes de Feix 1441-43, f. 123vo; Transp. de Namur 1413-18, f. 173; 1428-36, f. 214vo.

6 Comptes des domaines pour 1356, f. 67vo, 69vo.

Sa femme, Marguerite de Namur, lui donna entre autres enfants :

Baudouin, mort avant son père [1].

Jehennin, poursuivi pour meurtre en 1363 [2].

Citons Wautier de Ham, frère de l'hôpital « al chaine Saint-Lambert [3] » et Godefroid de Ham, chanoine de Saint-Pierre, époux de Marie l'Arbalétrier [4].

97. *Gilson Le Sellier, 1367-1372,*

fils de Henri, payait en 1372 au domaine une rente sur la maison qu'il occupait [5] et pour « les muids des brais, pour les loches de la halle, li tonlieu des laines et des draps, pour les menus winages, le tonlieu des couleurs, fruits, fourrages et miels qu'il tenait à ferme [6]. »

Il était en 1372, avec son frère Massinet, fermier de la grande cense des cervoises de Namur et de Neuville; ils étaient aussi préposés « au lucaige et sclaidage des vins. »

Gilson était *frère* de Jean Malconfessé, juré de Namur [7].

Le jour de saint Thomas, 1367, Gilson siégeant comme

[1] Transp. de Nam., 1330-97, f. 21v°, 30, 100.

[2] Sentences crim., 1363, f. 91; citons aussi Jean de Hames, clerc du receveur général, époux de Jeanne, fille de Jean Luquet, Transp. de Nam., 1456-59, f. 344.

[3] Id., 1330-97, f. 127.

[4] Comptes des domaines pour 1396, f. 89; cour du Feix, parchemin, 1432. Godefroid testa, le 5 novembre 1422, en faveur de Jean de Warisoul (arch. du chap. N.-D., parchemin).

[5] Joindant ale halle delle car faite deseur le tour qui jadis y fut fai pour sachier et monteir les neis le corant de Sambre liqueilz toures fut envoyée et est encore adprésent a le ouvrage dou puch de Poillevache (comptes des domaines pour 1372, f. 22).

[6] Id., 1356, 10, 10v°, 12,15.

[7] Id., 1372. f. 17 28.

échevin devant la maison Henri Canone « Pirchon deBrabant happat, après ledit Gillechon, par le cheveche et visage et le férit de point en visage en tant que li sanc en yssit deleis l'oulhe [1] (œil). »

98. *Wauthier Bonnant, 1368,*

fils de Wauthier, habitait à Rhisnes en 1363 [2], fut élu en 1384 et 1393, assista en 1399, comme témoin, au mariage d'Agnès de Hemptinne et fut en 1399 mambour de sa cousine Marie Bonnant, veuve de Thiéry de Moulin [3].

Wautier épousa Marguerite, fille de Thiéry aux Lovignis, échevin et d'Isabelle N. [4]; il eut quatre enfants Jean, Marie, Isabelle et Thiéry, échevin :

Jean Bonnant, élu de Namur en 1391, épousa le 18 juillet 1381 [5], Jeanne, fille de Henri de Gesves, écuyer, seigneur de Gosnes et de Richelette et reçut de son père à cette occasion, une somme de 1600 moutons de Brabant, une rente de 60 muids d'épeautre; de son grand'père une rente de 72 muids; de son beau-père une bouverie à Gesves, une autre à Ohey,

[1] Sentences crim., 1363, f. 166.

[2] Sent. crim , f. 26; notre échevin avait, semble-t-il, pour frères et sœurs : *a)* N., époux de Marie delle Spinée (Transp. de Nam., 1428-36, f. 118; *b)* Jean, chanoine de Saint-Aubain, pléban de N.-D., chapelain de Robert de Namur, 1397-1412, f. 26; cour N.-D., parchemin, 1390; arch. de l'hôpital, reg. 326bis, f. 274vo; *c)* Agnès, veuve en 1387, de Gille Carpeau (transp. de N., 1450-55, f. 238). Citons aussi trois membres de la famille Bonnant : Philippe et Wautier, parmi les estimateurs du comté en 1294 (Bormans, *Cart. de Nam.*, I, 118). Jean, homme de fief en 1327 (Comptes des domaines pour 1356, f. 128vo).

[3] Bormans, *Fiefs*.

[4] Transp. de Nam., 1390-1397, f. 10vo.

[5] Transp. de Nam., 1418-23, f. 171.

une troisième à Spande [1]. Isabelle épousa Jean de Saint-Martin et Marie, épousa Libert de Hodomont [2].

99. *Bauduin de Mostier, 1368-1372,*

homme de fief cité de 1358 à 1389, était originaire de Dinant et tenait en 1356 douze bonniers de biens domaniaux [3]; il possédait la terre de Lisogne dont il était seigneur foncier. De son mariage avec Marie, fille de Jean de Bouvignes, bourgeois de Namur, il eut une fille qui épousa Pirlot Heillarde [4].

100. **Arnould Boseal,** *1370-1378,*

fils d'Arnould, mayeur, et de Marie Davin, fut mayeur de 1370 au 14 janvier 1378.

Il fit relief, en 1392 et en 1401 des fiefs de Mozet [5], et épousa en dernières noces une fille de Mathieu de Corioul, dont il

[1] Jean, fut père de : *a)* N., époux d'une d^elle^ de Wingnelmont (Transp. Nam., 1463-65, f. 34v°); *b)* Marguerite, veuve en 1447 de Gilles de Boutroyal, demeurant à Huy, en 1490 (Transp. de Nam., 1438-40, f. 332); *c)* Jean, né en 1397, vivait encore en 1472, habitant Vitrival, père de Jean et Philippotte (id., 1438-40, f. 309v°); *d)* Wautier. cité en 1414, époux de Cath., fille de J. Le Pannetier, remariée en 1402 à Rase d'Ohey, père naturel de Wautelet Bonnant, époux d'Agnès, fille de Jean Poullon, de Ciney (id., 1397-1412, f. 223; 1437-38, f. 59v°; 1459-63, f. 61; 1469-70, f. 90v°).

[2] Libert eut un fils Jean, époux d'Isabelle de Souvet (dont un fils Jean) et une fille Marie, épouse de Waut. de Jassogne; id., 1428-36, f. 218; 1441-45, f. 71; 1485-87, f. 483v°. Souv. Baill., Reg. 39, f. 112).

[3] Comptes de domaines pour 1356, f. 106v°.

[4] BORMANS, *Fiefs*. David de Mostier, de Dinant, homme de fief de Lisogne, propriétaire d'un manoir féodal à Tongrenelle, était parent de notre échevin.

[5] BORMANS, *Fiefs*, 196, 258.

eut un fils nommé Libert de Leuze [1], une fille Marie et un fils Arnould [2], qui releva Mozet en 1425.

101. **Colart Lorent,** *1372-1397,*

fils de Colin, mort avant 1361, fut un personnage important de son époque. Il figure fréquemment au nombre des hommes de fief du comté; il possédait la terre de Jodion qui semble avoir donné son nom à la famille Lorent; plus d'une fois, il prêta des sommes considérables au comte Guillaume I.

Échevin de Namur dès le mois de novembre 1372, il succéda, vers 1378, à Will. de Sauvenière, en qualité de mayeur et exerça cette charge au moins jusqu'au 22 mai 1383, bien qu'il eût renoncé à une créance de 200 francs d'or qu'il avait contre son souverain, à condition d'être maintenu en fonctions durant toute sa vie; il resta cependant échevin et se trouve encore mentionné comme tel dans un acte du 4 juillet 1389.

Le 4 mars 1382, il reçut le droit d'afforage des vins de la ville de Namur, en récompense des services qu'il avait rendus à son souverain; celui-ci s'était engagé à lui fournir une pension. Nous ignorons la date de sa mort.

Sa femme, Marguerite, paraît être proche parente, peut-être fille de Philippart Masson, échevin [4]; elle lui donna : Marguerite, épouse de Gérard d'Erclay, père de Gérard, échevin; Catherine, épouse de Jean de Monen.

[1] Souv. Baill., Reg. 290, f. 116.

[2] Cet Arnould fut père entre autres de Nicole de Mozet, échevin.

[3] Piot, *Chartes des comtes de Namur,* pp. 329, 359, 419, etc. Bon Misson, *Hist. du chap. noble d'Andenne,* p. 210. Sentences criminelles, 1363, f. 19v°.

[4] Elle était nièce d'Agnès Masson, veuve de Jacques Maistre.

Yde, épouse 1° de N. de Cheminon; 2° de Thiéry Brant.

Agnès, épouse de Thiéry de Molin, échevin.

Marie épousa 1° de Jacques d'Ève; 2° de Godefroid de Saint-Martin, échevin, veuf alors d'Isabelle Bonant.

Catherine, veuve en 1415 de Henrion Confessé, frère de Jean, juré de Namur [1].

Notre mayeur avait deux sœurs : N., épouse de Libert de Bayar et N., épouse de Gilbin Amarion : ils eurent avec leur beau-frère des contestations au sujet de la dot de leurs femmes; en 1359, ils étaient les exécuteurs testamentaires de Philippart Collart avec Hugues Lorent, chanoine de Saint-Aubain [2].

102. **Willame de Sauvenière, chevalier,** *1373-1378.*

lieutenant de Jean, sire de Fumal en 1358, fut mayeur de Namur du 13 août 1374 au 14 janvier 1378; prévôt de Poilvache de 1370 à 1378, lieutenant du souverain bailli en 1383, enfin capitaine du château de Namur de 1386 à 1398 [3].

Il possédait le fief des « gerbes de Burdinne » qu'il avait acheté à Louis de Juppleu et acquit de Willame d'Atrive la cour féodale d'Atrive [4]. Nous lui connaissons deux enfants :

Marie, épouse de Michel de Warisoul, mayeur;

Philippart, dit de Burdinne, échevin du Feix, mort avant 1407 [5].

[1] Arch. de l'Hôpital, parchemin, 28 juin 1396. Transp. de Nam., 1413-18, f. 324, 395; 1418 23, f. 223; 1428-36, f. 389,

[2] Table des pauvres, Reg. 1027, f. 65; Piot, *Chartes de Namur*, p. 268.

[3] Grandgagnage, *Coutumes de Namur*, 225; Transp. de Nam., 1330-97, f. 87.

[4] Bormans, *Fiefs*.

[5] Il fut père de Jean dit Aigneal de Sauvenière, époux d'une sœur

103. *Collart de Rolous, 1375-1388,*

homme de fief, cité de 1372 à 1384, échevin du Feix en 1371, mayeur de Jambes de 1369 à 1380, échevin de Namur, du 31 août 1375 au 16 novembre 1388, avait épousé Catherine, fille de Jean de Hemptinne dit d'Outremeuse; il releva du chef de sa femme, le 24 février 1363, la vicomté de Gerpinnes, fief qui passa à son fils Jean en 1426, puis à Jean de Graux, neveu de ce dernier [1].

104. *Collart de Hontoir, écuyer, 1377-1380,*

fils de Collart, fermier en 1356 de la « grande cense du comte de Namur à Bouvignes, et petit-fils de messire Nicole de Hontoir [2], » fut bailli de Bouvignes en 1364 [3], échevin du 8 septembre 1377 au 7 avril 1380, succéda à Gobin Davin comme receveur général du comté en 1368 et devint, vers 1393, lieutenant de Godef. de Ville, souverain bailli. Comme son père, il était chambellan du comte de Namur [4]; nous lui connaissons deux enfants : Marguerite, épouse

de Jean des Comognes. Philippart, fils de Aigneal, ne vivait plus en 1436 et laissa trois enfants : Willame, Jeanne, épouse de Libert d'Auvin, morte en 1499, et Philippart, mort en 1481, père de Philippart, époux de Marie Hognoul (Transp. du Feix. 1482-88, f. 50vo; causes du Feix, 1436).

[1] Bormans, *Fiefs;* Citons Wauthier et Henri de Rolous, possesseur de biens féodaux à Otreppe, et Arnould, mort en 1362, dont la tombe se trouve à Bierwart. Arnould et Collart portaient les mêmes armoiries.

[2] Châtelain de Bouvignes aux gages de 50 muids d'épeautre, receveur de Bouvignes et de Montaigle en 1356 : Comptes des domaines pour 1356, f. 17, 18vo, 109; id. pour 1372, f. 149.

[3] Reg. aux Sent. crim. 1361, f. 30.

[4] Sent. crimin. 1363, f. 127.

de Jean de Gesves, sire de Skeuve [1], et Isabelle, épouse de Louis de Celles, sire de Harzée [2].

105. *Jean de Celles, chevalier, 1377-1378,*

fils de Gilles, châtelain de Golzinne, et petit-fils de Jean de Libines, dit de Celles, souverain bailli du comté, fit partie de l'échevinage en 1377, 1378, fut bailli de Fleurus en 1382, écuyer en 1393, puis chevalier et souverain bailli de 1402 à 1411.

Jean de Celles était seigneur de Celles à Vedrin et de

[1] Dont Henri et Jean de Gesves.

[2] Dont un fils Louis de Harzée. Transp. du Feix 1426, f. 38; id. de Namur, 1437-38, f. 87vo; 1441-45, f. 433.

La terre de Hontoir appartenait au XIVe siècle à J. de Hontoir (fils probable de messire Nicole); son fils, Jean de Hontoir, écuyer, châtelain de Bouvignes, eut d'Agnès, fille de Jean de Chestrevin, chevalier (remariée à Stassart de Seron) : Agnès, épouse de Henneman de Namèche et Jean de Hontoir (Transp. de Namur 1413-18, f. 10, 15, 15vo, 26; id. 1437-38 f. 10); ce dernier épousa Marguerite, fille de Jean aux Lovignis, dont il eut : *a)* Béatrix, épouse de Collart Salmier (id. 1463-65, f. 493; 1465-66, f. 135vo; 1471-76, f. 75); *b)* Marie, épouse de Godef. de Celles; *c)* Catherine épouse de Will de Spontin, seigneur de Freyr (id. 1456-59, f. 202vo); *d)* Ermengaut, épouse de Jean de Jandrin, échevin; *e)* Godefroid qui suit; *f)* Jean qui suit :

e) Godefroid, écuyer, épousa, en 1463, Jeanne delle Neuve Rue (Transp. de Namur 1463-65, f. 493), dont il eut Adrien, époux de N. de Rosimbois (père de François bailli de Montaigle, époux de N. delle Loye, dont Godefroid, chevalier, bailli de Montaigle, qui eut d'Anne de Sucre, Guillaume de Hontoir, bailli de Montaigle en 1555), Marguerite, Péronne, Pol; Hélaine, fille naturelle, épousa Jean de Brabant (Transp. de Namur 1471-76, f. 68vo; 1533-36, f. 342vo; 1555-56, f. 98; 1516-17, f. 14vo).

f) Jean épousa N. Bachart (id. 1441-45, f. 47) et eut Godefroid, époux 1° de Marie d'Ermeton, 2° de Marie Ottelet, veuve de Simon Hanozet (id., 1487-88 f. 146); Jean, Jacques, Collart (BORMANS, *Fiefs*, 278, 289, 334, 338, 352, 353, 372, 374).

[3] Transp. de Nam. 1330-97, f. 106; 1412-18, f. 370, 546; 1418-23, f 216, 237, 243, 264. Souv. Baill. Reg. 39, f. 125, 131; id. 257, f. 5vo.

Libenne; sa première femme fut Marie, sœur de l'échevin Thiéry de Molin; il convola avec Catherine de Bongarde et mourut vers 1416, laissant trois enfants : Jean, époux d'Agnès, fille de Jean Bertrand, Gérard et Godefroid, tous trois sans hoirs. Leurs héritages de Libenne passèrent à Jean, dit Burequin de Juppleu, leur cousin.

106. *Colart aux Lovignis, 1377-1384,*

fils de Pirard, échevin, fut en 1356, fermier « du sclaidage et lucage des vins et des bans vins » et se trouve mentionné comme échevin du 8 septembre 1377 au 16 septembre 1384.

Collart épousa Isabelle, fille de Jean de Celles, dit de Libines, chevalier, et de Marguerite Amarion de Taviers; il était en procès en 1384 avec Willame de Bossires, frère de sa femme, au sujet de la dot promise à celle-ci [1]; il ne vivait plus en 1389 et laissa plusieurs enfants : Jean, propriétaire d'une cour de masuirs à Velaine-sur-Meuse [2]; Marguerite, épouse 1° d'Adrien du Pont, 2° de Jean de Tralées [3]; N. épouse de Gobin Davin, fils du mayeur de ce nom [4].

107. *Michel Heillarde, 1378-1388,*

fils de Pirard [5], fut élu de Namur de 1383 à 1392 et lieutenant-

[1] Arch. de l'Hôpital, parchemin, 7 juillet 1399; Comptes des domaines pour 1356, f. 10vo, 11; Transp. de Nam. 1337-97, f. 100, 100²vo.

[2] Jean eut deux filles : Isabelle, épouse de Walter de Foul, et Marguerite, femme de Henri d'Aimeries (Transp. de Nam. 1418-23, f. 268; 1423-28, f. 34vo; 1428-36, f. 278vo, 492vo. Bormans, *Fiefs,* p. 239).

[3] Elle possédait une part du moulin d'Artet (Souv. Baill. Reg. 39, f. 111vo; id. Liasse Artet; Piot, *Chartes des comtes de Namur,* p. 381.

[4] Souv. Baill. Reg. 47, f. 61vo. Il résulte d'un acte authentique que c'est Collart et non Pirart son père qui épousa Isabelle de Celles.

[5] Pirard, juré en 1341, homme de fief cité de 1354 à 1364, fermier du

bailli en 1402, possédait une cour de masuirs à Marchovelette [1], tenait à ferme en 1396 la forge de Bornon [2] et fut chargé, en 1399, de l'administration des biens d'Agnès, fille de Robert de Hemptinnes. Michel fut père de Pirlot, échevin [3].

Il avait un frère Jean, échevin du Feix de 1368 à 1382, homme de fief cité en 1372 [4] (qui eut deux fils, Pirart [5] et Colin [6]) et semble-t-il, une sœur Marguerite [7].

108. *Lambert Le Farchis, 1378-1400,*

fils de Jean , fut échevin de Namur du 7 mars 1378 au 14 août 1400, lieutenant mayeur de 1389 à 1399; échevin de

winage du pont de Meuse en 1356, mort avant 1369, était le proche parent de Burequin de Hun. Comptes des domaines pour 1356, f. 12; Souv. Baill. Reg. 254 f. 9, 43vo. BORMANS, *Fiefs*, 64, 77, 92, 96.

1 Transp. de Nam. 1412-18, f. 325vo.

2 Domaines, 1396, f. 17vo.

3 PIOT, *Chartes des comtes de Namur*, p. 381.

4 Arch. de l'Hôpital, parchemin 1374.

5 Pirard, propriétaire du fief de la montagne à Champion, tué en 1412, laissa de Sibille des Pessons, qui se remaria à Libert de Hemptinnes dit du Vertbois : Pirlot, époux d'Helluy de Jamagne et Jean, expatrié en 1427 (BORMANS, *Fiefs*, p. 110, 187, 215; Souv. Baill. Reg. 264 f. 69. Transp. de Nam. 1412-18, f. 549, 1418-23; 1441-45, f. 283; id. du Feix 1427 f. 35).

6 Colin, fermier du droit de lousse en 1409, épousa Agnès fille de Gillain Piersaul (Souv. Baill. Reg. 257, f. 40vo; Transp. de Nam. 1418-23, f. 158vo; Domaines 1407, f. 108, 1409), et fut père *a)* de Jean, époux 1° d'Anne Le Guillarde, de Dinant (dont la sœur Anne était femme de Laurent aux Brebis) sans hoirs (Transp. de Nam. 1418-23, f. 283; 1456-59, f. 51), 2° de Denise, fille de Jean de Waret, veuve et sans enfant en 1469, remariée en 1471 à Jean de La Haye (Transp. de Nam. 1469-70, f. 180vo), *b)* de Catherine, épouse de Gilles de Bomal (id., 1563-65, f. 50; Transp. du Feix, 1472, f. 8, 32, 33).

7 Cité en 1401, Arch. de l'Hôpital, Reg. 340.

8 Comptes des domaines pour 1356, f. 89vo.

la cour Notre-Dame de 1390 à 1400. Sa femme Gertrude lui laissa trois enfants :

a) Pirard, époux de Catherine delle Bruwire [1], mayeur de la cour du chapitre Saint-Pierre à Saint-Denys.

b) Jean, époux de Catherine, fille de Will. de Sourendial et de Marie de Crehen [2].

c) Jeanne, épouse de Jean l'Arbalétrier [3].

Lambert ne vivait plus en 1411 [4]. Il avait un frère Yernal, époux de Jeanne de Crehen [5].

109. **Massart Colle,** *1380-1420,*

fils de Regnier, échevin, remplit de nombreuses fonctions. Échevin du Feix en 1378, puis mayeur de cette cour de 1386 à 1388, mayeur de la cour du Chapitre S.-Pierre à S.-Denis en 1382; élu de Namur de 1396 à 1398; échevin de S.-Aubain vers 1401, puis mayeur de 1411 à 1417, conseiller en 1395 [6], échevin de Namur en 1380, puis mayeur du 4 juillet 1389 à 1399, ensuite échevin, prêta de nouveau, le 31 décembre 1402,

[1] Archives de la cour Saint-Pierre, 1414; Transp. du Feix 1413, f. 12vo.

[2] Agnès, sœur de Cath., épousa Will. de Bossimé (id. 1426, f. 32vo; Transp. de Nam. 1418-23, f. 150vo, 264, 285).

[3] Dont Henri, Lambert et Jean l'Arbalétrier.

[4] Transp. de Nam. 1397-1411, f. 110

[5] Jeanne était sœur de Marie; elle épousa en secondes noces J. Baduel; elle eut du premier lit : Jeanne le Farchis, épouse de J. de Fumal; Catherine, épouse de Jamart de Vaux, dit de Refaït (dont Jacquemin de Vaux, qui eut de Jeanne, fille de Jacques de Glymes de Jodogne, chevalier, Jacquemin, Guillaume, Jean, Catherine, épouse de Jacquemin Mathieu, échevin) Jeanne épouse de Rob. de Croix et Marguerite de Vaux. Transp. de Feix 1418, f. 1; 1450, f. 116; 1454, f. 98; 1470, f. 162; 1473, f. 79. Parchemin 1386; Transp. de Nam. 1412-18, f. 159; 1428-36, f. 332vo, 333; 1437-38, f. 248; 1450-58, f. 378vo; 1471-76, f. 14, 184, 195; 1481-84, f. 63vo, 174vo.

[6] Piot, p. 372.

serment de mayeur et resta en charge jusqu'au 6 février 1418; le duc de Bourgogne l'ayant démissionné, Massart redevint échevin et siégea jusqu'en mai 1420. En 1402, il était bailli de Wasseiges [1].

Massart était brasseur [2], il possédait « une grande maison, au Marché, » qu'il tenait de son père et de Nicole de Meux, chevalier, son grand-père maternel et qu'il hypothéqua du gré de Colin Colle, avoué de Crehen [3]; sa demeure était « une grande maison de pierres située devant l'aître S.-Loup. » Elle passa plus tard à Jean de Hollogne [4].

Thiéry de Braibant, de Dolhain, reçoit procuration en 1416 pour percevoir les revenus des biens que notre mayeur possédait « à Chaisnées, Gimmignées, Boubaix, Richelette, Cherèze, Sommaing et sur le cours de Henal qui est à l'abbé del Val Dieu [5]. »

Massart se maria deux fois : sa seconde femme s'appelait Catherine de Brialmont, veuve de Wauthier d'Assesses [6]; il laissa quatre enfants :

Frère Nicolle, pitancier du monastère de Floreffe, en 1414 [7].

Jeanne, épouse de Will. delle Holte, lieutenant mayeur.

Marie, épouse de Renewart de Mehaignoule [8].

Thirion.

[1] Souv. Baill., reg. 256, f. 10vo, 14vo.

[2] En 1402, il donne en hypothèque « une sienne maison tenure et brasserie séante à de bout delle large ruwe Hoyoul qu'on dist le brasserie le conte. » Hôpital, parchemin, 1402.

[3] Sentences crimin., 1362, f. 61vo. Il était probablement petit-fils de Colin Colle.

[4] Transp. de Nam., 1418-23, f. 22; 1428-36, f. 64vo; 1466-69, f. 321.

[5] Id., 1413-18, f. 223vo, 339vo.

[6] Transp. de Nam., 1399-1411, f. 251, 368vo.

[7] Id., 1418-23, f. 36, 60, 220; id. de Feix, 1414, f. 21.

[8] Tr. de Nam., 1330-90, f. 29; 1418-21, f. 281vo.

Un premier testament de Massart date du 25 septembre 1415; le 2 décembre 1418, il annula ses testaments antérieurs et mourut très âgé dans le courant de 1421.

Il avait été exécuteur testamentaire de son beau-frère, Jean de Gosnes [1].

110. *Jacquemin de Bossimé, 1382-1408,*

fils de Jacquemart [2], chevalier, fut nommé élu en 1392 et le resta jusqu'en 1400, il fut aussi échevin du Feix de 1382 à 1408.

Jacquemin était parent du comte de Namur, il était du lignage d'Erpent et, par là, proche parent de Gérard de Bastogne, châtelain de Durbuy [3].

Jacquemin releva, le 2 novembre 1390, la seigneurie foncière de Brumagne, sauf les usufruits de Maria de Borseir, veuve de Will. Lardenois, seigneur de Spontin.

Il ne vivait plus en 1410 et laissa quatre enfants :

a) Jean, aîné, mort en 1437, seigneur de Vischenet et des Isnes, par testament de son père, pannetier héritable, époux de Catherine, fille de Gilles de Fanué [4].

[1] Transp. du Feix, 1416, f. 13; 1418, f. 1vo; 1427, f. 41vo.

[2] Jacquemart demeurait rue N.-D. au commencement du XIVe siècle et y exerçait l'office de changeur; il fut chargé, en 1356, d'aller à Bruges y échanger 1576 moutons d'or (comptes des domaines pour 1356, f 11, 27vo, 72vo; Arch. de l'Hôpital, Reg. 11, f. 29vo, 60vo). Il était pannetier du comte de Namur, et de ce chef touchait une rente hypothéquée sur le winage du Pont de Meuse; il laissa au moins trois enfants : Jacquemin, Libert et une fille épouse de N. Guiselin (Transp. de Nam. 1413-18, f. 28).

[3] Id., f. 538vo, 541. DE LIMMINGHE, *Cronique de Croonendael.*

[4] Transp. de Nam. 1413-18, f. 311vo; 1476-80, f. 364. Arch. de l'église St-Loup, parchemins, 1445; BORMANS, *Seigneuries féod. de Liége.* Jean fut père de Jean, échevin; Pirlot, mort sans hoirs avant 1424 et Catherine épouse 1° de Waut. Bonnant, 2° de Raes d'Ohey (Transp. de Nam. 1450-55, f. 380).

b) Williame, mort en 1440, époux d'Agnès, fille de Will. de Sourendial et de Marie de Crehen, veuve de Thiéry du Molin [1].

c) Libert, chanoine de Saint-Pierre en 1419 [2].

d) Catherine, épouse de Rasse de Barsille, dont Marguerite épouse de Jean Colle [3].

Jamoton, fils naturel de notre échevin, épousa Agnès, fille naturelle de Gérard de Berlo, chevalier [4].

[1] Transp. de Nam. 1412-18, f. 535vo, 1441-45, f. 94vo, Souv. Baill. Reg. 272, f. 8vo, 11vo; Comptes des domaines pour 1409.

Williame fut père de Agnès et de Jacquemin : Agnès épousa Baudouin de Thiribut et eut trois enfants, Jean et deux filles dont l'une, appelée Marie, épousa Gilchon Le Charpentier (Transp. de Nam. 1428-36, f. 10, 282vo, 289; 1441-45, f. 244, 246). Jacquemin épousa 1° Jeanne, fille de Lambert de Gosnes et de Beaufort et de Marguerite de Miershoven, d'Arschot; 2° Marie fille de Jean Gaiffier et de Cécile Dassonleville (Transp. de Nam. 1428-36, f. 304vo, 371, 372vo; 1437-38, f. 200; 1445-50, f. 27; 1450-55, f. 377, 380, 387; 1465-67, f. 75; 1481-84, f. 570). Du premier lit naquit Marguerite, épouse de God. d'Ève, échevin; du second lit vinrent : Jean demeurant à Jawy en 1481; Williame, abbé de Géronsart; Jeanne, épouse 1° de Jacq. de Mozet, 2° de J. de Gosnes et Jacquemin (Transp. du Feix 1473, f. 101vo; 1481, f. 34; 1491. f. 4vo; 1503, f. 107. Transp. de Nam. 1445-50, f. 179vo, 1456-59, f 104; 1471-76, f. 103, 191vo; 1487-88, f. 177; 1497-99, f. 266vo). Ce Jacquemin se maria deux fois : sa première femme, Jeanne de Forville lui donna un fils Antoine, religieux; sa seconde femme, Marie Bachart lui donna trois enfants : Jean, émancipé en 1499 sans hoirs de Julienne de Rorive (sœur de Jacques et demi-sœur de Gérard de Roclée, avoué d'Amay), mort en 1522; Marie, épouse de Michault de Beez, dit de Bossimé; Jeanne, épouse de Jean Le Bourguignon (Transp. de Nam. 1521-23, f. 190; 1523-25, f. 350vo, 441vo, 447; Transp. de Jambes 1576-1601, 24 janv. 1591).

[2] Transp. du Feix 1419, f. 33.

[3] Transp. du Feix 1490, f 93.

[4] Transp. de Nam. 1397-1411, f. 161vo, 168vo; 1423-28, f. 32vo, 40vo. Jean de Bourguignon eut trois fils : François, Grégoire et Philippe; quant à Michault de Beez, il eut *a)* François dit de Maulburguet, père de Françoise; *b)* Michel; *c)* Pierart dont une fille Marie épouse de J. de Taviers; *d)* Jacques, père de : Marie, épouse de Pierre Henrart; de Marguerite, de Pierre Badot, de Trehet; Jacqueline, de J. de Godinne dit le Masson; Hélène, de Jacques Baré; N., de Jean d'Ève, seigneur de Loyers.

111. **Michart de Warisoul, chevalier,** *1383-1389,*

accompagna le comte Jean II de Namur dans un voyage outre-mer; ce prince régna de 1330 à 1335.

Bailli de Fleurus [1] en 1377, il prêta serment de mayeur de Namur le 30 août 1383 et le 30 juin 1388. Il succédait, la première fois, à Colin Lorent, et la seconde fois, à J. Rideal de Frocourt; il fut remplacé, en 1389, par Massart Colle.

Michart fut chargé, en 1385, avec d'autres notables, de payer l'indemnité due à cause de la mort de quatorze habitants de Huy massacrés par les Namurois dans une rencontre aux environs de Meffe; il devint receveur général (1385 à 1391) et lieutenant bailli; dans un acte de 1394, il est qualifié de chevalier; il ne vivait plus en 1402.

Michart épousa, en premières noces [2], Catherine, fille de Daniel de Seilles, chevalier, et en eut

a) Michel, chanoine, prévôt de Saint-Pierre; il résilia sa charge et testa en 1415 [3].

b) Jean, échevin et mayeur.

c) Philippart, écuyer, époux de Marguerite Goman, reçue bourgeoise veuve en 1429 [4].

[1] Nous ignorons le nom de ses parents : il existait en 1341 un juré du nom de Jean de Warisoulx; en 1392, 1396 vivait Libert de Warisoul, lieutenant-mayeur du Feix, clerc du bailli Godef. de Ville, époux d'une fille de Libert de Somerée; en 1315 Arnould, chapelain de Montaigle; en 1365, Renewart de Warisoul, échevin de Villers-les-Hest (Bormans, *Fiefs; Soc. Arch. de Namur,* t. VI, p. 434; Piot, *Chartes des comtes de Namur,* pp. 344-370; Reiffenberg, *Monuments,* I, 76; Transp. de Nam. 1330-97, f. 55, 59, 68vo, 111vo).

[2] Transp. de Nam. 1330-97, f. 15.

[3] Arch. du chapitre de N.-D., parchemin 1415, 1426; Transp. du Feix 1428, f. 22; id. de Nam. 1423-28, f. 77vo, 141, 151.

[4] Il laissa quatre enfants : Jean, Philippe, bourgeois monnayeur, Michel

d) Gertrude, veuve en 1426 de Jean de Pontillas [1].

e) Marie.

f) Marguerite, écolière à Salzinnes en 1382.

De sa seconde femme, Marie, fille de Will. de Sauvenière, mayeur, laquelle vivait encore en 1428, Michart eut encore

g) Willame, écuyer, mineur en 1402, époux de 1° Jeanne de Beaufort-Loyers, 2° Catherine, fille de Lambert de Seilles [2].

111. *Jean Petit Boin, 1384-1389.*

« Notre varlet et boutelhier Jean Petit Bon » habitait rue

et Ernould, dont un fils Denis (Transp. de Nam. 1420-36, f. 239; 1423-28, f. 151; 1456-59, f. 5).

[1] Transp. de Nam. 1413-18, f. 418; leur fils Jean s'allia à Jeanne, fille de Gilles de Ramelot (Id. 1424-28, f. 133).

[2] Bon Misson, *Hist. du chap. noble d'Andenne,* p. 269. Souv. Baill. Reg. 256, f. 4.

Willame eut du premier lit

a) Marguerite, dame de Moustier. Transp. de Nam. 1418-23, f. 116vo; 1428-36, f. 23, 78, 109, 371; 1459-63, f. 514; 1471-76, f. 93vo, 150vo.

b) Michel, seigneur de Seilles, époux de Marguerite de Hollogne, dont : Michel, seigneur de Seilles, époux de Jeanne de Crehen (ils eurent entre autres enfants, Michel, échevin); — Guillaume, chanoine de Sclayn; — Jean, chevalier, mort en 1557, époux d'Élise de Juppleu puis d'Antoinette de Berlo (remariée à Ét. de Heyenhoven); il eut de sa première femme : Hélène, chanoinesse d'Andenne, puis carmélite, et Anne, épouse de Ch. d'Oultremont; — Catherine, chanoinesse d'Andenne; — Jeanne, épouse de Guillaume de Poitiers; — N., carmélite (Transp. de Nam. 1505-09, f. 87vo; 1552-53, f. 9vo; 1558 59, f. 36vo; 1546-49, f. 103; 1600-03, f. 135; 1641-42, f. 323vo; id. du Feix 1549-53, f. 171vo).

c) Daniel, doyen de N.-D., testa en 1571.

Du second lit? naquirent :

d) Jeanne, épouse de Jean Baillet.

e) Gilles, entré à Floreffe le 4 avril 1457, curé de Thiméon, mort le 21 décembre 1486. (Transp. de Nam. 1463-65, f. 52vo; 1459-63, f. 514; 1469-70, f. 17vo, 83vo; 1471-76, f. 395; 1481-84, f. 36, 450; 1502-05, f. 380. Ms. Posson au Musée de Nam., pp. 249, 250).

de Vis en 1356; il fut échevin du Feix de 1376 à 1382 [1]. Sa veuve Marguerite épousa Henri de Forville, échevin.

Jean laissa des rentes à l'église de Namêche; il ne vivait plus en 1399 [2]. Il eut deux enfants : Henri dont nous ignorons la descendance et Jean, échevin de S.-Aubain en 1414 et 1419, de Jambes 1411-1432, mort avant 1446, époux de Marie, fille de Jean de Forville [3].

113. **Jean Rideal de Frocour, chevalier,** *1385-1387,*

était en 1384 et 1385, avec le titre d'écuyer, receveur général; il prit vers cette époque le titre de « de Frocour. » Échevin du Feix de 1378 à 1394, il fut mayeur de cette cour, en 1396 à 1397, et portait alors le titre de chevalier [4]. En 1371, il prit part à la bataille de Basweiler [5]. En 1409, il jouissait d'une pension de 18 livres et possédait un afforage de vin [6]. De Jeanne, fille de Libert de Hemetines dit de Verbois [7], il eut quatre enfants :

a) Henneman, époux de Marie, fille de Philippart du Pont, échevin [8].

[1] Comptes des Domaines pour 1356, f. 26vo. Transp. de Nam., 1330-97, f. 130vo.

[2] Id , 1397-1412, f. 8, 154vo; 1413-18, f. 160.

[3] Souv. Baill., reg. 39, f. 110; Causes du Feix, 1441-43, f. 135vo; 1443-46; 17 mars 1446. Cartul. de Moulin, 209; Jean laissa cinq enfants : Henri et Jean, échevins; Catherine, femme de Richier Las de Wert? (Transp. de Nam., 1418-23, f. 244vo); Marguerite, vivant en 1432 (id. 1428-36, f. 244); Jacques, religieux à Heylissem (id. 1493-97, f. 110).

[4] Piot, *Chartes des comtes de Namur,* p. 339, 345, 347; Bormans, *Fiefs,* 165, 221, 224, 276.

[5] *Soc. arch. de Bruxelles,* XI, 459.

[6] Comptes des domaines; Transp. de Nam., 1437-38, f. 14.

[7] Chambre des Comptes, reg. 3222, f. 92 (Archives du Royaume); A. de Riemaecker, *Op. it.*

[8] Transp. de Nam., 1413-18, f. 126vo, 129; 1428-36, f. 192, 199[4]vo, 438,

b) Jean, écuyer, châtelain de Golzinnes en 1403, échevin du Feix de 1409 à 1428, mayeur de St-Aubain en 1453 à 1454, bailli du seigneur de Longchamps, épousa une fille de Hubin des Comognes, chevalier [1].

c, d) Warnier; Hubaille [2], époux de N. Dassonleville.

114. *Henri de Fenal, 1388-1408,*

fils ou petit-fils du précédent, élu de Namur, en 1383 et 1384, échevin des cours de Vocain en 1392, de N.-D. de 1387 à 1417, de S.-Aubain en 1401, lieutenant du souverain bailli en 1402, était marchand de vins [3] et demeurait rue de Vis.

Il épousa une fille de l'échevin Renier Flokials [4].

Nous ne lui connaissons qu'une fille naturelle, Marie, qui épousa : 1° Godefroid, fils bâtard de Renechon d'Erpent; 2° Thierion de Brumagne [5].

455. Henneman hérita en 1416 du fief de Moxheron; il mourut avant 1438 et sa femme avant 1436; leurs enfants furent : *a)* Hennemotte, époux d'Isabelle Dassonleville, dont une fille Ysabelle, époux de Guill. de Mele (Transp. de Nam. 1437-38, f. 114; 1438-40, f. 347v°, 1450-55, f. 359; id. de Feix 1482, f. 30); *b)* Marie, époux de Gérard d'Erclai dont Gérard, échevin (Transp. de Nam. 1418-23, f. 123); *c)* Jean, échevin; *d* et *e)* deux fils, expatriés en 1442 (id. 1441-43, f. 142).

[1] Jean laissa deux enfants : *a)* Jean, époux de Damide d'Isnes, dont un fils Jean épousa Jeannon d'Isnes et laissa une fille, Jeannon, vivant en 1520; *b)* Marie, épouse de Hub. de Hucorgne, demeurant à Vitrival en 1452, morte avant 1472 (Transp. de Nam. 1397-1412, f. 237v°; 1423-28, f. 68, 70; 1456-59, 72; BORMANS, *Fiefs,* 225, 263, 331; Transp. du Feix 1520, f. 83v°).

[2] Transp. de Nam. 1397-1412, f. 197v°; Souv. Baill., reg. 258, f. 18; 256, 14; Causes du Feix 1458.

[3] Il fut poursuivi en 1381 pour avoir vendu des vins à des prix plus élevés que ceux statués par la ville. Sentences crim. 1363, f. 77.

[4] Transp. de Nam. 1412-18, f. 338.

[5] Id. 1455-56, f. 31.

Le Grand Hôpital reçut des rentes pour la fondation de l'anniversaire de Godef. de Fenal, de Marguerite, sa femme, de Henri de Fenal et de Marie, sa sœur [1]. Catherine, sœur de Henri, avait épousé Henri des Comognes, châtelain de Namur [2].

115. *Libert de Tiribut, 1389-1392,*

était, en 1395, lieutenant bailli du comte de Namur, tint à ferme « la ferté des cervoises de Namur, » et ne vivait plus en 1396. Nous ne possédons aucun détail sur cet échevin.

116. *Thiery de Molin, 1389-1401,*

fils de N. et de Jeanne Micharde, fut aussi échevin du Feix de 1392 à 1400; sa sœur, Marie, avait épousé Jean de Celles, échevin [3].

Thiery épousa en premières noces, Agnès, fille de Collart Lorent, mayeur, et en eut trois enfants : Collart, mayeur, Agnès, religieuse, à Solières [4], Marguerite, épouse de Godef. de Weisse [5].

[1] Hôpital, reg. 323, f. 64vo.

[2] Transp. de Nam. 1412-18, f. 220vo, 1423-28, f. 68, 70vo.

Citons : Gilles de Fenal, époux, en 1451, de Marie, fille de Gilles Baudet et de Yde aux Brebis, possesseur d'un fief à Hun confisqué en 1468 par le duc de Bourgogne *(Soc. arch.*, VI, 104). Colin du Mouton, époux de la fille de Gilles (Hôpital, reg. 326bis, 329vo). Willame de Fenal vivant en 1367, dont la femme Marie se remaria à Jean de Loverval (BORMANS, *Fiefs*, 86, 176). Marasson de Fenal, reçu bourgeois en 1413 (Transp. de Nam. 1413-18, f. 4). Messire Hue de Fenal (Souv. Baill., reg. 259, f. 43vo). Yves de Fenal, épouse de Colart de Bossimé (Transp. de Nam. 1413-18, f. 167).

[3] Transp. de Nam. 1413-18, f. 370, 546; 1423-28. f. 54; Hôpital, parchemin, 1392; Chartier N.-D. 1390.

[4] Transp. de Nam. 1455-56.

[5] Id. 1412-18, f. 204vo.

Sa seconde femme fut Hellewy de Wahal, qui devenue veuve se remaria à Godefroid, fils bâtard du seigneur de Dave [1]. Thiéry testa en 1402 et laissa à l'église N.-D. une rente de 18 setiers d'épeautre [2].

116. *Simon de Tavial, 1389,*

est cité comme échevin en 1389. Le monastère de Waulsort et Hastière prit vêture en 1383 de biens « gisant sur Hoyoul à Vocain », par succession de maître Henri as Talvas, décédé, à cause de ses fils Simon, chanoine à Heylissen, et Henri, moine à Waulsort [3].

117. *Lambrekin dou Pairon, 1362-1400,*

fils probable de Lambrekin, échevin du Feix en 1355, mort avant 1363, et petit-fils de Huelet, propriétaire du fief du Pairon à Frizet. Il acheta, en 1399, le fief de la Rigauderie, à Liernu, et vendit celui du Pairon à Jean Bertrand [4].

Sa sœur Isabelle épousa Renier de Bretigny et sa tante Isabelle fut femme de Massart du Brouck [5].

118. *Henri Luquet de Viesville, 1392-1411,*

greffier de Namur en 1392, devint échevin en 1406 en remplacement de J. Le Pannetier, parut pour la dernière fois le

[1] Id. 1397-1418, f. 251vo.

[2] Id. 1470-80, f. 328. Godef. de Weisse laissa deux filles : Marguerite, épouse de Waut. de Libaing, et Agnès, épouse de Jean Le Tisson (Id. 1450-55, f. 434vo).

[3] Transp. de Nam. 1330-97.

[4] Bormans, *Fiefs.*

[5] Transp. de Nam. 1397-1412, f. 199vo.

29 juillet 1211 et mourut peu après. Gillekin Gaiffier le remplaça [1].

Henri Luquet eut pour première femme Marie, fille de Jean de Seron; il épousa ensuite Marguerite, veuve de Jean de Vodon, dit Pallefrial, chambellan du comte de Namur [2].

Du premier lit, Luquet eut une fille Marie qui épousa, au château de Golzinne (contrat passé le 3 juin 1403) [3], Louis, fils naturel de Robert de Namur.

Notre échevin jouissait d'une pension de 12 livres, due par le domaine [4].

119. *Jean Colle, 1392-1412,*

fils de Colle du Bois, mort avant 1415 [5], et de Marie, fille de Jean le Camossé, échevin, fut fermier des forages des vins en 1372 [6], échevin de Namur de 1392 au 24 août 1412. Il fut bienfaiteur de l'hôpital. Sa femme, Sebe de Tripsée [7],

1 Transp. de Nam. 1393-1411, f. 211, 219.

2 Id. 1413-18, f. 24vo, 133; Hôpital, parchemin 24 janvier 1409.

3 Piot.

4 Domaines 1356, 57, 96vo. Aucun acte ne permet de rattacher Henri à Colart Luquet de Viesville, vivant en 1356, et à Godef. Luquet, dit Nicquet, possesseur, en 1343, du fief de la porte du Château, à Namur (Bormans, *Fiefs).*

Citons, à propos de Marie de Seron : Libert de Seron, époux de Jeanne, fille naturelle de Robert de Namur, et Mabille de Seron, épouse 1° de Jean, fils naturel de Guillaume I, 2° de Lambert de Limaing (Transp. de Nam. 1437-38, f. 141).

5 Souv. Baill., Reg. 39, f. 136, 137. Transp. de Nam. 1413-18, f. 201.

6 Comptes des domaines pour 1356, f. 29; id. 1372, f. 19. Transp. de Nam. 1418-23, f. 261; 1423-28, f. 15; 1428-36, f. 258vo; 1441-45, f. 403.

7 Souv. Baill., Reg. 258, f. 30vo.

Colle du Bois avait pour frères et sœurs : *a)* Bertrand, père de l'échevin Bertrand Colle; *b)* Jean, cité en 1364, père de Colignon, cité en 1369, poursuivi pour meurtre en 1378 (Sent. crim. 1363, f. 17vo, 26, 31vo, 65,

ne lui donna pas d'enfants : les héritages du mari passèrent à son neveu Collart, chanoine de Fosses; ceux de la femme furent relevés en 1444 par Gérard Printe, dit le Voué de de Nivelles.

120. *Henri Canone, 1393-1408,*

procureur, exerça les fonctions de clerc du greffe de 1393 à 1408; fut lieutenant mayeur en 1403, receveur de l'hôpital de 1368 à 1382; juré en 1386, 1392 et de 1406 à 1410, échevin de la cour Saint-Aubain de 1401 à 1411. Il ne vivait plus en 1422. Sa fille Marie épousa Gilchon de Lintre [1].

Henri demeurait rue du Pont de Sambre.

116); *c)* Marie, épouse de Thiéry de Molin. Leur père s'appelait Bertrand, fils de Bertrand et de Marie de Somme.

Outre notre échevin, Colle du Bois eut pour enfants :

a) Pirard, qui testa en 1421; il fut père de Collard, chanoine de Fosses et de Nivelles. Collart eut deux enfants naturels : Colignon, né en 1413, et Anguis, née en 1429, épouse de Will. Robault (Transp. de Namur 1418-23, f. 167, 187, 190, 261; 1423-28, f. 15, 49, 169, 1455-56, f. 45vo; 1466-69, f. 114).

b) Colin, époux de Marie N., dont Colard; Marie, née en 1391, épouse de Thiéry aux Lovignis; Catherine, reçue bourgeoise le 26 août 1411 (Id. 1418-23, f. 223vo; 1423-28, f. 49, 59, 150; 1397-1412, f. 168, 169; 1450-55, f. 186vo, 190vo.

c) Marie, épouse de Renier de La Haye, bailli de Bouvignes, lequel se remaria à Ysabeau Potet; il laissa sa terre de Lesves, qu'il avait eue en mariage à Warnier de Dave (Souv. Baill., Reg. 39, f. 136-137; Reg. 267, f. 41vo, 43.

Un fils naturel, Jean, gouverneur de l'hôpital (Transp. de Nam. 1418-23, f. 42, 43vo), lequel laissa quatre enfants, dont trois fils émancipés en 1418 : Jean, bourgeois monnayeur en 1431, époux de Marie, fille de Jean de La Croix; Adam, lieutenant mayeur, Henrion et Marie, épouse de Collard d'Awaing (Transp. de Nam. 1412-18, f. 208vo, 312vo; 1428-36, f. 146, 243vo).

Marie d'Awaing, fille de ces derniers, épousa Melchior, fils de Piérart de Berlacomines, machelier (Id. 1423-28, f. 58vo; 1437-38, f. 138vo.

[1] Transp. de Nam. 1418-23, f. 240; 1423-28, f. 169; 1428-36, f. 204; 1445-50, f. 240; Chapitre Saint-Pierre, parchemin 1373; Hôpital, Reg. 325, f. 199vo.

121. *Godefroid de Saint-Martin, 1396,*

fils de Jean, mayeur du Feix de 1366 à 1378, fut échevin de Namur en 1396, élu en 1399, mayeur du Feix en 1402 et 1403, puis échevin de cette cour de 1408 à 1418; il succéda à Jacques de Commognes en qualité de châtelain de Namur et vivait encore en 1433 [1].

Il épousa : 1° Isabelle, fille de Wautier Bonnant, échevin, et en eut un fils, Jean; 2° Marie, fille de Colart Lorent, mayeur, veuve de Jacques d'Ève, dont il eut deux fils Godefroid et Collart, émancipés avec leur demi-frère le 12 décembre 1413 [2].

Godefroid possédait le fief du Petit-Ban et devint possesseur de la terre de Sclés par l'héritage que fit sa seconde femme de Henri, fils de Henneman de Commognes [3]; il la donna à Th. Bonnant en 1420 et céda en 1423 les biens de sa première épouse à son fils Jean. Ce dernier épousa Marguerite, fille de Collart Confessé [4] et prêta serment de mayeur du Feix le 18 janvier 1418.

Notre mayeur avait un frère Jacques qui laissa un fils [5] appelé Jean.

1 Transp. du Feix 1423, f. 18, 19. Souv. Baill. Reg. 256, f. 3vo.

2 Tr. du Feix 1414, f. 2vo; 1422, f. 17. Souv. Baill. Reg. 261, f. 22vo.

3 Tr. du Feix 1420, f. 47vo; 1426, f. 22; id. de Nam. 1423-28, f. 68vo.

4 Tr. du Feix 1423, f. 18, 19; 1452, f. 89. Jean laissa deux enfants : Godefroid et Marie, qui épousa Jean du Tiège, Tr. de Nam. 1437-38, f. 23vo; id. du Feix 1467-1472, f. 27, 232; 1452, f. 89. Guillaume Dassonleville avait pour femme en 1441 Marie, veuve de Jean de Saint-Martin; peut-être s'agit-il de Jean, fils de Jacques. Causes du Feix 1441-43, f. 30, 63, 74vo.

5 Transp. du Feix 1414, f. 19vo; id. de Nam. 1413-18, 38, 157; 1441-45, f. 319vo. Ce Jean semble mentionné dans un passage du registre aux causes de la cour du Feix en 1458 où l'on cite Godefroid et Jeanne, enfants de J. de Saint-Martin et de delle comtesse, fille de Jacques de Glimes de Jodoigne.

122. *Pirlot Heillarde, 1399-1401,*

fils de Michel, échevin, demeurait à Champion en 1396; fut échevin de Namur du 1er septembre 1399 au 2 octobre 1401, échevin du Feix en 1400, élu gouverneur de l'hôpital en 1422 et 1423.

Il vendit, en 1396, 300 rations au maître des chars du comté de Namur et fut, en 1409 et 1414, fermier de forages de Namur [1]. Il releva à Émines des biens féodaux provenant de son père [2]; sa femme Marie, fille de Bauduin de Mostier, seigneur de Lisogne, morte avant 1420, lui apporta en mariage le manoir de Tongrenelle [3] et lui donna deux enfants Michel, échevin, et Catherine, épouse d'Éverard de Gesves, seigneur du château de Boneffe [4].

Pirlot ne vivait plus en 1438.

123. **Thomas aux Lovignis,** *1399-1410,*

fils de Collart ou de Thiéry, échevin, fut élu de la ville de 1388 à 1366, prêta serment de mayeur le 1er septembre 1399, resta en fonctions jusqu'en 1401, puis devint échevin jusqu'au 5 septembre 1410.

En 1396, il fournit des ardoises pour divers ouvrages publics, entre autres pour couvrir une tour à Poilvache [5].

[1] Comptes des domaines pour 1396, f. 108; id. 1409; Transp. de Nam. 1413-18, f. 26, 32.

[2] Bormans, *Fiefs,* p. 128, 187, 225, 236.

[3] Tr. de Nam. 1418-23, f. 158vo.

[4] Everard releva en 1438, au décès de son beau-frère, le manoir de Tongrenelle et donna à l'église Notre-Dame trois clincarts de rente pour l'anniversaire de Pirlot et de Michel. Tr. de Nam. 1438-40, f. 74; 1441-45, f. 27.

[5] Comptes des domaines 1396, f. 128.

Thomas avait épousé Marie de Fumal, sœur de Simon, mayeur.

Le comte de Flandre vendit à cette dame en 1419, pour 300 florins d'or, un afforage de vins, avec le droit de chambage sur la brasserie qu'elle possédait et une rente de 20 cordes de bois [1].

Marie testa le 20 août 1417 et fonda, en l'église N.-D., une messe hebdomadaire [2]; elle érigea aussi, en l'église S.-Remy, la chapelle S.-Thomas, englobée dans une maison attenante à l'église; le chapitre S.-Aubain autorisa cette fondation en 1424 [3]. La donatrice ne vivait plus en 1425 [4].

Thomas laissa six enfants :

a) Jean, aîné, élu en 1421, époux de Marie du Fay [5].

b) Marguerite, morte après 1483, épouse de Will. d'Eure, mort avant 1450 [6].

c) Collart, époux de Catherine de Bersée, reçu bourgeois le 23 février 1415 [7].

[1] Transp. de Nam. 1413-18; 1437-38, f. 2vo.

[2] Chap. N.-D., parchemin.

[3] Transp. de Nam. 1437-38, f. 74vo.

[4] Id. 1397-1412, f. 171, 260vo; 1423-28, f. 75.

[5] Jean fut, en 1435, adjudicataire de la ferme des droits sur les vins pour 1999 moutons et se trouva obligé, en 1437, de vendre son cautionnement, une maison « à l'escut de France; » il vendit aussi ses fiefs de Gelbressée et de Donstienne à Collart de Baillet, contre une rente viagère. Daniel de Gesves lui emprunta 1000 couronnes de France pour l'achat de la terre de Taviet. Jean ne vivait plus en 1449; il laissa deux enfants naturels, Lancelot et Jehennin. Transp. de Nam. 1413-18, f. 135; 1428-36, f. 418, 513; 1437-38, f. 11vo, 74avo; 1438-40, f. 361; 1445-50, f. 305; BORMANS, *Fiefs*.

[6] Transp. de N. 1413-18, f. 125vo; 1423-28, f. 61vo, 75; 1437-38, f. 149vo; 1445-50, f. 347; 1450-55, f. 315vo, 351.

[7] Collart eut une fille Marguerite, qui épousa Renequin de Strée, dont un fils Laurent (id. 1413-18, f. 142; 1423-28, f. 55, 65vo; 1441-45, f. 127;

d) Thiéry, chanoine de S.-Jean en l'Isle, à Liége [1].

e) Thomas, mayeur.

f) Pirart, échevin.

124. *Henri de Forville, 1400-1418,*

fils d'Arnould, seigneur de Seron et de Merdorp [2], fut en adjudicataire du droit de pennage, échevin de la cour du Feix de 1411 à 1419, de Saint-Aubain en 1419, bailli de Wasseige depuis déjà 1403 jusqu'en 1449, échevin de Namur du 19 février 1400 au 4 février 1418, des cours Saint-Aubain et Notre-Dame respectivement de 1411 à 1419 et de 1418 à 1429. Sa demeure était rue du Cul d'oison; il se fit recevoir bourgeois le 24 avril 1429 [3].

Henri avait pour frères Ernould et Bauduin, abbé de Floreffe de 1434 à 1444 [4], par sa mère, il était parent de Will. de Dave.

Sa première femme Marguerite, était veuve de Jean Petit Boin, échevin; de sa seconde femme Élise, fille de Godef. de Juppleu, chevalier [5], il eut deux enfants Jean, mayeur, et Josse, qui épousa Henri de Longchamps, échevin.

1459-63, f. 286vo) et eut un fils Collart qui entra, en 1439, au monastère de St Laurent à Liège (causes du Feix 1439-41, f. 28).

[1] 1423-28, f. 61vo; 1441-45, f. 423vo. Souv. Baill. Reg. 258, f. 69, 70.

[2] Barbier, *Cart. de Floreffe,* 231; Henri serait, d'après Lefort, fils de Jean et de N. Smalle de Brosberghe.

[3] Transp. de Nam. 1413-18, f. 386; 1428-36, f. 23, 420; 1441-45, f. 61; 1445-50, f. 325; 1455-56, f. 328vo.

[4] Souv. Baill. Reg. 257, f. 1vo, 22. Nous attribuons comme oncles de notre échevin : Gilles du Cerf; Scochart de Forville, dont la fille Jeanne épousa Godef. de Ville, souverain bailli et Jean de Forville, dont la fille Marie épousa Jean Petit Boin. Souv. Baill. Reg. 259, 80vo, 81. Transp. du Feix 1450, f. 105; 1472, f. 67vo; id. de Neuville 1477-89, f. 153; id. de Nam. 1441-45, f. 13vo; 1455-56, f. 350; 1459-63, f. 229vo.

[5] Id. 1397-1411, f. 154vo, Bormans, *Fiefs,* 205, 296, 306.

Henri ne vivait plus en 1447; sa veuve décéda environ 6 ans après lui; il laissa ses biens à Henri Petit Boin, échevin [1].

125. **Simon de Fumalle,** *1402,*

fils de Philippe et de Cath. de Bautersem [2] fut, en 1392, juré de Namur, mayeur de Jambes en 1395, succéda à Thomas aux Lovignis, mayeur, son beau frère [3], et prêta serment le 12 juillet 1402; le 26 octobre il était encore en fonctions. Massart Colle lui succéda le 31 décembre. Simon avait épousé Sainte, fille de Lambert, d'Andenne, alias de Seilles et de Sibille Turpin [4], et laissa cinq enfants : Philippart et Willame, échevins, Jean, époux de Jeanne, fille d'Arnal Le Farchis [5], Simon, qui se noya dans la Meuse, à l'âge de 15 ans [6], Gilles, moine de Floreffe en 1403 [7].

126. *Jamart du Pont, 1402-1418,*

Nous ignorons le nom de ses parents [8]; il fut échevin de

[1] Louise était la sœur aînée de Louis de Juppleu, qui mourut de mort violente et dont la veuve Clause de Rance se remaria à Collart de Baillet. *Soc. archéol.*, t. XXII. Tr. du Feix, 1415, f. 5; GGGG. Coutumes, p. 97.

[2] D'après Herckenrode, nobiliaire.

[3] Thomas avait épousé Marie de Fumal.

[4] Souv. Baill., Reg. 256, f. 4; Comptes des domaines, 1409; Transp. de Nam. 1418-23, f. 54, 264. Pirart aux Lovignis et Jean de Warisoul épousèrent les sœurs de Catherine de Seilles.

[5] Jean eut une fille unique, Jeanne, religieuse à Marche-les-Dames, bienfaitrice du monastère de Moulins, décédée en 1444 *(Cartul. de Moulins,* f. 287).

[6] Causes du Feix 1403-12.

[8] Jamart avait une sœur, Jeanne, morte vers 1415 (Transp. de Namur 1412-17, f. 230).

N.-D. de 1387 à 1423; juré en 1420, échevin du Feix, fit partie de l'échevinage de Namur à partir du 6 janvier 1402, et fut démissionné le 7 février 1418. Jamart était orfèvre, il prêta serment de maître de la monnaie en 1393 [1]; il possédait, aux environs de Malonne, des biens féodaux, entre autres, le pré Vairon, à Corbomont, qu'il réunit à deux bonniers de bois que lui octroya le comte de Namur. Jamart devait à l'hôpital une rente payée auparavant par messire Jean Chanterial [2]. Il épousa Marie, fille de Will. Dassonleville, veuve de Ghobart de Mozet [3] et en eut : Jacquemin, mayeur; Henri, pléban et chanoine de N.-D., doyen de St-Pierre au château [4]; Wautier, époux de Catherine, N. meurtrier de Jean Bertrand [5]; Jean, lieutenant-mayeur et bailli de Bouvignes [6].

127. *Michel Heillarde, 1403-1418,*

fils de Pirlot, échevin, et de Marie de Mostier, fut échevin de Namur, du 17 juillet 1403 au 16 avril 1418, échevin du Feix en 1418, releva, en 1427, la succession de ses parents défunts et mourut, vers 1439, sans laisser progéniture de sa femme, Jeanne, fille de Daniel de Gesves, chevalier [7].

[1] Chambre des comptes 1003, f. 25.

[2] BORMANS, *Fiefs;* Hôpital, chartrier.

[3] Transp. de Nam. 1437-38, f. 44; BORMANS, *Seigneuries féod. de Liége.*

[4] Henri laissa un fils naturel, Wautier, fonda deux messes en la nouvelle chapelle N.-D. « de le Crotte; » son testament fut approuvé en 1459. Transp. de Nam. 1438-40, f. 54, 325; 1456-59 f. 214, 218; 1465-65, f. 96.

[5] Sa fille épousa Adam Colle, échevin; Jacquemin paya pour son frère, aux mineurs de la victime, 2 marcs de fin or et 152 clincarts. Transp. de Nam. 1399-1412, f. 174; 261, 1418-23, f. 214; 1428-36, f. 299vo; Souv. Baill. Reg. 257, f. 45vo.

[6] Transp. de Nam. 1423-28, f. 65.

[7] Transp. de Nam. 1423-28, f. 167vo, 170vo, 1438-40, f. 74; 1441-45, f. 27.

128. *Noel de Fleurus, 1408-1438,*

fils de Massart et de Anfly, fille de Will. de le Bruire [1], était, dès 1408, clerc ou secrétaire du greffier de Namur; il devint greffier en remplacement de Jean Loys. Noel était notaire, il fut juré de 1415 à 1424, échevin de St-Aubain en 1417, lieutenant mayeur du Feix, de 1416 à 1437 et mourut vers 1438.

Nous lui connaissons un frère, Jean, qui fut père de Watelet de Fleurus [2].

Noel, épousa Jeanne, fille de Jean Bertrand [3], et la perdit vers 1412; il en eut :

a) Jean, dit Taillefer, greffier.

b) Linard, chapelain de St-Aubain en 1447, chanoine prébendier de la même église en 1451, recteur de l'autel N.-D., à St-Remy, en 1455, nommé recteur de l'autel Ste-Marguerite, aux Grands-Malades, le 1er juin 1467, doyen de St-Aubain en 1477.

c) Lambillon qui s'établit à Bruges en 1447.

d) Willame, moine de Grandpré en 1442.

e) Anfly, épouse de Jean de Tamines.

f) Catherine, épouse de Pierchon de Bourges [4].

Noël fut enseveli à N.-D., sous la même dalle que son oncle Jean, doyen de cette église [5].

[1] Transp. de Nam. 1413-18, f. 309vo, 322vo; 1428-36, f. 80; Anfly se remaria à Stevenar de Flawinne, puis à Jean Willepont, id. 1418-23, f. 191vo, 232vo, 233.

[2] Transp. de Nam. 1397-1412, f. 200^5vo^.

[3] Id. 1456-59, f. 103; 1459-63, f. 31.

[4] Id. 1423-28, f. 193, 194vo; 1437-38, f. 208; 1438-40, f. 301, 302; 1445 50, f. 138, 167, 185vo, 403vo; 1455-56, f. 187vo; 1466-69, f. 123, 134; 1476-80, f. 154vo.

[5] Id. 1459-63 f. 31; Archives communales, boîte X, parchemin 1414. Le doyen Jean testa en 1416; sa sœur Marie avait épousé Henri delle Scavée.

129. *Jean de Villers, 1409-1439,*

« Maître Jean le Clerc » était notaire et fut clerc du greffe de Namur de 1409 à 1439, lieutenant mayeur en 1466, mayeur de la cour St-Pierre au château [1] en 1427, échevin de St-Aubain de 1443 à 1447.

Il laissa plusieurs enfants, entre autres :

a) Jean; *b)* Wilmet, époux d'Alison de Tongrinne, en 1414; *c)* Marguerite, épouse : 1° de Renson des Lices, 2° de Waut. delle Monsée, 3° de Henri le Waite; *d)* Marie, épouse de Piérart de Duys, le naiveur; *e)* Agnès, épouse de Math. Le Blond [2].

130. **Jean de Warisoul,** *1409-1428,*

fils du premier lit de Michel, mayeur, fut bourgmestre de 1389 à 1416, gouverneur de l'hôpital en 1390, juré en 1392, échevin de Jambes de 1395 à 1411, mayeur de la cour N.-D. de 1414 à 1428; échevin de Namur à partir du 12 mars 1409, puis mayeur du 25 janvier 1425 au 7 janvier 1428.

Il paraît avoir été bouteiller du comte et exerçait le métier de vinier [3]. Jean acquit des rentes considérables sur la seigneurie de Faux et recueillit une partie de la succession de son frère Michel [4], chanoine de N.-D. et de Godef de Ham.

[1] Transp. de Nam. 1413-18, f. 317; 1423-28, f. 172; 1438-40, f. 78, 246; 1455-56, f. 284.

[2] 1459-63, f. 80; 1445-50, f. 211vo, 348; 1437-38, f. 65vo. Souv. Baill., Reg. 261, f. 27vo.

[3] Hôpital, Reg. 326bis, f. 110.

[4] Transp. de Nam. 1428-36, f. 29vo. Chapitre N.-D., parchemins 1415 et 5 novembre 1422.

Son testament fut approuvé le 6 juillet 1429.

De son mariage avec Marie, fille de Lambert de Seilles [1], naquirent :

a) Jean, échevin.

b) Marie, épouse de Jean Baduel [2].

c) Marguerite, épouse de Waltier delle Juwerie, fils de N. et d'Agnès de Seilles [3], sans hoirs.

d) Isabelle, épouse de Collart Confessé [4].

131. *Pirart aux Lovignis, 1410-1414,*

fils de Thomas, mayeur, et de Marie de Fumal, fut élu en 1386, juré en 1406, échevin de Saint-Aubain de 1411 à 1414, de Namur du 13 décembre 1410 au 16 mai 1416, de Jambes de 1404 à 1412.

Pirart n'eut pas de progéniture de Catherine de Seilles et laissa ses biens à ses frères, Jean et Thomas, qui servirent une pension à leur belle-sœur [5]. Pirart légua à l'église Notre-Dame une rente de 28 couronnes pour la fondation d'une messe quotidienne [6].

132. *Willame delle Holte, 1411,*

remplit cette annnée les fonctions de lieutenant-mayeur; il

[1] Comptes des domaines pour 1409; Transp. de Nam. 1413-18, f. 122, 128, 136; id 1456-59, f. 403.

[2] Id. 1428-36, f. 190vo.

[3] Souv. Baill., Reg. 268, f. 25.

[4] Transp. de Nam. 1428-36, f. 109, 122vo; id. 1456-59, f. 69, 119vo.

[5] Transp. de Nam. 1397-1411, f. 260vo; 1413-18, f. 129vo, 134vo, 142, 188; 1418-23, f. 54; 1437-38, f. 16, 54vo; Comptes des domaines, 1409.

[6] Transp. de Nam. 1423-28, f. 188vo; 1428-36, f. 109. Cath. de Seilles paya le 15 avril 1417, un capital de 500 fl. à Will. de Juppleu qui s'engagea à faire exonérer les messes; elle laissa aussi des rentes à l'église N.-D. pour son anniversaire; son testament fut approuvé le 17 janvier 1431.

avait épousé Jeanne [1], fille de Massart Colle, mayeur, et et mourut avant son beau-père, laissant quatre enfants :

a) Massart, époux d'Isabelle, fille de Godef. bâtard de Dave [2]; *b)* Willame; *c)* Isabelle, épouse de Jehennin, fils de Collart de L'Image [3]; *d)* Gertrude, épouse : 1° de Ansial, fils de Stévenart de Flawinne; 2° de Renaud Pepin [4].

133. *Lowy de Namur, 1421-4424,*

fils bâtard de Robert de Namur, prêta serment de greffier de Namur le 2 mars 1403. Lowy, épousa le 3 juin 1403, Marie, fille de H. Luquet, échevin, et releva, en 1412, la succession de son beau-père et réclama une somme de 200 clincarts qui avaient été promise à sa femme en mariage [5]. Lowy demeurait à S.-Hilaire [6]; en 1423, il comparut, au nom de ses neveux, Robechon, Philibert et Adrien, enfants de son frère, Robert, bâtard de Namur, veuf d'Agnès de Hemptinne, pour revendiqeur une partie de leur héritage [7].

Il reste en fonction jusqu'en 1424 et fit administrer le greffe par Noël de Fleurus; il ne vivait plus en 1435 et laissa un fils légitme Jean qui fut aussi greffier.

134. *Gillekin Gaiffier, 1412-1439,*

fils de Godefroid [8] et d'Isabelle Colle, morte vers 1418, était

[1] Transp. de Nam. 1413-18, f. 223vo, 368; 1423-28, f. 181.
[2] Id. 1438-40, f. 5vo, 93.
[3] Id. 1418-23, f. 207.
[4] Id. 1397-1411, f. 250vo; 1441-46, f. 429vo.
[5] Transp. de Nam. 1397-1411, f. 219; 1428-36, f. 404.
[6] Id. 1450-55, f. 77vo; 1471-80, f. 84.
[7] Id. 1418-23, f. 282vo.
[8] Il était fils de Jehan Gaiffier, enterré à N.-D. (Ch. N.-D., reg. ann. xve s., n. 288, fol. 6vo; ce registre a été écrit entre 1412 et 1419,

drapier; il fut échevin du 19 janvier 1412 jusqu'en février 1439; en 1441 et 1442, mayeur de la cour N.-D. Il fut aussi gouverneur de l'hôpital; en 1430, il avait pris à ferme le poids des laines. Il jouissait d'une pension de 20 clincarts pour avoir participé à la guerre [1]. Sa femme, Agnès de Bouvignes [2], ne lui donna pas d'enfants, et sa succession passa aux neveux de celle-ci, Jean de Waret et Jean Walleran [3].

Gillekin possédait une maison rue des Fossés et la moitié d'un afforage de vins [4].

car il cite comme vivant encore Arnould Gobin, mort avant le 31 janvier 1419 (*Ann. Soc. Arch.*, XXII, 641), et comme mort Hustin de Nanynes, mort circa 1411 (Ib., p. 374).— Il est désigné dans un *liber anniversorium* antérieur (reg. 287) sous l'appellation de Johannes de Gaiffier, senior. Les deux setiers d'épeautre dus pour son enterrement à l'église (Cart. Nam., II, 28), furent comptés sur quatre muids achetés à Flawinnes en 1404 (reg. 289, f. 47vo). — Un autre Jehan Gaiffier, vraisemblablement son fils, est cité dans ces mêmes registres; les deux setiers d'épeautre pour son enterrement étaient contrepannés sur la maison de Massart Colle, située près de S.-Loup (reg. 288, fol. 15). Cette rente avait été achetée le le 15 mars 1399 (Rep. Romont, 1492, reg. 281). Godefroid possédait en commun, avec son frère Jehan, une cour de masuirs dont la juridiction s'étendait sur des immeubles sis au marché de Namur (Parchemins Cour de Namur, acte du lendemain de N.-D., 1385). Cette cour, probablement à la suite d'un partage, appartenait à Jehan seul en 1390 (Parchemins N.-D., carton 388, acte du 11 mai 1390). — Isabelle Colle était sœur de Massart Colle, mayeur (n. 109) (Transp. de Nam. 1418-23, f. 12; Transp. du Feix 1417, f. 42; 1418, f. 1).

[1] Transp. de Nam. 1428-36, f. 60vo, 75, 84.

[2] Transp. de Nam. 1428-36, f. 169. D'autre part on lit (Rep. Romont, 1492, fol. 157) : Brumaigne. — Ista XII sept. spelte sunt pro anniversario et lapide Egidii Gayfir scabini Namurcensis et Agnetis suæ uxoris ac pro anniversario Godefridi Gayfir domicellæ Magarete uxoris prædicti Egidii Gayfir et etiam domicelle Margarete uxoris Gilkini Gayfir ... sunt tres litteræ ... due antique et tertia nova que continent legis opera ecclesiæ nostræ facta per Gilkinum Gayfir coram curiam de Brumaingne, anno XIIIIc XXX, Januarii XXIIa.

[3] Ib. 1441-45, f. 231, 243, 269.

[4] Feix. Tr. 1467-72, f. 33. Ib. f. 86vo.

Il laissa à l'église N.-D. 18 muids d'épeautre de rente pour la célébration de trois messes à perpétuité et légua à l'hôpital une rente de 4 muids [1].

Gillekin descendait par sa mère du chevalier Nicole de Meux [2] et par son père de Willame de Dave [3], chevalier. Aussi croyons-nous que le canton qui se trouve sur les sceaux dont il se servait comme échevin de Namur, portait les armoiries des de Meux. Les armes des d'Elzée (nom primitif des de Dave) se voient mieux sur le sceau dont Gillekin se servait comme mayeur de N.-D; à gauche de ce sceau se trouve un canton qui, croyons-nous, contenait les armoiries de Nicole de Meux.

135. *Jean Baduel, 1415-1452,*

fils de Jean [4] et de Jeanne de Crehen [5], fut échevin de Jambes de 1417 à 1450, et de Namur du 27 janvier 1415 au 3 août 1452, après avoir longtemps siégé comme premier échevin; le 26 septembre 1452, sa veuve vint remettre au mayeur le coffre échevinal, le grand scel et le scel aux causes qui avaient été confiés au défunt pendant sa gestion [6].

Le comte Jean lui vendit, pour 300 fl., le 11 mars 1420, un afforage de vins à Namur [7].

1 Tansx. de Nam. 1437-38, f. 166.

2 Voir Renier Colle, échevin.

3 Transp. de Nam. 1428-36, f. 420.

4 D'après le manuscrit du chanoine Hellin (n° 1683, Bibliothèque royale), Jean aurait été chambellan de la comtesse de Namur et aurait eu un second fils, Esquechone, mort en 1430 sans enfants, de Jacqueline, fille de Thomas aux Lovignis.

5 Veuve d'Arnal Le Farchis.

6 Transp. de Nam. 1438-40, f. 365.

7 Transp. de Nam. 1455-56, f. 378.

Jean Baduel légua à l'église N.-D. une rente d'un muid d'épeautre; à l'hôpital, en 1444, une autre de 18 muids et s'engagea envers ce dernier, en 1451, à le gratifier annuellement d'un setier de sel [1]. Sa femme Agnès, fille de Jean Honoré, lui donna un fils Jean, juré, époux de Marie, fille de Jean de Warisoul et de Marie de Seilles, et une fille, Marie, épouse de Will. de Dave [2].

Notre échevin avait une sœur Agnès, épouse de Jamart aux Lovignis, sans hoirs [3].

136. *Bertrand Colle, 1417-1436,*

fils de Bertrand [4] et de Marie N., releva leur succession le 19 février 1420, fut échevin de Namur de novembre 1417 au 14 avril 1436 et mambour de l'hôpital en 1414 et 1416.

Notre échevin avait pour frères et sœurs Jean, échevin de la cour N.-D., de 1426 à 1429, mort avant 1431, époux de Mahal ou Madeleine, fille de Thibal de Fosses; Jacques, chapelain de S.-Aubain; Agnès, épouse de Henri Marchand; Marguerite, épouse de : 1° Collart Maufray; 2° Will. Sans Manière; N., épouse de Thiery de Houtain [5].

[1] Transp. de Nam. 1437-38, f. 242vo; 1438-40, f. 33vo, 369; 1441-45, f. 373vo; 1450-55, f. 32ve, 114.

[2] Id. 1438-40, f. 33vo, 420; 1455-56, f. 317vo, 378; 1466-69, f. 228.

[3] Id. 1418-23, f. 150vo; 1428-36. 214, 308; id. du Feix 1425, f. 2.

[4] Bertrand, père de notre échevin, était fils de Bertrand Colle, mort en 1309 et petit-fils de Bertrand Colle et de Marie de Somme, veuve en 1344 (Hôpital, parchemin 13 mars 1344; chapitre N.-D., parchemin ano 1369; Comptes des domaines 1350, f. 29; Transp. du Feix 1415-18, f. 34; 1418-21, f. 38.

[5] Transp. de Nam. 1397-1411, f. 50, 176vo; 1413-18, f. 390vo; 1418-23, f. 12vo, 29, 150, 168, 187; 1428-36, f. 203; 1437-38, f. 183; 1441-45, f. 252; 1455-56, f. 28. Hôpital. Reg. 325, f. 209.

Bertrand épousa Marie, fille de Béatrix Sadet, veuve de Henri Lesbaret [1], et en eut deux filles : Jacqueline, épouse de Nicaise de Hellemes, et Marie, fille de Libert Potet, châtelain de Bouvignes, fils de Jean et de Marie, fille de Henri de Baronville [2].

137. *Philippart de Fumalle, 1418-1423,*

fils de Simon, mayeur, fut échevin de Jambes en 1411 et 1412 et de Namur du 2 septembre 1418 au 9 janvier 1423, élu de Namur en 1429, receveur-général du comté, châtelain de Namur en 1431 [3], souverain bouteiller du comte de Namur, qui lui donna pour récompense de ses services une maison avec moulin à Artet [4] et lui vendit pour 500 couronnes de France le winage du pont de Meuse [5].

Philippart hérita de sa fille Marie de la terre de La Falise qu'elle avait acquise pendant son mariage et demeura dans une maison achetée à Thomas aux Lovignis [6]. Il ne vivait plus en 1438 [7]; sa femme Aelid Hellin, fille de Collart Hellin, échevin, survécut jusqu'après 1450 [8], lui ayant donné quatre enfants :

a) Simon et Willame, échevins; *b)* Philippe [9], prévôt de

[1] CGGG. Coutumes de Nam. 317.

[2] Transp. de Nam. 1397-1411, f. 249; 1423-28, f. 109vo, 114vo, 150vo; 1455-56, f. 231; 1463-65, f. 338, 340.

[3] Transp. de Nam. 1428-36, f. 204.

[4] *Cartul. de S.-Aubain.*

[5] Transp. de Nam. 1413-18, f. 380; 1437-38, f. 8, 88vo.

[6] Id. 1423-28, f. 178, 182.

[7] Id. 1437-38, f. 183.

[8] Id. 1418-23, f. 26, 32, 371vo.

[9] Id. 1423-28, f. 178, 182; Philippe eut un fils naturel, Philippe, qui épousa Hubine, fille de Will. de Houssoy, échevin, dont il eut plusieurs enfants) entre autres Jean, échevin, de 1522 à 1524.

S.-Aubain; *c)* Marie, épouse de Jacques des Comognes, dit de La Falise; *d)* Marguerite, épouse de J. de Graux; *e)* Catherine, épouse de J. de Naninnes [1].

138. **Thomas aux Lovignis.** *1418-1441,*

fils de Thomas, mayeur, et de Marie de Fumal, fut juré en 1410, échevin de la cour N.-D. de 1412 à 1429, mayeur de cette cour de 1429 à 1439, mayeur de Namur de 1418 à 1425, puis de 1426 au 3 juillet 1441; il ne vivait plus le 29 août de cette année [2]. Thomas épousa Marie, fille de Will. de Sourendial, morte avant 1435 et laissa quatre enfants.

a) Thomas, reçu bourgeois le 12 février 1421, mort avant 1463, époux de Cath. fille de Messire Renier de Neufchâteau, chevalier (contrat approuvé le 29 février 1424 [3].

b) Maroiette [4].

c) Marie, épouse 1° de Wauter de Seron dit de Berlacomines, 2° de Thiery Paignart de Wallaives-le-Chastel, morte en 1463 [4].

d) Marguerite, célibataire [4].

[1] Transp. de N. 1459-63, f. 558; 1494-97, f. 317vo.

[2] Transp. de Nam. 1418-23, f. 188; 1428-36, f. 456; 1441-45, f. 61vo, 2vo.

[3] Id. 1423-28, f. 26vo; 1438-40, f. 69vo; 1463-65, f. 8. Il eut pour enfants : *a)* Marie, épouse 1° de Jean de Hollogne, mort avant 1472, fils de Gérard et de Cath. de Wihogne (M.S. *Lefort.)* dont : Marguerite, épouse de Michel de Warisoul, Catherine et Jeanne, femme de Henri de Namur. 2° de Hubert de Montjoie. (Transp. de Nam. 1455-56, f. 97; 1471-77, f. 182; 1481-84, f. 498vo; *Soc. Archéol.* IX, 70). *b)* Catherine (Transp. de Nam. 1456-59, f. 221; 1459-63, f. 326, 487vo; 1466-67, f. 207). *c)* Jeanne, femme de Jean de Bernamont. *d)* Thomas, sans hoirs, d'Elise de Pontillas, remariée à Jacques de Hellemes puis à Jean Honoré (Transp. de Nam. 1455-56, f. 103; 1463-65, f. 8; 1471-76, 198vo; 1476-77, f. 182).

[4] Id. 1418-23, f. 101; 1428-36, f. 285; 1437-38, f. 103vo; 1456-59, f. 271.

e) Pirard, chanoine d'Andenne, prévôt de Saint-Pierre en 1434 [1].

f) Jeanne, seconde femme de Jean fils, de Yernal de Waret [2].

Agnès, fille naturelle, épouse de Jean Motte « le couchenier, fils de Jacquemart, ouvrier de cuerchies, naprie et de toile [3]. »

139. *Jean des Commognes, 1419-1423,*

fils de Henneman et de Sibille, fille de Jacquemin des Changes, fut mayeur de la cour Saint-Aubain en 1419, échevin à partir de 1419, destitué en 1423 et remplacé par Collart de Molin.

Il est cité en 1395 en qualité de conseiller.

Jean demeurait à Seilles; il avait un frère Hubinon dont il hérita du fief de la tour de Hallet, et deux sœurs : Jeanne, épouse de J. d'Upigny, une autre mariée à Aigneal de Sauvenière.

Il épousa Marguerite d'Atrive et mourut sans progéniture; son testament fut approuvé le 2 mars 1425 par Jean Rideal, Henneman et Hubaille des Commognes, Hubin Faveal dit de Houssoy, époux de Marie des Commognes, sœur de ces derniers, Libert et Jean, enfants de Bareit des Commognes [4].

140. **Collart de Molin,** *1422-1429,*

était fils de Thiéry, échevin et de Agnès Lorent. Jean de

[1] Tr. de Nam., 1428-36, f. 337, 456; 1437-38, f. 169, 1445-50, f. 186vo.

[2] Transp. du Feix, 1426, f. 34vo.

[3] Id. de Nam. 1445-50, f. 226vo; 1463-65, f. 258.

[4] Archives du Nord à Lille; Piot, *Inv. des chartes des comtes de Namur,* 573. Transp. de Nam. 1423-28, f. 68, 70; Souv. Baill. 259, f. 28.

Flandre, comte de Namur, le nomma échevin en novembre 1422; après avoir quitté l'échevinage en 1425, Collard y rentra en qualité de mayeur, du 12 mars 1428 au 5 février 1429. Sa première femme, Marie de Wellin le rendit seigneur de Neufmanil et de Nouvion-sur-Meuse [1]; il eut de sa seconde femme Marie, fille d'Adrien du Pont [2], Marguerite qui s'allia à God. Smalkin [3] et peut-être une autre fille qui épousa N. des Changes [4].

141. *Willame de Fumal, 1423-1452,*

fils de Simon, mayeur, et de Sainte de Seilles, fut échevin de Namur du 21 janvier 1423 au 11 décembre 1452 et de Jambes de 1434 à 1450.

En 1429, Willame acheta à Isabelle et Lowy de Hemptinnes la terre de Frocourt [5]; en 1433, il s'engagea à payer à sa mère une rente de 20 florins, en retour sans doute de l'abandon qu'elle avait fait en sa faveur de plusieurs terres [6]. Notre échevin laissa à l'église Notre-Dame, une rente de trois vieux écus et mourut vers 1463 [7]. Il avait épousé, en 1403, Marie Confessé, morte vers 1451 [8], fille de Jean, juré

[1] Abbé Roland, *Les Communes luxembourgeoises.*

[2] Décédé en 1430. Cour des Croisiers parchemin a^no^ 1430; Transp. de Nam. 1455-56, f. 309.

[3] Transp. de Nam. 1413-18, f. 384.

[4] Franç. des Canges, écuyer, neveu de Marg. de Molin, cité : transp. du Feix, 1484, f. 106.

[5] Transp. de Namur, 1428-36, f. 32.

[6] Id., f. 262, 282v^o^.

[7] Id., 1438-40, f. 33;1463-65, f. 19.

[8] 1450-55, f. 146v^o^, 1455-56, f. 134; Transp. du Feix 1412, f. 1. Herkenrode, dans son *Nobiliaire,* attribue encore à Willame quatre autres enfants : Guillaume, chanoine de Tongres; Jérôme, chanoine de

de Namur; il en eut un fils Jean qui fut échevin de Namur de 1462 à 1464.

142. *Jean Loys, 1424-1434,*

fils légitime de Lowy, bâtard de Namur, greffier, et de Marie Luquet, fut à son tour greffier du 30 novembre 1424 jusque vers 1434 et vivait encore en 1447 [1]; il confia l'exercice de son emploi à Noël de Fleurus; nous croyons qu'il épousa Helluy de Bomalle [2].

143. *Gérard d'Erclay, 1429-1438,*

hôtelier du « Cerf, » reçu bourgeois en 1411, fils de Gérard [3] et de Marguerite [4], fille de Colin Lorent, mayeur et petit-fils sans doute d'une fille de Counars Flocquial, échevin, entra à l'échevinage le 5 avril 1429 et siégea pour la dernière fois le 14 juin 1438; il fut aussi lieutenant-mayeur en 1428 et 1430, et échevin des cours Saint-Aubain et Notre-Dame en 1436.

Nous lui connaissons un frère, Colignon, mort en 1414, et trois sœurs : Marguerite, Jeanne et Marie, mariées l'une à Jean de Fumal, la seconde à Thiéry Bonnant, et la troisième à Guizelin Bertrand puis à Jean des Chiens, échevin [5].

De la succession de son père, Gérard recueillit une maison,

Saint-Lambert; Marguerite et Madeleine, chanoinesses d'Andenne et de Moustier.

Souv. Baill. Reg. 257, f. 11.

[1] Causes du Feix, 19 mai 1447.

[2] Voir Rasse Confessé, échevin.

[3] Mort en 1411.

[4] Décédé vers 1442. Transp. de Namur, 1397-1411, f. 134; 1441-45, f. 246; 1455-56, f. 309v°.

[5] Souv. Baill. Reg. 261, f. 43. Transp. de Namur, 1428-36, f. 66v°, 104; 1441-45, f° 246.

sise au grand marché, et une autre maison à l'entrée de la rue du Pont. Collart de Molin lui laissa deux autres maisons : rue de Vis et devant le Perron.

Notre échevin mourut sans progéniture : sa première femme, Marie, fille de Henneman Rideal de Frocourt, mourut à Aix-la-Chapelle, en 1426; sa seconde femme, Jeanne d'Ennetières, devenue veuve, se réallia à Istasse de Pompry [1].

144. **Jacquemin du Pont,** *1429-1457,*

fils de Jamart, échevin, fut successivement élu en 1427 et 1434, mayeur le 4 avril 1429 au 7 mai 1435, échevin jusque vers le 26 octobre 1437; de nouveau mayeur le 29 novembre 1437, démissionna en avril 1150 en faveur de Jean de Forville, enfin échevin jusqu'en octobre 1457. Ce dernier s'était engagé, le 29 avril 1450, à payer une pension de 80 livres à Jacquemin et à sa femme [3].

Jacquemin était changeur, il fut chargé de diverses missions officielles au sujet de la monnaie.

« A Jacques Dupont, maire de Namur, la somme de trente-neuf francs du pris de XXXII gros monnoye de Flandres quij deue lui estoit pour plusieurs voiages par luij fais tant à Lille devers Révérend père en Dieu mons. l'évesque de Tournaij et autres gens du conseil de nostre dit seigneur illec venus devers mondit seigneur à Maisières sur Meuze et

[1] Id. 1418-23, f. 171vo, 208; 1423-28, f. 56vo; 1455-56, f. 309vo; 1418-23, f. 123; 1228-36, f. 116. Un Gérard d'Erclay, peut-être le père de notre échevin, avait épousé en 1res ou 2es noces une fille de Philippart du Pont.

[2] Id. 1418-23 f. 123, 171vo, 208; 1423-28, f. 584vo; 1428-36, f. 33, 66vo, 104, 116; 1438-40, f. 104vo; 1455-56, f. 309vo; 1456-59, f. 254, 396vo. Soc. arch. IX, 89.

[3] Transp. de Namur, 1450-55, f. 34.

Brouxelles pour le fait de la monnaye ordonnée estre mize sur ou pais de Luxembourg, esquelz veiaiges il a vacquez ès mois d'aoust et septembre mil CCCCXLIII, par vint-six jours entiers, comme tout ce appert par mandement de mondit seigneur sur ce fait; donné à Bruxelles, le XXVIe jour de septembre l'an mil CCCCXLIII [1]. »

Il demeurait, en 1434, près du Kabaret à Saint-Remy, et vers la fin de sa vie, rue Notre-Dame, où il possédait une autre maison qui fut vendue à l'encan, en 1450, à la requête de J. Walleran; celui-ci fit exécuter le mayeur pour cause d'obligations non tenues. Étienne Lamistant lui avait acheté, en 1446, une terre à Velaine-sur-Meuse. Jacques laissa sa vigne de Bocqueneut et une maison en Buley, à son frère Henri, chanoine [2].

L'évêque de Liége lui fit donation de la seigneurie de Moinil, dont l'usufruit appartenait déjà, par mariage, à Jacques du Pont, son père (relief 1409). Jacquemin la rétrocéda aux héritiers de Ghobart de Mozet [3]. Jacquemin du Pont reçut de son souverain, le 25 avril 1450, une pension de 40 livres à cause des services qu'il avait rendus et des pertes qu'il avait subies sans doute à la guerre [4].

Jacquemin mourut sans enfants, en 1458, et laissa à l'hôpital 43 muids d'épeautre. Sa première femme s'appelait Marie, fille de Collart Le Chien de Fleurus [5]; sa seconde,

[1] Archives départementales du Nord, à Lille, B. 1798, f. 70 du registre aux recettes et dépenses du duc de Bourgogne.

[2] Transp. de Namur, 1428-36, f. 69vo; 1437-38, 68vo; 1438-40, f. 54; 1445-50, f. 11, 265vo, 392; id. du Feix, 1422, f. 24. Souv. Baill. Reg. 275.

[3] Bormans, *Seigneuries féodales de Liége.*

[4] Arch. générales. Domaines de Nam., Reg. 3247, f. 57vo; 3248, f. 61vo.

[5] Sa sœur Catherine Le Chien était femme de Gérard dit de Marbais (causes du Feix, 1457).

Jeanne de Rosimbois, était bâtarde [1]; elle se remaria à Guillaume de Scalcemborch [2].

Des deux afforages de vins que Jacquemin avait possédés, l'un fut repris, vers 1420, par le comte de Namur qui le vendit à J. Baduel; l'autre, acquis pendant son second mariage, fit retour au domaine à cause de l'illégitimité de Jeanne de Rosimbois [3].

145. *Jean du Pont, 1431-1441,*

fils de Jamart, mayeur, fut de 1431 à 1435 lieutenant-mayeur de son frère Jacquemin, échevin du 20 janvier 1439 au 3 septembre 1441, époque à laquelle il fut promu à la charge de bailli de Bouvignes qu'il exerça jusqu'en 1459. Il accensa, en 1450, un stordoir, sis en Buley, qui lui appartenait [4]. Jean épousa [5] Agnès, fille de Colin Maufroy et en eut une fille unique, Marie, laquelle épousa : 1° Gilles Nyclaux, lieutenant-mayeur, 2° Étienne Lamistant [6], 3° Englebert d'Orley, chevalier, bailli de Bouvignes par succession de son beau-père [7]. Elle mourut vers 1468 [8].

[1] Tr. de Nam., 1450-55, f. 265vo; 1455-56, f. 355vo.

[2] Les héritages de Guillaume passèrent en 1490 à Jean de Gasbeek, seigneur de Verdelen. id. 1489-91, f. 99[11]vo.

[3] Id., 1428-36, f. 177; 1459-63, f. 439vo; 1469-70, f. 15. Borgnet, *Cart. de Namur*, 1463.

[4] Transp. de Namur, 1550-55, f. 62vo.

[5] En premières ou en secondes noces. Transp. de Feix, 1423, f. 12vo.

[6] Dont naquirent Jean, Étienne et Marguerite Lamistant; celle-ci fut la première femme de Thiéry Bonnant, mayeur. (Transp. de Nam. 1456-1459, f. 10.)

[7] Transp. de Nam. 1463-65, f. 27; 1491-93, f. 394, 398, 420vo; id. du Feix 1467-72, f. 36. Jeanne d'Orley, sa fille, épousa Michel de Berlaimont, seigneur de Floyon, bailli de Bouvignes, en 1491; Evrard d'Orley, frère d'Englebert, épousa une fille de Jacques Taye.

[8] Transp. de Nam. 1466-69, f. 310vo.

Jean du Pont avait cédé en 1454 au chapitre N.-D. ses droits sur une maison et fonda en cette église un anniversaire pour Marie, sa première femme, et pour Waltier du Pont, son frère; il fit des donations à l'hôpital. Sa fille fonda trois messes hebdomadaires à N.-D. et fit de nombreuses donations aux abbayes de Moulins et de Géronsart ainsi qu'à la confrérie nouvelle de N.-D. [1].

146. **Collart d'Oultremont,** *1435-1441.*

fils de Collart [2], cité en 1410 avec ses beaux-frères d'Avin [3], et de Marie, fille de Gobin d'Avin, fut nommé mayeur le 7 mai 1435; toutefois, contrairement à l'usage qui demeura en vigueur jusque 1464, il ne fut pas en même temps échevin, fonction qui lui fut octroyée le 6 juin 1436 par le duc de Bourgogne; vers le mois de mars 1438, Collart redevint échevin, et fut promu en 1441 à la recette générale qu'il abandonna en 1448. Il fut aussi châtelain de Samson de 1429 à 1452, conseiller, et d'après Cronendael, échançon du duc de Bourgogne. En récompense de ses nombreux services, ce prince déclara le 2 juillet 1445 que « Collart, sa femme avec ses clercs, varlets et meschines seraient affranchis des

[1] Id. 1423-28, f. 65; 1428-36, f. 299vo; 1455-56, f. 7, 10.

[2] Souv. Baill., reg. 259, f. 4; 260, f. 7 (1413).

[3] Annuaire de la Noblesse, 1885. Un acte du Souv. Baill. (reg. 47, f. 61) dit clairement que Henri d'Oultremont, fils de notre mayeur, était fils de Colart, époux de Marie, fille de Gobin d'Avin. Ce dernier disparaissait après 1372, et Collart mourant en 1452, il est vraisemblable de croire que l'auteur de cet acte a passé une génération et que Marie d'Avin fut la grand'mère du mayeur Colart d'Outremont.

Les armoiries de notre mayeur sont écartelées avec celles des Davin qui portaient trois roses; la rose de senestre est remplacée par un losange, sans doute une brisure.

droits de formoture et de mortemain qui pourraient écheoir à l'avenir ou à ses successeurs [1]. »

Notre mayeur possédait au comté de Namur une grande fortune territoriale : en 1421, il acquit des fiefs à Lesves et à Daussoul ; il releva Fumal en 1422, acheta Fontenoy en 1432 ; le duc Philippe lui céda Atrive par engagère pour 500 couronnes en 1434 ; en 1450, Collart acheta à Jean du Feix des biens sis à Bovesse provenant des de Warnant. Cette même année, il fut chargé de desservir la terre d'Audenarde.

Collart ne vivait plus en 1452 [2] ; de son mariage avec Jeanne Bodry naquirent deux fils imancipés le 2 mai 1437 [3] : Collart, mayeur, et Henri [4], receveur général du comté, époux de Marguerite des Prés dit Noirfalise, et une fille, Guillemette, qui hérita de Fontenoy et fut femme de Jacques d'Ève.

[1] Transp. de Nam. 1428-36, f. 463 ; 1450-55, f. 176vo.

[2] Bormans, *Fiefs*, 241, 245, 253, 300, 303, 305, 312 ; MS. Romont aux Archives de l'État à Namur ; Borgnet, *Inventaire des chartes de Lille.*

[3] Transp. de Nam. 1420-36, f. 527.

[4] Henri eut sept enfants :

a) Gilles, émancipé le 28 mars 1464 (Transp. de Nam. 1463-65), mayeur du Feix de 1469 à 1495, époux de Cathérine, fille de Persan de Hun, dont il eut Jacqueline, épouse de Jean de Berlo, Marie, épouse de Martin de Romignot, Charles, mort sans hoirs vers 1506, et Jeanne, chanoinesse d'Andenne, épouse de J. de Hosden. (Transp. de Nam. 1499-1502. f. 158vo ; 1502-05, f. 74vo ; 1506-09, f. 83, 84 ; 1513-16, f. 174 ; id. du Feix 1528, f. 28vo).

b) Jeanne, épouse : 1° de Gér. Guizelin ; 2° de Henri de Seron ; 3° d'Isaac du Brait (Transp. de Nam. 1476-80, f. 26 ; 1481-84, f. 503 ; 1485-87, f. 236-239 ; id. du Feix 1484, f. 155 ; 1485, f. 236vo).

c) Collinet (émancipé en 1474 avec ses frères Philippe et Henri) épousa Juliane de Guchoven vers 1490 ; sans hoirs (Transp. du Feix 1488, f. 8vo ; 1490, f. 87vo).

d) Marguerite, épouse de J. de Fumal (Transp. de Nam. 1489-91, f. 263, 422 ; 1491-93, f. 129vo ; id. du Feix 1506, f. 50vo, 59vo).

e) Henri et Philippe, échevins.

f) Marie, époux de Jean Goblet, de Bouvignes (Transp. de Nam. 1485-87, f. 109).

147. *Jean de Fleurus, dit Taillefer, 1438-1483,*

fut émancipé, le 17 juillet 1410 et reçut à cette occasion une épée de Noël, greffier, son père [1]; il lui succéda en cette qualité en 1438 et conserva son emploi jusqu'à sa mort arrivée le 1er août 1483 [2]. Jean demeurait rue du Cul d'Oison et devint bourgeois de Namur le 8 octobre 1430 [3]. Il fut échevin des cours de N.-D. de 1442 à 1464 et de S.-Aubain de 1443 à 1477.

Une notice bibliographique sur notre greffier [4] a été publiée par M. J. Borgnet. Les registres aux transports de la ville de Namur sont émaillés de réflexions, pièces de vers, distiques, renseignements de famille, morceaux de musique de la main de notre greffier qui fut aussi l'auteur d'un répertoire de jugements daté de 1440 [5].

Jean épousa en premières noces Marie, fille de Laurent de Balâtre, et en secondes noces Madeleine, fille de Jean Jamart de Petterue, mayeur de Profondeville; cette dernière était remariée en 1486 à Jean Liebert, de Bioul [6].

Taillefer fut enseveli sous la tombe de son grand'oncle, le doyen de l'église N.-D. à laquelle il avait laissé une rente de 6 setiers d'épeautre [7].

Nous connaissons ses enfants du second lit :

a) Catherine, morte en bas-âge [8]; *b)* Jean, mort en 1497;

[1] Transp. de Nam. 1418-23, f. 13.
[2] Actes capitul. de N.-D., f. 9vo.
[3] Transp. de Nam. 1428-36, f. 80.
[4] *Messager des Sciences hist. de Gand,* 1851.
[5] *Coutumes de Namur,* par GGCG.
[6] Transp. de Nam. 1450-55, f. 210vo; 1466-69, f. 123, 134; 1481-84, f. 84; 1485-87, f. 201, 378.
[7] Id. 1456-59, f. 103; 1459-63, f. 468.
[8] Id. 1438-40, f. 123.

c) Jeanne, épouse de Thomas d'Évrehaille [1]; *d)* Jacques, curé de S.-Loup; *e)* Marie, épouse de Polet de Sorines; *f)* Colin [2].

Laurent Clichet et Mathieu le Blond furent les clercs du greffe [3].

148. *Jean de Jandrain, 1439-1455,*

fils d'Arnould [4], fut échevin de février 1436 au 20 juillet 1455, année de sa mort; mayeur de la cour du Feix de 1427 à 1455.

En 1445, Jean fut poursuivi, ainsi que son fils, pour avoir blessé un serviteur de Jean de Forville [5].

Il épousa Ermengault, fille de Jean de Hontoir, et n'eut qu'un fils Ernould [6], émancipé le 8 mars 1441 [7], bailli de Wasseiges depuis cette date, mort en 1451.

149. *Simon de Fumal, chevalier, 1441-1468,*

né vers 1406 de Philippart, échevin, et d'Aelit Hellin, émancipé le 20 août 1431 [8], fut échevin de Namur du 27 juin 1441 du 21 décembre 1464 et du 28 janvier au 29 décembre 1468; il fut aussi échevin des cours Saint-Aubain de 1447 à 1453 et de Jambes de 1444 à 1454. En 1451, il était devenu

[1] Id. 1494-97, f. 73vo; 1497-99, f. 42vo, 79; 1499-1502, f. 210vo, 1510-13, f. 86.

[2] Id. 1485-87, f. 482vo, 71vo, 135vo.

[3] Id. 1441-45, f. 144, 145; 1450-65, f. 90.

[4] Arnould était fils d'Arnould et de Jeanne, fille de Henri de Racourt, et petite-fille du chevalier Henri de Racourt. Souv. Baill., reg. 40 f. 148.

[5] Transp. de Nam. 1441-45, f. 47vo; 1445-50, f. 57vo, 65.

[6] Id. 1466-59, f. 202vo.

[7] 1441-45, f. 12.

[8] Transp. de Nam. 1428-36, f. 128vo; 1471-76, f. 45; id. du Feix 1451, f. 168; Souv. Baill., reg. 40, f. 48.

lieutenant du souverain bailli. Du 9 juin au 29 septembre 1452, il ne parut pas à l'échevinage, à cette dernière date il reprit ses fonctions et portait le titre de chevalier.

Simon et son frère se portèrent, en 1467, caution des fermiers du grand moulin de Sambre pour une valeur de 730 muids de mouture et 138 oboles [1]. La ville de Valenciennes lui devait une rente viagère de 170 l. tournois [2]. Simon racheta, en 1454, de son frère Willame la maison paternelle située rue du Cul d'Oison et abandonna à son beau-frère Jean l'Orfèvre, président du Conseil de Luxembourg, son droit à l'engagère du winage du pont de Meuse dont il avait la tierce part depuis 1442 avec ses frères Philippe et Willame [3]. Il accensa à ce dernier, pour 100 clincarts, la terre de La Falise, mais en fit retrait en 1453 et la vendit à son beau-frère Jean Salmier, en 1454, pour une somme de 700 clincarts [4].

A la veille d'épouser Jeanne, fille de Hugues l'Orfèvre, Simon reconnut à sa fiancée le 20 avril 1433 un douaire de cent muids d'épeautre hypothéqués sur les biens paternels de La Falise; son beau-père lui promit entre autres héritages un rente de six florins d'or [5].

Simon était en 1452 rémarié à Marie, fille de Jean Salmier, de Dinant [6] et avait reçu en mariage une somme de 1200 clincarts de son beau-père; devenu veuf, il s'allia en troi-

[1] Transp. de Nam. 1466-69, f. 58vo.

[2] Souv. Baill., reg. 45, f. 71vo.

[3] Transp. de Nam. 1435-40, f. 331; 1441-45, f. 144vo; 1450-55, f. 43, 120; 1459-63, f. 62.

[4] Id. 1450-55, f. 321, 337, 353, 388; 1454-56, f. 348, 349.

[5] Transp. de Nam. 1413-18, f. 383; 1428-36, f. 279vo.

[6] Id. 1438-40, f. 390.

sième noces à Agnès de Berlo, veuve elle-même de Jean d'Abée et de Jacques d'Ève [1].

« Agnès de Berlo et Simon de Fumal ont longtemps séjourné au pays de Namur et ont servi fidèlement leur souverain; aussi leurs biens ont été brûlés et saccagés par les ennemis pendant les guerres [2]. »

Simon eut du second lit : Jean de Fumal, échevin de 1475 à 1487; et du 3e lit : Philippe, écuyer, époux de Jeanne de Racourt [3] dont un fils Jean; il eut aussi une fille naturelle, Catherine, religieuse à Argenton [4].

150. *Gille Nyclaux, 1441,*

lieutenant-mayeur en 1441, fut le premier mari de Marie, fille de Jean du Pont, échevin et laissa deux enfants : Jean, prêtre et chanoine de N.-D. vers 1501, et une fille qui épousa Jean Marchant, échevin [5].

151. *Jean Semalquin, 1441-1442,*

fils de Thibaudin, dit Semalkin [6], fut échevin de Namur du

[1] Id. 1469-70, f. 85, 128; 1471-76, f. 332vo, 520.

[2] Souv. Baill., reg. 45, f. 38.

[3] Herckenrode, *Nobiliaire.*

[4] Transp. de Nam. 1469-70, f. 85; 1471-76, f. 305.

[5] Transp. de Nam. 1441-45, f. 38vo; 1465-66, f. 6; id. du Feix 1501, f. 87. Citons : Ghisselin Nyclaux, époux de Marie, fille de Jean Hassart. Causes du Feix, 1439-41, f. 29vo.

[6] Thibaudin était fils de Jean Bertrand et de Marie de Beez et avait un frère Jean et trois sœurs : Agnès, épouse de Jean de Celles; Azielle, épouse de J. de Rosire puis de Jean de Bouges (Souv. Baill., reg. 257, f. 5vo); Marie, épouse de Jean de Revogne puis de Henri d'Alignées (Transp. de Nam. 1415, f. 325vo).

Jean Bertrand, père de Thibaudin, était vinier, avait épousé Osilhe

3 septembre 1441 au 7 juin 1442 et bailli de Fleurus. Sa femme, Agnès de Zudort lui donna quatre enfants : Godefroid, échevin; Jean; Jeanne, professe à Salzinnes en 1446, citée comme abbesse de 1471 à 1496 [1]; Catherine, abbesse du même monastère en 1517.

Notre échevin fonda un obit en l'église de Villers et une une messe à perpétuité dans la chapelle Ste Marie-Madeleine aux Grands-Malades; il laissa à sa fille une rente de 4 muids d'épeautre hypothéquée sur des biens à Auvelais; Agnès de Zudort fonda aussi une messe hebdomadaire à Salzinnes [2].

Jean fut par succession de son père, propriétaire de la maison dite « de la Couronne d'or » à Namur.

152. *Henri Petit-Boin, 1441-1442,*

fils de Jean et de Marie de Forville, se fit recevoir bourgeois de Namur le 26 février 1431, époque à laquelle il demeurait rue « près la vieille Halle [3]. » Il fut bailli de Wasseige de 1429 à 1441, puis échevin de Namur jusqu'en 1442.

Henri avait épousé la fille de Gérard le Preudomme, de Jemeppe-sur-Sambre, et mourut avant 1462, laissant un fils, Henri, qui demeurait à Jemeppe en 1482 et décéda avant 1484 [4].

de Spies et fut assassiné par Waltier du Pont (Transp. de Nam. 1418-23, f. 237, 244, 264); il avait un frère Collart. Leur père s'appelait Colin Bertrand.

Pierre Guizelin, beau-frère de ce dernier, fils de Guizelin de Reving céda à son neveu Jean Bertrand la maison de la Couronne (BORMANS, *Fiefs;* Transp. de Nam. 1397-1411, f. 239, Hôpital, 10 décembre 1365, parchemin).

[1] Transp. de Nam. 1437-38, f. 139; 1445-50, f. 202, 222.

[2] Id. 1459-63, f. 316v°, 534v°. DOM U. BERLIÈRE, *Monasticon.*

[3] Transp. de Nam. 1428-36, f. 120v°, 268, 298; 1437-38, f. 46v°; 1441-45, f. 47v°.

[4] 1459-63, f. 318v°. Ses héritages passèrent aux de Forville et à Jean Petit-Boin, échevin (Transp. du Feix, 1475, f. 136v°; 1494, f. 99v°, 136; Cour Notre-Dame, parchemin 1429; Transp. de Neuville 1477-89, f. 2v°).

153. *Thiéry Bonnant, 1442-1457,*

fils de Wautier, échevin, et de Marguerite aux Lovignis, fut échevin des cours du Feix de 1418 à 1443, de Notre-Dame de 1429 à 1452, de Jambes en 1454 et 1455, de Namur du 11 août 1442 au 5 novembre 1457.

Thiéry ne vivait plus en 1460; il avait acheté, en 1422, la seigneurie de Brumagne. De son mariage avec Jeanne d'Erclay, morte avant 1460 [1], il eut quatre enfants : Thiéry, Isabelle, Jeanne et Marguerite.

Thiéry épousa, en 1444, Sibille, fille de Colart Confessé [2], reçut de son père la terre du Brumagne, fut juré de Namur [3] et échevin du Feix de 1444 à 1449 et mourut en 1451, laissant deux enfants : Thiéry, mayeur, et Marguerite, veuve en 1460 de Warnier de Landenne, dit de Marneffe [4].

Isabelle, morte le 31 août 1482, épousa : 1° Gillebin de Pontillas; 2° avant 1439, Gérard de Goreux; 3° Jean de Premelle, mort vers 1479 [5].

Jeanne épousa : 1° Gilles de Jamblines, dont un fils Thiéry; 2° Gérard de Spontin [6].

[1] Transp. de Nam. 1469-70, f. 67.

[2] Id. 1441-45, f. 233vo.

[3] Id. 1428-36, f. 428vo; 1437-38, f. 109; 1450-55, f. 85; 1456-59, f. 410; Hôpital, Reg. 325, f. 73.

[4] Id. 1459-63, f. 204vo. Sibile Confessé se réallia à Antoine Ponchin, échevin.

[5] Actes capitul. de Notre-Dame, f. 7, 19. Elle fut mère de Gérard de Goreux, époux de Béatrix, fille de Jean Le Charpentier, de Tirlemont; de Jeanne de Goreux, épouse de Will. de Houssois, échevin; de Mélis et de Marie de Goreux (Transp. de Nam. 1437-38, f. 156; 1438-40, f. 53vo, 408; 1441 45, f. 261; 1450-55, f. 85; 1466-69, f. 204; 1469-70, f. 67; 1471-76, f. 65; 1476-80, f. 337; 1481-84, f. 208vo; 1497-99, f. 461).

[6] Gérard de Spontin fonda à Notre-Dame un anniversaire pour son beau-père. Id. 1438-40, f. 411; 1469-70, f. 67; 1476-80, f. 135, 273vo.

Marguerite, femme de Jean de Fumal, échevin, décédée le 12 mars 1492 [1].

154. *Mathieu Le Blond, 1443.*

Notaire et clerc du greffe de Namur en 1443, fut en 1454 mambour de la chapelle et confrérie Notre-Dame à Saint-Jean-l'Évangéliste. Pendant plus de 50 ans, il fut clerc des jurés de Namur, se démit de cette fonction le 9 décembre 1499, fut aussi échevin et lieutenant mayeur de la cour Saint-Aubain et mourut en cette dernière année âgé de plus de quatre-vingts ans.

Jean Burlen le remplaça [2].

Sa première femme était Marie, fille de Jean de Villers, clerc du greffe [3]. Il se remaria à Agnès Cordelet, veuve de Heyne de Mons et en eut trois enfants : Agnès, épouse 1° de Thiéry d'Auvelais, 2° de J. Donon; Sibille, épouse de Joannes Charlier; Jeanne, épouse de Jean Maloteau, parmentier [4].

155. *Jean Desquiens, 1445-1464.*

Jean Desquiens, Deskiens ou des Chiens [5], fut échevin de Namur du 19 novembre 1445 au 8 avril 1458 et du 7 juillet 1463 au 3 avril 1464; juré de Namur en 1456; échevin de la cour du Feix de 1443 à 1459. Il mourut vers 1468 [6].

[1] Id. 1459-63, f. 206; 1469-70, f. 28vo. Jean fut père de Willame, Jean, Gilles et Catherine de Fumal.

[2] Transp. de Nam. 1497-99, f. 460, 558vo.

[3] Id. 1437-38, f. 65, 199vo; 1456-59, f. 293.

[4] Id. 1481-84, f. 536; 1485-87, f. 123; 1489-91, f. 364; 1502-05, f. 176.

[5] Citons « li manson de chiens à Chapeauville, » (Hôpital, Reg. 325, f. 50vo).

[6] Transp. de Nam. 1459-63, f. 132vo.

Jean céda à Thiéry Bonnant une rente d'un quart d'aime de vin qu'il tenait des d'Erclay; Thiéry Bonnant, père de ce dernier, en possédait déjà l'autre moitié du chef de sa femme, Jeanne d'Erclay [1].

Desquiens épousa Marie d'Erclay, veuve de Guizelin Bertrand, sœur de l'échevin, et reçut de celui-ci en héritage une rente de douze cordes de bois [2]. Nous lui connaissons un fils, Jacques Desquiens, qui naquit vers 1434 et demeurait, en 1485, au château de Namur, où il exerçait sans doute une fonction. Ce dernier épousa Ysabeau Jamart [3] et ne vivait plus en 1490.

156. *Jean de Warisoul, 1446-1471,*

né en 1401, de Jean [4], mayeur, et de Marie d'Andenne, fut échevin des cours N.-D. de 1443 à 1464, de Saint-Aubain de 1443 à 1467; lieutenant-mayeur en 1446, bourgmestre en 1433 et de 1445 à 1456, échevin de Namur du 2 décembre 1457 au 21 décembre 1464, et du 28 janvier 1468 au au 10 janvier 1471.

Jean fut inscrit au livre des bourgeois monnayeurs en 1414, et reçut en 1433, de son cousin Jean de Pontillas, « armures, bâtons et épées [5]. »

Il possédait en Buley d'importants vignobles; son père lui légua des rentes considérables sur les seigneuries de

[1] Id. 1441-45, f. 71vo.

[2] Id. 1450-57, f. 37.

[3] Il en eut, croyons-nous, un fils qui épousa Marguerite Le Conte; Isabeau se remaria à Jean Commeret, dit Hellin, stordeur. (Id. 1485-87, f. 214vo, 356vo; 1497-99, f. 62vo; BORMANS, *Fiefs*, 54).

[4] Transp. de Nam. 1471-76, f. 45.

[5] Id. 1413-18, f. 122, 128vo, 136, 418.

Faux et de Libines [1], et fut comme son père bouteiller du souverain.

Jean épousa en premières noces Marie, fille de Jacques de Spontin, écuyer, morte en 1458 [2] et en eut une fille Marie, émancipée le 31 août 1456 qui devint femme de Henri de Hun [3], échevin.

Sa seconde femme fut Jeanne, fille de Bauduin de Brosberg, dit Tinlefer, dont il eut : maître Jean, échevin; Marie, épouse de Laurent aux Brebis; Agnès, chanoinesse de Moustier, épouse de Jean Salmier, le jeune, marchand de Huy, et Wilmet émancipé en 1439.

Jean laissa à l'église Saint-Aubain une rente de douze florins et mourut vers 1472 [4].

157. *Adam Colle, 1448,*

fils de Jean Colle, le bâtard [5], fut lieutenant-mayeur de Namur en 1448; il épousa Marie fille de Wautier du Pont, nièce de Jacques du Pont, mayeur [6].

158. **Jean de Forvie, chevalier,** *1450-1476,*

fils de Henri, échevin, succéda à Jacques du Pont en qualité

[1] Transp. de Nam. 1428-36, f. 351, 352; Test. de God. de Ham : chapitre N.-D. 5 novembre 1422, parchemin.

[2] Id. 1456-59, f. 1vo, 282; 1463-65, f. 300, 301; à l'approbation de son mariage assistaient en 1458 : Guill. de Spontin, seigneur de Freyr, Bertrand son frère et Jean, seigneur de Walzin (Souv. Baill. Reg. 43, f. 92vo, 95vo).

[3] Tr. de N. 1471-76, f. 121, 123vo, 137, 152.

[4] Id. 1438-40, f. 80; 1469-70, f. 32vo; 1471-76, f. 163vo; id. de Feix, 1481, f. 20.

[5] Voir Jean Colle, échevin.

[6] Transp. de Nam. 1437-38, f. 112vo.

de mayeur et prêta serment le 29 avril 1450; il obtint le 1er mars 1463 l'autorisation d'échanger cet office contre celui de châtelain de Samson avec Collart d'Oultremont qui occupait ce poste et lui céda son droit de percevoir une rente de 40 florins, hypothéquée sur la ville de Namur. Jean fut encore échevin du 9 mars 1472 au 10 juin 1476 et mayeur de la cour Saint-Aubain de 1491 à 1496.

Un acte lui attribue quarante-six ans en 1471 [1].

Il épousa Jeanne, fille de Collart de Baillet, et n'eut qu'un fils, Antoine, qui vendit son fief maternel de Namêche en 1481. Les actes sont muets sur le sort de ce dernier.

Jean de Forvie légua en 1457, des rentes en faveur du luminaire de l'autel Saint-Michel à Notre-Dame [2].

159. *Jean de Fumalle, 1452-1464,*

fils de Willame, échevin et de Marguerite Confessé, fut émancipé le 28 février 1419 [3], bourgmestre plusieurs fois de 1439 à 1450, remplaça son père en décembre 1452 comme échevin, siégea jusqu'au 21 décembre 1465; et mourut vers 1467.

Sa demeure depuis son mariage était à Saint-Remy, près de la porte Gayette; son père en 1450 lui abandonna ses droits d'usufruit; Jean accensa en 1449 pour quatorze florins d'or, une maison sise au Grand Marché et reçut pour quatre ans, en 1440 de Jean de Frocourt, une rente consistant en un afforage de vin provenant de Gérard d'Erclay.

[1] Transp. du Feix 1471, f. 220; id. de Nam. 1463-65, f. 13. Bormans, *Fiefs de Namur;* Barbier, *Floreffe,* 307.

[2] Tr. de N. 1438-40, f. 351vo; 1450-1455, f. 75, 140, 197vo; 1456-59, f. 71.

[3] Transp. de Feix 1418-23, f. 61.

[4] Id. de Nam. 1437-38, f. 226; 1438-40, f. 118; 1445-50, f. 352; 1450-55, f. 359; 1466-69, f. 87, 89, 97.

Notre échevin avait épousé Marguerite, fille de Thiéry Bonnant qui lui donna quatre cents clincarts. Ses convenances de mariage furent approuvées en 1453. Marguerite Bonnant céda à l'église Notre-Dame une rente de deux florins pour l'anniversaire de son mari [1].

Il laissa plusieurs enfants :

a) Willame, émancipé le 17 décembre 1459, simple d'esprit, mort vers 1503 [2].

b) Catherine épousa Hugues d'Emigny, dont elle était veuve en 1503 [3].

c) Jean, célibataire, mort à la guerre en 1501 [4].

d) Gilles émancipé le 30 septembre 1463, tué vers 1501 par Jehennin de Crupet; il avait épousé Marguerite, fille de Pierre de Limelette.

[1] Transp. de Nam. 1428-36, f. 298vo; 1438-40, f. 390, 411; 1450-55, f. 321, 353; 1463-65, f. 202.

[2] Willemet, frère de Catherine avait fait journellement plusieurs desrisions comme aller de nuyt ens(uivant) es maisons des bonnes gens, y entrant à leur insu, par quoi plusieurs femmes enchaintes et autres estoient espoentez; considérant que Willemet était débille de sens, veulent que W. soit enfermé et y reste et n'en sorte que avec le congié du sieur de Hubercourt » (gouverneur). Id. 1450-63, f. 43; 1471-76, f. 253; 1502-05, f. 167.

[3] Id. 1481-84, f. 6; 1875-87, f. 81vo; 1510-13, f. 416vo; id. du Feix, 1520, f. 56. Marguerite leur fille épousa Gérard de Hollogne.

[4] HERCKENRODE, *Nobiliaire.*

[5] Tr. de N. 1463-65, f. 62; 1481-84, f. 488; 1489-91, f. 389 « Jehennin fils de Gilles, bâtard de Crupet s'engage à observer tout ce qui sera sentencié par des arbitres parce qu'il a tué Gilles de Fumal et paiera 60 clincarts. Id. 1499-1502, f. 85-186.

Gilles laissa plusieurs enfants :

a) Jeanne, épouse 1° de Jean, fils de Jean de Vaux; 2° de Jean du Monceau, mort avant 1550; elle eut de ces deux mariages : Guillaume de Vaux (Transp. de Nam. 1523-25, f. 186vo, 450; 1549-52, f. 37vo; id. du Feix, 1525, f. 75; 1540-44, f. 134) et Jean du Monceau (Transp. de Nam. 1555-56, f. 93vo.

b) Jacques, seigneur de Frocourt, bourgeois de Namur, le 1er janvier

160. *Jean Daisseville, 1455-1457,*

fut receveur des domaines de Namur de 1440 à 1457, et de Fleurus de 1445 à 1457 [1], échevin nommé à vie, du 8 août 1455 en remplacement de J. de Jandrain au 14 mai 1457; il fut aussi receveur de la cour N.-D. et tuteur de Jean, fils de Robert, bâtard de Namur [2]. Jean Daisseville paraît être étranger au comté de Namur, son père s'appelait Collard; sa sœur Florence, épouse de Pierre de Laittre, habitait Lens en Artois; son autre sœur Jeanne, femme de Guillot Tristran, demeurait à Béthune [3].

Il habitait place du Grand-Marché, l'hôtel du Cerf, qu'il acheta, en 1447, à Gér. de Goreux, moyennant une rente

1513 (Tr. de N. 1510-13, f. 548vo), époux de Cath. de Ramelot, morte avant 1553, puis de Marguerite de Fero, veuve de Jacq. Castaigne, conseiller (id. du Feix 1553, f. 177vo; 1520, f. 59).

D'après un manuscrit appartenant au baron Mincé du Fontbaré, il se serait remarié : 1° à N. d'Odeur et 2° à Jacqueline de Forvie.

Jacques laissa entre autres enfants :

1) Jacques, émancipé le 22 avril 1551, mort à la guerre (HERCKENRODE, *Nobiliaire.* Tr. de N. 1549-52, f. 224vo.

2) Catherine, épouse de Jean de la Ruelle, procureur général, décédée à Namur le 14 mars 1606 (id. 1597-99, f. 128vo; 1573-74, f. 230; Tables de l'État civil).

3) Guillaume, émancipé le 7 juillet 1559, capitaine, mort à la guerre en Flandre, époux de Marie Dauvin, veuve de Gilles de Flawinne. Tr. du Feix 1549-53, f. 178; 1565-68, f. 102vo; 1561-65, f. 129. Ses convenances de mariage furent approuvées le 8 avril 1563.

c) Henin ou Henri de Fumal, époux de Marie de Cortil, veuve en 1576. (Transp. du Feix, 1576-84, f. 86vo; 1596-1609, f. 60).

d) Marguerite.

e) Guillaume, demeurant à Upigny, père de Jeanne et Marie (Transp. du Feix 1576-84, f. 138.

[1] Chambre des comptes, II, 229, 232.

[2] Transp. de Nam. 1445-50, f. 260vo.

[3] Id. 1438-40 f. 437; 1456-59, f. 100, 223vo.

de 26 florins d'or; il acheta aussi aux héritiers de Collart Confessé, une maison sise rue du Pont de Sambre, saisie par les chapitres de St-Aubain, St-Pierre et N.-D. Jean Daisseville la dégreva de ses charges et reçut abandon, à titre viager, des droits qu'y possédait le souverain, à charge de payer au domaine une rente de sept muids d'épeautre et de faire les réparations nécessaires. Il la céda en 1449, en accense héritable, à Thiéry Bonnant, moyennant une rente de 18 florins [1].

Daissevile fit retrait, en 1456, de la terre de Repeau des mains de Gérard delle Motte, qui l'avait achetée à Jean de Naninnes, parent de Marguerite, fille de Jean Madeu, seconde femme, depuis 1442, de notre échevin [2].

Il mourut sans enfants; sa veuve se remaria à Simon le Pescheur, receveur de Fleurus (de 1457 à 1469) et vendit l'hôtel du Cerf, à Jean de Hodège, en 1458 [3].

161 *Collart Hellin, 1457-1464,*

fils de Philippart [4] et de N., remariée à Renier Erpent [5], se fit recevoir bourgeois le 8 août 1426, et fut échevin des cours de Jambes de 1430 à 1462, et de Namur du 4 juin 1457 au 21 décembre 1464.

[1] Id. 1437-38, f. 222vo; 1438-40, 316, 408.

[2] Id. 1441-45, f. 73, 112, 301; 1455-56, f. 365.

[3] Id. 1456-59, f. 103, 223vo.

[4] Philippart Hellin, fils de Collart Hellin, drapier, eut pour enfants : Collart, notre échevin; Jean, mort avant 1412, et Aelid, femme de Philippart de Fumal, bouteiller du comte de Namur. (Sentenc. crim., 1363, f. 52vo; Hôpital, 4 juillet 1405, par chemin. Transp. de Nam., 1330-97, f. 44, 57; 1397-1411, f. 221; 1413-18, f. 504.)

[5] Renier eut d'elle un fils, Jean Erpent, émancipé en 1415.

Collart demeurait à Erpent et possédait au Grand Marché une maison qui avait appartenu à Michel Heillarde; il fut, en 1450, fermier des droits de bourgeoisie [1]. Avant 1413, il avait épousé Catherine, fille de Jean Malconfessé, juré de Namur, qui lui apporta une rente de quarante muids d'épeautre. Collart testa le 17 juillet 1451; sa femme mourut peu de mois après, laissant entre autres enfants [2] :

a) Marie, épouse 1° de Jean de Graux, mort avant 1443, 2° de Willame de Corioul;

b) Jehennin, mort sans hoirs, en 1461;

c) Jeanne, morte avant 1463, épouse de Jean Hustin dit du Cerf, dont Warnier et Marie du Cerf, seconde femme de Colart d'Oultremont, mayeur.

162. *Antoine Ponchin, 1458-1464,*

fit partie de l'échevinage de Namur du 4 avril 1458 au 21 décembre 1464, et de celui du Feix comme échevin ou lieutenant-mayeur de 1455 à 1464. De 1451 à 1476, il fut procureur général au Conseil provincial. Ant. Ponchin fut emprisonné au château de Namur, les actes n'en donnent pas le motif; il reconnut, en 1465, envers J. de Longchamps, capitaine de cette place forte une somme de 100 florins d'or [3], restant de sa dette pour frais et dépens pendant son séjour en prison. Il mourut vers 1483 sans progéniture; sa femme, veuve de Thiéry Bonnant, s'appelait Sibille, fille de Colart

[1] Id., 1423-28, f. 136vo; 1428-36, f. 320; 1441-45, f. 1vo; 1455-56, f. 359vo. Voir Fumal et Confessé, échev.

[2] Id., 1438-20, f. 94; 1450-55; f. 288; 1455-56, f. 30.

[3] Appelés rognoiettes estimés à 120 fl. du Rhin. Transp. de Nam., 1465-66, f. 36.

Confessé Sa succession passa à sa nièce Jeanne du Puisch, épouse de Jean de la Ruelle, procureur général.

Antoine avait acheté en 1459, au domaine, pour une rente de 24 muids d'épeautre, une maison et 90 bonniers de terre à Bonnines.

Il laissa, en 1462, un legs en faveur de l'hôpital et de la confrérie établie en l'église N.-D. [1].

163. **Collart d'Oultremont, chevalier,** *1463-1469,*

était fils de Collart, mayeur, et de Jeanne Bodry. Le duc Philippe le Bon accorda le 1er mars 1463 [2] à Collart qui était capitaine à Samson depuis 1452, et à Jean de Forville, mayeur, de Namur, l'autorisation d'échanger leurs offices. Collart demeura en fonctions jusqu'en 1469.

Il hérita, à titre de fils aîné, d'une grande part des biens paternels : il releva les seigneuries d'Atrive, de Fumal et de Bovesse en 1452; il possédait la terre de Laittre à Dhuy et reçut de son gendre, Jean de Jausse, une terre à Wain que Nicolle d'Oultremont, époux de ce dernier, avait eue de son premier mari Werart Boseal de Mozet [3], seigneur d'Arville.

Collart épousa en premières noces Marie d'Aix (la même peut-être que Marie du Feix) [4], et en secondes noces, le 13 juillet 1463, Marie, fille de Hustin de Cerf et petite-fille de Collart Hellin, échevin. Ce dernier lui donna, à l'occasion de son mariage, une somme de 1500 clincarts; le marié promit

[1] 1450 55, f. 217vo, 400; 1456-59, f. 262; 1459-63, f. 298; Id. 1481-84, f. 329; 1485-87, f. 17.

[2] Borgnet, *Cartul. de Namur.*

[3] Souv. Baill., reg 43, f. 131; Bormans, *Fiefs de Namur,* 300, 305; *Soc. arch.*, t. XV; Transp. de Namur, 1466-69, f. 99v.

[4] Bormans, op. cit., p. 378.

à sa femme un douaire de 80 muids d'épeautre, hypothéqué sur la seigneurie de Bovesse [1].

Notre mayeur mourut en 1477; son testament fut approuvé en 1478; sa veuve se remaria à Jacques d'Eve, seigneur d'Erclay, puis à Jean de Havré, seigneur de Presles [2].

Messire Collart eut du premier lit : *a)* Collart, qui releva Bovesse en 1463, épousa N. du Cerf, dont il eut Ysabeau, chanoinesse d'Andenne [3] et mourut vers 1482; *b)* Nicolle, époux : 1° de Werart Boseal de Rocourt, 2° Jean de Jausse, 3° Jean Lamiran d'Ambresin [4]; *c)* Ottart, époux de Jeanne de Mozet, sans progéniture; *d)* Jean Hustin, époux de Josette de Lonchin [5].

Les enfants du second lit furent :

e) Philippe, mineur en 1477, mayeur de Namur en 1503, mayeur du Feix de 1504 à 1507, époux : 1° de Marie de Juppleu, 2° de Françoise de Wayaux [6].

f) Collin [7].

g, h, i) Marie; Guillemette, morte vers 1517; Marguerite, chanoinesse de Moustiers [8].

[1] Transp. de Nam., 1465-66, f. 19. L'acte est du 13 juillet 1463, car Baudouin de Humières était alors souverain bailli (1443-1466) et non du 13 juillet 1473 (Cfr. BORMANS, p. 334 et Souv. Baill. Reg. 45. f. 99vo).

[2] Transp. du Feix 1482, f. 50, 239.

[3] MISSON, *Andenne,* p. 210.

[4] BORMANS, *Fiefs,* 347, 378. Causes du Feix, 17 mars 1478; 1479.

[5] Transp. du Feix, 1487, f. 316; id. de Namur, 1489-91, f. 282; 1494-97, f. 39vo.

[6] Transp. du Feix, 1477, f. 127; id. de Nam., 1502-05, f. 104vo, 284; 1521-23. f. 164; 1544-46, f. 386.

[7] Id. 1476-80, f. 160, 171.

[8] Id. 1513-16, f. 91, 609; 1517-19, f. 12vo.

164. *Martin de Sorinnes, 1464-1475,*

fils de Jean et de Jeanne N. (qui se remaria à Mathieu de Corioul [1]), fit plusieurs fois partie de l'échevinage de Namur, de 1464 à 1475, année probable de sa mort, bourgmestre de Namur en 1454 et 1466, échevin des cours de Jambes, de N.-D. et de St-Aubain.

Il possédait les seigneuries d'Oley et de Grand'Axhe, qu'il vendit, en 1452, à son beau-frère, Philippe de Namur [2], et une cour de mayeur et échevins à Corioul, achetée, en 1458, à Jean de Nannine [3].

Martin hérita, en 1442, d'une place de « monnayeur » par succession d'un de ses parents éloignés, Renewart d'Erpent; il faisait le commerce de fer [4] et habitait, sans doute, la rue du Cygne, car, à partir de 1487, elle prit le nom de rue « Martin de Sorines [5]. »

Martin épousa en premières noces, Marie de Bouges, veuve de Jean de Viesville, le coutelier, fille de Jean de Bouges [6], le maçon, dont il n'eut pas d'enfants; et en secondes noces, Jeanne, fille de Philippe, bâtard de Namur; de ce mariage naquit une fille, Marguerite, qui épousa Jean Hustin de Modave [7].

Lorsque Will. de Corioul épousa Marie, fille de Collart

[1] Transp. de Nam., 1455-56, f. 302, 303; id. du Feix, f. 7.

[2] Bormans, *Seigneuries féod. de Liége.*

[3] Transp. du Feix, 1468, f. 36; id. de Nam., 1455-56, f. 317.

[4] Transp. de Nam., 1441-45, f. 115vo, 140vo, 394. En 1445, il vend, à Marchienne au Pont, 20 « milliers de fer. »

[5] Id. 1487-88, f. 22vo; Test. de Jacqueline de Waret, 1596.

[6] Transp. de Nam., 1428-36, f. 507; 1450-55, f. 408; 1455-56, f. 542vo; id. du Feix, 1454, f. 112; Hôpital, parchemin, 20 septembre 1455.

[7] Le contrat de Marguerite fut approuvé en 1469. Transp. de Nam., 1469-70, 45vo.

Hellin, il reçut de Martin de Sorines des rentes hypothéquées à Fraiture et Feroz et une aime de vin héritable sur une vigne de Buley [1].

Notre échevin ne vivait plus en 1476, époque à laquelle sa veuve était remariée à Gérard Le Charlier, de Tellin [2].

165. *Jean d'Acosse, 1464-1469,*

fils de Thiéry, exerça les fonctions de lieutenant du châtelain de Namur, en 1449 et 1452 [3] et d'échevin de Namur de 1464 à 1465 et de 1468 à 1469.

Jean avait épousé Marie, fille de Wautier de Seron (Soiron) dit de Berlacomines, veuve de Renewart Hollegnoule (Hognoul) [4]; son testament fut approuvé le 17 avril 1469; sa femme lui survécut.

Il laissa deux filles : Catherine, épouse de Warnier de Longchamps, échevin, et Lore, épouse de Jean de Strelle [5].

166. *Gérard Guizelin, 1464-1474,*

fils de Bertrand Guizelin [6], élu bourgmestre en 1398 et de

[1] Id. 1455-56, f. 385vo.

[2] Id. 1471-76, f. 499; 1470-80, f. 47vo.

[3] MS. Lefort. Transp. de Nam., 1437-38, f. 49, 191; 1450-55, f. 299[8]vo.

[4] Marie, eut du premier lit, Warnechon, Jeanne, épouse de J. de Wayaux et Marie, épouse de Will. de Warisoul; elle était sœur de Jeanne de Seron, femme de Will. de Vaul, demeurant à Huy en 1437.

[5] Transp. de N. 1463-65, f. 460; 1466-69. f. 380. Bormans, *Fiefs de Namur.*

[6] Guizelin semble avoir été primitivement un prénom : citons Guizelin de Reving, propriétaire de la maison de la Couronne à Namur vers 1340, père de Piérard Guizelin, fermier du sclaidage des vins en 1356 (Comptes des domaines 1356, f. 10vo; Bormans, *Fiefs*, 34, 108).

Marie d'Erclay était, en 1430, remariée à Jean des Chiens, échevin (Transp. de Nam. 1418-23, f. 128vo; 1428-36, f. 66vo, 104, 129).

Bert. Guizelin eut, outre notre échevin : Marie, reçue bourgeoise en

Marie d'Erclay (sœur de l'échevin Gérard d'Erclay), perdit son père de bonne heure. En 1441, il fut émancipé par son oncle et tuteur Jean Bachart, époux d'Agnès Guizelin [1].

Il fut bourgmestre en 1462, fit partie de l'échevinage de Jambes la même année, de Namur de 1464 à 1474, de celui du Feix, comme lieutenant-mayeur en 1467 et 1468.

Gérard Guizelin habitait près de la porte Gayette; il hérita, en 1461, de Guizelin Nyclau, son parent par la branche paternelle, d'une place de monnayeur, et donna son nom à une tour de la quatrième enceinte située près de la porte de Meuse [2].

Sa première femme Agnès, fille de Massart de Pontillas et de Marie de Waret, décéda vers 1465 sans lui donner d'enfant [3]; de sa seconde, Jeanne, fille de Henri d'Oultremont, receveur général, il eut un fils unique, Jean, mort jeune à Cologne [4].

Gérard ne vivait plus en 1475; sa veuve se remaria à Isaac du Brait, puis à Henri de Seron, et jouit d'un douaire de quatre-vingts muids d'épeautre que lui servaient les héritiers de son premier mari, Jean Gaiffier, Henri d'Oultremont et God. d'Eve [5].

1434, épouse : 1° de God. Tailfer de Tergnies; 2° de Will. du Pont (id. 1428-36, f. 333; 1438-40, f. 26vo; 1466-69, f. 363vo); Jeanne, émancipée le 18 avril 1441, épouse de Jacquemin Gaiffier (id. 1441-45, f. 18, 362); Marguerite, épouse de Lambert delle Forge (Hôpital, Reg. 320bis, f. 77, 201), et peut-être Jean, conseiller et confesseur de Phil. de Castille, abbé de Moulins (D. Berlière, *Monasticon*).

[1] Transp. de Nam. 1441-45, f. 58.

[2] Id. 1459-63, f. 94; 1485-87, f. 391; *Soc. Arch.*, IV, 446.

[3] Transp. de Nam. 1437-38, f. 74²vo; 1545-50, f. 250; 1454-56, f. 380.

[4] Id. du Feix 1435, f. 220.

[5] Id. 1484, f. 129; Transp. de N. 1470-80, f. 26; 1481-84, f. 399, 570; 1485-87, f. 236vo.

Notre échevin, suivant l'usage du temps, portait en abîme les armes de la famille de Bossimé : son grand-père Jamart Guizelin, bourgmestre en 1397 et mort en 1420, avait épousé une fille de Jacques de Bossimé, chevalier [1].

167. *Bauduin dit Bureau de Hun, chevalier, 1464-1486,*

fils de Henri [2], prévôt de Poilvache, fut émancipé en 1422, échevin de Namur plusieurs fois de 1464 à 1486 et nommé lieutenant gouverneur le 12 octobre 1466.

Bauduin avait pour frères et sœurs :

a) Daniel, échevin; *b)* Françoise, épouse de Jacques de Forville; *c)* Jean dit Persan, tué par Jean et Louis, bâtard de Juppleu [3]; *d)* ? Jean [4], mort vers 1469, époux de Cécile, fille de Massart de Pontillas.

[1] Id. 1413-18, f. 28; id. du Feix 1420, f. 59vo; cour du Feix, parchemin, 1397.

[2] Henri, bailli d'Entre-Meuse-et-Arche, prévôt de Poilvache de 1402 à 1435, fut reçu bourgeois de Namur en 1430; Englebert de La Marck lui vendit Bierwart. Henri demeurait à Ronchines en 1411; il épousa ; 1° Guide, fille de Will. de Limont; 2° Catherine, fille de Florent de Juppleu et d'Yolende de Boulan. BORMANS, *Fiefs de Namur;* LAHAYE, *Fiefs de Poilvache,* pp. VII, IX, 292. Transp. de Nam. 1397-1411, f. 194; 1428-36, f. 70vo. 234, 389, 397, 440, 442, et 451vo.

Henri avait un frère Libert, patron de la cure d'Ivoy, époux de Marie, fille de Philippart Warnant, remariée à Jean du Feix. Les héritages de Libert passèrent aux enfants de son frère ; Henri et Libert étaient peut-être fils ou frères de Jean de Hun, tué vers 1411. Souv. Baill. Reg. 261, f. 7.

[3] Jean dit Persan fut enterré à Saint-Loup; ses meurtriers furent condamnés à fonder deux messes hebdomadaires dans cette église (parchemin 1472; Transp. de Namur, 1428-30, f. 451, 1441-45, f. 260).

[4] Jean acquit, en 1452, les seigneuries de Villers-Potterie et de Joncret, et aurait épousé Marie de Castre dite Corbais (Arch. de l'État, preuves de noblesse), dont il aurait eu deux filles, épouses de Gilles d'Oultremont et de Jean de Hosden; les registres aux transports nous renseignent

Notre échevin habitait à Saint-Hilaire, rue du Moulin de Sambre; il hérita, en 1430, des biens de Thiriar de Briez, mari de Jeanne du Pont [1], releva la bourgeoisie de son père défunt, le 16 novembre 1435, et reçut de lui en héritage, la seigneurie de Bierwart.

Bauduin épousa Catherine de Brosberg dont il eut Henri, échevin, et Catherine, épouse de Gilles d'Oultremont [2].

Il ne vivait plus en 1493.

168. *Henri du Sart, 1464-1475,*

fils de Henneman, mort en 1451, et de Marguerite, fille de Clément Vaqueresse, fut échevin de Namur de 1464 à 1465 et de 1474 à 1475, et échevin du Feix de 1476 à 1488, époque de sa mort [3].

Nous lui connaissons une sœur Marie, femme 1° de Warnier

mieux sur sa descendance; il eut pour enfants : Jean qui suit, Marie, épouse de J. de Bourgogne et N. épouse de Jean de Tignée. (Tr. de Nam., 1491-93, f. 246vo. — Jean épousa Jeanne de Roisin, et mourut le 3 octobre 1500; sa veuve le 4 mai 1528, laissant : Jean qui suit, Jacques, mort vers 1525; Charles, mort vers 1532, Catherine, épouse de Gilles de Berlo; Antoinette, épouse de Philibert de Martigny, seigneur de Rainchart; Jacqueline, épouse de Antoine Remis dit Brousberghe. — Jean épousa, en 1542, Marguerite de Martigny, et mourut sans progéniture le 4 octobre 1463 *(Soc. arch.*, t. VIII, 192).

Il ne serait pas impossible que Jean dit Persan (c) et Jean (d) fussent le même personnage. Tr. de Nam., 1469-70, f. 142vo.

[1] Jeanne était la fille de Jean du Pont et de Jeanne de Limont, tante de Bauduin (Transp. de Nam., 1428-36, f. 341vo, 389vo, 440, 442).

[2] Id., 1438-40, f. 343; 1450 55, f. 131vo, 143vo. Catherine de Brosberg était la femme de Bauduin et non de Persan de Hun : cela ressort des quartiers de Jacqueline de Berlo, chanoinesse d'Andenne (Baron Misson, *Andenne*, p. 224), à moins d'admettre que Persan aurait aussi épousé une Brosberg.

[3] Transp. de Nam., 1455-56, f, 377. Id. du Feix, 1488, f. 13vo.

d'Éghezée, 2° de Jamart de Samson, et un frère Jean, mayeur de Longchamps en 1484, époux de Marguerite N [1].

Henri était marchand, il épousa Catherine de Graux [2] dont il eut :

Jean, échevin, Warnier et Willame, émancipés le 1er août 1474.

Henri, mort en 1507, époux de Marie Pinchart, de Graux, dont un fils, Jean [3].

Marguerite, épouse de Henri Martin [4].

Catherine, épouse 1° de Hugues de Croix, 2° Jean du Monceau [5].

Warnier, religieux à Floreffe et curé d'Orbais [6].

169. *Jacquemart Le Thourier, 1464-1475,*

fils de Collart, mort vers 1432, et de Jeanne Gielar [7], fut émancipé le 30 juin 1429.

En 1448, il était maître des Grands-Malades, élu en 1455 et 1461, échevin de Saint-Aubain de 1457 à 1472 et de Namur de 1464 à 1465 et de 1474 à 1475.

Jacquemart était drapier, et propriétaire depuis 1442 du

[1] Id. 1471-76, f. 380vo; 1506-09, f. 666; id. de Neuville, 1513-41, f. 36.

[2] Tr. du Feix, 1483, f. 80; 1484, f. 106vo; 1485, f. 208. Tr. Nam., 1456-59, f. 290.

[3] Id., 1481-84, f. 355, père de Gilles du Sart, chapelain de St-Aubain. Id. 1497-99, f. 55.

[4] Tr. du Feix, 1480, f. 162; Tr. de N., 1506-09, f. 210.

[5] Tr. du Feix, 1483, f. 80vo. Tr. de N., 1502-05, f. 305; dont Catherine de Croix, première femme de Jean Mathys, échevin, mayeur du Feix. (Id., 1499-1502, f. 190vo; 1510-13, f. 567vo); et Marie de Monceau, femme de Laurent Baduel, échevin. (Id., 1497-99, f. 46vo; 1522-23,f. 358).

[6] Tr. de N., 1521-23, f. 97, 130; id. du Feix, 1521, f. 82vo.

[7] Transp. de Nam., 1428-36, f. 27vo, 222.

fief dit de « la Venaison [1] » à Floreffe; le 14 février 1452, il entreprit « d'aler en perigrinage à Rome prestement et tantost aveuc autres de ceste ville de Namur allant aus grans pardons » et chargea sa femme de veiller à ses intérêts.

Il mourut vers 1474; sa femme, Marie, fille de Pirard de Lembourg, lui survécut jusqu'en 1495; elle hérita des biens de son oncle Rausse Raussin, curé de Saint-Jean-l'Évangéliste [2]. Ces époux eurent une nombreuse progéniture :

a) Lambert [3];

b) Colart, mort célibataire en 1475 [4];

c) Jacques, abbé de Brogne [5];

d) Thomas, mort célibataire;

[1] BORMANS, *Fiefs de Namur.*

[2] 1437-38, f. 744; 1438-40, f. 418; 1445-50, f. 37, 354; 1455-56, f. 265; 1471-72, f. 382vo; 1494-97, f. 81.

[3] Lambert Le Thourier eut successivement pour femmes : 1° Jeanne de Nicquet, sans enfants (Tr. de Nam., 1506-09, f. 25; 104vo, 139, 184); 2° Cath. Lamistant, morte le 22 mars 1494 (Actes capit. de N.-D., f. 22); 3° Jeanne, fille de Gérard Mingneveaux, de Couvin; 4° Agnès, fille de Will. de Thiribut (Tr. de N., 1499-1502, f. 36). Il testa le 3 juillet 1529 et fut enseveli à N.-D. (id., 1529-31, f. 106), sa veuve testa le 19 avril 1540 (id., 1541-44, f. 102). De sa troisième femme, sont issus :

1° Jacques Le Thourier, échevin; 2° Marie, épouse de Bern. Raussin (Tr. de N., 1523-25, f. 486); 3° et 4° Catherine et Françoise, religieuses à Salzinnes (id., 1502-05, f. 350); 5° Thomas.

Sa quatrième femme lui donna : 6° Adrienne; 7° Anne, morte avant 1543, épouse de Jean de Laire dit de Brogne, puis de Henri de Was, bailli de Tongrenelle, échevin de Bruxelles, lequel testa le 20 avril 1553 (Tr. de Nam., 1521-23, f. 66vo; 1554-55, f. 93vo; id., du Feix, 1530, f. 38vo; 1536, f. 120; 1543, f. 180; 1553, f. 86, 109); 8° Marguerite, morte avant 1543, femme de Massart delle Motte (Tr. de N., 1529-31, f. 106); 9° Thiéry, émancipé en 1513 (id., 1510-13, f. 461, 590).

Henri de Was laissa : Pierre, conseiller à Namur; Thiéry; Françoise, épouse de Gérard de Marbais, seigneur de Baulet; Jean de Laire eut une fille qui épousa Pierre de Wynes de Walho.

[4] Transp. de Nam. 1471-76, f. 2vo, 323, 351vo, 363, 382vo.

[5] Id. 1489-91, f. 249.

e) Pierre, chanoine de Saint-Aubain, mort avant 1490 [1];

f) Massart, émancipé le 7 juillet 1468 [2];

g) Marie, veuve, en 1474, de Jean l'Arbalétrier, remariée à Colart Lambert, de Florennes; celui-ci mourut le 6 avril 1483 et fut enseveli à N.-D. [3];

h) Marguerite, épouse 1° Daniel du Pont, 2° Jacquemin Vairon de Huy;

i) Jean, mis en prison en 1562 pour avoir battu un sergent de Namur, mourut en 1491, ayant épousé Jeanne du Pont de Remy, dont un fils, Jean, mort sans progéniture en 1499;

j) Jeanne, épouse 1° de Georges de Wartet, 2° de Collart de Cyplet dit d'Ambresin [4];

k) Catherine, veuve en 1495 de Godefroid Gaiffier [5].

170. *Jean Baduel, 1464-1483,*

fils de Jean, juré [6], et de Marie de Warisoul, fut émancipé le 2 juillet 1443 [7], bourgmestre en 1464, puis échevin à partir de cette année jusqu'au 7 janvier 1483, sauf plusieurs interruptions; il fut aussi lieutenant-mayeur en 1477.

Jean hérita de sa sœur Marie, épouse de Will. de Dave, morte sans enfants vers 1456 [8]. Il décéda le 13 août 1482 et fut enterré à N.-D. Son testament fut approuvé le 27 octobre 1483 [9].

[1] Id. 1476-80, f. 62, 322.

[2] Id. 1466-69, f. 291vo.

[3] Id. 1481-84, f. 7, 67, 376; 1485-87, f. 191; Actes capit. de N.-D., 7vo.

[4] Id. 1459-63, f. 329vo; 1491-93, f. 57.

[5] Id. 1494-97, f. 111vo; 1497-99, f. 350; 1499-1502, f. 19; Transp. de Neuville, 1477-89, f. 121.

[6] Il prêta serment en 1449 en remplacement de Jean aux Lovignis.

[7] Tr. de Nam., 1441-45, f. 203.

[8] Id., 1438-40, f. 420; 1466-69, f. 228.

[9] Actes capit. de N.-D., f. 6; Tr. de Nam., 1481-84, f. 359.

De son mariage avec Marguerite, fille de Laurent aux Brebis, naquirent sept enfants :

a) Jean, mort en 1507 sans progéniture de Ysabeau Van Moere ou de La Moere, veuve de Jean, bâtard d'Auxy, seigneur de Warelles [1].

b) Antoine, reçu bourgeois le 1er avril 1501, mort sans progéniture en 1523 [2].

c) Michel, né en 1471, reçu bourgeois le 22 octobre 1505, mort avant 1535, époux de Louise de Hennemont, remariée à Guil. Salmon, puis à Jean de Loncin, chevalier, seigneur de Flémalle [3].

d) Marguerite, épouse de Jean de Longchamps, seigneur de Lamines [4].

e) Laurent, lieutenant-mayeur de Namur.

f) Marie, épouse de Jacques Le Charpentier et de J. Wifflet [5].

g) Agnès, épouse de Jean de Wayaux [6].

171. *Daniel de Hodège, 1644-1495,*

fils de Yenkin de Hodège, manant de Jauce [7], fut nommé lieutenant-mayeur de Namur le 20 mars 1464 en l'absence de

[1] Transp. de Nam. 1485-87, f. 399; 1494-97, f. 262; 1506-09, f. 215; 1523-25, f. 179; id. du Feix 1505, f. 75. Marguerite Aux Brebis vivait encore en 1500 (Tr. de N. 1499-1502, f. 84, 95vo, 189, 239).

[2] Id. f. 1523-28, f. 34.

[3] Id. 1510-13, f. 199vo; 1502-05, f. 311; 1487-88, f. 236; 1497-99, f. 452; 1533-36, f. 356vo; 1544-46, f. 376; 1556-57, f. 19; id. de Jambes 1538 46, f. 27. Louise testa le 7 août 1556; elle était mère de Jacqueline de Villers, veuve de Jean de Boussu.

[4] Transp. de N. 1485-87, f. 133, 136. BORMANS, *Fiefs de Namur*, p. 370.

[5] Tr. de N. 1481-84, f. 120; 1485-87, f. 212.

[6] Id. 1556-57, f. 98, 101vo; id. du Feix 1505, f. 75.

[7] Marche-les-Dames, 20 avril 1457, parchemin.

Collart d'Oultremont et fit plusieurs fois parties de l'échevinage de Namur de 1464 à 1495, et des cours du Feix, de Saint-Aubain et de Jambes.

« Honorable et sage Daniel de Hodège » fut aussi mambour de l'église N.-D., receveur des domaines de Namur et membre dn conseil provincial; à la suite d'une révolte des Namurois, il fut démissionné de sa charge de conseiller en 1488.

Il habitait la maison « du Cerf » qu'il avait achetée en 1458 et où demeurait son prédécesseur Jean Daisseville [1].

Sa sœur Oude était mariée à Wéry Covet.

Daniel épousa Marie, fille de Jean Nicaise, qu'il perdit vers 1489; il mourut lui-même en 1498, âgé d'environ 75 ans [2], ayant procréé :

a) Pierson, émancipé en 1470 [3].

b) Jean, émancipé en 1471, époux de Yolende de La Haye, veuve, sans enfants en 1494, réalliée à Gillain Garin [4].

c) Pierquin, émancipé en 1484, mort avant 1493 [5].

d) Agnès, épouse de Godefrin del Vaul.

e) Jeanne, religieuse à Marche-les-Dames, morte en 1506.

f) Catherine, élue abbesse de Marche le 14 mars 1504, morte le 22 mars 1531.

Un fils naturel, Hercules [6], époux de Jeanne Le Foullon.

L'approbation du testament de Daniel eut lieu en 1498; il fit des legs en faveur des Croisiers [7].

[1] Transp. de Nam. 1456-59, f. 103; 1463-65, f. 118; 1499-1502, f. 236; id. du Feix 1489, f. 41.

[2] Transp. du Feix 1494, f. 83; id. de Nam. 1476-80, f. 73; 1481-84, f. 392.

[3] Id. 1469-70, f. 174.

[4] Id. 1471-76, f. 95; 1494-97, f. 34; 1497-99, f. 419.

[5] Id. 1481-84, f. 117, 556vo; Id. du Feix, 1498, f. 107.

[6] Id. de Nam. 1485-87, f. 192; 1497-99, f. 155, 157, 173.

[7] Id. 1499-1502, f. 8vo, 116vo; Bormans, *Fiefs de Namur*, p. 370, 399; D. Berlière, *Monasticon*.

172. *Godefroid Semalquin, 1465-1466,*

fils de Jean, échevin, fut receveur des domaines de Samson de 1438 à 1466, échevin du Feix jusqu'en 1468 et échevin de Namur du 21 décembre 1465 au 30 décembre 1466.

Godefroid releva, en 1451, la maison de la « Couronne, » et obtint celle de la « Chapelle, » du chef de sa femme qui en avait hérité de Thiéry de Molin.

Jean aux Lovignis et sa femme lui cédèrent, en 1445, deux fiefs à Gelbressée et à Marchovelette, moyennant une rente viagère de quatre-vingts muids d'épeautre [1].

Godefroid épousa Marguerite, fille du mayeur Collart de Molin, et reçut de son père, à l'occasion de son mariage, un capital de 100 pièces d'or et une rente du 10 muids d'épeautre [2].

Il périt de mort violente, frappé mortellement par Gillechon du Hontoir, dit Tartelette, et ne laissa pas de progéniture; sa veuve se remaria à Rasse Confessé, échevin [3].

173. *Henri de Longchamps, écuyer, 1465-1467,*

fils de Henri [4], seigneur de Fernelmont, mort vers 1447, et

[1] Bormans, *Fiefs de Namur;* Souv. Bail., reg. 282, f. 66.

[2] Transp. du Feix 1437, f. 1; id. de Nam. 1455-56, f. 66.

[3] Id. f. 364; 1456-59, f. 9; 1476-80, f. 113; id. du Feix 1449-51, f. 68-70; 1469, f. 66vo.

[4] Henri, souverain-bailli de Namur, laissa plusieurs enfants : *a)* Jean, l'aîné, héritier de Fernelmont, époux de Yolende de Juppleu, mourut vers 1483 et fut père de Jean, chevalier, qui suit, Mette, épouse de Gilles de Floyon, et Marie, épouse de Jean de Celles. *b)* Henri, échevin. *c)* Warnier, échevin. *d)* Catherine, épouse de Gilles de Crupet. *e)* Marguerite, épouse de Gérard de Hodebierges (Transp. de Nam. 1463-65, f. 375; 1466-69, f. 367; 1471-76, f. 322.). Jean, chevalier; eut deux fils : Guy, père de Jeanne, épouse de Philippe de Marbais, et Rasse, époux de Françoise de Saint-Amador (dont : Anne, épouse de Thiéry Bonnant, mayeur, et

de Jeanne de Hodebierges, atteignit sa majorité en 1444 et fit partie de l'échevinage de 1465 à 1467.

Dès 1454, il avait reçu de sa mère les héritages de famille situés à Louvain et à Bruxelles [1]; il était seigneur de Lamines.

Henri fut un des meurtriers de Warnier de Bossimé [2].

Il n'eut pas de progéniture de sa femme Josse, fille de Henri de Forville et d'Élise de Juppleu [3].

174. *Jean Honoré, 1465-1467,*

fils de Jean [4] et de Catherine Colle, petit-fils de Jean [5] et de N., appartenait à une famille déjà signalée en 1283 [6].

Il naquit au commencement du xve siècle et avait quinze ans accomplis [7] en 1431; il hérita d'un fief de 50 bonniers de bois

Madeleine qui épousa Jean de la Malaise, d'où Françoise de la Malaise, dame de Donglebert, épouse de Jean d'Argenteau. (Tr. du Feix 1530-33, f. 101; 1549-1553, f. 185).

[1] Tr. de Nam. 1455-56, f. 289, 354; Bormans, *Fiefs de Namur*, 291, 301.

[2] Id. du Feix 1478, f. 51bis, Grandgagnage, *Coutumes*, II, 461.

[3] Tr. de Nam. 1459-63, f. 333, 334vo.

[4] Jean Honoré, né en 1385, bourgmestre en 1434 et 1440, eut, outre notre échevin, une fille Marie, morte célibataire (Transp. de N. 1450-55, f. 288, 352; Bormans, *Fiefs*, 215, 327). Catherine, femme de Jean, était sœur de Collart Colle.

[5] Jean Honoré, vinier, tabellion, échevin de N.-D. de 1398 à 1400, mort en 1412 (Tr. de N. 1330-97, f. 100^2vo^; 1397-1411, f. 125, 175, 180; 1428-36, f. 128vo), eut deux fils : 1° Jean, dont il est question dans la note précédente, et 2° Renouard, né en 1387, bourgeois en 1411, époux d'Agnès ou Gertrude Salmier, veuve de Jean Barbesallée, dont il eut : Renier, émancipé en 1446 et Jeanne, épouse de Henri de Huy, de Dinant (père de Collart de Huy, Henri de Huy, Jeanne de Huy, épouse de Will. de Juppleu, échevin), une fille, Agnès, épouse de Jean Baduel, échevin, et une fille naturelle, Ysabelle, née en 1375. Tr. de Nam. 1445-50, f. 109, 155; 1450-55, f. 211, 238, 352; 1469-70, f. 340; id. du Feix 1421, f. 14; 1449, f. 21; 1483, f. 99; 1487, f. 265 et v°; Causes du Feix, 4 juin 1446.

[6] Barbier, *Géronsart*, 295.

[7] Transp. de Nam. 1428-36, f. 128vo.

à Velaine-sur-Meuse, que son aïeul possédait déjà et qu'il transmit à ses descendants.

Nommé juré en remplacement de Jean aux Lovignis, il prêta serment le 15 août 1449 [1], fut échevin du Feix de 1450 à 1458, mayeur de Jambes de 1459 à 1460, échevin de N.-D. en 1466, et fit partie du magistrat de Namur du 21 septembre 1465 au 30 septembre 1467.

Jean épousa Élise [2], fille de Jean de Pontillas et de Marguerite Le Chyne, de Bouvignes, veuve de Thomas aux Lovignis et de Nicaise de Hellemes. Jean ne vivait plus en 1469; sa femme ne mourut pas avant 1491 [3]; ils laissèrent Jean et Renier, échevins, et trois filles qui entrèrent en religion : Marguerite, au Val N.-D.; Jeanne, à Solières; Jacqueline, à Salzinnes [4].

Les écussons de Jean et d'Élise de Pontillas se voient encore aujourd'hui gravés dans une pierre au vieux château d'Hastimoulin [5].

175. *Jacquemin Gaiffier, 1465-1467.*

Fils de Jean, drapier [6], mort avant 1448, et de Cécile,

[1] Id. 1445-50, f. 295.

[2] Elle hérita de son frère Gillobin, époux d'Ysabelle, fille de Thiéry Bonnant, de ses oncles Jamart et Massart de Pontillas, et d'Agnès, fille de ce dernier, épouse de Gér. Guizelin; sa mère lui laissa une rente à Flun et son père la moitié d'un afforage de vin qu'elle vendit en 1458 à Jacq. Mathieu pour 80 fl. nommés Lyons d'or (Tr. de Nam. 1450-55, f. 364, 389; 1456-59, f. 101; 1465-66, f. 14. Souv. Bail. reg. XVI, f. 93).

[3] Tr. de Nam. 1450-55, f. 288, 364; 1456-59, f. 101, 353; id. de Jambes 1504, 57vo.

[4] Archives communales, Test. 1er janvier 1513; Transp. de N. 1481-84, f. 61; 1485-87, f. 208; 1517-19, f. 218, 425.

[5] *Soc. arch.*, IX, 299.

[6] Jean jouissait d'une pension de 5 clinquarts depuis le commencement de la guerre 1430.

Il serait, d'après l'annuaire de la noblesse, fils de Jean. Nous croyons

fille de Will. Dassonville [1], sa seconde femme, fit relief de la bourgeoisie le 1er juillet 1439. Il fut receveur de Saint-Aubain en 1449 et échevin de Namur depuis décembre 1465 jusqu'au 20 novembre 1467. Il demanda, par son testament, à être enterré sous la même pierre que son « grand sire, » à Notre-Dame, devant l'autel de saint Michel.

Jacquemin était marchand de drap comme son père et demeurait rue des Vis [2]. Il était proche parent de Libert, fils de Will. de Bayart cité par Romont sous le nom de Willelmus de Meux alias de Bayart, et, à ce titre, recueillit sa succession. Il acheta, en 1455, un charruage à Arracourt, que son fils revendit en 1487 [3]. Il avait épousé : 1° Jehenne

pouvoir identifier ce dernier à J. Gaiffier, drapier, échevin de la cour de Floreffe en 1369 (Archives communales, chartes) et propriétaire d'une cour de masuirs en 1390 (chap. N.-D., charte). Il serait donc le frère de Godefroid, père de Gillekin, échevin, et le fils de Jehan Gaiffier senior (voyez la notice sur Gillekin). Nous croyons, en outre, qu'il a épousé une Barbesalée; il y avait, en tout cas, une parenté rapprochée avec cette famille, car Jehan Gaiffier, dit de Rynes, petit-fils de Jean et de Cécile d'Assonville, demande à être enterré sous la pierre des Barbesalée (N.-D., Acta capit. 1478-1635, reg. 276, f. 7vo). De plus, les anciens sceaux de cette branche, au xve siècle, écartèlent Gaiffier et Barbesalée (une fasce entre deux burelles accompagnées de 6 billettes 3 et 3), notamment : Jacquemin, échevin de la cour Saint-Aubain à Namur (Grand Hôp., carton 2, 28 juin 1466); Godefroid, échevin de Saint-Aubain (Marche-les-Dames, carton 384, acte de 1486); Jehan, homme alloyal en 1474, scelle même d'un sceau au 1 et 4 Barbesalée et au 2 et 3 faucilles (Colle?).

Les Gaiffier ont, en outre, succédé aux Barbesalée dans leur maison de la place Saint-Remy.

[1] D'après l'annuaire précité, la première femme de Jean serait Marguerite de Bonnines; nous n'avons pu contrôler cette alliance. Ce qui est certain, c'est qu'il eut une fille, Oude, qui épousa Jehan Le Chisne, receveur de Poilvache en 1465 (Feix 1480, reg. 4831, fol. 30). Transp. de Nam. 1415-18, f. 224; 1437-38, f. 255; 1465-66, f. 1. Feix 1429, f. 33; 1422, f. 13; 1449, f. 23.

[2] Transp. de Nam. 1469-70, f. 353; 1481-84, f. 462.

[3] Transp. du Feix 1472, f. 12vo; 1475, f. 13; Bormans, *Fiefs*.

Guizelin [1], fille de Bertrand et de Marie d'Erclay, dont il eut un fils, Jean, échevin.

Jacquemin se remaria vers 1460, à Jeanne, fille de Willame du Pont et de Marie Guizelin, reçut de son beau-père une somme de 300 clincarts et de Jacquemart Mathieu 100 pièces de même monnaie [2]. Il n'eut point d'enfants de ce mariage; Jeanne du Pont était remariée avant 1485, à Jean, fils de Henri du Sart [3].

Jacquemin avait trois frères [4] et une sœur :

1° Gillekin, moine de Floreffe, mort en 1441 [5].

2° Willame, époux de Marie, fille de Henri Marchand, de Bouvignes, morte en 1458 [6].

3° Godefroid, époux de Jeanne de Warnant, mort vers 1480 [7].

[1] Jeanne Guiselin était sœur de l'échevin Gerard. Transp. de Nam. 1469-70, f. 132; 1471-76, f. 240.

[2] Jeanne du Pont était sœur de Isabeau, ép. de Will. Gobin, et de Marguerite, ép. de Jehan de Graux, 1459-63, f. 215vo; 1481-84, f. 136 et 145.

[3] Transp. de Nam. 1481-84, f. 370, 462; 1485-87, f. 197; Transp. du Feix, 1484, f. 129.

[4] Les quatre frères furent émancipés le 24 sept. 1432; Transp. de Nam. 1441-45, f. 38vo.

[5] Transp. de Nam. 1450-55, f. 118vo; BARBIER, *Hist. de Floreffe.*

[6] Transp. de Nam. 1428-36, f. 332, 409; 1456-59, f. 118vo. De ce mariage est né Jean Gaiffier, dit de Rines, qui épousa Jeanne Compère, veuve de J. Wéry le tanneur. Il mourut le 6 mai 1483, laissant deux filles : Catherine, carmélite à Namur, et Marguerite; sa veuve, épousa en 3e noces Anseal de Walley, maire de Ciney (Transp. de Nam. 1476-80, f. 400vo; 1481-84, f. 110; 1485-87, f. 348; 1497-99, f. 67; actes cap. de N.-D., 7vo; Rep. Romont 1492, n° 281, f. 210).

[7] Il fut mambour de la confrérie Sainte-Anne et eut pour enfants :

1° Gillekin, émancipé en 1460.

2° Jean, qui habitait rue des Vis (Rép. Romont, f. 106vo) et vivait encore en 1509 (Feix, transp. 1506-1511, f. 94vo.

3° Godefroid, époux de Catherine le Thourier qui lui survécut (Feix, transp. 1499-1503, f. 108) et avec qui il était marié depuis 1470 (voir

4° Marie, épouse de Jacquemin de Bossimé [1].

176. *Willame de Dave, 1465-1471,*

fils de messire Warnier, chevalier, seigneur de Dave, mort avant 1432, et de Jeanne de Forville [2], fut échevin de 1465 à 1467 et de 1469 à 1471. Il avait deux frères : Warnier et Godefroid; sa femme Marie, morte avant 1458, fille de Jean Baduel et de Marie de Warisoul, ne lui donna pas d'enfants. Il avait reçu en mariage une somme de 53 fl. d'or et une rente de 47 muids d'épeautre de son beau-père [3].

Son testament fut approuvé en 1481 [4]. Willame laissa un fils naturel, Willemet, époux d'Oude Le Chyne, mort en 1484 [5].

177. *Willame de Juppleu, écuyer, 1465-1474,*

fils de Willame et d'Agnès de Daverdisse [6], devint, du chef de sa mère, possesseur du fief de la Tour de Ville-en-Hesbaye par relief du 19 avril 1473 [7].

Il fut frois fois échevin de Namur, de décembre 1465 au 20 mars 1474.

Willame avait épousé Jeanne, fille de Henri de Huy et de

contrats de mariages Cons. prov). Ils eurent Godefroid, échevin, époux de Jeanne de Crottes.

Transp. de Nam. 1428-36, f. 332; 1463-65, f. 110, 114vo; 1459-63, f. 204; 1481-84, f. 6, 10vo; Hôpital, reg. 126bis, f. 25vo.

[1] Transp. de Nam. 1432-36, f. 261.

[2] Transp. de Nam. 1428 36, f. 236; Causes du Feix 1441-43, f. 19vo.

[3] Transp. de Nam. 1438-40, f. 420.

[4] Id. 1481-84, f. 53vo, 303.

[5] Id. 1469-70, f. 53; 1485-87, f. 18, 20vo.

[6] Transp. de Nam. 1466-69, f. 131vo. Willame avait deux frères : Louis et Jean.

[7] Bormans, *Fiefs de Namur.*

Jeanne, fille de Renuart Honoré; ses convenances de mariage furent approuvées le 26 novembre 1470 [1].

Nous leur connaissons trois enfants : Willame, époux de Jeanne de Sombeke; Marie, femme de Philippe d'Oultremont, seigneur d'Atrive; Élise, femme 1° de Jean delle Loye, prévôt de Poilvache, 2° de Jean de Warisoul [2].

Notre échevin était devenu, par le décès de son père, seigneur de Blanmont et de Noirmont [3]; il recueillit, en 1463, de la succession de Renier Honoré, oncle de sa femme, le fief de Beaufeau-Henri, près de Saint-Denis, et une petite propriété féodale à Méhaignoul. Rasse delle Monsée, dit de Furfooz, époux de Jeanne de Juppleu, sa sœur, lui laissa par testament la seigneurie de Hour-en-Famenne [4].

Willame ne vivait plus en 1499 [5]; sa femme était décédée dès 1493 [6].

178. *Daniel de Hun, 1465-1489,*

fils de Henri, prévôt de Poilvache, se fit recevoir bourgeois de Namur le 10 février 1467 [7] et fut échevin, à divers intervalles du 21 décembre 1465 au 21 novembre 1489; le 25 août 1488, il fut nommé lieutenant du souverain bailli.

[1] Transp. de Nam. 1469-70, f. 340vo; id. du Feix 1467-72, f. 176. A cette approbation assistent : Jean Charpentier, de Dinant, époux d'Agnès de Huy et Marguerite de Huy, sœurs de la mariée.

[2] Transp. du Feix 1499-1504, f. 68. Bon Misson, *Andenne.* Le manuscrit Lefort attribue en outre mais abusivement un fils Antoine : Cfr. Transp. de Nam. 1569-70, f. 62vo.

[3] Situés à Cortil-sur-Orne. Voir Tarlier et Wauters, *Les seigneuries féodales du Brabant;* d'après ces auteurs, notre échevin serait mort en 1475.

[4] Lahaye, *Fiefs de Poilvache,* p. 240. Transp. de Nam. 1481-84, f. 356.

[5] Id. 1491-93, f. 364.

[6] Id. du Feix 1499-1504, f. 68.

[7] Transp. de Nam. 1466-69, f. 54vo.

Daniel était seigneur de Ronchines [1] et possédait une part du moulin de Hoyoul, près les Ponspallart [2]; en 1455, il fit des legs en faveur de l'église N.-D. et mourut le 1er novembre 1492 [3].

Il épousa Marie, fille de Pierre de Tourme, receveur du Réthelois, et de Catherine aux Lovignis [4], et eut de ce mariage :

a) Jean de Hun, chevalier, prévôt de Mons, seigneur de La Rocque sans progéniture de Sainte Corosti; son testament fut approuvé le 5 juillet 1518 et sa succession passa à ses neveux de Mathys;

b) Jacqueline, épouse : 1° de Jacques de Mathys; 2° de Jean del Bar.

c) Françoise, religieuse à Marche-les-Dames.

d) N. épouse de Jean de Moge [5].

179. *Henri de Hun, écuyer, 1466-1481,*

fils de Bauduin et de Catherine de Brosberg, fit partie de l'échevinage à plusieurs reprises du 30 décembre 1466 au 2 mars 1481 et de la cour S.-Aubain comme mayeur en 1483.

Il releva les fiefs et seigneurie de Hanret en 1482, de Bierwart en 1493, de Regnier-Tombe en 1498.

Sa première femme Marie, fille de Jean de Warisoul et de Marie de Spontin, ne lui donna pas de progéniture [6].

[1] Id. 1491-93, f. 283, 284.

[2] Id. 1476-80, f. 126vo.

[3] Id. 1450-55, f. 412.

[4] Id. 1463-65, f. 249; 1466-69, f. 93vo.

[5] Id. 1481 84, f. 23; 1491-93, f. 283; 1502-05, f. 348; 1510-13, f. 341; 1517-19, f. 188-190, 453vo; Actes capit. de N.-D. f. 19.

[6] Les héritages de cette dame passèrent à sa demie-sœur, fille de Jean et de Jeanne de Brosberg, épouse de Laurent aux Brebis (Transp. de. Namur 1463-65, f. 300, 301; 1465-66, f. 748; id. du Feix 1472-77, f. 6vo).

De sa seconde femme Alix, fille de Willame de Hosden et d'Élise de Seron, veuve en 1507 [1], il eut : *a)* Josse, écuyer, bailli de Wasseiges de 1507 à 1509, époux de Catherine de Beaufort; *b)* Philippe, mort en 1503; *c)* Adrienne, épouse : 1° de Gilles de Le Loie, chevalier; 2° d'Adrien de Blois [2].

Henri eut aussi une fille naturelle, Jeanne, qui hérita du fief de Regnier-Tombe et fut femme de Jean Noël.

180. *Jacquemin d'Eve, chevalier, 1466-1468,*

fils de Jacques, mort vers 1418, et de Marie Lorent [3], fut prévôt de Poilvache de 1435 à 1460, lieutenant mayeur de Namur du 1466, puis échevin de 1468 à 1468, et mourut pendant cette dernière année [4].

Jacquemin paraît avoir été enfant unique; il possédait par sa mère un afforage de vin et acheta, en 1448, le fief du Petit-Ban.

Il épousa en premières noces Juliane (alias Marguerite) de Haccourt [5], et en secondes noces Agnès de Berlo qui ne lui donna pas d'enfants et qui, devenue veuve, se remaria à Simon de Fumal.

[1] Transp. de Nam. 1506-09, f. 232vo; 1521-23, f. 224.

[2] Josse fut père de Jean, mort sans hoirs en 1538; Anne, épouse de Pierre de Senzeilles (dont Anne, épouse de Philibert de Marbais); Barbe, épouse : 1° de Jean de Poitiers, 2° de Jean de Chasteler; Catherine, épouse d'Antoine d'Eve; Geneviève, épouse : 1° de Louis d'Eve, seigneur de Walzin, 2° de Gilles de Senzeilles (Transp. du Feix 1523, f. 41vo; 1537-40, f. 136vo; 1540-44, f. 68vo; LAHAYE, *Fiefs de Poilvache;* BORMANS, *Fiefs de Namur,* MS. Lefort).

[3] Fille de Colart Lorent, mayeur, remariée à Godef. de Saint-Martin (Transp. de Nam. 1412-18, f. 544vo; id. du Feix 1422).

[4] Transp. de Nam. 1463-65, f. 242; id. du Feix 1468.

[5] Baron MISSON, *Chapitre d'Andenne;* Transp. de Nam. 1463-65, f. 292.

Du premier lit naquirent :

Henri et Godefroid, échevins; Jacquemin, écuyer, époux de Guillemette, fille de Colart d'Oultremont, mayeur [1]; Gilles, mort vers 1465, époux de Catherine, fille de Jean Joseph, échevin, laquelle se remaria à Jean Salmon; Gilles se rendit coupable d'un meurtre [2]; Collart, abbé de S.-Hubert [3].

181. *Willame de Fumal, 1467-1481,*

naquit en 1423 de Philippart, échevin, et d'Aelid Hellin.

En 1459 et 1463, nous le rencontrons en qualité de châtelain de Tongrenelle et de Sombreffe; il fit partie de l'échevinage à plusieurs reprises de 1467 à 1481.

Dans le partage des biens patrimoniaux, il reçut entre autres les vignes de Maffelace ou Maffley en Buley et une maison, rue du Cul d'Oison. Ces vignes rapportaient 70 lots de vin de rente; en 1450, il donna ses héritages en garantie du paiement des dettes de sa mère dont les biens meubles étaient estimés à 512 clincarts [4].

Willame épousa Marie de Sars [5] et en eut trois filles : Sibille, épouse de Jacques de La Haie [6], Marie, religieuse à Argenton, Béatrix, épouse de Thiéry de Jamblinnes [7].

[1] Id. 1445-50, f. 441; Borgmans, *Fiefs de Namur*, p. 312, 379.

[2] Transp de Nam. 1456-59, f. 53vo; 1459-63, f. 280vo, 281; 1465-66, f. 121; 1469-70, f. 317.

[3] D'après le MS. Lefort.

[4] Transp. de Nam. 1450-55, f. 74, 76, 337vo; 1455-56, f. 340vo; 1456-59, f. 223, 369; Causes du Feix, 12 janvier 1463.

[5] Herckenrode, *Nobiliaire.*

[6] Père de Marguerite, épouse d'Ant. d'Ohey (Transp. de Nam. 1487-88, f. 54vo).

[7] Dont naquirent Thiéry, père d'un autre Thiéry, et Ysabeau, femme d'Antoine de Borsu (id. 1456-57, f. 29, 49; id. du Feix 1545-49, f. 209; 1456-57, f. 6, 12; 1491, f. 27vo, 50).

182. *Willame de Spontin, chevalier, 1467-1468,*

fils de Jacques, seigneur de Freyr, mort le 29 avril 1439, et de Marie d'Orjo, morte le 14 avril 1457, enterré à Freyr, fut échevin du 30 décembre 1467 au 28 janvier 1468 [1].

Il avait pour frères et sœurs : *a)* Barthélemi, écuyer, seigneur de Haute Sorinne, époux : 1° d'Anguis, fille de Baudry de Brosberg, dame d'Anhée ; 2° de Marie de Modave ; *b)* Gilles, époux de Marguerite de Waymes ; *c)* Jeanne ; *d)* Jacques, moine de Waulsort ; *e)* Marie, épouse de Jean, fils de Michel de Warisoul et de Catherine de Seilles.

Willame participa aux guerres de l'époque contre les Liégeois et les Dinantais.

Il avait épousé Catherine, fille de Jean de Hontoir, mourut le 11 avril 1476 et fut enterré à Waulsort ; il laissa trois enfants : *a)* Jacques, échevin ; *b)* Guillaume, époux de Catherine, fille de Jean le Chisne et de Jeanne, fille de Jean Goblet ; *c)* Catherine, décédée sans alliance.

183. *Georges de Wartet, 1467-1474,*

fils de Georges [2] et d'Agnès de Graux [3], veuve de Jean de Chestrevin, fut deux fois échevin de Namur de 1467 à 1474 ; en 1476, il fut échevin de la cour du Feix et en 1477, mayeur de celle de Neuville. En 1449, il fut chargé par la comtesse de

[1] Goethals, *Hist. gén. de la maison de Beaufort ;* Transp. du Feix 1481, f. 30 ; id. de Nam. 1441-45, f. 108 ; 1481-84, f. 582.

[2] Fils de Jean et de N. remarié en 1435 à Will. Malcuan (Transp. de Nam. 1428-36, f. 392vo).

[3] Agnès, morte vers 1480 eut du premier lit : Jean, moine d'Hastière, Pirlot, Marguerite, épouse de Will. Le Changeur (id. 1476-80, f. 29, 351, 388).

Namur, Jeanne de Harcourt de la levée des droits de winage à Hastière [1].

Georges avait deux sœurs : Agnès, chanoinesse de Moustiers et Jeanne, épouse : 1° de Massart de Pontillas, demeurant à Villers-sur-Lesse en 1450 ; 2° de Gilles Adam [2].

Georges épousa Jeanne, fille de Jacquemart Le Thourier, et mourut le 6 novembre 1482 [3], laissant trois enfants : Georges, Jeanne et Antoine :

Georges épousa Sibille, fille de Jean de Nannines, échevin et mourut en 1518 ; Jeanne épousa Jacques d'Émines ; Antoine eut deux fils, Jean et Antoine émancipés le 6 avril 1481 [4].

Jeanne Le Thourier se remaria à Collart de Ciplet, dit d'Ambresin [5].

184. *Henri du Pont, 1468-1477,*

né en 1437, de Willame et de Marie [6], fille de Guizelin Bertrand, sa seconde femme [7], fut émancipé le 25 août 1456 et fit partie des échevinages de Namur à deux reprises, de 1468 à 1477, du Feix de 1482 à 1484, et de St-Aubain de 1496 à 1500.

Il avait trois sœurs consanguines : Ysabelle, épouse de Will. Gobin, échevin ; Jeanne, épouse : 1° de Jacquemien

[1] Id. 1437-38, f. 203.

[2] Id. 1455-56, f. 290.

[3] Actes capit. de N.-D., f. 7.

[4] Transp. de Nam., 1481-84, f. 42 ; 1510-13, f. 302vo ; 1517-19, f. 168vo.

[5] Id. f. 3 ; 1493-99, f. 455vo ; id. de Neuville 1477-87, f. 302vo ; Jeanne eut deux enfants de ce lit : Marie et Gertrude, religieuse à Salzinnes ; id. de Nam. 1502-05, f. 199vo.

[6] Sœur de l'échevin Gérard Guizelin.

[7] Transp. de Nam. 1455-56, f. 346 ; 1456-59, f. 279 ; 1466-69, f. 363 ; 1481-84, f. 7, 394, 445 ; 1497-99, f 6vo.

Gaiffier, 2e de Jean du Sart [1]; Marguerite, épouse de Jean de Graux.

Henri demeurait rue St-Aubain; il eut de Catherine, fille d'Évrard Bissetia [2] : Jean [3], Thomas, émancipés en 1485, Henri en 1495.

Il ne vivait plus en 1505; il avait laissé aux carmélites une rente de douze aidans [4].

185. *Jacquemien Mathieu, 1468-1489,*

ou Mathys, fils de Jacquemart [5], drapier, et de Jeanne, fille de Willame du Pont, naquit vers 1425, et fut, à divers intervalles, échevin de Namur de 1468 à 1489, bourgmestre de 1482 à 1484, échevin du Feix en 1473.

Son testament fut approuvé le 12 février 1500 [6].

Il possédait le fief de la Venaison à Floreffe, du chef de son père et l'hôtel de « l'Ecu de France, » au marché des Fèvres qu'il avait acheté pour 200 florins d'or à Jean aux Lovignis [7].

[1] Id. 1485-87, f. 142; Id. du Feix 1472, f. 11vo; 1484, f. 129.

[2] Id. de Nam. 1471-76, f. 380; 1459-63, f. 30, 468, elle était sœur de Marguerite, épouse de Jean de Nicquet.

[3] Jean du Pont, mort vers 1552, épousa Yolende de La Haye et en eut : Catherine, épouse de Jacques Castagne; Anne, Henri, Françoise épouse de Georges d'Émines (id. 1502-05, f. 416, 417; 1506-09, f. 135; 1513-16, f. 72, 393; 1517-19, f. 42; 1519-21, f. 87, 89; 1521-23, f. 150, 154; 1544-46, f. 181).

[4] Id. 1485-87, f. 72; 1494-97, f. 135; 1502-05, f. 423; id. du Feix 1511, f. 11.

[5] Jacquemart, reçu bourgeois le 10 août 1411, demeurait rue de Vis; il était fils de Jean, décédé avant cette date. Transp. de Nam. 1397-1412, f. 162, 174; 1463-65, f. 373; 1466-69, f. 15vo, 18vo, 22; 1476-80, f. 62, 64; 1497-99, f. 7, 468; id. du Feix 1473, f. 48.

[6] Id. de Nam. 1499-1502, f. 64, 272.

[7] Bormans, *Fiefs de Namur.*

Jacquemien épousa en premières noces, Marguerite, fille de Jacques de Spontin, écuyer, morte avant 1475 et reçut de ses parents une somme de 500 clincarts, et des rentes de 40 florins d'or, et de 60 muids d'épeautre; sa femme lui apporta l'avouerie de Mehaigne. De ce mariage naquit un fils unique, Jacques, échevin [1].

De sa seconde femme [2], Catherine, fille de Jacquemin de Vaulx et de Catherine Le Farchis, il eut trois enfants :

Jean, échevin, — Antoine, émancipé le 31 juillet 1487, notaire apostolique, chanoine, écolâtre de N.-D., nommé doyen de cette collégiale, le 28 mars 1523, décédé le 18 février 1530 [3]. — Jeanne, reçue bourgeoise, le 7 mai 1499, épouse de Gérard Chevalier, mayeur de Dinant, mort en 1538 [4].

Les de Mathys, appelés aussi de Han (pour de Ham), dit Mathys, portaient les mêmes armoiries que les Le Thourier, leurs cousins, et que J. de Ham, échevin et devaient avoir une origine commune.

186. *Pirart Erpent, 1468-1483,*

fils de Jean et de Marie de Fanué, fit partie, à plusieurs reprises, de l'échevinage de Namur, de 1468 à 1483, date probable de sa mort; il fut aussi échevin du Feix, en 1472, et de St-Aubain, de 1477 à 1494.

[1] Transp. de Nam., 1437-38, f. 282; 1463-65, f. 377.

[2] Id. 373, 374, 407; 1466-69, f. 321; 1481-84, f. 63vo, 1499-1502, f. 64; id. du Feix 1494, f. 59, 90vo, 100.

[3] Id. de Nam. 1487-88, f. 13vo; 1517-19, f. 196; 1531-33, f. 13.

[4] Id. 1497-99, f. 299; 1502-05, f. 39; 1536-39, f. 166, elle fut mère de Jeanne; Jean; Ysabeau, religieuse au Val N.-D.; Marie, épouse de Jean Blocq (id. 1558-59, f. 130; id. du Feix 1500, f. 34; 1501, f. 62vo; 1531, f. 108. Actes capit. de N.-D., f. 27vo, 28).

Il semble avoir épousé en premières noces, Marie, fille de Jean de Corioul, et de Marie d'Otreppe [1], et en secondes noces, Marie Doncquier [2].

Il eut plusieurs enfants des deux lits :

Catherine, épouse de Lambert d'Atrive [3].

Marie, religieuse à Marche.

Gilles, épouse de Pirlot de Chestrevin.

Pierard, Gilson, Jean et Englebert, dit de St-Marc, du second lit, mort avant 1515, ainsi que tous ses frères et sœurs [4]; ce dernier épousa Marie de Hodomont, qui se réallia à Guill. Davin [5].

187. *Warnier de Longchamps, 1468-69,*

fils de Henri, seigneur de Fernelmont, et frère de Henri, échevin, fit, seulement pendant une année, partie de l'échevinage.

Warnier, reçut en 1458, de ses frères, la cession d'une maison que leur père psssédait par héritage de feu Loys, bâtard de Namur [6].

Il épousa Catherine, fille de Jean d'Acosse, échevin, et de Marie de Seron [7], et en eut deux enfants : Henri, émancipé le 12 décembre 1469 [8], époux de Juliane, fille de Jean Brant,

[1] Transp. de Nam. 1456-59, f. 5, 256.

[2] Id. 1481-84, f. 147; 1485-87, f. 49, 131; 1487-88, f. 13vo; 1491-93, f. 156.

[3] Id. 1573-74, f. 243.

[4] Id. 1502-05, f. 230; 1513-16, f. 407, 531, 403; 1531-33, f. 210; 1539-41, f. 105. Id. du Feix 1504, f. 21; 1515, f. 41; 1537-40, f. 19, 123; 1540-44, f. 164, 165.

[5] Sentences du Cons. prov. 1508-17, f. 304.

[6] Transp. de Nam. 1456-59, f. 361.

[7] Transp. de Nam. 1459-63, f. 117, 410

[8] Id. 1463-65, f. 460; 1469-70, f. 44, 53vo.

seigneur d'Aiseau, et de Jeanne de Bonlez; et Jeanne qui épousa, en 1481, Gobert de Crupet [1].

188. *Jean Blondel, 1468-1473,*

fils de Jean, receveur des domaines de Namur, de 1409 à 1440, et de Catherine, fille de Jean d'Erclay, et de Jeanne des Commognes [2], fut émancipé le 8 mars 1443 [3]; nous le rencontrons exerçant les offices d'échevin de Namur deux fois, de 1468 à 1473; du Feix, en 1467 et 1468, de lieutenant-mayeur de cette cour, en 1472.

Jean, vendit en 1444, à Jacques du Pont, une cour de masuirs, à Velaine-sur-Meuse, contre une rente de 5 clincarts et demi, et aliéna au profit d'Et. Lamistant, la terre de Cognelée, qu'avait achetée son père à Henrard de Berlacomines [4].

Sa femme, Jeanne, fille de Gérard Baude, ne lui donna pas d'enfants; ces époux léguèrent, en 1487, une rente à l'hôpital [5].

189. *Henri Colle, 1469-1497,*

est, croyons-nous, le fils d'Adam Colle, lieutenant-mayeur; il naquit en 1429 [6], il était marchand et fit partie plusieurs fois de l'échevinage de Namur, de 1469 à 1497; il fit aussi

[1] Id. du Feix 1484, f. 175vo; BORMANS, *Fiefs de Namur*, 345.
[2] Transp. de Nam., 1397-1411, f. 272; 1413-18, f. 413, 536; 1428-36, f. 35.
[3] Id. 1441-45, f. 12, 86, 266, 386, 423.
[4] Id. 1428-36, f. 268, 278; 1437-38, f. 83vo; 1455-56. f. 375.
[5] Id. 1482-88, f. 145; Hôpital Reg. 326bis, f. 194.
[6] Notre échevin eut un frère naturel, Jean, reçu bourgeois en 1429.

partie des cours du Feix en 1474, de N.-D. en 1462 et 1466; en 1485, il était gouverneur de l'hôpital.

Henri testa le 22 juillet 1502, choisit sa sépulture en l'église N.-D., où était enterré son père, y fonda un anniversaire, et fit des fondations à la cathédrale St-Lambert, et au monastère de Neufmoustier [1].

Sa veuve, Marguerite de Wanneroit, épousa en secondes noces Louis Lodevoet, échevin [2].

Henri laissa cinq enfants :

Gédéon, religieux à Neufmoustier.

Adam et Claux, émancipés le 12 décembre 1470 [3].

Michel, émancipé le 8 novembre 1487 [4].

Jean, cirier, reçu bourgeois monayeur le 29 juin 1502, époux : 1° de Jeanne, fille de Lause Soymanne et de Marie Jehennon; 2° de Marguerite, fille de Rasse de Barsille et de Catherine Le Pannetier; il releva en 1490 des biens situés aux Isnes provenant de son oncle Jean Le Pannetier.

Les héritages de sa première femme passèrent à Jean d'Emeries.

190. *Jean de Nicquet, 1469-1473,*

fils de Jean et de Marguerite, fille de Collart de Jodogne [5], fut bourgmestre de Namur en 1448 et 1456, lieutenant mayeur et échevin de la cour Saint-Aubain de 1457 à 1483,

[1] Transp. de Nam. 1489-91, f. 82; 1497-99, f. 578.

[2] Transp. du Feix 1501, f. 61, 130vo; 1491, f. 69.

[3] Transp. de Nam. 1469-70, f. 178.

[4] Id. 1487-88, f. 89; 1497-99, f. 578. Jean eut du second lit une fille, Marguerite, épouse : 1° de Jean de Berle; 2° de Thiéry de Strelles (id. du Feix, 1482, f. 26vo; 1488, f. 2; 1490, f. 93; 1504, f. 45vo.)

[5] Transp. du Feix 1439-41, f. 86.

échevin de Namur deux fois de 1469 à 1473. Nous le trouvons cité en qualité de clerc du souverain bailli de 1447 à 1469 [1].

Il avait épousé Marguerite, fille d'Evrard Bissetia, brasseur, et de Lore, fille de Laurent de Balâtre [2], et fut père de

Catherine, épouse de Collin Gillon, vinier.

Jeanne, épouse de Lambert Le Thourier.

Marie, épouse : 1° de Jean Ferrys, chapelier; d'Ant. Groule, greffier du souverain bailliage [3].

Jean de Nicquet ne vivait plus en 1490; il avait un frère, hôtelier de l'Ange, à Fleurus [4], dont était peut-être fils Jean de Nicquet dit de l'Ange, mayeur de Fleurus et de la cour d'Heppignies en 1529, receveur de Viesville en 1501 [5].

191. *Jean de Graux, 1469-1511,*

né en 1438 de Jean, échevin de la cour du Feix de 1438 à 1440 et de Marguerite, fille de Phillippart de Fumal et et d'Aelid Hellin, fut déclaré en 1453 en âge de devenir bourgeois de Namur. Simon de Fumal, redevable d'une somme de 250 fl. d'or envers J. de Graux, son pupille, s'était engagé à la lui remettre quand il serait majeur, et lui avait donné en garantie sa terre de Roissia.

Il fit partie de l'échevinage de Namur à diverses reprises

[1] Id. de Nam. 1437-38, f. 171vo; 1450-55, f. 383.

[2] Id. 1459-63, f. 30, 468 (Marguerite était la sœur de Cath. femme de Henri du Pont, échevin; Marie de Balâtre fut la première femme de Jean Taillefer).

[3] Id. 1459-63, f. 128vo; 1471-76, f. 19; 1489-91, f. 354. 1491-93, f. 62; 1506-09, f. 25. Tr. du Feix, 1511, f. 10.

[4] Transp. de Nam. 1487-88, f. 173.

[5] Id. 1499-1502, f. 211; id. du Feix, 1529, f. 84; 1532, f. 178.

de 1469 à 1511 comme échevin, mayeur provisoire et lieutenant-mayeur; de la cour N.-D. de 1466 à 1511, de Jambes en 1459 et 1462, de celle du Feix de 1472 à 1504; en 1475, il reprit à ferme, de Gilles d'Oultremont, la mairie du Feix, pour trois ans, moyennant une redevance annuelle de 44 oboles [1].

Jean de Graux épousa Marguerite [2], fille de Will. du Pont et de Jeanne, fille de Daniel de Seron dit de Bouges; il reçut de son beau-père 500 clincarts d'or et une rente de 30 muids d'épeautre.

Nous ne lui connaissons pas d'enfants de ce lit, à moins, peut-être que Jean de Graux prêtre et chapelain de N.-D. [3].

Sa seconde femme fut Cath. de Loyers qui lui donna une fille, Marguerite, décédée avant 1483 [4].

Jean donna à l'église Saint-Loup une rente de sept oboles et demi pour la fondation d'une messe hebdomadaire; ses biens passèrent aux Croisiers [5].

192. **Thiry Bonnant, chevalier,** *1469-1508,*

fils de Thiry et de Sibille Confessé, naquit vers 1443; il était donc mineur à la mort de son père, arrivée en 1451. Il fut nommé mayeur de Namur le 4 février 1468, prêta serment le 25 du même mois, entra en fonctions le 22 janvier 1469 et

[1] Transp. de Nam. 1437-38, f. 158; 1438-40, f. 385; 1450-55, f. 107vo, 271, 303; 1506-09, f. 464. Id. du Feix 1475, f. 118vo.

[2] Il devint ainsi le beau-frère de Collart Goblet et de Jacquemin Gaiffier. Id. 1452, f. 52; 1472, f. 14vo, 211vo; id. de Nam. 1455-56, f. 326; 1459-63, f. 76.

[3] Transp. de N.-D. 1503-10, f. 47.

[4] Transp. de Nam. 1481-84, f. 319.

[5] Archives communales, 8 juin 1514, parchemin.

demeura en office jusqu'à sa mort arrivée le 29 décembre 1508; en 1475, il était mayeur de la cour Saint-Aubain.

Cité d'abord comme écuyer, ensuite comme grand échanson du duc de Bourgogne, il fut plus tard membre du Conseil provincial de Namur et porta à partir de 1484 le titre de chevalier.

Le 16 mai 1495, Thiry partit de Namur avec cent quatre-vingts cavaliers choisis parmi l'élite de la noblesse namuroise et se rendit jusqu'à Aische-en-Refail à la rencontre de Philippe le Bel qui venait se faire inaugurer comte de Namur; nous le voyons, en 1498, fidèle à son souverain, venir au secours des Namurois qui assiégeaient notre forteresse où s'étaient renfermés des partisans d'une révolte [1].

Thiry, épousa avant 1471, Marguerite, fille d'Étienne Lamistant et de Marie du Pont, et en secondes noces, avant 1495, Anne, fille de Raes [2] de Longchamps, dit de Donglebert, écuyer et de Françoise de Saint-Amador.

Notre mayeur jouissait d'une fortune considérable :

Les Lombards de Namur ayant saisi l'avouerie de Mehaigne, Thiry la leur racheta en 1475; Jean Petit Boin, mort sans hoirs, lui laissa en 1480 ses biens de Wartet [3]; en 1485, il relevait une rente de 100 florins du Rhin, hypothéquée sur la seigneurie d'Agimont, provenant d'Étienne Lamistant [4]; il échangea ses terres de Bonnines contre une rente de 88 livres, hypothéquée sur les revenus de la ville de Namur et possédée par Collart Marotte; ses rentes sur la ville s'élevaient à trois cent et treize livres.

Il reçut de son beau-frère, Jean Lamistant, une rente de

[1] *Soc. arch.* I, 270; II, 36; IV, 229. Transp. de Nam. 1450-55, f. 85.
[2] Raes était fils de Jean de Longchamps.
[3] Transp. de Nam. 1476-80 f. 385.
[4] MS. Lefort. BORMANS, *Fiefs de Namur*.

dix ridders d'or hypothéquée sur la terre de Taviers; il était aussi seigneur foncier de Warisoul.

Sa seconde femme lui apporta un douaire de quatre-vingts muids d'épeautre; au décès de Raes de Longchamps, Thiry releva les seigneuries de Wignée et de Longchamps; acheta à Henri d'Outremont la seigneurie del Vaux à Bovesse et en janvier 1500, devint seigneur hautain de Brumagne dont il possédait déjà la propriété foncière depuis 1468.

C'est à Brumagne qu'il demeurait et il possédait à Namur une maison au Grand Marché.

Thiry donna à l'église de Warisoul le « pré aux harengs » pour y fonder un anniversaire; il fonda deux messes hebdomadaires en l'église N.-D. et la dota d'une rente de dix livres [1].

Il n'eut pas d'enfants de son premier mariage; du second, il eut Philippe, émancipé le 25 avril 1506, mort sans alliance en 1532 [2], et Anne, épouse de Guillaume de Gulpen [3].

[1] Transp. de Nam. 1463-65, f. 227; 1481-84, f. 353; 1491-93, f. 154; 1494-97, f. 12vo; 1499-1502, f. 307; id. du Feix 1487, f. 260.

[2] Id. f. 1531-33 f. 142.

[3] 1502-05, f. 340; 1516-17, f. 41vo, 42vo.

Jean de Fumal, tuteur de notre mayeur lui remit en 1456, une somme de trois cents livres de la succession de Sibille Confessé, les joyaux et la garde-robe de son père : « Une hupplande de vermeille fourée d'amont jusques à la coroie de blanquet et de là en avant de penne de jennettes bonne et bordée d'une palme ou environ; item, une longue huplande de burnette allant jusques au piet, icelle le plus grant partie fourée de jennettes et l'autre de plusieurs maniers de pennes; une grise hupplande fourée de wissau et bordée pareillement; une longue huplande qui n'est mie de grant valeur lequelle est de drap gris fourée tant de queues de martres come de chas sauvaiges; une noire houcque de burnette fourée de blancq drap, deux chapperons de bonne fine burnette à coppille, deux paires de chauces assavoir unes vermeilles et unes burnette; une penne environ pour fourer le moitié d'une hupplande qui est de wissau et une autre penne de louttres environ pour fourer une huplande; une panchierre d'achier à braies, de plate maille; une autre petite panchier de rouge

Anne de Longchamps, veuve de notre mayeur, épousa en secondes noces Jean d'Argenteau.

193. *Willame Davin, 1471-1504,*

né en 1429 [1] de Libert et de N. de Warisoul, fut échevin de Namur plusieurs fois de 1471 à 1504; il fit aussi partie du conseil provincial mais fut révoqué en 1488; en 1494, il était gouverneur de l'hôpital; en 1504, échevin des cours de N.-D. et du Feix.

Sa femme, Marie Parent, de Fooz, lui donna deux filles : Catherine, femme de Jean, fils de Simon de Gravières, dit des Changes, et Marguerite, épouse de Poncelet Marottelle [2]. Willame ne vivait plus en 1508 [3].

maille, un petit pan de rouge maille, une collerette de plaite maille d'achier, une petite pièce de ronde maille servant à ung bachinet; ung houcecol de fer de platte maille, un bachinet à vichierre et une colerette d'achier, une sallade à baiwirre, deux coissards armés de mailles et les greves appartenantes, un chappeal de fer, deux petites pièces, deux paires de wantelès, une paire de petis bracelès, une paire de spallereaulx, deux haces, un spieu et deux espées, douze hanaps de fin argent, assavoir VI allensengne de Paris, trois allenseigne de Namur et trois allensengne de Gand, avec une aighière d'argent, pesant tout ce ensemble dix marcs de troies et XVII estrelins qui sont en garde en la main de J. de Fumalle, en nom dudit Thiéron (Transp. de Nam. 1456-59, f. 11).

[1] Transp. de Nam. 1471-76, f. 466; 1494-97, f. 193; 1497-99, f. 333.

[2] Id. 1499-1502, f. 53-54. Poncelet eut trois filles : Jeanne, épouse de Collart Henry; Marie, épouse de Henri Henry, dit du Chastelet, frère de Collart (Henri fut père de Nicolas, de Marguerite, épouse de N. de Kessel, id. 1544-46, f. 136, 325; et de Catherine, épouse de Gilles Le Couvreur dit Baudo, id. 1516-17, f. 229).

[3] Id. 1506-09, 620, 635vo. Soc. Arch. T. Souv. Baill., Reg. 289, f. 85. Notre échevin était oncle de Libert, époux de Jeanne de Sauvenière; de Philippe, doyen de Wasseige; de Jean, époux de Maha de Gerbehay (grand-père de Jean, évêque de Namur); de Guillaume, époux de Jeanne

194. *Willame de Warisoul, 1471,*

fils de Willame et de Catherine, fille de Lambert de Seilles, fut échevin en 1471.

Il hérita par testament de Martin de Sorines et de sa femme Jeanne de Bouges; son père lui légua des biens à Upigny et à Landenne; et son frère Daniel lui céda le fief du château de Seilles qui venait de leur mère [1].

Willame épousa Marie, fille de Renewart Hollegnoulle (Hognoul) et de Marie de Seron, et ne laissa qu'une fille, Reine, épouse de Jean Mathys, échevin. Notre échevin vivait encore le 21 décembre 1471; il fut peu après assassiné par Jacquemin d'Atrive; ce dernier passa en jugement en 1475 [2].

Marie Hognoul était, en 1475, remariée à Philippart de Sauvenière.

195. *Bertrand Marchand, 1471-76,*

fils de Henri, échevin de Bouvignes, et d'Agnès Colle, morte avant 1431 [3], fut bourgmestre en 1457 et 1458, échevin des cours de St-Aubain et du Feix, lieutenant-mayeur de Namur en 1475, échevin deux fois de 1471 à 1476.

Bertrand reçut en 1443, à l'occasion de son mariage, une

de Poitiers (dont descendaient les barons d'Auvin), enfants de Warnier d'Avin et de Oude de Joupplet. Il était le petit-fils de Guillaume Libert d'Avin et de Marguerite, fille de Philippe de Presles, chevalier, et de N. d'Elzée.

[1] Bormans, *Fiefs de Namur*, 290, 311, 320; Transp. de Nam. 1463-65. 52vo, 518; 1467-70, f. 170; 1471-76, f. 519.

[2] Id. 1471-76, f. 93vo, 123, 137, 154; 1476-80, f. 81vo; 1485-87, f. 105, 359; 1494-97, f. 59, 270vo. souv. Baill. Reg. 49, f. 147.

[3] Transp. de Nam. 1428-36; f. 203.

somme de 200 clincarts de Gillekin Gaiffier; ce dernier avait cédé à Gillekin Walleran un afforage de vin; celui-ci, l'ayant vendu, Bertrand en fit retrait en 1447 [1]. Il recueillit aussi, en 1468, la succession de ces cousins germains Jean et Colart Colle [2].

Bertrand avait pour frères et sœurs : Jean, échevin de Bouvignes en 1453; Marie, veuve en 1432 de Daniel de Seilles et, en 1451, de Willame Gaiffier; Agnès et Henri, morts sans hoirs [3].

Bertrand mourut avant 1480 et eut de sa femme Jeanne, fille de Jacquemart Walleran, deux enfants : Jean et Jeanne, épouse de Henri d'Eve [4].

196. *Collart de Baillet, chevalier, 1472-1473,*

châtelain de Dolhain [5] en 1461, fut échevin de Namur du 9 mars 1472 au 28 mars 1473.

Il avait épousé, avant 1450, Clausse de Rance, veuve de Louis de Juppleu, morte vers 1469 [6] et eut cinq enfants : Nicolas et Philippe, écuyers; Guillaume, Jean et Marguerite, qui relevèrent, en 1474 [7], la seigneurie allodiale de Macque-

[1] Transp. de Nam. 1437-38, f. 99; 1441-45, f. 285; 1445 50, f. 148, 172; 1455-56, f. 116vo.

[2] Id. 1466-59, f. 234.

[3] Id. 1428-36, f. 235, 409; 1437-33, f. 270, 276, 396; 1438-40, f. 58, 302vo, 303. Jean épousa : 1° Marguerite, fille de Jean de Pontillas, dont il eut Jean Marchand, échevin de Namur; 2° Jeanne, fille de Renewart delle Porte, de Merdorp, sans hoirs; cette dernière se remaria à Jean Salmon.

[4] Transp. de Nam. 1456-59. f. 140; 1459-63, f. 515vo; 1476-80, f. 279.

[5] Souv. Baill. Reg. 17, f. 252.

[6] Transp. du Feix 1469, f. 113.

[7] Bormans, *Fiefs de Namur,* 297, 303, 317, 325.

lette qui venait de leur mère [1]; Nicolas, en 1502, après le décès de son père, obtint à Gelbressée et Macquelette des fiefs que ce dernier avait achetés en 1448 à Jean aux Lovignis [2] et mourut en 1526 [3]. Philippe était seigneur de Lintre et avait épousé Catherine de La Rivière [4]; Marguerite, femme de Louis, fils de Jean Helle et de Gilles Michault, quitta son mari en 1497 et s'établit à Anvers [5].

Notre échevin vivait encore en 1497 et fut reçu au nombre des bourgeois de Namur le 12 décembre de cette année [6].

197. *Jean Petit-Boin, 1473-1480,*

fils de Jean et de Marie de Forville, demeurait au Masy en 1468 [7]; il fut plusieurs fois échevin de Namur de 1473 à 1480; échevin des cours de St-Aubain de 1475 à 1479 et du Feix de 1472 à 1476.

Jean fut enterré en l'église St-Jean-l'Évangéliste; ses biens de Wartet et de Bouvignes passèrent par testament à Thiry Bonnant, mayeur [8].

198. *Jean de Warisoul, 1473-1474,*

fils de Jean, échevin, et de Jeanne de Brosberg, fut éman-

[1] Transp. du Feix 1499, f. 27.
[2] Transp. de Namur 1485-87, f. 229vo.
[3] Bibl. communale, ms. de Posson.
[4] Transp. de Nam. 1471-76, f. 156.
[5] 1497-99, f. 71vo, 175vo, 212, 337. Gilles Michault se réallia à Jean de Romont, échevin. Tr. du Feix 1485, f. 205; 1501, f. 43.
[6] Bon Misson, *Andenne*,p, 245.
[7] Transp. du Feix 1468, f. 38.
[8] Id. de Nam. 1466-59, f. 318; 1469-70, f. 172; 1476-80, f. 385, 386; 1494-97, f. 110, souv. Baill. 12 juin 1482.

cipé le 23 mars 1452 [1], passa par l'échevinage pendant une année, puis devint bourgmestre de Namur [2]; en 1479, il était lieutenant-gouverneur. Maître Jean de Warisoul était licencié ès droit; en 1470, il acheta la brasserie « Le Comte; » il devint, en 1474, possesseur de la seigneurie de Faux par suite de saisie et en demeura détenteur jusqu'au retrait qui eut lieu peu d'années après [3].

Il épousa Béatrix, fille de Jean Gringuart et de Marie de Chaste, demeurant à Saint-Paul [4]; de ce mariage naquit Adrienne qui épousa : 1° Jean de Hemptinnes [5] seigneur de Wangenies, veuve en 1508, dont Jacques de Hemptinnes, mayeur; 2° Gilles Le Couvreur, de Waulsort [6].

Notre échevin ne vivait plus en 1481.

199. *Jean Salmier, 1474-1477,*

fils de Jean, originaire de Dinant, mort vers 1456 [7], et de Marie, fille de Jean de Spy et de Marie de Wandrechées [8], fut deux fois échevin de 1474 à 1477.

Il avait trois frères et une sœur : *a)* Collart qui releva, en 1430, au nom de son père, les biens de Jean de Spy;

[1] Transp. de Namur 1450-55, f. 250vo.

[2] Id. 1471-74, f. 439vo.

[3] Id. 1469-70, f. 92.

[4] Id. du Feix 1468, f. 42, 43; id. de Nam. 1463-65, f. 379; 1466-69, f. 352.

[5] Id. 1481-84, f. 2; 1485-87, f. 303; 1491-93, f. 127; id. du Feix, 1508, f. 86.

[6] Tr. de N. 1517-19, f. 112. Citons : Lancelot de Sarton, mari de Jeanne de Warisoul, fille de feu Jean, bâtard de Warisoul et de Jeanne Madeu. Transp. de Neuville 1513-41, f. 24. Ce Jean était peut-être le fils naturel de notre échevin.

[7] Transp. de Nam. 1456-59, f. 52.

[8] Marie de Spy épousa en secondes noces Bertrand de Spontin. Id. 1441-45, f. 283; 1471-76, f. 217.

b) Collignon, mineur en 1441, époux de Béatrix de Hontoir [1] dont il eut une fille Catherine, épouse de Robert de Fresin; *c)* Alard [2], époux de Marguerite de Spontin, dame de Dorinne; *d)* Marie, épouse de Simon de Fumal, chevalier, mayeur de Namur [3].

Jean acheta, vers 1450, pour 700 clincarts la terre de La Falize à son beau-frère Simon de Fumal [4], et la donna en 1470 à son neveu Jean de Fumal, à l'occasion du mariage de ce dernier avec Marguerite d'Oultremont [5]. Il était seigneur de Ciergnon.

Nous trouvons notre échevin cité en 1478 avec Jean et Will. Le Charpentier, Jean de Halloy, Laurent aux Brebis, Jean de Loyers, en qualité de marchand de la Compagnie d'Angleterre [6].

Il épousa Jeanne aux Brebis et mourut en 1486 [7]; Jeanne vivait encore en 1494 [8]. Leurs enfants furent :

a) Jean, émancipé le 14 novembre 1469, époux d'Agnès, fille de Jean de Warisoul, père de Jean Salmier, chevalier, échevin.

b) Nicolas, émancipé le 22 août 1476 [9]; il épousa Jeanne,

[1] Béatrix, sœur de Jean et tante de Godefroid, Collart et Jean de Hontoir. Id. 1459-63, f. 121vo; 1466-69, f. 285; 1469-70, f. 45vo; 1471-76, f. 83vo; 1489-91, f. 334. Souv. Baill. Reg. 273, f. 13vo.

[2] *Bull. de la Société d'Art de Liége,* VIII, p. 75.

[3] Transp. de Nam. 1441-45, f. 283; 1456-59, f. 52; 1463-65, f. 516.

Gertrude, alias Agnès Salmier, tante de notre échevin, avait épousé 1° Jean, fils de Godef. Barbesallée, 2° Renewart Honoré. Tr. de N. 1445-50, f. 109; id. du Feix 1483, f. 99.

[4] Transp. de Nam. 1455-56, f. 348vo, 349.

[5] Id. 1469-70, f. 48, 85, 128, 134vo.

[6] Id. 1476-80, f. 81, 381.

[7] Id. 1485-86, f. 336, 338.

[8] Id. 1494-97, f. 70.

[9] Transp. de Nam. 1476-80, f. 20vo.

fille de Jacques de Vaux et de Marie de Brosberg sa première femme [1]; Nicolas fut membre du conseil provincial de Namur et mourut sans progéniture vers 1525. Sa femme lui survécut jusqu'en 1549.

c) Jeanne, épouse 1° de Henri, fils de Henri d'Oultremont, receveur général; 2° de Jean de Daverdisse [2].

d) Marie, épouse de Jacques de Spontin [3], chevalier, seigneur de Freyr.

200. *Jean Onin dit de L'angele, 1474-1477,*

fils de Jean [4] mort en 1470 [5] et de Béatrix fille de Gilles de Hontoir boulanger [6], fut émancipé le 2 février 1463 [7], fit partie de l'échevinage du Feix en 1483, de Namur deux fois de 1474 à 1478 et fut receveur du chapitre de Saint-Aubain.

Jean Onin tirait son surnom de l'hôtel de « l'Ange » où il habitait et que lui avait transmis son père [8].

Notre échevin assistait, le 21 octobre 1473, à une réunion du chapitre Saint-Pierre: une dispute survint au cours de laquelle il donna un tel coup de poing au chanoine Daniel

[1] Id. 1516-17, f. 110vo; 1523-25, f. 313, 316; 1546-49, f. 390; l'approbation du mariage eut lieu le 14 février 1488.

[2] Tr. de N. 1489-91, f. 314.

[3] Id. 1485-87, f. 336, 338; id. du Feix, 1489, f. 25.

[4] Jean, fils de Jean, mort en 1434 (Transp. de Nam. 1438-40, f. 41), avait une sœur Marie, épouse de J. Warnant, orfèvre (id. 1428-36, f. 86, 303), et un frère Rolin, mercier en 1463, époux de Josse, fille de Pirart Erpent le bâtard, remariée à Jean de Monroyal, fils naturel de Jean de Fernelmont (id. 1459-63, f. 498; 1466-69, f. 241). Piercot, fils de Rollin, épousa Ysabelle fille de Jean Le Potier (id. 1466-69, f. 258; 1481-84, f. 352) dont il eut une fille, épouse de Pierquin Le Paveur (id. 1502-05, f. 265).

[5] Id. 1469-70, f. 109.

[6] Id. 1437-38, f. 43.

[7] Id. 1463-65, f. 10.

[8] Id. 1491-93, f. 82.

de Skeuvre, que le bonnet de celui-ci tomba à terre. Jean Onin fut condamné de ce chef à un pèlerinage à Notre-Dame de Rocamadour [1].

Il épousa 1° Agnès, fille de Willame Gobin et reçut en mariage une somme de 150 clincarts [2].

2° Philippine Amand dite de Rivière, veuve de Collart de Bouge, hôte du Mouton [3].

Jean mourut vers 1493 [4], laissant du premier lit :

a) Jean, échevin.

b) Marguerite, épouse de Jean Floriet [5].

Et du second lit :

c) Marc, mort en 1521 [6].

d) Adrienne, épouse de Jacques Henriet, dit du Miroir [7].

e) Jacques [8], hôtelier du Mouton (par succession de Collart de Bouge), époux de Marie Zutman, remariée à Jacques Vermeille, échevin.

f) Antoinette.

[1] Chapitre Saint-Pierre, Reg. 418, f. 34.
[2] Transp. de Nam. 1469-70, f. 109.
[3] Id. 1499-1502, f. 80vo; 1517-19, f. 36.
[4] Id. 1491-93, f. 312.
[5] Id. 1521-23, f. 227.
[6] Id. 1519-21, f. 374, 501vo.
[7] Id. 1516-17, f. 338.
[8] Id. 1517-19, f. 97, 98; Jacques eut pour enfants :

a) Jean, mineur en 1521, mort en 1560 (id. 1519-21, f. 462), épousa le 3 octobre 1548, Marie Dardenne veuve de Baudo Dor, remariée ensuite à Chrispin Burdinne; l'hôtel du Mouton lui fut promis en mariage; il fut père de Jacques qui épousa, le 9 mars 1579, Loyse Bosman, veuve de Thiéry Bidart (dont un fils Jacques Onin). (Transp. de Nam. 1559-62, f. 72; 1570-71, f. 51; 1579, f. 15vo; id. du Feix, 1576-84, f. 87).

b) Antoine, mort en 1558 (Tr. de N. 1557-58, f. 198).

c) Vincent, hôte du Grand Cygne (id. 1577-78, f. 13), époux 1° de Marguerite de Ponty (1565-66, f. 91); 2° d'Anne de Corswarem (1582-85, f. 106); il testa, sans hoirs, le 24 mai 1484 (1585-81, f. 181vo).

d) Philippette, épouse 1° de Ph. Caingnon, 2° de Ant. de Bierwart (id. 1555-56, f. 3vo, 90vo, 125vo; 1557-58, f. 147).

g) Anne, épouse 1° d'Adam Houzeau; 2° d'Antoine de Ronvaux.

h) Jeanne, épouse d'Adrien du Rieu [1].

201. *Gobert du Pont de Remy, 1474-1499,*

né vers 1426 [2], était peut-être le fils de Jacquemin, d'Andenne [3].

Gobert, fit partie des cours du Feix, de 1489 à 1507; de Saint-Aubain, de 1487 à 1502; de Notre-Dame, de 1503 à 1507; de Namur deux fois, de 1474 à 1499; il se trouve mentionné comme receveur des chapitres Saint-Aubain, Saint-Pierre et de l'abbaye de Salzinnes [4].

Mabille, sœur de notre échevin, avait épousé Gillekin Walleran [5], propriétaire du fief de la porte du Château.

Gobert acheta, en 1486, l'hôtel du Mouton, de Marie de Vedrin, nourrice de Madame de Beaujeu, comtesse de Qiem [6].

Gobert épousa Marie, fille de Piérart Guyart [7] et mourut en 1508 [8], laissant une fille Jeanne qui épousa 1° Jean le Thourier, 2° Bertrand de Sovet [9], et un fils Jean [10], avocat, échevin de Notre-Dame de 1517 à 1530, mort en 1532; ce

[1] Tr. de Nam. 1541-44, f. 309; 1549-52, f. 39vo; id. du Feix 1561-65, f. 12.

[2] Enquêtes du Cons. prov. 12 décembre 1497.

[3] Jacquemien fut reçu bourgeois le 4 mai 1431. Tr. de Nam. 1428-36, f. 9vo, 131. Gobert était le neveu de Marie de Seron, épouse de Lambert de Limaing, bailli de Bouvignes (id. 1455-56, f. 314; id. du Feix 1485-87, f. 321).

[4] Id. 1468, f. 28vo; 1485, f. 228; 1490, f. 59; 1497, f. 111; id. de Nam. 1450-55, f. 283vo.

[5] Id. 1455-56, f. 171.

[6] Id. 1485-87, f. 321. Bormans, *Fiefs de Namur.*

[7] Transp. de Nam. 1459-63, f. 203vo.

[8] Id. 1506-09, f. 699vo.

[9] Id. 1497-99, f. 580.

[10] Jean reçut le fief de la porte du Château en 1497 (id. 1525-27, f. 357; 1531-33, f. 227, 231vo).

dernier épousa successivement 1° Adrienne Feris avec laquelle il testa le 23 novembre 1511 [1]; 2° Béatrix de Néverlée [2]; 3° Gertrude, fille de Jean Henry, mayeur de Châtelet, et de Marguerite de Biesmes [3].

202. *Jean de Fumalle, écuyer, 1475-1487,*

fils de Simon et de Marie Salmier, fit plusieurs fois partie de l'échevinage de 1475 à 1487.

Il possédait à Roissia des terres qu'il vendit en 1484 à Jacquemin Hannekart.

Jean épousa Marguerite, fille de Henri d'Oultremont receveur général du comté; son oncle Jean Salmier, lui donna à cette occasion la terre de La Falize [4]; ses convenances de mariage furent approuvées le 26 octobre 1474. De cette

[1] Reg. Testam. fol. 153vo, archiv. commun.

[2] Tr. de Nam. 1510-13, f. 227; 1519-21, f. 489vo. De sa seconde femme, Jean eut une fille Adrienne qui épousa 1° Jacques aux Brebis, seigneur de St-Marc, 2° Fr. de Bourletz, seigneur de Virelle (id. 1533-36, f. 149, 204; 1558-59, f. 60); de sa troisième femme, Gertrude qui, devenue veuve, se réallia le 26 août 1534 à Nicolas Beaufort, receveur de Nivelles (id. 1536-39, f. 77), Jean eut encore trois enfants : *a)* Jacques (1533-36, f. 150, 536) : *b)* Jeanne, épouse de Jean Le Chisne, écuyer, seigneur d'Orbais; *c)* Jean, époux de Guillemette de Tensoul (id. 567-68, f. 61vo) dont François et Antoine du Port de Remy (id. du Feix, 1584-96, f. 160); Req. du Cons. prov. 15 novembre 1617.

[3] Gertrude Henry avait six frères : Jean, chanoine de St-Lambert, Mathis, Henry, Collart, Gérard, Lambert (id. 1531-33, f. 227).

[4] Transp. de Nam. 1463-65, f. 516; 1469-70, f. 134vo; 1471-76, f. 397. Id. du Feix, 1484, f. 162vo. Arnould fut père de Jean, échevin du Feix, mort entre juin et octobre 1556 (Transp. du Feix), époux de Jacqueline de Forvie, dont il eut *a)* Catherine, épouse de Ant. du Monceau, morte le 12 septembre 1590, père et mère de Jean du Monceau, capucin à Cologne, et de Jacqueline, décédée en 1622, épouse de Jean Baduel, *b)* Bernard, prévôt de St-Aubain, décédé le 17 avril 1606, laissant une fille naturelle Marie. Tables de l'état civil; Aigret, *Hist. du chap. St-Aubain.* Transp. de

alliance naquirent deux fils, Philippe, et Arnould, époux de Catherine Heillarde.

203. *Jean d'Émeries, chevalier, 1475-1484,*

fils d'Henri et de Marguerite, fille de Jean aux Lovignis morte vers 1436 [1], fut trois fois échevin de Namur, du 6 mai 1475 au 14 décembre 1484. A partir de 1452, il fut bailli de Wasseiges jusqu'en 1491.

Il vendit, en 1448, le fief de Celles à Vedrin qu'il avait reçu de son père et avait engagé au profit de Lambert Ytter, maître de la fierte Saint-Antoine à Maestricht [2].

En 1481, il prit à ferme le revenu des « houppes et autres breuvages de grains [3]. » Jean et ses sœurs, Marguerite et Marie, relevèrent de la succession de Colart aux Lovignis, leur bisaïeul, une cour de masuirs à Velaine.

Notre échevin avait épousé Jeanne, fille de Gui Turpin [4], chevelier, souverain bailli du comté et d'Agnès Soymanne.

Neuville 1544-48, f. 60; id. de Namur 1553, f. 34 (Reg. aux bourgeois 8 juin 1553. Annuaire de la noblesse 1885, p. 307. Ms. du baron du Fontbarré).

Notre échevin ayant offensé son oncle Ph. de Fumal prévôt de St-Aubain « est condamné le 1er mars 1480 à une voie de Rome; il devra en outre de porter en sa main une chandelle deschame(?) de VI livres pesant à une teste et le jour de la pasque fleurie ou de l'autre jour de la grande pasque ensuivant partant et allant à le porcession yssant hors du cuer de l'église au devant de Mons. le Doien ou de celui qui célébra la grant messe ce dit jour; et le tour de le dite procession faite, en rentrant au cuer de la dite église devra présenter le dite chandelle au grand altel et y demourer le dit grant messe durant; encore devra le dit Jeh. de Fumalle faire ung escondit tantost après la dite messe celebresse en cuer de le dite église envers sondit oncle à genoulx. » Transp. de Nam. 1476-8°, f. 378.

1 Transp. de Nam. 1413-18, f. 412; 1423-28, f. 34v°; 1428-36, f. 278v°, 492.

2 Bormans, *Fiefs de Namur*, 285, 290, 299.

3 Transp. de Nam. 1481-1484, f. 74.

4 Tr. de N. 1459-63, f. 489v°.

Nous ne lui connaissons qu'une fille Jeanne qui épousa 1° Philippe d'Oultremont; 2° Jean de Namur, dit de Trivières, écuyer, bailli de Fleurus [1]. Ce dernier obtient, par jugement du 29 mars 1482, la jouissance, pendant la vie de sa femme, de la maison du Grand Daussoux, du charruage de Waret-la-Chaussée et d'autres biens [2].

Jeanne Turpin mourut le 11 août 1491 [3].

204. *Rasse Confessé, 1476-1483,*

fils de Jean, gouverneur de l'hôpital de Namur, « maître de la compagnie de ceux de l'espée Saint-Jacques, » mort vers 1467 et de Marguerite des Joghiers, morte vers 1439 [4], fut trois fois échevin de Namur du 8 juin 1476 au 7 janvier 1483.

[1] Id. 1481-84, f. 109.

[2] Id. 1494-97, f. 303v°.

[3] Actes capit. de N.-D., f. 18v°.

[4] Transp. de Nam. 1413-18, f. 203; 1438-40, f. 93, 94; 1466-69, f. 110; id. du Feix 1417, f. 501v°, 503.

Jean Confesseit appelé aussi Malconfesseit, juré de Namur en 1406, bourgmestre en 1400 et de 1407 à 1415, avait un frère Henri, époux de Catherine, fille de Collart Lorent, mayeur, et une sœur Béatrix, épouse de N. d'Auloy.

Jean épousa Marie, morte vers 1431, sœur de Thiéry et Jamart aux Lovignis, testa en 1415 (archives comm., parchemin; Transp. de Nam. 1397-1411, f. 276; 1418-23, f. 37, 186v°, 255; 1428-36, f. 135) et eut cinq enfants : Jaquette, Collart, Marie, Catherine, Jean père de Rasse, notre échevin :

Jaquette, femme 1° de Jean de Huy, 2° en 1460, de Jacques Maillart de Dinant, reçut de son frère Jean, la moitié part de la terre de Melroy acquise de Thiéry Bonnant (Tr. de N. 1413-18, f. 255, 258v°, 501, 503v°; 1456 59, f. 353v°; 1463-65, f. 371. Id. du Feix 1437, f. 4v°).

Collart, époux d'Ysabelle, fille de Jean de Warisoulx, fut père de Marie, morte vers 1451, épouse de Will. de Fumal (id. 1455-56, f. 134); de Catherine, femme de Collart Hellin (Tr. du Feix 1423, f. 19; 1452, f. 89; Hôpital 4 juillet 1434, parchemin); de Marguerite, épouse de J. de St-Martin; de Sibille, épouse 1° de Th. Bonnant, 2° d'Ant. Ponchin (Tr. de N. 1428-36, f. 38, 39, 122, 263, 315, 369, 482; 1438-40, f. 93, 94).

Rasse épousa en premières noces Jeanne delle Tour, veuve de Louis de Bomal (convenances approuvées en 1499).

Sa seconde femme fut Marguerite, fille de Colart de Molin, mayeur, veuve de Godef. Semalquin, échevin, morte le 6 juillet 1483.

Le magistrat rendit, le 27 mars 1450, en faveur de Rasse, un jugement aux termes duquel sa femme devait jouir, à titre viager, de la part d'héritage que son mari possédait à Cognelée.

Rasse mourut le 22 juillet 1483 et fut enseveli dans la crypte de Notre-Dame [1] à Namur.

205. *Jean Marchand, 1477-1484,*

fils de Jean, échevin de Bouvignes, et de Marguerite, fille de Jean de Pontillas, demeurait à Floreffe, était mayeur de ce village et échevin de la cour du Feix.

Par patentes du 8 septembre 1477, la duchesse de Bourgogne le mit « en jouissance de l'office de clergie » (greffe); ne pouvant vaquer à cette nouvelle charge, Jean la confia à Jean Taillefer et le laissa jouir des émoluments y annexés, moyennant une redevance annuelle de dix pièces de dix-huit aidants chacune [2]; Jean fut aussi échevin de 1483 à 1484.

[1] Transp. de Nam., 1445-50, f. 259, 314, 362; 1471-76, f. 20; actes capit. de N.-D., f. 8vo, 9.

Marguerite de Joghiers sa et sœur Jeanne, épouse de Libert de Bayart, étaient filles de Rausse des Joghiers, petites-filles de Gilles Rassin et de Marie Colle, nièces de Marie des Joghiers, épouse de Jean de Pontillas. Transp. de Nam., 1418-23, f. 255, 258vo; 1450-55, f. 274vo; 1469-70, f. 51.

Louis de Bomalle était frère de Jean; de Marie, épouse de Gérard delle Neuve Rue; de Helluy, épouse de J. Loys; de Oude, épouse de H. de Wilre; de N., dame de Baulez, veuve de Rombaut delle Tour (id. 1445-50, f. 259, 314).

[2] Transp. de Nam., 1476-80, f. 137vo.

Il avait une sœur, Agnès, épouse, en 1483, de Jean de Naninnes, et un frère, Henri [1].

Il possédait, rue du Pont, une grande maison devant la halle aux viandes, qu'il céda en accense, en 1465, à Adrien Floriet [2].

Jean épousa Catherine, fille de Gilles Niclaux et de Marie, fille de Jean du Pont [3], échevin; nous leur connaissons trois enfants : Englebert [4], Antoine, religieux à Moulin [5], Marguerite, religieuse à Marche.

Catherine ne vivait plus en 1479; son frère Jean était chanoine de N.-D. [6].

206. *Jean Lamistant, 1477-1514,*

fils d'Étienne [7] et de Marie, fille de Jean du Pont, échevin, fit partie six fois de l'échevinage de Namur, du 3 juillet 1477 au 30 novembre 1514; il fut aussi échevin des cours du Feix et de N.-D., membre du Conseil provincial et receveur des domaines de Namur depuis le 17 mars 1493 jusqu'en 1514.

Jean fit relief du bois de Wancelle en 1471.

[1] Transp. de Nam., 1455-56, f. 36vo.
[2] Id., 1463-65, f. 283.
[3] Id., 1456-89, f. 51; 1466-67, f. 371.
[4] Id., 1502-05, f. 144.
[5] Tr. du Feix, 1527, f. 28.
[6] Tr. de N., 1476-80, f. 310.
[7] Étienne, natif de Dinant, reçu bourgeois de Namur, le 8 février 1430, acheta le bois de Wancelle près d'Erpent, fief de 80 bonniers; il eut quatre enfants : Jean, objet de cette notice, Étienne dit le Damoisel, Marguerite, première femme de Th. Bonnant, mayeur, et Catherine femme de Lambert Le Thourier, décédée le 22 mars 1494. Transp. de Nam., 1428-36, f. 52vo, 339vo, 340; 1441-45, f. 278; 1455-56, f. 274; 1456-59, f. 292. Actes capit. de N.-D., 50, 55. Cartul. de Moulin, 369, 371.

Sa première femme, Jeanne de Hun, décédée avant 1483, lui donna une fille, Marie, qui épousa Jean Smalle de Brosberg [1].

Jean épousa, en secondes noces, Agnès [2], fille de Godefroid [3] delle Motte dit de Dave, dont il eut : Englebert, échevin; Jeanne, épouse de François Goblet [4]; Jacqueline, épouse de Gérard du Blocqhuys, dit de Dave.

207. *Jean de Naninnes, 1477-1499,*

fils de Jean [5] et de Catherine de Fumal, sa première femme (fille de Philippart de Fumal et d'Aelin Hellin), naquit vers 1429 [6].

Jean fut trois fois échevin du 3 juillet 1477 au 10 octobre

[1] Transp. de Nam., 1481-84, f. 462; elle fut mère de Marguerite de Brosberg, épouse de Jacques de la Haye, écuyer.

[2] Agnès fut mère de Jeanne de Dave, épouse de Collart le Clipteur. Transp. de Jambes, 1538-36, f. 8vo, 10, 103; 1552, f. 91; id. du Feix., 1517, f. 50; 1523, f. 56; 1537, f. 5; 1545, f. 36.

[3] Godefroid était fils de Gérard, mayeur de Dave (Transp. du Feix, 1482, f. 24; 1520, f. 24vo).

[4] Père de Robert Goblet, époux de Marie de Tellin.

[5] Jean, père de notre échevin, eut pour seconde femme Marguerite, fille de Thomas de l'Espinée (Transp. de Nam., 1455-56, f. 217); il était arrière-petit-fils de Jean Fastré de Naninnes (Hôpital, Reg. 323, f. 9vo) qui eut trois enfants : Gilson, Fastré, chevalier, et Jean dit Hustin, et possédait la terre de Repeau à Wierde (Tr. de N., 1330-97, f. 55vo, 87). Hustin épousa Béatrix, fille de Jean Ganier, échevin, veuve de Jean Le Farchis, devint, par suite de ce mariage, propriétaire du fief de Ronkart à Émines (GRANDGAGNAGE, *Coutumes,* p. 226; BORMANS, *Fiefs de Namur,* 171, 211, 254) et mourut vers 1411 (Tr. de N., 1397-1412, f. 166, 238), laissant deux enfants : Catherine, épouse de Jacquemart Platon (id. 1412-18, f. 163vo; id. du Feix, 1428-36, f. 44vo; 1425-27, f. 5) et Jean, père de notre échevin, seigneur de Courrière, mayeur de Jambes de 1404 à 1411, époux : 1° de Catherine de Fumal, 2° de Catherine de l'Espinée (Tr. de N., 1418-23, f. 119vo; 1428-36, f. 114, 323; Cartulaire de Grandpré, I, p. 148).

[6] Enquêtes du Cons. prov. 12 décembre 1497.

1499; exerça les fonctions de lieutenant-mayeur de Namur en 1494; d'échevin des cours de Feix et de St-Aubain et de mayeur de Jambes.

En 1444, ses tuteurs le jugèrent arrivé à l'âge d'être inscrit parmi les bourgeois et lui remirent les héritages de ses parents défunts. Jean fit relief, en 1445, de bourgeois monnayeur, et la même année acheta l'hôtel du « Sauvage homme » en Grognon [1]; en 1451, il hypothéqua sa terre de Naninnes au profit de Gérard delle Motte, mayeur de Dave, et en 1460, au profit de Jean de Rollers, seigneur de Dave; en 1454, il vendit à Martin de Sorinnes une cour de mayeur et échevins à Corioul avec les cens et rentes y annexés et prélevés à Courrière et Maillen; enfin il vendit sa terre de Repeau, en 1455, à Gérard delle Motte [2].

Jean épousa en premières noces (contrat du 23 janvier 1453) Agnès, fille de Jean Marchand, échevin de Bouvignes, et de Marguerite, fille de Jean de Pontillas [3], et en secondes noces Jeanne de Forville, veuve de Pirlot delle Venne [4]; du second lit naquirent trois enfants : Philippot; Sibille, épouse de Georges de Wartet; Catherine, épouse de Georges de Berlo [5].

Jean de Naninnes mourut vers 1504 [6].

1 Grandgagnage, *Coutumes,* 1445, p. 295.
2 Transp. de Nam., 1450-55, f. 111vo, 412vo; 1455-56, f. 317; 1459-63, f. 228.
3 Transp. de Jambes, 1505, f. 87.
4 Bormans, *Fiefs de Nam.,* p. 305; Transp. de Nam., 1455-56, f. 136vo.
5 Id., 1485-87, f. 378.
6 1487-88, f. 195vo; 1506-09, f. 209vo; 1517-19, f. 168.

208. *Rasse de Hour, 1477-1478,*

autrement appelé Jean Rasse delle Monsée [1], était fils de Henri, avoué de Furfooz, et de Jeanne, fille de Jean Smalle de Brosberg, seigneur de Centfontaines et de Hour en Famenne. Notre échevin, qui fut en fonctions du 3 juillet 1477 au 3 septembre 1478, fit relief de la seigneurie de Hour, le 26 mars 1443, par décès de son père qui l'avait reçue par contrat de mariage [2], et fut héritier, en 1451, des biens de son oncle Jean Smalle.

N'ayant pas eu de progéniture de sa femme Jeanne, fille de Willame de Juppleu et d'Agnès de Daverdisse [3], il fut autorisé, le 30 avril 1465, à disposer de ses biens féodaux par testament, il laissa Hour à son beau-frère, Will. de Juppleu [4].

209. *Jean de Bossimé, 1478-1480,*

fils de Jean et de Catherine de Fanué, fut échevin du 3 septembre 1478 au 16 février 1480.

Il épousa, en 1444, en l'hôtel et chastel de la comtesse de Namur à Béthune, Jeanne, fille de Jean Rabaisse et de Catherine de la Houssière dite delle Juwerie. Jeanne mourut à Balâtre le 1er avril 1459.

De ce mariage sont issus :

Jean, né en 1445.

Jeanne; Louis, né en 1450, époux de Mabille de Blehen.

[1] Transp. de Nam., 1438-40, f. 344, 346; 1450-55, f. 131vo, 143vo.
[2] Lahaye, *Fiefs de Poilvache,* p. 239.
[3] Tr. de Nam., 1459-63, f. 81.
[4] Souv. Baill., Reg. 41, f. 25.

Robert, né en 1452, blessé par Henri de Longchamps.

Warnier, né en 1456, tué par Warnier de Longchamps [1].

Notre échevin releva le fief de la Panneterie et la seigneurie de Vischenet, en 1437, au décès de son père, devint seigneur de Balâtre par suite de son mariage et mourut vers 1489; il laissa à l'église de Balâtre une rente de cinq muids d'épeautre pour son anniversaire; ses fils, Louis et Robert, léguèrent à l'église Saint-Loup une rente de 22 vieux gros pour faire célébrer, au grand autel, deux messes à l'intention de leur père et de leur frère Warnier, défunts [2].

210. *Willame du Houssois, 1478-1490,*

fils de Hubin [3] Favial dit de Houssois, fit partie de l'échevinage cinq fois du 2 septembre 1478 au 28 août 1490; il remplit aussi les fonctions de lieutenant-mayeur de Namur en 1478, d'échevin, puis de mayeur de Saint-Aubain de 1487 à 1489, d'échevin du Feix du 1482 à 1488.

De la succession de Hubin des Commognes, il reçut, en 1482, une rente à Ville-en-Waret; en 1486, il hérita de Jacquemin delle Spinée du fief du Perroy à Rhisnes et acquit de son parent, Colart de Hontoir, le fief des

[1] Grandgagnage, *Coutumes,* II, 461; Transp de N., 1456-59, f. 369; Id. du Feix, 1490, f. 69; 1504, f. 18.

[2] St-Loup. 30 mai 1489, parchemin; Transp. de N. 1471-76, f. 339; 1481-84, f. 357, 464vo; 1489-91, f. 18vo. Louis eut deux enfants : Nicolas et Marie, épouse de Jacques de T'Serclaes; Robert laissa une fille, Françoise.

[3] Hubin, originaire de Jemeppe-sur-Sambre, demeurait à Beuzet en 1427 et avait une sœur Marguerite qui épousa : 4° Jean delle Porte du Pont de Loup; 2° Jamart Colle, échevin de Gembloux. Transp. du Feix, parchemin s. d. (vers 1428); Id. de Nam., 1428-36, f. 10, 342vo, 417.

forages d'Hastières; en 1485, il fut tuteur des orphelins d'Adrien de Hontoir [1].

Willame épousa, vers 1450, Marie, fille naturelle de Louis de Juppleu, et reçut, en mariage, un fief à Hanesse [2]; sa seconde femme fut Jeanne, fille de Gérard de Goreux et d'Ysabelle Bonnant [3].

Du premier lit naquirent : Pirlot, émancipé en 1480, mort sans hoirs vers 1494; Thirion, Godefroid et Gérard, émancipés en 1481 [4]; et du second lit : Gérard, époux de Marie N., remariée, en 1499, à Jean delle Venne; Jean, curé de Ville-en-Waret, chanoine et écolâtre de Sclayn; Hubine, femme de Philippe, fils naturel de Philippe de Fumal, chanoine de St-Aubain [5].

211. **Godefroid d'Eve, chevalier,** *1478-1511*,

né en 1429 [6], de Jacquemin, prévôt de Poilvache, échevin, et de Marguerite de Haccourt, remplit de nombreuses fonctions : prévôt de Poilvache de 1460 à 1495; deux fois échevin de Namur, du 3 septembre 1478 au 14 décembre 1481; mayeur provisoire de Namur par nomination du 1er février 1511; mayeur de la cour de Falise en 1477 [7]; capitaine de Samson de 1493 à 1498.

Le duc de Bourgogne lui accorda, le 15 décembre 1477,

[1] Id., 1485-87, f. 33. Bormans, *Fiefs de Nam.*, 343, 362.
[2] Id., 301, 305, 370, 373, 389.
[3] Transp. de Nam., 1466-69, f. 378.
[4] 1476-80, f. 371; 1481-84, f. 11vo; 1491-93, f. 155, 356vo; 1497-99, f. 324.
[5] Id., 1489-91, f. 99bisvo; 1513-16, f. 80vo; 1517-19, f. 465; 1519-21, f. 64, 90vo; 1525-27, f. 122vo.
[6] Transp. de Nam., 1499-1502, f. 36.
[7] Transp. du Feix, 1477, f. 27vo; 1490, f. 19.

le droit de prélever 600 livres sur les biens des Français situés dans le comté.

Godefroid devint, le 31 août 1483, lieutenant du souverain bailli, et garde de la place du château, aux gages de 500 fl. [1].

Du chef de sa première femme, il possédait une rente sur le winage du pont de Meuse; en 1468, il recueillit de la succession de son père le fief du Petit Ban [2] et vendit, en 1489, à l'abbesse de Marche-les-Dames la maison dite « La Grosse Tête, » située au coin des rues de Vis et de Salenick [3]; enfin, Godefroid était seigneur de Loyers; il vécut jusqu'en 1518 [4].

Il épousa d'abord, vers 1446, Marguerite [5], fille de Jacquemin de Bossimé et de Jeanne, fille de Lambert de Gounes, et en secondes noces, Jeanne de Donglebert, veuve de Godef. de Marneffe, décédée le 12 mars 1492 [6].

Du premier lit naquirent :

a) Jacques, échevin; *b)* Jean, époux 1° de Jeanne, fille de Jean d'Eve, écuyer, seigneur de Walzin [7]; 2° d'Antoinette de Gulpen; *c)* Jeanne, émancipée en 1462, épouse de Robert de le Loye [8]; *d)* Marie, épouse de Jacques de Senzeilles, bailli de Montaigle [9]; *e)* Marguerite, épouse de Wautier de Libaing [10].

1 Id. de Nam., 1476-80, f. 223vo; 1481-83, f. 327vo; 1510-13, f. 143.
2 Bormans, *Fiefs de Namur,* 307, 324.
3 Marche-les-Dames, 1489, parchemin.
4 Transp. de Nam., 1516-17, f. 7vo; 1517-19, f. 193vo.
5 Id., 1437-38, f. 130vo; 1450-55, f. 387; 1471-76, f. 115; 1485-87, f. 90; Id. du Feix, 1487, f. 12.
6 Actes capit. de N. D., f. 18vo.
7 Transp. de Nam., 1476-80, f. 206, 314.
8 Id., 1459-63, f. 332vo. Id. du Feix, 1467, f. 9.
9 Transp. de Nam., 1489-91, f. 995vo; 383.
10 Id. du Feix, 1484, f. 12, 132.

212. *Jean Rideal, 1478-1480,*

fils de Henneman et de Marie du Pont, fut échevin de la cour du Feix en 1477 et de Namur du 3 septembre 1478 au 16 février 1180 et mourut avant 1504 [1].

Il eut trois enfants de sa femme Marie, veuve de Renewart de Haultepenne [2] : Jean, vivant en 1479, époux de Jeanne N. qui se remaria à Gilles Aubel; Marie, épouse de Renewart de Bucque; Jeanne, épouse de Polle de Beez, « soudar » au château de Namur en 1501 [3].

213. *Jacques de Spontin, chevalier, 1480-1483,*

fils de Willame, seigneur de Freyr, échevin, suivit son père à la guerre et fut armé chevalier sur le champ de bataille de Montenaeken en 1466. Émancipé en 1467, il fit partie deux fois de l'échevinage du 16 février 1480 au 7 janvier 1483.

En 1488 il marcha à la tête de ses hommes d'armes au secours de Jean de Berghes qui assiégeait les Namurois révoltés et réfugiés dans le château de Namur.

Jacques épousa en premières noces Marie, fille de Jean Salmier, et devint par là beau-frère de Henri d'Oultremont, échevin; sa seconde femme, Catherine de La Haye, était veuve de Henri l'Arbalétrier. Il mourut en 1504 et fut enterré à Waulsort, laissant du premier lit une fille, Jeanne, qui épousa Jean de Modave [4].

[1] Transp. de Feix, 1504 f. 4vo.

[2] Id. de Nam., 1427-38, f. 31; 1441-45, f. 5.

[3] Id., 1476-80. f. 338; Id. du Feix, 1501, f. 108; 1504, f. 4vo.

[4] Goethals, *Hist. gén. de la maison de Beaufort.* Transp. de Nam., 1487-88, f. 151vo; 1497-99, f. 50vo; 1502-05, f. 225, 428; 1506-09, f. 182; 1517-19, f. 322; 1519-21, f. 167; 1523-25, f. 450vo.

214. *Jean de Glymes, 1481-1483,*

fils de Wantier, dit le Sellier, fut émancipé le 3 juillet 1449 [1] et passa par l'échevinage du 14 décembre 1481 au 7 janvier 1483; il fut aussi, à partir de 1470, échevin et lieutenant-mayeur du Feix.

Son frère Gabriel, échevin du Feix en 1473, était sellier et mari de Marguerite de Daussoit, dont il eut un fils, Jean, émancipé le 29 novembre 1481, mort sans descendance en 1483 [2].

Notre échevin portait le surnom de Monsieur ou Monseigneur [3]; il mourut aussi vers 1483. Les héritages de familles passèrent à des parents de Bouvignes, Henri Richier et à Jean de Glymes de Jodoigne [4].

215. *Jean Honoré, 1481-1487,*

fils de Jean, échevin, et d'Élise de Pontillas, naquit en 1448; il était procureur [5] et fit partie de l'échevinage du Feix de 1477 à 1484 et de celui de Namur quatre fois du 2 mars 1481 au 25 novembre 1517; il fut aussi bourgmestre de Namur en 1486, membre du conseil provincial et garde de la monnaie.

Messire Gauthier de Lor, chevalier, lui confia la recette de sa seigneurie de Ham-sur-Sambre [6].

[1] Transp. de Nam., 1445-50, f. 280vo; 1469-70, f. 331.
[2] Id., 1481-84, f. 72vo, 310, 316.
[3] Id., 1476-80, f. 215.
[4] Id., 1481-84, f. 316vo, 311.
[5] Borgnet, *Cartul. de Nam.*, III, 261.
[6] Transp. de Namur., 1466-80, f. 25.

Jean Honoré testa le 1er janvier 1513; il avait alors 65 ans; il mourut vers 1519 sans descendance de Béatrix de Halloy et fut inhumé en l'église N.-D. Ses biens passèrent à la famille de son frère Renier [1].

216. *Philippe d'Oultremont, 1487,*

fils de Henri, receveur général, et de Marguerite des Prés, fut émancipé le 30 décembre 1471, fut échevin en 1481, receveur des domaines à Fleurus de 1478 à 1481 et mourut probablement cette dernière année. Sa qualification de Maître dans certains actes nous permet de conclure qu'il était membre du Conseil provincial.

Il possédait de son père le fief d'Alos et des biens à Wasseige, qu'il laissa à son frère Gilles.

Sa femme Jeanne, fille de Jean d'Emeries, bailli de Wasseige, ne lui donna pas de progéniture et se réallia à Jean de Namur dit de Trivières [2].

217. *Louis Lodevoet, 1483-1489,*

dit Loyset, natif du diocèse de Thérouane, « notaire public, apostolique et impérial [3], » succéda à Jean Taillefer le 22 août 1483, en qualité de greffier et remplit cet office jusqu'au 11 octobre 1489; le 3 août 1483, il reçut la charge de

[1] Béatrix était sœur de Jean; de N. épouse de Jean, seigneur de Walzin; de Jeanne, épouse de Wautier d'Avin, mort en Bourgogne; de Marie, épouse de Bauduin de Sorinnes; de Marguerite, épouse de Jean de Tri (voir le test. de 1513).

[2] Transp. de Nam., 1485—87, f. 109; id. du Feix, 1476, f. 177vo; 1479, f. 33bis; 1484, f. 176; 1501, f. 131; Bormans, *Fiefs de Nam.*, 334, 346.

[3] Transp. de Nam., 1481-84, f. 68vo, 302; 1485-87, f. 18vo, 131.

lieutenant-mayeur et se rendit à Brumagne le 10 du même mois pour prêter serment en mains de Thiry Bonnant. Louis fut aussi, à partir de 1477, greffier de la cour de Neuville et lieutenant-mayeur de la cour N.-D.

Ayant été chargé de l'administration des biens de Jean Ghizelin, les héritiers de celui-ci donnèrent à Loyset, en 1484, une rente de 54 heaumes en récompense de ses services.

Notre greffier eut pour première femme Jacquette de Walcourt, après le décès de laquelle il fonda, en 1481, un anniversaire en l'église N.-D. [1].

Il épousa en secondes noces Marguerite de Wanneroit, veuve de Henri Colle [2].

Louis Lodevoet laissa trois enfants : Jean, échevin; Charloise, épouse de Jacquemin Le Tesseur [1]; Servais, époux de Marie Baudechon, veuve de Jean Chon, parmentier [3].

Il demeurait depuis 1470 dans la grande rue de St-Aubain et vivait encore en 1503 [4]. Il est l'auteur d'un répertoire des cas jugés [5].

218. *Jamart Sosillon, 1483-1484,*

fils de Jean, entrepreneur de maçonneries, et de Marie, fille de Jamart Lardenoy dit Mahault, fut reçu bourgeois de Namur le 14 août 1446, demeurait rue de Vis, était maître de la Hanse et fit pendant un an partie de l'échevinage de Namur;

[1] Tr. du Feix, 1499-1504, f. 131vo ; id. de Nam., 1506-09, f. 693vo.
[2] Tr. de Namur, 1499-1502, f. 132vo; 1549-52, f. 100vo.
[3] Id., 1521-23, f. 11vo; 1539-41, f. 8; 1549-52, f. 462vo.
[4] Id., 1469-70, f. 129vo.
[5] Grandgagnage, *Coutumes de Namur,* p. 1.

il fut aussi échevin du Feix en 1477 et bourgmestre de 1477 à 1478 [1].

Il épousa d'abord Catherine, fille de Massart de Daussoit, veuve de Jean de Biesme, et en eut deux fils : Jean, prêtre, chapelain de St-Aubain, mort vers 1484 [2], et Colin émancipé le 2 septembre 1478 [3], époux de Marie, veuve de Jean Dost [4].

Jamart n'eut pas de progéniture de sa seconde femme Jeanne Bachart, sœur de Jean, capitaine de Crèvecœur [5]. Notre échevin, ainsi que quatre autres namurois, monta sur l'échafaud et eut la tête tranchée en 1488 « pour leurs démérites et à cause de ce qu'ils avoient commis criesme de monopole [6]. »

219. *Jean Gaiffier, 1483-1501,*

fils de Jacquemin et de Jeanne Guizelin, naquit vers 1443, fut émancipé en 1464, bourgmestre de Namur de 1478 à 1481 et de 1493 à 1495, huit fois échevin de Namur, de 1483 à 1501; cette dernière année, il était échevin de Jambes; échevin de la cour du Feix de 1484 en 1502; mayeur de celle de Neuville à partir de 1482, et receveur des domaines

[1] Transp. de Nam., 1438-40, f. 349vo; 1445-50, f. 1-2; 1456-59, f. 95vo; 1466-69, f. 301. Jean passa, en 1450, un contrat avec l'abbé de Floreffe pour la reconstruction de la batte du moulin de Grogniaux; ses enfants, Jean et notre échevin, continuèrent la profession de leur père (1455-56, f. 117; 1481-84, f. 19vo.

[2] Transp. de Nam., 1481-84, f. 69vo, 115, 391, 472, 523; 1485-87, f. 133, 226.

[3] Id., 1476-80, f. 246vo.

[4] 1497-99, f. 6vo, 60. Colin, mort en 1515, eut une fille Catherine qui épousa : 1° Wéry le Sauldeur; 2° Nicolas de Hardenne, id., 1513-16, f. 333; 1521-23, f. 200.

[5] 1489-91, f. 71; 1494-97, f. 110; id. du Feix, 1494-99, f. 4; 1547, f. 122vo.

[6] Souverain Baill., *Reg.,* 1487-1488.

à Viesville de 1481 à 1489; enfin il fit partie du Conseil provincial, mais on le destitua à la suite de troubles qui éclatèrent à Namur en 1488 [1].

En 1483, il releva les biens de son oncle Gérard Guizelin et recueillit la même année la succession de son père défunt [2]; en 1485, il céda à son cousin germain Godefroid la maison paternelle rue de Vis [3].

Jean Gaiffier et Hugues d'Émigny obtinrent, en 1471, l'autorisation de faire acheter des vins à l'étranger sauf aux ennemis et sous réserve de ne point se servir de leur octroi pour communiquer avec ces derniers [4].

Jean n'eut pas de progéniture de ses deux femmes : Ide, fille de Jean de Corioul et de Marie d'Otreppe [5], morte vers 1485; Jeanne de Huttes, veuve de Pirart de Crottes, brasseur [6].

Il testa le 15 juillet 1502, laissant ses biens de Bonnines à Godefroid, fils de Godefroid Gaiffier et de Catherine Le Thourier, et mourut en 1504 peu après un codicille en date du 2 mai de cette année [7].

[1] Transp. de Nam., 1463-65, f. 110, 114; 1497-99, f. 5; id. de Jambes, 1504, f. 57. Id. de Neuville, 1477-1489, f. 113.

[2] Tr. de N., 1481-84, f. 224, 394.

[3] Id., 1485-87, f. 208.

[4] Id., 1471-76, f. 112,

[5] Ide était la nièce de Martin de Sorinnes, échevin. (Id., 1465-66, f. 37, 68; 1466-69, f. 19.

[6] Id., 1485-87, f. 62, 208; 1494-97, f. 106. Id., de Neuville, 1484.

[7] *Annuaire de la Noblesse,* 1872, p. 157. *Annales Soc. arch. de Namur,* t. XXVI.

220. *Jean Donon, 1484-1485,*

fils de Jean [1] et de Catherine N., remariée en 1450 à Collart Godrie, fut gouverneur de la table des pauvres, échevin du Feix en 1473 et 1477, et de Namur du 5 janvier 1484 au 25 janvier 1485.

Nous lui connaissons deux frères : Colignon et sire Pierre, et une sœur, Jeanne, épouse de Jean de Liège, serrurier.

Il épousa Agnès, fille de Mathieu Le Blond et d'Agnès de Villers, et laissa une fille, Péronne, alliée à Thomas de Warisoul [2].

221. *Jacques d'Eve, écuyer, 1484-1497,*

seigneur d'Eclaye, fils de Godefroid, échevin, fit partie de l'échevinage de Namur trois fois du 5 janvier 1484 au 21 septembre 1497.

Il donna, en 1499, son fief du Petit-Ban au monastère d'Argenton, afin d'y avoir sa sépulture dans l'église de ce couvent.

Jacques avait épousé Marie de Cerf, veuve de Collart d'Oultremont.

222. *Jean delle Spinée, 1484-1513,*

né vers 1453, de Renier et de Gertrude, fille de Jean l'Arbalétrier [3], remplit de nombreuses fonctions échevinales : quatre fois échevin de Namur, du 5 janvier 1484 au

[1] Fils de Jamart Donon, maçon, et de Suzette d'Upigny. Transp. de Nam., 1416, f. 346vo ; 1450-55, f. 38 ; 1481-84, f. 350, 513vo.

[2] Id., 1471-76, f. 393 ; id., du Feix, 1452, f. 2.

[3] Transp. de Nam., 1465-69, f. 330, 372 ; 1476-80, f. 176 ; 1506-09, f. 552vo.

23 novembre 1513; des cours de Jambes en 1503; de N.-D., de 1505 à 1517; de St-Aubain, de 1499 à 1517; du Feix, de 1482 à 1499; bourgmestre de Namur en 1487, en 1496, de 1500 à 1503; receveur des domaines pour Namur, de 1514 à 1517; il fut, en 1491 et en 1500, fermier de la gabelle des vins [1]. Jean demeurait au Grand Marché [2]; il fonda, en 1476, un anniversaire pour ses parents en l'église St-Nicolas [3], testa le 3 janvier 1513 et fut enseveli à N.-D., dans la chapelle du St-Esprit, sous la tombe des Barbesallée. De Jeanne, sa femme, morte en mars 1539 [4], fille de Henri Piérart dit Compère et d'Ysabeau Chesnya, il eut :

a) Henri, émancipé en 1491 [5], époux de Jeanne Naturel; il obtint comme héritages un labour à Vischenet, un fief à Taviers et des ventes de vin.

b) Jean, émancipé le 27 février 1504, obtint par testament la maison paternelle « du Cabillau » et mourut vers 1525 [6].

c) Ysabeau, reçut la succession de sa mère : des biens situés à Ronchines, Givet et Bouvignes; elle épousa Jean Charlet [7].

[1] Id., 1491-93, f. 5vo; 1499-1500, f. 108vo.

[2] Id., 1485-87, f. 129vo.

[3] Id., 1476-80, f. 45.

[4] Actes capit. de N.-D., f. 33. Transp. de Nam., 1521-25, f. 155.

[5] Id., 1491-93, f. 44vo. Henri fut secrétaire du marquis d'Aerschot, comte de Beaumont, et puis de Philippe de Croy, conseiller receveur général de 1532 à 1546, et devint seigneur de Soumagne (Somaing); il testa le 25 août 1546 et eut : Charles, seigneur de Soumagne; Louise; Helluy; Philippe l'aîné, prévôt de S.-Aubain, mort en 1577; Philippe le jeune; Robert, nommé en 1478 capitaine du château de Samson, mort le 31 mars 1602, enseveli à Namêche; Philibert; Marie, religieuse aux Dames Blanches. Tr. de Nam., 1523-25, f. 401; 1577-78, f. 25; id. du Feix, 1525, f. 107; *Ann. Soc. arch.*, 363; Ms. de Warick, f. 146; Bib. comm.

[6] Tr. de Nam., 1523-25, f. 401.

[7] J. Charlet fut père de Charles, Henri, et d'une fille, épouse de Jean de

d) Anne, épouse 1° de Blaise Pierotte, échevin ; 2° d'Antoine de Ghelin [1].

e) Jacques, émancipé le 27 février 1504, religieux croisier [2].

f) Marie, carmélite.

g) Christine, religieuse à Salzinnes.

Souvet, dont Antoine et Antoinette de Souvet, épouse de Gabriel Bouille. Id., 1570-71, f. 56vo ; 1573-74, f. 76vo ; id. de Neuville, 1571-95, f. 124vo.

[1] Il fut père d'Adrien de Ghelin, échevin.

[2] Tr. de Nam., 1502-05, f. 188. La famille de l'Espinée était depuis longtemps établie à Namur. En 1362, vivait Ruechon de l'Espinée, dont Renier et Henri, frères, échevins de St-Aubain de 1378 à 1401, Willame et Thomas, étaient sans doute les enfants. BORMANS, *Fiefs de Nam.*, p. 77; Transp. de Feix, 1448. f. 62 ; id. de Nam., 1413-18, f. 323 ; 1418-23, f. 133vo.

Henri épousa Marie, fille de Henri des Commognes, châtelain de Namur (id., 1423-28, f. 153vo ; 1437-38, f. 30 ; 1441-45, f. 48vo, 110vo) et laissa deux enfants : Jacquemien et Jeanne, épouse de Arnould de Hosteil dit de le Wastine (alias Conoul de Wasteit ; causes du Feix, 1458) ; Tr. de Nam., 1463-65. f. 473 ; id. du Feix, 1481, f. 26 ; 1482-88, f. 50vo, 72vo ; 1484, f, 152. Renier de l'Espinée épousa Gertrude, fille de Godefroid Barbesallée et de Gertrude Dawaing, morte vers 1452, et laissa un fils, Renier, qui épousa Gertrude l'Arbalétrier (Renier est le père de notre échevin). Tr. de Nam., 1428-36, f. 299 2vo ; 1438-40, f. 17vo, 28, 80 ; 1445-50, f. 109 ; 1450-55, f. 41vo ; 1455-56, f. 91vo, 278 ; 1459-63, f. 216-412, 1510-13, f. 264 ; Causes du Feix, 1443-48 ; Souv. Baill., Reg., 259, f. 78vo, Hôpital, 1369, parchemin aux Archives communales.

Thomas de l'Espinée, mort avant 1426, fut père de (Hôpital, reg. 326bis 104 ; Transp. de Nam., 1423-28, f. 110, 130 ; 1437-38, f. 194) : 1° Thomas, échevin de Bouvignes en 1424, époux de Marguerite, fille de Collart Le Charpentier de Dinant (Tr. du Feix, 1424. f. 20 ; 1425, f. 16), remariée en 1450 à Hugues de Lincourt dit delle Clocque et après 1476 à Francq Badrion. (Tr. de Nam., 1445-50, f. 359vo ; 1455-56, f. 217 ; 1465-66, f. 115vo ; id. du Feix, 1478, f. 6). De cette alliance Thomas eut : *a)* Yde, épouse de H. de Beez, mayeur de Neuville ; *b)* Jeanne, épouse 1° de Michel de Namur, 2° de Jean Smal ; *c)* Catherine, épouse 1° vers 1426, de Martin d'Oignies, 2° vers 1442, de Will. de Fraine, 3° vers 1454, de Gillechon de Rochefort. (Tr. de Nam., 1459-63, f. 258 ; 1471-76, f. 502 ; 1423-28, f. 110 ; 1441-45, f. 143vo ; 1471-66, f. 502vo ; id. du Feix, 1449-51, f. 117 ; *d)* Marguerite, épouse de Jean de Naninnes ; *e)* N, épouse de N. Gossuin dont

223. *Henri d'Oultremont, 1485-1491,*

fils de Henri, receveur général des domaines, et de Marguerite des Prés, dit Morfalize, dame de Berzée, fut émancipé le 30 décembre 1471, avec ses frères Philippe et Collart, et passa par l'échevinage du 25 janvier 1485 au 27 juillet 1491; de 1481 à 1496, il fut receveur des domaines pour Fleurus [1]. Henri demeurait rue du Cul-d'Oison [2] et possédait une rente viagère de 40 livres sur la ville de Namur, rente qu'il vendit à Th. Bonnant en 1490. Il reçut comme part des biens patrimoniaux Atrive, Fumal, Petit-Sart, Bovesse et Maizeret [3].

Il n'eut pas de progéniture de Jeanne Salmier qu'il épousa le 14 février 1481, laquelle devenue veuve se remaria à Jean de Daverdisse, échevin. Henri avait reçu, à l'occasion de son mariage, des biens à Floreffe [4], la seigneurie d'Éghezée et la cour tréfoncière d'Émines.

224. *Henri d'Eve, 1485-1486,*

fils de Jacquemin, chevalier, fut échevin du 27 janvier 1485 au 3 février 1286; il fut aussi échevin du Feix en 1484.

Henri épousa Jeanne, fille de Bertrand Marchand, échevin [5].

Agnès, épouse de Jamar Fivé et Marie, de Robechon de Foul. Tr. de Nam., 1428-36, f. 144, 130vo; 1459-63, f. 258.

1 Transp. de Nam., 1471-76, f. 95vo.

2 Id., 1489-91, f. 263, 456vo; 1497-99, f. 22.

3 Bormans, *Fiefs de Namur,* 382, 383, 387.

4 Tr. du Feix, 1488-91, f. 44, 58vo; Tr. de Nam., 1485-87. Jeanne était sœur de Jean et de Marie, épouse de Jacques Spontin, chevalier. Tr. du Feix, 44, 121, 177.

5 Transp. de Nam., 1469-70, f. 317.

225. *Nicole de Mozet, 1486-1487,*

fils d'Ernould [1] et de Marie N., fut échevin de Namur du 3 février 1486 au 10 janvier 1487, et de la cour du Feix en 1487 et 1488.

Il n'eut pas de descendance de Hellewy de Trina, veuve de Jean Constant, fille de Jean de Trina, mayeur de Marche-en-Famenne [2].

Son testament fut approuvé le 5 novembre 1515 et ses héritages passèrent aux enfants de son frère Arnould [3].

Notre échevin ainsi que son frère Jacques furent coupables de meurtre et firent le 25 août 1483, en l'église des Frères-Mineurs, devant le souverain bailli et son conseil, amende honorable « en pin de leurs chemises, nue tête et nus piez

[1] Ernould, fils d'Ernould et de Marguerite de Corioul et petit-fils? d'Ernould, mayeur de Namur testa en 1478 et eut de sa femme Marie (de Corioul, d'après le ms. Lefort) huit enfants : Nicolle, échevin; Ernould, époux de Jeanne de Trina; Badot; Colignon; Isabelle; Jacques, époux de Jeanne le Pannetier, remariée à Jean de Gounes; Jean; Jeanne, épouse d'Ottard d'Oultremont : Souv. Baill., farde Mozet. Transp. du Feix, 1441-43, f. 48. Tr. de Namur, 1441-93, f. 99vo. Ernould, père de notre échevin, avait un frère, Wérard, seigneur foncier d'Arville, époux de N. d'Oultremont.

[2] Voir Tr. de N. 1485-87, f. 443vo; 1487-88, f. 15.

[3] Ernould, époux de Jeanne de Trina eut : Antoine qui suit; Ysabeau, femme de Godef. Gaillard; Henri; Anne; Marguerite, épouse de Thiery Martin, échevin; Jeanne, épouse de Jean de Vinamont. Id.; 1516-17 f. 143, 421, 424. Souv. Baill, reg. 1511-1526, f. 29. Antoine, émancipé en 1512. échevin de Saint-Aubain de 1517 à 1532, testa le 6 février 1548. Sa seconde femme s'appelait Agnès Marotte; il eut sept enfants : Jeanne (du premier lit), épouse de Jean de Maillen; Thiéry (du second lit) époux de Guillemette de Ramelot; Gilles, seigneur de Grune; Jean; Ysabeau qui épousa le 9 octobre 1549 Goex van Inden; Catherine; Anne. (Tr. de N. 1544-46, f. 94; 1546-49, f. 158, 254; id. du Feix 1530, f. 68; 1537, f. 30; Baron Misson, *Hist. d'Andenne).*

eulx metans par trois fois à genoux; » ils obtinrent leur pardon à condition de fonder un anniversaire pour l'âme de la victime [1].

226. *Antoine de Marbais, écuyer, 1486-1509,*

fils de Jean, écuyer, seigneur de Marbais, mort vers 1454, et de Catherine, morte en 1468, fille de Tristan delle Motte [2], fut deux fois échevin du 3 février 1486 au 17 août 1509.

Il fut capitaine de Samson de 1473 à 1477; en 1481, il acheta à Antoine de Forville la seigneurie de Namèche.

Nous lui connaissons un frère, Gérard, qui épousa Marguerite de Cherey et mourut vers 1516 [3].

Antoine révoqua ses testaments en 1486 [4] et mourut vers 1514 [5]; il avait épousé Marie de Goreux, vivant encore en 1523, et laissa trois fils : Thiéry, échevin, Jean et Gilles [6].

227. *Jean Joseph, 1487-1491,*

originaire de Dinant, fils de Lambert et de Marie de Huy, fut échevin de 1487 jusqu'en mai 1491.

[1] Souv. Baill., reg. 48, f. 8.

[2] Transp. de Nam., 1437-38, f. 113v; 1450-55, f. 417; 1466-69, f. 334; causes du Feix, 7 août 1447.

[3] Lahaye, *Fiefs de Poilvache,* p. 78. Gérard eut un fils, Christophe, mort en 1556, laissant de Marie Goblet quatre enfants : Jean, seigneur de Jamblinnes, époux d'Élisabeth d'Eve; Gérard, époux de Françoise de Was; Marguerite, épouse de J. de Néverlée; Marie, épouse de Jean de Courtejoie, seigneur de Grâce. Tr. de N. 1556-57, f. 28; 1557-58, f. 61vo; 1558-59, f. 47, 168vo, 207vo, 1559-63, f. 13, 195vo; 1576-80, f. 88vo.

[4] Id. 1485-87, f. 344vo.

[5] 1513-16, f. 286.

[6] 1521-23, f. 111vo. D'après le chev. de Kessel, Antoine aurait épousé Marguerite de Trazegnies.

En 1465, au moment où le peuple Dinantais s'attirait, par ses révoltes, le courroux du duc de Bourgogne, Jean Joseph fut, avec plusieurs notables de la ville de Dinant, envoyé en députation auprès de ce prince pour faire protestation de fidélité; le 20 février 1466, il se rendit encore, avec les principaux de la ville, auprès de Louis XI pour réclamer des marchandises saisies par les vaisseaux français malgré les traités. Peu de mois après eut lieu le sac de Dinant [1].

Sa femme, Lyne aux Brebis, fille de Laurent et de Marguerite Le Guillarde, ne lui donne pas d'enfants; Jean mourut pendant l'année 1491 et laissa ses biens à sa nièce, Jeanne Salmon [2].

228. *Hugues Raingart, 1489-1518,*

notaire, natif de Villers l'Hôpital (diocèse d'Amiens), âgé de 34 ans en 1499 [3], demeurant place Saint-Remy, prêta serment de greffier de Namur le 21 octobre 1489, entra en fonctions le 24, et fut démissionné le 14 janvier 1516; en 1499, il exerça l'office de lieutenant-mayeur de Namur, et

[1] *Soc. Archéol.,* III, p. 17-75.

[2] Transp. du Feix, 1482-88, f. 32vo, 199vo; 1491-94, f. 3vo; id. de Nam. 1485-1487, f. 17vo.

Joseph avait une sœur, Catherine, veuve en 1468 de Gilles d'Eve, écuyer, frère du prévôt de Poilvache; Gilles avait d'un lit précédent deux enfants : Gilles et Catherine, veuve, en 1497, de Thiry de Boulan. Cath. Joseph était en 1487 réalliée à Jean Salmon et en 1494 à Godef. de Vervy, seigneur de Villeret.

Jean Salmon, père d'un premier lit de Jean Salmon, prévôt de Dinant, eut de Cath. Joseph une fille, Jeanne, qui devint l'héritière de notre échevin. Tr. de N. 1487-88, f. 340vo; id. du Feix, 1487, f. 253; 1488-91, f. 52; 1494-99, f. 86.

[3] Transp. de Nam. 1489-91, f. 1,240; 1497-98, f. 498; 1499-1502, f. 31vo.

de 1517 à 1518 celui d'échevin de Namur. Il fut aussi mayeur de la Cour N.-D. en 1503. Sa mort arriva en 1527.

Hugues eut de Marie Lyze [1] deux enfants : *a)* Françoise, épouse 1° de François Le Couvreur dit Mastea, décédé en 1523; 2° de Jacq. Gerlache [2]; *b)* Jeanne, épouse de Thiéry Groignart [3].

Nous rencontrons dans les registres aux transports ce curieux détail : Rolin le Trompette met Petit Jean son fils hors mambournie; Petit Jean se loue à Hugues Raingart, greffier, pour 4 ans, pour le servir en toutes choses licites et honorables; il lui apprendra à écrire [4].

229. *Willame Charlet, 1491-1493,*

fils de Jean et de Marie d'Otreppe alias de Hambraine, fille de Rigal et petite-fille de Jean d'Otreppe, chevalier [5], fut bourgmestre de Namur en 1484 et de 1488 à 1491; échevin de Namur de 1491 à 1493, échevin de Neuville en 1484; mambour de Saint-Nicolas en 1492.

Willame avait pour frères et sœurs :

Arnould, curé de Wierde, moine de Géronsart [6]; Marie,

[1] Id. 1525-27, f. 286.

[2] Id. 1523-25, f. 8vo, 14, 26, 305vo.

[3] Id. 1527-29, f. 216vo; 1529-31, f. 3vo; 1557-58, f. 140. Bormans, *Fiefs de Nam.*, 506-507. Test. de Jean Gaiffier, 1502.

Catherine, fille de Fr. Le Couvreur, avait épousé Jean de Montaigle; Richotte, son autre fille était femme de Colin Marotte.

Marie Gerlache, fille de second lit de Françoise Raingart, avait épousé J. Noyzet. Thiéry Martin, échevin, était le beau-frère de Hugues Raingart. Tr. de N. 1506-09, f. 25vo.

[4] 1499-1502, f. 13vo.

[5] Souv. Baill. Reg. 289, 1506; l'approbation du testament de Jean eut lieu le 19 décembre 1478.

[6] Transp. de Nam., 1506-09, f. 39, 201.

épouse de Laurent de Roissia; Jean dit Stienne [1]; Jeanne, épouse de Jean du Pont; Rigaut; Jean l'aîné, mayeur de Hambraine, ascendant de Françoise, épouse de J. Fr. de Bruges [2].

Willame épousa Marguerite, fille de Clause du Bois brasseur et de Marie Caillet [3], testa le 25 avril 1496 et laissa neuf enfants :

a) Willame, échevin;

b) Marguerite [4], épouse 1° de J. Lardinois, 2° de Étienne Thiebaut; elle testa le 7 septembre 1557;

c) Marie, épouse de Laurent aux Brebis [5];

d) Jeanne, épouse de Gérard de Maillen [6];

e) Collin [7];

f) Arnould [8], époux 1° d'Agnès Onin, 2° de Cath. Henriet qui se réallia à J. de Maillen;

g) Jean, échevin du Feix, mayeur de Neuville, époux d'Ysabeau de l'Espinée [9].

[1] Jean épousa, croyons-nous, Jeanne Taillefer, qui devenue veuve, se remaria à Thomas d'Évrehaille. Id. 1491-93, 482vo; 1497-99, f. 288.

[2] Id. 1466-69, f. 162.

[3] Transp. de Nam. 1459-63, f. 275; 1465-66, f. 94vo; 1485-87, f. 46; 1502-05, f. 293vo. Id. de Neuville, 1477-1489, f. 165vo.

[4] Testament approuvé le 9 février 1559. Transp. de Nam. 1527-29, f. 194vo; 1549-52, f. 94; 1558-59, f. 85-86.

[5] Id. 1499-1502, f. 197.

[6] Transp. de Nam., 1510-13, f. 158vo.

[7] Id., 1523-25, f. 438vo.

[8] Arnould testa le 25 juillet 1557 (approbation le 3 septembre). Transp. de Nam., 1557-58, f. 14vo. Il fut père de Jeanne, épouse 1° de J. de Melery, 2° de Jean de Voroux; d'Anne, épouse de Nic. Marotte; de Marie, épouse de Jacques Tamison. Id. 1546-49, f. 254; 1558-59, f. 88vo; 1565-66, f. 57; 1571-72, f. 37vo.

[9] Jean dit « Charlet long bruet, » parce qu'il avaitle renom de faire la bière « trop petite, » laissa de sa femme Ysabeau, sœur de Henri

230. *Jacques Mathys, 1494-1503,*

fils de Jacquemien, échevin, et de Marguerite de Spontin, fut émancipé le 26 janvier 1468 [1], échevin de 1494 à 1503, receveur de Bouvignes de 1485 à 1503, membre du Conseil provincial [2]. Il mourut en 1507.

Il avait épousé Jacqueline, fille de Daniel de Hun, échevin, laquelle devenue veuve se réallia à Jean del Baert et mourut veuve en 1532 [3].

Jacques Mathys fut père de :

a) « honorable et discrette personne maître Louis, » qui releva les biens de son père en 1515, épousa Élisabeth Van Rulingen et mourut en 1544 [4];

b) Marguerite, épouse de Philippe de Namur, seigneur de Dhuy; elle testa le 5 mai 1543 [5];

c) Jeanne [6], épouse 1° de Fr. de Corioul, 2° de Ph. de Marbaix de Loverval;

d) et *e)* Jean et Barthélemi, échevins.

de l'Espinée, seigneur de Soumagne, dite « la grosse demoiselle, parce qu'elle estoit fort replète, » plusieurs enfants, entre autres Charles, échevin de Namur. Procédure du Conseil provincial.

[1] Transp. de Nam., 1466-69, f. 240; 1491-93, f. 386, 397.

[2] Id., 1491-93, f. 81; 1499-1502, f. 132.

[3] Id., 1481-84, f. 23; 1516-17, f. 138; 1531-33, f. 202; 1536-39, f. 40, 162.

[4] 1513-16, f. 354; 1521-23, f. 97; 1541-44, f. 223; id. du Feix, 1537, f. 12vo; actes capit. de N.-D., f. 29vo. Bormans, *Fiefs de Nam.*, 26 juin 1475. Louis laissa un fils, Louis, qui releva les biens de son père en 1544 et fut chanoine de N.-D. Transp. du Feix, 1555, f. 27.

[5] Transp. de Nam., 1499-1502, f. 257; 1510-13, f. 238; 1541-44, f. 125vo; id. du Feix, 1501, f. 78; son contrat de mariage fut approuvé le 5 juin 1543.

[6] Transp. de Nam., 1517-19, f. 84, 342; Reg. aux bourgeois, 18 7bre 1518. Jeanne fut mère de Louis, Paul et Guill. de Corioul. Transp. de Neuville, 1513-41, f. 184.

231. *Willame Gobin, 1494-1522,*

fils de Willame, bourgmestre de Namur en 1459, et d'Aguy [1], fille de Massart Jehennot et de Marie fille de Colart de Bouvignes, fit partie des cours de Feix de 1504 à 1514; de N.-D., de 1505 à 1525; de Namur, quatre fois du 21 mars 1494 au 22 décembre 1522.

Willame Gobin releva en 1483 le fief de Tillier; hérita en 1488 de sa cousine Jeanne, fille de Lancelot Soymanne et de Marie Jehennot et femme de J. Colle, le cirier [2], et recueillit en 1506 la succession de sa belle-sœur Marguerite du Pont, veuve de J. de Graux [3].

Willame épousa Ysabeau, fille de Willame du Pont et de Marie Ghizelin [4], fille de Ghizelin Bertrand et de Marie d'Erclay, et mourut en 1526; sa veuve releva la bourgeoisie de son mari le 5 avril de cette année [5] et mourut le 16 décembre 1533 [6].

[1] Transp. de N. 1481-83, 343. Aguy était petite-fille de dame Yde de Ramillies; devenue veuve en 1460, elle se remaria à Jean de Lussy, dit de la Fleur de Lys à cause de l'hôtel de ce nom où il demeurait. Id. 1459-63, f. 420; 1463-65, f. 236. Willame Gobin, père de notre échevin, avait été, en 1442, gouverneur de la maison des Grands Malades (causes du Feix, 1441-43, f. 165vo) et mambour de la « nouvelle chapelle et confrérie N.-D.; » il fonda deux anniversaires en l'église Notre-Dame. Transp. de Nam., 1437-38, f. 84, 215vo; 1445-50, f. 144; 1456-59, f. 100; 1485-87, f. 159. Il avait eu deux frères, Jean et Wathelet, émancipés en 1420, et une sœur, Marie, tous trois sans progéniture et morts avant lui. Id. 1423-28, f. 10.

Le grand-père de notre échevin, Arnould Gobin, époux d'Hawy de Fenal (transp. de Nam., 1418-23), f. 136, avait acheté le fief de Tillier à la fin du XIVe siècle et le transmit à ses enfants (Bormans, *Fiefs de Namur).*

[2] Transp. du Feix, 1488, f. 2.

[3] Id., 1506, f. 37vo.

[4] Tr. de N., 1476-80, f, 314; 1481-84, f. 393-394.

[5] Reg. aux bourgeois.

[6] Actes cap. de N. D., f. 30, Tr. de N., 1525-27, f. 70vo.

Ils laissèrent quatre fils et une fille : Jean, Petit-Jean et Willame émancipés en 1501; Jacques en 1510 et Françoise, épouse de Godefroid Gaiffier [1].

Willame fut échevin du Feix de 1534 à 1540, de Neuville en 1551, épousa Catherine de Brandenbourg et mourut avant 1554; son testament fut approuvé le 6 septembre de cette année; il laissa 5 enfants : Guillaume [2] l'aîné, Jacques [3], Ysabeau [4], Françoise [5] et Catherine.

232. *Jean de Résimont, 1497-1499,*

fut échevin de Namur du 21 septembre 1497 au 10 octobre 1499; sa femme Marie del Val, veuve de Colart de Crottes, ne lui donna pas de progéniture; elle avait eu de son premier

[1] Id., 1499-1502, f. 154, 192; 1506-09, f. 49; 1510-13, f. 8; 1516-17, f. 91.

[2] Guillaume, époux de Jeanne de Waret, testa le 11 avril 1573, mourut peu après et laissa quatre enfants : *a)* Guillaume, seigneur foncier de Tillier par relief de 1573, seigneur hautain de ce village par engagère du 23 novembre 1626, sans progéniture de Marie Hebrand; il testa le 15 mars 1645; *b)* Jeanne, morte célibataire en 1579; *c)* Jacqueline, épouse 1° de Guill. Charlet mort en 1579 (Tr. de N., 1579, f. 59, 60vo) 2° de J. d'Erpent dit Bisteau; *d)* Françoise, épouse 1° de Jean Hannekart, greffier du Souverain Bailliage, mort en 1612; 2° de Thomas Ruffin (Id. 1593-96, f. 87vo; 1600-03, f. 70; 1603-06, f. 208; 1612-13, f. 115; 1639-40, f. 78vo; Testament 8 juin 1621vo.)

[3] Jacques, capitaine d'une compagnie bourgeoise, bourgmestre de Namur, juré, échevin du Feix, mort en 1615, épousa Jeanne aux Brebis, testa avec elle le 19 mai 1584 et se remaria à Béatrix de Montaigle, veuve d'Adrien Foullon (Tr. de N., 1597-99, f. 74vo); il eut du premier lit : *a)* Catherine, épouse de Ph. Maes, brasseur, homme d'armes de la compagnie du prince d'Orange (1589-90, f. 103vo); *b)* Jeanne, épouse de Jacq. de Haux; *c)* Jean, franciscain : il testa le 2 septembre 1595; *d)* Jacques, chanoine de Fosses · il testa le 23 janvier 1612; *e)* Guillaume : il partit pour la Hongrie; son testament fut approuvé le 29 avril 1597 (Tr. de N., 1597-99, f. 23; 1610-12, f. 111, 257; 1615-16, f. 113; 1619-21, f. 14).

[4] Elle épousa Lambert Libert.

[5] Elle épousa Gilles aux Brebis.

mariage deux fils Godefroid et Collart et une fille Marie, épouse de Will. Aubrion [1].

Dans un codicille du 21 août 1503, Jean de Résimont fonda une messe à St-Nicolas; une partie de ses héritages passèrent à sa sœur Marie, épouse de Renart d'Abée [2].

Nous lui connaissons aussi un frère, Lambert, qui eut un fils, Jean [3].

233. *Jean du Monceau, 1497-1540,*

fils de Jean [4] et de Jeanne de La Haye, fut échevin de Namur du 21 septembre 1497 au 2 décembre 1540, sauf quelques interruptions; il fut aussi mayeur de St-Aubain de 1511 à 1538 et échevin de Jambes de 1505 à 1549.

Vers 1521 il entra au Conseil provincial.

Jean releva en 1500 le fief de Boquet et recueillit en 1522 la succession de son beau-frère Warnier du Sart [5], moine de Floreffe; il épousa en premières noces Catherine, fille de Henri du Sart, veuve de Hugues de Croix [6], et en secondes noces, vers 1525, Jeanne, fille de Gilles de Fumal et de Marguerite de Limelette, veuve de Jean de Vaulx [7].

Nous lui connaissons deux filles : Marie qui épousa 1° Laurent Baduel, 2° Fr. Wifflet; Agnès qui se maria

[1] Transp. de Nam., 1497-99, f. 114vo; 1510-13, f. 180.

[2] Id., du Feix, 1504, f. 13vo, 14vo.

[3] Id., 1494, f. 88vo.

[4] Jean, père de notre échevin, était fils de Libert de Bocaing (Boquet) et de Sainte fille de Henri de Bastinial descendant de Henri Bastyen, chevalier. DE RADIGUÈS, *Seigneuries féodales de Nam.*, 242.

[5] Transp, de Nam., 1521-23, f. 117, 358.

[6] Id., 1506-09, f. 596vo.

[7] Id., 1523-25, f. 86vo.

le 3 novembre 1547 à Hubert, fils de Hub. de Fanson et de Marie de Hellemont.

Notre échevin eut aussi un fils naturel Charles [1], et ne vivait plus en 1551 [2].

234. *Jean de Flône, dit Roland, 1497-1498,*

né vers 1440 [3], de Roland de Flône, « Cuvelier, » fut bourgmestre de Namur de 1486 à 1490, échevin de 1497 à 1498, puis de nouveau bourgmestre jusqu'après 1500.

Il demeurait devant l'hôtel du Cygne et possédait, rue du Cul d'Oison, une maison achetée par son père à Noël de Fleurus [4].

Jean était marchand et tenait taverne [5].

Il avait deux frères : Augustin et Liénard; ce dernier chapelain de N.-D. [6].

Jean de Flône mourut avant 1502, sans laisser d'enfant de Marguerite, fille de Willame de Fau, le fèvre [7].

235. *Jean Floriet, 1498-1499,*

né en 1463 [8], de Adrien, marchand, et de Catherine Werault [9],

[1] 1510-13, f. 17vo.
[2] T. de Jambes, 1551, f. 76.
[3] Transp. de Nam., 1497-99, f. 5.
[4] Id., 1437-38, f. 165; 1455-56, f. 356vo; 1481-84, f. 514.
[5] Id., 1485-87, f. 195.
[6] Id., 1445-50, f. 308; 1469-70, f. 40vo.
[7] 1502-05, f. 337, Archives comm. Reg. aux testam., f. 313vo.
[8] Transp. de Nam., 1510-13, f. 30. Adrien paraît avoir épousé en premières noces Catherine, fille de Jean Mathieu, le charlier, de Bioul, 1459-63, f. 437; 1463-65, f. 10, 12, 13vo; 1497-99, f. 234.
[9] Id., 1471-76, f. 57vo; 1481-84, f. 104, 414; 1485-87, f. 65vo.

fut émancipé le 19 mars 1481 et fit pendant un an partie de l'échevinage.

Dès avant 1498 jusqu'en 1507, il fut fermier des tonlieux, du pennage des porcs et de la batterie de cuivre. Il demeurait rue du Pont de Sambre et mourut vers 1522.

Son frère Adrien épousa Marguerite Le Charpentier; celle-ci testa le 17 septembre 1549 [1].

Jean avait épousé Jeanne, fille de Watelet Chabotteau (convenances approuvées en 1491 [2]); il laissa huit enfants.

a) Jeanne, épouse de Jean Rideau [3].

b) N., épouse de Drico d'Arbre.

c) N., épouse de Fr. Radu [4].

d) Adrien, dit le duc de Gueldre, émancipé en 1510, époux de Marguerite, fille de Jean Onin et de Charloise du Pont [5].

[1] Id., 1502-05, f. 114.

[2] 1489-91, f. 410; 1523-25, f. 319, 336.

[3] Id., 1546-49, f. 45vo.

[4] L'une des deux sœurs s'appelait Françoise (Id., 1549-52, f. 151vo; 1554-55, f. 129.

[5] Transp. de Nam. 1510-13, f. 54vo, 458; 1521-23, f. 227; 1531-33, f. 176vo; 1539-41, f. 8, 42, 192; 1541-44, f. 217vo; 1545-46, f. 45vo, 174. Adrien laissa sept enfants :

a) Jean épousa, le 4 janvier 1545, une nièce de Bastien de Namur, échevin, appelée Marie, fille de Pierre Wuilmart et de Marguerite Jenico, dont il eut une fille, Marie, morte célibataire.

b) Adrien, émancipé en 1540, époux de Jeanne de Hontoir, dont Pierre, échevin.

c) Françoise épousa, le 29 août 1538, Fr. Jenico.

d) Marie, religieuse à Solières.

e) Anne, épouse de Paul de Zomer,

f) Marguerite, épouse de Claude de Villenfagne.

g) Hélène, épouse 1° de Jean de Gendron, 2° de Jean de Scroliers. Transp. de Nam. 1555-56, f. 2vo; 1557-58, f. 100vo; 1573-74, f. 184. Preuves de noblesse.

e) Jean.

f) François, époux d'Anne, fille d'Élias de Ruplemont [1].

g) Jacques, dit Marka, coupable de meurtre.

236. *Pirlot Daven, 1499-1501,*

né en 1455, mort vers 1529 [2], était fils de Jean et de Jeanne de Huy , fut échevin de Namur, du 10 octobre 1499 au 9 mars 1501, et de la cour du Feix, de 1494 à 1511.

Son frère Jean est cité comme chanoine de St-Pierre et de St-Aubain en 1483 et 1507.

Pierlot épousa Marguerite, fille de Jean de Loyers, marchand, natif de Dinant, et de Marguerite de Halloy (veuve en 1481, remariée à Anseau de Walley, mayeur de Ciney, morte en 1485) [3]. Son testament fut approuvé le 21 avril 1539.

Pierlot laissa trois enfants :

Jeanne, célibataire, testa le 12 mars 1553 et fut enterrée à N.-D.

Catherine épousa, le 15 septembre 1552, Jean de Toisoul, d'Ermeton.

Sire Jean Davin, chapelain de St-Aubain en 1539 [4].

[1] Dont deux filles Anne épouse de Thierry Hamon, échevin et Jeanne veuve en 1593, de Gérard Melins. Tr. de Neufville, 5 nov. 1595.

[2] Jeanne était fille de Jean et de Jacqueline Confessé, tante de l'échevin de ce nom; sa sœur Marie avait épousé Lambert de Loyers, dit de Try, dont la fille Jeanne fut femme de Thomas de Sorinnes et mère de Collin de Sorines. Transp. de Nam. 1497-90, f. 276v°; 1506-09, f. 199v°, 665v°; 1517-19, f. 15, 425. 1527-29, f. 196.

[3] Jean de Loyers avait deux frères : Lambert, cité plus haut, et Collart. Transp. de Nam. 1481-1484, f. 21v°, 220; 1485-87, f. 123.

[4] Id. 1527-29, f. 196; 1539-41, f. 4v°, 6v°; 1552-53, f. 32, 40. Marguerite de Halloy était fille de Jean; elle avait un frère, Jean, et quatre sœurs :

237. *Jean de Daverdisse, écuyer, 1499-1527,*

fils de Jean et petit-fils de Jean et de Marguerite de Noirefontaine, devint seigneur de Soye par succession de son père (relief du 12 juillet 1493) et par partage avec ses frères aînés, Jean et Hustin, qui eurent respectivement les terres de Daverdisse et de Porcheresse [1].

Un acte lui attribue 45 ans en 1508. Jean demeurait place St-Remy, se fit recevoir bourgeois de Namur le 23 octobre 1499 et fit partie de l'échevinage huit fois, depuis le 10 octobre de cette même année jusqu'au 2 décembre 1527 [2]. Dans son contrat de mariage en date du 30 avril 1499, il promit à sa fiancée, Jeanne, fille de Jean Salmier et de Jeanne aux Brebis, un douaire de 80 muids d'épeautre sur sa terre de Soye; Jeanne était veuve de Henri d'Oultremont, receveur de Fleurus.

Jean de Daverdisse n'eut pas de descendance; il laissa sa seigneurie à Jeanne, fille de Jean, son frère aîné, et de Louise de Spontin, épouse de Thomas de T'Serclaes, seigneur de Gentines [3].

238. *Regnier Honoré, 1501-1504,*

fils de Jean, échevin, et d'Élise de Pontillas, atteignit sa

Catherine, épouse 1° de Jacques de Pecheroul, 2° de Jean, seigneur de Walzin; Jeanne, ép. de Waut. Davin; Marie, épouse de Bauduin de Sorinnes; Agnès, épouse de Jean Davin, frère de Wautier. Transp. de Nam. 1459-63, f. 12, 122vo.

1 V. Roland et Doyen : *Les communes luxemb., canton de Wellin,* p. 89; Bormans, *Fiefs de Namur.*

2 Transp. de Nam. 1499-1502, f. 7, 31; 1506-09, f. 439vo.

3 Id. 1536-39, f. 74vo. Approb. de mariage, 18 mars 1519.

majorité en 1478; il fut mayeur du Feix de 1495 à 1504, échevin de Jambes en 1504 et de Namur de 1501 à 1504.

Renier épousa, en premières noces, Isabelle, fille de l'apothicaire Jean Abrion, qu'il avait d'abord séduite; elle mourut en 1491 [1], laissant deux enfants : Renier [2] et Béatrice, épouse de Jean Nollet, de Dinant [3].

De sa seconde femme, Jeanne Salmon, il eut encore un fils, Guillaume, seigneur de Jennevaux [4], époux de Marie de Mathys.

[1] Transp. de Nam. 1469-70, f. 49vo; 1476-80, f. 218; 1485-87, f. 51; actes capit. de N.-D., f. 18vo.

[2] Renier, échevin du Feix en 1530 et de St-Aubain en 1552, testa le 19 février 1565, âgé de 76 ans; il épousa 1° Suzanne, fille de Goert de Wasserwas et de Benoîte, fille de Jean Helle, dont il eut : *a)* Renier, né en 1526, qui suit; *b)* Godefroid, qui épousa, le 5 juin 1548, Jeanne, troisième fille de Jean de Baillencourt, seigneur d'Ittre et de Havechamp, remariée à Jean de Vaulx, seigneur d'Upigny, testa le 28 janvier 1555 et laissa une fille, Jeanne Honoré, épouse de François de Streinchamps, dont Emerentiane, épouse de Charles de Crevelly. Reg. testaments, f. 187; Transp. de Nam. 1519-21, f. 28; 1521-23, f. 142vo; 1555-56, f. 116vo, 119vo; 1559-62, f. 185; 1564-65, f. 64; 1567-68, f. 11, 49; 1580, f. 143vo.

Renier épousa en secondes noces Catherine de Romignot, morte vers 1543, dont Gérard, mort sans descendance en 1548, et Catherine, épouse de Collart Maron. Transp. de N. 1541-44, f. 77vo, 142; 1546-48, f. 248vo, 377; 1568-69, f. 4vo. Transp. de Neuville 1513-41, f. 96.

Renier, né en 1526, émancipé en 1545, épousa Josine de Nicquet dont il eut : Jean et Guillaume, écuyers; Adrien, seigneur de Baulet; époux de Marie Blanche-Dame, mort avant 1610; Renier; Anne qui épousa le 7 janvier 1581 Evrard de Severy (celui-ci se remaria à la dite Marie Blanche-Dame); Jeanne épouse de François de Maillen, seigneur de Godines (elle testa le 16 août 1641).

Adrien laissa deux enfants : Adrien, cornette aux cuirassiers, et Marie, épouse d'Alexandre de Briffon, seigneur de Villers-aux-Tours. Transp. de N. 1541-44, f. 77vo, 327; 1544-46, f. 80; 1581, f. 79; 1589-90, f. 26vo; 1622-25, f. 377vo; 1630-31, f. 294. Reg. aux test. du Cons. prov., f. 170.

[3] Transp. de Nam. 1519-21, f. 118vo; id. du Feix, 1523, f. 2vo.

[4] Guillaume, époux de Marie de Mattys, eut un fils Thiéry, émancipé en 1551, et une fille Marguerite qui épousa, le 1er juin 1562, Jean Henry, écuyer, de Châtelet. Transp. de Nam. 1506-09, f. 670; 1549-52, f. 241; 1552-60, f. 32; 1569-70, f. 12vo; 1573-74, f. 12; id. du Feix, 1568-70, f. 228.

Nous lui connaissons un fils naturel, Jean, époux d'Anne de Tombois [1]. Notre échevin mourut vers 1505; sa veuve se remaria à Germain Castagne [2].

239. *Jean du Sart, 1504-1509,*

fils de Henri, échevin, et de Cath. de Graux, fut bourgmestre de Namur de 1487 à 1491, échevin de Namur de 1504 à 1509, et de N.-D. de 1517 à 1520.

Sa femme, Jeanne du Pont, veuve de Jacquemien Gaiffier, ne lui donna pas de postérité [3].

240. *Thomas de Warisoul, 1513-1529.*

Nous ignorons comment il se rattache aux autres échevins du même nom dont il portait néanmoins les armes.

[1] Jean mourut avant 1555; sa femme testa les 26 septembre et 22 décembre 1573; leurs enfants furent Godefroid : qui suit; François, époux d'Anne Chaumont; Jean, homme d'armes en 1554 de la compagnie de Jean de Huy, tué au château d'Ernery, près de Metz; Catherine, épouse de Jean Le Seigneuriaux; Adrienne, épouse de Jean Henuzet; Anne, Marguerite, Marie, épouses respectives de Guill. Léopard, échevin, Huzon Floris et Dieudonné le Chenu (Transp. de N. 1525-27, f. 50vo; 1555-56, f. 6vo; 1573-74, f. 108, 133; 1575-76, f. 59; 1577-78, f. 102vo; 1580, f. 40).

Godefroid, émancipé en 1552, épousa Marie Bovet dont il eut deux fils : François et Godefroid; ce dernier épousa Anne Lancelot et laissa Godefroid, époux d'Anne Berthou; Jean, sergent d'une compagnie bourgeoise; Jeanne, veuve en 1608 du capitaine du Rasoir; Anne, célibataire (elle testa le 10 juillet 1632); Dieudonné; Adrien, époux de François Gillart (dont Jeanne, Anne, Guillaume, Godefroid époux d'Adrienne de Marche). Transp. de N. 1549-52, f. 370, 1581, f. 16vo; 1606-08, f. 58; 1608-10, f. 11vo, 97vo, 100; 1619-21, f. 424: 1634-36, f. 236; 1637-39, f. 13; 1652-53, f. 2vo; Résol. du magistrat, 207.

[2] Bormans, *Fiefs de Nam.* 1520. Transp. de N.-D. 1503-10, f. 10vo.

[3] Transp. de Nam. 1506-09, f. 666; id. de Neuville 1513-41, f. 36.

Thomas tenait, en 1481, l'hôtel de la Cloche [1]; il fut nommé juré le 5 août 1483; mayeur, à titre provisoire, le 4 janvier 1509 et le 5 février 1518, pendant la vacance qui suivit le décès des mayeurs Thiri Bonnant et Jean de Spontin; le 1er juillet 1518, il remit à Jacques de Spontin, le nouveau mayeur, les clés des portes dont il avait eu la garde; il fut aussi lieutenant-mayeur en 1511 et 1524 et deux fois échevin de Namur, de 1518 à 1529.

Thomas ne vivait plus en 1541; il avait épousé Péronne, fille de Jean Donon et d'Agnès Le Blond, et laissa deux filles, Marguerite et Antoinette [2].

241. *Jean Mathys, 1509-1548,*

fils de Jacques, échevin, et de Jacqueline de Hun, fut émancipé, avec son frère Barthélemi, le 17 décembre 1502 [3], et releva la succession de son père en 1507. Il fit partie de l'échevinage de 1509 à 1548, et, à partir de 1524, devint second échevin; en 1507, il fut nommé mayeur de Feix à vie, charge qu'il résilia en faveur de son gendre, Jean Rifflard; enfin, en 1547 il fut échevin de la cour de Jambes. Il mourut entre le 14 mars et le 28 avril 1548 [4], après avoir testé le 27 février 1544, et fut enterré devant l'autel du St-Esprit en l'église N.-D.

Jean Mathys était seigneur de Ronchines; il se maria quatre

[1] Transp. de Nam. 1485-87, f. 3, 331.

[2] Agnès le Blond se remaria à Thiéry Davelois, id. 1481-84, f. 303; 1491-93, f. 268vo; 1510-13, f. 143; 1517-19, f. 116vo. 181vo; id. de Jambes 1538-45, f. 56vo; id. de Neuville 1513-41, f. 33.

[3] Transp. de Nam. 1502-05, f. 43; 1506-09, f. 130; 1523-25, f. 109.

[4] Id. de Jambes 1548,.

fois. Sa première femme fut Catherine, fille de Scochart de Blehen et de Catherine du Cerf [1].

Avant 1514, il était remarié à Catherine, fille de Hugues de Croix et de Catherine, fille de Henri de Sart [2] : mort sans hoirs.

Sa troisième femme fut Jeanne de l'Estache; et la quatrième, Adrienne de Walcourt, veuve de Jean Salmier [3], seigneur de Brumagne, morte avant 1544 sans lui laisser d'enfants.

De Jeanne de l'Estache, Jean fut père des enfants qui suivent :

a) Marie, épouse 1° de Guillaume Honoré, 2° de J. Rifflard; elle reçut en mariage une pension de 25 carolus sur les 50 que J. Mathys possédait sur la ville de Namur.

b) Marguerite releva, en 1526, l'héritage de sa mère et fut femme de Joachim de Termonde, échevin, seigneur de Bomal.

c) Jacqueline, épouse 1° de Jean de Velaine, 2° d'Artus de St-Quentin, seigneur de Vieville, lieutenant d'artillerie et capitaine d'infanterie [4].

d) Daniel; son testament fut approuvé en 1561.

e) Jeanne, épouse de Guy de Rosey, seigneur de Durvin. Catherine de Blehen le rendit père de :

[1] Scochart avait deux autres filles : Marguerite, épouse de Renier d'Ursel, et Jeanne, épouse de J. Michelet (Transp. du Feix 1515, f. 9v°. 113v°; 1520, f. 18; 1528, f. 42).

[2] Cath. de Sart se remaria à Jean du Monceau; id. 1517, f. 49v°; 1545, f. 39; 1546, f. 9v°, 80, 82; id. de Nam. 1513-16. Le testament de Cath. de Croix fut approuvé en 1524 (Transp. du Feix 1546, f. 82).

[3] Id. 1536-39, f. 12, 202; 1541-44, f. 253. Père de Pierre Salmier.

[4] Transp. de Nam. 1525-27, f. 87; 1544-46, f. 393; 1596-99, f. 277; id. du Feix 1537-1540, f. 25; 1584-96, f. 4.

f) Jacques, mort avant 1548; il épousa, en 1534, Marie fille de Lambert Provenaire, écuyer, et d'Ida Steevenhuys [1].

242. **Jean de Spontin, chevalier,** *1509-1518,*

fils de Robert, sire de Spontin et de Wavre, mort le 6 août 1492, et de Marie de Donglebert de Longchamps (veuve de Jean de Celles, seigneur de Harzée, décédée le 16 août 1467), rendit de nombreux services militaires, entre autres en combattant avec succès en 1507 contre Robert de La Marck. Ses hauts faits d'armes lui valurent le titre de chevalier et les charges honorifiques d'échanson, conseiller et grand veneur.

L'empereur Maximilien le recommanda en 1507 à la gouvernante des Pays-Bas, Marguerite d'Autriche, et la pria de donner à Jean de Spontin la charge de mayeur de Namur. Celui-ci reçut ses lettres patentes le 27 mars 1509, prêta serment le 9 avril, fut complimenté par Godefroid d'Eve, seigneur de Loyers, lieutenant du souverain bailli et se fit inscrire au registre des bourgeois le 10 septembre 1513. Il fit partie de la députation qui reçut l'archiduc d'Autriche lors de son inauguration à Namur.

Jean de Spontin hérita de sa mère, en 1502, de la seigneurie de Longchamps qu'il vendit à Thiery Bonnant, et recueillit, en 1505, la succession de Robert de Namur par la cession

[1] Marie Provenaire se réallia à Jean Lupy. Tr. de Nam., 1523-25, f. 345; 1525-27, f. 276; 1531-33, f. 150; id. du Feix. 1532, f. 124; 1544-53, f. 59, 68. Jacques fut père de Lambert mort avant 1562; de Catherine, épouse de Denys Scronx, bourgmestre de Tongres; de Jean, écuyer qui épousa une fille de Martin Tongerlo (ou Marguerite Loest d'après Herckenrode). Tr. de Nam., 1546-49, f. 85, 189; 1558-59, f. 185; 1562-64, f. 43, 64, 258; 1564-65, f. 97; 1565-66, f. 43.

faite en sa faveur par son grand-oncle Jean, fils de Willame de Spontin et de Jeanne de Namur.

En 1501, il avait dû aliéner la seigneurie de Wavre pour payer les amendes auxquelles il avait été condamné pour avoir en 1488, en temps de paix, envahi la châtellenie de Huy et porté la main sur les biens des habitants.

Notre mayeur épousa, le 23 février 1494, Philippe, fille de Gilles de Bouzenton et de Jeanne Le Josne, testa peu de temps avant sa mort arrivée le 5 février 1518, fonda un anniversaire à Spontin, laissa à cette église une rente de quatre muids d'épeautre; et fut inhumé en l'église Saint-Jean-l'Évangéliste. Sa femme, enceinte quand son mari mourut, se remaria le 5 décembre 1519 à Jean de Celles, puis à Jean de Senzeilles, et mourut le 18 mai 1538.

Jean de Spontin laissa quatre filles.

Marguerite qui reçut par testament de son père la terre de St-Fontaine; elle épousa 1° Jean de Glymes, 2° François de Baillet, seigneur de Lintre, Han-sur-Lesse et Chevetogne et testa le 13 octobre 1561.

Marie, carmélite à Namur.

Philippotte.

Anne, épouse de Jacques de Huy.

Il laissa aussi deux fils naturels, Robert et Guillaume.

243. *Jean Henriet, dit Bisteau, 1509-1519,*

connu sous le nom de Jean Bissetia, fut bourgmestre en

[1] Goethals : *Hist. gén. de la maison de Beaufort,* p. 179-211. Transp. de Nam., 1497-99, f. 554; 1502-05, f. 316v°; 1506-09, f. 101; 1513-16, f. 85; 1517-19, f. 116, 366, 391; 1521-23, f. 5, 37v°; 1523-25, f. 176v°; 1536-39, f. 182, 183, 254; 1559-62, f. 315; id. du Feix, 1520, f. 7.

1498 et en 1506, puis deux fois échevin du 17 août 1509 au 16 septembre 1519.

Jean épousa Marguerite, fille de Collart de Crottes, et testa avec elle le 20 décembre 1509. Parmi ses dispositions testamentaires, il fonda deux anniversaires à Saint-Nicolas, donna à Fr. de Crottes une tannerie et des biens à Hingeon et laissa à la ville de Namur « pour l'assistance de l'artillerie une de ses deux arquebuses en fer vert [1]. » Jean dit Bisteau était le cousin germain de Jean Henriet dit du Miroir, échevin [2].

244. *Jean de Romont, 1511-1512,*

Charles-Quint, au mois de mars 1530, accorda des lettres patentes de légitimation à maître Jean de Romont, fils naturel de maître Nicolle de Romont, prêtre, et de Barbe de Saublon [3]. Jean était, dès 1500, membre du Conseil provincial; avant 1507, il était mayeur de la Cour N.-D. et fut remplacé en cet office en décembre 1528 par Godef. Gaiffier. Notre échevin, qui fut en fonctions de 1511 à 1512, est l'auteur de deux volumineux répertoires, l'un concernant les fiefs du comté vers 1500 [4], l'autre les biens des hôpitaux de Namur.

Vers 1499, Jean épousa Gilles Michault, veuve de Jean Helle, et n'eut pas de progéniture; son testament fut approuvé le 20 juin 1532 [5]. Il avait fondé, en 1531, un anniversaire

[1] Transp. de Namur, 1489-91, f. 393; 1519-21, f. 77v°; 1525-25, f. 37.
[2] Id. de Neuville, 1513-41, f. 56.
[3] Borgnet, *Analyse des chartes de Lille*, n° 252.
[4] États de Namur, Reg. 91.
[5] Transp. de Nam., 1497-99, f. 337; 1531-33, f. 176.

pour l'âme de sa mère Barbe du Saublon [1]. Ses biens passèrent à Godefroid, fils de Regnier Honoré [2].

245. *Jean Lodevoet, 1511-1521,*

né en 1467, de Louis, greffier de Namur, et de Jaquette de Walcourt, fut nommé greffier de la Cour de Feix le 28 juillet 1488, lieutenant-mayeur de cette Cour le 26 octobre 1489, lieutenant-mayeur de Jambes en 1504, greffier de N.-D. en 1508, échevin de cette Cour et de St-Aubain; il fit partie de l'échevinage de Namur comme échevin de 1511 à 1512, et comme lieutenant-mayeur en 1513 et 1521. Jean fut aussi gouverneur de la maison des Grands Malades et de la Table des pauvres [3].

Sa première femme, Marie, fille de Hubert de Moustiers et de Marie de Scry [4], mourut vers 1518. Jean se remaria à Marguerite Goblet [5], veuve de Pierre Gaiffier, juré, et testa en 1523. Il laissa sa vigne du Reward en Buley aux Franciscains de Namur et légua à la confrérie N.-D. à St-Aubain une somme pour faire les distributions de pains, harengs et fèves les dimanches de carême et une rente de 12 muids d'épeautre pour donner treize pains tous les dimanches de l'année [6].

[1] Id. du Feix, 1531, f. 99.

[2] Id. de Nam., 1441-44, f. 61vo.

[3] Transp. de Feix, 1488, f. 1, 20; 1489, f. 32vo, 38; id. de Namur, 1506-09, f. 376; 1519-21, f. 385vo, 455.

[4] Transp. de Nam., 1497-99, f. 17, 321; 1502-05, f. 268, 280; 1516-17, f. 151; 1517-19, f° 156, 160.

[5] Id., 1519-21, f. 445; 1521-23, f° 177 ^vo^.

[6] Id., f. 225. Table des pauvres, Reg., 1027, f. 67bis. Tr. de Feix, 1534, f. 5, 37.

Jean laissa plusieurs enfants :

Louis, échevin; maître Jacques émancipé le 8 avril 1517, échevin du Feix, clerc greffier de N.-D., conseiller, sans descendance de Jeanne Bachart [1]; Anne morte en 1544, épouse de Philippe Henriet; Jeanne, épouse de Blaise Pierotte; Catherine, épouse 1° de Fr. Walleran, 2° de Nic. de Hardenne, veuf de Cath. Dor; Françoise, épouse de Jean de Davels dit du Blockus, remarié à Anne Gaiffier; Jean; Marguerite, épouse de Thiéry Joesneau [2].

246. *Jean de Wayaux, 1511-1523,*

fils de Jean et de Jeanne, fille de Renewart de Hognoul et de Marie de Seron [3], se fit recevoir bourgeois le 7 octobre 1508 [4] et passa quatre fois par l'échevinage du 30 juin 1511 au 22 décembre 1523. Il possédait à Émines des fiefs qu'il releva en 1483.

Jean épousa, vers 1497, Agnès [5], fille de Jean Baduel, et reçut à cette occasion de Jacquemin Hennequinart le fief de Roissia à Leuze; il mourut le 19 août 1532 [6] laissant quatre enfants : Antoine; Godefroid, échevin; Michel et Françoise.

[1] Id. de Nam., 1516-17, f. 127; 1533-36, f. 50.

[2] Id., 1521-23, f. 123, 200[20vo]; 1525-27, f. 371; 1527-29, f. 199; 1533-36, f. 50; 1536-39, f. 82; 1541-46, f. 256; 1546-49, f. 257; 1571-72, f. 57; Reg. aux bourgeois; arch. comm. : testam., 20 avril 1576.

[3] Transp. de Nam., 1463-65, f. 460; 1471-76, f. 256. Les Hognoul descendaient de Ystas Franckhomme, chevalier banneret de Hognoul; Marie de Hognoul, sœur de Jeanne, épousa Phil. de Sauvenière, dont une fille, Jeanne, épousa Libert Davin. Marie de Seron se réallia à Jacquemin de Limelette dit Hennequinart. Bormans, *Fiefs de Nam.*, 354, 379, 491, 518. Tr. de Nam., 1487-88, f. 182; 1489-91, f. 312.

[4] Transp. de Nam., 1506-09, f. 69 [3vo], 216.

[5] Id., 1506-09, f. 69[3vo], 216.

[6] Actes capit. de N.-D., f. 29vo; de St-Aubain, 1578-89, f. 170 et suiv.

Antoine [1] épousa Cath. de Thy [2], mourut le 16 septembre 1561 [3] et eut trois enfants : une fille, épouse de Jacques de Croix, Philippe, échevin, et Guillaume; ces deux derniers mineurs en 1562 [4]; Guillaume était échevin du Feix en 1577 [5].

Michel [6] eut de Mette de Ramelot [7] : Jean; Godefroid, mort avant 1576; Marie; Agnès, religieuse à Marche-les-Dames [6]; Catherine qui épousa son cousin germain Paul, fils de Godefroid de Wayaux; Françoise qui épousa 1° Philippe d'Outremont, veuf de Marie de Juppleu, 2° Paul de Dursel, seigneur de Limelette [7].

247. *Jacques l'Arbaléstrier, 1512-1519,*

fils de Jean [8], décédé en 1473, et de Marie, fille de Jacquemart Le Thourier (remariée à Collart Lambert en 1502), fut échevin du Feix en 1500, de Namur de 1512 à 1513, lieutenant-mayeur du 23 juin 1518 à 1519, bourgmestre en 1504 et mourut en 1522.

Il épousa en premières noces Marguerite, fille de Laurent aux Brebis, morte en 1513, et en secondes noces Antoinette, fille de Regnier de La Haye.

Du premier lit naquit un fils, Thiry, émancipé le 14 décembre

[1] Tr. de Nam., 1531-33, f. 223.
[2] Id., 1564-65, f. 38vo.
[3] Pierre tombale à Gelbressée.
[4] Tr. de Nam., 1575-76, f. 174.
[5] Le testament de Godefroid fut approuvé en 1585 (Archives com. : testam.).
[6] Tr. de Nam., 1585-89, f. 205vo.
[7] Id., 1533-36, f. 143vo; 1546-49, f. 253vo.
[8] Transp. de N., 1450-55, f. 447; 1471-76, f. 303vo; 1494-97, f. 225; 1497-99, f. 62; 1499-1502, f. 19.

1500, échevin du Feix en 1522, de St-Aubain en 1526, mort en 1546, époux d'Anne de Malder. Du second mariage provinrent : Yolende, religieuse à Aywières, Jean, mort vers 1547, Anne et Antoinette, décédées avant 1556 [1].

248. *Nicolas Gillon, 1512-1524,*

né en 1455 de Jean [2] Gillon dit de Rainssart et d'Isabelle,

[1] Tr. de N., 1502-05, f. 50, 51, 208; 1513-16, f. 111vo, 359vo, 587vo; 1517-19, f. 178vo; 1519-21, f. 78vo; 1523-25, f. 356; 1546-49, f. 58; 1549-52, f. 367; 1556-57; Id. du Feix, 1522, f. 83.

Thiery fut père de Marguerite, épouse de Renier de la Bawette, et d'Anne, épouse d'Everard de Gesves (de cette alliance naquirent : Catherine de Gesves, épouse d'Antoine de Mozet et Anne de Gesves, épouse de Guill. de Vervoz. *Soc. Arch.,* XVIII, p. 531; Tr. de N., 1499-1502, f. 143; 1546-49, f. 98vo; 1556-57, f. 73vo; 1593-96, f. 149vo.

La famille de notre échevin est déjà mentionnée à Namur au XIVe siècle peut-être dans ce passage : Jean l'Arbalestrier, fils de Colin Bertrand (Hôpital, Reg. 325, f. 114). Waltier l'Arbalestrier vivant en 1382 fut père de Henri, mort avant 1427. (« rendu pour les frais de Henri l'Arbalestrier qui fut à Viesville le lundi et le mercredi delle pentecote pour penseir et remettre à point l'artillerie de Viesville » Comptes des Domaines, 1372, f. 89vo, 97; Tr. de Nam., 1423-28, f. 181vo; 1428-36). Henri laissa deux enfants : Marie, épouse de Godef. de Ham, drapier (id., 1445-50, f. 240) et Jean, mort en 1450, époux de Jeanne Le Farchis (Tr. du Feix, 1450, f. 106; id. parchemin, 1432), Jean laissa les enfants qui suivent : *a)* Henri émancipé en 1423; bourgeois monnayeur, mort le 40 mai 1492, sans hoirs de Cath. de La Haye (Tr. de N., 1418-23, f. 279-280; 1491-93, f. 163, 167, 241; 1502-08, f. 247. Actes capit. de N.-D., f. 19); *b)* Lambert sans progéniture; *c)* Jeanne, épouse de Jean de Waret; *d)* Gertrude, épouse de Renuart de l'Espinée; *e)* Marie, veuve en 1491 de Daniel delle Venne (Tr. de N., 1428-36, f. 299; 1475-80, f. 45vo; id. du Feix, 1469, f. 49); *f)* Jean, père de notre échevin, de Jehennin, mort sans hoirs en 1497 et (?) de Catherine, veuve en 1539 de Jean de Maillen (Tr. de N., 1510-13, f. 318; 1539-41, f. 376vo).

[2] Transp. de Nam., 1455-56, f. 35; Jean, mambour des Frères-Mineurs en 1465, mort en 1483, avait un frère, Noël; leur père était Jean Noël « le peisseur. » Id., 1441-45, f. 8; 1464-65, f. 294; Actes capit. de N.-D., f. 8vo, 30.

fille de Jean Chabotteau de Dinant, fut émancipé le 15 janvier 1581, bourgmestre de 1500 à 1512, fermier de la gabelle des vins en 1500, échevin de Namur trois fois de 1512 à 1524, échevin du Feix de 1504 au 2 décembre 1527; il mourut avant le 14 de ce mois.

Nous ne lui connaissons qu'une sœur, Maion, épouse de Phil. de Bacelle [1].

Dès 1484, il était marié à Catherine, fille de Jean de Nicquet et de Marguerite Bissetia [2]. Catherine mourut le 30 septembre 1533.

Il eut cinq enfants :

Nicolas; Catherine, épouse de Bernard Rassin; maître Thiéry, échevin de N.-D. et du Feix vers 1530, mort le 16 décembre 1533; Anne, épouse de Guillaume Le Fèvre; Jean, hôte du Vert Lion, échevin [3].

249. *Godefroid Gaiffier, 1513-1549,*

né en 1475 [4] de Godefroid et de Catherine Le Tourier, bourgeois monnayeur dès 1501, fit partie des cours du Feix, de Jambes, de Notre-Dame, comme mayeur et remplit les fonctions intérimaires de mayeur de la cour du Feix dont il était échevin depuis 1504, après le décès de Jacques de Ramelot; Thiéry de Brandenbourg, lieutenant d'Antoine de Berghes, gouverneur de Namur, le nomma son suppléant

[1] Id., 1481-84, f. 4; 1494-97, f. 218vo; 1499-1502, f. 108vo, 144; id. du Feix, 1527, f. 45.

[2] Tr. de Neuville, 1477-89, f. 128; 1513-41, f. 98.

[3] Tr. de Nam., 1523-25, f. 29vo, 198, 209vo; 1525-29, f. 51, 181; id. du Feix, 1533, f. 46vo.

[4] Enq. du Cons. prov., 22 janvier 1527.

le 5 septembre 1524; devenu bailli par intérim en 1541, il le nomma lieutenant-bailli, fonctions qu'il garda jusqu'à sa mort arrivée en avril 1557 [1].

Ses frères et sœurs étaient : 1° Pierre, juré de Namur, époux de Marguerite Goblet, né en 1481 [2] (dont Godefroid, échevin, Anne, épouse de Jean Tamison, puis de Nicolas Marotte, et Christophe, greffier); 2° Jacquemin, moine à Gembloux; 3° Marguerite; 4° Catherine.

Godefroid demeurait à Saint-Remy et était seigneur foncier de Bonnines. Il épousa en premières noces Jeanne de Crottes, fille de Piérard et de Jeanne de Hutte, morte en juin 1502, laissant un enfant mort en bas-âge. Il se remaria à Françoise, fille de Guillaume Gobin et d'Ysabeau du Pont, et mourut vers le mois d'avril 1557, laissant trois enfants :

a) Godefroid, mort longtemps avant son père; *b)* Jean, époux 1° d'Ysabeau Marotte, 2° de Jeanne Charlet; *c)* Guillaume, né vers 1513 [3]; il épousa, vers 1540 [4], Marie, fille de Jacques de Haultepenne et de Marie le Carpentier, et mourut le 30 mai 1578; sa femme décéda le 23 juillet suivant [5]; ils eurent huit enfants [6].

[1] Transp. du Feix 1499-1500 f. 61vo; 1504-1506 f. 21vo; 1556-57 f. 79vo; 1553-56 f. 1 et 86vo. *Annales de la Société archéol.*, X, 332.

[2] Enq. du Cons. prov., 30 mars 1514. Marguerite se remaria à Jean Lodevoet, puis à Jean Tamison.

[3] Cons. prov. enq. 4 janv. 1570.

[4] Transp. du Feix, 1540-44, f. 6; Nécrologe de Marche-les-Dames.

[5] Fabrique de Notre-Dame, liasse 364, compte 1502-1504.

[6] Les notices sur les échevins de Namur étaient depuis longtemps préparées, quand a paru le beau travail de M. J. Capelle sur la famille de Gaillier dans le t. XXVI *des Annales*. Sa biographie complète et consciencieuse nous permettra d'abréger nos notices sur les échevins de cette famille.

250. *Jean delle Motte dit de Dave, 1513-1514,*

fils de Godefroid delle Motte [1], dit de Dave dont il avait été mayeur, fut échevin de la cour de Feix de 1499 à 1504. Il vivait encore en 1521.

Il épousa Jeanne Darbe et en eut plusieurs enfants :

Jacques et Lambert, échevins; Jean, chapelain de N.-D., Jeanne ou sa sœur N., qui épousa Jean de Gesves.

251. *Thiéry de Marbais, 1514-1516,*

seigneur de Namêche, fils d'Antoine, capitaine de Samson, fut échevin de 1514 à 1516; il avait deux frères : Gilles et Jean.

Nous ne lui connaissons que deux filles, l'une morte avant 1538, l'autre, Jeanne, épouse de Gédéon de Bervoets, lequel devint, par succession de son beau-père, seigneur de Namêche.

Thiéry laissa aussi un enfant naturel, Gilles, qu'il eut de Catherine, sa servante, avec laquelle il vivait en concubinage; dans son testament, en date du 24 juillet 1538, il montre des velléités de régulariser sa position : il laisse « à Catherine, son épouse ou servante » tous ses biens meubles et immeubles de Namêche et du Petit-Sart; il y cite son cousin François de Marbais et choisit sa sépulture en l'église de Namêche.

[1] H. de Radiguès, *Seigneuries féodales,* p. 52, 206, 285, 680.
Transp. de Nam. 1520-1522, f. 25, 1450-65, f. 111, 412.
Il descendait sans doute de Tristan delle Motte, et avait une sœur Agnès, seconde femme de Jean Lamistant, échevin; nous lui attribuons aussi un frère, Willame, père de Jean de Dave, seigneur de Bodenge, de Marguerite, épouse de Piérard le Duc, d'Olivier et de Gérard, appelé aussi du Blockuys, époux de Jacqueline Lamistant dont une fille, Jeanne. Transp. de Jambes, 1540, f. 77, et 1546-1557.

252. *Philippe d'Oultremont, écuyer, 1514-1518,*

fils de Collart et de Jeanne (ou Marie) de Cerf, fut mayeur de la cour du Feix de 1504 à 1507, seigneur d'Atrive et de Bovesse.

Il épousa Marie, fille de Willame de Juppleu, seigneur de Noirmont [1], et de N. de Huy, et mourut avant 1522, laissant deux enfants : Charles, époux d'Anoye de Namur, et Guillemette, épouse de Jean de Tensoul [2].

253. *Jean Onin dit de Langele, 1514-1516,*

fils de Jean, échevin, et de Agnès Gobin, fut émancipé en 1583, devint notaire, membre du Conseil provincial.

Il épousa : 1° Charloise, fille de Daniel du Pont et de Marguerite le Thourier; 2° Marguerite de Mozet [3], veuve de l'échevin Thiery Martin. Il testa le 10 novembre 1521.

Jean eut du premier lit : *a)* maître Balthazar Onin, conseiller, époux de Cornille Marcq (veuve de Jean de Souvet, remarié en 1560 à Jean de Winter); Balthazar testa le 13 novembre 1551 et laissa : Jean, qui testa en 1580, sans hoirs; Marguerite, épouse de Guill. de Chestrevin; Philippe; un enfant posthume, et Charloise, fille naturelle.

b) Antoine [4], hôte de l'Ange, époux de Françoise Wyntz de Longchamps dont : Antoine, échevin; Jean émancipé le 30 juin 1550 : il épousa le 10 novembre 1551 Anne,

[1] Transp. du Feix 1501, f. 129vo.

[2] Charlotte, autre fille de Jean de Tensoul, fut mariée à Jean Brant et eut trois enfants : Antoine, Charles et Adrienne Brant.

[3] Transp. de Nam. 1499-1502, f. 19; 1521-1523, f. 64, 336vo; 1529-1531, f. 252, 260.

[4] Transp. de Nam. 1529-31, f. 250-252; 1549-52, f. 427-429; 1552-53, f. 65; 1559-62, f. 99; 1581, f. 47; 1591-93, f. 41.

fille d'Ant. de Nicquet et de Marguerite du Baisier, et demeurait à Tergnies vers 1576; deux filles, dont l'une épouse de Jacques Lis.

c) Regnier [1], docteur en médecine, époux d'Anne Nootz dont un fils, Conrad, prêtre.

d) Claudine [2], épouse de L. Lodevoet.

e) Marguerite, épouse d'André Floriet; elle testa le 5 novembre 1554.

f) Jacqueline [3], épouse de Jacques de Bastogne.

g) Agnès [4], épouse d'Ernould Charlet; ils testèrent le 13 août 1540.

h) Jean [5], contrôleur des cervoises, receveur de Bouvignes, époux : 1° d'Anne Piéter, veuve de Fr. Libert; 2° de Hubenne de Myannoie.

254. *Jean Haverland, 1516-1553,*

prêta le serment de greffier le 16 juillet 1516, fut remplacé par Ph. Hennet en 1533, et exerça les fonctions de lieutenant-mayeur en 1518. Ses substituts dans l'emploi du greffe étaient Jean Jacquart et Charles Marcq.

255. *Willame Charlet, 1516-1547,*

fils de Willame, échevin, fut échevin des cours de Feix et de Neuville; il testa le 8 septembre 1550.

[1] Id., 1523-25, f. 211vo; 1536-39, f. 229; 1549-52, f. 90vo; 1575-76, f. 26; Tr. du Feix, 1576-84, f. 67.

[2] Tr. de N. 1549-52, f. 120; 1581, f. 25vo.

[3] Id., 1541-44, f. 215; 1549-52, f. 435.

[4] Id., 1531-33, f. 32.

[5] Transp. de Nam., 1539-41, f. 113vo; 1546-49, f. 55vo; 1557-58, f. 103; 1562-64, f. 48vo. Libert se maria le 2 décembre 1555 et laissa un fils, Antoine. Tr. du Feix, 1557-61, f. 5.

Sa femme Clarisse d'Arbre lui donna six enfants :

a) Guillaume [1], échevin du Feix en 1551, mourut le 17 juin 1569 et fut enterré à Pontillas; il avait épousé Marguerite Lamistant.

b) Jean [2], de Hanret, époux de Marguerite Losson; il testa le 11 septembre 1547.

c) Jeanne, épouse de Gilles de Ponty [3].

d) Nicolas [4], échevin de Neuville, épousa le 11 septembre 1547 Jeanne Pierotte, fille de Blaise et d'Anne de l'Espinée, veuve en 1559; Jeanne épousa en secondes noces Ant. Onin.

e) Philippe, entré au monastère de Floreffe en 1543.

f) Adrien.

256. *Charles Marcq, 1516-1528,*

probablement fils de Jean, corbizier, mort le 10 janvier 1492 [5], et de Jeanne Marchet, fut nommé clerc du greffe de Namur

[1] Guillaume fut père de Jean Charlet, seigneur de Pontillas, époux d'Ysabeau Gaiffier, laquelle se remaria à J. de Tamison, dont un fils Jean et une fille Marguerite, épouse de Philippe de Ponty; d'Agnès, épouse de Renier de Dave; de Jeanne, morte en 1582; de Philippe, émancipé en 1562, alfer, mort à la guerre; de Jacques, sans hoirs, mort en 1579.

[2] Jean fut père de : Lambert, demeurant à Huy, en 1573; Jean, demeurant à Chapon-Seraing vers 1580 (Transp. du Feix, 1576-1584 f. 192); Arnould; François, à Rome 1563; Willame, testa en 1563.

[3] Dont, Jeanne, Catherine, filles et Guillaume de Ponty.

[4] Nicolas fut père de : Nicolas, lieutenant-capitaine, mort le 20 juin 1603; il avait épousé Marie de Chempré (dont Nicolas, époux de Barbe Lardinois dont deux filles); Arnould, mort en 1584; Guillaume, échevin de Neuville, mort en 1575, épousa Jacqueline Gobin, laquelle veuve, en 1580, était remariée à Jean d'Erpent.

Nous ne renvoyons à aucune source, les notes qui nous ont servi à faire les biographies de Jean delle Motte à W. Charlet ayant été égarées; nous avons dû nous servir des croquis généalogiques qui les résumaient.

[5] Actes capit. de N.-D., f. 20vo; Reg. aux bourgeois, 23 juin 1518.

le 16 juillet 1516 et le 30 septembre 1519, époque à laquelle la peste régnait en notre ville; il fut aussi, le 13 septembre 1518, chargé de remplacer le mayeur provisoire Jacques l'Arbalestrier, remplit de nouveau cet office en 1523 et 1525, fit partie de l'échevinage de Namur de 1519 à 1520 et de celui de St-Aubain en 1530; il fut enfin gouverneur de la maison des Grands Malades, et mourut en 1544 [1].

De son alliance avec Jeanne Falcon il eut : *a)* Marguerite, épouse de Ph. Bourdon; *b)* Corneille, épouse 1° de Balthazar Onin; 2° de Jean de Souvet; 3° de Jean de Winter [2]; *c)* Nicolas, juré d'Arlon [3]; *d)* Guillaume, potier, mort vers 1565 [4], époux 1° de Marie Richier, veuve de N. de Colignée;

[1] Transp. de Neuville, 1513-41, f. 98vo.

[2] Id. de Namur, 1541-44, f. 126, 201, 247vo; 1549-52, f. 396; 1559-62, f. 99.

[3] Id., 1555-56, f. 107vo.

[4] Id., 1552-53, f. 122; 1565-66, f. 41vo; 1573-74, f. 206, 219vo; Id. de Neuville 1544-58, f. 50. Guillaume eut plusieurs enfants du second lit : Guillaume qui suit *(A)*; Mathis et Nicolas, morts avant 1591; Marguerite épouse : 1° de Jean du Cellier, 2° le 21 avril 1599, de Nicolas de Bault, capitaine; Jean qui suit *(B)*; Catherine, épouse de Fr. Claret, brasseur, décédée en 1591. Tr. de Neuville 1571-75, f. 240vo; Id. de Nam. 1618-21 (23 juillet 1620).

A. Guillaume, brasseur, bourgeois monnayeur, connétable, en 1588, de la compagnie des arbalétriers de l'Étoile, épousa Marguerite Goutart et testa le 24 avril 1595; sa veuve se remaria à Antoine Le Veau échevin; Guillaume fut père de : Anne, sœur grise; elle testa le 26 janvier 1604; Marie, épouse de J. Baré; Robert; Catherine, épouse de Barthélemi Londoz (Tr. de Namur 1573-74, f. 206; 1582-85, f. 272; 1585-89, f. 285; 1591-93, f. 86; 1593-96, f. 12, 197vo; 1600-03, f. 14, 99vo, 165, 174, 216; 1615-16, f. 58vo).

B. Jean Marcq, apothicaire, épousa Ysabeau Le Bidart et ne vivait plus en 1491; sa veuve se remaria à Fr. Claret. Jean fut père de :

a) Jean, époux d'Anne Baré (testament 12 novembre 1641) : il eut de cette alliance un fils, carme; Guillaume, jésuite; Jeanne, épouse de Mathieu Nuremberg, conseiller et contrôleur des bois de S. M.; Antoi-

2° de Catherine, fille de Toussaint de La Tour, drapier (remariée le 30 juin 1569 à Adrien de Ponty, fils de N. et de Cath. de Brimez).

Charles Marcq s'était fait recevoir bourgeois de Namur le 15 février 1531.

257. *Jean de Hollogne, chevalier, 1517-1544* [1].

fils de Jean et de Marie aux Lovignis [2], petit-fils de Gérard de Hollogne, demeurait à Jambes; en 1520, il acheta à J. de Hollogne, écuyer, seigneur de Hollogne, le charruage que

nette, épouse Fr. Floriet, chevalier, président du Conseil provincial de Namur

b) Catherine, épouse de Martin Lhost.

c) Nicolas, receveur d'Afflighem.

d) Guillaume, bourgmestre Namur, maître de postes, époux de Marie fille d'Antoine Le Veau (Testament 9 janvier 1644).

Transp. de Namur 1615-16, f. 158 vo; 1619-21, f. 79, 123; 1628-30, f. 187; 1632-33, f. 206; 1634-36, f. 368; 1641-42, f. 211; 1654-55, f. 319; 1665-66, f. 308: 1682-83. f. 26.

[1] « J. de Hollogne mari de d^elle Cath., fils de Thomas de Lovignis, reconnait avoir reçu des maire et échevins la partie de joyaux et aournements servant à l'autel St-Thomas situé à la chapelle de St-Remy que J. de Fumalle avait naguère rendus et remis en la main de justice moyennant lettre de recepte que leur lui avait baillées sur telle condition que J. de Hollogne a promis sous ce par l'obligation de lui et de tous ses biens de rendre et remettre en la main de justice les dits joyaux ainsi par lui reçus ou cas qu'il verra plus prœisme et ayant cause en cette partie, voulant clamer et demander droit de ravoir les dits joyaux selon la contenance des lettres de la fondation dudit autel qui au dire de J. de Hollogne ont été semblablement rendues : deux joyaux d'argent où il y a encassez plusieurs reliques; une chasuvre figurée d'or armoye des armes dudit feu Thomas et de sa dite femme; une warde de toille y servant, une aube, un amit, une stolle, un manipule, un corporal avec la custode, une paix de ciprès, deux nappes, un grand missel, un petit greel noir, deux grans chandelers en keuvre et un saultier. » Tr. de Nam. 1465-66, f. 74vo.

[2] Elle se réallia avec Hubert de Montjoie.

celui-ci possédait à Bolinnes; à cette époque, il n'était encore qu'écuyer [1]. Il testa en 1545 [2].

Il avait comme frères et sœurs :

Marguerite, épouse de Michel de Warisoul.

Gérard, mineur en 1485, voulut entrer au monastère de St-Hubert; en 1502, il se fit recevoir bourgeois à Namur et mourut, en 1533, ayant épousé Marguerite de Demigny [3].

Catherine épousa Lancelot del Haye [4].

N., épouse de N. Brant [5].

Mabille, épouse de J. de Velaines.

Jean épousa 1° Catherine Glymes, veuve de N. de Streel, et en eut une fille qui épousa Henri de Crehen; 2° Marie du Bois veuve de Jacques d'Émines. Il eut aussi quatre enfants naturels : Gérard, drapier, Jeanne, épouse de Martin Jacquart, Robert et Jean.

258. *Jean Henriet, 1517,*

fils de Jamotte et de Marie Colichon [6], fut échevin en 1517, puis bourgmestre jusqu'en 1520, et échevin du Feix en 1512; il ne vivait plus en 1532.

Il avait trois frères et une sœur : Jacquemin, émancipé en 1491, époux d'Adrienne Onin [7]; Evrard [8], reçu bourgeois

[1] Transp. du Feix, 1520-1529, f° 27.

[2] L'approbation du testament date du 19 novembre 1547.

[3] Gérard se maria deux fois; au premier lit, il eut Ernould, Marie et Agnès épouse de Nicolas Andrien. Transp. de Jambes, 1546-1553, f° 120.

[4] Dont une fille Françoise de la Haye.

[5] Père de Michel Brant, époux d'Anne de Montjoie.

[6] Transp. de Neuville, 1513-41, f. 56; id. de Namur. 1491-93, f. 10; 1494-97, f. 86; 1502-1505, f. 421, 422.

[7] Id. 1491-93, f. 70; 1516-17, f. 338; 1517-19, f. 45, 344. Jacquemin fut père de Jacques, Hanin et Adam.

[8] Evrard possédait la brasserie du Pélican, rue de Vis; il fut père de :

en 1494, époux de Jeanne Hinslin; Colin, reçu bourgeois en 1505, époux de Jeanne Sintelet [1]; Poncette, épouse de N. Hinslin [2].

Jean Henriet était appelé « du Miroir » à cause de la brasserie de ce nom qu'il possédait rue de la Croix. Il épousa Marie Crauwe et en eut :

a) Jean, émancipé en 1514; il testa le 15 août 1523, fonda trois messes aux Croisiers et n'eut pas de progéniture de N., fille de Henri Bréart [3].

b) Marguerite, épouse de Jean Gillon [4].

c) Godefroid, époux d'Anne, fille de Cornélis Hœns ou Wyns dit de Longchamps [5], et de Sainte de Ghelinden.

d) Anne.

e) Ponsse, épouse de Huart Garitte.

f) Jenon, épouse : 1° de Michel delle Scavée avec lequel elle testa le 13 septembre 1545, 2° de Collin de Farchy [6].

g) Catherine, épouse 1° d'Arnould Charlet, veuf d'Agnès Onin, avec lequel elle testa le 25 juillet 1557, 2° de Jean de

Jeanne, épouse de J. Goutard; Anne, épouse de Ph. Le Marissal; Marie épouse de Gaspart Darmont; Jean, époux de N., dont Jeanne, Marguerite et Agnès (id. 1494-97, f. 25vo; 1517-19, f. 379; 1539-41, f. 74; 1541-44, f.92 id. du Feix 1539, f. 89, 130.

[1] Tr. de N. 1502-05, f. 404vo; 1521-23, f. 2007vo; 1541-44, f. 157. Collin eut un fils, Jacques, prêtre, qui testa le 28 mai 1543.

[2] Tr. de Neuville, 1513-41.

[3] Tr. de Nam. 1513-16, f. 291; 1523-25, f. 4vo, 346, 349.

[4] Id. 1541-44. f. 18, 80, 130vo.

[5] Id. 1536-39, f. 99; 1571-72, f. 154, id. du Feix 1556-57, f. 112. Godefroid eut un fils, Goffin ou Godefroid, émancipé en 1552, et un autre fils, Philippe, mentionné dans le testament de sa tante Catherine; il fut sans doute le père de Philippe Henriet, échevin. (Tr. de N. 1549-52, f. 362; 1577-78, f. 58.)

[6] Du premier lit naquirent Godefroid et Nicolas delle Scavée (id. 1449-52, f. 286, 387).

Maillen, seigneur de Godinne; elle testa de nouveau étant devenue veuve, le 18 octobre 1593 [1].

259. *Jean Marotte, 1518-1519,*

né, en 1468, de Colin et de Catherine de Mons, fut émancipé le 21 février 1485 [2], fut bourgmestre de 1512 à 1516, échevin de 1518 à 1519, de nouveau bourgmestre de 1520 à 1530 et mourut cette dernière année [3]. Jean épousa Ysabeau, fille d'Adrien Le Potier [4]; nous leur connaissons quatre enfants :

a) Nicolas [5], émancipé le 7 janvier 1509, épousa Richotte, fille de François Le Couvreur dit Masteau et de Françoise Raingart [6];

[1] Id. 1531-33, f. 100.

[2] Transp. de Namur, 1481-84, f. 329vo; 1485-87, f. 65vo; 1506-1509, f. 362, 598; 1510-13, f. 260. Colin naquit vers 1445 et demeurait au Grand Marché (id. 1497-99 f. 5); il avait acquis sur la ville de Namur une rente de 83 livres qu'il échangea en 1494 avec Thiéry Bonant contre un charruage à Bonnines (id. 1494-97, f. 12).

[3] Id. 1529-31, f. 27.

[4] Tr. de N.-D. 1505, f. 12.

[5] Nicolas succéda à son père en qualité de bourgmestre le 28 janvier 1530, testa le 14 octobre 1544, et choisit sa sépulture aux Frères-Mineurs. Tr. de Nam., 1506-09, f. 182. Il laissa une nombreuse progéniture :

a) Jean épousa, le 2 août 1538, Marie fille de Mathys Henry, maïeur de Châtelet, et d'Anne de Nicquet, devint seigneur de Boussu-en-Fagne; son petit-fils fut échevin de Namur;

b) François, chanoine de N.-D.;

c) Nicolas, échevin;

d) Adrien, époux de Françoise de Nicquet;

e) Jacques, religieux de Floreffe, chanoine de Fosses;

f) Antoine, époux 1° de Isabeau de Hanaut, 2° d'Adrienne de Bertrangle;

g) Ysabeau, épouse 1° de Jacques de Nicquet; 2° de Jacques Gillon;

h) Catherine, épouse de Pierre Gérard. *Annuaire de la Noblesse :* 1886, p. 122. Transp. de Nam., 1531-33, f. 245; 1533-36, f. 214; 1544-46, f. 81; 1546-49, f. 181; 1555-56, f. 45; 1558-59, f. 35.

[6] Françoise se réallia à Jacques Gerlache.

b) Marguerite, carmélite [1] ;

c) Anne, épouse d'Antoine de Mozet;

d) Ysabeau [2], épouse 1° de Jean Darbe, 2° par contrat du 15 octobre 1531, de Jean fils de Godefroid Gaiffier.

260. *Gilles de Sarton, 1518-1555,*

épousa, en premières noces, Philippe Burlen, et en secondes noces, Catherine de Berlaymont; du second lit, il eut trois enfants : Gilles, Guillaume et Pierre; du premier, il laissa : Philippe émancipé en 1536, époux de Anne Leveau ; Jeanne [3], épouse (1537) de Philippe de Bléron, puis de Charles Simonet; Marie, épouse de Philippe de Mehaignoul.

261. **Jacques de Hemptinne,** *1519-1554,*

fils de Jean et d'Adrienne de Warisoux, releva, en 1507, par succession de son père, la seigneurie de Wangenies. Il fut mayeur de Namur de 1519 à 1554.

Le 9 février 1542, se tint dans sa demeure, à Namur, une assemblée générale du comté; Pierre de Werchin, sénéchal du Hainaut, y prêta le serment de gouverneur.

Jacques épousa Antoinette Moreau, dame de Héripont, Buisseret, l'Escaille, Aronquère et Dottignies. Il mourut le 13 mars 1554 (n. s.), et sa veuve le 25 septembre 1561.

[1] Id., 1523-25, f. 80.

[2] Id., 1525-27, f. 196, 197 ; 1529-31, f. 252.

[3] Jeanne laissa de son premier mariage, Philippette, épouse de Fr. Denisart; Jean époux de Marie du Sellier; Marie, épouse de Jacques Libert; Gilles « en fachette » (au maillot) en 1543.

Cath. de Berlaymont était veuve de Jean Jacquart (Transp. de Nam., 1546-1549, f. 322.

De ce mariage, vinrent sept enfants : Jean, mort sans alliance; Charles, époux de Jeanne de Juppleu, décédé sans hoirs; Adrienne, épouse de Guillaume de Gulpen, dont elle eut deux filles; Louise qui se maria deux fois : d'abord à Philippe de Crohin, ensuite à Philibert de Marbais, souverain-mayeur de Namur; Françoise, religieuse à Salzinnes; Anne, abbesse du même monastère; Jeanne, abbesse de Solières [1].

262. *Collart de Sorines, 1519-1520,*

fils de Collart [2], lieutenant-mayeur de Neuville de 1477 à 1483, mort en 1485 [3], et d'Helluy Désir [4], fut échevin de Namur du 16 septembre 1519 au 30 novembre 1520.

Collart était veuf en 1520 de Marie, fille de Bado Le Couvreur et de Marie de Mons [5]; nous ignorons le nom de sa seconde femme.

Il eut du premier lit deux enfants : Colin émancipé en 1520, lieutenant-mayeur en 1532, mort en 1533, et Marie, épouse de Henri Henra (Henrard) dit de Berlacomines [6].

Notre échevin était brasseur; il eut un frère Thomas [7], un

[1] A. de Riemacker, *Généalogie de la famille de Hemptinne,* pp. 51 et ss.

[2] Collart, père, avait un frère Gilles, et une sœur Agnès, épouse 1° de Piérard de Hemetines, charlier, 2° de Hub. Borman.

[3] Transp. de Nam., 1487-89, f. 139vo, 144vo; 1499-1502; f. 214, 264.

[4] Helluy se remaria à Gillain Garin, le marissal, veuf de Jeanne de Chaveau, lequel se réallia ensuite à Yolende de La Haye. Id., 1502-05, f. 245; id., de Jambes, 1501-06, f. 60, 62, 64.

[5] Tr. de N., 1519-21, f. 80-82, 202.

[6] Id., 1529-31, f. 72; 1531-33, f. 166; id. de Neuville, 1513-41, f. 179, 207.

[7] Thomas épousa 1° Jeanne, fille de Lambert de Loyers et de Mette de Huy; 2° Marie de Saint-Hubert; il eut du premier lit : Colin, échevin de Neuville en 1547, époux de Cath. fille de Gér. du Saultoir (dont Gérard,

frère naturel, Jean, et quatre sœurs : Marguerite, Helluy, Marie et une autre Marie [1].

263. *Jamotte Wéry, 1519-1520,*

fils de Jean, tanneur, mort en 1487, et de Jeanne Compère [2], fut échevin de la cour du Feix, en 1512, bourgmestre de Namur de 1517 à 1519, puis échevin jusqu'au 5 avril 1520.

Son frère Jean avait épousé Marguerite Merlo, et sa sœur Agnès était femme de Wilmotte de Dave [3].

Jamotte épousa Catherine Hoghenin [4] et en eut trois enfants :

Jean, prêtre, chapelain de St-Aubain; il testa le 22 février 1564; Jacques, époux de Jeanne Hinselin, et Lambert, époux de Catherine de Montpellier [5].

264. *Jean de Marille dit le mignon, 1519-1520,*

né en 1453, mambour de St-Loup en 1490 [6], second bourg-

Philippe, Catherine et Anne, l'une des deux épouses de Henri Hannekart, l'autre épouse de Thomas Maloteau).

[1] Marguerite épousa Ant. delle Forge; Helluy épousa Collart Leffarcy; Marie épousa Jean Dofeu dit Lamistant, tanneur; Marie, carmélite.

Tr. de N., 1502-05, f. 74, 164, 245vo, 314; 1506-09, f. 216, 223; 1521-23, f. 370vo; 1539-41, f. 364; 1541-44, f. 87vo; 1544-46, f. 19, 20vo.

[2] Jeanne se remaria à Jean, fils de Willame Gaiffier, puis à Anseal de Walley. Transp. de Nam., 1438-40, f. 337; 1450-55, f. 53; 1485-87, f. 239; 1487-88, f. 146vo, 239; 1506-09, f. 18, 213vo.

[3] Id., 1499-1502, f. 18.

[4] Id., 1491-93, f. 120, 292vo.

[5] Tr. de N., 1531-33, f. 72vo; 1541-44, f. 241; 1549-52, f. 19vo, 155, 429; 1555-56, f. 34, 34vo; 1573-73, f. 12vo; Archives communales, proclamées : 1553.

[6] Transp. de Nam., 1489-91, f. 359vo; 1506-09, f. 593vo.

mestre de 1513 à 1516, échevin de 1519 à 1520, de nouveau bourgmestre jusqu'en 1521, demeurait rue de La Croix, et mourut vers 1524 [1]; de son mariage avec Ysabelle Erquin [2], il eut :

Jean, émancipé en 1496; Marie, épouse 1° de Collart Sosillon, 2° de François Lardinois; Ysabeau, épouse 1° de Pierquin Savereux, 2° de Huart Daven [3].

265. *Collart Henrart dit de Berlacomines, 1519-1520.*

Collart Henrart était fils de Collart, boucher, et de Jeanne Bidart dit le Potier, petit-fils de Henrart Henrart, boucher [4]; reçu bourgeois de Namur en 1494, il fit partie de l'échevinage 1519 à 1520; dans son testament, en date du 6 septembre 1523, il déclara ne savoir ni lire ni écrire. Son frère Matho, émancipé en 1496, épousa Marguerite du Hontoir et testa en 1537; sa sœur Jeanne fut femme de Libert Crauwe [5].

Collart avait épousé Jeanne aux Brebis (laquelle se réallia à Collart de Crottes, brasseur), et laissa trois enfants : Jean, Colinet et Henri, époux de Marie de Sorines [6].

[1] 1502-02, f. 252; 1533-36, f. 515; 1549-52.

[2] Id., 1523-25, f. 62, 200.

[3] Id., 1494-97, f. 267.

Ysabeau de Marille testa le 26 mai 1554, elle eut du premier lit : Pierre Savereux et Ysabeau Savereux, épouse de Nic. Loyson, et du second lit : Huart, Wathier et Hélène Daven, celle-ci femme de Godefroid de Ponty.

[4] Transp. de Nam., 1499-1502, f. 230; 1494-97, f. 26, 253; 1485-87, f. 128; 1487-88, f. 9; 1471-76, f. 332, 411; 1441-45, f. 425.

[5] Id., 1502-05, f. 215; 1519-21, f. 3vo; 1523-25, f. 346vo; id., du Feix, 1503-06, f. 34.

[6] Tr. de Neuville, 1513-41, f. 135, 179; id. de Nam., 1523-25, f. 210; 1527-29, f. 100; 1533-36, f. 27; 1544-46, f. 151.

266. *Thiéry Martin, 1519-1520,*

né vers 1446 [1] (de Jean et de Sibille Daven?), fut gouverneur de l'hôpital en 1494, échevin du Feix en 1514 et de Namur du 16 septembre 1519 au 20 novembre 1520. Sa première femme fut Jeanne Chambrelen, veuve de J. Gilliart; sa seconde, Marguerite de Mozet; il n'eut point d'hoirs et testa en 1520 en faveur de ses frères Martin et Jean.

Marguerite de Mozet était, en 1522, remariée à Jean Onin.

267. *Gérard du Saultoir dit le Chambgeur, 1520-1522,*

fut receveur des domaines de Samson 1493 à 1528, et échevin de Namur de 1520 à 1522; il possédait la maison de la Chapelle depuis 1496. Nous ne connaissons rien sur ses parents, ni le nom de sa femme; il existait à Hastière plusieurs personnes du même nom.

Gérard testa le 28 juillet 1528, fut enterré aux Frères-Mineurs où il avait fondé un anniversaire. Il laissa un fils, Gérard, qui hérita des biens paternels de Maharenne, fut receveur des domaines de Samson de 1528 a 1537, épousa Jeanne, fille de Louis d'Erpent dit de Louvain et de Catherine Moizot, et une fille, épouse de Collin de Sorines [2].

[1] Transp. de Nam., 1455-56, f. 342vo; 1502-05, f. 230; 1506-09, f. 305; 1516-17, f. 143vo; 1519-21, f. 495vo; 1522-23, f. 58.

[2] Transp. de Nam., 1523-25, f. 91vo; 1533-36 f. 416; 1544-46, f. 19. Jeanne d'Erpent se remaria à Perpète de Hardenne (id. 1552-53, f. 59). Gérard eut de Jeanne d'Erpent trois fils et une fille : François, écuyer, homme d'armes de la compagnie de M. de Berghes (id., 1568-69, f. 20); Gérard; Guillaume, époux de Marguerite de Chestrevin (dont un fils, Jean); id., 1544-46, f. 58vo, 62; et Jeanne, qui épousa le 22 juin 1544 François Le Large, marchand de drap.

268. *Jean Salmier, chevalier, 1520-1528,*

fils de Jean, demeurant à Dinant, mort vers 1501 [1], et d'Agnès de Warisoul, morte vers 1527 [2], exerça les fonctions de premier échevin de Namur à trois reprises de 1520 à 1528.

Il avait trois sœurs :

Jeanne, qui épousa : 1° Guillaume de Fisenne, 2° Léonard de Wels [3], docteur en médecine; elle testa le 11 avril 1550.

Catherine, qui épousa : 1° Jacques de Glymes, bailli de Wasseiges, 2° Jean de Werchin, seigneur de Preux, prévôt de Maubeuge [4].

Marie, épouse de Barthélemi de Mathys, bailli d'Aimeries, seigneur de La Rocq.

Jean Salmier fut envoyé, en 1499, à Lubbeck, pour traiter avec la Ligue hanséatique, afin de recouvrer les biens pris aux marchands de la Hanse de Dinant par les gens du roi d'Angleterre. Ses associés s'engagèrent à le racheter s'il était fait prisonnier [5]. Il reçut de son père, en 1494, une rente de 24 livres sur les revenus de la ville de Namur [6].

C'est vers 1516 que Jean Salmier devint chevalier; il était seigneur de Vezin, Brumagne, Houssois, Melroy et Sovet [7]. Il ne vivait plus en 1535 et avait épousé : 1° Anne Stradiot,

[1] Tr. du Feix, 1488, f. 11-12; id. de Namur, 1499-1502, f. 189.
[2] Id., 1525-27, f. 339.
[3] Id., 1510-13, f. 66vo; 1517-19, f. 372.
[4] Id., 1525-27, f. 339; 1549-52, f. 300vo, 303vo; id. du Feix, 1549-53, f. 22, 31vo, 58.
[5] Tr. de Nam., 1499-1502, f. 44.
[6] Id., 1494-97, f. 34.
[7] Id., 1516-17, f. 57vo.

morte avant 1508, 2° Adrienne de Walcourt, qui se remaria à Jean Matthys, échevin [1].

Jean laissa quatre enfants du premier lit :

a) Erard, mineur en 1508, émancipé en 1521, époux d'Anne de Mérode, testa le 15 février 1542 (approbation le 13 juin 1544 [2]). *b)* Arth. [3]. *c)* Hélène, veuve en 1555 de Godef. d'Eve [4], chevalier, seigneur de Loyers; elle testa le 20 août 1567. *d)* Antoinette [5] (ou Anne), qui épousa Evrard de Wihogne.

Du second lit naquit Pierre [6], chevalier, seigneur de Brumagne, dont un fils, Jean, écuyer.

269. *Jean Mathys, l'aîné, 1520-1529,*

fils de Jacquemin, échevin, et de Catherine de Vaux, fut émancipé le 27 janvier 1480 et fit partie des échevinages de N. D. de 1517 à 1538, de Jambes (son fils Thiéry le remplaça en 1544), du Feix de 1511 à 1544, de Namur plusieurs fois de 1520 à 1529.

Il épousa d'abord Reine, fille de Willame de Warisoul et

[1] Id., 1533-36, f. 210vo.

[2] Erard fut père de Richard, sans hoirs, Jeanne, Agnès, Nicolas, Warnier, seigneur de Chaleux, sans hoirs. Tr. de N., 1506-09, f. 639; 1519-21, f. 410; 1541-44, f. 275vo; 1595-97, f. 16; id. du Feix. 1537-40, f. 145vo.

[3] Transp. de Nam., 1516-17, f. 57vo.

[4] Godefroid d'Ève fut père de Jean, Denis, Godefroid, prieur de Gozée, Nicolas, Georges, Jacqueline et Catherine, religieuses à Salzinnes.

Voir aussi Transp. de Nam., 1523-25, f. 321; 1529-31, f 97; 1535-37, f. 200²vo; 1549-52, f. 300-303; 1559-62, f. 372; 1570-71, f. 52vo; 1571-72, f. 145; 1577-78, f. 52.

[5] Transp. de Nam., 1539-41, f. 152vo, 342; 1554-55, f. 142vo. *Bulletin de la Société d'Art de Liège,* T. VIII.

[6] Tr. du Feix, 1549-53, f. 22, 31vo, 58; 1575-76, f. 92.

de Marie Hognoul, morte en octobre 1496 [1]; il en eut un fils, maître Thiéry, échevin; sa seconde femme, Catherine de Vervoz, lui donna un fils, Antoine, émancipé le 13 janvier 1525 [2]. Nous lui attribuons une troisième femme, Charlotte Stradiot, dont un fils Jean [3].

270. *Laurent Baduel, 1521,*

fils de Jean, échevin, et de Marguerite aux Brebis, fut nommé lieutenant-mayeur de Namur le 11 juillet 1521 [4], fit partie de la cour du Feix en 1531 et devint conseiller.

Il testa le 8 avril 1545 et fonda une messe perpétuelle pour l'âme de Jacques Goblet [5].

Laurent avait épousé Marie, fille de Jean de Monceau, conseiller, et de Catherine du Sart [6]; Marie testa le 13 novembre 1545, se remaria à François Wifflet et vivait encore en 1569; elle laissa cinq enfants du premier lit [7] :

a) Antoine, fils aîné, obtint par le testament de sa mère les seigneuries de Monceau à Brigode et de Ransart, qu'avait possédées Jean du Monceau, des rentes de 80 muids d'épeautre sur terre de Loyers et de 40 muids sur celle de Balâtre; il épousa Catherine, fille de Thiéry de Mathys et de Catherine de Malder [8].

[1] Actes capit. de N.-D., f. 23vo.
[2] Transp. du Feix, 1545-49, f. 30vo; 1531, f. 108; 1537, f. 12vo.
[3] Tr. de Nam., 1476-80, f. 367; 1494-97, f. 79, 270; 1499-1502, f. 58vo; 1523-25, f. 345; 1558-59, f. 42.
[4] Transp. de Nam., 1519-21, f. 385.
[5] Archives de la Cour des Croisiers.
[6] Tr. de Nam., 1521-23, f. 358vo.
[7] Id., 1569-70, f. 26.
[8] Bib. royale : ms. du chanoine Hellin.

b) Jean, échevin du Feix en 1520, eut la terre de Boquet, épousa Jacqueline de Beaudrenghien [1].

c) Anne épousa Thiery de Jamblinne [2].

d) Jeanne, religieuse à Marche-les-Dames, abbesse en 1580 [3].

e) Marie [4].

271. *Jean de Fumal, 1522-1524,*

fils de Philippe, bâtard, et de Hubine de Houssoy, fut échevin de Namur du 22 décembre 1522 au 30 novembre 1524, de St-Aubain de 1511 à 1526 et de la cour d'Oncquet (N.-D. de 1507 à 1510).

Il avait pour frères et sœurs :

Jean dit d'Anvers, où il demeurait, époux de Marie Vellebure [5], dont un fils, Guillaume, et sept autres enfants.

Antoine, demeurant à Artet, testa le 30 avril 1549 [1].

Jacques, chapelain de St-Aubain [6].

Marguerite, épouse successive de J. Burnet, Gaspart de Hontoir et Jean Trosset [7]; elle testa le 9 mars 1527.

Jeanne, épouse de Jean Gosseau [8], mayeur de Soye.

[1] Testament du 17 sept. 1592. Jean laissa deux enfants, Thiery et Jean; ce dernier eut d'Élise du Monceau cinq enfants : Jean, Guillaume, mort en 1596, Lambert, Jacques et Catherine entrée au couvent de Béthanie vers 1596. Tr. du Feix, 1557-61, f. 92; 1573-76, f. 159vo; 1596-1609, f. 6, 21. Tr. de Jambes, 25 juin 1604.

[2] Tr. de Nam., 1544-46, f. 45.

[3] Id., 1580, f. 87.

[4] Id., 1556-57, f. 98. 101.

[5] Transp. du Feix, 1500-44, f. 134vo; 1549-53, f. 37; 1553-56, f. 175; 1556-57, f. 60vo.

[6] Transp. de Nam., 1523-25, f, 347; 1549-52, f. 30.

[7] Id., 1513-18, f. 255; 1519-21, f. 25, 514vo; 1567-68, f. 58.

[8] 1521-23, f. 81vo, 141vo; 1555-56, f. 169vo; 1556-57, f. 116vo. 121; Tr. du Feix. 1553-56. f. 188; 1565-68, f. 224.

Guillaume, croisier [1].

Philippe, curé de St-Loup [1].

Notre échevin était notaire; il épousa Catherine, fille de Jean Servais dit de Montpellier, et mourut vers 1529, laissant un fils, Jean, né en 1521; Catherine se remaria à Lamb. Wéry [2].

272. *Bastien de Namur, 1522,*

né en 1472 [3], se fit recevoir bourgeois le 9 juillet 1498 [4], et devint greffier du receveur général, échevin de St-Aubain en 1514 et de Namur du 4 janvier au 22 décembre 1522.

Sa femme, Catherine de Cortil, veuve de Jean delle Venne, puis de Jamoton Crahet, reçue bourgeoise en 1527, après la mort de son mari, le rendit père d'une fille, Jacqueline, qui épousa Henri de Waret [5].

273. *Jean Dorbe, 1523-1524,*

fut échevin de Namur du 30 septembre 1523 au 30 novembre 1524 [6]. Il épousa Marie Nollet, veuve de Jamouton Gabriel,

[1] Voir note 8, page précédente.

[2] Tr. de Nam., 1536-39, f, 103, 127, 209; 1529-31, f. 268; 1521-23, f. 294.

[3] Citons en 1480 (26 novembre, causes du Feix) Jaspart de Namur, époux de Marie Coliche. Transp. de Nam., 1510-13, f. 27.

[4] Id., 1497-99, f. 168.

[5] Id., 1502-05, f. 255vo; 1525-27, f. 350; reg. aux bourgeois; archives comm., reg. Testam., I, f. 4.

[6] « Le penultième jour dudit mois de septembre (1523), sur ce que le plus part des eschevins de Namur sestoient absentié et thirés hors de la ville pour la peste qui estoit et a esté et que la reste n'estoit en nombre souffisant pour jugiez ne adreschie et mestre justice, en ensuivant l'ordonnance de Mons. le Gouverneur par ladvis de M^r^ le bailli auxdis eschevins absens et autres gens de bien, Jean Dorbe a esté et est créé et

morte en 1503 [1], et n'eut pas d'enfants; sa seconde femme fut Marie de Villers [2]; il eut de cette alliance : maître Jean, prêtre, Georges [3], Marie [4]; et un fils naturel, Roland, échevin.

Jean Dorbe demeurait à St-Remy, testa le 7 mars 1530, et laissa à son fils Jean, chapelain de N.-D. en 1541, une rente de 50 fl. pour exonérer une messe qu'il avait fondée en cette église.

274. *Englebert Lamistart, 1524-1544,*

né en 1474 de Jean, échevin, et d'Agnès delle Motte, releva le bois de Wancelle en 1515, fut échevin des cours de Jambes et de Notre-Dame, fit partie plusieurs fois de la cour de Namur, de 1524 à 1544, et mourut avant 1553. Englebert avait épousé Jeanne, fille de Jean du Sart et de Jeanne du Pont [5], et eut de ce mariage :

Jean, seigneur de Villeresse, échevin de Jambes en 1553,

institué eschevin de Namur, par manière de provision et jusques au rapel et bon plaisir de Mr le Gouverneur.... » Transp. de Nam., 1521-23, 361vo.

[1] Id., 1481-84, f. 542vo; 1502-05, f. 91, 118;

[2] Id., 1529-31, f. 112vo; id. de Jambes, 1538-40. f. 75.

[3] Georges épousa, le 24 septembre 1535, Jacqueline, fille de Henri Briart, testa le 17 novembre 1520 (sa veuve se remaria à Jacques Walleran. Transp. de Nam., 1549-52, f. 54) et laissa deux enfants : Jean et Marie. Jean épousa Jeanne de Mianoie dit de Futvoie (dont trois filles : Jeanne, épouse de Henri Le Mède; Marie, épouse de Barthél. Thomas, fiscal des Bois; Marguerite, épouse de Wauthier Nouster, alias Noust; celle-ci était veuve en 1646 et demandait à pouvoir établir, à Namur, une manufacture de verres à vitres). Marie épousa Jacob, fils de Alex. Zandre et de Marie Hannon. Tr. de Nam., 1556-57, f. 162; 1567-68, f. 29; 1571-72, f. 170: 1617-18, f. 55; 1622-25, f, 136.; Corresp. du Cons. prov. 1646, f. 16; reg. testam. du Conseil provincial, f. 177.

[4] Marie épousa, le 29 août 1541, Jacques, fils de Colin de Haux dit le beau bochier.

[5] Transp. du Feix, 1538, f. 29; 1540. f. 3; id. de Nam., 1552-53, f. 61vo.

en remplacement de son père, époux de Jacqueline, fille de Barthélemi de Mathys [1].

Marguerite, épouse de Willame Charlet [2].

275. *Thomas de Picry, 1526-1527,*

dit de Jérusalem, demeurait rue St-Remy en 1515 [3], fut échevin de Namur du 30 novembre 1526 à 1527, du Feix en 1528 et mourut vers 1540 [4]. Il avait épousé Jeanne de Buseignies, veuve de François Lardinois, sans hoirs; sa succession passa à ses cousins de Mons et de Lyon; sa veuve épousa, en troisième noces, Jenico de Vaulx et testa le 10 avril 1558 [5].

276. *Jean de Glymes de Brabant, 1527-1532,*

fils de Bauduin et d'Anne de La Haye, dame de Limelette, fit partie de l'échevinage du 2 décembre 1527 au 9 février 1532.

Frères et sœurs : Daniel, époux de Catherine Van der Ee; Antoine, époux de Marie de Hove, dite de Herlenvaul [6]; Marie, épouse de Jean Blankarts; Cécile, épouse de Daniel de le Veyne.

[1] Jean testa le 9 novembre 1573 et en avril 1577; il fut enterré à N.-D.; il fut père de Evrard, mort avant 1580; de Catherine, femme de Jean de Hodister, seigneur de Bomal; le testament de cette dame est en date du 6 décembre 1614.

[2] Tr. de Neuville, 1571-95, f. 92. Id. de Nam. 1555-56, f. 23; 1577-78, f. 82.

[3] Transp. de Nam. 1516-17, f. 49vo.

[4] Id. 1539-41, f. 112.

[5] Id. 1549-52, f. 4; 1552-53, f. 23; 1555-56, f. 22vo; 1559-62, f. 125, 339vo; 1612-13, f. 42.

[6] Devenue veuve, elle se remaria à Jean Servais, dit de Montpellier.

Jean épousa Catherine, fille de Nicolas de Huy et de Catherine(?) de Vaux, dont il eut deux enfants : Antoine, échevin, et Bauduin, lieutenant-colonel [1].

277. *Blaise Pierotte, 1528-1530.*

Nous n'avons pas de renseignements sur ses ancêtres. Blaise demeurait en Piconette; il se fit recevoir bourgeois en 1521, passa par l'échevinage du Feix de 1524 à 1527, et par celui de Namur de 1528 à 1530; il mourut cette dernière année

Il avait un frère et deux sœurs : Pierre, demeurant à Malines; Jeanne, veuve de Nicolas de Namur [2]; Anne, épouse de Henri Goblet [3].

Blaise épousa, en premières noces, Jeanne, fille de Jean Lodevoet, échevin, et, en secondes noces, Anne, fille de Jean de l'Espinée, échevin; cette dernière, devenue veuve, se remaria à Antoine de Ghelin.

Du premier lit, Blaise eut un fils, Jacques, qui testa le 4 septembre 1549 [4]; du second lit naquirent : Jeanne qui épousa, le 12 septembre 1547, Collart Charlet [5], et Antoinette, veuve en 1562, de Gilles de Mozet, seigneur de Grune, remariée en 1585, à Thiéry de Peelmans [6].

[1] *Annuaire de la noblesse,* 1879.

[2] Contrat de mariage 12 septembre 1547.

[3] Henri fut père de Jean, Nicolas, Henri, Jacques et Marie Goblet (Transp. de Nam. 1555-56, f. 175vo).

[4] Id., 1541-44, f. 34; 1546-49, f. 90, 368vo.

[5] Id., 1549-52, f. 134vo.

[6] Transp. de Nam. 1529-31, f. 158; 1541-44, f. 34; 1546-49, f. 90, 368; 1549-52, f. 134vo; 1562-64, f. 93; 1585-89, f. 178;

278. *Jacques Le Thourier, 1529-1539,*

né en 1488 [1], de Lambert et de Jeanne Mingnevaul, émancipé le 31 juillet 1500 [2], fut deux fois échevin de Namur, du 2 décembre 1529 au 9 novembre 1539.

Il acheta, en 1534, un fief à Andoy et releva, en 1519, celui de la Venaison, à Floreffe.

Jacques épousa Hélène, fille de Jean du Bray, et en eut au moins cinq enfants [3] :

a) Philippe épousa 1° Marie de My, 2° Madeleine de Hatoy, dame de Ponvily et d'Yvoi; sans enfants [4].

b) Jean, émancipé le 23 novembre 1531 [5], échevin du Feix, juré de Namur en 1574 et de 1576 à 1579, épousa, le 8 septembre 1538, Catherine, fille de Jean de Montaigle et de Catherine Le Couvreur [6].

[1] Enquête du 18 décembre 1568.

[2] Transp. de Nam. 1499-1502, f. 99vo.

[3] Id. 1539-41, f. 137vo.

[4] Id. 1546-49, f. 239; 1575-76, f. 82vo; 1577-78, f. 99. Archives comm. : collection des contrats de mariage, 9 août 1565.

[5] Transp. de Nam. 1531-33, f. 39.

[6] Jean eut de Catherine de Montaigle : *a)* Jacques, émancipé le 24 novembre 1557; il épousa, le 3 janvier 1568, Antoinette Breck, veuve de Guill. Kelderman; elle testa le 15 février 1569; nous leur attribuons deux fils : Nicolas, qui testa en 1614, demeurait veuf à Andoy, et Hercules, mort en 1618 (Transp. de Nam. 1557-58, f. 56; 1617-18, f. 155vo, 239vo.) *b)* Jean, émancipé avec Jacques. *c)* Marie, qui épousa, le 18 janvier 1556, J. Dandoy, morte en 1573, dont Anne Dandoy, épouse 1° de Laurent aux Brebis; 2° de Jacques D'Aubioul (Transp. de Nam. 1573-74, f. 112; 1608-10, f. 115vo). *d)* Catherine, qui épousa : 1° le 28 mai 1561, Martin, fils d'Antoine Dotée, dit le Galan, et de Cath. de La Haye; 2° Gérard d'Aschenen (Bormans, *Fiefs de Nam.*, p. 576). *e)* Charlotte, épouse de Jean Aux Brebis, de Givet. *f)* Antoinette, veuve, en 1588, de Richard Quinart. *g)* Anne, épouse de Jean Grossart (Transp. de Nam. 1585-87, f. 277; 1610-14, f. 71vo). *h)* Alexis (Transp. du Feix 1561-65, f. 185; 1573-76, f. 25; 1576-1601, f. 48.)

c) Jacques, dit de La Rivière, échevin.

d) Lambert, receveur de Fleurus, épousa, le 9 novembre 1552, Barbe, fille de maître Pierre de Morchein et de Jeanne Benckeler [1].

e) Charles épousa, le 24 août 1555, Anne de Montaigle, veuve de Regnier de Seilles et de Jean de Maillen [2].

279. *Jean de Maillen, 1529-1533,*

fils de Jean [3] et de Jeanne de Juppleu dite delle Motte, fut échevin du 2 décembre 1529 au 25 décembre 1533 et ne vivait plus en 1539 [4].

Frères et sœurs : Wauthier, époux de Marguerite Lardinois; Jeanne, épouse de Englebert de Gendron; Félix, époux d'Ysabeau Le Cygne; Gérard, époux de Jeanne Charlet.

Notre échevin eut de Catherine L'Arbalestrier : Godefroid, époux de Catherine de Jamblinne; Jeanne qui s'allia, en avril 1532, à Jean, fils de Guillaume, seigneur de My; Gérard, Englebert, Gédéon et Jean.

280. *Philippe Hennet, 1531-1541,*

fils de Philippe, charpentier, maître sermenté de Namur, et

[1] Id. 1549-52, f. 515; 1559-62, f. 312vo.

[2] Leur portrait se trouve au Musée de Namur. Charles eut un fils, Jean, écolâtre et chanoine de N.-D. en 1585, mort vers 1623 (Transp. de Nam. 1582-85, f. 61vo; 1588-89, f. 277vo; 1608-10, f. 63; 1610-12, f. 71vo; 1622-25, f. 184, 202vo).

[3] Jean épousa, en premières noces, Jeanne de Trina dite Sarter. *Annuaire de la noblesse,* 1857.

[4] Transp. de Nam., 1510-13, f. 318; 1517-19, f. 373; 1539-41, f. 376vo.

de Marie, fille de Pierart de Wasseige [1], fut reçu bourgeois en 1530, prêta serment le 1er décembre 1531, « de bien exercer le greffe des maîtres de la ville; » il fut aussi échevin de Namur de 1532 à 1533, et fit partie de la cour échevinale de Villers-lez-Heest. Benoît Maloteau le remplaça comme greffier le 29 décembre 1541.

Nous lui connaissons deux frères, Jean et Pierre, et deux sœurs : Jennon et Catherine, épouse de Denis Voes [2].

Philippe épousa 1° Catherine, fille de Jamouton Garitte et de Jeanne Petit. 2° Jeanne Cacquerelle, dont il eut deux enfants : Catherine et Philippe [3].

281. *Godefroid de Ponty, dit de Crottes, 1532-1544,*

fils de Collin [4] et de Jeanne aux Brebis, sa première femme

[1] Transp. de Nam., 1502-05, f. 42, 221, 237; 1506-09, f. 160; 1523-25, f. 61, 95; 1533-36, f. 33vo, 1531-33, f. 40; Id. du Feix, 1542, f. 83vo.

[2] Transp. de Nam., 1513-16, f. 4vo; approb. de mariage 17 déc. 1539vo.

[3] Transp. du Feix, 1535, f. 47; 1537, f. 61vo; 1539, f. 127. Id. de Nam., 1531-33, f. 145; 1549-52, f. 22; 1557-58, f. 140vo; 1559-62, f. 330vo; 1570-71, f. 34.

[4] Les de Ponty s'appelaient originairement de Crottes : Huart de Crottes, époux de Marie d'Émines, remariée à J. de Brumagne (Transp. de Nam., 1456-59, f. 98; 1469-70, f. 38vo; 1471-76, f. 108vo; 1491-93, f. 139) eut cinq enfants : Pirart, Marie, Agnès, Jeanne et Collart.

Pirart de Crottes, dit de Ponty, brasseur, échevin de Neuville, mort en 1483, époux : 1° de Jeanne, fille de Mathieu de Bioul, le charlier, dont Pierchon testant sans progéniture en 1483; 2° de Jeanne de Huttes, dont Jeanne, épouse de Godef. Gaiffier (Transp. de Nam., 1481-84, f. 119, 350, 406vo; 1502-05, f. 85; 1523-25, f. 32vo).

Marie, épouse de Gilles Comélial (id., 1476-80, f. 391vo).

Agnès, épouse d'Adrien Le Potier (id. 1491-93, f. 130).

Jeanne, épouse de Pierchon Comélial.

Collart de Crottes, échevin de Neuville, époux de Marie, fille de Godef. del Val, brasseur, et de Jeanne Thibaut (Marie se remaria à Jean

fut échevin du Feix de 1528 à 1544, et de Namur diverses fois de 1532 à 1544, devint conseiller, lieutenant-bailli en 1545, il testa le 30 décembre 1559.

Le bailli de Namur le nomma en 1546 président du conseil provincial, mais le gouvernement trouva que son représentant avait excédé ses pouvoirs.

Notre échevin épousa Hélène, fille de Huart Davin de Dinant, et d'Ysabeau, fille de Jean de Marille, échevin, et reçut de son oncle Godefroid des biens situés à Mesnil. Il laissa sept enfants :

Maître Godefroid, l'aîné, échevin du Feix de 1545 à 1550, mort en 1570.

Antoine, époux de Jacqueline de Bernemicourt, mort en 1569; les deux aînés avaient été émancipés en 1558 [1].

Hugues et Thiéry, échevins; Hélène, épouse de Philippe Bardouille.

Jacqueline, religieuse à Marche; Marie, épouse de Daniel de Villenfagne [2].

Résimont. Transp. de Neuville, 1477-89, f. 106, 116, 118, 133); ses enfants furent :

a) Collin, père de l'échevin Godefroid, objet de cette notice.

b) Godefroid de Ponty, dit de Crottes, échevin et lieutenant-mayeur de Neuville, époux de Marie Chabotteau, sans enfants. (Transp. de Neuville, 1513-41, f. 5vo, 57vo, 66, 82, 228, 236.) Il testa le 20 mai 1540).

c) Marie, épouse de Will. Abrion (Transp. de Nam., 1510-13, f. 180vo; 1521-23, f. 337. Archives comm. : Test. Reg. I, f. 64vo).

d) Marguerite, épouse de J. Bisteau; elle testa le 20 décembre 1519 et et laissa son charruage de Hingeon à son neveu François, fils de Collart de Ponty.

[1] Transp. de Nam., 1557-58, f. 94; 1571-72, f. 1vo; 1577-1578, f. 11vo.

[2] 1562-64, f. 40, 41; 1558-59, f. 51vo; 174vo; 1559-62, f. 244, 262; 1569-70, f. 49. Les quatre fils eurent respectivement en héritage : la maison de la Couronne, à Namur, et les biens de Longchamps, Melroy, Le Mazy, Hingeon.

282. *Henri de Waret, 1532-1545,*

fils de Jean et de Jeanne Badrion [1], fut [2] gouverneur de la table des pauvres en 1520, fit partie des cours échevinales de N.-D., du Feix, de St-Aubain et de celle de Namur.

Henri releva, en 1520, l'héritage de ses grands-parents, Jean de Waret et Jeanne l'Arbalestrier; il épousa Jacqueline, fille de Bastien de Namur, échevin, et testa le 6 novembre 1549; sa veuve testa, à son tour, le 11 août 1554 et fut ensevelie à N.-D. Henri ne vivait plus en 1550 [3]. De cette alliance naquirent :

Sébastien et Maître Martin, chanoine de N.-D., échevins; Henri, qui demeurait dans le Hainaut en 1559, ne vivait plus en 1569 [4], laissant une fille, Françoise, de Françoise de Cranne, sa femme; Guillaume, chanoine de N.-D., mort en 1571; Jacqueline, mariée en 1547 à Jean Anceau, dit Hanozet, veuve en 1558; Catherine, religieuse à Salzinnes, Jeanne,

[1] Transp. de Namur, 1564-65, f. 36vo; Jean de Waret et Jeanne l'Arbalestrier, grands-parents de Henri, eurent outre Jean, six autres enfants : Pierre, religieux à Gembloux, prieur en 1491; Denise, épouse de Jean de La Haye; Gertrude, épouse de Simon de Mehaignoul; Michel et Françoise, religieux; Jeanne, épouse : 1° de Thomas de Lescault, 2° de Jean de Lamine (Tr. de N., 1471-76, f. 213, 303vo; 1476-80, f. 318vo; 1481-84, f. 535; 1491-93, f. 163, 167; 1502-05, f. 179, 297, 428; 1519-21, f. 89, 103vo, 133. Id. du Feix, 1554, f. 5vo; 1520, f. 30).

Le père de notre échevin avait épousé, en premières noces, Jeanne, fille de Michaut de Bouge et de Marie, fille de Jean Maigne (Tr. de N., 1476-80, f. 153); il en eut un fils, Jean, qui habitait Huy en 1504 (id., 1481-84, f. 535).

[2] Reçu bourgeois-monnayeur en 1519.

[3] Tr. de N., 1549-52, f. 147, contrairement aux affirmations contenues dans un procès devant le conseil provincial et dans lequel nous avons puisé de nombreux renseignements.

[4] Tr. de N., 1558-59, f. 200; 1569-70, f. 54.

épouse de Guill. Gobin; Denise, religieuse du Val N.-D.; Françoise, époux de Guillaume de Ghervenne ou Ghervin, demeurant à Longherbe en 1591; Nicolas, encore mineur en 1558 [1].

283. *Daniel du Pont, 1533-1543,*

né en 1474 [2] de Daniel [3], mort en 1478, et de Marguerite Le Thourier [4], fut échevin de la cour de N.-D. de 1525 à 1532, du Feix de 1512 à 1527, lieutenant-mayeur de Namur de 1533 à 1543, puis il devint conseiller.

Sa sœur Charloise était femme de Jean Onin, dit de l'Ange [5].

Daniel habitait en Cuvirue [6]; il épousa Jacqueline de Forville, testa le 8 novembre 1536, mourut vers 1544, et fut enseveli en l'église N.-D. Sa veuve se réallia à Jean de Velaine [7]. Daniel laissa ses biens à Balthazar Onin, son neveu, et à son beau-frère, Jacques de Forville [8].

[1] Transp. de Namur, 1564-65, f. 36vo; 1557-58, f. 160, 171; 1571-72 f. 61vo; 1591-93, f. 55vo.

[2] Transp. du Feix, 1540, f. 3.

[3] Daniel, émancipé en 1460, était le fils de Will. du Pont et de Jeanne, fille de Daniel de Seron (Tr. de Nam., 1437-38, f. 112vo; 1459-63, f. 70; 1463-65, f. 70; 1471-76, f. 16, 117). Marie, sœur de Daniel, épousa : 1° Collart, fils de Jean Goblet, seigneur de Bioul, 2° Godefroid d'Eve, seigneur de Loyers (id., 1502-05, f. 13vo, 17; 1516-17, f. 133). Voir aussi Henri du Pont, échevin). Daniel était, en 1472, gouverneur de la maison des Grands-Malades; cette même année, il prit du service militaire (id., 1471-76, f. 165; 1476-80, f. 289).

[4] Elle se remaria à Jacquemin Vairon, clerc des échevins de Huy (id., 1489-91, f. 9; 1497-99, f. 10).

[5] Id., 1489-91, f. 449; 1499-1502, f. 19; 1521-23, f. 64vo.

[6] Reg. aux bourgeois.

[7] Tr. de N., 1541-44, f. 211, 213; 1544-46, f. 48.

[8] Jacques était père de Jacqueline et de Jeanne, épouse de J. Brant, seigneur de Dorinnes (Tr. du Feix, 1545, f. 6).

284. *Guillaume Salmon, 1533-1539,*

fils d'Antoine [1], passa par l'échevinage de 1533 à 1539.

Il avait deux sœurs : Anne, épouse de Louis de Corioul, et Jeanne, épouse de Hubert de Montjoie [2].

Guillaume n'eut qu'un fils bâtard, Henri Salmon; il avait épousé Louise de Hennemont, veuve de Michel Baduel, laquelle, dès le 22 octobre 1539, était remariée à N. de Lonchin, chevalier, seigneur de Flémalle [3].

285. *Jean de Wasserwas, 1535-1537,*

fils de Goert Wasserwas et de Benoîte Helle [4], fut reçu bourgeois le 25 septembre 1525, et passa par l'échevinage du 29 décembre 1535 au 22 décembre 1537; il ne vivait plus en 1560 [5].

Il était seigneur de Marchovelette et avait épousé Ysabeau des Sarts. Nous lui connaissons deux enfants :

Godefroid, mayeur de Namur;

Gérard, seigneur de Vieux-Manil, époux de Jeanne, fille de Philippe de Senzeilles, seigneur d'Aublain [6].

[1] Reg. aux bourgeois.

[2] Lahaye, *Fiefs de Poilvache,* 146. Transp. de Nam., 1579, f. 33.

[3] Id. 1533-36, f. 356v; 1539-41, f. 59, 63.

[4] Fille de Jean Helle et de Gille Michault remariée à Jean de Romont, échevin (Transp. de Nam., 1494-97, f. 336; 1521-23, f. 120v).

[5] Tr. du Feix 1560, f. 148.

[6] Id. de Nam., 1558-59, f. 166; 1559-62, f. 15. Les conventions de mariage de Gérard furent approuvées le 24 janvier 1560.

286. *Joachim de Termonde, écuyer, 1537-1539,*

fils de Joachim et de Jeanne Van Neez dite Lambrechts [1], fit pendant deux ans partie de l'échevinage.

Nous lui connaissons une sœur : Corneille, épouse de Cath. de Glymes, et un frère : Antoine, époux 1° de Cath. Van der Borcht; 2° d'Anne de Harpin [2].

Joachim était seigneur de Sart-Bomal et de Sart-lez-Walhain et avait épousé Marguerite, fille de Jean Mathys, échevin [3]. Il eut pour fils, Thiéry, époux de Charlotte de Thy, et Joachim, époux de Jeanne Van der Tommen.

287. *Louis Lodevoet, 1538-1562,*

fils de Jean, échevin, et de Marie de Moustier, fut émancipé en 1516 [4], exerça les fonctions de lieutenant-mayeur des cours du Feix, de Notre-Dame et de Namur, à dater de 1523, et fit partie de l'échevinage de Namur sept fois de 1538 à 1562; il mourut en 1563.

Sa femme Claude, fille de Jean Onin et de Charloise du Pont [5], lui donna quatre enfants : Louis, lieutenant-mayeur des cours de Namur et du Feix; il épousa le 21 août 1570 Marie Betz; Henri, émancipé en 1557; Jacqueline, épouse de Jacques Bizet, mayeur de Jambes

[1] Ou de Godefroid et de Hubenne Le Triesche (Transp. de Nam., 1554-55, f. 138).

[2] Herckenrode, *Nobiliaire*. Corneille testa le 3 mars 1597.

[3] Transp. de Nam. 1546-49, f. 298v; 1582-85 f. 209; 1597-99, f. 58; 1606-08, f. 26; id. du Feix, 1596-1609, f. 162v.

[4] Transp. de Nam., 1516-17, f. 84.

[5] Id., 1529-31, f. 255v; 1541-44, f. 215v.

en 1544; Marguerite, épouse de Guillaume Elsbroucq, veuve en 1587; Barbette, épouse de Ch. Gilbau [1].

288. *Jacques de Huy, 1539-1540,*

fils de Collart [2] et de Catherine de Vaux, fut pendant un an échevin. En 1540, il recueillit la succession de ses parents, était seigneur d'Aische-en-Refail, épousa Anne de Spontin, testa le 5 octobre 1552, laissant à son fils unique sa seigneurie, ainsi qu'un vignoble en Buley provenant de Robert de Namur, et mourut avant 1563 [3].

Ses enfants furent :

Jean, époux de Jeanne de Hosden; Jeanne, fille aînée, héritière des biens de Ronchines; Anne, épouse de Charles, seigneur de Thy : elle eut les biens paternels de Fooz en Brabant et les héritages de Bauduin de Brosbergh, oncle de Jacques de Huy.

289. *Guillaume de Berlo, chevalier, 1540-1541,*

fils de Jean et de Jacqueline d'Oultremont, petit-fils de Guillaume et de Josse, fille d'Ernould de Houtain, fut

[1] 1557-58, f. 11; 1562-64, f. 10v, 228v; 1571-72, f. 57; 1573-74, f. 193. Id. de Jambe, 1531-46, f. 106v. Test. du Cons. prov. 1570; archives comm. : test. 25 février 1587. Nous trouvons Guillaume Lodevoet, orphelin, demeurant à Andenne, propriétaire d'une brasserie, mais nous ignorons sa parenté avec nos échevins du même nom (Andenne, Reg. aux Causes, 1569-76, f. 203).

[2] Collart était fils de Henri de Huy et de Jeanne Honoré.

[3] Transp. de Nam., 1539-41, f. 160; 1559-62, f. 215, 220; 1562-64, f. 137v. Le testament fut approuvé le 17 avril 1561.

créé chevalier le 21 janvier 1531, premier échevin de Namur, et lieutenant-gouverneur le 24 février 1542.

Guillaume devint, par succession de ses parents, seigneur de Faux, Berzée et Fontenoy, s'allia à Agnès, fille de Gilles d'Ève et de Béatrix de Senzeilles, et fut père des enfants qui suivent :

a) Hélène, prévôte d'Andenne; *b)* Béatrix, épouse de Jean de Dave, seigneur de Frizet; *c)* Marie; *d)* Marguerite, chanoinesse de Nivelles; *e)* Antoinette, épouse 1° de Jean de Warisoulx, 2° d'Étienne de Heyenhoven; *f)* Denis, seigneur de Faux, époux 1° de Marie d'Oyenbrugge, 2° d'Adrienne de Senzeilles; *g)* Jacqueline, épouse de 1° N. d'Yve, 2° de Guillaume de Juppleu, 3° de Jean d'Ève; *h)* Henri, seigneur de Fontenoy, époux d'Anne de Krieckenbeek; *i)* Guillaume, prévôt d'Andenne; *j)* Gilles, époux de Catherine de Hun; *k)* Jeanne, religieuse au Val N.-D.

Guillaume laissa une fille naturelle, Frisenne.

Agnès d'Ève testa le 9 juin 1553 et fut enterrée à Florée près de son mari.

290. *Jean Favelly, 1540-1569,*

naquit vers 1507 [2], devint mayeur du Feix par patentes du 15 juin 1557, fonctions qu'il conserva jusqu'en 1579, année de son décès; il fut aussi échevin de Jambes à partir de 1557, et lieutenant du souverain-bailli. Jean Favelly était docteur en médecine.

[1] Bormans, *Fiefs de Namur.* Baron Misson, *Hist. d'Andenne. Annuaire de la noblesse,* 1880. Souv. Baill. 1528-34, f. 34; Transp. de Nam., 1459-63, f. 289; 1476-80, f. 258.

[2] Enquête du 29 mars 1566.

Il épousa Gillette, fille de Barthélemi de Mathys, échevin, et en eut au moins deux filles : Adrienne, qui épousa J. de Ronnet, échevin de Namur, et Marguerite, qui épousa 1° Hugues de Ponty, échevin; 2° Pierre de Cupis dit Camargo [1]; 3° Jean Godon, capitaine.

291. *Jacques delle Motte* [2], *dit Ramelot, 1540-1542,*

fils de Jean, échevin, et de Jeanne Darbe, fut émancipé en 1516 et fit partie de l'échevinage de Namur du 2 décembre 1540 au 29 novembre 1542; par patentes du 22 décembre 1548, il fut nommé mayeur du Feix en récompense des services qu'il avait rendus en Espagne; sa première femme, Jeanne Bachart, était veuve de Jacques Lodevoet; il testa avec elle le 16 juin 1540 et se réallia à Florence de Ligne, laquelle, devenue veuve, se remaria le 19 février 1557 à Philippe de Senzeilles, mayeur de Namur.

292. *Benoît Maloteau* [3], *1541-1552,*

fils de Jean et de Jeanne Wilmotte, fut nommé greffier de la cour de Neuville le 9 juillet 1540, prêta serment de greffier de Namur le 20 décembre 1541, remplaça en 1546 Gilles de Sarton comme lieutenant-mayeur de cette cour et fit partie de l'échevinage de Jambes à partir de 1549.

[1] Pierre laissa deux fils, Louis et Alexandre. Cour de Jambes, 5 janvier 1591, 15 janvier 1548. Bormans, *Fiefs de Namur.*

[2] Transp. de Nam., 1541-44, f. 3vo, 58, id. du Feix, 1540, f. 52-54; 1548, f. 170.

[3] Transp. de Nam., 1544-46, f. 299; 1549-52, f. 348, 412, 446; Bibl. communale : ms. Maloteau.

Benoît avait un frère, Lambert, doyen de St-Aubain, mort en 1574, et deux sœurs : Jeanne, épouse de Martin de Paradis, et Catherine, épouse de Robert de Tillier.

Benoît épousa le 23 mai 1542 Jeanne, fille d'Englebert Le Cocq, testa le 6 décembre 1551 et mourut sans hoirs le 9 janvier 1552; sa veuve se remaria à Jérôme Huyne, nommé pensionnaire de la ville le 27 janvier 1552.

293. *Gérard de Crehen, 1542-1544,*

fils de Guillaume [1], écuyer, et d'Anne de Surlet, passa par l'échevinage du 29 novembre 1542 au 27 janvier 1544, était en 1552 lieutenant-bailli du comté, se fit recevoir bourgeois de Namur le 19 avril de cette même année, mourut vers 1557 et fut enterré aux Récollets, à Namur.

Gérard était avoué de Crehen et, par sa mère, seigneur de Wintersom; sa femme lui apporta les seigneuries d'Arche, de Hour-en-Famenne, de Wallay, situées dans la prévôté de Poilvache.

Sa sœur Jeanne épousa Michel de Warisoul et son frère Henri [2] épousa Marie, fille de Jean de Hollogne, chevalier, échevin, et de Catherine de Glymes.

[1] Ms. Lefort. Guillaume et son frère Jean, curé de Brus en 1533, étaient fils de Gérard et de Jeanne de Spontin. LAHAYE, *Poilvache,* p. 365; Reg. aux bourgeois.

[2] Henri eut : Gérard, émancipé en 1551; Jacques, émancipé en 1554, époux d'Agnès de Sombreffe, morte en 1597 (dont Catherine et Hélène, épouse de Nicolas de Combremont); Antoine, Guillaume, Jeanne et Anne, veuve en 1576 de Louis de Cerf (Transp. de Nam., 1523-25, f. 415; 1549-52, f. 261; 1554-1555, f. 99; 1575-76, f. 6; 1597-99, f. 18; 1615-16, f. 136; 1619-21, f. 219, 282, 284; id. du Feix, 1557-61, f. 76; 1576-84. f. 16vo.)

Notre échevin eut de Jeanne, fille de Jean de Le Loye et d'Élise de Juppleu [1] : Guillaume [2], époux de Marie, fille de Michel de Warisoul et de Jeanne de T'Serclaes; Anne, chanoinesse d'Andenne; Jeanne, épouse de Philippe de Namur [3].

294. *Godefroid de Wayaux, 1542-1548,*

fils de Jean, échevin, et d'Agnès Baduel, fut échevin en 1542 et de 1544 à 1548 et se fit recevoir bourgeois de Namur le 10 décembre 1548; son testament fut approuvé le 6 mai 1559.

Il eut d'Anne de Hertoghe [4] remariée en 1559 à David Baron : Jean, écuyer [5], Anne [6], Paul [7], seigneur de Franc-Waret, époux de sa cousine germaine Catherine, fille de Michel de Wayaux, sans hoirs; Godefroid, Guillaume, échevin du Feix en 1577, et Philippe.

[1] Élise épousa ensuite Jean de Warisoul.

[2] Dont Jean qui testa le 17 décembre 1614, et Antoinette, épouse d'Adrien de Quarré.

[3] Bon Misson : *Hist. d'Andenne.*

[4] Transp. du Feix, 1557-61, f, 216,220; 1559, f. 76; Tr. de Nam., 1544-46, f. 316.

[5] Jean fut père de Jean et de Jacques de Wayaux; ce dernier hérita de son oncle Paul du fief de Roissia; il épousa Marguerite de Vervoz et testa en 1621, sa veuve testa le 20 juin 1648; leurs enfants furent :

Godefroid, Guillaume, Jean-François, Catherine, Jeanne-Marie, morts tous sans progéniture, Marguerite, épouse de Philippe du Chesne, et Anne-Catherine, épouse de Jean de Ramir, capitaine, sergent-major.

(Transp. de Nam. 1650-51 f. 253; 1654-55, f. 85; id. du Feix, 1653-71, f. 25.)

[6] 1558-59, f. 109; 1585-89, f. 39.

[7] Bormans, *Fiefs de Namur,* p. 504, 517.

295. *Jacques Vermeille, 1542-1551* [1],

fut échevin de Namur en 1541 et du 30 novembre 1549 au premier décembre 1551, de la cour du Feix de 1538 à 1549.

Dans son contrat de mariage, en date du 1er juin 1537, avec Marie Zutman, veuve de Jacques Onin, hôtelier du Mouton, notre échevin s'intitule serviteur du souverain-bailli. Il revendit en 1548 à Roland Dorbe cet hôtel du Mouton qu'il avait acquis de son beau-fils Jean Onin.

Jacques testa le 1er janvier 1555 en faveur des enfants du premier lit de sa femme et laissa des biens aux enfants de sa sœur Ysabeau de Vermeille, épouse de Gérard Willemont.

296. *Lambert delle Motte, 1544-1551,*

fils de Jean, échevin, et de Jeanne Darbe [2], passa par l'échevinage du 2 décembre 1544 au 1er décembre 1551 et mourut vers cette même année.

Il était seigneur de Ramelot et releva, en 1534, les héritages de son cousin Collard delle Motte, dit Limon [3].

Son frère Jean, chapelain de N.-D., releva sa succession en 1552 [4]; sa sœur Jeanne vivait encore en 1570 [5].

Lambert avait épousé Jeanne, fille naturelle du seigneur de Trazegnies, et peut-être, en secondes ou premières noces, Catherine de Boursoit [6].

[1] Transp. de Nam., 1546-49, f. 204.
[2] Transp. de Nam., 1533-36 f. 270, 425vo.
[3] Id., du Feix, 1534, f. 5vo.
[4] Id., de Jambes, 1546-57, f. 86, 92.
[5] Id., 1564-76, f. 143.
[6] H. de Radigès, *Seigneuries féodales,* p. 517.

297. *Thiéry de Mathys, écuyer, 1544-1548* [1],

fils de Jean et de Reine de Warisoul, fut échevin de la cour N.-D. en 1527 et de Namur de 1544 à 1548. En 1551, il était conseiller et mourut en 1567.

Sa mère lui avait laissé des rentes à Seilles; en 1525, il acheta une maison avec charruage à Berlacomines; il était seigneur foncier de Berlaimont. Sa femme, Guillemine de Malder, mourut le 5 décembre 1557; leur fille Catherine épousa Antoine Baduel.

298. *Georges d'Émines, 1544-1570,*

né en 1512 de Jacques [2] d'Émines, mort avant 1528, et de Jeanne Le Thourier, prêta serment de lieutenant-mayeur le 23 décembre 1559 et de bourgmestre les 30 novembre 1562 et 1564; il fut encore bourgmestre en 1567 et 1570, échevin

[1] Bormans, *Fiefs de Namur,* Bib. royale, ms. du chanoine Hellin. Transp. de Nam., 1499-1502, f. 58; 1523-25, f. 407; id. du Feix, 1523, f. 36, 43, 58.

[2] Le contrat de mariage de Jacques fut approuvé le 22 décembre 1514. Jacques eut deux autres fils : l'un religieux à Floreffe en 1528, l'autre du nom de Jacques, et deux filles : Jeanne et Yolende, femme de Henri Vanesse. (Transp. de Nam., 1510-13, f. 302vo; 1558-59, f. 209; 1562-64, f. 63; 1565-65, f. 71; id. du Feix, 1528, f. 15, 17vo, 27.) Jacques, frère de notre échevin, céda à ce dernier, en 1532, les biens paternels de Namur à condition d'avoir en retour une bouverie à Émines (Tr. de N., 1531-33, f. 125vo). Il épousa Marie du Bois, veuve de Jean de Hollogne, échevin, son second mari avec lequel elle avait testé le 27 octobre 1553, et eut trois enfants : Jeanne, épouse de Guill. de Vaux, écuyer, seigneur d'Avenne, Jacques, décédé le 31 juillet 1563, et Antoine, écuyer, seigneur d'Annevoie (Tr. de N., 1562-64, f. 182; 1569-70, f. 79vo). Ce dernier fut père de Claude et d'une fille, qui épousa, le 20 juillet 1598, Georges de Barnuelle (Trib. du Feix, 1596-1609, f. 118).

du Feix de 1542 à 1561; échevin de Namur six fois, du 2 décembre 1544 au 12 décembre 1570; lieutenant-mayeur de Jambes à partir du 13 septembre 1557. Il acheta en 1556 le fief de la Gloriette à Émines.

Sa femme Françoise, fille de Jean du Pont et d'Yolende de La Haye [1], lui donna deux enfants : Thiéry [2], émancipé le 24 novembre 1550, et Yolende, épouse de Henri de Waha [3], échevin.

Georges d'Émines habitait Melreux, près de Hotton, en 1575; il ne vivait plus en 1586 [4].

299. *Roland Dorbe, 1544-1549,*

fils naturel de Jean Dorbe, échevin, fut émancipé le 15 novembre 1501 [5], fit partie des échevinages du Feix en 1544, de Saint-Aubain en 1531, de N.-D. de 1533 à 1538, de Namur de 1544 à 1549, de Neuville à partir du 12 mars 1538.

Roland était drapier; en 1530, il était mambour de la chapelle Saint-Michel en l'église N.-D., laquelle reçut à cette époque une rente de 34 patars des frères de notre échevin [6].

Celui-ci épousa 1° Jeanne Robault [7]; 2° vers 1546, Marie, fille de Jean de Focant et de Barbe Anceau et testa avec elle

[1] Transp. de Nam., 1544-46, f. 181.

[2] Id. 1549-52, f. 146vo.

[3] Id. 1573-74, f. 174vo.

[4] Archives comm. Testam. : enquête du 9 août 1565; Bormans, *Fiefs de Namur,* 496, 572; Transp. du Feix, 1549-1553, f. 196 où l'on cite Juliane d'Esmines, épouse d'Augustine Massart, fille de feu Jacques et de Jeanne de Wartey.

[5] Transp. de Nam., 1499-1502, f. 251.

[6] Id. de N.-D. 1530, f. 81.

[7] Roland testa avec sa première femme les 28 février et 7 mars 1544.

le 24 avril 1549; il n'eut pas de progéniture. Sa veuve se réallia à Crispin Druhet [1].

300. *Nicolas Rifflart, 1547-1569,*

fils de Nicolas, mayeur de Saint-Aubain de 1517 à 1526, et receveur général de Namur, et de Jeanne Bernard, fut trois fois échevin de Namur de 1547 à 1569, puis fut nommé bourgmestre [2].

Il avait pour frères et sœurs :

Maître Guillaume, seigneur de Rosée, époux de Jeanne, fille de Jean de Baillencourt, écuyer, seigneur d'Ittre [3]; Maximilienne, épouse de maître Charles Hanneton [4]; Anne, épouse 1° de Jean Sterck, receveur général; 2° de Roland Longyens, chevalier, contrôleur de l'artillerie, seigneur de La Chapelle [5]; Jean, mayeur du Feix en 1547, époux 1° de Marie, fille de Jean Mathys, échevin; 2° de Jeanne Honoré [6].

Nicolas reçut en partage la seigneurie des Chaudrons, à

[1] Tr. de N., 1521-23, f. 148; 1529-31, f. 142-143; 1544-46, f. 402; 1546-49, f. 97vo; 1557-58, f. 145vo.

[2] Transp. de Nam., 1529-31, f. 240; 1531-33, f. 15, 39; 1536-39, f. 102-160.

[3] Id. 1546-1549, f. 47.

[4] Tr. de N.. 1539-41, f. 84.

[5] Id. du Feix, n° 4848, f. 109; 4846; 1537, f. 140; il testa le 12 octobre 1573.

[6] Jean acheta, en 1548, l'hôtellerie de la Cloche et du Dragon d'or, à Namur (Tr. de N. 1546-49, f. 241), testa avec Marie de Mathys le 3 janvier 1585 et laissa sept enfants : Thiéry, époux de Lucrèce Porquin; Philippe, époux de Jeanne Seckhoult dont un fils Floris; Marie, épouse de Nicolas Henry; Maximilienne, religieuse à Solières; Anne, épouse de Jean de Meldeman capitaine (testaments des 19 février 1620 et 19 mars 1636); Louise, épouse de Louis de Colomby, écuyer (testament 26 avril 1641); Jeanne, épouse de Henri d'Enghien (Tr. de N., 1567-68, f. 79vo; 1597-99, f. 183; 1603-06, f. 397; 1608-10, f. 12; 1613-15, f. 29.

Rosée, et obtint de son frère Guillaume, en 1549, celle de la Montagne à Champion, en échange de 125 fl. de rente qu'il possédait sur la ville de Namur [1].

Il testa, le 18 février 1568, avec sa femme, Anne de Cruyninghen, dont il avait eu deux enfants : Jean, échevin, et Marie, épouse de Guillaume de Mombecq, écuyer [2], puis se remaria à Jeanne de Wyne [3].

301. *Bartholomé de Mathys, 1548-1563,*

fils de Jacques, échevin, et de Jacqueline de Hun, fut émancipé le 17 décembre 1502 [4] en même temps que son frère Jean et remplit de nombreuses charges : bailli d'Aimeries en 1538, prévôt de Hierges en 1542, échevin des cours du Feix, de Saint-Aubain, de N.-D.; lieutenant-mayeur de Jambes, échevin de Namur de 1548 à 1562, lieutenant-mayeur de cette cour le 19 juillet 1563. Il était seigneur de La Rocq.

Bartholomé épousa, le 13 décembre 1519, Marie, fille de feu Jean Salmier, seigneur de Vezin et Brumagne, et d'Anguis de Warisoul, et testa le 26 mars 1574; ses enfants partagèrent ses biens le 20 mai 1577; sa femme était décédée en 1562 [5].

Bartholomé fut père de :

a) Maître Louis, émancipé le 22 novembre 1549, chanoine de N.-D. [6];

b) Jean, qui assassina, en 1569, Richard de Salmier,

[1] Id., 1546-49, f. 310vo.
[2] Id., 1568-69, f. 56vo.
[3] Id., 1571-72, f. 8vo.
[4] Transp. de Nam., 1502-05, f. 43.
[5] Transp. de Nam., 1559-62, f. 371; 1562-64, f. 82.
[6] Transp. du Feix, 1557, f. 27. Id. de Nam., 1546-49, f. 386; partage du 20 mai 1577.

seigneur de Melroy; son père l'avait choisi comme son exécuteur testamentaire, au cas où il obtiendrait des lettres de rémission; celles-ci furent en effet accordées par sentence du Conseil provincial, le 1er mars 1576; il épousa, le 30 mai 1577, Nicole de Warigny [1];

c) Étienne, né en 1536, émancipé en 1548, seigneur de Thisnes, épousa Marie de Masbourg, testa le 8 juillet 1610, sans lignée, laissant ses biens à Jean de Mathys, son filleul, fils de Pierre [2];

d) Gillette, épouse de Jean Favelly, docteur en médecine, échevin [3];

e) Jacqueline, épouse 1° de Jean Lamistant, 2° de Pierre Van der Aa, président du Conseil de Luxembourg [4];

f) Gillette, épouse 1° de Jean de Masbourg, seigneur de Bomal, dont elle eut un fils, Jean; 2° de Jean Danlier, écuyer, seigneur de Mohimont [5];

g) Pierre, mentionné dans un acte de vente de 1622 [6].

302. *François Wytfliet, écuyer, 1549-1550,*

dit Wifflet, fils de Willame et de Marie, fille de Gauthier d'Omalle [7], fut échevin du 30 novembre 1549 au 29 décembre 1550.

[1] Transp. de Nam., 1523-25, f. 46; id. du Feix, 1538, f. 46; Jean fut père de Pierre de Mathys, échevin, et aussi croyons-nous de Jean et Antoine, religieux, lesquels testèrent le 3 janvier 1620 et le 18 mars 1625 (notaire Wilmart, 22 janvier 1622; Testam. de Fr. de Corioul, 2 mai 1542).

[2] Transp. du Nam., 1546-49, f. 240; son testament fut approuvé au Conseil provincial le 31 juillet 1613. Transp. du Feix, 1596-1609, f. 202.

[3] Transp. de Nam., 1585-89, f. 58.

[4] Id., 1582-85, f. 121.

[5] Id., 1571-72, f. 6; 1575-76, f. 9, 159.

[6] Notaire Wilmart.

[7] Elle se remaria à Gilles Hongre, seigneur de Troignée. Transp. de Feix, 1517, f. 22, 30.

Il recueillit de la succession de son père, en 1513, le fief de Golart; son frère Jean, curé de Ham, mort vers 1557 [1], hérita de la cour féodale d'Atrive.

François mourut vers 1555; il avait épousé Marie du Monceau, veuve de Jean Baduel [2], dont il eut, croyons-nous, trois enfants : Jean, échevin; Marie, épouse de Thiery de Grimont, seigneur de Troignée; et Anne, épouse de Gérard Motte.

303. *Jean Gaiffier, 1549-1572,*

né en 1505 [3] de Godefroid, échevin, et de Françoise Gobin, fut émancipé le 17 juillet 1517 [4], remplaça son père comme échevin de Jambes en 1557; il fut échevin du Feix de 1532 à 1544, de N.-D. à partir de 1552, mayeur de cette cour à dater de 1558 jusque 1564, échevin de Namur neuf fois de 1549 à 1574; il fut aussi bourgmestre en 1561.

Jean épousa Ysabeau Marotte, veuve de Jean d'Arbe, fille de Jean et d'Ysabeau Le Potier [5], elle mourut le 22 avril 1556; Jeanne, fille de Jean Charlet et d'Ysabeau de l'Espinée, fut sa seconde femme; il mourut le 5 avril 1583; ils furent enterrés aux Dames Blanches. Leurs fils Jean, mort avant 1565, et Guillaume, échevin, furent émancipés le 13 juillet 1551 [6].

[1] Bormans, *Fiefs de Namur*. Transp. de Nam., 1577-78, f. 61.
[2] Id., 1546-49, f. 75.
[3] Enquête du 29 mars 1566.
[4] Transp. de Nam., 1516-15, f. 150.
[5] App. contrat de mariage, 18 octobre 1531; testament du 20 avril 1556.
[6] Transp. de Nam.. 1549-52, f. 253vo; 1558-59, f. 167; *Annuaire de la noblesse.*

304. *Claude de Villenfagne, 1550-1581,*

né vers 1511 [1] de Jean et de Marie de Waha de Baillonville [2], fit partie de l'échevinage de Namur à plusieurs reprises de 1550 à 1581; prêta serment de greffier de Jambes le 28 août 1554, et de lieutenant-mayeur du Feix le 21 juillet 1550; il fut aussi échevin et greffier de la cour du Feix, échevin et lieutenant-mayeur de la cour de Jambes, notaire [3], seigneur foncier de Villers-lez-Heest [4].

Claude épousa en premières noces Marguerite, fille d'Adrien Floriet et de Marguerite Onin [5], et testa avec elle le 23 juillet 1553.

Sa seconde femme, Anne, fille de Jean Daniel et d'Anne Goblet [6], était veuve de Jacques Lambiche; leur testament conjonctif date du 14 septembre 1570. Claude s'allia en troisièmes noces, vers 1571, à Péronne Hannart [7].

Claude eut du premier lit sept enfants :

a) Daniel, émancipé en 1555, échevin du Feix en 1556, épousa : 1° Marie, fille de Godefroid de Ponty et d'Hélène Dauvin (testament 1er août 1562); 2° le 5 janvier 1563, Marie, delle Chavée; Daniel testa avec elle le 7 juillet 1563, mourut vers 1565; sa veuve se remaria à Laurent Maloteau [8].

1 Enquêtes des 15 septembre 1570 et 29 mars 1566.

2 Transp. du Feix, 1538, f. 63.

3 Transp. de Nam., 1539-41, f. 328.

4 Tr. du Feix, 1576-84, f. 85.

5 Tr. de N., 1544-46, f. 267; 1549-52, f. 435; 1555-56, f. 46vo; 1556-57, f. 41, 68, 135. Marguerite était petite-fille de Jean Floriet et de Jeanne Chabotteau.

6 Id., 1559-62, f. 72; 1571-72, f. 70.

7 Id. de Jambes, 1564-76, f. 13, 212vo.

8 Tr. de N., 1554-55, f. 155vo; 1559-62, f. 72, 149, 370; 1562-64, f. 40, 41, 123; 1565-66, f. 27, 50; 1568-69, f. 21.

b) Godefroid, seigneur foncier de Villers-lez-Heest, émancipé en 1558 [1], expatrié en 1567.

c) Anne épousa, le 25 février 1555, Pierre de La Morteau.

d) Hélène, épouse de Pierre Baudre [2].

e) Marie, épouse de Charles Boesmans, châtelain d'Aigremont [3].

f) Jeanne, épouse de Pierre de Futvoie, dont un fils, Jean [4].

g) Philibert, mort avant 1590 [5].

Du second lit, Claude eut encore :

h) Claude, mort vers 1582.

i) Thiery, nommé en 1580 greffier de la cour du Feix et en 1581 greffier de Jambes, épousa [6] à Bouvignes, le 10 février 1591, Anne, fille de Jean Descroliers et d'Hélène Floriet .

j) Marguerite.

k) Gertrude, épouse de Jacques de Villevaux.

l) Jean.

m) Gilles [7].

305. *Guillaume Maloteau, 1550-1551,*

fils de Thomas et de Marie Bertoux, fit pendant un an partie

[1] Id., 1558-59, f. 18vo ; 1567-68, f. 18 ; 1585-89, f. 17 ; 1591-93, f. 3.

[2] Id., 1579, f. 58 ; 1582-85, f. 241, 255, 272 ; 1593-96, f. 209.

[3] Id., 1585-89, f. 281.

[4] Id., 1589-90, f. 111.

[5] Id., 1582-85, f. 9 ; id. du Feix, 1576-84, f. 210.

[6] Tr. de N., 1593-96, f. 134 ; 1596-99, f. 203 ; 1608-10, f. 1 ; 1612-12, f. 55 ; 1622, f. 39 ; 1637-39, f. 168. Thiery fut père de : Catherine, sœur grise ; Anne épouse d'André Bidart ; Gertrude épouse de Laurent Van Wert.

[7] Hélène Floriet était la tante de notre échevin Cl. de Villenfagne ; elle se réallia à Olivier de Gendron.

[8] Id., 1589-90, f. 111 ; 1593-96, f. 167.

de la cour échevinale. Il avait deux frères et trois sœurs : Charles, mort jeune; Thomas, époux 1° de Catherine Caron, 2° de Marie Focant, veuve de Jean Son; Nicolas, religieux à Florelle; Anne, épouse 1° de Henri Massart, orfèvre, 2° de Diégo Bernardo; Jeanne, épouse 1° de Laurent Dor, 2° de J. Massin. Notre échevin épousa Marguerite Garitte, décédée le 25 novembre 1613; leur pierre tombale se trouvait à la collégiale N.-D. Ils laissèrent quatre enfants : Marguerite, épouse de Nicolas Colsineau; Thomas, époux de Marguerite Colbeau; Guillaume, échevin; Marie, épouse 1° d'Arnould de La Rose, 2° de Philippe Son [1].

306. *Regnier de Seilles, 1550-1552,*

fils d'Ouriart, dit du Masnil, et d'Ysabeau Dandoy [2], fut échevin de Namur de décembre 1550 au 30 novembre 1552, échevin du Feix, receveur des domaines de Namur de 1548 à 1550, mourut en 1554 et fut enterré aux Récollets.

Sa femme, Anne de Montaigle, veuve de Jean de Maillen [3], ne lui donna pas d'enfants et se remaria à Charles Le Thourier.

Regnier descendait du chevalier Jacques de Seilles [4]; il eut deux frères : Antoine dit Ouria; Jean, censier à La Bruyère, et trois sœurs : Ysabeau, épouse de Henri de Basseilles, Jeanne, épouse de Jean le Mineur, Marie, épouse d'Antoine de La Rigauderie [5].

[1] Transp. du Feix, 1596-1609, f. 115vo; Bib. communale, M. S. Maloteau.

[2] Transp. du Feix, 1549-53, f. 2°, 149, 160.

[3] Dont Gérard, Godefroid et Agnès de Maillen; Anne eut aussi une fille naturelle (id., f. 147; 1554-55, f. 140).

[4] Souv. Baill. Reg., 290, f. 95, 97.

[5] Transp. du Feix, 1552, f. 145vo; 1553, f. 47. Antoine dit Ouria mourut

307. *Jean Castagne, 1550-1567,*

né en 1513 [1] de Germain [2], mort en 1544, et de Jeanne Salmon, veuve de Regnier Honoré, fut nommé lieutenant-mayeur les 13 septembre 1550 et 8 mai 1555, et passa par l'échevinage de 1563 à 1567.

Son frère, François, était, en 1541, échevin de Neuville, et lieutenant-mayeur du Feix en 1548 [3].

308. *Charles de Hemptinne, 1551,*

fils de Jacques, mayeur, fut émancipé le 10 mai 1546 [4] et devint lieutenant-mayeur de son père en 1551; il obtint des héritages de ses parents les seigneuries de Wangenies et de Buisseret; sa femme, Jeanne, fille de Guillaume de Juppleu, ne lui donna pas d'enfants. Il mourut en 1566.

309. *Jacques Le Thourier, 1551-1564,*

dit de La Rivière, né en 1488, de Jacques, échevin, et d'Hélène

vers 1552 et laissa deux fils : Renier, époux d'Ysabeau Dandoy (Tr. de N., 1549-52, f. 459vo), mort en 1584 (id., 1582-85, f. 214), et Antoine, mort en 1591, époux de Madeleine Le Patenier (id., 1591-93, f. 130). Son testament fut approuvé en 1595; Jean Chaveau y comparaissait à titre de son épouse, Jeanne de Basseilles (id., 1593-96, f. 141vo; 1612-13, f. 87; Conseil provincial, procès n° 4185, M. S. de Posson, p. 89).

[1] Enquête du Conseil provincial, 14 décembre 1565.

[2] Transp. de Nam., 1519-21, f. 157; Jacques Castagne, frère de Germain, fut procureur général; il épousa 1° Catherine, fille de Jean du Pont et d'Yolende de La Haye, et en eut un fils, Gérard, 2° Marguerite de Fero; il mourut vers 1547.

[3] Transp. de N., 1519-21, f. 87, 89; 1521-23, f. 200 6vo; 1539-41, f. 409vo; 1541-44, f. 93, 334; 1546-49, f. 48, 376; 1552-53, f. 105vo.

[4] Transp. de Nam., 1544-46, f. 321. De Riemaecker.

du Bray, fut émancipé le 5 novembre 1539 [1], nommé échevin du Feix le 4 juillet 1550, de Jambes le 21 février 1552, lieutenant-mayeur de Namur le 6 février 1555, échevin de N.-D. de 1558 à 1564, échevin de Namur deux fois de 1551 à 1564. Il vivait encore en 1571.

Jacques était brasseur; sa femme, Jeanne Denisart, lui donna au moins cinq enfants : Henri, émancipé le 5 octobre 1563 [2], Jean, Jeanne, Ysabeau et François [3].

310. *Jacques de Voroux, 1552-1555.*

fut échevin de Namur du 30 novembre 1552 au 14 février 1555, de la cour du Feix de 1556 à 1557, et licencié en droit. Il ne vivait plus en 1569 [4].

Jean de Voroux, sans doute son frère, avait épousé Jeanne, fille d'Arnould Charlet, veuve de Jean de Melairy.

Jacques épousa Jeanne, fille de Gilles Burlen, et eut deux fils et deux filles : Benoît, chanoine de St-Aubain; Adrien qui testa le 5 septembre 1577; Anne; Marie, épouse de Léonard de Haccourt [4]

311. *Christophe Gaiffier, 1552-1564,*

né en 1516 [5], fils de Pierson, juré, lequel mourut en 1521, et

[1] Enquêtes du Conseil, 4 juin et 18 décembre 1568, 27 août 1571. Transp. de Nam., 1539-41, f. 79.

[2] Id., 1556-57, f. 92; 1562-64, f. 185, 198vo; 1564-65, f. 32, 45.

[3] 1585-89, f. 277. François eut un fils du même nom qui eut à son tour deux fils : François et Jacques; François, fils de ce dernier, devint Frère Mineur à Liège et vendit le fief paternel de la Venaison en 1662 (Bormans, *Fiefs de Nam.).*

[4] Transp. de Nam., 1589-90, f. 102. Hôpital parchemin, n° 273. Reg. aux bourgeois.

[5] Enquêtes du Conseil, 25 août 1571.

de Marguerite Goblet [1], prit à ferme pour 6 ans le greffe de Namur, moyennant une redevance annuelle de 72 livres, fut nommé le 5 mars 1551 [2], prêta serment le 27 janvier 1552, et conserva cette charge jusqu'en 1564. Il fut aussi greffier des élus, nommé trois fois lieutenant-mayeur en 1552, 1553 et 1555, fit partie des échevinages du Feix, de N.-D. et de Jambes, devint receveur des domaines de Samson de 1567 à 1569 et receveur général du 15 février 1558 [3], date de son serment, jusqu'à sa mort arrivée le 24 juin 1578.

Christophe avait un frère, Godefroid, échevin, et une sœur, Anne, épouse 1° de Jean Tamison, 2° de Nicolas Marotte [4].

Il épousa en premières noces Marguerite aux Brebis, morte en 1559 [5], et, en secondes noces, le 25 janvier 1561, Gertrude, fille de feu Arnould de Longchamps dit de Fernelmont, et de Gertrude Paheau [6]. Du premier lit naquirent six enfants entre autres : Pierre, échevin de Namur; Thiéry, licencié en droit, greffier du Conseil provincial : il épousa, le 28 juillet 1574, Anne, fille de J. Saulvaige et

[1] Pierson testa en 1521 et laissa deux fils et une fille; sa veuve se remaria deux fois : à J. Lodevoet et à J. Tamison (Transp. de Nam., 1517-19, f. 332; 1519-21, f. 112, 445; 1523-25, f. 347; 1536-39, f. 55).

[2] *Annales Soc. arch.*, XIV, 378; Transp. de N., 1549-52, f. 361, 393, 474.

[3] Id. 1546-49, f. 51vo; id. 1552-53, f. 119vo, 1555-56, f. 111, 119vo; 1556-57, f. 188; 1557-58, f. 119vo.

[4] Transp. de N. 1582-85, f. 209.

[5] Id. 1558-59, f, 188vo.

[6] Id. 1559-62, f. 185vo. Arnould était fils naturel de Guy de Longchamps et de Marguerite de Montjoly et fut légitimé en 1536 (Borgnet, *Chartes de Lille,* 20257). Gertrude avait deux sœurs Josette, épouse de Herman de Woelmont, et Marguerite, morte en 1574; elle testa le 6 juin 1586. Transp. de N. 1573-74, f. 170vo, 234. *Annuaire de la noblesse* 1870, p. 333; 1872, p. 170.

d'Adrienne d'Anthines, remariée à J. du Monceau, écuyer.

Jeanne, épouse de Jean du Mont.

Du second lit Christophe eut encore six enfants parmi lesquels nous citons :

Charles, licencié en droit, époux de Barbe de Mozet, veuve en 1606, réalliée, en 1615, à Juan de Palo [1].

Jacqueline : elle testa le 1er juillet 1580, entra le 3 aux Carmélites, devint prieure et y mourut en 1624, en odeur de sainteté [2].

Marie, épouse de Arnould Marotte [3].

Antoine de Bry, époux de Catherine, fille de Lambert Goblet et de Catherine aux Brebis, était, en 1563, clerc du greffe de Namur; il fut aux échevins de Feix en 1554 et paraît avoir épousé en secondes noces Jeanne Pierotte (ce peut être son fils [4]).

312. *Antoine de Glymes de Brabant, 1553-1601,*

né en février 1526, de Jean [5], échevin, et de Catherine de Huy; fit partie de l'échevinage du 30 novembre 1553 au 15 septembre 1554 et y rentra comme premier échevin du 2 décembre 1597 au 3 décembre 1601.

[1] Charles fut père de Christophe qui testa le 9 avril 1616 et se fit cordelier; Jean, qui testa le 27 janvier 1618 et se fit religieux à Gembloux; Charles, novice aux Croisiers en 1627; Thiéry, seigneur de Ramezée, demeurant à Floriffoux en 1640, époux d'Anne de Warnant. Transp. de N. 1580, f. 91vo; 1582-85, f. 105, 209; 1606-08, f. 26; 1615-16, f. 64; 1619-21, l. 26; 1627-28, f. 178; 1639-40, f. 360, 379; 1641-42, f. 262. Corresp. de Proc. gén. 20 janvier 1677, 23 juin 1686.

[2] Wilmet, *Calendrier des saints personnages de Belgique,* p. 53.

[3] Transp. de N. 1613-15, f. 30.

[4] Transp. du Feix 1561-65, f. 176; 1576-84, f. 42.

[5] Transp. de Nam. 1539-41, f. 342.

Il hérita, de ses parents, de la seigneurie de Limelette et recueillit la succession de ses grand'tantes Jeanne de Vaux et Catherine de Vaux, veuve de Nicolas Salmier [1].

Antoine épousa 1° Marie de Dion, 2° Claude aux Brebis, 3° le 12 avril 1576, Anne, fille de Gaspard de Hosden et de François de Velaine.

Du premier lit naquirent :

Thiéry, vice-amiral, tué à Middelbourg; Jean, officier, tué à Flessingue; Philippe, époux de Charlotte de Montigny-St-Christophe

Du second lit :

Charles, époux d'Agnès de Salmier; Antoine, tué à la guerre; Antoinette, femme de Fery de Blois; Jeanne, épouse de Jean de Campenne; Isabelle, religieuse au Val N.-D.; Anne, épouse de Guill. de Kerckem.

Du troisième lit :

Gilles, échevin, et Bauduin.

313. *Paul Marchand, 1554-1555.*

Nous ignorons le nom de ses parents, mais l'identité d'armoiries indique qu'il appartenait à la famille de Jean Marchand, échevin.

Il était notaire et fut nommé échevin le 15 septembre 1554, en remplacement d'un des membres de l'échevinage qui avait quitté Namur où régnait la peste; il demeura en fonctions jusqu'au 14 février 1555; il fut échevin du Feix en 1557. Son fils, Paul, fut émancipé en 1562 [2].

[1] Id. 1546-49, f. 394vo. Testament de Jeanne de Vaux, 16 juin 1548.

[2] Transp. de N. 1559-62, f. 325; Reg. aux bourgeois Citons aussi

314. **Philippe de Senzeilles, chevalier,** *1554-1559,*

fils de Jacques, écuyer, lieutenant-bailli et châtelain de Namur, et de Jeanne d'Ève, sa première femme [1], fut créé chevalier le 21 janvier 1531 ; nommé mayeur de Namur, par patentes du 22 septembre 1554, il prêta serment le 26 janvier 1555 et se démit de ses fonctions en 1559 en faveur de son fils Gilles.

En 1552, il veilla à la réfection des fortifications de la ville de Namur, et en 1554, de celles de Florennes ; il représenta la noblesse du comté aux États généraux en 1557 ; Philippe était seigneur de Fontaine et d'Aublain, et demeurait rue du Cul d'Oison. Il se maria trois fois : 1° à Marguerite de Longchamps ; 2° à Gillette de Carnières ; 3° le 19 février 1557, à Florence de Ligne, veuve de Jacques de Ramelot, échevin. Du premier lit, naquirent : Gilles, mayeur ; Jacqueline, épouse de Gérard de Furnau ; Marie ; Jeanne ; Catherine et Marie, chanoinesses d'Andenne ; Frédéric, bailli de Chimai ; Philippe ; Jean, émancipé le 22 août 1559, époux de Jeanne d'Ève. Notre mayeur testa le 15 mai 1560 [2].

Guillaume Marchand, notaire juré et procureur, échevin du Feix en 1653 ; il appartenait à la même famille.

[1] Sa seconde femme, Agnès de Berghes, lui donna cinq enfants : Jean, émancipé en 1521 ; Pierre, seigneur de St-Martin, époux de Jean, fils de Josse de Hun et de Catherine de Celles ; Antoinette, épouse de Jean de Hosden ; Agnès, épouse de Guill. de Crehen ; Jacqueline, épouse de Pierre de La Fontaine (Souv. Baill., 1528-34, f. 34 ; Bon Misson, *Andenne ;* Comte de Villermont : *Aublain.* Transp. de Nam., 1510-13, f. 50, 355, 444v° ; 1519-21, f. 418v° ; 1533-36, f. 344, 385 ; 1546-49, f. 392v°).

[2] Tr. de N. 1558-59, f. 164 ; 1559-62, f. 91v°.

315. *Jean Gillon dit de Rainsart, 1554-1555,*

né en 1486 [1], de Nicolas et de Catherine de Niquet, fut échevin du Feix de 1555 à 1561, mayeur de N.-D. de 1558 à 1564, juré en 1549, échevin de Namur du 15 septembre 1554 au 14 février 1555.

Il tenait l'hôtel du Vert Lion, non loin de la place St-Remy [2]; il testa le 15 janvier 1567, et laissa de Marie Darnelle :

Henri; Nicolas; Thiéry; Anne, épouse de J. de Sille, échevin, Marie, épouse de Henri Wyls; Ysabeau, épouse de Fastré de Corswarem [3].

316. *Jean de Maillen, 1555-1559,*

fils de « honorable et sage » Felix de Maillen et d'Ysabeau le

[1] Enquête du 29 mars 1566.

[2] Transp. de Nam. 1541-44, f. 51; 1546-49, f. 359.

[3] Id. 1568-69, f. 17vo; 1569-70, f. 10; 1577-78, f. 108, 122; 1591-93, f. 55. Henri laissa de deux lits : Léonard Martin, François, postaignier, Jean, Anne, Hélène, Gertrude et Marie.

Il existait en même temps que notre échevin, un Jean Gilon tenant l'hôtel des quatre fils Aymont, qui avait pour frères et sœurs : François, Paulus, Thomas, Ysabeau, époux de Jean Dame-Agnès tous enfants d'un Jean Gilon qui testa le 12 avril 1525 (Tr. de N., 1502-05, f. 322; 1506-09, f. 507, 645. Jean épousa Marguerite, fille de Jean Henriet dit du Miroir (id., 1523-25, f. 390, 432, 440vo); et laissa trois enfants : Jacques dont nous suivons la descendance, Adrien et Marguerite, épouse de Pierson Joyers (id., 1539-41, f. 154, 172; 1557-58, f. 9vo). Jacques épousa d'abord Catherine Regnier, puis Ysabeau Marotte, veuve de Jacques de Nicquet et eut trois enfants : Godefroid, François et Jacques, bourgeois monnayeur, lequel épousa, le 8 juin 1604, Jeanne d'Ursel, veuve de Hieronimo Nobili (id. 1575-76, f. 3; 1581, f. 43; 1582-85, f. 212; 1603-06, f. 80; 1610-12, f. 224). Thomas, cité plus haut, épousa Agnès de Foye, Paulus épousa Hellechon Lamistant (id. 1544-46, f. 392; 1549-52, f. 483; 1552-53, f. 21vo; 1567-68, f. 7).

Cigne, fut échevin du Feix de 1533 à 1555, de N.-D. en 1532; de Namur du 15 février 1555 au 31 novembre 1559.

Il épousa, en premières noces, Jeanne, fille d'Antoine de Mozet [1] avec laquelle il testa le 1er mars 1553; le 17 mars 1556; il convola avec Anne, fille de Godefroid Gaiffier, échevin.

Il laissa, du premier lit, sept enfants :

a) Thiéry eut en héritage la seigneurie de Godinne; il épousa Marguerite de Sohey; *b)* Jean obtint Arville et Mont-sur-Godinne; il épousa, le 27 octobre 1570, Marie, fille d'Englebert d'Atrive et de Marie de Fumal; *c)* Marie; *d)* Agnès; *e)* Jeanne; *f)* Ysabelle, épouse d'Englebert d'Émines, seigneur d'Izier; *g)* Hélène, religieuse à La Paix-Dieu.

Jean de Maillen mourut le 7 décembre 1559 et fut enterré en l'église N.-D. [2].

317. *Nicolas Marotte, 1555-1560,*

fils de Nicolas et de Richotte Le Couvreur [3], fut d'abord échevin de Namur de 1555 à 1556, bourgmestre jusqu'en 1557, puis échevin deux fois jusqu'en 1560; il fut aussi échevin du Feix en 1555 et receveur de l'État noble.

Par testament, il hérita de la maison paternelle au Grand Marché, d'une maison à Arbre, des usines et marteaux de Burnot.

[1] Antoine testa le 6 février 1548. Transp. de Feix 1530, f. 68; 1537, f. 30.

[2] Annuaire de la Noblesse 1857. Tr. de Nam. 1573-73, f. 243; 1579, f. 47. Une des filles de Jean et de Marguerite d'Atrive épousa son parent, Gérard de Maillen, échevin.

[3] Transp. de Nam., 1544-46, f. 80, 174. 366.

Il se maria deux fois : 1° avec Anne, fille d'Arnould Charlet et de Anne Onin [1], et testa avec elle le 13 juillet 1557; 2° le 18 décembre 1557, avec Anne, fille de Pierson Gaiffier, veuve de J. Tamison.

Nicolas testa le 30 août 1597 et ne vivait plus en 1599 [2], laissant du premier lit cinq enfants [3] :

a) Jean, docteur en droit, épousa, le 20 septembre 1574, Henriette, fille de Henri Haweal de Hemricourt, seigneur d'Yernée, et de Mechtilde de Nootschock, ils testèrent le 4 septembre 1630.

b) Nicolas, époux de Marie Maître-Cocq.

c) Arnould, époux de Marie, fille de Christophe Gaiffier.

d) Catherine, épouse d'Adrien de Ghelin.

e) Anne, célibataire, testa en faveur de l'Hôpital le 4 mai 1637.

318. *Gilles Burlen, 1555,*

fils de Pierart, mort vers 1537, et d'Ysabeau de Jallet [4], tenait taverne, était apothicaire et marchand de vin [5]. Il fut bourgmestre de 1538 à 1547, de 1549 à 1554, échevin du 14 février au 15 décembre 1555.

Gilles acheta le fief de la maison de Barbeau en 1529 [6].

[1] Id. 1546-49, f. 267; 1557-58, f. 14; 1558-59, f. 4, 366; 1559-62, f. 199; 1608-10, f. 53.

[2] Testam. 16 janvier 1599.

[3] Hôpital, parchemin, testam. de Arn. Charlet.

[4] Transp. de Nam., 1536-39, f. 126.

[5] Corresp. du Conseil prov., 17 décembre 1668.

[6] Bormans, *Fiefs de Namur,* p. 444.

Il épousa : 1° Jeanne N., veuve de Philibert de Marche [1], dont il eut au moins six enfants : Jean et Guillaume, échevins; Antoine; Jeanne, épouse 1° de Jean de Mailly [2], 2° de Jacques Voroux, échevin; Catherine, religieuse à Soleilmont; Ysabeau, épouse 1° de Blaise del Rue; 2° de Pierre de Morchain [3].

Gilles testa une première fois le 28 mai 1540, choisit sa sépulture en l'église N.-D. et légua la maison du Barbeau à son fils aîné, Jean.

Sa seconde femme, Françoise [4] Regnier, était veuve de Gilles Wilmotte; il testa avec elle sur le point de mourir, le 19 mars 1557, laissant aux parents de celle-ci les biens de Monneau, Falaën et Romgnée, qu'elle lui avait apportés en mariage : à Jean, son fils, la cense d'Hermoie, à Guillaume des rentes, à Antoine ses biens de Lesves [5].

319. *Philippe de Cortil, 1556-1562,*

fils de Baudo, bourgmestre en 1531 et 1537 [6], et de Chrestienne N., fut bourgmestre de 1538 à 1540, de 1551 à 1555 et 1559, échevin de Namur deux fois de 1556 à 1562, mayeur de St-Aubain en 1552.

Il épousa en premières noces Anne, fille de Lambert Mélis

[1] Tr. de Nam., 1506-09, f. 121; 1523-25, f. 20.

[2] Transp. du Feix, 1584-96, f. 214.

[3] Id., 1573-76, f. 15.

[4] Françoise était sœur de Jacqueline, épouse de Jean Maître-Cocq. Transp. de Nam., 1546-49, f. 226.

[5] Id., 1556-57, f. 179; 1557-58, f. 19; 1565-66, f. 70. Sentences du Cons. prov., 29 mars 1565.

[6] Transp. de Nam., 1565-66, f. 98vo.

dit de Trecht [1], testa avec elle le 8 mars 1552 et se remaria à Marguerite, veuve de François de Ronvaul, fille de Jamouton Garitte et d'Agnès Louveaux [2].

Philippe laissa du premier lit quatre enfants :

Nicolas, échevin; Barbe, épouse 1° de Gérard de Maillen, 2° d'Adrien de Bulley [3]; Lambert, époux d'Antoinette de Gosée [4]; Philippe, émancipé en 1508, prévôt de Revin [5].

320. *Jean Burlen, 1557-1558,*

fils de Gilles, échevin, fut émancipé le 19 avril 1535 [6] et se

[1] Id., 1533-35, f. 76; 1558-59, f. 206vo; 1559-62, f. 19vo, 55vo.

[2] Id., 1552-53, f. 48vo; 1569-62, 149, 374; Id. de Neuville, 1571-95, f. 89.

[3] Transp. de Nam., 1582-85, f. 112; 1593-96, f. 303.

[4] Lambert fut second bourgmestre de Namur, mourut vers 1628 et laissa cinq enfants : *a)* Nicolas, échevin; *b)* Pierre, chevalier, nommé conseiller en 1631, président du Conseil en 1650, testa le 2 juin 1668, mourut le 27 juin 1673; il eut de Anne-Catherine, fille du conseiller Guill. Bodart (celui-ci testa le 23 septembre 1631) et de Barbe Van den Troncq, quatre enfants : 1° Pierre, chartreux à Asten; 2° Jean; 3° Lambert, écuyer, exhérédé à cause de ses outrages envers sa mère, auditeur militaire, conseiller du Souverain bailliage, mayeur de Fleurus par patentes du 21 février 1663, testa le 21 décembre 1669, mourut peu après; Catherine-Françoise de Lerneux de Presles, sa femme, se remaria à Don François, baron de Witte (notaire Rostenne, 29 avril 1876); 3° Anne-Marguerite, épouse de Guillaume de La Rue, seigneur de Hulplanche; 4° Maximilienne-Antoinette, épouse de Jean de Losson, seigneur de Beaurain à Moxhe, *c)* Catherine, épouse de Nicolas du Baux; *d)* Marguerite, épouse de Jean Briot; *e)* Antoinette, épouse de Martin L'host, apothicaire. Transp. de Nam., 1628-30, f. 181; 1641-42, f. 211; 1678-80, f. 204, 451vo, 488; 1665-66, f. 114; 1684-90, f. 363; comp. du Cons. prov., 1650, f. 216; Procès de Cortil.

[5] Il mourut vers 1603 et eut dix enfants : Marguerite; Philippe, mort en 1611; Jacques; Marie; Jean; Jeanne, épouse de Michel Piérquet. Tr. de Nam., 1563-63, f. 66; 1603-04, f. 157; 1608-10, f. 99; 1610-12, f. 203; 1615-16, f. 61vo.

[6] Transp. de Nam., 1533-36, f. 224xo.

fit recevoir bourgeois de Namur le 19 mai 1548, demeurait alors sur le Grand Marché et fit partie, pendant un an, de l'échevinage.

Jean possédait le fief de la maison de Barbeau qu'il releva en 1557. Il n'eut point d'enfants; sa veuve, Anne, fille de Pierre Savereux et d'Anne, fille de Louis d'Erpent dit de Sayve [1], fit relief de bourgeoisie le 13 octobre 1559, et se remaria à Philippe Tamison [2].

321. **Gilles de Senzeilles, écuyer,** *1559-1572,*

fils de Philippe, écuyer, fut émancipé le 22 août 1559 [3], mayeur le 9 août par résignation de son père, et demeura en fonctions jusqu'en 1572; il s'était fait recevoir bourgeois le 2 avril 1560. Gilles était vicomte d'Aublain, seigneur de Fontaine et de Mesnil-Église.

Il épousa Geneviève de Hun, veuve de Louys d'Eve, seigneur de Walzin; leur fille Anne épousa Jean de Groesbeck [4].

322. *Nicolas de Cortil, 1559-1570,*

docteur en droit, fils de Philippe, échevin, fut émancipé le 26 mars 1552, passa par l'échevinage deux fois, de 1559 à 1565; il prêta cette même année serment de lieutenant-mayeur. D'Agnès de Ronvaux, sa femme, nous ne connaissons qu'un fils, Philippe, qui testa le 17 janvier 1583 et mourut célibataire [5].

[1] Id., 1556-57, f. 235; 1557-58, f. 5; 1558-59. f. 82, 191vo.
[2] Id., 1591-93, f. 257. Reg. aux bourgeois.
[3] Transp. de Nam., 1558-59, f. 164; 1559-62, f. 257vo.
[4] Id., 1568-69, f. 14, Bon Misson, Andenne, p. 266, note; Comte de Villermont, *Aublain.*
[5] Transp. de Nam., 1549-52, f. 389; 1565-56, f. 36.

323. *Guillaume Burlen, 1559-1567,*

fils de Gilles et frère de Jean, échevins, fut émancipé le 4 mai 1546 [1], inscrit au registre des bourgeois le 11 juin 1558 et demeurait en la Large rue.

Maître Guillaume, licencié en droit, fut cinq fois échevin de 1559 à 1567; en 1562, il était maître de la compagnie des arbalétriers de l'Étoile [2] et quitta Namur pour se fixer à Andenne, où nous le trouvons en 1572 avec le titre de président [3].

Son frère Jean lui avait laissé sa maison du Barbeau qu'il releva en 1559.

Il épousa Jeanne, sœur de Philippe Bardoul, testa avec elle le 4 septembre 1574 et ne vivait plus en 1586 [4]; parmi ses enfants, nous connaissons :

Gilles, échevin; Jacqueline et Begge, religieuses à Soleilmont; celle-ci née à Andenne en 1573, décédée le 18 janvier 1659 [5]; Marguerite, épouse de Baudouin de Linchamps [6]; Jean; Catherine; Jeanne, épouse de Philippe Mellinck, munitionnaire du château de Namur [7].

[1] Transp. de Nam., 1544-46, f. 319.

[2] Id., 1559-62, f. 377.

[3] Id., 1571-72, f. 152.

[4] Id., 1585-87, f. 129, 136.

[5] *Société archéologique de Charleroi,* t. XIX.

[6] Transp. de Nam., f. 127; Archives com., contrat de mariage, 21 janvier 1622; Anne de Linchamps, leur fille, épousa Charles de Fontigny, écuyer.

[7] Archives de l'État : partage, 27 juillet 1620.

324. *Jean aux Brebis, 1560-1561,*

né en 1511, de François et de Jeanne Goblet, fut fait prisonnier en 1554 par les Français à Bouvignes [1]; il fit pendant un an partie de l'échevinage, puis prêta serment de bourgmestre les 30 novembre 1562 et 1564 [2].

Il était marchand et demeurait à la Rose blanche; il testa le 7 octobre 1570, avec sa femme, Marguerite Claret, et laissa deux enfants : Jeanne, épouse de Jacques Gobin, et Michel, qui épousa : 1° le 28 mai 1562, Marie, fille d'Adrien Gérard et de Catherine de Hault; 2° le 14 mai 1582, Françoise, fille de Guillaume Gaiffier [3], morte en 1619.

325. *Mathias de Maillen, 1560-1592,*

né en 1524 [4], de Gérard et de Jeanne Charlet, devint, en 1560, greffier du souverain-bailliage; il fit partie de la cour du Feix à partir de 1549, fut échevin de Namur quatre fois, de 1560 à 1592, et mayeur provisoire en 1577.

Il avait trois frères : Jean, époux d'Anne de Montaigle,

[1] *Annuaire de la noblesse.*

[2] Transp. de Nam., 1562-64, f. 63; 1564-65, f. 71vo.

[3] Id., 1579, f. 32vo; 1571-72, f. 3vo; 1581, f. 20. Obituaire de Marche-les-Dames. Michel laissa cinq enfants : Jacques; Michel qui épousa, le 8 juin 1600, Marguerite du Pont; Pierre; Nicolas; Catherine, épouse de J. Patinier. 1593-96, f. 187vo; 1608-10, f. 17, 18; 1617-18, f. 85. L'*Annuaire* ajoute les détails suivants : Jean mort jeune; Jacques, époux de Gertrude Lipsen; du second lit sont issus : Guillaume, seigneur de la Tour, à Wartet, épouse de Françoise Gaiffier; Jean, chanoine de Lille; Marguerite, religieuse; Marie, épouse de Jacques Mestallart; Françoise, religieuse à Marche-les-Dames; Claire, religieuse à Douai.

[4] Enquêtes des 4 juin et 18 décembre 1568.

veuve de Regnier de Seilles; Guillaume [1] et Gérard [2], émancipés en 1538, ce dernier époux de Jeanne de Hollogne.

Mathias épousa Catherine, fille d'Antoine de Mozet et d'Agnès Marotte, et eut quatre enfants : Antoine, sans alliance; Guillaume, époux de N. de Tellin; Jeanne; Agnès, épouse de Jean Van Es [3].

326. *Godefroid Gaiffier, 1561-1563,*

teinturier, fils de Pierson, juré, et de Marguerite Coblet, fut échevin du Feix en 1554, lieutenant-mayeur en 1556, bourgmestre en 1557, échevin de 1561 à 1563; il testa le 24 avril 1568 et mourut le 9 novembre 1575.

De son mariage avec Anne aux Brebis [4], il eut : Godefroid, conseiller, époux de Jeanne Mahuet, parents de Godefroid, échevin; Jean, époux d'Anne del Rue, et Thiéry, morts en 1578; Anne, épouse de Jean de Maillen; Catherine, religieuse, et Marguerite, prieure à Marche-les-Dames; une autre Marguerite, religieuse du Val N.-D.

[1] Transp. de Nam., 1510-13, f. 158; 1529-31, f. 40; 1536-39, f. 147; 1557-58, f. 135; 1619-21, f. 365vo; 1622-25, f. 364. Anne de Montaigle se remaria à Charles le Thourier et laissa trois enfants : Gérard, Godefroid et Agnès de Maillen (Gérard épousa Barbe de Cortil et fut père de Philippe, échevin); Godefroid, chanoine de N.-D., testa le 1er octobre 1573; Agnès épousa, le 13 août 1561, Guillaume Aubioul. Transp. de Nam., 1559-62, f, 69; 1562-64, f. 84; 1567-68, f. 24vo; 1569-70, f. 73; 1573-74, f. 99; 1579, f. 30vo.

[2] Gérard eut un fils, Gérard, époux de Jeanne de Marbais, dont Jean et Hubert. Id., 1571-72, f. 21, 26; 1591-93, f. 34vo.

[3] *Annuaire,* 1857.

[4] Transp. de Nam., 1559-62, f. 185vo; 1575-76, f. 6vo; 1577-78, f. 126; 1580. f. 11; Requêtes du Conseil : 22 août 1578.

327. *Jean Tamison, 1562-1567,*

fils de Jean et de Marguerite Maron, fut échevin du 30 novembre 1562 à 1564. Nous lui connaissons un frère, Gilles [1], et deux sœurs : Marie et Marguerite, épouse de Henri Breart, qui testa le 13 janvier 1554.

Jean testa le 15 mai 1567, et fut enterré à N.-D.; il eut deux fils et sept filles :

Jean, chanoine et doyen de N.-D., ab intestat [2]; Pierre, propriétaire d'un marteau sur le rieu de Hoyoul descendant en Vaux-sous-Samson [3]. Parmi les filles nous connaissons : Anne, épouse de Philippe Son, notaire [4], et peut-être Barbe, épouse de N. Fibvé [5].

[1] Transp. de Nam., 1497-99, f. 62, 231 ; 1513-16, f. 93; 1531-33, f. 23vo; 1554-55, f. 83; 1559-62, f. 201 ; id. du Feix, 1540-44, f. 57.

[2] Requêtes du Conseil provincial, 13 juillet 1579.

Le nom de Tamison se rencontre à Namur dès la première moitié du XVe siècle; citons : maître Jean Tamison, frère (sic) de Jean d'Erpent, prieur de Géronsart, le même sans doute que Jean Tamison, doyen de N.-D.; (Transp. de Nam., 1428-1440, f. 375; 1441-45, f. 169); Nicolle Tamison, chanoine de N.-D., fondant en 1448 un salut en l'honneur de la Ste-Croix (id., 1476-80, f. 158; *Annales soc. arch. de Nam.,* T. X.; actes capit. de N.-D., 30 mai 1483).

Les Tamison semblent pour la plupart originaires de Revin : un acte cite Jean Tamison, maire de Haybes, décédé vers 1495, laissant de Jeanne N. deux filles, Marie, épouse de François Maigret; Marguerite, femme de Henri de Bry, et un fils, Jean Tamison de Revin, bourgeois de Namur dès 1475, mort en 1516, ayant eu de Marie Preudhomme un fils Jean, demeurant à Revin (Transp. 1471-76, f. 225, 263; 1494-97, f. 240, 279, 352; 1516-1571, f. 124). Voir n° 340.

Les Tamison de Revin paraissent dès le milieu du XVIe siècle mieux apparentés que la branche à laquelle appartient seul, semble-t-il, Jean Tamison, objet de cette notice; peut-être n'ont-ils pas de souche commune à en juger par la différence des armoiries.

[3] Transp. du Feix, 1573-76, f. 31.

[4] Tr. de N., 1567-68, f. 42vo.

[5] Id., 1600-03, f. 71.

328. *Mathieu Hannon, 1562-1563,*

fils de Jean, mercier [1] et de Marie Van Delf, était marchand et fit pendant un an partie de l'échevinage.

Il épousa en premières noces Hélène de Gorsenne (testament conjonctif, 30 juillet 1557), et en secondes, Jeanne, fille de Lambert Tabolet, veuve de Jean de Villenfagne [2] (testament, 23 juin 1578).

Du premier lit naquirent : *a)* Hélène, qui épousa le 24 janvier 1563 Jean Pieret, demeurant à Ste-Ode [3], morte en 1580.

b) Marie, épouse 1° de Jean de La Tour, 2° de Henri Van Etten, écuyer, maître de la Chambre des comptes du Brabant, commissaire général des vivres aux P.-B [4].

c) Catherine épousa, le 18 juillet 1569, Hugues, fils de Nicolas du Bau et de Catherine Goutart.

d) Pierre, mort en 1579, épousa, le 16 octobre 1573, Françoise, fille de Jean d'Upeghisser et d'Agnès Servais dit de Montpellier, fille de Jean [5].

329. *Gilles de Ponty, 1562-1568,*

né en 1502, de Colin [6] et de Catherine Maron, fit partie deux fois de l'échevinage.

[1] Il testa le 15 décembre 1539, codicille, 10 février 1546.

[2] Transp. de Nam., 1565-66, f. 56; 1577-78, f. 107.

[3] Id., 1580, f. 113vo; 1593-96, f. 297vo.

[4] Id., 1582-85, f. 26; 1591-93, f. 61.

[5] Id., 1557-58, f. 96, 128; 1579, f. 95; 1585-89, f. 266; 1593-96, f. 87, 111, 257. Pierre eut deux enfants : Mathieu et Jean, le premier décédé en 1593; le deuxième testa le 9 août 1594, et fut enseveli aux Cordeliers près de son grand-père Jean Servais.

[6] Colin, bourgeois monnayeur en 1491, échevin de Neuville en 1531

Frère et sœur :

Marie épousa, le 30 mai 1514, Englebert d'Erpent, dit de Louvain [1]; François [2], époux 1° de Marguerite Floriet (testament, 18 avril 1553); 2° de Catherine du Tombois.

Notre échevin épousa Jeanne, fille de Guillaume Charlet [3], testa avec elle le 26 avril 1578, et laissa quatre enfants :

Nicolas [4] épousa, le 5 mai 1587, Anne de Corswarem, veuve de Vincent Onin (testament, 23 novembre 1609); Godefroid [5], mort en 1590, tous deux sans enfants; Catherine, épouse de Henri Hannon, mayeur de Neuville [6]; Jeanne, morte en 1582 [7].

330. *Gérard Boursin, 1564-1581,*

né en 1544, prêta serment de greffier le 21 février 1564,

(Transp. de Nam. 1491-93, f. 101vo), avait épousé en premières noces Jeanne aux Brebis, veuve de l'échevin Collart Henrard, dont il eut Godefroid, échevin (Id., 1523-25, f. 210; 1527-29, f. 47, 92, 100; 1533-36, f. 399vo; Id. du Feix, 1530, f. 54-55).

[1] Transp. de N. 1523-25, f. 37.

[2] Il eut quatre enfants au moins : François, auquel il laissa les biens de Wesche; Marguerite, épouse de Vincent Onin; Adrien, qui épousa, le 30 juin 1569, Catherine de La Tour, veuve de Guill. Marcq; Jean, mort en 1582 (Tr. de Nam. 1555-56, f. 99vo, 135, 167; 1558-59, f. 30, 44, 45; 1562-64, f. 231; 1564-65, f. 43vo; 1565-66, f. 91vo; 1570-71, f. 40; 1575-76, f. 145; 1577-78, f. 119vo; 1582-85, f. 3, 9; 1591-93, f. 75. Id. de Neuville, 1571-95. f. 170).

[3] Id., f. 124, 137, 139. Henri Hannon testa le 18 mai 1585.

[4] Id. de Namur, 1552-53, f. 23.

[5] Id., 1591-93, f. 68; il fit ériger une table d'autel en l'honneur de St Roch en l'église St-Nicolas et laissa sa cense de Hingeon à Nicolas, fils de Hugues de Ponty; il survécut à sa femme, testa de nouveau le 26 janvier 1616, et mourut peu après (Id., 1612-13, f. 170; 1617-18, f. 115).

[6] Id., 1589-90, f. 130, 131.

[7] Id., 1582-85, f. 9.

et mourut le 12 février 1581. Il fut aussi échevin du Feix, de Namur deux fois de 1569 à 1580, commis à la collecte des vins [1] en 1565; en 1577, il fut chargé de faire transporter à Huy les archives communales.

Il était neveu de Jacqueline de Bernemicourt, épouse d'Antoine de Ponty [2].

De son mariage avec Catherine Zandre, Gérard eut : Laurent, mayeur de St-Gérard; Benoît et Catherine, morts en 1579; Gérard, né en 1543, substitut-greffier en 1540, greffier du Conseil provincial, époux d'Hélène, fille d'Alexandre Zandre et de Marie Hannon [3].

331. *Michel de Warisoul, chevalier, 1564-1568,*

fils de Michel et de Jeanne de Crehen, fut échevin de Namur du 30 novembre 1564 au 7 décembre 1568, bailli des Bois [4], bailli d'Entre-Meuse-et-Arche de 1569 à 1577, et lieutenant-gouverneur de Namur.

Michel avait deux sœurs : Marguerite, chanoinesse d'Andenne; Anne, épouse de Jean de Heyenhoven, mayeur de Namur, et un frère : Jean, chanoine d'Utrecht,

[1] Enquête du Conseil, 27 août 1571. Transp. de Nam., 1562-64, f. 261; 1565-66, f. 4.

[2] Id. du Feix, 1584-96, f. 212.

[3] Tr. de Nam., 1570-71, f. 31; 1579, f. 17, 30; 1580, f. 58; 1581, f. 17. Testam. de J. Rideau, 25 novembre 1581. Gérard et Hélène laissèrent trois enfants : *a)* Abel, greffier de Bouvignes, époux 1° de Marguerite, fille de N. de St-Hubert et de Marie Perilleux; 2° d'Anne Dawaigne, testa le 26 mai 1613 et mourut le 29 juin; leur fils Gérard décéda peu après; *b)* Anne, épouse d'Antoine Reyns; *c)* Marie, épouse de Guillaume Tisma. Id. 1585-89, f. 66; 1593-96, f. 301; 1603-06, f. 90.

[4] Transp. de Nam., 1546-49, f. 332; 1573-74, f. 199; 1608-10, f. 199; 1610-12, f. 39.

bailli d'Avin, époux 1° de Jeanne de Berlaimont, 2° le 15 février 1605, de Barbe de Hosden [1].

Michel épousa Jeanne T' Serclaes, fille de Jacques et de Marie de Bossimé, et reçut à l'occasion de son mariage la terre paternelle de Seilles; il était seigneur du Bois d'Erpent; ses trois filles furent chanoinesses d'Andenne : Marie épousa Guillaume de Crehen; Antoinette testa en 1622; Anne épousa Guillaume d'Orjo.

Il épousa en secondes noces Jeanne d'Ève, veuve de J. de Senzeilles.

332. *Hugues de Bernemicourt, écuyer, 1564-1565,*

homme d'armes de la compagnie du duc d'Aerschot [2], demeurait à Jambes, se fit recevoir bourgeois de Namur, le 26 août 1562, et fit partie de l'échevinage pendant un an.

Il était seigneur de Mesnil le Bouchier et avait épousé Marguerite de Vaulx [3].

333. *Jean de Sille, 1564-1567,*

docteur en droit, membre du Conseil provincial, échevin du Feix en 1563, mayeur de St-Aubain, né en 1525, fit partie de l'échevinage du 30 novembre 1564 jusqu'en mars 1567 et mourut en juillet 1578. Sa première femme, Marguerite de La Ruelle, lui donna une fille unique, Agnès,

[1] Transp. du Feix, 1573-76, f. 84; Jean eut une fille unique Marie; Barbe de Hosden se réallia à Christophe de la Blocquerie.

[2] Transp. de Jambes, 1564, f. 53. Citons plusieurs de ses contemporains du même nom : Antoine, prévôt de la Collégiale N.-D. Bon Misson, *Andenne;* Georges, écuyer, seigneur de Maisny Louspoy, frère de feu Charles alias Pontus, chanoine de St-Aubain ; Charles, écuyer, étudiant à Douai, neveu d'Antoine de Ponty et de Jacqueline de Bernemicourt.

[3] Transp. de Nam., 1562-64, f. 117.

épouse de Grégoire Manteau, suppôt du Conseil provincial; sa seconde femme fut Anne, fille de Jean Gilon dit de Rainsart [1].

334. *Gabriel Goffart, dit de Plumecocq, 1567-1577,*

né en 1534, de « homme de bien, riche et opulent » Pierart Goffart [2], échevin de Neuville, et de Françoise, fille de François de Ciplet et de Jeanne Le Thourier [3], fut émancipé le 3 avril 1551 avec son frère Gilles [4], et se fit recevoir bourgeois en 1565; il fit partie de l'échevinage de Namur deux fois, du 5 mars 1567 au 19 décembre 1577, fut aussi échevin de Neuville en 1566, lieutenant-mayeur de Jambes en 1567, membre du Conseil provincial.

Jules Borgnet le cite comme auteur de deux poésies latines : l'inondation de 1505 et une description du comté [5].

Gabriel [6] possédait, par son père, la maison de Plumecocq, et, par sa mère, des biens à Atrive. Il mourut vers 1580, laissant de Marie de Hérissem, sa femme, cinq filles : Marie-Antoinette, épouse de Michel Bouille; Françoise,

[1] Transp. de Nam., 1570-71, f. 17vo; 1577-78, f. 108, 122; Requêtes du Conseil, 14 septembre 1578. Enquête, 29 mars 1566.

[2] Enquêtes du Conseil provincial, 4 juin 1568.

[3] Pierart s'était marié le 29 septembre 1520, il se maria une seconde fois, et testa le 28 juillet 1572 (Transp. de Nam., 1573-74, f. 136; id. de Neuville, 1571-95, f. 98).

[4] Transp. de Nam., 1544-48, f. 46vo. Gilles testa le 3 mars 1560, avait commis un homicide sur la personne de Bertoullet Dochampt, sergent de la compagnie du Gouverneur de Charlemont; épousa Marguerite Davin, et n'eut qu'un fils, Pierre, qui entra aux Franciscains en 1576. Sa veuve se remaria à Pierchon Lambillion. Tr. de N., 1562-64, f. 178; 1575-76, f. 182.

[5] *Annales Soc. arch.*, III, p. 255.

[6] Tr. de N., 1559-62, f. 263; 1612-13, f. 40; 1615-16, f. 122; id. de Neuville, 1571-95, f. 226. Marie de Hérissem testa le 20 mars 1616. Tr. de Neuville, 7 mai 1624.

épouse de Josse de Wavre, écuyer, bailli de Walhain; Marguerite, Lamberte, Ysabeau, mortes célibataires.

335. *Antoine Onin, 1568-1614,*

né en 1535 [1], d'Antoine et de Françoise, fille de Cornil Wyntz dit de Longchamps, et de Sainte de Ghelynden [2], fut émancipé, le 11 septembre 1556 [3], maître de la table des pauvres [4] en 1571, bourgmestre en 1584 et 1585, échevin quatre fois du 7 septembre 1568 au 16 février 1614. Le 18 juillet 1600, il fut nommé commis (conseiller) du Souverain bailliage [5].

Il épousa Jeanne Pierotte, veuve de Nicolas Charlet [6], et en eut plusieurs enfants dont un seul, Antoine, était en vie en 1603 [7]; c'est probablement lui qui épousa Marie de Vos [8].

336. *Jean Wytfliet* [9], *1568-1569,*

ou Wifflet, fils de François, échevin; fut échevin pendant un an; il releva le fief de Golart, en 1555, au décès de son père, et avait épousé Marie, sœur de Laurent Baduel.

337. **Godefroid de Wasserwas, écuyer,** *1568-1573,*

fils de Jean, échevin, et d'Isabeau des Sarts, seigneur de

[1] Requête du Conseil, 15 septembre 1570.
[2] Tr. de N., 1549-52, f. 266; 1580, f. 45.
[3] Id., 1556-57, f. 39.
[4] Id., 1571-72, f. 38.
[5] Corresp. du Cons. prov., 1625, litt. *m*
[6] Tr. de Neuville, 1571-95, f. 158.
[7] Tr. de N., 1603-06, f. 57.
[8] *Annuaire de la noblesse*, 1852, p. 240.
[9] Tr. de N., 1556-57, f. 98, 101; 1589-90, f. 102.

Vieux-Manil et de Marchovelette, fut nommé mayeur par patentes du 6 juillet 1568, prêta serment deux jours après et resta en fonction jusqu'en mars 1572; il se fit recevoir bourgeois le 23 novembre de cette même année.

Godefroid, dans sa jeunesse, prit du service, participa aux guerres de Picardie, resta huit à dix ans prisonnier à Orthez et dut payer une rançon de 3000 écus [1]. Il épousa Dorothée de Porquin [2], que nous trouvons, en 1598, remariée à Jacques de Bollon, écuyer, capitaine, et eut, entre autres enfants, Jean et Philippe :

Jean obtint par patentes du 30 août 1593, de Pierre-Ernest de Mansfelt, l'octroi de lever une compagnie de 200 wallons, et par brevet du 4 février 1595, il fut nommé mestre de camp de mille fantassins; il épousa d'abord Marguerite [3], fille de Nicolas Henri, 2° Madeleine Van den Hecke; il fut reçu bourgeois le 12 avril 1598. Philippe épousa, le 26 mai 1598, Marie de Ponti, dont un fils, Jacques.

338. *Antoine de Minet, écuyer, 1568-1617,*

né en 1537, de Jean, décédé en 1579, fut reçu bourgeois le 17 novembre 1568 et, le jour même, prêta serment de lieutenant-mayeur; il fut nommé mayeur provisoire en mars 1572, puis échevin le 17 décembre suivant; pendant les dix dernières années de ses fonctions, il siégea comme second, puis comme premier échevin; enfin, il fut bourgmestre de 1593 à 1596.

[1] Corresp. du Cons. prov., f. 166.

[2] Contrat de mariage, 26 mai 1598.

[3] Transp. du Feix, 1596-1607, f. 84; Bibliothèque comm., ms. de Posson, p. 233.

Antoine fut en même temps bailli des bois, bailli de Viesville de 1582 à 1604, receveur de Fleurus de 1576 à 1586, conseiller du Souverain bailliage par nomination du 18 juillet 1600. Il fut anobli par patentes du 12 juillet 1605 et reçut, l'année suivante, remise de la somme de 200 livres, dont il était redevable de ce chef [1].

Il testa le 4 septembre 1615 et fut enterré en l'église St-Jean l'Évangéliste. Son frère Martin épousa 1° Madeleine de Souvet, 2° Jeanne Michault [2].

Antoine de Minet épousa : 1° Anne, fille de Godefroid du Tombois et de Marie de l'Espinoy; 2° Jeanne, fille de Pierre Le Bidart [3]; 3° Valentine, fille de Louis de Bouloigne, seigneur de Riquilieu, et de Marguerite de Habar. Valentine était veuve du seigneur de Lisogne et testa, sans avoir eu de progéniture, le 20 mars 1636 [4].

Du second lit, nous connaissons :

a) Jean-Baptiste, commis de la recette des gabelles : il épousa, le 22 novembre 1602, Françoise, fille de Thomas Gilman et de Catherine Marotte, et fut bailli de Viesville de 1608 à 1628 [5]; *b)* Maximilien, prébendier de St-Aubain en 1602, prévôt et chanoine de Walcourt en 1608 [6]; *c)* Marguerite, épouse de Robert Le Sire; *d)* Adrienne, épouse de Guillaume du Mont, mayeur de Bouvignes : elle testa le 18 mars 1669; *e)* Anne; *f)* Chrétienne, béné-

[1] Transp. de Nam. 1568-69, f. 38; 1571-72, f. 101; 1603-06, f. 1, 393. Corresp. du Cons. prov. 1625, lettre *m*.

[2] Transp. de Nam. 1585-89, f. 45; 1612-13, f. 47vo.

[3] Id. 1565-66, f. 108-109; 1569-70, f. 3. Contrat de mariage de Thiry Bidart, 10 août 1576.

[4] Ms. de M. de Heinzelin, de Neuville-sur-Escaut.

[5] Id. 1603-06, f. 101vo.

[6] Id. 1607-10, f. 120; 1610-12, f. 243; 1634-36, f. 78, 275, 323.

dictine [1]; *g)* Marie, épouse de N. Spinola; *h)* Henri, écuyer, seigneur de Le Longbois, épousa, le 31 janvier 1612, Marguerite de Bouloigne, nièce de Valentine [2].

339. *Jean Pignewart, 1569-1580,*

médecin, habitait rue des Fossés-Fleuris et se fit recevoir bourgeois le 4 mars 1556; un de ses parents, Philippe, était, à la même époque, apothicaire et habitait sur le Marché.

Jean fut à plusieurs reprises échevin de 1569 à 1580 et prêta serment de mayeur de Jambes en 1567. Lorsque la peste sévit à Namur, il fit stipuler dans sa commission de chirurgien qu'il soignerait les malades, à l'exception des pestiférés. Jean Favelly, échevin et médecin, montra le même courage.

Notre échevin épousa Ysabeau Nys et mourut vers 1585, ayant eu six enfants : Marie, épouse de maître Michel Faulchet; Jeanne, épouse de Philippe delle Valle; Catherine, épouse de Nicolas Lombaert; Gilles, Louise et Josine [3].

340. *Philippe Tamison, 1570-78,*

marchand, apothicaire, mayeur des Ferons [4], échevin de

[1] Id. 1617-18, f. 240.

[2] Notaire Jacquet, 1er avril 1666. Transp. du Feix 1609-22, f. 69. Bormans, *Fiefs de Namur.*

[3] *Soc. archéol.*, t. IV, p. 83. Transp. de Nam. 1585-89, f. 52; Reg. aux bourgeois.

[4] Philippe était petit-fils de Jean Tamison (archives de St-Jean-Baptiste) et fils de Jean, le jeune, et d'Anne, fille de Pierre Gaiffier et de Marguerite Goblet. Jean Tamison le jeune, porte-enseigne au régiment de don Jean de Ligne, trouva la mort à Nimègue en 1555 (cfr., archives de la famille de Lévignen, et T. XXVI des *Annales de la Soc. Arch. de*

Namur en 1570, bourgmestre du 30 novembre 1571 à 1574,

Nam., p. 73-74). Il laissa deux fils : Philippe, notre échevin, et Jean, chanoine de St-Aubain, vicaire général de l'évêque Havet.

Marguerite Goblet, devenue veuve de Pierre Gaiffier, avait épousé Jean Lodevoet, puis un Jean Tamison dont elle eut trois enfants : Marguerite, épouse de N. de Romignot, Marie et Jacques, mayeur de Revin, qui eut de sa première femme, Marie, fille d'Arnould Charlet et d'Agnès Onin : Marguerite, épouse 1° de Nicolas Blocq, 2° de Evrard Gilles, et Jean, bourgmestre de Namur, époux d'Ysabeau Gaiffier, enterré à N.-D., en 1594, sous une pierre tombale qui porte les quartiers, Charlet et Goblet. Jacques Tamison se remaria à Rolence Henry, morte en 1622, et eut une fille, Agnès, qui épousa Jean de Glymes, seigneur de Boin. Transp. de Nam. 1523-25, f. 347; 1536-39, f. 55; 1558-59, f. 88vo; 1571-72, f. 76; 1577-78, f. 80; 1593-96, f. 82, 254, 256; 1591-93, f. 124; 1585-87, f. 215, 301. Lahaye, *Fiefs de Poilvache).* Nous ignorons le degré de parenté entre les deux Jean Tamison susdits.

Les papiers de famille cités plus haut attribuent à Marguerite, fille de Jean et de Marguerite Goblet, Henry Simonet, président de Rhétel, comme époux; Marie, sa sœur, aurait été alliée : 1° à Jaspar de Virelle, 2° à Jacques Robin, de Maizières.

Ils nous donnent une généalogie complète des Tamison, mais nous n'avons pu vérifier les premiers degrés :

A. Jean Tamison, seigneur de Wirisart (Wissart?) et de Bellefontaine mourut à Revin, en 1482, ayant épousé Marguerite de Tanton ;

B. Jean Tamison, leur fils, seigneur des mêmes lieux, fut enterré à Revin en 1517; sa femme Jeanne de Bohan, lui laissa un fils,

C. Jean Tamison, seigneur des mêmes lieux, mort en 1547, à Revin, et dont la femme serait Marguerite Goblet. L'auteur leur attribue comme enfants : *a)* Marguerite; *b)* Marie; *c)* Jacques, cités plus haut et en plus : *d)* Jean, celui qui a épousé Anne Gaiffier.

Un autre Jean Tamison, seigneur de Wirissart et Bellefontaine, neveu sans doute de Jean (litt. C), épousa Jeanne de Villers (et en eut un fils, Pierre, au service du roi, et sept filles); il avait deux frères : Gilles, époux de Catherine de Sohier dite de Ghenart (V. Roland, *Comm. lux.,* p. 190), née en 1520 (dont Marguerite, épouse de Robert Goblet); et Gérard, époux de Barbe d'Arsy (dont Henri, doyen de N.-D. et Jean, père de Pierre, seigneur de Vert).

Nous ne parvenons pas à rattacher à ces personnages, Catherine Tamison, époux de Nicolas Maillet (V. Roland, *Orchimont,* p. 218). Ysabeau Tamison, veuve en 1579 de Rob. des Wetz (*Arch. comm.,* Test. 2 sept. 1579); ni Marie, veuve de H. de Quesme (Tr. de Nam., 1579, f. 16vo).

de nouveau échevin jusque 1578, demeurait à Dinant en 1587. Son testament, daté du 18 mars 1596, fut approuvé au Conseil le 12 mars 1598.

Philippe épousa Anne, fille de Pierre Savereux, veuve de Jean Burlen, et en eut six enfants :

Jean [1] obtint les biens paternels situés à Haut-le-Wastia et les forges d'Yvoir; il demeurait à Dinant et épousa Anne Claes; Philippe, Pierre et Nicolas, échevins; Anne, épouse de Jean de Villenfagne; Marguerite, épouse de Gilles Burlen, mayeur d'Andenne.

341. *Adrien Le Foullon, 1571-1575,*

fils de Joachim et de Sibille de St-Hubert [2], fut échevin du 30 novembre 1571 au 1er décembre 1575 et receveur des États. Jean de Tiège lui vendit, en 1571, la seigneurie de Grimsée.

Adrien épousa Béatrix, fille de François Forgeur, dit de Montaigle, et de Jeanne de Ruplemont [3], et mourut vers 1580 [4]; sa veuve se réallia à Jacques Gobin [5].

[1] Jean fut père de : *a)* Philippe, conseiller, procureur général, qui épousa, le 25 janvier 1612, Catherine, fille de Jacques Zualart; il mourut à Dinant, le 31 mai 1621, laissant une fille unique, décédée le 12 octobre 1622 (Transp. de Nam. 1617-18, f. 317; 1619-21, f. 415; 1647-49, f. 219; 1650-51, f. 481. Testam. de Jean de Ville, 2 septembre 1647; corresp. du Cons. prov. 23 février 1622, 23 avril 1629). *b)* Marguerite épousa, le 19 novembre 1624, Jacques Tornon. *c)* Jacques, époux de Marie de Ville, laquelle se réallia audit Jacques Tornon (Jacques Tamison fut père de Jean, Jacques et Jeanne, épouse de Jean de la Ruelle, bourgmestre de Huy). *d)* Jeanne, épouse de Charles de Nessel, maître de forges à Yvoir. *e)* Jean, bourgmestre de Dinant, époux : 1° de Marg. Le Beau, dont un fils Albert, capucin, à Douai; 2° de Marie Tornon. Lahaye, *Fiefs de Poilvache,* p. 216.

[2] Transp. de Nam. 1558-59, f. 44.

[3] Id. 1577-78, f. 87vo.

[4] Id. 1581, f. 100.

[5] Id. 1585-89, f. 237; 1597-99, f. 74.

Il laissa entre autres enfants :

Jeanne, épouse de Michel Tayenne [1]; Guillaume, époux de Marguerite Colbeau, veuve de Thomas Maloteau (testament 3 mars 1636); Joachim, époux d'Anne Longdoz; Antoinette; Adrien, époux 1° de Marie Praelet (26 novembre 1592), 2° d'Agnès de Haulx [2].

342. *Hugues de Ponty, 1571-1572,*

docteur en droit [3], second fils de Godefroid, échevin, et d'Hélène Dauven, fut échevin du Feix en 1570 et de Namur de 1571 à 1572; il obtint, en héritage, les biens paternels de Melroy et mourut le 19 août 1578; sa pierre tombale, en l'église N.-D., portait les quartiers : Ponty, Delvaux, Dauvin, Chevalier, Favelli, Han, Dupuis, Salmier. Hugues avait épousé Marguerite, fille de Jean Favelly [4], échevin, et en eut deux enfants : Hugues [5] qui épousa Marie de La Deuse, et Marie qui épousa, le 26 mai 1598, Philippe de Wasserwas.

343. *Charles Charlet, 1571-1578,*

fils de Jean et d'Ysabeau de l'Espinée, morte vers 1577 [6],

[1] Id. 1591-93, f. 5.

[2] Id. 1610-12, f. 160; 1613-15, f. 254; 1619-21, f. 376; 1625-27, f. 313; 1639-40, f. 41vo, 369; 1652-53, f. 224. Borgnet, *Inv. des chartes de Lille,* n. 369.

[3] Transp. de Nam., 1552-53, f. 105; 1569-70, f. 57vo.

[4] Id. 1581, f. 8. Marguerite se réallia à J. Godon.

[5] Hugues testa le 12 septembre 1617 et fut enterré à Temploux; il laissa cinq enfants : Nicolas, époux d'Élisabeth, fille de Nicolas Petit, seigneur à Lisogne *(Annuaire);* Barbe, épouse : 1° de François de Bouloigne, 2° de Christophe Botton, capitaine, 3° de Guillaume Brabant, cornette (Tr. de N., 1645-47, f. 7vo. Testam. 24 mai 1661).

[6] Transp. de Nam., 1557-58, f. 31; 1570-71, f. 56vo; id. de Neuville, 1571-95, f. 37, 69, 124.

fut deux fois échevin de Namur et bourgmestre, de 1574 à 1576, mourut le 6 octobre 1578 et fut enterré à St-Nicolas.

Frères et sœurs : Henri, idiot; Marguerite, qui testa avec son mari, Jean de Sovet, le 13 août 1557 [1]; Jeanne, épouse de J. Gaiffier; Guillaume.

Les actes sont muets sur le nom de sa femme; nous connaissons ses enfants : Louise, testa le 10 mars 1635; Charles, capitaine, prévôt d'Herbeumont [2]; Marguerite [3], épouse de Jean Lardinois; Jeanne [4]; Ysabeau, épouse de Gilles Mathot [7], puis de Jean Maron; Maître Jean, mort célibataire vers 1596; Adrien [5], écuyer, mayeur de Bouvignes, époux de Marguerite de Ghenart.

344. **Jean de Heyenhoven, écuyer,** *1572-1577,*

fils d'Étienne, chevalier, seigneur de Wrelemberg, Hauer, et d'Anne de Brempt [6], reçut le 30 avril 1572, ses patentes de mayeur, prêta serment le 9 mai et demeura en fonctions jusqu'en 1577.

Il avait été de 1545 à 1571, châtelain de Mirwart; il était seigneur de Redu [7] et se fit recevoir bourgeois de Namur, le 3 octobre 1573.

[1] Ils laissèrent quatre enfants : Jean; Antoine; Hélène; Antoinette, épouse de Gabriel Bouille (Tr. de N. 1564-65, f. 17, 40; 1573-74, f. 76, 238).

[2] Id. 1637-39, f. 657.

[3] Procédures du Conseil, n° 1495.

[4] Id., 1613-15, f. 161; id., de Neuville, 1571-95, f. 182, 211.

[5] Id. de Namur, 1593-96, f. 261, 273. Adrien eut trois enfants : Marie, Charles et Jacques qui testa le 16 avril 1619 et mourut en Bohême.

[6] M. S. Lefort.

[7] Roland, *Communes Luxembourgeoises.*

Son frère Étienne épousa Antoinette de Berlo, veuve de Jean de Warisoul [1].

Jean eut de Marie, fille de Michel de Warisoul et de Jeanne de Crehen [2], trois enfants : Jean, époux de Mathilde de Horion [3]; Catherine, chanoinesse d'Andenne, décédée en 1571; Louis, écuyer.

345. *François de Boursoit, 1573,*

fils de Jaspart et de Jeanne de Montaigle [4], fut lieutenant-mayeur en 1573; nous lui connaissons un frère, Everard [5].

François avait épousé Marie de Bive, veuve de Jean de Mianoye dit de Futvoie, et eut une fille, Jeanne, veuve en 1603 de Jean Dorbe.

347. *Guillaume Léopard, 1574-1582,*

se fit recevoir bourgeois une première fois le 18 juin 1546; il demeurait alors « es Fossés fleuris »; et une seconde fois, le 23 octobre 1556 et habitait près l'hôtel de la Cloche; enfin, « il rafraîchit » son serment de bourgeois, le 20 février 1582.

[1] Transp. du Feix, 1609-22, f. 204, 205, 260. Étienne fut père de Marguerite, épouse de Gérard d'Eve (testament, 12 mai 1605); Jeanne et Anne, épouses de Herman et Jean de Saint-Fontaine; Hélène. Ces trois dames furent chanoinesses d'Andenne (Tr. de N., 1589-90, f. 113; 1597-99, f. 10vo).

[2] Id. 1575-76, f. 16.

[3] Ils eurent : Warnier, seigneur de Redu, époux de Anne de Gulpen (testament, 19 février 1627), dont quatre enfants : Jean, Anne, Marie et Jeanne-Madeleine. En 1668, habitait, à Namur, un chanoine de N.-D. du nom de Warnier de Heyenhoven (Tr. de N. 1667-69, f. 220.

[4] Transp. de Nam. 1564-65, f. 67.

[5] Id., 1573-74, f. 183. Marie de Bive testa le 19 juillet 1603.

Guillaume était bachelier en médecine [1] et chirurgie, il fut échevin du Feix en 1572 et de Namur deux fois de 1574 à 1582.

Il épousa une des filles de Jean Honoré, le bâtard, et d'Anne du Tombois [2], et en eut trois filles :

Antoinette, épouse : 1° de J. Henus, 2° de Pierre Jacobi, hôtelier du Cygne.

Jeanne, épouse de Pierre de Bry, procureur du Conseil.

Marie, épouse : 1° de Lambert Quinart, 2° de Jaspart Courtoy [3].

348. *Martin de Waret, 1575-1576,*

fils de Henri, échevin, et de Jacqueline de Namur, fit, pendant un an, partie de l'échevinage. Il était chanoine de la Collégiale N.-D., institua un béguinage pour quatre filles pauvres, testa le 17 décembre 1593 et fut enseveli aux Croisiers, à Huy [4].

349. *Antoine de Stradiot, 1576-1588* [5].

Nous ignorons le nom de ses parents; il fut échevin du Feix de 1565 à 1572, prêta serment de lieutenant-mayeur de Namur le 1er septembre 1576, fut échevin de 1577 à 1579, pensionnaire de la ville en 1580, puis échevin du 30 novembre 1587 à 1588.

[1] Transp. de Nam., 1549-52, f. 514.

[2] Id., 1575-76, f. 58.

[3] Id., 1593-96, f. 242; 1597-99, f. 47; 1600-1603, f. 119; 1617-18, f. 140. Pierre de Bry testa le 11 décembre 1595.

[4] Archives comm. test. 6 novembre 1549. Transp. de Nam. 1625-27, f. 311.

[5] Transp. de Nam., 1575-1576, f. 179; 1577, f. 36; 1580, f. 46; 1634-36, f. 64; Testament du 10 juin 1162. Antoine avait trois neveux et une nièce : Antoine, Jacques, Gilles, et Anne religieuse à Salzinnes.

Anne Benedicti dite de Hotomont, sa femme, lui donna une fille unique, Marie, épouse d'Adolphe du Bois, échevin.

Antoine, testa le 18 mai 1597 et sa femme, le 23 avril 1616; elle fut enterrée à St-Jean l'Évangéliste à côté de son mari.

350. *Gabriel de Bruges, 1576-1577,*

fils de Jean, mayeur de Gerpinnes, et de Jeanne Mouliart, fut capitaine d'une compagnie bourgeoise et échevin.

Il avait deux frères : Guillaume, mayeur de Gerpinnes [1]; François [2], époux d'Ysabeau Loyson [3].

Gabriel ne vivait plus en 1578; il avait épousé, le 4 juillet 1569, Jeanne, fille de Philippe de La Rocque et d'Hélène de Sarton; sa veuve se remaria à Cornil Lancelot, auditeur de la Chambre des Comptes de S. M.

351. **Robert de Feutre, écuyer,** *1578-1581,*

seigneur de Moncourt, se fit recevoir bourgeois, le 30 novembre 1578, devint mayeur de Namur et mourut le 21 janvier 1581 [4].

352. *Michel Casselot, 1578-1579,*

fils de Jean et de Catherine Le Pigeon, petit-fils de Pierson et de Jeanne de Stave, mourut dans le courant de 1579 [5].

[1] Guillaume eut un fils, Guillaume, demeurant à Châtelet en 1602, mayeur de Gerpinnes en 1609.

[2] François et sa femme testèrent en Hollande, le 4 novembre 1602, sans progéniture.

[3] Jean de Bruges, doyen de St-Aubain, était peut-être aussi frère de Gabriel.

[4] *Annales Soc. archéol.,* IV, 77. Transp. de Nam., 1581, f. 8.

[5] Transp. de Nam., 1536-39, f. 159; 1541-44, f. 71; 1556-57, f. 192; 1557-58, f. 32.

Il eut d'Antoinette de Hasque : Jacques, chanoine de Fosses, en 1582, puis écolâtre de St-Aubain [1]; Michel, reçu bourgeois en 1574, époux de Catherine de la Tour [2]; Jaspar, époux de Françoise de Gosée; Marguerite, épouse de Laurent Polchet, maître de forges à Beaumont [3].

353. *Pierre Gaiffier, 1578-1594,*

né en 1543 de Christophe, greffier, et de Marguerite aux Brebis, fut échevin de 1578 à 1580 et de 1583 à 1594, et bourgmestre dans l'intervalle; il fut aussi receveur des domaines de Samson de 1571 à 1578, et conseiller du Souverain Bailliage en 1593; il mourut le 15 septembre 1595.

Il vendit, en 1578, au nom de ses demi-frères et sœurs, pour 275 fl. de rente à Gilles de Berlaimont, l'héritage dit : « la grande cessure, » en Cuvierue, qui avait appartenu à leur mère, Gertrude de Longchamps [4].

Pierre épousa, le 8 novembre 1573, Marie, fille de Michel de Frêne et de Marie Doupaix, et testa le 6 novembre 1595; sa veuve convola avec Michel de Croy, écuyer, seigneur de Smeyersbergen, et testa, veuve depuis longtemps de ce dernier, le 17 juin 1638 et en 1641.

Pierre eut neuf enfants parmi lesquels nous citerons :

Catherine, née le 8 juillet 1578, épousa Nic. Bardoul;

[1] Il testa en 1608 (actes capit. de St-Aubain).

[2] Il eut deux enfants : Michel, demeurant en Espagne en 1616, et Antoinette, religieuse à Salzinnes; elle testa le 9 mars 1589. (Transp. de N., 1608-10, f. 158, 159; 1615-16, f. 65).

[3] Il eut deux enfants : Michel et Jean.

[4] Id. 1582-86, f. 8, 37; 1580, f. 26, 28, 120; 1593-96, f. 24; 1610-12, f. 266. Tables de l'État civil.

[5] Transp. de Nam., 1577-78, f. 124; 1580, f. 44vo.

Henri, né le 30 septembre 1580, religieux à Villers;

Florent, échevin à Namur;

Louis, né le 17 avril 1587, religieux à Postel, puis à Floreffe.

Françoise, née le 28 juillet 1590, épousa Guill. aux Brebis et mourut le 5 mars 1619 [1].

354. *Henri d'Yve, chevalier, 1579-1584,*

fils de Jean et de Josyne de Grispère, fut, pendant cinq ans, premier échevin, bailli de Fleurus de 1579 à 1601, lieutenant-gouverneur de Namur, et capitaine du château; mayeur du Feix de 1579 à 1601.

Il hérita de son père la seigneurie de Noville-sur-Mehaigne; les archiducs Albert et Isabelle érigèrent, en 1604, ses terres de Taviers et de Franquenée en seigneurie hautaine en récompense de ses services militaires et en compensation de la destruction de son manoir de Taviers. L'abbaye de Boneffe, qui possédait la terre de Taviers, subit, en 1568, le ravage des Gueux; incapable de servir les rentes qu'elle avait créées en hypothéquant ses biens, elle se vit dans la nécessité de la vendre à vil prix, pour 2000 fl., à Henri d'Yve.

Henri épousa en premières noces Catherine, fille de Pierre de Senzeilles, capitaine du château de Namur, et d'Anne de Huy; en secondes noces, Marie de Baillencourt; en troisièmes Catherine d'Awans, dite de Loncin.

[1] Id. 1608-10, f. 14; 1617-18, f. 100; 1622-25, f. 35vo; 1625-27, f. 272; *Annuaire de la noblesse,* 1870, f. 333. Guill. aux Brebis eut une fille, Marie, qui épousa Philippe de Pinchart; Nicolas Bardoul eut Pierre et Marie.

[2] Transp. de Nam., 1582-85, f. 189; id. du Feix, 1568-73, f. 70. Herkenrode; H. de Radiguès, *Les Seigneuries féodales.*

Il eut du premier lit : Jean, époux de Catherine de Masnuy; Jacques; Anselme ou Lancelot, mayeur du Feix de 1601 à 1616, époux d'Anne d'Argenteau; Hélène, épouse de Jean de Groesbeck; Adrienne; Antoine.

Du troisième lit, naquit un fils unique, François, époux d'Anne d'Awans de Loncin.

355. *Robert Goblet, 1580-1589,*

fils de François et de Jeanne Lamistant [1], fut plusieurs fois échevin de 1580 à 1589, échevin de Jambes en 1572, du Feix de 1577 à 1588; il mourut vers 1592 [2].

Il avait une sœur du nom de Marie.

Robert avait épousé Marie, fille d'Ambroise de Tellin et de Jeanne de Sorée; elle lui apporta en mariage la seigneurie du Reux et lui donna quatre enfants : François, seigneur du Reux; Nicolas, religieux à Waulsort; Jean, seigneur de Warisoul, né vers 1581; Robert, échevin [3].

[1] Transp. de Jambes, 1538-46, f. 8, 10, 103; id. 28 juillet 1618; Nicolas Goblet, fils de Colart et de Marie du Pont, remariée à Godef. d'Eve, se maria trois fois : 1° avec Marg. Walrand, dont il eut Nicolas, chanoine de Dinant, fondateur du Collège Ste-Anne, à Louvain; Marguerite, épouse de Pierson Gaiffier, puis de Jean Lodevoet; Daniel; 2° avec Jeanne Perau, dont François, père de notre échevin, et Henri, époux d'Anne Pierotte; 3° avec Marie Perpère, dont Marie, dame blanche, à Namur; Anne; Pierre, époux 1° de Barbe du Monceau, 2° de Marg. Perau; Jeanne, épouse de J. Rigaut; Anne. Procès du Conseil. Transp. de N., 1513-16, f. 433; 1517-19, f. 343; 1519-21, f. 508,513; 1521-23, f. 11; 1523-25, f. 94, 501; 1527-29, f. 172. 203; 1544-46, f. 95, 415; 1546-49, f. 112.

[2] Tr. de Jambes, 1576-1601, 7 avril 1592.

[3] Tr. du Feix, 1653-71, f. 106-107. Test. de Cath. Lamistant : 6 décembre 1614; Registre aux test. du Conseil, 1627-65, f. 65; Corresp. du Cons., 1621. Transp. de Nam., 1647-49, f. 12; 1654-55. f. 62; Lahaye, *Poilvache;* Marie de Tellin et son frère Jean, curé de Tellin, fondèrent un anniversaire à Jambes (Tr. de Jambes, 13 décembre 1593).

356. *Thiéry Hannon, 1580-1581,*

fils de Jean [1] et de Marie Van Delph, servit d'abord en qualité de clerc de la bande d'ordonnance de Charles de Berlaymont et y perdit trois doigts de la main droite. Philippe II lui céda, le 9 août 1575, « en considération des travaux, fortunes et longues maladies » endurées pendant son service militaire, les droits que le domaine avait acquis au quart de la grande

[1] Jean Hannon, mercier, et Marie Van Delph, eurent outre Thiéry et Mathieu, échevins : A. Jean, B. Denis, C. Henri et D. Marie.

A. Jean, mercier, épousa le 9 février 1545, Marg. de Laulnoy, veuve de Pierre Hennet (Tr. de Nam , 1549-52, f. 22) et le 15 mai 1550, Marie, fille de Colin de Haulx et de Françoise Wery (1562-64, f. 163). Du second lit naquirent : Jean, mort vers 1580 et Marie, morte en 1577 (id., 1577-78, f. 59vo ; 1580, f. 58). Marie de Haulx avait perdu son mari en 1561 et s'était remariée à Goes Van Werdt (1559-62, f. 183 ; 1569-70, f. 54.)

B. Denis, échevin de N.-D. de 1577 à 1578, avait épousé Marie Floriet, sœur de Jeanne, épouse de Thiéry Hannon (Tr. de N., 1559-62, f. 194), testa le 23 janvier 1579 et mourut en juin 1585 (1585-87, f. 15), il eut : *a)* Denis, marchand et bourgeois de Liège, en 1596 (1596-99, f. 289), époux 1° de Jacqueline Grenade, dont un fils Denis, époux de Marie, fille de Lambert Hocq, escrimeur (1612-13, f. 107vo), 2° de Martine des Champs (1603-06, f. 7 ; 1613-15, f. 201) ; *b)* Antoine, mort en 1585 ; *c)* Julius ; *d)* Anne, épouse 1° de Jean du Cocquelet, 2° de Charles Martho, bailli de Bossières, puis greffier du Souverain-bailliage ; *e)* Marie, épouse 1° de Pierre Seven, 2° de Grég. Guillet, échevin de Wavre ; *f)* Anne ; *g)* Jacqueline, épouse de Jean de Reverset, procureur (Tr. de N., 1585-87, f. 5 ; 1593-96, f. 177, 178, 260 ; 1608-10, f. 115).

C. Henri Hannon, mineur en 1546, demeurait alors en Allemagne (Tr. de N., 1544-46, f. 284) ; échevin du Feix et mayeur de Neuville en 1577 ; membre du Conseil provincial, acheta en 1588 au chapitre de Sclayn la seigneurie foncière de Beez, épousa Catherine, fille de Gilles de Ponty et de Jeanne Charlet, n'eut pas de progéniture, testa le 18 mai 1585 et laissa ses biens à son frère Thiéry (Tr. de Neuville, 1571-95, f. 124, 138 ; id. de Namur, 1603-06, f. 11vo).

D. Marie Hannon épousa 1° Alexandre Zandre, 2° Nicolas Henry ; Id., 1559-62, f. 169.

Citons Henri Hannon, époux de Jeanne Lemaire, frère de Jean, époux de Cath. Van Delph (1557-58, f. 60).

maison dite Le Dragon d'or et à quatre maisonnettes qui en dépendaient.

Thiéry fut échevin du Feix de 1557 à 1559, prêta serment de bourgmestre le 30 novembre 1578, puis en 1582, fit partie de l'échevinage de 1580 à 1581, fut receveur des domaines de Namur de 1578 à 1598 et contrôleur des fortifications; enfin, il acquit la seigneurie de Repeau [1].

Thiéry épousa, le 24 janvier 1550, Jeanne, fille de Franç. Floriet (homme d'armes de la « bande » de M. de Vecmont), et d'Anne de Ruplémont [2], testa le 20 janvier 1605 et laissa une fille unique, Marie, qui épousa, le 2 janvier 1570, Jean, fils du peintre Jean de Robionoy et de Marie Garitte [3].

357. *Thiéry de Ponty, 1581-1594,*

quatrième fils [4] de Godefroid, échevin, fut quatre fois échevin de Namur de 1581 au 3 avril 1594, date de sa mort; son épitaphe se trouvait en la chapelle Ste-Anne, aux Cordeliers.

Sa femme, Françoise, fille de Jacques de Huy et de Françoise de Hosden, lui donna trois enfants [5] : Philippe, échevin; Catherine, femme de Guillaume Gaiffier, seigneur de Bonnines, et Hélène, épouse de Jean Charlet, seigneur de Pontillas [6].

[1] Borgnet, *Invent. des Chartes de Lille,* n° 354; Transp. de Namur, 1577-78, f. 1622, f. 82.

[2] Tr. de N., 1549-52, f. 471.

[3] Id., 1573-74, f. 70vo; 1577-98, f. 50; Marie Garitte était, en 1577, remariée à François Paroische (M. S. Maloteau).

[4] Il était mineur en 1562 (Transp. de N., 1562-64, f. 40, 41).

[5] Id., 1593-96, f. 97, 115. Corresp. des Cons. prov., 1630.

[6] Hélène testa le 9 décembre 1645.

Françoise de Huy se réallia à Pierre de Mathys, seigneur de La Rocque [1].

358. *Jean Rifflart, écuyer, 1581-1597,*

fils de Nicolas, échevin, fut émancipé le 16 janvier 1563 [2], second échevin de 1581 à 1584, puis deux fois premier échevin jusque 1597.

Il épousa d'abord Cécile de Markais [3], testa avec elle le 26 juin 1576, et laissa deux filles : Claude, épouse de Jean de Souhay, seigneur de Lesves; elle lui apporta la seigneurie des Chaudrons à Rosée; et Marguerite, qui obtint en héritage le fief de la Montagne à Champion et devint femme de Thomas de Franciscy, lieutenant-colonel, puis mayeur du Feix en 1621. Celui-ci se réallia à Marguerite de Severi [4]. Jean eut pour seconde femme Yolende de Forville avec laquelle il testa le 25 mars 1592, et pour troisième femme Jeanne Honoré [5] dont il eut un fils, Florent.

359. **Eustache Philibert de Marbais,** *1581-1604,*

fils de Jean et de Jeanne Le Grand, reçut ses patentes de mayeur le 25 mars 1581 et résilia sa charge en faveur de son fils Antoine, en 1604; il fut aussi bailli de Fleurus, de 1563 à 1587. Philippe II lui accorda, le 21 avril 1598, main-levée du séquestre sous lequel se trouvait la seigneurie de Marbais depuis la guerre des Gueux.

[1] Tr. de N., 1597-99, f. 61vo.

[2] Transp. de Nam., 1562-64, f, 154vo.

[3] Cécile était sœur de Catherine, épouse de Guillaume de Masnuy, président du Conseil provincial.

[4] Tr. de N., 1612-13, f. 154vo.

[5] Id., 1585-89, f. 31, 38. Bormans, *Fiefs de Namur*, p. 573.

Eustache épousa, en premières noces, Louise, fille de Jacques de Hemptinnes, mayeur, et testa avec elle le 31 juillet 1572 [1]; il en eut un fils unique, Antoine; il n'eut pas de descendance de sa seconde femme, Anne, fille de Pierre de Senzeilles et de Jeanne de Huy, qu'il épousa le 23 septembre 1591; il testa le 21 décembre 1609.

360. *Adrien de Buley, 1581-1582,*

prêta serment de greffier, le 11 mars 1581, et mourut le 21 novembre 1584 [2]. Sa femme, Barbe de Cortil, veuve de Gérard de Maillen (testament, 20 décembre 1585) lui donna six enfants : Marie; Nicolas, mayeur de Jemeppe-sur-Sambre, époux d'Élisabeth Martin [3]; Catherine; Agnès; Jeanne; Philibert [4], nommé greffier de N.-D. en 1606, époux de Marie, fille de Guillaume Ramez, échevin [5].

361. *Nicolas Spinette, 1582 à 1585,*

notaire, fut échevin du Feix en 1572, lieutenant-mayeur de Namur de 1582 à 1585; il demeurait « à La Cigogne; » il testa

[1] Transp. de Nam., 1571-72, f. 92, 130; 1582-85, f. 113; 1591-93, f. 95. *Soc. arch. de Nam.*

[2] Transp. de Nam., 1581; f. 24; 1582-85, f. 243.

[3] 1641-42, f. 251; il eut un fils, Pierre, mayeur de St-Martin Balâtre.

[4] 1593-96, f. 303.

[5] Philibert eut entre autres enfants *a)* Nicolas, greffier de N.-D. en 1634, échevin de Jambes en 1623 et du Feix en 1640, qui épousa le 27 novembre 1632, Anne, fille d'Ant. Bernard et de Jeanne de Laury (dont Jeanne-Marie et Marguerite-Adrienne, épouse de Gilles Van den Berghe, 1641-44, f. 423), *b)* Guillaume, prêtre, secrétaire de l'archevêque de Cambray, *c)* Gilles, échevin, *d)* Adrien, *e)* Barbe, *f)* Charles. Tr. de N., 1639-41, f. 52, 274, 368, 529; 1652-53, f. 342; 1658-59; f. 140.

le 10 janvier 1585, laissant Jeanne Doresse, sa veuve, chargée d'enfants mineurs [1].

362. *Adrien de Ghelin, ecuyer, 1582-1586,*

fils unique d'Antoine [2], receveur des domaines de Namur, échevin de Saint-Aubain en 1532, et d'Anne de l'Espinée, fut d'abord guidon d'une compagnie de bandes d'ordonnance, puis échevin du Feix de 1572 à 1588, de Jambes en 1583, de Namur deux fois de 1582 à 1586.

Sa sœur Anne décéda vers 1566 [3].

De son mariage avec Catherine, fille de Nicolas Marotte, seigneur d'Arbre, et d'Anne Charlet, il eut six enfants :

a) Anne testa le 2 novembre 1629, mourut le 3 octobre 1630, à l'âge de 60 ans, au refuge de La Ramée, rue Basse-Marcelle [4].

b) Hélène épousa, le 12 juillet 1604, Jean de Rorive, écuyer, échevin.

c) Nicolas, mort célibataire.

d) Jeanne, religieuse à Salzinnes.

[1] Tr. de N. 1577-78, f. 67vo; 1525-1585. f. 236, 281.

[2] Antoine épousa en premières noces Marie Dassonleville, fille de Guillaume, veuve de N. du Laury, testa le 11 mars 1548, et en secondes noces, Anne de l'Espinée, veuve de Blaise Pierotte, et mourut en 1558 (Transp. de Namur 1517-19, f. 366; 1549-52, f. 76. Bormans, *Fiefs de Namur,* p. 470, 591; ms. de Posson, p. 104). Il avait un frère, Gérard, demeurant à Longueville, qui fut père d'Antoine, Ancelot et Pierre, et une sœur Antoinette épouse de Nic. Thaon (Tr. du Feix 1550); Antoine laissa 24 fl. de rente pour la fondation d'une grand'messe le jeudi en l'honneur du Saint-Sacrement en l'église Saint-Jean-Baptiste (Archives de l'église).

[3] Id. 1556, f. 22.

[4] Tr. de N. 1606-08, f. 125; 1608-10, f. 53; 1665-66, f. 13; 1676-77, f. 356, Enquêtes du Conseil, 1630; Preuves de Noblesse, notes ms. du baron Misson à la bibl. communale.

e) Jean, écuyer, seigneur de Verlaine [1], seigneur foncier de Noville-sur-Mehaigne, homme d'armes d'une compagnie d'ordonnance du comte de La Mottrie par brevet du 18 octobre 1638; il épousa Marie, fille du conseiller Antoine Reyns, et mourut le 14 août 1649.

f) Adrien, seigneur de Merlet, époux de Marie d'Ager [2].

363. *Sébastien de Waret, écuyer, 1582-1583,*

fils de Henri, échevin, et de Jacqueline de Namur, fut échevin de Namur du 30 novembre 1582 au 5 décembre 1583; le 13 octobre précédent cette dernière date, il s'était fait recevoir bourgeois monnayeur [3].

Par suite de son mariage avec Jeanne, fille de Philippe de Feroz, il reçut de ce dernier, en 1560, l'avouerie de Feroz et la seigneurie de Beuzet qu'il releva en 1567 au décès de son beau-père.

Son épitaphe se voyait en l'église de Bossière :

« Cy repose noble et vertueux home Sébastien de Waretz écuyer voué de Feroz, seigneur foncier de Beuzet, du Manil et de Correavaux, lequel trespassa le huitième d'août 1597, et de noble et vertueuse demoiselle Jeanne de Feroz son épouse qui trespasssa le dix-neuvième de septembre 1601. Prie Dieu pour leurs âmes [4]. »

[1] Jean fut père de : Jean, seigneur de Verlaine, époux d'Hélène, fille de Jacques de Beaurieu, haut avoué de Meffe et d'Hélène de Rorive; Anne-Marie, épouse de Jean-Paul de Coudenberghe; François, soldat dans la garde du duc de Lorraine; il testa le 12 juin 1650; Adrien (notaire Rorive 5 juillet 1668; notaire Burlet 26 juillet 1678).

[2] Dont Jean; Philippe et Marie-Catherine (notaire J. de Mouchet 1650, 1656, 1658; notaire Castaigne 14 novembre 1670; notaire Berton 18 novembre 1669).

[3] Transp. de Nam. 1541-44, f. 223vo.

[4] Procédures du conseil, n° 811.

Ils n'eurent, croyons-nous, qu'un fils, Charles, qui passa toute sa vie à la guerre sous le prince de Parme, épousa Catherine de Spontin [1], sœur de Jacques, seigneur de Freyr, et mourut laissant sa femme enceinte de Charles de Waret [2].

364. *Jean de Ronnet, 1582-1599,*

docteur en droit, fils de Jean [3] et de Catherine de Collignée, fut reçu bourgeois en 1580, lieutenant-mayeur de Jambes en 1576, échevin de Namur deux fois de 1583 à 1599.

Il avait quatre frères : Denis, mort en 1592; Pierre, époux d'Hélène Bardouille [4]; Jacques [5], échevin de Jambes, époux de Marguerite de Robionoy, et Gérard.

Jean hérita des biens de Thiéry Baduel et devint avoué de Bouges et de Beez en 1593. Il épousa, en premières noces, Adrienne, fille de Jean Favelly [6], en secondes, Jeanne de La Bawette, et testa le 2 octobre 1622.

Du premier lit naquirent : Jean, échevin, et Catherine; du second : Michel-François, capitaine, demeurant à Huy

[1] Catherine de Spontin se remaria, le 19 décembre 1601, à Jean de La Tappe (Reg. aux test. du Cons., f. 155vo).

[2] Charles de Waret épousa Élisabeth de Waha-Baillonville, testa le 13 mai 1656 et laissa trois enfants : Charles-Philippe, Thérèse et Bonne-Marie.

[3] Jean était fils de Jean et de Marie Richier, remariée à Guillaume Marcq, le potier (Transp. de Neuville 1544-58, f. 50; 1571-95, f. 57vo; id. de Nam. 1539-41, f. 396; 1565-66, f. 41; 1577-78, f. 131).

[4] Hélène se remaria à Louis de Herissem, écuyer; Pierre laissa une fille, Catherine (Transp. de Jambes 1576-1601, f. 73, 117; 8 février 1601; 2 mars 1616, 25 janvier 1618, 27 novembre 1598).

[5] Transp. de Nam. 1591-93, f. 31, 1600-03, f. 5. Il fut père de Gérard, époux de Jusenne d'Ermeghen dit de Résimont. Notaire Rostenne, 20 juin 1671; causes de Jambes 1637-52; farde aux causes : 17 juin 1630; Transp. de Nam. 1665-66, f. 105, Souv.-Baill. 18 septembre 1618.

[6] Transp. de Nam. 1582-85, f. 227.

en 1645, époux de Catherine de Pinchart; Jean; Florent; Christophe; Jacques; Nicolas, époux d'Anne du Four [1].

365. *Philippe de Wayaux, 1584-1585,*

né en 1541 d'Antoine et de Catherine de Thy, se fit recevoir bourgeois en 1585, fut échevin de Namur pendant un an et échevin du Feix en 1585.

Il avait épousé Marguerite de Jonccis dont il n'eut pas d'enfants; il testa le 30 juillet 1587 et ne laissa qu'une fille naturelle, Marie; sa veuve se remaria à Jean de Fumal, échevin [2].

366. *Pierre de la Morteau, 1584-1597,*

né vers 1540, probablement de Desier de la Morteau, de Forseille, fut échevin de Jambes en 1581 et du Feix en 1597; trois fois échevin de Namur; il testa le 8 juillet 1598.

Il épousa, en premières noces, le 27 février 1565, Anne, fille de Claude de Villenfagne, dont il eut Catherine, épouse de Henri de Latour, chirurgien, Guillaume et Barthélemi; il eut d'Anne Bosman, sa seconde femme, un fils, Pierre, échevin [3].

367. *Jean de Fumal, écuyer, 1585-1586,*

fils de Jacques, seigneur de Frocourt, et de Catherine de

[1] Id. 1637-39, f. 312; 1643-45, f. 252; 1658-60, f. 318, 323.

[2] Archives communales. Approb. de test. 22 août 1585.

[3] Transp. de Nam. 1596-99, f. 223; 1608-10, f. 96. Test. de Guillaume de Cortil, 15 mars 1584.

Ramelot, émancipé le 22 novembre 1560 [1], fut échevin du Feix en 1587 et 1588, échevin de Namur de 1584 à 1586 et de 1599 à 1600.

Il releva les héritages de sa mère vers 1558 [2].

Son père avait retrait la terre d'Artet engagée par son arrière-grand-oncle Philippe de Fumal, prévôt de St-Aubain, et racheté les droits de tous ses cousins [3].

Jean de Fumal, épousa Marguerite de Jonccis, veuve de Philippe de Wayaux, testa le 26 août 1597, et laissa une fille, Catherine, qui mourut vers 1630, et une fille naturelle du même nom. Il laissa ses biens à ses neveux, enfants de Jean de La Ruelle : Guillaume eut un fief à Landenne ; Warnier, la seigneurie de Viescourt; Marie, épouse de Louis-Jean-Jacques de Beaurieu, celle de Frocourt. Son testament fut approuvé le 3 septembre 1602 [4].

368. *Pierre Henrart, 1585-1607,*

fils de Lambert [5], fut greffier de Namur du 2 avril 1585, date de son serment, au 17 mars 1607, il fut aussi échevin de Namur de 1586 à 1606, échevin du Feix de 1582 à 1595, devint conseiller du Souverain-bailliage le 18 juillet 1600, et mourut le 10 janvier 1608.

Nous lui connaissons deux sœurs : Anne et Marguerite qui

[1] Transp. de Nam. 1559-62, f. 156.
[2] Transp. de Feix 1557-1561, 103.
[3] Id. 1565-68, f. 224; 1556-57, f. 7.
[4] Transp. du Feix 1596-99, f. 143; id. 13 juin 1630.
[5] Lambert était fils de Pierre et de Marguerite de Marille, petit-fils de Pierre et de Marie Lardinois; ce dernier, Pierre était le cousin germain de Colart Henrart de Berlacomines, échevin. Transp. de N. 1533-36, f. 34.

épousa, le 15 janvier 1605, Jean Baudouin, et un frère, Lambert, décédé vers 1592 [1].

Il avait épousé Marie, fille de Jacques de Beez dit Maulburguet et d'Aguisse Brant; il fit, le 6 juin 1576, avec Jean d'Ève chevalier, seigneur de Loyers, Jacques Baré, Jean de Godinne dit le masson et Pierre Badot, de Trehet, le partage des biens de leur beau-père [2].

En 1588, il avait obtenu en arrentement perpétuel la cense de Faing.

369. *Guillaume Maloteau, 1586-1597,*

fils de Guillaume, échevin, et de Marguerite Garitte, fut maître du Grand Hôpital, échevin de Namur du 30 novembre 1586 à 1587, échevin du Feix en 1588 et mourut célibataire.

370. *Henri de Villenfagne, 1586-1597,*

docteur en droit, fils de Jean et de Jeanne [3], fille de Lambert Tabollet [4] et de Jeanne Groignart, fut échevin de Jambes en 1586, de Namur plusieurs fois de 1586 à 1597, président d'Andenne, membre du Conseil provincial, puis procureur général. Nous lui connaissons un frère, Jean.

Henri épousa 1° Françoise, fille de Gilles aux Brebis [5];

[1] Id. 1580, f. 46; 1591-93, f. 136.

[2] Id. 1573-74, f. 82; 1580, f. 26; 1585-89, f. 1; 1613-15, f. 280; corresp. du Cons. prov. 1625, litt. m., 30 mars 1623. Jacques de Beez était fils de Michaut et s'appelait aussi Jacques de Bossimé du nom de sa mère Marie, fille de Jacquemin de Bossimé et de Marie Bachart.

[3] Jeanne Tabollet se remaria à Matthieu Hannon. Transp. de Nam. 1565-66, f. 56.

[4] Il testa le 30 juin 1578.

[5] Transp. de N. 1580, f. 139; 1591-93, f. 177; 1593-96, f. 111.

2° le 6 février 1589, Marguerite Lettin; 3° Jacqueline d'Orjo [1], veuve de Nicolas de Waret, et testa, le 27 juin 1619.

Du premier lit naquirent : *a)* Jean; *b)* Jeanne; *c)* Henri, capitaine, puis bourgmestre de Perwez, receveur de Dave : il épousa le 10 novembre 1614, Marie Henrion [2], veuve de Philippe Lardinois, fille de Robert Henrion et de Marie de Zomberghe; *d)* Marguerite, veuve en 1617 de Pierre Floriet [3].

Ceux du second lit furent, entre autres : *e)* Jean-Baptiste, écuyer, seigneur de Hottomont, époux de Barbe Lardinois [4]; *f)* Jeanne-Bonne, religieuse à Argenton [5]; *g)* Françoise, épouse de Jean Thomas, conseiller; ce dernier testa le 10 février 1649.

371. *Guillaume Ramès, 1587-1620,*

notaire, clerc de Pierre de Bry, substitut greffier, fut reçu bourgeois le 31 décembre 1579, fit serment de substitut greffier le 2 septembre 1587, fut aussi greffier des élus,

[1] Id. 1610-12, f. 100; Jacqueline testa le 12 avril 1638.

[2] Elle était sœur de Robert Henrion, abbé de Villers. Approb. du contrat de mariage, 17 août 1608. Ces époux laissèrent deux enfants : Robert et Henri-Conrad; ce dernier testa le 7 juillet 1634, âgé de 18 ans, en entrant au service d'Espagne. Tr. de N., 1634-36, f. 249; 1697-99, f. 11.

[3] Id., 1637-39, f. 138.

[4] De cette union naquirent : *a)* Jean-Baptiste, écuyer, seigneur de Hottomont, époux de Marie-Anne Thomas, qui se rallia à Exupère Louis de Madron, écuyer (Tr. de Nam., 1678-80, f. 355), *b)* Henri, écuyer (testaments 18 mai 1676, 13 août 1680, 16 juin 1687), épousa le 16 juillet 1675, Thérèse, fille de Mathias de Nuremberg et de Jeanne Marcq (dont une fille Antoinette, carmélite à Reims, testament 22 septembre 1695, et un fils Jean-Baptiste) et mourut d'une blessure; sa veuve se remaria à François Fencq de Steinhoffe, *c)* Charles.

[5] Tr. de N., 1637-35, f. 334.

deux fois échevin de Namur de 1612 à 1620, lieutenant-mayeur [1] de Namur en 1603, échevin des cours de Jambes, de Neuville, du Feix et de Notre-Dame. Il épousa 1° Jeanne, Blanche Dame, 2° Adrienne Isemberghe, et laissa entre autres enfants : Marie, épouse de Philibert de Buley; Pierre, maître d'hôtel de l'archevêque de Cambrai, et Jean qui épousa, le 7 mai 1614, Jacqueline Pressin [2].

Guillaume ne vivait plus en 1621; sa demeure était « au Spirou » place St-Remy [3].

372. *Philippe Lardinois, 1589-1596,*

fils de Philippe [4] et de Martine Le Conte, notaire, échevin de Jambes, échevin et lieutenant-mayeur du Feix, fut lieutenant-mayeur de Namur de 1589 à 1591 et mourut vers le commencement de 1599.

Il épousa 1° Jacqueline Forart, dont il eut Barthélemi; Jacqueline; Catherine; Guillemine, qui épousa le 13 juin 1689, Jean le Hureux; 2° Marguerite de Berle, dont il eut : Philippe, mort avant sa mère, époux (contrat 17 août 1608) de Marie Henrion, remariée le 10 novembre 1614 à Henri

[1] Transp. de Nam., 1582-83, f. 110vo; 1606-08, f. 108; 1612-13, f. 15; 1613-15, f. 115.

[2] 1634-36, f. 169; 1639-40, f. 52.

[3] 1619-21, f. 246, 378, 386.

[4] Philippe, fils de Jean et de Marguerite Charlet (qui se remaria à Étienne Thibaut) laissa, outre notre personnage : *a)* Martin; *b)* Jeanne, morte avant 1573; *c)* Marguerite, épouse de Jacques de Velaine; *d)* Jean, bailli de Fernelmont, époux de Cath. Le Patinier (dont Jean, fils unique épousa Marguerite Charlet; testament 8 septembre 1601); *e)* Marie; *f)* Nicolas. Transp. de Nam., 1557-58, f. 23, 27; 1558-59, f. 85, 86. 106; 1571-72, f. 35; 1575-76, f. 46, 49, 79; 1577-78, f. 11; 1579, f. 81; 1591-93, f. 3; 1597-99, f. 26, 78; 1600-03, f. 100, 212; 1502-05, f. 19.

de Villenfagne, capitaine; Marguerite, épouse de Jean de Monin; Jeanne; Hélène; Agnès [1].

Marguerite de Berle testa le 24 juillet 1615 et fut enterrée aux Dames Blanches; elle était originaire de Grand-Manil.

373. **Nicolas de Rupplémont,** *1589-1590,*

fils de Hubert [2] et de Marguerite Maître-Jean, dit de Denée,

[1] Id., 1582-85, f. 103, 110, 125; 1580, f. 101vo; 1608-10, f. 164; 1610-12, f. 232; 1619-21, f. 295; 1645-47, f. 176. Tr. de Neuville, 1571-95, f. 11; 1615-18, f. 261.

[2] Willame de Rupplémont et Catherine, fille de Collin du Sart eurent deux fils : *A.* Helias et *B.* Colin.

A. Helias épousa Jeanne, fille d'Alardin Merlo, remariée en 1518 à Lambert de Montaigle (Transp. de Nam. 1491-93, f. 363; 1502-05, f. 104, 151; 1506-09, f. 165) et laissa trois filles :

a) Jeanne, femme de François de Foy, dit le Forgeur, alias de Montaigle; elle testa le 16 avril 1578 et laissa cinq enfants : France, chanoine de Fosses; Marguerite, épouse de Léonard Dandois; Jeanne, épouse de Gillain de Gomerée; Béatrix, épouse de Adrien Le Foullon, échevin; Catherine, épouse de Léonard Malevé;

b) Ysabeau, époux de Barthol. de Gerres;

c) Anne, épouse de François Adrien, dit Floriel;

Transp. de Nam. 1517-19, f. 227; 1529-31, f. 39; 1531-33, f. 210; 1536-39, f. 269; 1539-41, f. 303; 1541-46, f. 254; id. du Feix, 1506, f. 37; 1530, f. 5; 1532, f. 182.

B. Colin, hôtelier de l'Écu de France en 1502, épousa Jeanne fille de Bertrand Le Rousselet et laissa un fils, Hubert qui suit (Transp. de Nam., 1499-1502, f. 294; 1506-09, f. 624; 1525-27, f. 148, 184; id. du Feix, 1525, f. 117).

Hubert, émancipé en 1508, gouverneur de l'Hôpital, maître des Grands Malades (Transp. de Nam. 1531-33, f. 40), testa le 6 avril 1553, laissant de Lorette, fille de Thomas delle Chavée et de Marie du Rivage, trois enfants : *a)* Hubert qui suit; *b)* Jeanne, épouse de Gaspart Wery; *c)* Jean, prêtre, vicaire de Saint-Aubain, chairier et chanoine de N.-D. en 1567. Transp. de Nam. 1531-33, f. 40; 1541-44, f. 330; 1554-55, f. 64; 1558-59, f. 114, 165; 1562-64, f. 177.

Hubert, époux de Marguerite Maître Jean (qui se remaria à Jacques Moniot) eut : *a)* Gaspart, qui épousa le 14 octobre 1579 Cath. Joys (dont

fut émancipé le 6 juin 1559, juré de Namur en 1581-1582, bourgmestre de 1581 à 1588, échevin du 1er décembre 1589 au 4 décembre 1590, connétable de la Compagnie des Archers de l'Étoile. Il épousa, le 25 avril 1567, Anne, fille de Gaspard Wery et de Marie Maloteau; en secondes noces, Marguerite de Milairy; il ne paraît pas avoir eu de progéniture.

374. *Pierre Tamison, 1590-1595,*

fils de Philippe, échevin, et d'Anne Savreux, fut échevin de 1590 à 1595, devint conseiller et mourut en 1613.

Il avait épousé Marguerite Doudremont dont il eut sept enfants, entre autres Robert et Pierre, tués à Lipstadt [1], et Marguerite, religieuse à Argenton.

375. *François de Corswarem, 1590-1592,*

fils de Jacques, chevalier, et de Catherine de Corswarem, fut premier échevin du 4 décembre 1590 au 3 décembre 1592.

Il était seigneur de Landelies et Merceneau, épousa Antoine de Gulpen, testa le 13 juin 1591 et fut enterré à Landelies.

Hubert et Anne, morts en 1601), remariée en 1597 à Loys Albert; *b)* Nicolas, notre échevin; *c)* Hubert qui suit. Transp. de Nam. 1559-62, f. 323; 1577-78, f. 116; 1585-89, f. 115; 1591-93, f. 76, 122; 1595-99, f. 65, 79; 1600-03, f. 80.

Hubert épousa Ysabeau de La Rue, testa le 4 juillet 1612 et laissa deux filles : *a)* Anne, épouse de Pierre Huet, dit Pasquet, dont Jacqueline, épouse de Jean Moniot, et Jean, jésuite. Anne attacha son nom à la fondation dite de Rupplémont à Namur; *b)* Marguerite, époux 1° de Jean Van der Linden; 2° de Jean Henrart, conseiller. Transp. de Nam., 1617-18, f. 235; Corresp. du Conseil prov., 16 décembre 1643.

[1] Corresp. du Cons. prov., 23 avril 1629.

Ses trois enfants se partagèrent ses biens : Jean eut ceux du pays liégeois; Raes, ceux du Brabant et de Namur; Catherine, ceux de Spy [1].

376. *Jean Hannekart, 1592-1604,*

fut substitut greffier de Namur de 1592 jusque vers 1604, greffier du Souverain-bailliage et échevin du Feix; il ne vivait plus en 1612. Nous lui attribuons un frère, prêtre, sire Nicolas. Jean nous semble avoir eu de Françoise, fille de Guillaume Gobin et de Jeanne de Waret, cinq enfants : Adrien, Jeanne, Arnould, Jean l'aîné et Jean le jeune [2].

377. *Guillaume Gaiffier, 1594-1609,*

fils de Jean et d'Ysabeau Marotte, était, en 1585, bourgmestre de Huy; il fut prévôt des monnaies en 1594, seigneur de Bonnines, avoué de Merdorp par suite de son mariage, bourgmestre de Namur en 1600, échevin de Notre-Dame, mayeur de Jambes en 1592, échevin de Namur trois fois de 1594 à 1609 [3].

Guillaume épousa, le 4 décembre 1565, Catherine, fille de Thiery de Clocquier dit de Walesves, avoué de Merdorp, et mourut subitement en 1612. Ils eurent cinq enfants qui firent, le 18 décembre 1612, le partage des biens paternels :

a) Jean obtint Bonnines et testa le 16 mars 1614.

[1] Transp. de Nam. 1558-59, f. 94; 1589-90, f. 9vo. Herckenrode.

[2] Transp. de Nam. 1593-96, f. 87, 274, 1596-99, f. 217; 1600-03, f. 70, 83; 1612-13, f. 115; id. de N.-D., 1613-26, f. 107.

[3] Procès contre Jean Chaveau, Transp. de Nam., 1580, f. 43; 1582-85, f. 280.

b) Ysabeau, épousa 1° Jean Charlet, seigneur de Pontillas [1]; 2° Jean Tamison, bourgmestre de Namur, et testa le 9 juillet 1632.

c) Clémence, clarisse à Mons.

d) Catherine, religieuse au Val Notre-Dame.

e) Guillaume, épousa 1° Anne de Thiribut, 2° Anne d'Oumal; il devint seigneur de Bonnines par décès de son frère et d'Emeville par son beau-père; il reçut des patentes de confirmation de noblesse en 1635.

378. *Henri de Waha, écuyer, 1595-1599,*

fils de Jean [2] et de Marguerite Le Charpentier, fille de Jacques et de Bertheline de Boubais, fut prévôt de Laroche, échevin de Namur du 28 juin 1595 au 29 novembre 1599, prêta serment de mayeur de Jambes le 13 septembre 1557 et le 8 juillet 1564, et fut échevin du Feix en 1600.

Par succession de son beau-père qu'il s'adjoignit comme lieutenant-mayeur de Jambes, il devint propriétaire du fief de la Gloriette à Émines; il acheta, en 1586, le fief de Sallerial situé dans ce village et recueillit la succession de son oncle Henri de Wildre, chevalier, seigneur de Grandchamps, époux d'Hélène d'Yve.

Nous lui connaissons un frère, Jacques.

Henri épousa Yolende, fille de Georges d'Émines, échevin, mourut le 2 mai 1605 après 49 ans de mariage; le testament de sa femme fut approuvé le 12 mai 1614.

[1] Dont Marguerite Charlet, épouse de Ph. de Ponty et Jean Charlet (Approb. du testament, 10 janvier 1615; Reg. testam., f. 65; Corresp. du Conseil, 1625, litt. *i*; 16 mai 1628; 15 octobre 1627).

[2] Jean était fils de Jean et de Jeanne de Wildre, dame de Grandchamps et de Vecquemont.

Leur pierre tombale se voyait en l'église des Dames Blanches à Namur [1].

Henri eut de son mariage :

a) Georges, chevalier, seigneur de Ramezée, prévôt de Laroche, mort en 1626, ayant épousé Élisabeth, fille de Louis d'Awans.

b) Théodore, bailli de Bouvignes, époux d'Hélène de Waret.

c) Henri, échevin.

d) Catherine, épouse de Louis, fils de Jean de Brant, seigneur de Dorinnes, et de Jeanne de Forville [2].

e) Marguerite, épouse de N. Cymont, mestre de camp [3].

f) Yolende, entra aux Dames Blanches vers 1598 [4].

g) Françoise, religieuse à Salzinnes.

h) Claire, annonciade à Namur [5].

i) Hélène, épouse d'Everard, seigneur de My, vicomte de Ferot [6].

379. *Nicolas Tamison, 1597-1606,*

fils de Philippe, échevin, et d'Anne Savreux, fut échevin de Namur, pensionnaire des nobles, président d'Andenne, avocat au Conseil de Malines, conseiller, procureur général en 1613 ; il mourut vers 1627 [7].

[1] Bibl. comm[le], ms. de Posson, f. 93. Transp. de Nam., 1573-74, f. 174 ; 1593-96, f. 166.

[2] Transp. de N.-D., 1642.

[3] Dont Hélène Cymont, épouse de Jean-Jaspart Huart, conseiller du Luxembourg, et Adrienne, épouse de Ch. Bonet.

[4] Tr. de Nam., 1597-99, f. 151.

[5] Approb. du testam., 19 septembre 1631.

[6] Tr. du Feix, 1576-84, f. 189. Archives de la famille de Doetinghen.

[7] Corresp. du Cons. prov., 5 décembre 1613 ; Tr. de Nam. 1608-10, f. 21.

Il épousa en premières noces Marguerite de Milairy, veuve de Nicolas de Rupplémont [1], et en eut : *a)* Nicolas [2], écuyer, capitaine des élus, seigneur de Maharenne, époux (contrat du 28 janvier 1633) de Marie, fille de Jean Moniot, échevin, et de Jacqueline de Huet; *b)* Philippe [3], qui épousa Catherine de Prez, testa le 28 octobre 1622, au moment de partir pour la guerre, et périt au Palatinat; *c)* Maximilien [4], cornette aux cuirassiers, subit le sort du précédent; *d)* Anne, née en 1598, testa le 13 juillet 1614 et se fit religieuse à Solières; *e)* N. épouse de N. Gobard [5].

Nicolas se remaria à Béatrix Nollet [6] et eut encore : *f)* Charles, né en 1605; *g)* Alexandre, en 1608; *h)* Albert, en 1610; *i)* François, en 1612, prévôt de Sclayn en 1660; *j)* Béatrix, née en 1615.

380. *Adrien Bidart, 1598-1609,*

né à Namur, le 13 avril 1568, fils de François le Bidart [7],

[1] Id. 1593-96, f. 60; 1697-99, f, 85.

[2] Corresp. du Cons. 23 avril 1629. Nicolas eut deux enfants : Marguerite, née en 1634, elle épousa Nicolas de Bleret, avocat, et Marie-Jacqueline qui se fit carmélite à Dinant; Marie Moniot se remaria à Henri-Lambert d'Aix, seigneur de Denée (testam. de Béatrix de Nollet, test. du Souv. Baill. 1634-60, f. 126).

[3] Il n'eut qu'une fille, Catherine, née en 1622, morte, sans doute, en bas-âge, car sa mère testa le 22 décembre 1660 en faveur de sa filleule, Marguerite Stapleau.

[4] Son testament fut approuvé le 21 octobre 1627. Tr. de Nam. 1617-18, f. 328.

[5] Dont Jean Gobard, religieux de Boneffe, qui testa le 12 novembre 1637.

[6] Transp. de Nam. 1634-36, f. 238.

[7] François le Bidart était lui-même fils de Jean le Bidau, lequel était fils de Jean le Bidau et d'Ysabeau Thomas (LAHAYE, *Fiefs de Poilvache,* p. 203).

sculpteur, et de Marie de la Chaulchie, licencié ès lois et chanoine gradué de la cathédrale; fut échevin de 1598 à 1604 et de 1606 à 1609, et nommé conseiller du Souverain bailliage le 18 juillet 1600. Il testa le 16 septembre 1610 en faveur de son frère Thiry [1], maître des ouvrages de maçonneries de la ville et tailleur de pierres, époux d'Élisabeth Beaulduin, et de sa sœur Anne, épouse de Nicolas Van Wert. Il avait une autre sœur, Marie, qui avait épousé Jean le Chenu.

381. *Jean de Taviers, 1598-1604,*

fils de Jean [2] et d'Ysabeau de Juppleu, fut, de 1598 à 1604,

[1] Thiry Bidart alias Théodore était sculpteur comme son père; il est l'auteur du mausolée de Jean et Charles de Hamal, à Vierves, et du portail du lycée de St-Omer *(Ann. Soc. arch. de Namur)*. Le 1er octobre 1627, Élisabeth Balduin, sa veuve, fait par devant la cour de Bouvignes le partage de ses biens entre ses enfants qui étaient : Marie, épouse de Hubert Hanicq, sculpteur à Mons; Barbe, épouse Hendrig Batin, docteur en médecine; François, sculpteur et tailleur d'images, époux d'Anne Chaudier qui suit; Catherine; Jeanne; Élisabeth et Anne; il avait eu en outre Théodore, mort probablement en bas-âge.

François, ci-dessus, époux d'Anne Chaudier, eut : François Bidart, sculpteur, époux de Jeanne Bernard, fille de François et sœur de Henri, échevin, et d'Anne de Reversette; Gilles, prêtre chapelain de St-Aubain en 1678, et Hubert.

Transp. de Nam. 1610-12, f. 97; 1619-21, f. 30; 1622, f. 1; 1122-25, f. 301, 278; 1634-36, f. 70. Résol. du magistrat, f. 18. Appr. de test. en 1613. Bouvignes, reg. 29, 1624-28, f. 127vo. Lahaye, *les Fiefs de Poilvache*, 203 et 333. Registres paroissiaux de Namur. Cour des Croisiers, 23 mars 1650.

[2] Jean avait épousé en premières noces Marie, fille de Piérart de Malburguet (celui-ci était fils de Michaut de Beez dit Malburguet et de Marie de Bossimé, transp. de Nam., 1593-96, f. 184, 245, 246; 1579, 86); il en eut un fils, Pierre, époux de Marie Saffet (id. 1617-21, f. 17).

clerc de Jean Hannekart, substitut du greffier de Namur [1] et mourut vers 1641 [2].

Il hérita, vers 1604, d'un proche parent, Pierquin de Taviers, époux de Marie Quinon, d'une maison et brasserie, rue Notre-Dame [3]. Il lui restait, en 1605, une sœur, Anne; ses autres frère et sœurs, Jacques, Marguerite et Ysabeau étaient morts à cette époque [4]. Jean de Taviers épousa en premières noces, le 23 avril 1593, Marie, fille de Ghuys Rolland [5], et le 22 décembre 1615, Françoise, fille de Lambert de La Motte et de Catherine de Boursoy [6]. Par suite de ce mariage, il devint haut-avoué de Lodelinsart [7]. Il laissa du second lit :

a) Jean, né en 1617, testa le 8 décembre 1618 sur le point de se fixer en Flandre.

b) François, premier clerc du magistrat, époux (contrat du 17 août 1656) de Dieudonnée, fille de Jean Jacquet ou Jacquier, munitionnaire de S. M.

c) Albert qui testa le 23 décembre 1646.

Françoise de La Motte se remaria à Jean Remacquet dit Warichet [8].

[1] Id. 1600-03, f. 78; reg. aux bourgeois.

[2] Transp. de Nam. 1615-16, f. 69; 1541-42, f. 373.

[3] Id. 1603-06, f. 234. Pierquin avait un frère, Dieudonné, qui hérita de ses usines et marteau.

[4] Id. 1608-10, f. 136.

[5] Id. 1606-08, f. 23.

[6] Id. 1615-16, f. 69. Catherine se remaria à Louis Albert.

[7] Id. 1634-36, f. 129.

[8] Id. 1652-53; f. 308; 1670-73, f. 153. Dieudonnée se réallia à Jean Murrays, lieutenant réformé ; elle laissa deux enfants : Anne et Guillaume-Philippe (Bormans, *Fiefs de Namur).*

382. *Jean Gerlays, chevalier, 1600-1614,*

juge du Bailliage des bois et du Souverain Bailliage, devint, après son passage par l'échevinage de Namur, membre du Conseil provincial, puis maître des requêtes au Conseil de Malines (16 août 1626), président du Conseil provincial de Namur et membre de l'État noble; il mourut le 10 novembre 1632 et fut enterré à Upigny.

Il était vicomte d'Upigny, seigneurie qu'il avait acquise en 1610 en échange de celle de Charnoit et Gilly, et seigneur de Croix, près Ciney, par décès de son frère Henri [1].

Sa femme, Catherine de Blehen, décéda le 21 mars 1647; leur fils Jean fut échevin.

383. *Vincent Moniot, 1600-1604,*

fils de Vincent [2] et de Marie de Nuremberg, servit aux Pays-Bas comme soldat, puis comme cornette; en Allemagne, comme lieutenant de cavalerie, ensuite comme capitaine de cuirassiers; il fut aussi lieutenant-colonel en Espagne, bourgmestre de Namur de 1589 à 1599, échevin jusqu'en 1604, commissaire des vivres, « roy et doyen » de la confrérie des arbalétriers de l'Étoile en 1606. Il mourut en 1608 [3]. Son frère Jacques était mort en 1591; sa sœur Jeanne, morte en 1571, était l'épouse de Jean Joys [4].

[1] Il avait épousé Catherine Jacque, qui se remaria à François de Soy. Transp. de Nam., 1619-21, f. 173. Corresp. du Cons. prov., 31 octobre 1613; 1er mai 1634.

[2] *Annuaire* de 1879. Nous croyons qu'il était plutôt fils de Jean et de Marg. Van Berne. Procès du Cons. prov., nº 4185.

[3] Transp. de Nam., 1603-1606, f. 25; 1608-10, f. 108.

[4] Id., 1571-72, f. 71; 1591-93, f. 77.

Adrienne de La Tour, sa femme, lui donna les enfants qui suivent :

Vincent et Jean, échevins; Pierre, pasteur de N.-D., né vers 1580 [1]; Guillaume, commissaire des vivres, époux de Marguerite, fille de Willame Pels et de Jeanne de Geer; Jeanne, épouse de Henri d'Harscamp, maître de forges; Marie, femme de Jean de la Hamaide; Anne, épouse de Servais Briot [2].

384. *Nicolas Bardouille, 1601-1614,*

licencié en droit, fils de Philippe, conseiller [3], et d'Hélène de Ponty, fit deux fois partie de l'échevinage de 1601 à 1614.

[1] Transp. de Nam., 1645-47, f. 314.

[2] Dont : Marie Briot, épouse d'Antoine Baré, échevin. Id., 1613-15, f. 246; 1616-18, f. 72; 1617-21, f. 244; 1622-25, f. 41; 1625-27, f. 167; 1627-28, f. 106; 1632-33, f. 24.

Nous trouvons en 1441, Collart Moniot, pâtissier, époux de Catherine N., veuve de Henrart Spiroul, cordier (Tr. de N. 1441-45, f. 119; 1446, f. 89), gouverneur de la compagnie des petits archers en 1456 (id. 1455-56, f. 313; 1456-59, f. 207). — Willame Moniot, mort avant 1518, laissant une veuve, Marie Michaut, et d'un premier lit, deux fils, Jean et Willame (1517-19, f. 306) : Jean, dit le Chandelon, demeurait à Bouvignes en 1526; Willame, postamier, épousa : 1° Jeanne de Sarton; 2° Sainte Le Bidau, veuve de Lambillon Art; 3° le 8 janvier 1526, Jeanne Le Rouseau, veuve de Jean de Treich, le postamier (1519-21, f. 349). Il eut du premier lit : Jean, émancipé en 1521, qui épousa, le 28 mai 1526, Marguerite Van Berne, dit de Lourche; Guillaume, chapelain de Saint-Aubain, qui testa le 27 octobre 1540; Marguerite, épouse de Jean Hellin, et Maxellence. Tr. de N., 1519-21, f. 422; 1521-23, f. 29, 116; 1525-27, f, 112, 245, 263, 270; 1533-36, f. 262, 347, 395; 1539-41, f. 218, 273, 393; 1559-62, f. 49. Notaire Naveau, 8 octobre 1665.

[3] Philippe était fils de Liénard et de Jeanne, fille de Jean de Vaux et de Jeanne de Halloy. (Tr. de N., 1539-41, f. 339; 1558-59, f. 23; 1573-74, f. 186; 1585-87, f. 136, 139, 302). Il avait pour frères : Jean; Henri, greffier de Huy; Pierre, chanoine de Looz et de Huy; Guillaume; Antoine; Jeanne, épouse de Guillaume Burlen, président d'Andenne (Id., 1562-64, f. 169), et du Feix, 1573-76, f. 32.

Il épousa, le 12 octobre 1598, Catherine [1], fille de Pierre Gaiffier et de Marie de Fresnes, dont il eut huit enfants :

Anne, Florent, Françoise, Catherine, Pierre, Marie, épouse de Christian du Clockier, Michel et Philippe; Pierre épousa Marguerite Pinchart, dont une fille, Marie, épouse de Christian de la Blocquerie [2].

385. *Adolphe du Bois, 1602-1604,*

licencié en droit, parut pendant deux ans à l'échevinage; il devint ensuite pensionnaire des États, juge au Souverain bailliage et mourut vers 1635.

De sa femme Marie, fille d'Antoine Stradiot, échevin, nous ne lui connaissons qu'un fils : Antoine, chanoine de Saint-Aubain puis de la cathédrale d'Arras, lequel testa le 10 juin 1682 [3].

386. *Charles de Crivelly, 1604-1606,*

et de Gude, seigneur de Grabbatice, fut échevin de 1604 à 1606.

Il épousa Émérance, fille de François de Streinchamps et de Jeanne Honoré, et en eut neuf enfants dont quatre naquirent à Namur.

Nous connaissons don Carlo, échevin; Jean-Eusèbe, capitaine en Allemagne; il testa le 19 janvier 1659 en faveur de sa cousine Ernestine de Witzleben, veuve de Godefroid d'Eve, seigneur de Loyers, et mourut à Vienne, le 13 février

[1] Elle testa le 16 juillet 1651 (notaire Lekane).

[2] Transp. de Nam., 1678-80, f. 146.

[3] Transp. de Nam., 1606-08, f. 92; 1609-10, f. 110; 1619-21, f. 257; 1622, f. 13; Corresp. du Cons. prov., 31 octobre 1613, 7 mai 1635.

1663; Julius-César fut seigneur de Messancourt, célibataire, testa le 11 juin 1682; Émérance, dame de Bournymont; Thomas, Antoinette-Marguerite, Maximienne, Anne et Marie, morts avant 1654 [1].

387. **Antoine de Marbais, chevalier,** *1604-1620,*

fils d'Eustache-Philibert, mayeur, succéda à son père vers 1604, par suite de résiliation de ce dernier, et demeura en fonction jusqu'à sa mort arrivée en 1620. Il épousa Ysabeau de La Biche [2], qui lui donna cinq enfants : Antoine, mayeur; Marguerite, épouse de Gérard d'Oyenbrugge; Anne, épouse d'Adrien de Havré; Philibert, mayeur et Ernestine [3].

388. *Adrien d'Auxy, 1604-1628,*

reçu bourgeois en 1605, fut échevin de 1604 à 1613 et de 1626 à 1638, bourgmestre de 1613 à 1625, échevin du Feix en 1609, lieutenant bailli des Bois, maître forestier par nomination du 3 juillet 1629 et conseiller du Souverain Bailliage; il testa le 20 septembre 1649.

Il épousa Antoinette, fille d'Adam d'Odrimont, receveur du Hainaut et en eut : Marie, bénédictine; Jean, jésuite; Anne, épouse 1° de Jacques de Glymes, sergent-major; 2° de Jean Boullin, capitaine en garnison dans la Gueldre [4].

[1] Corresp. du Cons. prov. 1627; Transp. de Nam., 1630-31, f. 40; 1637-39, f. 658; 1639-40, f. 10; 1654-55, f. 26; 1665-66, f. 254; 1670-73, f. 285; 1684-88, f. 696; 1749, f. 63; id. de N.-D., 1626-36, f. 242 et 17 août 1637.

[2] *Soc. Arch.*, t. XII.

[3] Transp. de Nam., 1641-42, f. 348.

[4] Transp. de Nam., 1606-08, f. 33; 1619-21, f. 38; 1622-23, f. 293; 1641-

389. *Jean de Monin, 1604-1612,*

avocat, fils d'Antoine, bailli et receveur de Beaurain, et d'Anne Van der Goes [1], fut échevin de Namur de 1604 à 1609 et de 1611 à 1612; échevin du Feix en 1609.

Frères et sœurs : Gilles, chanoine de Saint-Aubain, puis jésuite à Tournai; Marie, épouse de Jean du Waigne; Lancelot, receveur de Fleurus, époux de Catherine Aux Brebis; Anne, épouse de Louis de Juppleu dit de Sorée; Mathias, époux de Marie de Vaulx; Yolende, demeurant à La Ramée, elle testa le 7 décembre 1629; Antoine, échevin; Florence, épouse de Pierre de Berle; Charles, échevin [2].

Jean de Monin épousa le 6 février 1605 Marguerite, fille de Philippe Lardinois, lieutenant-mayeur, et de Marguerite de Berle, et laissa quatre enfants :

Anne, épouse de Joes de Cauwée, bailli de Bossières; Philippe-Ernest, époux de Marie Thirion; Christine, épouse de Nicolas Foncq; Marguerite, morte en 1654 [3].

390. *Pierre Herencq, 1605-1627,*

procureur et notaire, fils de Pierre [4] et de François Baré, fit partie de l'échevinage de 1618 à 1619 et de 1634 à 1635; il fut aussi lieutenant mayeur de Namur en 1605, 1615,

42, f. 72; 1661-64, f. 89; Corresp. du Cons. prov. 1625, lettre *m;* 26 octobre 1656; 1667, f. 67; Reg. aux testam. du Souv. baill., 1631-1660, f. 111.

[1] Transp. de Nam., 1608-10, f. 26; 1619-21. f. 328.

[2] *Annuaire de la noblesse,* 1886. Transp. de Nam., 1628-30, f. 381.

[3] Transp. de Nam., 1645-47, f. 47; 1650-51, f. 111, 323; 1654-55, f. 252; 1656-58, f. 34, 238.

[4] Ou de Nicolas et d'Ysabeau Grognart (Transp. de Nam., 1577-78, f. 69).

1627; échevin du Feix, de Notre-Dame et mayeur de Jambes en 1626 [1].

Le magistrat de Namur eut à formuler diverses plaintes à son sujet, entre autres, parce qu'il tenait boutique, avait repris à ferme la collecte des aides de Namur, et exerçait même la lieutenance de Namur sans mandat régulier; en 1637, il s'était fait nommer pensionnaire dans une réunion de bourgeois, mais cette nomination n'avait pas été ratifiée. Pierre mourut le 8 décembre 1639.

Il épousa 1° Marie Fescheroulle, dont il eut sept enfants, entre autres : Marie, épouse de Philippe Zutman, Jeanne, épouse de Fr. Delneffe; Gilles, échevin; Marguerite, épouse de Ph. Gordinne [2]; François, soldat.

De sa seconde femme, Jeanne de La Ruelle, morte le 18 juillet 1649, il eut encore sept enfants : Eugénie, bénédictine à Liège; Lambert, chapelain du vicomte d'Escley [3]; Henri, qui prit du service et testa le 28 septembre 1650; Pierre, expatrié en 1659 [4]; Jean-Baptiste, capucin [5]; Caroline, épouse de Jean-Albert Son [6]; et Florent [7].

391. *Henri de Waha, écuyer, 1605,*

fils de Henri, échevin, et d'Yolende d'Émines, épousa Mechtilde de Campenne de La Neffe, dont : Théodore

[1] Transp. de N.-D., 1676-06, f. 11; corresp. du Conseil, 2 avril 1622, mars 1687; id. du procureur gén., 9 décembre 1625; Transp. de Nam., 1597-99, f. 23; 1613-15, f. 75.

[2] Elle testa le 4 novembre 1632.

[3] Transp. de Nam., 1643-45, f. 183; 1645-47, f. 381.

[4] 1658-60, f. 118.

[5] 1661-64, f. 530.

[6] 1639-40, f. 263; 1647-49, f. 163; 1670-73, f. 101vo.

[7] 1650-51, f. 163.

de Waha, écuyer, capitaine et sergent-major d'un régiment de Hauts Allemands; ce dernier eut de Jeanne-Catherine, fille d'Olivier-François de Brant, seigneur de Dorines, une fille unique, Marie-Gabrielle, qui épousa N. de Theris.

392. *Philippe Tamison, 1606-1614,*

fils de Philippe et d'Anne Savreux, fut juré de 1601 à 1606, puis échevin jusqu'en 1614, receveur de Samson pendant 18 ans, et testa le 12 juin 1615.

Il obtint, par testament de son père, des forges à Samson et des biens à Strud.

Le magistrat de Namur lui concéda, en 1612, une somme de 20 florins, en supplément de la pension de 20 fl. qu'il possédait sur la ville, en récompense « de ses devoirs extraordinaires; » il lui donna aussi une coupe dorée [1].

Philippe avait épousé Anne de Milairy [2], décédée le 25 juillet 1639; il en eut de nombreux enfants :

a) Philippe, né en 1587 [3], épousa, le 12 juillet 1612, Marguerite de Ruplemont, veuve de Jean Van der Linden; il mourut le 17 janvier 1616; sa veuve se remaria à Jean Henrard; *b)* Marguerite [4], religieuse à Argenton, née en 1589; *c)* Anne, née en 1591, épouse de Robert Staignier [5];

[1] Transp. de Nam., 1639-40, f. 333, 464; 1665-66, f. 355. Corresp. du Conseil, 19 octobre 1657. Résolutions du magist. f. 7v°.

[2] Transp. de Nam., 1637-39, f. 361.

[3] Philippe eut deux enfants : Marguerite-Françoise, née en 1615; elle se fit ursuline à Dinant et testa le 23 avril 1631; Pierre-Philippe qui testa le 27 octobre 1631 en faveur de sa grand'mère, Anne de Milairy et mourut en 1640. Transp. de Nam., 1616-16, f. 34; 1619-21, f. 3.

[4] Transp. de Nam., 1630-31, f. 221; 1634-36, f. 207.

[5] 1628-30, f. 132.

d) Rolende, née en 1593, religieuse; *e)* Albert, échevin; *f)* Jacques, échevin; *g)* François, né en 1604, chanoine de Saint-Aubain; *h)* Claire, née en 1606; *i)* Marie, née en 1608; *j)* Nicolas, né en 1610, se fit religieux de saint François sous le nom d'Ignace; *k?)* Agnès, qui épousa le 7 janvier 1627, Nicolas, fils de Philippe Meling et d'Anne Burlen [1].

393. *Jean de Rorive, 1606-1615,*

fils de Guillaume et de Josselette, fille de Jean d'Acos et de Marguerite de Cortil, fut deux fois échevin de Namur, du 19 janvier 1606 au 5 septembre 1615, échevin du Feix en 1612, juge en 1619, conseiller; ne vivait plus en 1631.

Son frère Guillaume, dont il recueillit l'héritage, testa le 19 mai 1619 et mourut à la guerre; il avait aussi deux sœurs, Catherine et Marie.

Il épousa, le 12 juillet 1604, Hélène, fille de feu Adrien de Ghelin et de Catherine Marotte [2], et eut quatre enfants :

a) Gisbert, écuyer, épousa, le 1er octobre 1638, Marie-Ignace, fille de François Cocqueau, seigneur de Saint-Hilaire et de Wadelincourt, et mourut avant 1661 [3].

b, c) Nicolas et Louis, prêtres de l'Oratoire de Jésus [4].

d?) Jean, capitaine, sergent-major de cavalerie, époux de Catherine, fille de Jacques de Wayaux et de Marguerite de Vervoz [5].

[1] 1619-21, f. 429.

[2] Transp. de Nam., 1606-08, f. 125; Corresp. du Cons. prov. 31 octobre 1613.

[3] Dont Charles-Albert, écuyer, seigneur de Wadelincourt, Marie-Hélène et Hélène-Thérèse. Transp. de Nam., 1670-73.

[4] Id., 1661-64, f. 23, 191.

[5] Id., 1650-51, f. 253.

394. *Philibert Henrart, 1608-1624,*

licencié en droit, était peut-être le fils de Pierre Henrart, greffier; il fut lui-même greffier du 3 mars 1608 au 21 septembre 1624, date de sa mort, et commis à la recette des prélats. La ville l'exempta, le 9 novembre 1612, du louage de sa maison.

Philibert épousa Anne Chesneau et laissa huit enfants [1].

395. *Gérard de Maillen, écuyer, 1609-1611,*

fils de Godefroid et de Catherine de Jamblinne et petit-fils de Jean, échevin, et de Catherine l'Arbalestrier, fut premier échevin du 6 janvier 1609 au 12 janvier 1611. D'après sa notice bibliographique, il dut s'expatrier à la cour du roi Henri IV.

Il était seigneur de Sart-Bernard. Sa femme Marie, fille de Jean de Maillen et de Marguerite d'Autrive, testa avec lui le 7 mai 1617 et lui donna deux filles : Catherine, qui épousa 1° Henri de Berlaimont; 2° Adolphe de Crisnée, écuyer, seigneur de Lustin, et Marie, religieuse.

Gérard fut enseveli à Saint-Denis au Sart; sa sœur Catherine fit avec lui un testament conjonctif [2].

396. *Pierre de Mathys, écuyer, 1609-1622,*

né en 1574 [3], de Jean et de Nicole de Warigny, fut échevin du Feix en 1611 et deux fois de Namur de 1609 à 1622.

[1] Corresp. du Cons. prov. 1624, litt. f.; 20 janvier 1620; Reg. aux bourgeois; Tables de l'état-civil; Résol. du magist., f. 7vo.

[2] *Annuaire de la Noblesse,* 1857. Transp. de Nam., 1544-46, f. 56; 1645-47, f. 289; 1637-39, f. 579.

[3] Transp. du Feix, 1596-1609, f. 202.

Il était seigneur de La Rocq. Sa femme, Françoise de Huy, veuve de Thiéry de Ponty, lui donna au moins trois enfants [1] : Pierre, né en 1604; Marguerite; Jean profès aux Croisiers de Namur; il testa le 22 mars 1644 en faveur de Thiéry de Masbourg, seigneur de Bomal.

397. *Jean Huet, dit Pasquet, 1609-1611,*

fils de Jean et de Jeanne du Mazy, petit-fils de N. Pasquet et de Marie de Flavion, fut marchand, bourgeois monnayeur, juré en 1596, capitaine d'une compagnie bourgeoise et échevin de Namur de 1609 à 1611. En 1595, il acquit le fief de Beaufau Henri, à Saint-Denys [2].

Son frère François avait épousé Marie Forart.

Jean eut pour première femme Marie Gilson, dont il eut deux enfants : Pierre, époux d'Anne de Ruplemont [3], et Jacqueline, épouse de Jean Moniot; il se remaria le 30 août 1605 à Marguerite de Brumagne, veuve de Gérard Erquet, dit Erquelet [4], et testa le 13 décembre 1612.

398. *Jacques Zualart, 1611-1614,*

né vers 1564 [5], fut procureur au Conseil, receveur du

[1] Transp. de Nam., 1597-99, f. 69; Archives communales, testaments et partages, 6 décembre 1614; 30 mai 1577; notaire Wilmart, 22 janvier 4622. Souv. baill., liasse Hingeon; cour de Maillen.

[2] Transp. de Nam., 1557-58, f. 62; 1581, f. 9; 1585-89, f. 104; 1593-94, f. 279, 304; 1596-99, f. 305; 1610-12, f. 173; 1612-13, f. 109, 139, 178; 1613-14, f. 4; Test. de Guill. Le Cocque, 1569.

[3] Jean Huet, dit Pasquet, leur fils, entra aux Jésuites; il était, en 1656, vice-recteur du Collège, à Namur (1658-60, f. 45).

[4] Marguerite se remaria à Jean Son et laissa ses biens à ses neveux de Wespin : Perpète, Nicolas et Wautier, chanoine de N.-D., à Dinant. Transp. de Nam., 1625-27, f. 49.

[5] Transp. de Nam., 1608-10, f. 156. Le nom des parents de Jacques ne

chapitre Notre-Dame en 1591, échevin du Feix de 1596 à 1598, receveur des États [1], échevin de N.-D. de 1592 à 1609, bourgmestre de Namur, de 1611 à 1614 et de 1626 à 1628, échevin de Namur plusieurs fois de 1611 à 1614 et conseiller du Souverain Bailliage; il fut anobli en 1640 [2].

Jacques acheta, en 1617, la seigneurie de Bonneville et demeurait, en 1620, à Namur, sur le Grand Marché [3].

De son mariage avec Marie Gheyne qui faisait le commerce de draps et de merceries [4], il eut onze enfants :

Catherine; Anne-Marie, épouse de Pierre de La Morteau, échevin; Nicolas; Jeanne; Charles, échevin; Adrienne, épouse de Jean Muller, échevin (contrat, 10 septembre 1626); Marguerite, épouse de H. de Chocquier, puis de Martin des Fossés, échevins; Jacques [5], seigneur de Bonne-

nous est pas connu; peut-être était-il fils de Massart Zualart, demeurant à Éghezée, collecteur du dixième denier pour Éghezée et Frocourt (Tr. du Feix, 1568-73, f. 161vo).

1 Transp. de Nam., 1591-93, f. 8, 39; 1597-99, f. 148.

2 Id., 1637-39, f. 250, 606, 608.

3 Id., 1619-21, f. 274.

4 Corresp. du Conseil prov., 1625.

5 Testam. de H. de Chocquier, 10 avril 1613; Transp. de Nam., 1628-30, f. 141; 1635-40, f. 250; 1643-45, f. 24, 144, 172. Tables de l'État civil : Soallart. Jacques mourut vers 1652 et laissa douze enfants entres autres : *a)* Ferdinand, écuyer, receveur de Namur de 1654 à 1690, mort le 18 février 1718, époux (contrat 1653) de Yolende, fille de Charles de Monin et de Gertrude de Marche (Transp. de Nam., 1654-55, f. 20, 31, 46, 195; 1656-58, f. 13), dont huit enfants, entre autres : Marie-Adrienne mariée le 1er décembre 1678, à Hyacinthe-Marie de Brouchoven (testament 21 mars 1687); Jean-François, écuyer, mort en 1721, qui épousa le 29 septembre 1679, Anne-Marie de La Ruelle, dame de Golzinnes (Transp. de Nam., 1676-77, f. 343; 1678-80, f. 521; 1680-81, f. 329; 1682-83, f. 55; 1688-90, f. 57; 1693-96, f. 35; 1717. Correspondance du procureur gén., 14 avril 1690; Souv. Baill., Farde Golzinne. Jean-Francois eut dix-sept

ville, receveur des domaines de la ville de Namur, époux de Catherine Chocquier; Anne, carmélite; Antoinette; Agnès, qui épousa, le 20 janvier 1646, Nicolas Burlen.

399. *Mathias de Sarton, 1612-1614,*

licencié en droit et avocat, fut échevin de Namur pendant deux ans et échevin du Feix en 1618; il demeurait rue de la Croix, à la Croix d'or. Il mourut le 8 juin 1615, laissant de Catherine Floriet, décédée le 3 juin 1642 : Pierre, Mathieu, Barthélemi et Catherine, épouse de Christophe Godart [1].

400. *Jean Moniot, 1614-1615,*

fils de Vincent, échevin et d'Adrienne de La Tour, fut mayeur des Ferons [2], juré de 1611 à 1614 et en 1626; échevin de Namur de 1614 à 1615, capitaine d'une compagnie bourgeoise, maître de l'hôpital N.-D. Il épousa Jacqueline, fille de Jean Huet dit Pasquet [3] et laissa deux filles : *a)* Marie, épouse 1° de Nicolas Tamison, seigneur de Maharemme, 2° de Henri-Lambert d'Aix, seigneur de Denée, dont elle était veuve en 1656; *b)* Anne, épouse de François de Broiart, écuyer, capitaine [4].

enfants dont entre autres : Nicolas-François-Joseph, époux de Marie-Th.-Jhe Detraux (Transp., 1767, f. 167; Testam., 25 février 1737).

b) Jeanne, qui épousa le 1er octobre 1650, Louis, fils de Charles de Monin.

c) Louis-Ferdinand, épousa Anne-Thérèse Van Wert, dont il eut entre autres, Ferdinand-Joseph, échevin.

[1] Tables de l'État civil. Transp. de Nam., 1603-06, f. 45; 1615-16, f. 119vo; 1643-45, f. 26.

[2] Transp. de Nam., 1613-15, f. 102.

[3] Id., 1634-36, f. 31.

[4] Id., 1641-42, f. 165; 1643-45, f. 16; 1656-58, f. 243.

401. *André de La Ruelle, 1614-1615,*

« estaignier, » fils d'Adrien et de Marie Thomas [1], fut bourgmestre de 1611 à 1612, échevin du Feix de 1606 à 1610, de Namur de 1614 à 1615, testa le 29 juin 1616 et mourut le lendemain. Sa femme, Marie, fille de Gillain de Gomerée et de Jeanne de Montaigle [2], lui donna deux filles : Marie qui épousa, le 13 mai 1599, Jean, fils de Pierre Savereux et d'Anne de Froidmont; Jeanne qui épousa, le 17 juillet 1602, Jean Muller, marchand forgeron, de Namur.

402. *Gilles Burlen, 1614-1615,*

fils de Martin Guillaume, échevin, et de Jeanne Bardoul, fut échevin de Namur pendant un an, receveur des prélats, échevin de Feix de 1609 à 1615, et testa le 11 mai 1619.

Il releva le fief de la maison de Barbeau, le 18 octobre 1587, et fit approuver le testament de ses parents, le 17 juillet 1589 [3].

Gilles épousa d'abord Marguerite, fille de Philippe Tamison, échevin, dont il eut sept enfants : *a)* Gilles, augustin à Bouvignes, il testa le 30 mai 1615; *b)* Pierre, échevin; *c)* Jeanne, épouse de Godef. Gaiffier; *d)* Guillaume qui épousa, le 21 janvier 1622, Hélène [4], fille de Laurent Cymont, receveur de Bouvignes, et de Catherine de Neffe,

[1] Transp. de Nam., 1570-71, f. 85; 1587-90, f. 32. Marie était réalliée en 1570 à Henri Van Kuchoven.

[2] Transp. de Nam., 1579, f. 97; 1581, f. 100; 1613-16, f. 101.

[3] Transp. de Nam., 1589-90, f. 48.

[4] Elle était, en 1639, remariée à J.-B. Chabotteau, capitaine réformé.

et succéda à son beau-père dans la recette de Bouvignes, de 1624 jusqu'à sa mort arrivée en 1633; *e)* Anne, épouse de Pierre Bardoul, écuyer; *f)* Marie, morte le 12 décembre 1661, abbesse de Soleilmont pendant douze ans [1]; *g)* N., mort le 10 janvier 1592 [2].

Marguerite Tamison ne vivait plus en 1606, époque à laquelle Gilles vendit la maison de Barbeau [3]; il se remaria à Jeanne Marotte dont il eut Nicolas, échevin. Le testament de notre échevin fut approuvé le 19 juin 1621; ses enfants s'étaient partagé les biens paternels le 25 juillet 1620.

403. *Antoine de Monin, 1615-1615,*

seigneur d'Inenne [4], fils d'Antoine, receveur de Beaurain, et d'Anne Van der Goes, fut juré en 1606, et receveur du chapitre Saint-Aubain.

Il épousa 1° Philippote Lettin et 2° Madeleine Van Hove [5].

Enfants du premier lit : Jean-Baptiste-Ingelbert qui épousa, le 10 juillet 1660, sa cousine germaine, Charlotte, fille de Charles, échevin; Anne, épouse de Jacques Hustin; Joseph, cornette; Catherine, épouse de Robert Tagnon [6]; Philippote, épouse de Michel Poudret; Antoine, Gérard et Ignace, morts en 1650. Du second lit, naquit une fille, Élisabeth.

[1] *Soc. Archéol. de Charleroi, Annales*, T. XIX.

[2] Actes capit. de N.-D., f. 20vo. Contrat de mariage de Gilles Casselot : septembre 1656.

[3] Transp. de Nam., 1619-21, f. 217, 305.

[4] Transp. de Nam., 1603-06, f. 342; 1622-25, f. 427.

[5] *Annuaire de la noblesse,* 1886.

[6] Transp. de Nam., 1643-45, f. 47, 92; 1647-49, f. 186, 337; 1650-51, f. 83, 221; 1661-64, f. 473.

404. *Jean Evrard, 1615-1617,*

fils de Pierre et d'Agnès Garitte [1], rendit à la ville des services importants, car le magistrat résolut, le 13 février 1616 « de le congratuler en un jour de festin » et de lui offrir une coupe dorée d'une valeur de 80 livres et du poids de 19 onces.

Jean épousa, le 19 mars 1601, Marie, fille d'Antoine Feullin, trésorier du château de Namur, et de Françoise Piret [2]. Il ne vivait plus en 1625. Les actes sont muets sur sa descendance.

405. *Jacques Baré, le vieux, 1615-1646,*

fils de Jacques [3] et de Hélène, fille de Jacques [4] de Beez dit Malburguet (alias de Bossimé) et d'Aghuisse Brant, fut échevin de Feix et juré en 1614, et plusieurs fois échevin de Namur de 1615 à 1646. Il ne vivait plus en 1651 [5].

Le mayeur et les échevins renouvelèrent en 1630, en sa faveur, l'exemption des logements militaires qui lui avait été concédée déjà auparavant, moyennant une redevance viagère de 20 fl., « pour ses bienfaits et services » [6].

[1] Elle se remaria à Étienne du Chevolet.

[2] Résolut. du magistrat, f. 12vo. Transp. de Nam., 1593-96, f. 40, 53; 1619-21, f. 234. Reg. aux bourgeois.

[3] Il était fils de Jacques, émancipé en 1558, et de Marguerite de Pescheroul, Transp. de Nam., 1562-64, f. 113, 115; 1557-58, f. 189, et avait deux frères, Thomas et Thiéry. Thiéry avait épousé Martine Brigaude et fut mayeur du métier de la batterie en 1577 (Transp. de Nam., 1564-65, f. 47vo; 1577-78, f. 59; Id. de Neuville, 1571-95, f. 120, 123).

[4] Fils de Michaux de Beez et de Marie, fille de Jacquemin de Bossimé.

[5] Résol. du magistrat, f. 40.

[6] Transp. de Nam., 1650-51, f. 363.

Frères et sœurs : Pierre, brasseur, époux de Catherine Leveau; Antoine, échevin; Jean, époux de Marie Marcq; Jeanne, épouse 1° de François Claret, 2° de François Dartet, maître de postes [1].

Jacques épousa Anne Le Bidart dont il eut : Jacques, échevin; Marguerite, épouse de Pierre Godart, seigneur d'Ermeton; N., épouse de Jean Marcq; Marie, épouse de Jean de La Ruelle, bourgmestre et échevin.

406. *Jean Polchet, chevalier, 1615-1617,*

fils de Gilles [2], mayeur de Bouvignes, fut successivement avocat, pensionnaire des États, échevin des cours du Feix et des Ferons, conseiller, procureur général, maître des requêtes au Grand Conseil à partir du 31 octobre 1629, nommé président du Conseil provincial de Namur, le 13 mai 1634. Il testa le 11 janvier 1638, reçut des patentes d'anoblissement le 14 novembre 1643, et mourut le 16 juin 1650 [3].

Jean avait deux frères et une sœur : Gauthier, dont un fils Jean; Hubert, tué en 1626, par Charles Charlet, et N. épouse

[1] Tr. de N. 1608-10, f. 45 ; 1619-21, f. 195, 405.

[2] Gilles, fils de Gauthier, prit part à la guerre, fut lieutenant du baron de Florennes et du capitaine de Sévery; lieutenant-colonel du comte de Boussu et du capitaine Zomere, sergent-major des garnisons de Hainaut et de Namur, adjudant du terce du seigneur de Gruson (corresp. du Cons. prov., 4 mai 1653) ; il avait pour frères : Hubert, hôte du Lion d'or, époux d'Anne, fille de Gilles aux Brebis (Tr. de N. 1580, f. 139). Melchior, lieutenant-gouverneur de Maubeuge, époux de Marie Le Poullain, réalliée le 6 février 1616 à Jean de Rickelt, écuyer; et pour sœur Pirsce, épouse de Gaspart Gobert (Tr. de N. 1589-90, f. 133; 1597-99, f. 119; 1615-16, f. 12. Tr. du Feix, 19 octobre 1641). Citons Laurent Polchet, maître de forges à Beaumont. (Tr. de N. 1608-10, f. 158).

[3] Soc. arch., t. XVIII, p. 538.

de Guillaume du Mont, de Bouvignes [1]. Il reçut de son père, en 1630, la seigneurie de Montaigle.

Sa première femme Marie de Rye le rendit père de Jean-François, recteur de l'autel Saint-Michel en l'église Saint-Jean-Baptiste, chanoine de la Cathédrale.

De Franceline, fille de Simon de Gozée, receveur général, sa seconde femme avec laquelle il testa le 10 janvier 1638, il eut six enfants :

Vincente-Renée épousa, le 26 novembre 1645, François Lamoral de Meldeman de Bouret, écuyer; Pierre, échevin; Simon-Ignace, vicaire général; Englebert épousa Marie-Anne, fille de Nicolas Chaveau, échevin, et d'Anne Le Veau; Philippe, jésuite [2]; Anne-Thérèse, épouse de Simon-Pierre Duchambge, maître de la Chambre des comptes, elle testa le 24 janvier 1703.

407. *Jean Dardenne, 1615-1629,*

fils aîné de Bernard [3], mayeur de la corporation des brasseurs, et de Catherine de Tillier, fut avocat au Conseil et mayeur de la cour Notre-Dame.

Il épousa Barbe Périlleux dit Tout-Pays, et peut-être en secondes noces, Catherine Colsineau.

Il eut du premier lit : Nicolas, récollet, en religion frère Richard; Bernard, récollet à Ath, en religion frère Alexis;

[1] Jean postula, en 1646, le greffe d'Agimont, et en 1652, la place de receveur des exploits et de greffier des Bois (corresp. du Cons. prov., 1622, 1626, 1627, 1646, 1652, 1656).

[2] Reg. aux Test. du Cons., f. 280; Tr. de Nam., 1622, f. 54; 1658-60, f. 45.

[3] Bernard était veuf de Barbe de Robionoy, et fils de Bernard et de Marie de Bolinne.

Catherine, bénédictine, et Jean-Baptiste, seigneur de Monchaux, lieutenant réformé en 1677, époux de Jeanne de Semerpont [1].

408. *Jean de Jamblinne, 1617-1623,*

fils de Thiéry, écuyer, seigneur de Doyon, et d'Anne, fille de Laurent Baduel et de Marie du Monceau, fut premier échevin de Namur de 1617 à 1623, et comme son père, membre de l'État noble; il fut enterré à Namur, le 10 février 1623.

Il releva, en 1560, le tiers de la seigneurie de Doyon.

Ses frères s'appelaient : Thiéry, religieux d'Alne; Gilles, religieux de saint Bertin à Saint-Omer; Grégoire, prieur de Leffe; Hercules, chanoine de Saint-Aubain (testament du 16 octobre 1602); Jacques, époux de Jeanne de Henry, auteur de la branche de Jamblinne de Noville.

Notre échevin épousa, le 4 mai 1581, Aleyde, fille de Henri d'Eynatten, seigneur d'Abée et d'Hélène de Weerst, décédée avant 1594 et en eut cinq enfants :

a) Henri épousa le 31 août 1618 Anne, fille de Jean de Berlaymont et d'Élisabeth de Jamblinne.

b) Jean, XLIIe abbé de Grandpré; il testa le 12 juillet 1602 en entrant en religion.

c) Marie, annonciade, à Namur, testa le 16 juin 1614.

d) Anne, abbesse de Marche-les-Dames, morte en 1668.

[1] Jean fut père de neuf enfants dont entre autres Jeanne-Hélène, épouse de J.-B. de Villenfagne, veuf de Marie del Motte; Catherine-Barbe, épouse de Henri-Pierre de Souhay; Marie-Dieudonnée, épouse de Pedro de Aguilar, sergent colonel; les autres entrèrent en religion.

Cette notice nous a été communiquée par M. Léon Douxchamps.

e) Herman, capitaine, mort en 1656, épousa le 16 novembre 1621, Anne-Marie, morte en 1666, fille d'Antoine de Marneffe et de Barbe de Durin de Rosey.

Le 28 janvier 1600, Jean épousa en secondes noces Nicole, chanoinesse d'Andenne, fille de Matthieu, seigneur de Wal, et d'Anne de Sterpigny. Cette dame devenue veuve se retira au couvent des Annonciades de Namur et mourut le 29 août 1628.

De ce mariage sont issus plusieurs enfants dont entre autres :

f) Jean, capitaine de cavalerie, tué au siège de Nuremberg.

g) Henri-Nicolas, échevin.

h) François, mort en bas-âge.

i) Madeleine, née à Flostoy [1].

409. *Florent Gaiffier, 1617-1620,*

né le 16 décembre 1582 de Pierre, échevin, et de Marie de Frène, fut reçu bourgeois le 20 juillet 1617 et testa le 17 octobre 1620; son testament fut approuvé le 11 mai 1626 [2].

De son mariage avec Marie de Henry, il eut les enfants qui suivent : Nicolas; Florent, capitaine, prisonnier à Maestricht, en 1646; Agnès, épouse d'Arnould de Warnant, seigneur de Biron; Guillaume; Marie, annonciade; Louis, né en 1613 [3].

410. *Guillaume Badot, 1620-1622,*

fils de Mathias [4] devint, après avoir été échevin, pension-

[1] Transp. de Nam. 1613-15, f. 250; 1654-55, f. 15. Notes généalogiques de M. le baron de Jamblinne de Meux.

[2] Transp. de Nam., 1625-27, f. 272.

[3] Transp. de Nam., 1639-40, f. 360, 379; 1641-42, f. 262; 1652-53, f. 314; 1645-47, f. 82, 231, 287.

[4] Tr. de Nam., 1619-21, f. 323; 1622-25, f. 89, 188.

naire des nobles, puis procureur général, et mourut le 5 octobre 1630.

Il avait épousé, le 26 janvier 1611, Catherine Lambert, décédée en 1641, dont il eut : Materne, échevin; François, auditeur militaire, époux de Jeanne Moniot [1]; il testa le 30 juin 1663; Marie ou Antoinette, épouse d'Adrien de Bulley; Jean, Guillaume, Simon, Martin et Jacques.

411. *Pierre Burlen, 1620-1622,*

licencié en droit, fils de Gilles et de Marguerite Tamison, devint bourgeois de Namur le 12 décembre 1620; en 1639, il était pensionnaire de l'État ecclésiastique [2].

412. *Albert de Tamison, chevalier, 1620-1639,*

licencié en droit, fils de Philippe, échevin, et d'Anne de Milairy, fut nommé receveur de Samson le 19 août 1619, et conserva cette charge jusqu'à sa mort arrivée le 27 septembre 1657; son frère Jacques administra cette recette à partir de 1642 et lui céda sa place de gouverneur d'Enghien; Albert fut second puis premier échevin de Namur, et fut annobli en 1628.

Il était seigneur de Maizeroul et possédait à Goyet une forge qu'il vendit en 1686 à Jean Sion, échevin [3].

[1] Tr. de Nam., 1643-45, f. 49. François eut sept enfants, entre autres : Jeanne-Françoise, épouse d'Antoine Lambert, seigneur de Mozet; Guillaume, archiprêtre, chanoine de Saint-Aubain; Thomas, alpher, en 1667; Agnès-Marguerite, épouse de Philippe-Emmanuel de Franquen, chevalier (id. 1665-66, f. 244; 1667-69, f. 354; 1693-94, f. 64; 1697-99, f. 229. Reg. test. du Souv. baill., 1671-1711, f. 293; testament de M. A. Lambert).

[2] Archiv. comm. : cont. de mariage, 21 janvier 1672.

[3] Transp. de N. 1641-42, f. 175; corresp. du Conseil, 19 octobre 1657.

De son mariage avec Marie-Constance de Bleyleven [1] il eut douze enfants :

a) Marguerite, née en 1626, épousa, le 5 février 1649, François de Sion, seigneur de Châtillon ;

b) Anne-Adrienne, née en 1628, carmélite à Louvain, en 1675 ;

c) Philippe, né en 1629 ;

d) Maximilien-Ignace, né en 1630, hérita de Maizeroul, servit pendant cinq ans et leva une compagnie d'infanterie, fut nommé capitaine le 7 septembre 1655 ; en 1657, il exposa ces titres pour appuyer sa candidature à la recette de Samson, et épousa, le 1er novembre 1660, Anne-Marie-Claire, fille de Ph.-Jean de Maillen et d'Agnès de Namur ;

e) Jean-Alexandre, né en 1632, chanoine de Leuze ;

f) Engelbert-Stanislas, prêtre, né en 1634 ;

g) Philippe-Albert, échevin ;

h) Jacques-François, né en 1638 ;

i) Madeleine-Thérèse, née en 1639 ;

j) Noël-Charles-Eugène, né en 1641 ;

k) Hélène-Marie, dame de Boin, née en 1642 ;

l) Charles-Eugène épousa, 1° le 28 février 1672, Jeanne-Marie de Prez, veuve de Pierre-Ernest de Neuve, écuyer ; 2° le 18 juillet 1677, Anne-Catherine, fille d'Adolphe de Bleyleven, écuyer, seigneur de Wasbach [2].

[1] Elle était nièce d'Adrien de Valiers qui testa en sa faveur, le 20 février 1638.

[2] Tr. de N., 1656-58, f. 56 ; 1667-69, f. 28, 100 ; 1709 ; 1712 ; Charles-Eugène eut du second lit : Charles-Alexandre ; Philippe-Albert ; Charles-Ignace, Marie-Hélène et Marie-Constance.

413. *Jean Muller, 1620-1621,*

ou Mulnaire, originaire de Liège, marchand et maître de forges, était seigneur foncier de Courrière et de Mozet, son frère Tisquen Muller était marchand à Liège [1]. Jean fut anobli en 1640.

Il épousa 1° la veuve de M. Stapleau, graissier, 2° le 17 juillet 1602, Jeanne fille d'André de La Ruelle, postamier, et de Marie de Gomerée, qu'il perdit avant 1615, testa le 7 janvier 1620, fut enseveli à Courrière et ne laissa qu'un fils Jean, seigneur de Courrière et d'Ivoy et une fille naturelle, Jeanne; ce dernier épousa, le 10 septembre 1626, Adrienne, fille de Jacques Zualart, receveur de l'État noble et testa le 26 mai 1650 [3].

414. **Philibert de Marbais, écuyer,** *1620-1630,*

fils d'Antoine, mayeur, succéda à son père, prêta serment le 11 septembre 1620, mourut vers 1630 et eut pour successeur son frère Antoine [4].

[1] Son fils Mathieu obtint, en 1624, l'autorisation d'établir une savonnerie à Namur. Corresp. du Cons. prov. 1624, 1640.

[2] Transp. de Nam., 1613-15, f. 279. Testam. de A. de La Ruelle.

[3] De ce mariage sont nés les enfants qui suivent: *a)* Jean-Francois, célibataire, testa le 7 août 1653; *b)* Jacques-Ignace épousa le 10 septembre 1671, Marie-Isabelle, fille de Jean Sanchez de Salazar, sergent-major, capitaine de la garnison de Namur et d'Agatha Van Veez; il testa le 12 septembre 1679; *c)* Anne-Madeleine, épouse de Godefroid Le Beau, échevin; *d)* Agnès, ursuline à Dinant (testament 23 août 1657); *e)* Marie-Marguerite, épouse de Jean-Gérard de Bande, seigneur de Waha.

Tr. de N. 1670-73, f. 147, 222; 1684-88, f. 412; L. Lahaye, *Poilvache,* p. 260.

[4] Sentences du C.-P., 17 juillet 1626, et corresp. du Cons. prov., 24 sept. 1624.

415. Robert Goblet, 1620-1636,

fils de Robert et de Marie de Tellin, fit plusieurs fois partie de l'échevinage de 1620 à 1636.

Il était seigneur de Reux; la seigneurie d'Artet lui fut concédée vers 1626 moyennant 1300 florins.

Robert fut poursuivi, en 1624, pour avoir pris le titre d'écuyer, et en 1626, parce qu'il avait épousé, sans l'aveu des parents, Anne-Marie de La Ruelle, fille orpheline de Guillaume et d'Ursuline de Ruyschen. Cette jeune fille, âgée d'environ quatorze ans, avait, deux mois après la mort de sa mère, veuve, quitté sa maison d'Artet et s'était rendue à Jambes, au domicile de Jean Goblet, frère de Robert, avec Henri d'Arville, chapelain, qui l'avait mariée à ce dernier.

Robert mourut le 19 décembre 1642 et sa femme le 3 novembre 1661; leur mausolée se trouve en l'église de Jambes [1].

Anne-Marie paraît avoir été dans la gêne après la mort de son mari; elle obtint du conseil, en 1657, dans le but de se procurer des ressources, l'autorisation de vendre des rentes appartenant à ses enfants : Robert-Alexis, exhérédé; Anne-Catherine; Hélène-Dieudonnée, épouse : 1° de Claude de Pernet, lieutenant-gouverneur de Maubeuge; 2° de Nicolas Dinen; Ernestine-Hubertine, épouse de Jean Bouhelier, seigneur de Viscourt [2].

[1] Corresp. du Proc. gén., 1626; procès du Conseil provin., sentences du Conseil, 9 octobre 1626; 3 avril 1632.

[2] Robert-Alexis eut une fille unique Marie-Françoise, recollectine à Liège. Reg. testam. du Cons. prov., f. 523, 565; Transp. de Nam., 1661-64, f. 339; 1684-88, f. 520.

416. *Jean Charlet, 1622-1623,*

fils de Jean, seigneur de Pontillas, et d'Ysabeau Gaiffier, fit partie de l'échevinage en qualité de premier échevin; il testa le 6 juillet 1639.

En 1615, il releva les biens de Catherine de Lamistant, veuve du seigneur de Hodister et de Jean et Evrard Lamistant, ses tante et cousins.

Il reçut, le 31 juillet 1630, des lettres d'anoblissement pour l'entérinement desquelles il paya 450 écus.

Jean épousa Hélène de Ponty et mourut sans progéniture; ses héritages passèrent à sa sœur Marguerite, épouse de Philippe de Ponty, chevalier, échevin [1].

417. *Lambert Proost, 1622-1626,*

licencié en droit, épousa Cécile, fille de Zeger Coulez, maître des requêtes du Grand Conseil, et de Madeleine Speykens [2].

418. *Warnotte de La Bouverie, 1622-1633,*

fils de Warnotte et de Jacqueline, fille de Laurent Forart, fut reçu bourgeois en 1595; bourgmestre en 1618, plusieurs fois échevin de 1622 à 1633, mayeur des Ferons, capitaine d'une compagnie bourgeoise et mourut vers 1650.

Nous lui connaissons une sœur Ysabeau.

[1] Jean prit du service dans le régiment du sieur de Haultepenne; son frère, Philippe, fut alpher dans la compagnie du sieur de Viezy et y perdit la vie. Inventaire des archives de Lille, n° 560, 564; Transp. de Nam., 1516-16, f. 111.

[2] Test. de Ch. Coulez. Nous croyons que Lambert était fils de Pierre, chevalier, conseiller de Namur, puis maître des requêtes à Malines, enfin président du Conseil de Namur.

Warnotte était maître de forges et acheta, en 1613, une usine à Marche-les-Dames [1].

Il se maria quatre fois :

1° Le 30 avril 1595 [2], avec Marguerite, fille de Denys Gérard; il en eut dix enfants, entre autres : Warnotte, qui se fit capucin et testa le 23 septembre 1625 [3]; Marie, carmélite, décédée en 1639 [4].

2° Avec Catherine de Hembise, qui lui donna un fils Guillaume : celui-ci devint religieux à Villers et testa le 5 mars 1644.

3° Avec Marie de La Court, dont il eut six enfants, entre autres : Jean, dominicain à Liège; Marie, épouse de Henri Haulseur; Antoine, maître de forges et fabricant de savon à Namur [5].

4° Anne Billewart, sa dernière femme, lui donna encore trois enfants : Anne, épouse de Jacques Baré, échevin de Dinant, Vincent, licencié en droit, mayeur des Ferons, et Barbe [6].

419. *Jérôme de Longpré, 1622-1624,*

notaire, receveur du prince-évêque de Liège à Jambes, reçu bourgeois de Namur en 1602, fut échevin des cours de Jambes, du Feix et de Namur, testa le 20 février 1628 et fut

[1] Résolut. du Magistrat, f. 15vo; Transp. de Nam., 1573-74, f. 116; 1579, f. 40; 1612-13, f. 172.

[2] Transp. de Nam., 1603-06, f. 192.

[3] Id., 1627-28, f. 145.

[4] Id., 1639-40, f. 303; Id. du Feix, 1549-53, f. 37, 52.

[5] Transp. de Nam., 1656-58, f. 153; 1670-73. f. 149.

[6] Id., 1661-64, f. 53, 446; 1664, f. 181; 1684-90, f. 276. Corresp. du Proc. gén., 1663.

Hubert de La Bouverie, mort avant 1532 (Transp. de Nam., 1531-33,

enseveli à Notre-Dame. Dans son testament, il ordonna de faire mettre en l'église Saint-Remy, à Huy, une épitaphe pour ses parents; il y cite ses frères Guillaume, Nicolas, prêtres à Huy; ses sœurs Jeanne, Marie, épouse d'Adrien Maghière de Liège, et Marguerite [1], épouse de Jean de La Ruelle [2].

Notre échevin avait épousé une fille de Jean de Paradis et de Madeleine Dardenne [3].

420. *Jean de Labie, 1622-1639,*

fils de Jean, dit Le Paige, et de Jeanne Moreau [4], fut échevin du Feix, et plusieurs fois de Namur de 1622 à 1639; il testa le 22 octobre 1639.

f. 245), et Marguerite Le Sourd, remariée en 1539 à Nicolas Godon, eurent entre autres enfants : Warnotte qui suit; Philippe qui testa le 8 juillet 1554; Hubert, mort en 1539; Marie, épouse de Pierchon Félix; Anne, épouse de Gilles Charles (Transp. de Nam., 1536-39, f. 252. 1539-41, f. 36, 68; 1555-50, f. 63). Warnotte épousa 1° Catherine le Patinier (Id. 1559-62, f. 368; 1571-72, f. 36, 67) dont il eut : Marguerite, épouse d'Antoine Carlier, Ysabeau, épouse de Jean Hincelin, et Warnotte, émancipé en 1565, père de notre échevin (Id., 1556-57, f. 38; 1565-1566, f. 39); 2° Anne Zutman (qui se remaria en 1573 à Pierre de Hontoir); Bernard, époux de Jacqueline de Saive; Pierre, époux de Pasquette Hincelin; Nicolas, Anne et Marguerite (Id. 1581, f. 69; 1615-16, f. 69; 1625-27, f. 280; Archives de l'État : tableau généalogique des de La Bouverie et Carlier).

1 Transp. de Nam., 1603-06, f. 359; 1613-15, f. 117.

2 Id., 1627-28, f. 224; 1628-30, f. 141; 1634-36, f. 388.

3 Bib. comm^le, ms. Maloteau. Transp. de Jambes, 30 juin 1629; id. du Feix, 27 octobre 1629.

4 Ils testèrent le 18 avril 1617 et laissèrent six enfants : Jean, notre échevin; Paul, chanoine de Fosses; Martin; Anne; Marie, épouse de Fr. Gaucheret; et Antoinette, épouse de Joseph de Furnaux. Transp. de Nam., 1617-18, f. 65; 1619-21, f. 223; 1628-30, f. 155; 1630-31, f. 116; 1656-58, f. 74.

Jean, épousa le 9 janvier 1617, Anne, fille de Pierre Gilbert, bailli de Gentinnes, et laissa plusieurs enfants.

Jean-Baptiste, mal noté dans le testament de son père : il avait volé des objets appartenant à son oncle Paul, et commis divers excès, à la suite desquels il fut sur la demande de son père mis en prison où il essaya de se pendre; grâcié de la peine de mort, il fut condamné à six ans de service militaire [1], et ne vivait plus en 1652.

François et Charlotte, morts à la même époque.

Françoise, épouse de J. Henrart, avocat [2].

421. *Jean de la Ruelle, 1632-1644,*

fils de Henri, mort vers 1596, et de Jeanne Dor, naquit vers 1581 [3], fut échevin de Namur en 1622, jusqu'en 1628, échevin du Feix en 1638, bourgmestre de 1631 à 1642, puis échevin jusqu'en 1644. Il mourut environ deux ans après.

Sa demeure était au Cheval Blanc, à Saint-Remy.

Frères et sœurs : Henri, marchand; il testa le 29 septembre 1624 et mourut en Italie, laissant un fils Henri, d'Adrienne Briot, qui se remaria à Norbert Maloteau [4]; Lambert, marchand : il épousa Jeanne Floriet et eut un fils Jean, dominicain [5]; Marie, épouse de : 1° Pierre Robionoy;

[1] Corresp. du Cons. prov. 1640. Transp. de Nam., 1639-40, f. 381.

[2] Transp. de Nam., 1652-53, f. 167. Françoise testa le 5 juin 1653.

[3] Henri était le cousin germain d'Adrien de La Ruelle, échevin. Transp. de Nam., 1596-99, f. 337. Approb. de mariage de S. Le Mède en 1645; Transp. de Nam., 1596-99, f. 337; 1603-06, f. 97; 1610-12, f. 270; 1613-15, f. 114; notaire Berthou, 23 janvier 1623.

[4] Transp. de Nam., 1619-21, f. 306; 1630-31, f. 247; 1645-47, f. 338.

[5] Id., 1634-36, f. 74; 1641-42, f. 203; 1643-42, f. 143. Testaments : 9 mai 1654, 18 janvier 1656, 25 octobre 1664.

2° d'André Lambillion ; Catherine, épouse de Melchior Lambillion; Jeanne, épouse de Pierre Herencq, échevin [1].

Jean de La Ruelle était seigneur foncier de Grimsée; il épousa, en premières noces, Marguerite de Longpré, sœur de l'échevin, puis Marie, fille de Jacques Baré le vieux [2], échevin, décédée à Namur, le 30 septembre 1669, et en eut un fils Henri, avocat, qui épousa, le 25 septembre 1634, Marie, fille de Philibert Tornon et de Jeanne Gobart [3], et testa le 25 août 1659.

422. *Antoine Baré, 1623-1626,*

brasseur, fils de Jacques et de Jeanne de Bossimé, fut échevin de 1673 à 1676, juré, capitaine d'une compagnie bourgeoise et mourut vers 1637.

Il possédait en fief la brasserie dite de la Bouteille d'Argent.

De sa femme, Marie Briot [4], il eut douze enfants, entre autres :

Antoine, prêtre, chapelain de N.-D. [5]; Jacques, demeu-

[1] Transp. de Nam., 1617-18, f. 268; 1619-21, f. 306; 1622-25, f. 98, 262; 1630-31, f. 247; 1632-33, f. 88; 1634-36, f. 47; 1637-39, f. 656; 1641-42, f. 29; 1658-60, f. 397.

[2] Id., 1647-49, f. 106; 1652-53, f. 53; 1661-64, f. 465; id. du Feix, 27 octobre 1629.

[3] Henri laissa trois enfants : Jean Philibert, seigneur de Grimsée, qui épousa Anne, fille de Nicolas Chaveau, échevin; Philibert-Nicolas et Marie-Jeanne, morte vers 1644. Transp. de Nam., 1665-66, f. 60, 404; 1667-69, f. 293; 1691-93, f. 308; 1699-1700, f. 147; Requêtes du Cons. prov., 4 juillet 1679. Marie Baré testa le 25 septembre 1669. Notaire Le Kane, 5 mars 1670.

[4] Sœur de Jeanne, épouse de J. d'Harscamp, et d'Adrienne, épouse de H. de La Ruelle. Transp. de Nam., 1625-27, f. 167, 180; 1628-30, f. 106; 1637-39, f. 610; 1639-40, f. 161.

[5] Id., 1645-47, f. 266.

rant à Burnot en 1643, époux de Marie d'Annevoie [1]; Servais, prêtre, chanoine de N.-D.; Jean, époux de Barbe Gosuin, sans progéniture (testaments 20 février 1636 et 16 mars 1666); Anne, épouse 1° de Nicolas d'Erpent, seigneur de Tillier, 2° de Melchior de Fumal, écuyer [2].

423. *Charles de Monin, écuyer, 1623-1657,*

fils d'Antoine, receveur de Beaurain, et d'Anne Van der Goes, fut receveur du Séminaire à partir de 1616, bourgmestre de 1628 à 1632 et de 1642 à 1645, plusieurs fois échevin de Namur de 1623 à 1657, receveur des prélats à dater de 1624. Son dernier testament date du 22 novembre 1664, et il ne vivait plus en 1666; il fut enseveli à Saint-Jean-l'Évangéliste. Charles était seigneur de Ramelot, il avait été anobli par patentes du 18 septembre 1649. De son mariage avec Gertrude de Marche, il eut :

Louis, échevin;

Philippe-Charles, écuyer, mort en 1675;

Catherine-Gertrude, épouse de Robert Henrart, conseiller;

Constance-Yolende, épouse de Ferdinand Zualart;

Charlotte, épouse de J.-B.-Engelbert de Monin, capitaine, fils d'Antoine, échevin.

424. *Gilles de Glymes de Brabant, écuyer, 1523-1633,*

fils d'Antoine, échevin, et d'Anne de Hosden, servit comme

[1] Dont Catherine, épouse de J. Wilbau, Marie-Anne et Nicolas, 1643-45, f. 76; 1667-69, f. 80.

[2] 1658-60, f. 324; 1667-69, f. 80; 1680-81, f. 323. Nicolas d'Erpent fut père de Guillaume-Jacques.

alpher, puis comme capitaine, dans une compagnie de fantassins namurois. Il fit partie de l'échevinage à deux reprises, comme premier échevin, et mourut vers 1641.

Son frère, Bauduin, s'étant battu en duel avec Charles-Louis de Glymes de Jodoigne, Gilles fut accusé d'avoir tué ce dernier d'un coup d'escopette.

En 1696, il acquit en engagère la seigneurie de La Falize pour 1700 florins.

De son mariage avec Jeanne de Cerf, il eut un fils unique, Warnier, échevin.

425. *Pierre Floriet, 1623-1624,*

fils d'Adrien et de Jeanne de Hontoir, fut juré en 1615, échevin pendant un an et mourut vers 1625.

Il épousa Marguerite de Villenfagne et eut dix enfants parmi lesquels François, échevin et Jeanne, épouse de J. de La Ruelle.

426. *Jean de Fumal, 1623-26,*

né en 1565, de Guillaume, capitaine, tué à la guerre en Flandre et de Marguerite Dauvin, fut procureur et notaire greffier de Souverain Bailliage, premier clerc du procureur général pendant plus de trente ans, échevin du Feix de 1609 à 1621, et de Namur du 30 novembre 1623 au 6 décembre 1626; il se mit sur les rangs en 1627 comme candidat à la charge de fiscal des Bois. La cense de la Boscaille, à Temploux, lui appartenait [1].

[1] Transp. de Nam., 1625-27, f. 439v°; 1637-39, f. 537, 578; 1643-45, f. 162; 1645-47, f. 321. Corresp. du Procur. gén., 5 juin 1627; id. du Cons. prov., 20 juin 1620, 6 sept. 1622; 1624 lit. f. Tables de l'État civil; Testament de Jamblinne, 10 juin 1614.

Son frère aîné avait pris du service, dans sa jeunesse; il fut tué au fort de Lillo.

Jean épousa en premières noces, le 7 août 1590, Marie Zutman, décédée le 21 avril 1609; il en eut *a)* Jean, procureur à Namur, époux de Marie Batius, morte le 25 octobre 1650 [1]; *b)* Marie, épouse : 1° de Martin de Bruxelles, 2° de Gilles Genicot (contrat du 12 novembre 1631; *c)* Nicolas, mort en Bohême, vers 1628; *d)* Adrienne, épouse de Ch. Pottelet; *e)* Marguerite, qui épousa, le 20 juin 1625, Pierre Douillet, mayeur de Biesmes la Colonoise.

De son second mariage, avec Claire de Martin, décédée le 30 décembre 1641, il eut encore : *f)* Anne-Marie, née en 1610; *g)* Guillaume, en 1613, capitaine de cavalerie; *h)* Jean-Baptiste, en 1615, époux 1° le 26 novembre 1645, de Catherine Lathem, 2° de Marie-Oda, fille de Lambert Posson [2]; *i)* Catherine, née en 1617; *j)* Marguerite, en 1619; *k)* Marie-Claire, en 1622; Evrard, en 1624. Notre échevin testa en novembre 1641 [3] et le 1er février 1645; il fut enseveli à N.-D.

427. *Jean de Ronnet, 1624-1644,*

licencié en droit, naquit à Namur, le 9 septembre 1588, de Jean, échevin, et d'Adrienne Favelly, fut conseiller du Souverain Bailliage et plusieurs fois échevin de Namur.

[1] Il fut père de Jean, né le 27 mars 1619; de Catherine, née en 1620; d'Anne, née en 1623; d'Adrienne, en 1628. Transp. de N., 1652-53, f. 263; 1617-18, f. 254; 1619-21, f. 347. Id. du Feix, 6 juin, 12 septembre 1639; 16 juillet et 6 août 1644; 27 mars 1646.

[2] Deux fils du premier lit et 7 enfants du second. Transp. de Nam., 1650-51, f. 434; 1656-58, f. 251vo.

[3] Notaire Berthou. D'après Herckenrode (nobiliaire), Guillaume, père de notre échevin, était le fils naturel de Jacques de Fumal, seigneur de Frocourt, et, d'après le M. S. du baron de Fontbaré, notre échevin serait le fils de Jean, bâtard de Jacques, capitaine à Hulst.

Il épousa Anne Edelheer dont il eut :
Jean, alpher réformé, époux de Catherine Bouille.
Gilles, auditeur militaire.
Gérard.
Michel, prêtre, pasteur de Live.
Catherine et Marie, épouses de Henri et Lambert Richman.
Hélène, épouse de Nicolas-Ernest Gerbehaye.
Jacqueline Marguerite.

428. *Jean Sion, 1624-1627,*

fils de Guillaume, commissaire des munitions de S. M., et de Barbe Gérard [1], fut échevin du 28 novembre 1624 au 6 septembre 1627.

Il avait trois sœurs : Jeanne, épouse de Jean Périlleux, greffier des Élus; Anne, épouse de J.-B. de Witte, auditeur militaire, et Catherine.

En 1636, il acheta à Alb. de Tamison une forge à Goyet. Il épousa, croyons-nous, Marie de Beaumont et en eut un fils Jean Sion dit le Rey, le même sans doute que Jean Sion, capitaine d'une compagnie bourgeoise, maître de forges, mort vers 1648 [2].

429. *Gérard Collart, 1625-1643,*

né en 1564, de Thomas Collart et de N., fut nommé, en 1588,

[1] Transp. de Nam., 1637-39, f. 232; 1643-45, f. 11; 1645-47, f. 281; 1650-51, f. 325; 1658-60, f. 278; 1667-69, f. 155. Idem de N. D., actes du 18 février 1647 et 17 février 1648.

[2] Barbe était, en 1625, remariée à Luca Francisco Carega, veador de l'hôtel du marquis de Spinola. Tr. de N., 1622-25, f. 406.

[3] Id. 1632-33, f. 117; 1652-53, f. 19; corresp. du cons. prov., 1649, f. 356.

lieutenant mayeur de Jambes; il fut aussi notaire, échevin de la cour du Feix de 1597 à 1614, receveur des pauvres et des hôpitaux, conseiller du Souverain bailliage; d'abord clerc du greffe de Namur en 1585, il prêta le serment de greffier les 4 février 1625 et 20 juin 1630 et demeura dans cette charge jusqu'en 1643 [1].

Se trouvant malade et « tombé en débilité d'esprit » en 1625, il demanda que son fils Pierre lui succédât dans ses fonctions, mais le procureur général donna un avis défavorable [2].

Il avait épousé Adrienne Baré [3], dont il eut Marie, épouse de Gilles Vigneron [4]; Pierre, licencié en droit, avocat à Huy en 1658, époux 1° de Marie Hulet, 2° de Marguerite de Rostenne, 3° de Marie de Pas; François, maître apothicaire à Malines [5].

430. *Antoine Le Veau, 1626-1628,*

fils d'Antoine, second bourgmestre de Namur, et d'Anne Denisart, fut juré en 1623, échevin de Namur du 6 décembre 1626 au 31 décembre 1628, puis maître de forges à Dinant [6].

Frères et sœurs : Marie, épouse de Guill. Marcq; Catherine, épouse de Pierre Baré; Barbe; Jean, époux de Marguerite, fille de Fr. Dartet et de Marie de Wez [7].

[1] Transp. de Nam., 1570-71, f. 58; 1593-96, f. 123; 1600-03, f. 69; 1603-06, f. 401; 1615-16, f. 101; 1625-27, f. 1.

[2] Corresp. du Cons. prov., pièces *k* et *m*.

[3] Transp. de Jambes, 28 février 1616, 26 février 1624.

[4] Voir test. de H. de Chocquier 1613.

[5] Transp. de Nam., 1630-31, f. 173; 1643-45, f. 114; 1645-47, f. 52; 1652-53, f. 285; 1654-55, f. 122; 1658-60, f. 124.

[6] Transp. de Nam., 1600-03, f. 99; 1637-39. f. 46.

[7] Id., 1617-18, f. 137; 1622-25, f. 42, 160; 1625-27, f. 353, 416; 1643-45,

Antoine, épousa Marguerite Goutart, veuve de Guill. Marcq [1]; il en eut :

Marie et Anne, épouses de Jean et Nicolas Chaveau; Jeanne, Marguerite, Antoine [2], propriétaire des usines dites « Mateaux Feuillen et Henry ».

431. *Jean de Marotte, chevalier, 1626-1628,*

fils d'Antoine et de Françoise du Jardin, fut échevin de Mons en 1614, 1620 et 1622, puis premier échevin de Namur et mourut le 7 mars 1631.

Jean releva en 1608 la seigneurie d'Acoz, obtenue par engagère par son père en 1586.

Philippe IV le créa chevalier par diplôme du 26 mars 1628.

Sa femme Catherine, fille de Thiéry d'Offignies et d'Anne de Campenne, lui donna neuf enfants [3].

432. *Jean Son, 1626-1627,*

fils de Jean et de Jacqueline N., fit partie de l'échevinage de Namur pendant un an, ainsi que de la cour du Feix; il fut admis, vers 1626, conseiller du Souverain bailliage « par les voyes assé notoires à aucuns seigneurs d'icelle que l'on taira pour son honneur [4]. » Il mourut pensionnaire des États vers 1644.

f. 95; 1645-47, f. 210. Jean le Veau, fils de Marguerite Dartet, tenait la poste à Namur en 1640 (Transp. de Nam., 1647-49, f. 155).

1 Id. de Jambes, 29 juin 1601; id. de N.-D., 16 octobre 1608.

2 Id. de Nam., 1634-36, f. 288.

3 *Annuaire de la noblesse,* 1886, p. 132.

4 La famille Son existait à Namur dès 1438; le premier connu était « naiveur » (Transp. de Nam., 1438-40, f. 345; 1450-55, f. 276; 1466-69,

Frères et sœurs : Philippe, avocat, époux de Marie, veuve d'Arnould de La Rose, fille de Guillaume Maloteau et de Marguerite Garitte; Jeanne, Pierre, Anne, Marie, Mathieu, capitaine d'une compagnie bourgeoise, époux de Marie Colsineau (celle-ci testa le 6 août 1666) [1].

Jean épousa Marguerite Colsineau et en eut huit enfants : *a)* Jean-Albert, échevin; *b)* Marguerite épousa : 1° le 16 avril 1641, Maximilien Robaux, capitaine réformé de cuirassiers; 2° Christophe de Zeebergh, adjudant réformé; *c)* Tilman; *d)* Anne; *e)* Marie épousa : 1° Jean Valertonda, capitaine de cuirassiers; 2° en 1645, Thiéry de Robionoy; 3° le capitaine Laforêt; *f)* Georges, alpher colonel, décédé sans hoirs [2]; *g)* Marie-Jeanne; *h)* Gérard-François.

Notre échevin se remaria à Marguerite Metterman, veuve de Balthazar Van Dooren et en eut encore six enfants : *i)* Marie-Claire, épouse de François de La Fère, bailli de Beauraing; *j)* Philippe; *k)* Jean, tué en duel en 1660 par Charles-Philippe de Monin; *l)* Lambert s'expatria et testa le 16 janvier 1662; *m)* Mathieu-Ferdinand, écuyer du prince de Lichtenstein, demeurant à Vienne en 1697 [3]; *n)* Jacques-Ferdinand, échevin.

f. 133). Dans la suite, nous en rencontrons divers représentants : Jean, « parmentier » (Id., 1527-29, f. 184); Jean, tanneur, époux d'Agnès Bidart (Id., 1593-96, f. 269); Jean, mercier (Id., 1597-99, f. 44); « craissier » (Id,, 1603-06, f. 411); Jean, marchand de drap de soie (Id., 1615-16, f. 38; Transp. de Neuville, 25 mai 1596). Corresp. du Cons. prov., 1625; Souv. baill., reg. 57.

[1] Transp. de Nam., 1613-15, f. 193; 1627-28, f. 6; 1637-39, f. 467; 1641-42, f. 208, 213; 1647-49, f. 302-304; 1665-66, f. 407; 1670-73, f. 185. Testam. de Cath. Colsineau en 1637.

[2] Transp. de Nam., 1639-40, f. 379; 1643-45, f. 83-85, 263; 1647-49, f. 302-304; 1654-55, f. 52, 128, 224; 1661-64, f. 150; 1684-90, f. 106. Lahaye, *Fiefs de Poilvache.*

[3] Transp. de Nam., 1667-69, f. 345; 1697-99, f. 300; Requêtes du Cons.

433. *Pierre de La Morteau, 1626-1649,*

fils de Pierre et d'Anne Bosman, fut échevin du Feix en 1621, et plusieurs fois à Namur, de 1626 à 1640, puis conseiller du Souverain bailliage; il postula en 1644 la place de procureur général. Sa femme, Marie, fille de Jacques Zualart, lui donna deux enfants : Pierre-Alexandre et Adrienne [1].

434. *Don Carlo, baron de Crivelly, 1628-31,*

gentilhomme de S. A. le prince de Liège, fils de Charles, échevin, épousa Louise de Mirbich de Mérode [2], et eut deux enfants : Charles tué le 2 août 1653, d'un coup de carabine, et Isabelle; il fut capitaine de chevaux, grand-veneur du duc de Bavière, et mourut avant 1636. Avant son mariage, il fit la cour à la fille de Jean de Souhay, seigneur de Lesve, mais, s'étant vu écarté, répandit des calomnies sur ce dernier et fut, de ce chef, poursuivi en justice.

435. *Jean Thomas, 1628-1631,*

fils de Barthélemi, procureur, et de Jeanne, fille de Jean Dorbe et de Jeanne de Mianoie, succéda à son père, en 1625, en qualité de fiscal des Bois [3], devint échevin de Namur, puis

prov. : 7 et 20 janvier 1683; notaire Ph. Thomas, 6 août 1661, partage; notaire de Vualaive, 30 mai 1638. François de Werpin avait épousé la sœur de la femme de notre échevin. Tr. de N., 1615-16, f. 224; 1684-90, f. 106; Corresp. du Cons. prov., 1660, f. 104, 111, 118.

[1] Corresp. du Cons. prov., f. 186. Tr. de N., 1637-39, f. 606, 608vo; 1667-69, f. 127. Requêtes du Cons. prov., 21 avril 1627, 26 octobre 1646.

[2] Elle se remaria à Ph. de Donceel. Transp. de Nam,, 1639-41, f. 10. Note du Baron de Chestret.

[3] Transp. de Nam., 1612-13, f. 11; 1619-21, f. 17; 1622-25, f. 54; 1637-39, f. 281, 667; 1639-40, f. 397; Corresp. du Cons. prov., 4 juin 1625,

membre du Conseil et testa le 28 février 1645. Son frère, Vincent, était brasseur et avait épousé Agnès, fille de Michel de Ghillenghien, veuve de François Baré; il avait deux sœurs, Marie, et Jeanne, épouse de Pierre de Saint-Hubert [1]. La famille Thomas fut anoblie en 1657.

Jean épousa Françoise, fille de Henri de Villenfagne [2], procureur général, dont il eut huit enfants, entre autres *a)* Jacqueline, épouse 1° de Jean de Bruges; 2° de Pierre Le Gros, seigneur de Hanret; *b)* Louise, épouse de Othon-Ernest de Gaiffier; *c)* Jean-François.

436. *Philippe de Ponty, chevalier, 1628-1641,*

fils de Thiéry, échevin, fit partie de l'échevinage à partir 1628 et devint premier échevin à dater du 10 février 1636.

Il fut aussi bailli de Fleurus, seigneur d'Hingeon, créé chevalier en 1625 et député auprès des États de Liège [3].

Il testa le 30 mars 1648 et mourut le 8 août 1648. Sa pierre tombale existe encore en l'église Saint-Nicolas avec les quartiers : Ponty, Dauvin, Hosden, Huy, Cloquier, Charler, Gaiffier, Lamistant.

[1] Transp. de Nam., 1627-28, f. 115; 1656-58, f. 385; 1665-66, f. 206-Vincent testa le 31 décembre 1671, laissant entre autres enfants : Guillaume, brasseur, époux d'Adrienne Baré, veuve de Guill. Josneau, et Jeanne épouse 1° André Lambillion, 2° de Lamb. de Buley, conseiller du Souverain Bailliage. Guillaume eut un fils, Vincent, en religion frère Guillaume, dominicain, qui testa le 20 février 1685; Mathias, alpher et Lambert, religieux de Malonne, qui testa le 31 mars 1690; Jeanne testa le 25 juin 1706 en faveur de Max. H. Bouille. Tr. de Nam., 1674-76, f. 89, 136, 162, 164; 1684-1690, f. 212; 1692-96, f. 59. Corresp. du Cons. prov., 1691, f. 69. Reg. aux testaments du Cons. prov., 1690, p. 496.

[2] Corresp. du Cons. prov. 23 octobre 1630; leur testament fut approuvé le 10 février 1649. Reg. aux test. du Conseil, 1665, f. 33, 484; 1658-60, f. 238. Sentences du Cons., 24 octobre 1646.

[3] Souv. Baill. Reg. 70, f. 163.

De son alliance avec Marguerite, décédée le 15 mars 1666, fille de J. Charlet et d'Isabeau Gaiffier, il eut Nicolas, Pierre, Hubert, Françoise, morts sans progéniture, Hélène épouse de Godefroid de Seraing, et Jean-Philippe; ce dernier obtint à cause des services rendus par son père le titre de chevalier; il épousa, le 6 avril 1646, Thérèse, fille de Simon de Gosée, receveur général, et d'Anne Gauthier, testa le 7 octobre 1661 et fut enterré à Saint-Nicolas [1].

437. *Henri de Chocquier, 1629-1631,*

fils de Henri, brasseur, maître de la charité des pauvres, et de Catherine Briot [2], naquit à Namur le 10 août 1604, fit partie pendant deux ans de l'échevinage et mourut avant 1635.

Ses sœurs Catherine et Marguerite étaient femmes de Jacques Zualart, chairier de Namur et d'Arnould Jacquemart.

Notre échevin épousa le 19 septembre 1624 Marguerite, fille de l'échevin Jacques Zualart et de Marie Gheyne, et laissa trois enfants : François, chanoine de Ciney en 1657; Antoine-Jacques, qui testa le 28 mai 1651 au moment de prendre du service; Catherine, épouse de Charles Noust [3].

[1] Il eut pour enfants : Simon-Philippe-Ignace, mort jeune; Jean-Philippe, échevin; Anne-Marguerite, épouse de Philippe de Marotte de Montigny; Marie-Josèphe qui testa le 1er novembre 1729 et mourut le 8 janvier 1739; Hélène-Angélique qui testa le 21 janvier 1723.

[2] Ils se marièrent le 14 juillet 1584. Henri était fils de Lambert et de Marguerite de Pary remariée avant 1584 à Thomas Bauré. Transp. de N. 1581, f. 54; 1585-89, 1591-93, f. 69; 1593-96, f. 57, 59; 1596-99, f. 225; 1600-03, f. 83; 1619-21, f. 425. Il testa le 17 juillet 1620.

[3] Transp. de N. 1658-60, f. 79, 154; 1694-96, f. 165.

438. **Antoine de Marbais,** *1630-1664,*

fils d'Antoine, mayeur, reçut ses patentes de mayeur le 8 janvier 1630, testa avec son épouse le 29 août 1656, fonda un anniversaire aux Croisiers où il fut enseveli sous une pierre tombale qu'il avait fait ériger par codicille du 28 février 1663.

Il avait épousé Anne-Marguerite d'Yve dont il eut huit fils dont la plupart entrèrent à l'armée : deux périrent l'un comme capitaine, l'autre comme alpher à la bataille d'Olivença en Espagne; un troisième, alpher, y fut blessé et devint capitaine; un quatrième fut capitaine de cavalerie réformé; un cinquième servit comme alpher [1]. Voici les noms de ces enfants :

a) Paul-Philibert fut fait prisonnier pendant deux ans, il devint capitaine de cavalerie, bailli de Fleurus et président de la Souveraine Cour de Mons; il épousa successivement Thérèse de Brias; Jeanne-Thérèse-Madeleine d'Émines, veuve de Claude-Philibert de Namur; Agnès de Pinchart, veuve de Louis-Henri de Maillart;

b) Jean-François, époux 1° de Françoise de Wasserwas;

c) Gérard, époux 1° de Marie-Thérèse d'Auxy; 2° de Marie-Françoise Doyens;

d) Ferdinand;

e) Antoine, époux d'Adrienne de Brias;

f) Philippe, époux d'Ermelinde de Salmier;

g) Ernest, capitaine, mort en juillet 1658;

h) Ernestine, épouse de Paul baron d'Harscamp.

[1] La pièce ne mentionne pas leurs noms. Corresp. du Procureur gén. 29 janvier 1670, id., du Cons. prov. 1719, f. 511; Soc. arch. T. XII, p. 222. Transp. de N. 1673-74, f. 301; 1678-80, f. 73; 1684-88, f. 446.

439. *Vincent Moniot, 1631,*

fils de Vincent et d'Adrienne de La Tour, fut juré en 1615, bourgmestre de 1623 à 1629, puis échevin de Namur en 1631. Il mourut en fonctions.

Vincent fut capitaine d'une compagnie bourgeoise; il acheta pour 8752 fl., en 1630, la seigneurie d'Hestroy.

Vincent épousa en premières noces Catherine, fille de Jacques Baré [1], échevin, veuve de Remy Faubert; et en secondes noces, Marie Pels.

Du premier lit naquit Vincent, écuyer, anobli en 1654, époux de Marie Godart.

Du second mariage provinrent : Henri et Marguerite, morts avant 1639; Guillaume, seigneur d'Hestroy, épousa le 4 novembre 1664, Catherine-Thérèse Chaveaux et testa le 3 mai 1666; Pierre, fut receveur des exploits du Conseil, maître de la Chambre des Comptes à Lille, époux de Catherine, fille de Vincent d'Harscamp; Jean-Baptiste, licencié en droit [2]. Thomas, religieux à Villers; Adrienne, Agnès et Marie, récollectines à Liège [3]; Anne; Jeanne, épouse de François Badot, auditeur militaire; Richard, dominicain à Namur, en religion, Thomas Marius.

[1] Transp. de Nam., 1658-60, f. 152; 1610-12, f. 231.

[2] Id., 1639-40, f. 11vo; 1645-47, f. 51; 1654-55, f. 138; 1661-64, f. 247; 1665-66, f. 123.

[3] Elles testèrent les 10 octobre 1636, 8 août 1637, 15 juillet et 25 août 1642; voir aussi testaments 3 décembre 1650, 3 mai 1666, 17 mai 1676. D'après l'annuaire de 1879, Anne aurait été récollectine à Liège, et aurait eu trois autres sœurs, Marie, Antoinette-Josèphe et Jeanne-Françoise, récollectines à Namur.

440. *Philippe de Maillen, 1631-1633,*

fils de Gérard et de Barbe de Cortil [1], fut échevin du 8 janvier 1631 au 30 janvier 1633.

Ses sœurs, Anne et Barbe, ne vivaient plus en 1599 [2].

Philippe était seigneur de Modave à Limoy; il épousa Marie, fille de Jean de Crisgnée et de Jeanne de Favillon, et testa le 7 septembre 1641 [3]. Sa femme fit son testament le 22 mai 1642 [4].

441. *François Cocquelet, 1631,*

fils de Jean [5] et de Jeanne Hannon, se fit recevoir bourgeois de Namur, le 29 avril 1631 et passa par l'échevinage, depuis le 7 mars de cette année jusqu'en janvier 1632.

[1] Barbe était fille de Philippe et de Barbe Melis dite de Treicht; elle testa avec son mari le 19 avril 1569 et se remaria à Adrien de Buley, greffier. Transp. de Nam., 1564-65, f. 40; 1593-96, f. 303.

[2] Transp. de Nam., 1596-99, f. 267.

[3] Voir l'approbation du 2 décembre 1641.

[4] Annuaire de la noblesse, 1857.

[5] Transp. de Nam., 1608-10, f. 191; Jeanne Hannon testa le 30 avril 1635. Jean Cocquelet, mort vers 1632, fut successivement commissaire des « montres » aux châteaux de Namur, Charlemont, Philippeville, Mariembourg, receveur du 60e à Givet et Namur; en 1582, receveur des domaines à Samson; en 1590, greffier des Bois; en 1597, receveur des exploits et émoluments du scel du Conseil provincial; enfin, en 1601, conseiller des Bois (correspondance du Cons. prov., 10 septembre 1642); il fut père de François, notre échevin; Adrienne, bénédictine à Namur (Transp. de Nam., 1639-40, f. 96, 101); Henri, chanoine gradué official du Brabant-wallon; Philippe, d'abord religieux de Boneffe ensuite capucin; Jacques; Jean-Baptiste (ces quatre derniers décédés avant 1635); Catherine et Jeanne, religieuses à La Cambre; Anne, épouse de Gilles Le Bon; Marie, femme du conseiller Jean Henrart. Transp. de Nam., 1600-03, f. 124; 1606-08, f. 79; 1613-15, f. 226; 1617-18, f. 243; 1622-25, f. 151; 1630-31, f. 45; 1632-33, f. 170; 1639-40, f. 96, 101.

François était licencié en droit, avocat et greffier de la cour épiscopale dès avant 1635; cette même année, il demanda et obtint l'office de fiscal des Bois, mais postula sans succès, en 1642, la place de greffier de Namur [1] et mourut le 2 février 1664.

François eut de Marie Durieu : Jeanne-Thérèse, entrée aux Récollectines de Namur en 1663; Adrienne-Isabelle; Françoise, épouse de Guillaume Bernard; François-Barthélemi, chanoine de N.-D.; Marie-Catherine et Anne-Jacqueline [2].

442. *Godefroid Gaiffier, 1631-1634,*

licencié en droit, avocat, fils de Godefroid, conseiller, et de Jeanne de Mahuet, naquit le 24 avril 1592, fut échevin de 1631 à 1634, et mourut le 9 juillet 1635. Sa première femme, Jeanne, fille de Gilles Burlen et de Marguerite Tamison [3], lui donna : Jacqueline-Jeanne qui épousa, en novembre 1661, Jacques de Ladmirant, et Marie-Anne, épouse de Christophe Vannès [4], receveur de la baronnie de Marbais; Godefroid épousa, en secondes noces, Jeanne Blocq [5], dont il eut : Agnès-Marie, ursuline, dite sœur Marie-Agnès de St-Joseph [6], et François.

[1] Corresp. du Cons. prov., 26 novembre 1635, 10 septembre 1642.

[2] Transp. de Nam., 1661-64, f. 427; 1667-09, f. 232; 1684-90, f. 84. Citons Jean du Cocquelet de Givet, époux de Marie Cabareau, veuve de Nicolas Maitre Cocq (par contrat du 27 janvier 1579). Tr. de N., 1585-89, f. 165; 1589-90, f. 1.

[3] *Annuaire de la noblesse*, 1872, p. 169.

[4] Transp. de Nam., 1647-49, f. 230; 1650-51, f. 195.

[5] Id., 1652-53, f. 207.

[6] Id., 1654-55, f. 238; 1632-33, f. 27; 1634-36, f. 189; 1637-39, f. 542.

[7] Transp. de Nam., 1625-27, f. 29; 1634-36, f, 226.

443. *Ernest Zoude, 1632,*

fils de Jean, notaire et huissier du Conseil provincial [1] et de Barbe Balduin, naquit à Namur le 19 décembre 1610, était clerc du greffe en 1632, et remplaça son père comme huissier en 1636 [2].

Frères et sœurs : Ghislain-Philibert; Marie, épouse de Godefroid Cloes; Dieudonnée, épouse de Charles Garin; Philippe, décédé vers 1646 [3]; Ernest, mari d'Anne Waneson [4], dont il eut cinq enfants [5].

444. *Vincent d'Harscamp, chevalier, 1633-1647,*

fils de Hendrick, marchand, fabricant d'armes et maître de forges [6], et de Jeanne Moniot, fut plusieurs fois échevin de 1633 à 1647, receveur de Daelhem et de Fauquemont et devint receveur général du comté; il succéda à son père dans les charges de munitionnaire et de conseiller, et commis des finances de S. M.; il mourut en 1678. Vincent possédait une fortune territoriale considérable : il était seigneur de Bossimé, Rivière, Yernée et La Marlière; en 1632, Philippe IV lui vendit une rente de 823 livres; et en 1645, Vincent acquit, sur la ville de Namur, une rente de 500 l. au capital de 8000 l. [7].

De son mariage avec Hélène Cosson, il eut douze enfants : *a)* Henri; *b)* Jeanne; *c)* Jeanne, épouse d'Isidore de Loyers;

[1] Transp. de Nam., 1593-96, f. 91, 181; 1600-03, f. 56.
[2] Corresp. du Cons. prov., 10 avril 1636.
[3] Transp. de Nam., 1641-42. f. 303; 1645-47. f. 128.
[4] Id., 1650-51, f. 418; 1656-58, f. 259.
[5] Reg. aux bourgeois, tables de l'état civil; Tr. de N., 1774-75. f. 85.
[6] Transp. de Nam., 1600-03, f. 25; 1612-1613, f. 25.
[7] Id., 1645-47, f. 73, 330.

d) Pontian, époux 1° d'Ernestine de Marbais, 2° d'Anne-Catherine Hovyne; *e)* Catherine, épouse de Pierre Moniot; *f)* Marie; *g)* Jeanne-Catherine, épouse de Jacques de Beaufort-Spontin; *h)* Hélène; *i)* Vincent, sergent-major, capitaine de cuirassiers (test. 28 septembre 1655); *j)* Anne-Angélique, récollectine (test. 7 juin 1655; *k)* Thérèse-Pétronille, récollectine; *l)* Isabelle, ursuline (test. 21 janvier 1661).

445. *Jean Van Wert, 1633-1634,*

fils de Pierre et de Louise de Bouge, fut échevin des cours du Feix et de Namur, devint conseiller et mourut vers 1659.

Sa sœur Marie avait épousé Gér. Noel, et son frère Pierre Catherine Baré [1].

Jean eut de Marie de Fossez, sa femme : Jacques, récollet; Adrien, avocat fiscal des Bois, époux 1° d'Élise de Lindicq; 2° d'Anne Snoeck; Tilman Materne et Louise, épouse d'Antoine Bruhon [2].

446. *Henri de La Rose, 1633-1637,*

fils d'Arnould, apothicaire et de Marie [3], fille de Thomas Maloteau et de Marguerite Garitte, était seigneur de Beauregard et de Saint-Pierre, à Ronnet; en 1636, il recueillit la succession de Guillaume et Marie, ses frère et sœur décédés;

[1] Transp. de Nam., 1650-51, f. 240, 342.

[2] Id., 1661-64, f. 292; 1670-73, f. 119; 1674-76, f. 322; 1676-77, f. 218; Reg. test. du Cons. prov., 1665-1705, f. 170; Corresp. du Cons. prov., 1686.

[3] Transp. du Feix, 1596-1609, f. 43; 1647-53, 22 juin 1650; ms. Maloteau, à la Bib. du Musée de Namur. Transp. de Nam., 1641-42, f. 324. Marie Maloteau épousa en secondes noces, Philippe Son, et sa fille, Marie de la Rose s'allia à Gérard Jamart.

il avait aussi un autre frère Arnould [1]. Henri mourut avant 1640 [2].

Il avait épousé Florence, fille de Ferry de Blois et d'Antoinette de Glymes [3], et en eut quatre enfants : Henri, sur le point de prendre du service, testa le 3 mai 1646; Adrienne-Judith, épousa le 12 mars 1649, Hugues de Massillon, lieutenant-colonel au régiment du baron de Berlo, gouverneur de Navaigne, Anne et Marie [4].

447. *Alexandre Minet, 1634-1636,*

licencié en droit et docteur en médecine, était fils de Martin [5] et de Jeanne Michault.

Nous lui connaissons un frère et une sœur : Jacques et Anne.

Il épousa Adrienne de la Hamaide et mourut vers 1647. Il eut plusieurs enfants : *a)* J.-B., licencié de Louvain, par patentes du 14 septembre 1656, prêta serment de docteur en médecine le 24 mai 1661, et se maria à Élisabeth de Froom; *b)* Lambert, bachelier en droit, époux de Marguerite Moret, nommé clerc de greffe le 29 novembre 1683; *c?)* Pontian, chanoine de N.-D., *d?)* Adam, pasteur de Buzet [6].

[1] Transp. de Nam., 1634-36, f. 294.

[2] Id., 1641-42, f. 73, 293.

[3] Test. 20 juillet 1621 d'Ant. de Blois.

[4] Registre test. du Cons. prov., 1665-1705, f. 102. Notaire Berthou : 24 mai et 3 novembre 1642; 8 février 1648.

[5] Martin avait été maître de l'hôpital et avait épousé en premières noces Madeleine de Souvet; il testa le 9 janvier 1614; Jeanne Michault se remaria à Jean Dardenne, échevin. Transp. de Nam., 1613-15, f. 200; 1627-28, f. 5vo; 1632-33, f. 25.

[6] Transp. de Nam., 1647-49, f. 18; 1658-60, f. 57, 266, 375; 1676-77, f. 19; 1680-81, f. 34; Résol. du Magistrat, f. 17, 93.

448. *Philippe Henriet, 1636-1637,*

fils de Philippe et de N., fut échevin du Feix de 1630 à 1636, échevin de Namur, devint conseiller et procureur général. Il épousa Marie Wanzoulle, testa avec elle le 16 juillet 1651 et mourut vers 1655; sa veuve testa le 20 juin 1661; tous deux furent enterrés à Saint-Jean-Baptiste.

Leurs enfants furent : Catherine, Jean, Agnès, Marie, Gilles, Charlotte, Jeanne, Gilles, Domitiane, Nicolas, Alexis, échevin.

Cinq de ces enfants étaient vivants en 1656 : Agnès avait épousé Jean Moreels, avocat au Grand Conseil et pensionnaire de Malines; Gilles Domitiane, cornette, colonel, lieutenant de cavalerie, sans alliance; il testa le 17 mars 1692 et mourut le lendemain; Jeanne, morte vers 1665; Charlotte, célibataire [1].

449. *Nicolas Bivort, 1636-1637,*

fils de Guillaume, tanneur, et d'Anne Herencq, naquit à Namur le 22 octobre 1692 et fut échevin du Feix.

Il avait deux frères : Jean et Lambert; ce dernier, soldat, époux de Marie de Futvoie [2]; et deux sœurs : Anne, épouse de Pierre Deschamps [3], et Barbe.

Il épousa Jeanne d'Émine, dont il eut Élisabeth, Henri, Marguerite et Servais.

[1] Corresp. du Cons. prov., 1653, f. 139; Transp. de Nam., 1665-66, f. 56; 1674-76, f. 521.

[2] Transp. de Nam., 1622-1625, f. 232, 450; 1647-1649 f. 329.

[3] Id., 1650-1651, f. 33.

450. *Jean Gerlays, 1636-1637,*

fils de Jean, échevin, était membre de l'État noble de Namur, seigneur de Creux (Croix) et vicomte d'Upigny par succession de son père; il mourut le 7 janvier 1652 et fut enterré à Upigny sous la pierre tombale de son père. Il avait épousé Marguerite de Clercq de Bouvekerke, décédée le 19 avril 1650, dont il eut neuf enfants, entre autres : Jean-Charles, époux d'Isabelle-Thérèse d'Oosterlinck; Sébastien-Ignace; Jeanne-Marie; Catherine-Cécile, carmélite à Namur, qui testa le 25 avril 1653 [1].

451. *Armand Ghuyllet, 1636-1651,*

prévôt et receveur de Haybes, fils de Michel, mourut pendant la dernière année de son échevinage; il avait épousé, le 9 septembre 1614, Marie, fille de Jean Baré et de Marie Marcq, et dont il eut : Simon, Jean, Michel, prévôt et receveur de Haybes, Jacques, contrôleur des ouvrages de S. M. à Namur et René [2].

452. *Noël Lardinois, 1636-1640,*

fils de Thiéry [3], receveur de Bouvignes, et d'Ursule Espallart, devint conseiller et mourut en 1657. Cette même année, il avait demandé remise des arrérages de rentes dues au

[1] Bormans, *Seigneuries féodales de Liège, Société archéologique de Namur*, t. XVIII; Transp. de Nam., 1664, f. 127.

[2] Transp. de Nam., 1628-30, f. 187; 1639-40, f. 251; 1652-53, f. 302; 1654-65, f. 145; 1656-58, f. 22.

[3] Thiéry testa le 3 novembre 1541; il était fils de Jean et de Jeanne Marotte. Correspond. du Cons. prov., 30 juin et 19 juillet 1657, 16 juillet 1661. Transp. de Nam., 1658-60, f. 440; 1619-21, f. 291; 1670-73, f. 262, 271.

domaine sur ses biens de Haut-le-Wastia ravagés par les troupes du prince de Condé.

Sa sœur, Marie, avait épousé Elocque Wauthier.

Noël laissa de Guillemine-Anne Delbare, entre autres enfants : J.-B., curé de Fosses, Anne-Marguerite, Pierre-François et Vincent.

453. *Englebert de Halloy, 1636-1648,*

exerça les fonctions de lieutenant-mayeur; un acte lui attribue 48 ans en 1649 [1]; l'année d'après il fut nommé procureur des hôpitaux, et poursuivi pour avoir contrevenu aux lois sur la vénalité des offices; il fut aussi greffier de Beaufort.

Englebert ne vivait plus en 1650; il avait eu de Marie Collart, une fille Anne, qui avait épousé Louis Mitteghel [2].

454. *Jean Le Bon, 1637,*

fils de Gilles et d'Anne Cocquelet, fut échevin du Feix en 1636 et de Namur, de février à novembre 1637. Il avait un frère Pierre-Florent, et une sœur Anne, épouse de François Scaillet [3].

Jean Le Bon ne vivait plus en 1641 : il avait eu d'Isabelle Bodart, trois enfants : Jean-François, Marie-Jeanne et Jeanne-Isabelle.

[1] Reg. aux testam. du Souv. baill., .. 99; Résolut. du Magistrat, f. 94; Corresp. du Cons. prov.

[2] Transp. de Nam., 1650-54, 346.

[3] Transp. de Nam., 1637-39, f. 671, 1641-42, f. 16; 1645-47, f. 2; 1656-58, 26; 1650-51, f. 78; 1667-69, f. 43, 228; Testam. de Jeanne Coquelet et de Gilles le Bon.

455. *Pierre Léonard, 1637-39,*

fils de Dieudonné et d'Anne Clendorp, inscrit au nombre des bourgeois le 19 octobre 1622, fut procureur au Conseil, juré en 1628, 1635 et 1637, échevin des cours du Feix, de Neuville et de Namur; malgré ces emplois, le conseil l'autorisa à tenir boutique.

Pierre était veuf de Jeanne Colsineau quand il se remaria à Anne Le Mède, le 26 janvier 1637; plusieurs enfants naquirent de ces deux mariages [1].

456. *Jacques de Futvoie, 1637-1641,*

fils de Jean, juré des Ferons, maître des forges établies sur le ruisseau d'Yvoir, petit-fils de Jean [2] et de Jeanne Regnart [3], naquit à Namur, le 25 juin 1596, et mourut vers 1650.

Nous lui connaissons comme frères et sœurs : Gislaine, épouse de Nicolas Wéry; Marguerite, de Jean Foret; Jeanne, de Jacques Bivort, puis de Phil. del Chavée; Marie, de Nicolas Bivort, puis de Jean Lancart; Jean, époux de Marie Le Sage, veuve de Nicolas Feroulle; Dieudonné; Anne; Nicolas, curé de Frizet, en 1622 [4].

[1] Corresp. du Cons. prov., 21 octobre 1627; Transp. de Nam., 1639-40, f. 46.

[2] Jean était fils de Pierre et de Jeanne, fille de Claude de Villenfagne (Transp. du Feix, 1584-96, f. 6).

[3] Testament 4 janvier 1579; Transp. de Nam., 1580, f. 139.

[4] Id. de N.-D., 1613-26, f. 154; id. de Nam., 1622-25, f. 54, 232; 1628-30, f. 59; 1634-36, f. 290; 1645-47, f. 9, 15, 329; 1650-51, f. 434; id. du Feix, 30 mars 1627.

Il épousa : 1° Jeanne Delfosse dont il eut au moins quatre enfants, François, Jean, Jeanne et Catherine; 2° Barbe Colsineau, décédée le 31 janvier 1685.

457. *Nicolas Burlen, 1637-1641,*

né du mariage de Gilles Burlen avec Anne Marotte, fut reçu bourgeois le 21 mars 1637, et succéda à son père comme receveur des prélats.

Nicolas épousa, le 20 janvier 1646 [1], Agnès Zualart.

Il vint en possession de la seigneurie d'Arbre par suite du don que lui en fit son oncle, Nicolas Marotte, le 15 juin 1655 [2], et reçut, le 18 février 1663 [3], des lettres patentes de réhabilitation de noblesse contre lesquelles le procureur général protesta en 1668 [4].

Nicolas Burlen eut entre autres enfants :

a) Alexandre-Matthieu-Ignace, maître des requêtes de l'hôtel de l'empereur, époux de Françoise Hennequin, dame de Marselaer, veuve de J.-B. Bosch; *b)* Françoise qui épousa, le 17 novembre 1701, J.-Fr. Lardinois, greffier des États.

458. *François des Barbieux, écuyer, 1637-1642,*

fit partie de l'échevinage comme second échevin.

François était seigneur de Tilieux Rouard et avait épousé

[1] Archives communales, Testam. et contrats.
[2] H. de Radiguès, *Seigneuries féod.*
[3] Borgnet, *Invent. des chart. de Lille,* n. 679.
[4] Corresp. du proc. gén., 17 décembre 1668.

Anne, fille de Simon de Gosée, receveur général [1]; nous lui connaissons deux filles et un fils : Jeanne-François, Jeanne-Suzanne et Simon-Ignace.

459. *Gilles Vigneron, 1639-1654,*

bailli d'Heppignies, fut nommé greffier le 22 avril 1641, moyennant un fermage annuel de 150 livres, prêta serment le 21 janvier 1643 et fut renommé, le 8 septembre 1648, pour 6 ans et un fermage de 200 livres [2]; il fut aussi deux fois échevin de Namur et ne vivait plus en 1664.

Gilles épousa Marie, fille du greffier Gérard Collart, veuve de Hendricq Vandenbecq, dont il eut Evrard, Jean et Warnier [3], docteur en médecine par patentes du 20 août 1649.

460. *Jean Berthou, 1639-1646,*

né le 18 mai 1585, de Michel et de Catherine N., devint bourgeois de Namur en 1613; il était procureur et prêta serment de notaire en 1617; il fut juré de 1637 à 1642, mayeur de la cour de Saint-Denys en 1623, nommé lieutenant mayeur du Feix le 23 février 1639, pendant la minorité de Paul de Berlo; pensionnaire du Magistrat des États et du Souverain bailliage; en 1641, il postula le greffe du Magistrat de Namur, vacant par la mort de Gerard Collart, et mourut en novembre 1648 [4].

Jean possédait un fourneau à Wépion.

[1] Transp. de Nam., 1641-42, f. 196; Tables de l'état-civil.

[2] Résolut. du Magist., f. 26, 50, 77; Tr. de Nam., 1639-40, f. 64, 314.

[3] Reg. aux bourgeois. Corresp. du Cons. prov., 23 décembre 1650.

[4] Tr. de Nam., 1622-25, f. 156, 252; Corresp. du Cons. prov., 20 avril et 31 juillet 1641.

Nous lui connaissons deux frères, Melchior et Michel, et une sœur, Marie, épouse 1° de Godefroid Honoré, 2° de Paul Marchand.

De son mariage avec Agnès du Paix, Jean Berthou eut, de 1609 à 1625 : Godefroid-Christophe, chanoine de Fosses; Jean-Baptiste, maître d'hôtel de la princesse de Nivelles; Adrien; Jacques; Michel, chanoine de Nivelles; Louis-Paul, chanoine de N.-D.; Marguerite-Antoinette; Antoine-Everard; Caroline-Charlotte, épouse de Jean Brazy, médecin; Ambroise-Dieudonné; Théodore, chanoine de Nivelles [1].

Le protocole de Jean Berthou se trouve aux archives de l'État, à Namur.

461. *Albert Danielis, 1639-1646,*

licencié en droit, fils de Godefroid [2], mayeur d'Upigny, seigneur de Cortil, avoué de Vodon, et de Marguerite, fille de Henri de Basseilles; fut échevin de la cour du Feix et plusieurs fois échevin de Namur.

Il épousa, le 22 juin 1641, Catherine, fille de feu Gilles d'Orjo [3] et d'Hélène de Maillen, et n'eut pas de progéniture; sa femme testa le 26 novembre 1647 et fut ensevelie aux Récollets, sous la tombe de son oncle, François de Maillen [4].

[1] Transp. de Nam., 1608-10, f. 11; 1645-47, f. 304; 1647-49, f. 176; 1654-55, f. 36;

[2] Godefroid était fils de Lambert et de Marguerite de Blehen, et petit-fils de Lambert, mayeur de Bomal, et de Marguerite de Fernelmont (Bormans, *Fiefs).*

[3] Catherine était petite-fille de Marguerite du Bois de Sohet, sœur de Gérard, seigneur de Godines, nièce de Jacqueline d'Orjo, veuve du procureur général de Villenfagne.

[4] Reg. aux test. du Cons. prov., f. 449.

Les seigneuries de Cortil, Vodon et Vodeceau passèrent à sa sœur [1] Apollone, épouse de Pierre Doyens.

462. *Jean Martin, 1641-1642,*

procureur au Conseil, fut pendant un an échevin de Namur. Il épousa, croyons-nous, Marie Son, dont il eut cinq enfants, entre autres Laurent, Jean, Pierre, Marie [2]. A la même famille appartenait J.-B. de Martin, procureur général, plénipotentiaire du roi d'Espagne au traité de Ryswyck, fils de Jean et de Marie Gédéon; il testa le 5 janvier 1695; sa sœur Marguerite était femme de Hubert Marotte, seigneur d'Éghezée, fils d'André et de N. de Saulx [3].

463. *Alexandre de Severy, 1641-1643,*

fils d'Everard [4], chevalier, lieutenant gouverneur, capitaine de la garnison de Namur, et de Marie Blanche-Dame, veuve d'Adrien Honoré, seigneur de Baulet, fut bailli de Bouvignes de 1639 à 1647 et premier échevin de Namur.

Dans sa jeunesse, il prit du service, se trouva à la bataille de Prague, à la défense de Presbourg, au siège de Neuheusel en Hongrie, à Fleurus, aux sièges de Berghes, Bréda, Grool, La Capelle, Chastelet, Corbie, Avesnes, où il se signala particulièrement.

[1] Ses frères Godefroid et Nicolas ne vivaient plus en 1641.

[2] Tables de l'état civil; Transp. de Nam., 1643-45, f. 60.

[3] Everard avait épousé en premières noces, le 7 janvier 1581, Anne Honoré, dont il eut Anne, épouse de Maxim. de Jamblinne, et Jeanne, religieuse à La Ramée (voir son testament).

[4] Corresp. du Cons. prov., 16 avril 1638.

Il avait trois frères et trois sœurs : Everard, chevalier, seigneur de Saint-Amand, époux d'Anne-Marie d'Argenteau, tué à Dinant, le 15 juillet 1645, par Guillaume de Carondelet; Philibert; Charles, abbé de Floreffe; Marguerite, épouse de Thomas de Franchessy, chevalier, mayeur du Feix; Françoise-Hélène, qui testa le 26 septembre 1654; Claude, dame d'Ophem [1].

Notre échevin était seigneur de Wayaux; il testa célibataire le 7 octobre 1657.

464. *Jacques Tamison, écuyer, 1642-1660,*

fils de Philippe, échevin, et d'Anne de Melairy, naquit à Namur, le 29 avril 1601, prit d'abord du service en Espagne, revint en 1642, et fut second échevin à Namur plusieurs fois [2].

Philippe-François d'Aremberg, duc d'Arschot, le nomma le 31 mai 1642, gouverneur et bailli d'Enghien; Jacques échangea cet emploi avec son frère Albert, le 1er août de la même année, contre l'administration de la recette de Samson. Accusé de malversations dans son emploi de gouverneur, il fut mis en prison en 1660; il fut aussi prévôt de Poilvache, de 1631 à 1680; deux ans auparavant, il demanda à pouvoir résigner ses fonctions en faveur de son neveu [3].

465. *Charles Zualart, 1642-1660,*

fils de Jacques, bourgmestre et échevin, et de Marie Gheyne,

[1] Transp. de Nam., 1646, f. 158; 1682-83, f. 10; id. de N.-D., 1613-26.
[2] Transp. de Nam., 1643-45, f. 175; 1652-53, f. 280.
[3] Corresp. du Proc. gén., 15 décembre 1660, 10 octobre 1678.

naquit à Namur, le 3 décembre 1608, succéda à son père en qualité de receveur des États [1] et mourut vers 1678. Charles acquit en 1640, la seigneurie hautaine de Sclayn et, en 1668, celle de Wansin et Chapeauville; il fut anobli en 1651.

Marguerite Burlen, sa femme, lui donna huit enfants :

François-Jacques, échevin; Pierre-Albert; Anne-Isabelle; Pierre-Alexandre; Martin-Alexandre, religieux à Géronsart [2]; Marie-Jeanne, épouse du seigneur de Waleffe; Yolende et Antoinette-Robertine.

466. *François Floriet, chevalier, 1642-1652,*

né le 17 janvier 1617, de Pierre, échevin, et de Marguerite de Villenfagne, devint conseiller avant le 17 avril 1641, puis fut nommé, le 13 août 1673, président du Conseil, mourut le 27 octobre 1678 et fut enterré à Saint-Aubain.

François épousa, le 27 août 1646, Antoinette Marcq, morte le 4 décembre 1709; leurs testaments respectifs datent des 3 juin 1674 et 28 novembre 1709.

Ils eurent treize enfants, parmi lesquels : François, né le 20 avril 1650, écuyer, sergent-major, mort vers 1697, épousa, en août 1690, Marg^te^-Thér.-Claire de Cassal, morte le 8 novembre 1729 [3].

[1] Transp. de Nam., 1641-42, f. 320; 1643-45, f. 24, 172; 1650-51, f. 297; 1678-80, f. 189; 1684-90, f. 372.

[2] Il testa le 13 mars 1676. Reg. test. du Cons. prov., 1665-1705, f. 290; corresp. du Cons. prov., 22 janvier 1698. Charles paraît avoir eu une première femme, Élisabeth Bardouille (Transp. de Nam., 1658-60, f. 43).

[3] Leur fils unique, Charles-François, écuyer, seigneur de Hun, testa le 18 juillet 1724, en faveur de sa mère (Transp. de Nam., 1697-99, f. 247, 610; *Soc. arch.*, XVIII, f. 341. Tables de l'État civil).

Antoinette, née le 16 septembre 1656, épousa Emmanuel de Lados, commissaire de guerre; elle testa le 4 août 1736.

Ernestine, née le 31 janvier 1667, récollectine.

Pierre-Martin, écuyer, né le 10 décembre 1653 [1].

467. *Olivier-François de Brant, 1643-1654,*

fils de Louis [2] et de Catherine de Waha, servit pendant dix-sept ans en Allemagne, y obtint le grade de lieutenant-colonel, et fut, à deux reprises, premier échevin de Namur, conseiller du Souverain Bailliage, et lieutenant-bailli des bois, et fut tué par les Français, le 13 août 1658.

Olivier descendait de Jean Brant, fils naturel de Jean III de Brabant et fut poursuivi par le procureur général parce qu'il portait sans brisure les armes du Brabant.

Nous lui connaissons deux frères : Jean et Gérard, décédés vers 1638.

Sa femme, Marie Brunaes, lui avait donné six enfants, entre autres Louis-François, seigneur de Sorée qui épousa, le 11 juin 1650, Élisabeth-Théodore, fille d'Alexis d'Anthines, seigneur de Sorée et de Jeanne de Losson [3].

468. *Jean de Gosée, écuyer, 1644-1646,*

fils de Simon [4], receveur général, et d'Anne Gauthier, avait comme frères et sœurs : Simon, nommé receveur général

[1] Il avait épousé, croyons-nous, Cath. Herla, 1682-83, f. 26.

[2] Louis était fils de Jean et de Jeanne de Forville. Transp. du Feix, 1557-61, f. 49.

[3] Corresp. du Cons. prov.; testam. d'Yolende d'Émines; Reg. aux test. du Cons. prov., f. 438; Corresp. du Cons. prov., 1667, f. 66.

[4] Simon fut anobli en 1641. Sa mère s'appelait Vincente de La Barre. Corresp. du Cons. prov., 1686, f. 115.

par patentes du 10 mars 1644 [1]; Pierre, morts tous deux avant leur père; Franceline, épouse de J.-B. Polchet, échevin; Charlotte, épouse de Fr. de Cassal, prévôt de Durbuy; Anne, épouse de François de Barbieux échevin; Jeanne, épouse de Gilles d'Émines, seigneur d'Annevoie; Thérèse, qui épousa, le 6 avril 1646, J.-Ph. de Ponty.

Notre échevin hérita de son père de la Seigneurie de Balâtre; il épousa Marie-Joseph de Maillart et testa le 5 mai 1762, laissant deux fils, deux filles et un fils posthume, Jean-Claude-Christophe qui épousa Jeanne-Isidore-Walrade, comtesse de Hoen; des quatre aînés, nous connaissons : Jean-François-Isidore qui testa le 22 mai 1679, et Marie-Louise-Thérèse, carmélite qui testa le 28 août 1682 [2].

469. *Gilles de Bulley, 1644-1658,*

né vers 1610 de Philibert et de Marie Ramès, fut deux fois échevin de Namur, fut nommé, le 31 mars 1644, conseiller du Souverain Bailliage, et fut promu au Conseil provincial; il avait épousé Marguerite, âgée seulement de 16 ans, fille de N. Baré et d'Agnès de Ghillenghien, sans avoir obtenu l'autorisation du Gouvernement [3]; il en eut huit enfants :

Lambert, pensionnaire des États, nommé le 15 septembre 1670 conseiller du Souverain Bailliage, il épousa Jeanne, fille de Vincent Thomas et de N. de Ghillenghien; Jeanne testa le 28 juin 1706;

Adrien, avocat, époux de Anne-Thérèse Van Werdt; ils

[1] Transp. de Nam., 1643-45, f. 175.

[2] Souv. Baill., Liasse Pontillas, testam. de S. de Gosée. Transp. de Nam., 1656-58, f. 26; 1661-64, f. 337.

[3] Corresp. du Cons. prov., 1635. Reg. aux test. du Souv. Baill., 1634-1660, f. 176. Transp. de N., 1637, f. 672; 1674-76, f. 89; 1678, f. 319.

testèrent le 26 sept. 1691 ; celle-ci se remaria à Louis Zualart, écuyer; les PP. Materne et Basile, dominicains; Jérôme, bénédictin à Lobbes, Gilles, capucin; Marie-Constance.

Gilles testa le 16 janvier 1673, et fut enterré à Saint-Loup.

470. *Simon Le Mède, 1646-49,*

bachelier en droit, fils de Henri [1], greffier de la mairie de Feix et de Jeanne, fille de Jean Dorbe et de Jeanne de Mianoie, naquit à Namur, le 29 octobre 1601, devint procureur général, et mourut en 1672.

Il eut cinq enfants de sa femme Jeanne Godart qu'il avait épousée le 18 déc. 1633; elle était fille de Pierre, seigneur d'Ermeton, et de Marguerite, fille de Jacques Baré, échevin :

a) Henri, aîné, écuyer, licencié en droit, seigneur de Jennevaux [2], époux 1° de Cath.-Thér. Chaveau, 2° de Marguerite-Constance Burlen; il fut inscrit au nombre des dix plus anciens avocats jusqu'au 24 novembre 1684; *b)* Pierre, fiscal des Bois [3]; *c)* Simon-Jacques, lieutenant de cavalerie, il testa le 18 mars 1678; *d)* Marie, épouse de Martin Salpin [4]; *e)* Jeanne-Marguerite, épouse de Jean Loiseau, pensionnaire des États.

471. *Philippe de Neverlée, écuyer, 1646-1651,*

fils de Guillaume [5] et de Catherine de Jamblinne sa seconde femme, fut sergent-major de Namur.

[1] Henri s'était marié le 11 novembre 1598 (corresp. du Cons. prov.); transp. de Nam., 1622-25, f. 54, 136, 192.

[2] Id., 1647-49, f. 254; 1682-83, f. 143; Résol. du Magistrat, f. 33.

[3] Tr. de N., 1694-96, f. 455; 1711.

[4] Id., 1697-99, f. 436; corresp. du Proc. gén., 1753. L'annuaire de 1855 attribue un 6e enfant : Adrien, époux de Marie de Hun.

[5] Il testa le 6 mars 1607. Transp. de Nam., 1613-1615, f. 232; 1627-1628, f. 193; 1661-1664, f. 216. Reg. aux bourgeois.

Il avait pour frères et sœurs : Jean, seigneur de Flavion, époux de Marie-Marguerite de Wal; Gérard qui épousa Yolende-Bernardine de Bourlers et testa, sans progéniture, le 18 décembre 1700; Guillaume qui mourut en Bohême et testa le 10 avril 1619; Antoinette, épouse de Claude d'Émines; Anne et Jeanne.

Philippe épousa, le 6 oct. 1639, Rolende de Forville dont il n'eut pas d'enfants.

472. *Godefroid Le Beau, 1646-1657,*

fils de Laurent [1], fabricant d'armes, et d'Anne Mathot, reçu comme avocat en 1643, fut échevin du Feix et deux fois échevin de Namur; il fut nommé, en 1648, avocat des hôpitaux de Notre-Dame et de Saint-Jacques [2], et devint président d'Andenne; en 1662, il vendit à Nicolas de Cortil, pour 1800 fl., la forge des Béghines, située sur le ruisseau de Burnot [3], et devint seigneur de Scy par succession de son père. Il testa le 16 septembre 1674, et sa veuve le 19 octobre 1682 [4].

Nous lui connaissons comme frères et sœurs : J.-B.-Laurent, capitaine; Adrien-Lambert; Marie; Catherine-Maximilienne; Anne, épouse de Mathys Stapleau; Antoinette.

[1] Collart Le Beau, époux de Jeanne Gomand, eut : Godefroid, qui suit : Simon; Nicolas, époux de Cath. Druhant; Martine, sœur grise (Transp. de Nam., 1565-66, f. 51; 1575-76, f. 104; Proclamation 1572, arch. com.)

Godefroid eut de Catherine Forart : Laurent, père de notre échevin; Godefroid, époux de Marie Velaine, sans hoirs; Catherine, épouse de Nicolas de Rouveroit; Anne, épouse d'Étienne Galhau; Marguerite, épouse de Thiéry Everard (Tr. de N., 1606-08, f. 78; 1619-21, f. 258, 260, 318; 1622, f. 79; 1632-33, f. 126; 1637-39, f. 184; 1639-40, f. 60, 228, 231; 1641-42, f. 6, 43; 1645-47, f. 367. 1647-49, f. 114; 1650-51. f. 31).

[2] Id., 1667-69, f. 58.

[3] Résolut. du Magist., f. 95vo.

[4] Lahaye, *Poilvache*. Tr. de N., 1678-80, f. 521; 1691-93, f. 314; 1699-1700, f. 37; 1712.

Godefroid épousa Jeanne-Madeleine, fille de Jean Muller et d'Adrienne Zualart, dont il eut entre autres les enfants qui suivent :

a) Léopold, capitaine de cavalerie, épousa, le 12 octobre 1698, Marie, fille de J.-B. Philippart et de Catherine-Antoinette Beghin; *b)* Jacques, seigneur de Scy; *c)* Olivier-Adrien; *d)* Godefroid, qui testa le 8 janvier 1680 et se fit dominicain; *e)* Alexandre, qui testa le 14 août 1680; *f)* Marie-Victoire, épouse de Otto Lardenois de Ville.

473. *Bernard Dardenne, 1648-1649,*

né à Namur le 21 septembre 1591, fils de Noël et de Jeanne Delwiche, procureur au Conseil provincial et lieutenant-bailli de Wasseiges, fut juré de 1643 à 1647, puis échevin; il avait perdu déjà en 1634 ses frère et sœurs : Barthélemi, Anne, Jeanne et Barbe; seule, sa sœur Catherine avait survécu et avait épousé Gisbert Rolland.

Bernard épousa, le 12 avril 1616. Marie, fille de Henri Marchal et d'Ysabeau Scarot, et eut sept enfants : Jérôme, procureur, lieutenant-bailli de Wasseiges, lieutenant-mayeur de Namur en 1665; Barbe, épouse de Charles de La Tour; Adrienne, épouse de Pierre Berton [1]; Bernard, pharmacien; Anne-Dieudonnée, épouse de Lambert Douxchamps, Marguerite, épouse de Guill. Schmauwer, chirurgien [2].

[1] Résolut. du Magist., f. 181, Tr. de N., 1634-36, f. 35; 1658-60, f. 292; 1665-66, f. 8, 89; 1670-73, f. 256; 1694-96, f. 55. Testament du 4 août 1653 (archives communales).

[2] Corresp. du Cons. prov. 7 mai 1635; 1661, f. 216; 1681, f. 80; 1729, pièce *g*.

474. *Nicolas Cuvelier, 1649-1652,*

fils de Nicolas, marchand « graicier » et de Jacqueline Coppaux, petit-fils de Nicolas et de Marguerite Burnet, fut admis comme avocat le 12 juin 1649 [1], passa par l'échevinage de 1649 à 1652, devint pensionnaire des nobles, conseiller, procureur-général en mars 1672, président du Conseil en 1683; il mourut le 17 août 1687.

Nicolas était seigneur de Boneffe et de Sorinne-sur-Dinant [2].

Frère et sœurs : Jacqueline et Pierre, morts avant 1650; Anne, épouse d'Étienne de La Perle [3].

Nicolas épousa Éléonore, fille de Pierre Stapleau [4]; il en eut : Nicolas, président du Conseil provincial, qui épousa, le 8 janvier 1688, Marie, fille de Jean-Jacques d'Hinslin, morte le 8 octobre 1710; Anne-Marie, époux de Godef. Fyes, auditeur militaire; Marguerite-Éléonore et Éléonore-Christine.

475. *Jacques Baré, le jeune, 1649-1652,*

brasseur, né vers 1592, fils de Jacques le vieux, échevin, fit partie des échevinages de Neuville en 1645, de N.-D. en 1648, et de Namur; il fut aussi « commis à la marque des ouvrages de la batterie de cuivre. »

[1] Transp. de Nam., 1667-69, f. 224.

[2] Id., 1650-51, f. 391, 400.

[3] Id., 1652-53, f. 182; 1661-64, f. 442; 1694-96, f. 76. Ms. Maloteau au musée de Namur; Transp. 1610-12, f. 79; 1613-15, f. 103; 1622-25, f. 306; 1667-69, f. 133. Id. de Jambes, 10 octobre 1699. Table de l'État civil, art. Le Cuvelier et Cuvelier.

[4] Transp. de Nam., 1615-16 f. 130; 1643-45, f. 152; 1654-55, f. 172, 231; 1670-73, f. 156, 160; 1674-76, f. 162, 164, 409; 1680-81, f. 157. Corresp. du proc. gén., 5 novembre 1663. Résol. du Magist., f. 154; notaire de Herstal, 30 avril 1666. Enquête du Conseil provincial, 1652.

Il possédait la maison et l'hôtellerie de la Barbe d'or à Namur. Jacques mourut en 1672.

Il avait épousé Marguerite, fille de Cornélis d'Harscamp et d'Adrienne de La Tour, dont il eut au moins dix enfants, dont entre autres : *a)* Amand, prêtre, demeurant à Rome en 1654, chanoine de Molhen en 1674, décédé vers 1685; *b)* Cornélis, brasseur, épousa Cath. de la Rue et testa le 11 mai 1685; *c)* Adrienne, épousa 1° Guillaume Joesneau, élu de Namur, 2° Guillaume, fils de Vincent Thomas; *d)* Marie; *e)* Jean.

476. *Gilles Herencq, 1649,*

fils de Pierre et de Marie de Fescheroulle, naquit à Namur, le 14 juin 1611, fut échevin de la cour du Feix, en 1647, et de celle de Namur, en 1649; il mourut en fonctions, le 17 décembre.

Il avait épousé, le 21 septembre 1634, Marie Zutman [1], dont il ne paraît pas avoir eu progéniture et testa avec elle le 2 décembre 1641.

477. *Martin des Fossés, 1649-1651,*

natif de Liège, vers 1609, avait épousé, le 18 octobre 1637, Marguerite Zualart, veuve de l'échevin Henri de Chocquier; il en eut : Charles-Ignace, écolâtre de N.-D.; Marie-Catherine, ursuline à Dinant; Jeanne-Marguerite; Nicolas-Alexandre, capitaine, et Martin-Joseph, lieutenant de cavalerie [2].

[1] Transp. de Nam., 1656-58, f. 202.

[2] Reg. aux bourgeois; Tables de l'état civil; Requêtes du Cons. prov.,

478. *Thomas Burnet, 1651-1679,*

fils de Simon et de Catherine de Marcy, naquit à Namur le 2 février 1601, fut admis comme avocat le 8 novembre 1638, fit partie des échevinages du Feix, de 1645 à 1649, de Jambes en 1673 et de Namur, fut commis du Mont-de-Piété et mourut le 20 octobre 1679.

Nous ignorons s'il contracta alliance; ses frères et sœurs s'appelaient : Jean, Gilles, Françoise, Guillaume, Jacques et Catherine [1].

479. *Jean de Herstal, 1652-1685,*

fils peut-être de Gilles de Harsta, maître sermenté [2], fut reçu bourgeois en 1645, nommé lieutenant-mayeur le 16 janvier 1652, procureur des affaires de la ville la même année, échevin de Jambes en 1667. Il mourut en fonctions le 15 mars 1685.

De son mariage avec Anne de Toisoul qu'il épousa le 15 octobre 1643, il eut plusieurs enfants, entre autres Martin, lieutenant-mayeur et Albert-Maximilien, époux de Barbe Bossiroy [3].

1681; Souv. Baill., Reg. 61, f. 170; Reg. 62, f. 143. Transp. de Nam., 1658-60, f. 79; 1684-90, f. 359. Enquêtes du Conseil, 14 juillet 1650.

[1] Transp. de Nam., 1603-06, f. 386; 1622-25, f. 117; Résolut. du Magist., f. 34; Corresp. du Cons. prov., 7 mai 1635; Requêtes du Conseil prov., 1er avril 1653.

[2] Transp. de N.-D., 15 novembre 1607.

[3] Résolut. du Magist., f. 19, 103vo, 119. Transp. de Nam., 1658-60, f. 23.

480. *Nicolas Chaveau, 1652-1675,*

né à Namur, le 24 septembre 1604, de Jean [1], prévôt des monnaies, maître de l'hôpital et de Catherine, fille de Jean Henrard, capitaine d'une compagnie bourgeoise, fut juré, bourgmestre de Namur, échevin, testa le 14 mai 1670 [2] et mourut le 26 novembre 1678.

Son frère Jean avait épousé Marie Leveau [3]; Nicolas eut pour première femme, Jeanne, sœur de François Floriet [4] et pour seconde, Anne-Marie, fille de l'échevin Antoine Leveau. Il laissa trois filles : Jeanne-Catherine, récollectine; Anne-Cornil, carmélite et Anne-Marie qui épousa : 1° Jean Philibert de la Ruelle, seigneur de Grimsée; 2° Englebert-Gérard Polchet.

Nicolas possédait le moulin banal de Bioul; il laissa sa seigneurie de Golzinnes qu'il avait acquise, en 1672, à sa petite-fille Anne-Marie de La Ruelle, épouse de Jean-François de Zualart; il contribua de ses deniers à la construction d'une partie de l'hôpital N.-D.

[1] Jean Chaveau se maria le 8 novembre 1590. Il était fils de Jean et de Jeanne de Basseilles (qui contractèrent mariage le 7 janvier 1572, fille de Henri et d'Ysabeau de Seilles), et petit-fils de Jean et de Jeanne Moureau. Il avait une sœur, Ysabeau, épouse d'Ant. Bidart, et une autre épouse de Guill. de Rouvroy. Transp. du Feix, 1596-1609, f. 164; Id. de Nam., 1617-18, f. 118; 1622-25, f. 78, 223; 1634-26, f. 53; 1647-49, f. 301; 1658-60, f. 313.

[2] Codicilles, 18 juillet et 5 octobre 1676; Transp. de Nam., 1670-73, f. 55; Reg. aux testam. du Cons. prov., 1665-1705, f. 280; Procès n° 4185; Requêtes du Cons. 8 janvier 1657.

[3] Il fut père de : *a)* J.-B. Chaveau, écuyer, lieutenant-bailli des Bois, anobli en 1671, époux de Louise-Hélène de Jacquier; *b)* Catherine-Thér., épouse de Henri Le Mède; *c)* N., épouse de Alb.-Ignace Van Kessel. Transp. de Nam., 1639-40, f. 137; 1658-60, f. 3; 1674-76, f. 16; 1676-77, f. 215, 314; 1694-96, f. 504; Test., 19 juin 1704 de Laurent Jacquier.

[4] Transp. de Nam., 1647-49, f. 245; 1661-64, f. 102.

481. *Charles Pasquier, 1652-1654,*

fils de Simon, greffier de Bouvignes et de Marguerite Bodart, reçu bourgeois en 1638, fut d'abord échevin de la cour du Feix, puis greffier et premier échevin de Bouvignes [1]; après avoir passé par l'échevinage de Namur, il devint conseiller du Souverain Bailliage par patentes du 15 mai 1661; en 1675, il était pensionnaire de la cour de Ferons.

Nous lui connaissons une sœur Barbe [2], un frère Simon, bailli de Carnières, qui épousa Jeanne, fille de Nicolas de La Rue et de Gertrude Claret [3], un autre frère Henri, époux de Marie Hozenne [4].

Charles demeurait à Namur au Lion vert; Philippe de Namur lui vendit la seigneurie d'Émines [5].

Notre échevin épousa en premières noces, le 4 juin 1628, Gertrude Claret, veuve de Nicolas de La Rue, et fut père de Simon-Charles, échevin; Marie-Anne, Guillaume, Anne-Marguerite, Gérard-Ferdinand, novice aux frères prêcheurs, et Barbe, morte avant 1682.

[1] Corresp. du Cons. prov., 1646, f. 146.

[2] Transp. de Nam., 1641-42, f. 195, 376. Voir testam., 6 juillet 1638 de Jeanne de Montjoie.

[3] Jeanne de La Rue était sœur de Guillaume de La Rue, mayeur du Feix. Simon eut pour enfants : Simon-Pierre-Guillaume, avocat, époux de Anne-Isabelle de Moulin, demeurant à Lisogne, et Marie-Jeanne, épouse de Jean de Halloy, licencié en médecine. Transp. de Nam., 1628-30, f. 102; 1637-39, f. 520; 1639-40, f. 79, 405; 1641-43, f. 271, 312; 1667-69, f. 64, 266; 1665-66, f. 190; 1699-1700, f. 17.

[4] Voir Testam. du Conseil prov., 12 juillet 1681, f. 404; Corresp. du Conseil 20 décembre 1677.

[5] Transp. de Nam., 1641-42, f. 348; Cour de Bouvignes, n° 1279, f. 21; Corresp. du Procureur général, 22 novembre 1675.

Sa seconde femme, Marie-Madeleine de Lacu, qu'il épousa le 29 octobre 1640, était veuve de Henri Jacquemart [1].

482. *Jean-Georges Darmont, 1652-1672,*

procureur, fils de Jean [2], huissier du Conseil, et de Marie Pasport, naquit à Namur le 12 mai 1613 et fit partie trois fois de l'échevinage, de 1652 à 1672, date de sa mort.

Il avait pour frères et sœurs : Jacques, échevin ; Catherine et Philippe, morts en 1652, Jeanne et Marie [3] ; celle-ci testa le 22 mai 1677 ; Jean-Georges épousa le 31 juillet 1639, Marguerite Froissart, dont il eut de nombreux enfants, entre autres : Jean-Georges, échevin ; Marie-Hubertine, épouse de J.-Fr. de Bouffeux, alpher, puis capitaine, fils de François et de Marie-Anne d'Harscamp [4] ; Pierre-François, qui participa en qualité d'alpher, puis de lieutenant, avec son beau-frère Bouffeux, à la guerre de Hongrie contre les Turcs ; il épousa Anne Boursin.

483. *Materne Badot, 1653-1665,*

licencié en droit, né le 29 juin 1616, de Guillaume, échevin, fit partie des échevinages du Feix et de Namur, et mourut à Liège, le 22 juillet 1665.

[1] Transp. de Nam., 1647-49, f. 121 ; 1652-56, f. 29, 291 ; 1656-58, f. 31vo ; 1658-60, f. 221 ; 1676-78, f. 53vo ; 1682-83, f. 270.

[2] Il était fils de Jean et d'Anne de Vermont dite de Tru. Transp. de Nam., 1585-89, f. 228 ; testament des 23 juin 1578 et 1er juillet 1586.

[3] Transp. de Nam., 1652-53, f. 257 ; 1654-55, f. 154 ; 1667-69, f. 6.

[4] Id., 1680-81, f. 94, 196 ; 1684-90, f. 105, 216 ; 1697-99, f. 339, 561.

484. *Guillaume de la Rue, 1654-1659,*

naquit à Namur, le 11 juin 1624, de Nicolas [1], propriétaire de la brasserie du Bras d'or et de Gertrude Claret; il fut receveur du soixantième, devint mayeur de la cour du Feix le 4 janvier 1662 et mourut le 20 décembre 1670.

Il avait pour frères et sœurs : Mathieu; Gertrude, ursuline à Dinant; François, cornette, qui testa le 7 mai 1644; Jeanne, épouse de Simon Pasquier.

Guillaume acheta, en 1661, la cense de Saint-Martin-Huglise et devint, en 1665, seigneur de Hulplanche. Il épousa, le 19 décembre 1649, Anne-Marguerite de Cortil, fille du président du Conseil provincial, dont il eut :

Guillaume-Maximilien, écuyer, qui testa le 11 mai 1675; Pierre-Lambert; Pierre-François; Anne-Catherine-Gertrude, épouse de Nicolas-Servais de Heusche, seigneur d'Émines, et Catherine Thérèse [2].

485. *Jean Drosmel, 1655-1656,*

fils d'Antoine [3], marchand de vin, et de Jeanne Gilson, avocat fiscal puis, le 14 septembre 1659, conseiller du Souverain Bailliage, devint la même année membre du

[1] Nicolas avait un frère, Pierre, religieux à Géronsart en 1644.

[2] Transp. de Nam., 1619-21, f. 485; 1656-58, f. 116; 1661-64, f. 226; 1667-69, f. 49; 1678-80, f. 451, 488. Corresp. du Cons. prov., 13 août 1652; Testam. de Nic. de Heusche : 4 mars 1705. Transp. du Feix, 1653-1671, f. 264vo.

[3] Antoine était fils de Valentin Drosmel; Jeanne Gilson dans son testament en date du 16 décembre 1636, cite son beau-frère Arnould Drosmel, chanoine et pasteur d'Andenne. Transp. de Nam., 1622-25, f. 27, 149; 1625-27, f. 320; 1627-28, f. 160; 1632-33, f. 78.

Conseil provincial, puis président le 27 février 1679. Il mourut le 27 juin 1683 et fut enterré aux Récollets.

Jean avait épousé Anne, fille d'André Lambillon, capitaine bourgeois, et de Marie de La Ruelle; il laissa deux enfants : Charles et Marie, épouse de Pierre-François Lambillon, receveur des exploits [1].

486. *Claude Robert Potel, 1655-1674,*

était fils de François Potel « domestique des archiducs. » Après avoir été pendant 17 ans employé à la chambre des comptes du Brabant, et notamment comme contrôleur des droits sur la sortie des chevaux de cette province, il sollicite, en 1647, une fonction supérieure en récompense de ses services. La place de greffier du magistrat de Namur lui fut remise à ferme le 21 décembre 1650, pour 9 ans, moyennant 1200 livres par an. Il ne devait entrer en charge que le 8 septembre 1654, à l'expiration du terme pour lequel Gilles Vigneron avait obtenu le greffe. Mais les échevins de Namur s'opposèrent à son admission à cause de sa nationalité brabançonne; aussi ne prêta-t-il serment que le 17 juillet 1655 [2].

Potel fut aussi commissaire ordinaire des montres de S. M. et échevin de Namur, deux fois, de 1664 à 1674, malgré l'opposition de ses collègues.

De sa femme Anne Derdin, il eut un fils Alexandre, qui fut contrôleur des droits d'entrée et de sortie, nommé le 3 mai

[1] Transp. de Nam., 1639-40. f. 412; Id., de Neuville, 22 février 1646; Corresp. du Conseil, 1657, 1688; *Société archéologique,* t. XVIII.

[2] Par une sentence du 13 février 1671, le conseil provincial le déclara inhabile à être à la fois échevin et greffier de Namur et l'obligea de démissionner dans les quinze jours d'un de ces deux postes.

1689, receveur des passeports et une fille Claudine-Françoise, épouse de Louis de Cols de Colsets, licencié en médecine [1].

487. *Pierre Polchet, chevalier, 1657-1679,*

fils de Jean, échevin, et de Franceline de Gosée, seigneur de Montaigle par succession de son père, prit d'abord du service et fut capitaine d'infanterie; en 1653, il sollicita la place de capitaine de Samson et fut échevin trois fois de 1657 à 1679.

Pierre épousa Anne-Marie des Barbieux et testa le 6 avril 1702; de son mariage sont issus : Marie-Françoise qui épousa, le 1er mars 1690, François-Antoine de Cassal, seigneur de My; Antoinette-Lucie; Marguerite-Florence; Claude-Marie qui épousa, le 1er mars 1708, Charles-Max, capitaine, fils de Ignace de Rueda, lieutenant-colonel, et de Marie-Ernestine de La Vanche.

488. *Perpète de Villenfagne, 1657-1669,*

marchand, reçu bourgeois en 1636, fut plusieurs fois échevin de 1657 à 1669. Son frère Jean, aussi marchand [2], avait épousé en premières noces Marie de La Motte, dont il eut huit enfants [3], et en secondes noces, Jeanne-Hélène Dardenne, fille de Jean et de Jeanne de Semerpont, dont une fille.

Perpète épousa Catherine Longdoz, dont il n'eut pas, semble-t-il, progéniture.

[1] Résolut. du Magistrat, f. 37vo, 49vo; Corresp. du Cons., 23 décembre 1650; 1669; Transp. de Nam., 1658-60, f. 327vo; 1678-80, f. 379; 1682-83, f. 62vo; 1684-88, f. 612, 616; 1688-90, f. 217.

[2] Transp. de Nam., 1652-53, f. 103; 1654-55, f. 79, 271; 1665-66, f. 348.

[3] Entre autres : Anne-Marie, épouse 1° de Claude-Herla, alpher, 2° de

489. *Henri-Nicolas de Jamblinne, écuyer, 1657-1671,*

fils de Jean, échevin, et de Nicole de Wal, prêta serment de premier échevin le 24 décembre 1657 et se retira en 1671; à cette époque, il postula la place de mayeur du Feix, mais sans succès, quoiqu'il se recommandât de 16 années de service.

Il obtint, par patentes du 7 décembre 1660, l'autorisation d'exploiter des minerais de plomb aux environs des Isnes.

Henri-Nicolas épousa Marie de Prez de Barchon, dame de Barcenal, décédée le 14 octobre 1692, dont il eut neuf enfants : Jean-Jacques, époux de Marguerite de Robaux; Anne-Marie, épouse (contrat du 1er septembre 1671) d'Antoine d'Albertanson, chevalier; Catherine, Ferdinand, Henri, mort en bas-âge, Philippe, Pierre, Marie, épouse de N. Osorio, chevalier, Jacqueline, épouse de N. de Pontoise [1].

490. *Nicolas de Wespin, 1657-1674,*

fils de Nicolas, décédé avant 1628, et de Jacqueline de Brumagne, devint avocat et licencié en droit le 17 avril 1632. Il demanda en 1644 à être naturalisé sujet namurois et fit partie de l'échevinage deux fois, de 1657 à 1674. Il mourut peu après, car sa veuve, Adrienne Colsineau, fit relief de la bourgeoisie de son mari le 27 août 1676. Il laissa un fils :

Nicolas-Philippe, chevalier, seigneur d'Andoy par engagère

J.-Fr. Lardinois, greffier des États; Guillaume-Ignace; Pierre-Mathias, religieux croisier, lequel testa le 20 novembre 1683; Marie-Ursule, religieuse. Transp. de Nam., 1678-80, f. 557; 1682-83, f. 162, 297; 1684-90, f. 355, 585, 645; 1694-96, f. 282.

[1] Transp. de Nam., 1654-55, f. 196; 1667-69, f. 119; 1680-81, f. 211vo. Corresp. du procureur général, 15 février 1671.

du 2 avril 1687, tombé mort en séance du Conseil provincial dont il était le président, le 17 novembre 1704; il avait épousé Anna-Jacqueline du Ponchau [1].

Nicolas eut pour frères et sœur : Perpète, célibataire (il testa le 5 octobre 1639); Wauthier, chanoine de Notre-Dame à Dinant; Marie, annonciade; François, époux d'Anne [2] Colsineau.

491. *Nicolas-Alexis Henriet, 1659-1603,*

fils de Philippe, échevin, et de Marie Wanzoul, fut reçu avocat le 16 avril 1647 et bourgeois de Namur en 1654, devint avocat fiscal des Bois et de l'Évêché, passa par l'échevinage de 1659 à 1663 et devint, cette dernière année, conseiller, grâce à la la recommandation du procureur général [3].

Il épousa Marie-Ursule Mareschal, dame de Juppleu, testa le 7 septembre 1680, mourut le 18 novembre et fut enseveli en l'église Saint-Jean-Baptiste.

Il laissa cinq enfants, entre autres : Marie-Isabelle, qui épousa Jean-Philippe de Gilon, seigneur de Ridaux [4], et Philippe-Charles, époux d'Isabelle de Moreels [5].

[1] Transp. de Nam., 1625-27, f. 108, 234; 1628-30, f. 54; 1632-33. f. 208; 1634-36, f. 166. Inventaire de la corresp. du Cons. prov., p. 182; id., 1704, f. 46.

[2] Anne se remaria vers 1625 à Louis de Grimont, et le 31 janvier 1629 à Thomas de Montefamario, lieutenant-colonel. François de Wespin avait testé le 12 octobre 1622; il laissa deux enfants : Marie-Catherine, franciscaine à Philippeville, et Jean-Charles, capitaine; celui-ci eut d'Anne, fille d'Antoine Reyns, conseiller, et d'Anne Boursin, une fille Anne-Marie de Wespin, qui épousa Severin de Méréaude, secrétaire du comte de Meghen. Tr. de N., 1641-42, f. 265; 1652-53, f. 134; 1656-58, f. 77; 1661-64, f. 59, 560; 1674-76, f. 426; 1694-96, f. 94. Testam. d'Ant. Reyns.

[3] Corresp. du Proc. gén. 1662; id. du Cons. prov. 1663, f. 147; 1703.

[4] Transp. de Nam., 1680-81, f. 277.

[5] Id., 1694-97, f. 442; 1697-99, f. 248. Philippe-Charles demeurait à

492. *Charles Pelissonnier, 1660-1661,*

originaire de Bourgogne, descendait de Hugues Pelissonnier, créé écuyer en 1528 par Charles V. Charles était docteur en droit et alcade de la cour aux Pays-Bas [1]; il fut nommé le 22 octobre 1656, conseiller effectif du Souverain bailliage après en avoir été le conseiller surnuméraire, et il siégea jusqu'en 1669; il fut promu, le 5 septembre 1670, au Conseil de la Chambre de justice instituée à Bruxelles.

Il avait obtenu, le 9 août 1667, des patentes de réhabilitation de noblesse; en 1680, il acheta la seigneurie du Mazy. De sa femme, Isabelle Demanet, nous lui connaissons deux enfants : Nicolas-François et Jean [2].

493. *Philippe-Albert de Tamison, écuyer, 1660-1689,*

fils d'Albert, échevin, et de Marie-Constance de Bleyleven, naquit à Namur le 17 septembre 1635, fut second échevin noble du 30 novembre 1660 à 1672, puis premier échevin du 30 novembre 1675 à 1689 avec plusieurs interruptions, prévôt de Poilvache de 1683 à 1717. Il était seigneur de Jauche et de Maharemme et avait épousé Anne-Catherine de Kessel, sœur de l'échevin Charles-Antoine-Théodore [3].

Noville-sur-Mehaigne en 1703 et avait perdu sa femme depuis 1697; il laissa quatre enfants, dont l'un, Jean-François-Bernard, épousa en 1716 Marie-Thérèse de Wallet.

[1] Corresp. du Cons. prov., 1678, f. 319; 1684, f. 51; 1668, f. 120, 159; id. du Proc. gén., 1675.

[2] Transp. de Nam., 1665-66, f. 314; 1684-90, f. 297.

[3] Résolution du Magistrat, f. 182. Tr. de N., 1676-77, f. 530; 1678-80, f. 98; 1709; 1712.

494. *Louis de Monin, chevalier, 1660-1661,*

fils de Charles, échevin, et de Gertrude de Marche, épousa, le 17 octobre 1650, Jeanne, fille de Jacques Zualart, seigneur de Bonneville, et de Catherine Chocquier.

Il était seigneur de Ramelot; il fut anobli par patentes du 8 novembre 1642. En 1675, il se qualifiait chevalier; il testa le 1er décembre 1677, en faveur de son neveu, Jean-François Zualart, fils de Ferdinand et de Constance-Yolende de Monin [1].

495. *Nicolas de Cortil, écuyer, 1660-1674,*

fils de Lambert, bourgmestre en 1622, et d'Antoinette de Gosée, naquit à Namur, le 23 juin 1619, fut échevin de Namur à plusieurs reprises, mayeur des Ferons dès 1648, maître des pauvres, anobli par patentes du 19 décembre 1674, avec octroi de continuer son industrie de forges malgré cette faveur.

Il épousa Marie Rosart et testa le 21 mars 1685, laissant quatre enfants : Pierre-François, Lambert-Victor, Nicolas-Philippe, Marie-Josèphe.

496. *Jacques Darmont, 1661-1668,*

fils de Jean, huissier du Conseil, et de Marie Pasport, naquit à Namur, le 4 décembre 1605; il devint avocat et licencié en droit le 3 novembre 1632 et fit partie des échevinages de Jambes, du Feix et de Namur; il mourut le 22 juillet 1668.

[1] Transp. de Nam., 1674-76, f. 211. *Annuaire,* 1886.

En 1653, il postula sans succès la place de procureur général [1].

Jacques avait épousé Hélène, fille de Nicolas de Combremont et de Hélène, fille de Jacques de Crehen [2], et laissa deux filles : Anne-Cécile et Marie-Catherine, épouse d'Antoine de La Vanche, capitaine bourguignon. Hélène de Combremont décéda le 3 novembre 1675.

497. *Nicolas Bidart, 1661-1662,*

fils de François, décédé en 1635, et de Marguerite Faubert, naquit à Namur, le 8 novembre 1607; il était marchand et fut, en 1647, sergent d'une compagnie bourgeoise, en 1642 juré, en 1658 maître du grand hôpital, élu et bourgmestre de 1656 à 1660, échevin de 1661 à 1662; il testa le 20 juillet 1666 et mourut peu après.

Il avait épousé, le 26 juin 1634, Catherine Jallet, dont il eut François, mort avant son père [3].

Catherine Jallet se réallia à Laurent Fauveau, capitaine.

498. *Tilman Zualart, écuyer, 1661-1663,*

fils de Jacques, receveur, et de Catherine de Chocquier [4], naquit à Namur, le 22 novembre 1625. Il succéda à son père dans la seigneurie de Bonneville; mais les biens

[1] Transp. de Nam., 1622, f. 11; 1647-49, f. 409; 1658-60, f. 147, 150; 1661-64, f. 260; 1670-73, f. 166, 183, 361; 1694-96, f. 418. Corresp. du Cons., 1653, f. 139.

[2] Transp. du Feix, 1622-1640, 9 août 1635.

[3] Transp. de Nam., 1596-99, f. 346; 1647-49, f. 18; 1656-58, f. 398; 1658-60, f. 169; 1664, f. 117; 1667-69, f. 21, 336; 1674-76, f. 325; 1678-80, f. 153.

[4] Transp. de Nam., 1656-58, f. 13; 1674-76, f. 181.

paternels étaient grevés d'hypothèques; Tilman les greva davantage encore et dut vendre ses biens de Bonneville et sa maison de Namur [1]. Vers la fin de sa vie, Tilman, se trouvant dans une grande misère et sous la menace d'arrestation pour dettes, demanda asile au couvent des Carmélites, où il recevait le logement et la nourriture, et se réfugia dans l'appartement du confesseur de la communauté [2].

Tilman avait épousé en premières noces Pétronille de Koninck et en secondes noces, le 24 juillet 1686, Caroline de Bergagne, veuve de Pierre-Ferdinand de Gaillardy, lieutenant-colonel au service des États de Hollande. Il testa le 9 novembre 1691, mourut sans progéniture et fut enterré à Bonneville.

499. *Jean-Albert Son, 1661-1680,*

fils de Jean, échevin, et de Marguerite Colsineau, naquit à Namur, le 6 novembre 1616, fut échevin du Feix, de Jambes et de Namur de 1661 au 21 octobre 1680, date de sa mort.

Il fut nommé, par patentes du 15 juillet 1667, conseiller du Souverain Bailliage, après avoir été conseiller surnuméraire dans ce même corps à partir du 12 mars 1644. Il testa le 2 octobre 1680.

Jean-Albert avait épousé, le 29 juillet 1647, Charlotte, fille de Pierre Herencq, échevin, et en eut sept enfants :

a) Jean-François, qui épousa Jeanne-Marie-Catherine Marinx [3]; celle-ci devenue veuve se réallia à N. Chauvelain, capitaine.

[1] L'acquéreur de cette maison fut Max.-Ign. de Tamison.
[2] Notaire Carabin, 29 mars 1718.
[3] Leur fille épousa, en 1714, Albert-Louis de Paheau, échevin. Transp.

b) Jeanne-Marie-Madeleine; elle épousa, le 23 février 1577, Fr. Meunier, bailli de Montigny [1].

c) Louise-Lambertine, épouse : 1° de Philippe Lardinois, greffier des États; 2° de Charles-François d'Uverloing, major [2].

d) Marie-Françoise, religieuse à Salzinnes [3].

e) Marguerite, épouse de Nic. Lefèvre, chambellan du comte de Meghen.

f) Mathieu [4].

g) Philippe-Charlotte, épouse : 1° de don Francisco Argonedo; 2° de don Pedro Ucha [5].

500. *Guillaume Mosseau, 1663-1668.*

fils d'André, alpher [6] et de sa seconde femme Marguerite, fille de Barthélemi Bivort, fut nommé greffier des Élus le 18 novembre 1643; il exerça aussi les fonctions d'échevin de N.-D., mayeur de Neuville, greffier du Souverain bailliage, et échevin de Namur, deux fois, de 1663 à 1668 [7].

de Nam., 1647-49, f. 163; 1650-51, f. 163; 1654-55, f. 152; 1676-77, f. 248; 1680-81, f. 336; 1682-83, f. 296.

[1] Transp. de Nam., 1678-80, f. 413.

[2] Id., 1697-99, f. 45; 1684-88, f. 398, 554, 665.

[3] Id., 1676-77, f. 278.

[4] Id., 1691-93, f. 267.

[5] André avait épousé en premières noces Marie Rouffre. Transp. de Nam., 1619-21, f. 85; 1634-36, f. 187; 1639-40, f. 401. André était fils de Léonard et de Catherine Baré; ce dernier se remaria à Marie Dardenne, et testa le 19 février 1617; il était fils de Charles et de Marguerite Mottart. Transp. de Nam., 1582-85, f. 170; 1600-03, f. 137; 1603-06, f. 10; 1608-10, f. 73; 1619-21. 145; 1634-33, f. 103; 1647-49, f. 34, 293. Testament de Ch. Mosseau : 8 octobre 1583.

[6] Résol. du Magistrat, f. 79; Corresp. du Proc. gén., 17 mai 1677.

Guillaume Mosseau, épousa 1° Catherine Duriau [1], dont il eut plusieurs enfants : Catherine, épouse de Phil. Haulen, marchand à Ath [2]; Jacques, demeurant à Liège en 1676 [3], époux de Catherine Mawet; Charles-François, époux 1° de Anne-Marguerite Meys, avec laquelle il testa le 7 septembre 1666; 2° Anne-Marie Traps ou Trappé, veuve de Pecheray [4].

Sa seconde épouse fut Dieudonnée de Futvoie, veuve de P. Delpierre, avec laquelle il testa le 7 mars 1667.

501. *Henri Bernard, 1664-1665,*

né à Namur, le 9 avril 1617, de François, échevin de Saint-Aubain, et d'Anne Reversette, morte en 1670, succéda à son père, en 1648, en qualité d'échevin de la cour N.-D., fut pendant un an échevin de Namur, et mourut le 9 septembre 1677.

Il avait comme frères et sœurs : Jean-Baptiste, capitaine, lequel testa les 17 mars 1680 et 29 juillet 1682; Guillaume, échevin de Saint-Aubain en 1670, avocat fiscal de l'évêché, époux de Françoise Cocquelet; François, avocat; Jeanne, épouse de François Bidart, peintre.

Henri épousa, le 28 juin 1648, Jeanne Brabant, dont il eut cinq enfants [5].

[1] Transp. de Nam., 1658-60, f. 394.
[2] Id., 1667-69, f. 334; 1674-76, f. 178.
[3] 1676-78, f. 9.
[4] Id., 1678-80, f. 28, 29.
[5] Transp. de Nam., 1670-73, f. 162; 1682-83, f. 199; 1713.

Maître Antoine Bernard, chirurgien, fut père d'Ant. Bernard, chirurgien assermenté de Namur, époux de N. Taintelier. Ce dernier laissa trois enfants : *a)* Guillaume, né en 1550, notaire, substitut du procureur général, épousa, le 25 février 1577, Marie Jono et testa le 13 décembre 1601; *b)* Henri, chanoine de N.-D., testa le 25 janvier 1583; *c)* Antoine,

502. *Jérôme Dardenne, 1664,*

fils de Bernard et de Marie Maréchal, naquit le 3 février 1626; fut nommé lieutenant-mayeur en 1664 par M. de Cracempach [1] et lieutenant-bailli de Wasseige.

Il épousa Jeanne Lamouseau, dont il eut cinq enfants : Thérèse; Jean-François, huissier du conseil; Barbe, épouse de Jean du Bois, marchand; Isabelle et Jhérosme; Jeanne Lamouseau, épousa en secondes noces Nicolas Van Ryckel, greffier de la haute cour de Jambes.

503. **Sigisfroid-Angelate de Cracempach,** *1664-1688,*

fut maître de camp, lieutenant-gouverneur de Namur pendant 40 ans, nommé mayeur par patentes du 13 mai 1664; il mourut le 28 août 1688, à Liernu, dont il avait acquis la seigneurie hautaine en 1687.

Il avait épousé Anne-Marie, morte le 25 août 1703, fille de

chirurgien, épousa Jeanne du Laury; celle-ci testa le 4 janvier 1653 (Transp. de Nam., 1552-53, f. 117; 1559-62, f. 133; 1582-85, f. 197; 1591-93, f. 20; 1596-99, f. 313. Approb. du testam. de Jeanne Giewart, le 26 avril 1595).

Antoine et Jeanne du Laury procréèrent : *a)* Antoine, chirurgien, né en 1589, époux de Marie de Bruxelles dont : Guillaume et Marie; *b)* François, époux d'Anne Reversette, parents de notre échevin; *c)* Jeanne, épouse: 1° de Jacques Lambotte, 2° de Barth. Danis; *d)* Catherine, épouse : 1° de Gér. Téras, 2° de N. Houillet; *e)* Anne, épouse de Nicolas de Bulley; *f)* Cécile, épouse de Nicolas Casselot; *g)* J.-B.

Transp. de Nam., 1627-28, f. 192; 1634-36, f. 264; 1639-40, f. 26, 532; 1641-42, f. 296; 1650-51, f. 293; 1652-53, f. 109, 334; 1665-66, f. 218; 1667-69, f. 232; 1670-73, f. 162.

[1] Résolutions du magistrat, f. 108. Not. Bertou, 23 janvier 1698.

[2] Transp. de Nam., 1654-55, f. 127; Testam. 27 août 1693, 18 novembre 1695; Corresp. du Conseil prov. BORMANS, *Fiefs*.

Jean de Scroets, écuyer, sergent-major au service du prince de Liège et de Jacqueline Burlen.

Nous lui connaissons comme enfants : Sigisfroid, qui s'engagea au service du duc d'Anjou, comme major de dragons, et se trouvait à Perpignan en 1715; Suzanne-Alexis, Marie-Françoise, récollectines; Antoinette-Joseph, carmélite.

504. *Jean Marcq, 1665-1667,*

né le 24 janvier 1610 de Guillaume [1], maître de postes, et de Marie Le Veau, était fabricant de draps et obtint en 1664, exemption des impositions pour sa manufacture [2]; il fut bourgmestre de Namur de 1661 à 1664 puis échevin jusqu'en 1867.

Jean épousa, le 1er février 1644, Catherine, fille de Fr. de Robionois et de Marie Londoz [3]. Catherine, devenue veuve, se retira au couvent de la Conception à Nivelles; il eut de ce mariage : Nicolas, receveur d'Affighem, époux 1° de Jeanne Lurhon, 2° de Jeanne-Marie Vigneron; Marie, bénédictine; Catherine, dite sœur Marie-Scholastique, bénédictine, morte le 11 mars 1694; Jean, chanoine de la collégiale N.-D., puis récollet, mort le 6 janvier 1678; Jeanne-Thérèse, épouse de Louis d'Hinslin, maître de postes, veuf d'Anne Fleuron; Antoine, chanoine de N.-D. à Namur

[1] Guillaume eut, outre notre échevin : Antoine, greffier de La Roche, seigneur de Dekenne, époux de Jeanne, fille de Ch. de Pinchart (voir *Annuaire de la noblesse*, t. 21); Guillaume qui prit du service en 1660 et mourut en Espagne des suites de ses blessures. Transp. de Nam., 1670-73, f. 38; 1678-80, f. 182, 479.

[2] Résol. du Magistrat, f. 111.

[3] Transp. de Nam., 1645-47, f. 29; 1647-49, f. 80; 1650-51, f. 407; 1665-66, f. 117.

et de Sainte-Gertrude, à Nivelles; Gérardine, morte à onze ans; Alexandrine, récollectine; Isabelle-Dieudonnée [1], Anne, enterrée à Nivelles; Théodore-Alexandrine, morte jeune.

Notre échevin testa le 13 juin 1670, et voulut être enseveli en l'église N.-D., devant l'autel saint Érasme; sa veuve obtint, en 1676, le droit de fouler le drap pour 3 ans [2]. Les héritiers de Jean Marc vendirent, en 1687, sa maison « Au Scaufion [3]. »

505. *François Colins, 1666-1670,*

naquit à Cour-sur-Heur, le 16 février 1627, de Charles et de Jeanne de Bourlers, dite de Virelle et fut échevin de 1666 à 1670. Avant comme après son passage au magistrat, il servit dans les armées; il prit part à de nombreuses batailles, à Gravelines, Dunkerque, Arras et Dunes, et mourut le 20 mai 1698, âgé de 71 ans.

Notre échevin se maria : 1° à Marguerite-Florence de Haudion; 2° à Ursule-Agnès de Hoensbroeck; 3° à sa cousine Marie-Gabrielle Colins; du premier lit il eut six enfants, et deux du second.

Il était seigneur de Rochefontaine et de Saint-Pierre à Ronnet [4].

506. *Théodore Scaillet, écuyer, 1667-1684,*

fils de François et d'Anne Le Bon, était licencié en droit,

[1] Musée archéol. : ms. Maloteau. Transp. de Nam., 1680-81, f. 306; 1682-83, f. 27; 1684-85, f. 544.

[2] Corresp. du Proc. gén., 19 février 1677.

[3] Transp. de Nam., 1684-88, f. 544.

[4] Herckenrode, *Nobiliaire,* p. 470-482.

postula une place vacante d'avocat fiscal, siégea comme échevin plusieurs fois et mourut le 17 mars 1705.

Les patentes d'anoblissement et les armes lui concédées en 1676 furent contestées par le procureur général.

Catherine de Dave, sa veuve, testa le 1er mai 1717 en faveur de ses nièces de Boron et mourut le 15 janvier 1718 [1].

507. *Antoine d'Auxy, 1667-1669,*

fils d'Adrien, échevin, naquit le 12 avril 1615, fit partie de l'échevinage du 30 novembre 1667 au 19 avril 1669, date de son décès.

508. *Albert-Ignace Van Kessel, écuyer, 1668-1727,*

fils de Tilman, greffier du Conseil, et d'Anne Jacquet, naquit à Namur le 20 janvier 1636, fit partie de l'échevinage de 1668 à 1672 et de 1697 à 1727, époque à laquelle il démissionna en faveur de son gendre [2].

En 1672, il était en procès à Malines au sujet du titre d'écuyer qu'il s'était attribué.

Il épousa Anne-Josèphe Chaveau, nièce de l'échevin de ce nom et en eut huit enfants, entre autres Marie-Constance-Ignace qui épousa Antoine-Charles-Théodore de Kessel, échevin [3].

[1] Transp. de Nam., 1650-51, f. 78vo. Corresp. du Procureur général, 16 février 1664; du Cons. prov., 1676, f. 240.

[2] Corresp. du Cons. prov., 21 mars 1628, du Procureur général, 17 décembre 1672.

[3] Transp. de Nam., 1658-60, f. 337; 1697-99, f. 297; résol. du Magist., f. 137vo.

509. *Jean-Jacques d'Hinslin, chevalier, 1668-1675,*

fils de Jean Hinslin le jeune, boucher, bourgmestre de Namur, capitaine d'une compagnie bourgeoise, et d'Anne, fille de Nicolas Rigaux, fut d'abord receveur des exploits du Conseil jusqu'en 1677. Il prit ensuite à ferme, par patentes du 3 février 1660, le greffe de Namur moyennant 12000 fl., mais n'entra en charge qu'à l'expiration du terme de Potel, son prédécesseur, fit desservir le greffe par ce dernier, puis le remit, le 3 juillet 1677, à Maxim. Mattaigne [1]. Jean-Jacques fut échevin de 1674 à 1675, devint receveur général en 1676 et testa le 16 août 1687, veille de sa mort. En récompense de ses nombreux services, il fut anobli en 1678, acquit la seigneurie de Flawinnes en 1686, était seigneur de Maibes, et devint, par sa femme, propriétaire d'une part de la cense de Maibel [2].

Jean-Jacques avait trois frères et une sœur : Louis, lieutenant de cavalerie puis maître de postes, époux 1° de Jeanne de Fléron, 2° de Marie Servati; Antoine, écolâtre de Notre-Dame; Jacques, marchand.

Jeanne, époux de Pierre Galhau [3].

Jean-Jacques épousa, le 28 octobre 1665, Marie-Hélène, fille de Dieudonné Lambillon et de Dieudonnée Stopleau, et eut neuf enfants.

a) Anne-Dieudonnée, épouse de Nicolas Cuvelier, con-

[1] Résol. du Magist., f. 56, 68, 84, 150. Jean Hinslin testa le 18 juin 1668. Corresp. du Cons., 1678, f. 268. Transp. de Nam., 1622-25, f. 198; 1639-40, f. 54vo; 1652-53, f. 42; 1674-76, f. 201, 302; 1678-80, f. 264.

[2] Id. du Feix, 1609-1622, f. 333.

[3] Id. de Nam., 1676-77, f. 470; 1682-83, f. 254; 1684-85, f. 23; 1688-90, f. 289.

seiller; *b)* Jean-François, mayeur de Namur; *c)* Hélène-Marie-Dieudonnée, épouse de Phil-Théodore de Sourdeau; *d)* Marguerite-Isabelle, épouse d'Englebert d'Orjo, seigneur de Godinne; *e)* Albert-Nicolas, bailli de Vieuville, receveur des États, époux de Marguerite-Barbe Stapleaux; *f)* Marie-Catherine, épouse de Marco-Antonio de Cuellar; *g)* Jeanne-Françoise, épouse de don Emmanuel de Fraula; *h)* Jean-Jacques-Joseph, mort en Espagne en 1716; *i)* Claire-Humbeline, épouse de Ch.-P. Van Eyck, commandant de Dinant [1].

Hélène Lambillon acquit pendant son veuvage, par suite de saisie, la seigneurie de Saint-Germain; elle testa le 16 novembre 1693 et mourut deux jours après [2].

510. *Guillaume Posson, 1669-1672,*

fils de Lambert, marchand de Liège, et de Catherine, fille d'Arnould Jacquemart et de Cath. Louseau [3], naquit à Namur, le 8 décembre 1614, fut, vers 1657, premier commis du Mont-de-Piété, juré de 1661 à 1665, maître du grand hôpital et bourgmestre de 1665 à 1667, échevin de 1669 à 1672 et mourut le 21 octobre 1680.

Frères et sœurs : Catherine, épouse de Jacques Mérica,

[1] Transp. de Nam., 1694-96, f. 126; 1697-99, f. 20, 33; Test. du Conseil, 705-1755, f. 136.

[2] La famille Hinslin (Hinselin, Hincelin, Hencelin, etc.), était déjà établie à Namur, au XIVe siècle (Comptes des domaines pour 1396, f. 96v^o^), la plupart de ses représentants étaient des bouchers, profession dans laquelle ils se succédèrent de père en fils (Transp. de Nam., 1428-36, f. 204; 1499-1502, f. 43. Corresp. du Cons. prov., 27 novembre 1698; 1699, f. 198).

[3] Transp. de Nam., 1613-15, f. 250.

procureur à Liège; Lambert; Marie-Oda, épouse de J.-B. de Fumal; Servais, orfèvre, époux de Marg. Cochoule, veuve de Grég. de Witte; Laurent, établi à Liège, époux d'Élisabeth Alexandre, dont un fils Lambert, chanoine de Saint-Barthélemi; Arnould; Anne [1].

Guillaume épousa, le 20 juillet 1656, Anne Quinart, décédée le 21 janvier 1681, dont il eut neuf enfants entre autres : *a)* Pierre-Lambert [2], chairier de Namur de 1690 au 5 octobre 1723, date de son décès; il épousa, le 22 juillet 1683, Philippine Aulent, d'Ath, morte le 17 décembre 1740; *b)* Marguerite, épouse de Laurent-Joseph Posson, banquier à Namur; *c)* Guillaume, échevin; *d)* Albert-François, capucin.

511. *Jean-Gérard Lambillion, 1699-1672,*

né à Namur, le 24 août 1643, de Lambert et d'Anne, fille de Gérard Gourdinne, docteur, et d'Anne de Robionois; fut reçu bourgeois en 1671, échevin de 1669 à 1672; conseiller du Souverain bailliage, par patentes du 1er février 1670, membre du Conseil provincial en 1675 [3], anobli en 1698. Il testa le 16 juin 1702.

Parmi ses frères et sœurs au nombre de quinze, nous connaissons : *a)* François, capucin; *b)* Marie-Constance,

[1] Id., 1643-45, f. 237; 1650-51, f. 37; 1656-58, f. 172, 215, 233, 251, 271; 1665-66, f. 140; 1667-69, f. 151. L'*Annuaire de la noblesse* de 1855 ajoute : Nicolas, chanoine de la Collégiale de Huy.

[2] Tr. de Nam., 1682-83, f. 269; 1684-90, f. 341; 1709. Pierre Lambert, inscrit en 1711, parmi les dix plus anciens avocats, eut dix enfants, entre autres : Pierre-Lambert, Nicolas-Guillaume, échevin, et Isabelle, épouse de Materne-Alexis Lambillion.

[3] Transp. de Nam., 1670-73, f. 458; 1678-80, f. 252, 540; 1680-81, f. 170; 1684-88, f. 48, 649. Reg. aux patentes.

Anne-Alexise, Marie, Anne, bénédictines, cette dernière, abbesse, de 1709 à 1748; Melchior [1], époux de Marguerite Stapleau; Pierre-François, receveur des exploits, époux de Marie, fille de Jean Drosmel, président du Conseil provincial; Lambert, receveur des exploits [2]. Jean-Gérard, épousa Jeanne-Françoise, fille de Mathias de Nuremberg et de Jeanne Marcq et eut neuf enfants, entre autres : François-Joseph, chevalier qui épousa Marie-Françoise, fille de Paul de Rubens, seigneur de Romailles, receveur général du Brabant, devint président du Conseil provincial et testa le 4 décembre 1727; Lambert, écuyer, héritier du précédent; il testa le 21 mars 1761 [4].

[1] Ms. Maloteau, au Musée de Namur, BARBIER, *Hist. de l'abbaye de la Paix N.-D.*

[2] Il fut père de Jean-François, conseiller, mort en 1718, et de Barbe, épouse de Martin Herstal.

[3] Tr. de N., 1691-93, f. 42; Corresp. du Conseil, 1675, f. 148; 1718, f. 406.

[4] Lambert Lambillon, dit Lambillon d'Auvelois, époux de Cath. Ballart (preuves de noblesse; Transp. de Nam., 1558-59, f. 83, 137), laissa plusieurs enfants, entre autres Jean d'Auvelois dit Hordin et Melchior, époux de Martine Le Roy; Melchior eut entre autres fils : Melchior, tanneur, lequel épousa Anne de Jusaine, testa le 6 novembre 1614 et eut pour enfants :

a) André, capitaine d'une compagnie bourgeoise, époux de Marie de la Ruelle (dont : Marie, épouse de Pierre Massart; Philippe; Claire; Anne, épouse de Jean Drosmel, échevin). Transp. de Nam., 1613-15, f. 3; 161-219, f. 364; 1632-35, f. 153.

b) Dieudonné qui épousa : 1° le 13 janvier 1632, Marie, fille de Jean de Pierre, de Dinant; 2° Dieudonnée Stapleau (dont il eut Hélène-Marie, épouse de Jean-Jacques d'Hinslin; Marguerite, carmélite; Catherine, célestine; Pierre-François, avocat;

c) Anne, épouse de Pierre Linsent;

d) Marguerite, épouse d'Arnould du Chevolet;

e) Jeanne, épouse de Pierre de Robionoy;

512. *Warnier de Glymes de Brabant, 1672-1675,*

fils de Gilles, échevin, et de Jeanne du Cerf, fut premier échevin, député des États, seigneur de La Falize et de Saint-Martin.

Warnier demanda, en 1661, la place vacante de bailli de Fleurus ; il exposa que ses quatre oncles avaient perdu la vie à la guerre : le premier comme vice-amiral, le second comme capitaine, le troisième comme lieutenant-colonel, le quatrième était cornette ; que cinq des cousins germains avaient eu le même sort ; Warnier du Cerf fut colonel et commandant de places fortes ; quatre des beaux-frères de Warnier moururent aussi sous les armes, Gaspard de Hosden père de ces derniers avait été ruiné par les guerres [1].

Warnier de Glimes se maria trois fois :

Le 10 décembre 1638 à Marie-Isabelle de Nassau, fille d'Alexis, seigneur de Corroy et d'Adrienne de Savary ; 2° le 23 novembre 1655, à Claude-Engelberte de Havré avec laquelle il testa le 20 juillet 1668 ; 3° le 31 janvier 1669, à Angélique, chanoinesse de Moustier, fille de Charles de Hille, baron de Farciennes, et d'Anne d'Argenteau.

Notre échevin fit son testament le 11 juillet 1676, choisit sa sépulture à Rhisnes et mourut la même année.

f) Melchior, tanneur, époux de Catherine de la Ruelle, laquelle se remaria au dit Pierre de Robionoy ;

g) Jean, tanneur, capitaine bourgeois, époux de Catherine Gossuin (dont André, époux de Jeanne Thomas) ;

h) Lambert, père de notre échevin ;

i) Trois enfants morts en bas âge. (Tr. de N., 1619-21, f. 364 ; 1630-31, f. 247 ; 1632-33, f. 153 ; 164-42, f. 160 ; 1645-47, f. 74, 284 ; 1647-49, f. 5 ; 1654-55, f. 139 ; 1661-64, f. 463, 483 ; 1667-69, f. 52 ; 1670-73, f. 294 ; 1676-77, f. 126 ; 1688-90, f. 84).

[1] Corresp. du Procureur général, 10 novembre 1661.

Il avait eu du premier lit : Gilles-Alexis, époux de Marie-Agnès de Campenne, mort des suites d'une opération [1].

Adrien-Charles, échevin.

René-Antoine, mort avant son père.

Jean-Claude et Maximilien-Florent, chanoines réguliers de Sainte-Gertrude.

Marie-Anne-Isabelle, époux de Florent-Simon d'Aix.

Guillemine et Françoise, toutes deux chanoinesses d'Andenne.

513. *Cornélis Mahy, 1674-1675,*

fils de Cornélis, procureur, et de Jacqueline Henin, naquit à Namur, le 21 septembre 1642, fut fiscal de l'évêché, échevin, et mourut le 25 mars 1712.

Ses sœurs : Marie, épouse de Pierre Martin; Anne de Joos Carabin, Marguerite d'Étienne La Perle; Cornille, de Toussaint le Brasseur.

Cornélis avait épousé Anne-Catherine de Monget dont il eut douze enfants entre autres Nicolas-Philibert, père de Nicolas-Cornélis-François Mahi, échevin.

514. *Philippe du Ponceau, 1674-1677,*

natif de Tournai, avait pour père Arnould, marchand de cette ville; Philippe était fabricant de drap, et reçut, le 31 mars 1662, les exemptions des aides et subsides [2]. Il demeurait sur le marché des Fèbres. Nous le voyons en 1673, maître de

[1] Tr. de Nam., 1676-77, f. 516; notaire Nic. Falize, 24 juillet 1702.

[2] Résolut. du Magist. f. 19. Tr. de Nam., 1670-73, f. 439, 480; 1674-76, f. 323-387.

l'hôpital et mambour de N.-D.; en 1680, mayeur du métier de la Hanse, en 1693, cité comme banquier. Il mourut le 30 décembre 1696; son mobilier fut vendu aux enchères le 21 janvier 1697. De Anne-Louise Casselot, sa femme, il eut quinze enfants, entre autres Marie-Marguerite, épouse de François de Ghillenghien [2].

515. *Simon-Charles Pasquier, 1674-1697,*

fils de Charles, échevin, fit partie à plusieurs reprises de l'échevinage, devint conseiller du Souverain Bailliage par résignation de son père (patentes du 30 octobre 1674) et démissionna en faveur de son fils; inscrit dans le collège des dix anciens avocats de Namur [3], il fut aussi pensionnaire de la chambre échevinale et de la cour des Ferons [4], Simon-Charles mourut le 21 mars 1716.

Il avait épousé, le 18 avril 1670, Marie-Anne, fille de Guillaume Piérart et de Corneille Morlet [5] et eut entre autres enfants :

Charles-Maximilien-Dominique; Guillaume-Ferdinand; Simon-Charles-Lambert, conseiller du Souverain Bailliage par résignation de son père (patentes du 8 février 1706) [6]; il

[1] Résolut. du Magistrat, f. 110; notaire du Fossé, 18 juin et 5 décembre 1675.

[2] Transp. de Nam., 1680-81, f. 27; corresp. du Conseil, 1673, f. 212, f. 212; Souverain bailliage, reg. 62, f. 335; notaire Rosart, actes du 7 et 21 janvier 1697.

[3] Corresp. du Proc. gén., 16 janvier 1664.

[4] Souv. bailliage. Farde aux patentes; Résol. du magistrat, f. 33.

[5] Transp. de N., 1682-83, f. 49, 124.

[6] Gaillot le remplaça en 1765.

épousa, le 13 avril 1706, Marie-Josèphe Richald [1]; Jeanne-Hélène et Marie-Jeanne-Josèphe.

516. *Jean Robert Henrart, écuyer, 1674-1706,*

fils de Robert, avocat de la cour spirituelle en 1650, président du Conseil, mort en 1622 [2], et de Catherine-Gertrude, fille de Charles de Monin, décédée en 1671, naquit à Namur, le 20 février 1648, devint conseiller du Souverain bailliage par patentes du 12 janvier 1678, et prit en engagère une place d'échevin pour la somme de 9600 livres (patentes du 29 septembre 1674 et 19 janvier 1675), qu'il céda le 15 mars 1697, à Nicolas de Pasquet; nommé échevin, le 30 juillet 1706, il résilia sa charge à cause de son grand âge et de sa santé en faveur d'Albert d'Hinslin. Un procès, qu'il perdit, s'éleva

[1] Il fut père de : Charles-Hyac.-André, époux de Jeanne-Josèphe Renaux ; Emmanuelle, épouse d'Ignace-Vincent d'Heur ; Marie-Josèphe, épouse de Louis Frère dit La Chaise, major ; Simon-Charles-Isid., époux de Marie-Françoise-Josèphe, fille de Thomas Louis, brasseur et de Marie-Jeanne Maillen. Tr. de Nam. 1763, f. 1 ; 1765, f. 488 ; 1766, f. 63. Testament du 6 avril 1753 de Sœur Aldeg. Foucart ; Résol. du Magist., f° 246. Testam., 27 avril 1762.

[2] Robert était fils de Jean, échevin du Feix, en 1600, conseiller, substitut du procureur général et auditeur des gens de guerre et de Marie Cocquelet, sa première femme ; sa seconde épouse fut Marguerite de Ruplémont, veuve de Hubert van der Linden ; du premier lit naquirent : Jeanne et Marie, religieuses à Argenton (testam. 27 sept. 1631, 17 sept. 1627) ; Marguerite, annonciade (Testam. 29 avril 1636) ; Jean, avocat, époux de Francoise de Labie (Testam. 5 juin 1653). Du second lit : Pierre, époux d'Isabelle de Sceptre. (Tr. de N. 1608-10 f. 75 ; 1610-12, f. 12 ; 1615-16, f. 36 ; 1627-28, f. 160 ; 1643-45, f. 176 ; 1656-58, f° 60, 321 ; 1661-64, f. 109, 401 ; 1664, f. 51. Reg. aux Test. du Conseil, f. 624 ; Testam. de J. Henrard 1663 ; le 30 avril 1635, de Jeanne Hannon ; du 4 mai 1637, de Hub. van der Linden ; du 5 janvier 1656, de Ch. de Monin),

à cette époque entre lui et Nicolas de Pasquet parce qu'il avait disposé de l'engagère sans l'intervention de ce dernier [1].

Jean-Robert avait treize frères et sœurs.

De son mariage avec Marie-Thérèse, fille de Jean de la Hamaide, bourgmestre de Dinant et d'Anne de Rouillon (contrat du 12 décembre 1672), il eut quinze enfants [2], entre autres :

Alexandre, mort vert 1681 [3], et Gilles-Isidore, mayeur de Namur.

517. *Jean-Georges Darmont, 1675-1681,*

fils de Jean-Georges, échevin, fut deux fois échevin et mourut le 2 février 1687. Nous ignorons s'il se maria et s'il eut postérité [4].

518. *Mathias de la Rue, chevalier, 1677-1687,*

fils de Cornélis [6], brasseur, et d'Anne, fille de Barthélemy Longdoz [7] et de Catherine Marcq, naquit à Namur, le 18 août 1644, fut deux fois échevin, puis receveur général des domaines jusqu'en 1700.

[1] Résol. du Magist. f. 178. 195. Tr. de N. 1650-51, f., 128; 1674-76, f. 423; 1697-99, f. 63, procédure n° 4174.

[2] Résol. du Magist., f. 178, 195. Tr. de N., 1650-51, f. 128; 1674-76, f 423; 1697-99, f. 63, procédure n° 4174.

[3] Transp. 1680-81, f. 268.

[4] Id. 1684-88, f. 461; 1694-96, f. 443, 1718.

[5] Transp. de Nam., 1674-1676, f. 289; 1676-77, f. 189; 1678-80, f. 212.

[6] Cornélis était fils de Mathis (veuf d'Anne Gilles) et d'Isabeau d'Harscamp (contrat de mariage de Mathias et d'Anne du 7 mai 1595). Transp. de Nam., 1617-18, f. 98; 1639-40, f. 29.

[7] Cath. Longdoz, sœur d'Anne, avait épousé Perpète de Villenfagne.

Mathias était seigneur foncier du Tomboy.

Nous lui connaissons trois sœurs : Jeanne-Marie-Isabelle, récollectine [1]; Catherine, épouse de Marc-Antoine André, échevin; Anne, épouse de Pierre Jamotte [2].

519. *Maximilien Mattaigne, 1677-1699,*

huissier du Conseil provincial, ainsi que des Privé et Grand Conseil, fut nommé greffier de Namur le 31 juillet 1677, par cession de Jean-Jacques d'Hinslin; il se démit le 20 septembre 1694 de son emploi de procureur de la ville; en 1699, il obtint de pouvoir résilier son office de greffier en faveur de son fils Denis, testa le 22 août 1702 et mourut le 25 du même mois.

Maximilien avait épousé Catherine Philippart, dont il eut, outre Denis, Marie-Catherine et Marie-Françoise, épouse de François Lafabrique [3].

520. *Louis Thomas, 1678-1696,*

fils de Philippe, greffier de l'état ecclésiastique, et de Marie Derheyt, naquit à Namur le 15 septembre 1646, devint licencié en droit, fiscal de la chambre de judicature des droits d'entrée, conseiller surnuméraire du Souverain bailliage par patentes du 23 février 1669, membre effectif de ce conseil en 1675, plusieurs fois échevin de Namur de 1678 à 1696, inscrit parmi les dix plus anciens avocats en 1705.

Nous lui connaissons deux frères : Charles, pasteur de

[1] Transp. 1670-73, f. 107; 1684-90, f. 327.
[2] Testam. 5 juillet 1690.
[3] Résolut. du Magist., 117, 150. Transp. de Nam., 1661-64, 414, 442.

Dave, Robert, protonotaire apostolique, et une sœur, Jeanne, épouse de François de La Vigne, échevin [1].

Notre échevin épousa Françoise, fille de Cornélis Thomas, seigneur de la Tour de Bossière, et d'Anne-Marie Bechet, et en eut six enfants, entre autres Antoinette, épouse de Nicolas de Malte, de Liège.

521. *Robert-Florent de Paheau, 1679-1689,*

fils de François [2], maître des ouvrages de charpenterie de S. M., receveur des aides, contrôleur des bois, bourgmestre de Namur de 1652 à 1655, gentilhomme de l'artillerie du château de Namur en 1677, et d'Anne de Linchamps, naquit à Namur, le 16 septembre 1649, fut nommé le 8 juillet 1675 receveur des aides, fit partie de l'échevinage de 1679 à 1689 et mourut le 11 mai 1719 [3].

Parmi ses nombreux frères et sœurs, Henri était religieux croisier; un autre aux capucins; Albert, seigneur de Vergelooz, devint capitaine, puis grand major d'Ath; il épousa Anne-Thérèse de Vos [4].

Robert-Florent était seigneur de Saint-Martin; il épousa Marie-Cornélie de Pours (?) [5]; de cette union naquirent François-Joseph et Albert-Louis, échevin de Namur.

[1] Transp. de Nam., 1697-99, f. 390; Résol. du Magist., f. 163; *Annuaire de la noblesse*, t. XXXV.

[2] Gérard de Paheau, frère de François, était écuyer, seigneur de Thisnes et de Grand-Hallet. Transp. de Nam., 1652-53, f. 18vo; 1654-55, f. 317; 1676-77, f. 29; 1680-81, f. 199; 1688-90, f. 265. François testa le 12 juillet 1675; corresp. du proc. gén., 8 février 1662; id. du Cons. prov. 28 août 1659.

[3] Résolut. du Magist., f. 173.

[4] Transp. de Nam., 1697-99, f. 562; 1714. Corresp. du proc. gén., 1776, f. 458.

[5] Transp., 1684-88, f. 639.

522. *Gérard Casselot, 1679-1690,*

né le 16 juillet 1646, de Nicolas, propriétaire du moulin de Floreffe, et de Cécile Bernard, fut deux fois échevin de Namur; en 1697, il était seigneur de Wanfercée; il mourut le 9 décembre 1703 [1].

523. *Jacques-François Son, 1680-1681,*

fils de Jean, échevin, et de Marguerite Metterman, naquit à Namur, le 30 mars 1644, passa ses examens de bachelier et fit partie de l'échevinage.

Il épousa, en premières noces, Marguerite-Philippine La Roeckts, testa avec elle le 24 mai 1681, et en eut une fille Marie-Albertine-Josèphe; de sa seconde femme, Catherine, fille de Pierre Josneau et de Catherine Jacquemart [2], naquirent cinq enfants : François-Henri, époux de Thérèse Monnier [3]; Jean-Baptiste; Marie-Éléonore; Nicolas, en Espagne en 1720; Pierre-Ferdinand.

524. *Jean Conrard de Marbais de Louverval, 1681-1684,*

fils de Gilles et d'Élisabeth de Savary, servit pendant deux années à ses frais, fut premier échevin, député de la noblesse, seigneur de Leuze par achat du 12 mai 1662. En 1670, lorsqu'il postula l'emploi du bailli de Fleurus, il

[1] Transp. de Nam., 1688-90, f. 279 ; 1691-93, f. 195; 1697-99, f. 7.

[2] Ms. Maloteau, au Musée; Transp. de Nam., 1667-69, f. 237; 1674-76, f. 138; 1676-77, f. 206, 210; 1682-83, f. 31, 1688-90, f. 235.

[3] Père de François-Joseph, curé de Mettet, Souv. baill.; notaire Castaigne, 23 mai 1720.

exposait que trois de ses parents étaient morts à la guerre en Portugal.

De son mariage (1657) avec Adrienne-Georgine de Maulde, naquirent : Maximilien-Albert-Joseph, Isabelle-Albertine-Anne; Ernestine-Antoinette-Françoise, sans alliance [1].

525. *Ernest Gaillot, 1681-1683,*

fils de Jean-Jacques, hôtelier du Heaume, et de Marguerite Maillard, naquit à Namur, le 3 septembre 1631, fut nommé maître de l'hôpital le 23 novembre 1658, capitaine bourgeois le 30 janvier 1662; il testa le 5 avril 1684, et mourut le 19 août de la même année; sa femme, Catherine Druhans, lui donna onze enfants [2].

526. *Gilles André, 1681-1688,*

naquit vers 1630 dans le marquisat de Trazegnies, de parents originaires de Franière, et vint en 1651, après avoir fait ses études de droit, s'établir à Namur, où il obtint la naturalisation, fut nommé procureur et notaire le 3 septembre 1653, prêta serment de clerc du greffier le 4 juin 1655, fut juré, échevin du Feix et de Saint-Aubain, capitaine d'une compagnie bourgeoise en 1669, plusieurs fois échevin de Namur, et mourut le 3 juin 1688.

Il avait épousé, le 3 mai 1652, Antoinette Gillis, qui décéda le 8 janvier 1700 et dont il eut : Denis-Charles; Jean-Charles, chanoine de Saint-Aubain en 1698; Marc-Antoine, échevin;

[1] *Société archéologique,* t. XII ; Corresp. du Proc. gén., 29 janvier 1670.

[2] Transp. de Nam., 1643-45, f. 206; Résolut. du Magistrat, f. 71. Nous avons publié, dans les *Annales de la Société archéologique de Namur.* une biographie de l'historien Gaillot, descendant de notre échevin.

Jeanne-Antoinette, épouse 1° Jean-Mathieu Jacquet, conseiller du Souverain bailliage, 2° l'échevin Dupaix; Constance-Thérèse, épouse du conseiller Vothier et deux autres filles [1].

527. *Jacques-François de Zualart, 1683-1693,*

fils de Charles, échevin, et de Marguerite Burlen, naquit à Namur, le 24 octobre 1650, succéda à son père dans la seigneurie de Wansin et dans la fonction de receveur des États; il mourut vers 1702.

De sa femme, Thérèse Pirquart, nous lui connaissons deux enfants : Jacques-François et Antoine [2].

528. *Henri Chabotteau, 1683-1684,*

natif de Bouvignes, fils de Jean-Baptiste [3] et de Hélène Cymont, sa seconde femme, fut avocat, membre du Conseil

[1] Corresp. du Proc. général, 5 février 1675; du Cons. prov. 1681; Transp. de Nam., 1694-96, f. 224; Résolut. du magist., 34, 49, 138; testament de M. de Corswarem, du 22 janvier 1675; chapitre Saint-Aubain, test. 1709.

[2] Reg. aux bourgeois; Transp. de Nam., 1694-96, f. 59.

[3] Jean Chabotteau dont la famille était originaire de Sommières, habitait Bouvignes où il exerçait les fonctions de superintendant des mines, receveur des minéraux, et surintendant aux batteries; il épousa Claire d'Olizy (ou Dolizy), dont il eut :

a) Walter, commis à la marque des batteries, mort en 1628, ayant eu de Gillette, fille de N. Courtois et de Marie, fille de Jean de Villiers, contrôleur pour le roi « estraites foraines et domaniales de Maizières, » et N. Chabotteau, épouse de Thomas de Neutreville, seigneur de Palmestine; *b)* Isabelle, épouse de Jean Quenon; *c)* Jean-Baptiste, qui suit.

Jean-Baptiste Chabotteau, père de notre échevin, capitaine réformé, s'occupa à Namur et à Bouvignes de la fabrication des grès *(Comm. royale d'histoire,* t. XXIV), et fut commis à la marque des chaudrons de Bouvignes; il épousa : 1° Marie Marchand, 2° Hélène Cymont, veuve de Guill. Burlen; du premier lit, provinrent : Jean-Louis, quartier-maître au régiment de cavalerie du comte de Bucquoy en 1650; Anne, épouse

provincial de Namur, puis par patentes du 20 juillet 1699, maître des requêtes et conseiller à Malines.

Il était seigneur foncier de Neffe et de Rommiée et posséda, pendant quelque temps, la seigneurie de Flun, qu'il avait achetée aux héritiers de Florent de Brandenbourg.

Henri mourut le 15 juillet 1707 ; il avait épousé en premières noces Jeanne-Françoise-Théodore-Louise Hansoulle, qui testa avec lui le 13 juin et mourut le 26 juin 1682. Sa seconde femme fut Marguerite-Françoise d'Eyck, fille de François, greffier de Châtelet et maître de forges, et de Adrienne l'Adventurier.

Il eut, sans que nous puissions dire de quel lit :

Jeanne ; Henri, prêtre ; Jeanne-Françoise-Pétronille, épouse de Alexandre de Maintenant, seigneur d'Erreux, capitaine de grenadiers ; Jeanne-Lidvine, épouse de Pierre-Nicolas Doyens ; Marie-Dieudonnée, épouse d'Antoine-Joseph de Martin [1].

529. *Pierre Berton, 1683-1686,*

né vers 1630 à Freyr, prêta serment de notaire en 1654, fut reçu bourgeois de Namur en 1655, échevin du Feix et juré, nommé procureur des pauvres le 15 septembre 1701 ; il mourut le 28 juillet 1714. Son protocole se trouve aux archives de l'État à Namur.

de Thomas Petit, seigneur de Lisogne ; Charlotte, épouse de Charles de Wautrin, écuyer ; N., épouse de François de Wautrin, capitaine de cavalerie. Du second lit, naquirent : Henri, échevin ci-dessus et Walter. Transp. de Nam., 1645-47, f. 195 ; Corresp. du Cons. prov., 1591, 1626, 1639 ; Reg. aux test. du Cons., 1705, f. 81 ; Invent. des chartes de Lille, nos 591, 595 ; notaires : Berton, 28 nov. 1689 ; Wauthier, 21 avril 1646 ; 5 décembre 1650 et 9 avril 1642.

[1] Notaires : Wauthier, 21 février 1646 ; Wasseige, 8 mai 1737 ; Valtin, 7 août 1756 ; Lelièvre, 20 février 1768 ; testam. du Conseil provincial, 17 janvier 1791.

Il avait épousé Adrienne, fille de Bernard Dardenne, échevin et de Catherine le Marischal, et eut dix enfants [1], dont Antoinette, épouse de l'échevin Dupaix.

530. *Philippe de Pinchart, écuyer, 1684-1685,*

fils de Jean [2] et de Marguerite, fille de Toussaint de Soldier et d'Anne de Dave, hérita de son père de la seigneurie de Frizet et acquit, en 1661, celle de Wartet.

Son frère Jean était capitaine; il testa le 8 septembre 1634; sa sœur Marguerite épousa : 1° Pierre de Bardouille, écuyer; 2° J.-B. de Glymes, seigneur de Boin; son autre sœur Catherine épousa Michel-François de Ronnet, lieutenant-colonel.

Philippe eut de sa femme Françoise, fille de Guillaume Aux-Brebis et de Françoise Gaiffier : Philippe-Englebert, écuyer, seigneur de Wartet, sans progéniture de Marie-Josèphe Simon; Jean-Baptiste, écuyer; Guillaume-Charles, sergent-major, seigneur de Frizet, époux de Marie-Marthe de Mozet de Grune; Cécile-Charlotte, épouse de Phil.-Flor. d'Orjo [3], seigneur de Godinne; Marie-Marguerite, carmélite; Pierre-Paul, seigneur de Ville.

[1] Résolut. du Magist., f. 23; Reg. aux testam. du Cons., 1665, f. 579; Transp. de Nam., 1658-60.

[2] Jean était fils de Jean et de Catherine Bernard, fut anobli en 1644 et épousa, en secondes noces, Cécile de la Bawette. Archives des États de Namur; Corresp. du Conseil, 1673, f. 299. Marguerite de Soldier était veuve de Thomas de Brunegham, et avait laissé de ce lit une fille qui épousa Philippe d'Avin, écuyer. Souverain bailliage Frizet, 2 décembre 1632. *Annuaire*, 1881.

[3] Transp. de Nam., 1684-90, f. 65, 310.

531. *Jean-Adrien Pierson, 1684-1692,*

fils d'Adrien [1], hôtelier du Mouton Blanc, et de Catherine Galliot, naquit à Namur le 6 février 1657; il fit des études de droit et fut deux fois échevin, devint conseiller du Souverain Bailliage en 1678 et mourut le 11 mai 1704. Ses frères François-Adrien, Jean-Adrien et sa sœur Jacqueline-Ernestine étaient morts avant 1684.

Il avait épousé Catherine Parent dont il eut plusieurs enfants, entre autres Jeanne-Catherine-Ernestine, épouse de Jean-François de La Hamaide, et Jean Gerard qui, sur le point de partir pour l'Espagne, testa le 22 juin 1718.

532. *Godefroid-François de Moitrey, 1685-1688,*

fils de Jean-Isidore et d'Émerance, fille de Godefroid d'Eve, seigneur de Loyers, avait épousé Marguerite Walrane d'Oultremont, fille du seigneur de Neuville-en-Condroz, et mourut en fonctions le 6 décembre 1688 [2].

533. **Gilles-Isidore Henrart, écuyer,** *1685,*

fils de Robert, président du Conseil provincial, et de Catherine-Gertrude de Monin, naquit à Namur le 12 sep-

[1] Adrien était veuf de Marguerite du Mont, laquelle testa le 18 octobre 1647 et laissa deux enfants : Jean, hôte du Mouton Blanc, époux de Jacqueline de Canterre (Transp. de Nam., 1656-58, f. 217; 1661-64, f. 345), et une fille, Marie; Adrien testa le 19 novembre 1660; il tenait à cette époque l'hôtel de l'Aigle d'Or; sa veuve se remaria à Joss Feron. Transp. de Nam., 1674-76, f. 234; 1676-77, f. 490; Reg. aux testam. du Cons. prov., fol. 635; Corresp. id., 1705-1755, f. 201; 1678, f. 319; 1684-90, f. 130; 1703, f. 354.

[2] Transp. de Nam., 1678-1680, f. 62. Notre échevin était le petit-fils d'Ernestine de Witzleben.

tembre 1654; prit du service en qualité d'alpher, puis de capitaine et fut nommé mayeur par patentes du 19 juin 1685 « pour le cas de vacance » par décès de Eug. de Cracempach; il n'entra pas en fonctions et résigna ses droits en faveur de Jean-François d'Hinslin.

Gilles-Isidore succéda à son père dans la seigneurie de Ramelot [1].

534. *Martin de Herstal, 1685-1692,*

fils de Jean, lieutenant-mayeur, naquit à Namur le 17 octobre 1656, et fut nommé lieutenant-mayeur le 28 mars 1685 [2]; épousa Barbe [3], fille de Melchior Lambillion et de Marie-Marguerite Stapleau, testa le 3 juin et mourut le 16 octobre 1692.

535. *Marc-Antoine André, 1686-1702,*

né à Namur, le 11 septembre 1660, de Gilles, échevin, et d'Antoinette Gilis, fut plusieurs fois échevin, et mourut en fonctions le 15 octobre 1702; sa femme, Catherine de La Rue, qu'il épousa par contrat du notaire Berton le 7 juillet 1688, décédée à Namur le 15 juin 1712, lui laissa trois enfants : Antonie-Christine qui épousa Nicolas-Joseph, fils d'Henri Le Mède, seigneur de Jennevaux; Marie-Françoise, femme de Philippe-Jacques Posson et Marc-Antoine.

[1] Transp. de Nam., 1678-80, f. 35; notaire Laguerre, 22 août 1690; Corresp. du Cons. prov., 1686, f. 180.

[2] Résolut. du Magist., f. 34; Transp. de Nam., 1688-90, f. 135; 1691-93, f. 42; 1694-96, f. 339; 1697-99, f. 254.

[3] Elle était sœur de l'avocat Jean-François Lambillion.

536. *François d'Otreppe, 1686-1717,*

né à Jemeppe-sur-Sambre et baptisé le 19 juillet 1638, fils d'Herman, mayeur de Mornimont [1], et de Catherine Bodart, fut bourgmestre de Namur de 1681 à 1684, puis échevin diverses fois jusqu'au 31 janvier 1717. Il racheta à Marc-Antoine André sa place d'échevin moyennant 6000 fl., et reçut ses patentes le 7 décembre 1695 [2]. Il fut aussi contrôleur des fortifications et receveur du chapitre Saint-Aubain. Il mourut le 15 juin 1720. Nous lui connaissons deux frères et une sœur : Jean, époux de Catherine Saublon, Henri-Alexis, chanoine de Saint-Aubain (testam. du 8 juin 1694), et Caroline-Josèphe.

De son mariage avec Anne-Jacqueline Wolf naquirent : entre autres, Hélène-Isabelle, épouse de Nicolas-Philibert Mahy, conseiller; Jeanne-Thérèse qui épousa, le 22 août 1708, Nicolas de Ferare, maréchal de camp; 2° Dominique-Ambroise Bibaut et testa le 19 octobre 1725 ; Charles-François, époux de Marie-Hyacinthe de Wérimont [3].

537. *Pierre-François Josneau, 1688-1690,*

fils de Pierre et d'Agnès Stapleau, fille de Pierre et de Léonore Vélart, petit-fils de Pierre et de Marie Claret, naquit à Namur le 29 mai 1738; il devint propriétaire de la brasserie des « Trois Fleurs de Lys, » et mourut le 14 juin 1712 [4]. Il eut neuf enfants :

[1] Transp. de Nam., 1647-49, f. 74. Reg. aux testam. du Cons. prov., f. 421.

[2] Résolut. du Magist., f. 138.

[3] *Annuaire,* 1886.

[4] Transp. de Nam., 1622-25, f. 450; 1682-83, f. 305; 1711.

538. *Pierre Lurond, 1688-1691,*

fils de Martin, maître de l'hôpital, et d'Anne Massart, petit-fils de Pierre et de Jeanne Simon, naquit à Namur le 30 janvier 1638, fut échevin de Namur et de Notre-Dame, puis membre du Conseil provincial; il mourut le 22 décembre 1712.

Il avait deux frères : Jean-Martin et Philippe, receveur du chapitre de Notre-Dame, époux de Marguerite Helin dit Colson.

Il eut de Catherine de La Tour, plusieurs enfants, entre autres, Jeanne-Catherine-Thérèse, qui épousa P.-F. Fyes, échevin [1].

539. *Pierre-Adrien, baron de Havré, 1689-1691,*

fils d'Adrien, seigneur de Rossily, et d'Hélène de Huy, dame d'Aische-en-Refail, sa première femme [2], fut nommé sergent-major d'un tercio wallon et devint mayeur à titre provisoire le 24 janvier 1689; il mourut à Aix-la-Chapelle le 28 septembre 1691.

Une de ses sœurs, Michelle-Isabelle, était chanoinesse de Moustier, deux autres étaient chanoinesses d'Andenne; l'une épousa un comte de Glymes [3].

540. *Pierre-Philippe de Damme, écuyer, 1689-1693,*

ou plus exactement d'Haem, était fils de Hubert, chevalier,

[1] Transp. de Nam., 1654-55, f. 27; 1688-90, f. 76; 1694-96, f. 214; 1697-99, f. 158, 286; 1758, f. 315.

[2] Sa seconde femme fut Anne de Marbais, sœur d'Antoine, seigneur de Bertinchamp. Tr. de Nam., 1665-66, f. 347. Résol. du magist., f. 76; Corresp. du Procureur général, 19 mai 1692, 4 juillet 1735.

[3] Transp. du Feix, 1609-22, f. 271, 281, 317; 1622-40, 25 mai 1624 et 16 avril 1628; 1er juillet 1653; 1671-79, f. 5.

conseiller et résident de S. M. I. à Bruxelles, et de Anne-Louise de Berlo, dame de Nieuwenhove; fut premier échevin et remplit les fonctions de mayeur pendant la minorité de d'Hinslin.

Il était seigneur de Franquenée, terre qu'il vendit en 1705, d'Heppignies, de Biron, d'Epshove et baron de Nieuwenhove.

Sa sœur Marie-Anne avait épousé J.-B. de Wiltheim, seigneur de Waldbredimus, conseiller à Luxembourg.

Pierre-Philippe paraît avoir été doué d'un caractère difficile, et fut plusieurs fois poursuivi pour ses violences : en 1678, il avait fait fermer les portes de l'église de Franquenée un jour de dimanche, de sorte que l'office divin ne put être célébré; en 1692, au cours d'une dispute, il tira l'épée contre le prince de Nassau; en 1701, il fut attrait en justice pour coups portés à ses domestiques.

Sa première femme s'appelait Marie-Jeanne de Warnant; il se remaria à Anne-Marie de Provins; nous lui connaissons trois filles : Agnès-Catherine, Marie-Françoise et Marie-Anne; l'aînée épousa Charles-Eugène de Tamison, et testa le 6 novembre 1758 en faveur de Pierre-Bauduin de Gaiffier, membre de l'État noble et du Conseil provincial [1].

541. *Robert Oublet, 1691-1692,*

fut nommé lieutenant-mayeur le 2 mars 1691, au décès du baron de Havré, prêta serment le 24 septembre 1691 et demeura en fonctions pendant un an et demi. Il était natif de Fleurus où il exerçait les offices de notaire et de receveur des droits d'entrée.

[1] Corresp. du Conseil, 1678, f. 329; du Procureur gén., 5 mars 1691, 23 février 1692; Souv. Baill. : liasse Franquenée; VANNÉRUS, *Notice généal. sur la fam. lux. de Dhame; Annuaire de la noblesse.*

Robert avait épousé Marie-Élisabeth, fille du procureur Rousseau et de M.-A. Doheyt [1].

542. *Guillaume Posson, 1692-1699,*

fils de Guillaume, échevin et d'Anne Quinart, naquit à Namur, le 9 avril 1665; il était marchand, devint maître de l'hôpital le 29 juillet 1692, passa par l'échevinage de 1692 à 1699, puis devint conseiller et receveur général.

Il épousa, le 5 avril 1687, Catherine Durieux, morte le 15 décembre 1724, veuve de Servais Loiseau, fille de Florent et d'Anne de Sarton, et eut sept enfants, entre autres : Marie-Catherine, femme de J.-B. Chaveau, et Philippe-Jacques, échevin [2].

543. *Thomas Godinne, 1693-1696,*

fils de Jean et de Louise Grégeois, petit-fils de Jean et d'Anne Maloteau, naquit à Namur, le 4 août 1645, fut receveur du chapitre de Moustier, échevin de Namur, et testa le 12 janvier 1715. De Marie-Catherine, fille de J. Feroul et de Marguerite Billear (contrat de mariage 17 septembre 1668), il eut six enfants, entre autres : Marie, épouse de Christian Harhelier, et Jean-Auguste, chapelain de Saint-Aubain [3].

544. *François, baron de Corswarem, 1693-1694,*

chevalier de l'ordre de Calatrava, était fils de Rase et de Marie de Binken, et avait deux frères Jean et Hubert.

[1] Résol. du Magistrat, f. 96, 98; Transp. de Nam., 1711; Corresp. du Proc. gén., 4 juillet 1735.

[2] Registre aux résolut. de Magistrat, f. 105vo.

[3] Ms. Maloteau au Musée de Namur.

François prit du service militaire, fut lieutenant-colonel entretenu au guidon royal de S. M., puis membre du conseil de guerre; la France le nomma bailli de Samson. Il mourut en fonctions d'échevin le 13 août 1694.

François avait acheté, en 1657, la seigneurie de Mozet, et en 1673, celle de Fooz, et avait acquis, en 1688, des biens à Offus. En 1691, il se rendit à Dinant comme otage en attendant le paiement des contributions de guerre dues à la France et y demeura du 18 mai au 26 août.

De son mariage avec Marie, fille de Pierre-Ferdinand Hamilton et de Marguerite de Stael, veuve de Philippe Maes, il laissa : une fille Anne et un fils Joseph, qui épousa : 1° sa cousine Madeleine, Thérèse de Corswarem; 2° Marie-Catherine de Glymes.

Les biens de notre échevin étaient depuis longtemps grevés d'hypothèque; sa veuve se trouva dans la nécessité de les vendre [1].

545. *Gilles Pasquot, 1693-1718,*

fils de Laurent et d'Anne Boursin, devint conseiller du Souverain bailliage par patentes du 3 novembre 1680, fut admis parmi les dix plus anciens avocats, en 1709 [2], et fit partie de l'échevinage deux fois de 1693 au 27 octobre 1718, date de son décès.

Gilles avait épousé en premières noces Ida-Françoise de Linchamps, dont il eut plusieurs enfants, entre autres Jacques-

[1] Transp. de Nam., 1641-42, f. 300; 1684-88, f. 660; Corresp. du Conseil, 1690, f. 399; 1691, f. 101. Bormans, *Fiefs de Namur;* Goethals, *Dictionnaire.*

[2] Résolut. du Magistrat. f. 21, 184.

Ignace, greffier; Jean-François, brasseur, époux de Catherine-Thérèse Parmentier [1].

Sa seconde femme, Anne-Jacqueline Cocquelet, ne lui donna pas de progéniture; elle testa le 10 février 1734.

546. **Jean-François d'Hinslin, écuyer,** *1673-1731,*

fils de Jean-Jacques, échevin, et de Marie-Hélène Lambillion, naquit à Namur, le 19 juin 1669, fut nommé mayeur, le 2 mai 1688, par résignation de Isidore Henrard, entra en charge le 19 janvier 1693 et mourut le 17 août 1731.

Sa mère lui avait fourni une somme de 16000 florins pour obtenir du gouvernement la charge de mayeur [2].

Jean-François devint, par retrait, seigneur de Saint-Germain en 1726.

Il épousa, en 1695, Marie-Anne, fille de don Juan de Llano Velasco, président de la chambre des comptes du pays de Gueldre, et de dona Mariana de Castro y Toledo. A cette occasion, le magistrat lui présenta deux chandeliers d'argent d'une valeur de 50 écus. De ce mariage naquit Jean-Baptiste, échevin de Namur.

547. *Adrien-Charles de Glymes de Brabant, 1694-1717,*

fils de Warnier, échevin, fut premier échevin deux fois; la ville de Namur l'envoya, le 4 août 1695, en députation pour

[1] Transp. de Nam., 1682-83, f. 203, 251; 1694-96, f. 487; 1709; notaire Rosar, 10 avril 1700.

[2] Résolut. de Magist., f. 103. 111, 128; testam. d'Hél. Lambillion; Corresp. du Conseil, 1688, f. 135; chevalier de Kessel : notes manuscrites aux Archives de l'Etat.

la capitulation. Il fit partie de l'État noble à partir de 1680 et mourut le 17 janvier 1720 [1].

548. *Henri Anceau, 1695-1708,*

né le 13 avril 1646, à Namur, de Jean et de Marie de Liège, fut nommé lieutenant-mayeur le 16 février 1695 et mourut le 12 août 1708. Il avait épousé en premières noces Jeanne-Marie Renard, dont il eut plusieurs enfants, entre autres, Lambert-François, lieutenant-mayeur, et en secondes noces, Jeanne-Marie Hyernaux.

549. *Philippe-Hippolyte Dupaix, 1696-1738,*

né à Fleurus vers 1656, fils unique de Nicolas et d'Anne Roland, fut échevin de 1696 à 1723, puis à titre d'échevin gagiste en remplacement de Bouille, du 15 août 1729 au 4 décembre 1732; il rentra en office le 25 juin 1735 en remplacement de Collart, promu au Conseil, testa le 3 août et mourut le 1er octobre 1738 [2]. Depuis le 24 juillet 1713, il figurait parmi les dix plus anciens avocats de Namur.

Notre échevin épousa 1° Marie-Antoinette Berton, fille de Pierre, échevin, et d'Adrienne Dardenne, il eut dix enfants : plusieurs entrèrent en religion; Severin-Antoine [3], nommé juge des Domaines en 1723, épousa Catherine Marette, fille de Ignace et de Catherine Helin dit Colson; 2° Jeanne-Antoinette

[1] Résolut. du Magist., f. 119vo. D'après l'*Annuaire de la noblesse,* il aurait épousé Catherine de Cotereau laquelle devenue veuve se serait remariée, le 14 juillet 1710 (?) à Fréd.-Arn. de Westphalen.

[2] Transp. de Nam., 1681-83, f. 61, 141. Reg. aux testam. du Conseil, f. 637. Résol. du magist., f. 25, 124; Comp. des Proc. gén., 17 décembre 1688. *Annales de la Société archéologique,* XIII, 49.

[3] Notaire Conet, 4 octobre.

André, fille de Gilles, échevin, et d'Antoinette Gilis, et veuve de Jean-Mathieu Jacquet, conseiller du Souverain bailliage; elle mourut le 11 novembre 1735.

550. *Jean-Philippe, baron de Ponty, 1697-1699,*

naquit le 18 mars 1660 de Philippe et de Thérèse de Gosée.

Sa terre d'Hingeon fut, en 1717, érigée en baronnie [2]; il était seigneur de Pontillas par succession de son père qui l'avait obtenu par testament de Jean Charlet, oncle de ce dernier (6 juillet 1639, 9 décembre 1645).

Il épousa Marie-Françoise de Salmier, testa le 12 novembre 1729 et laissa six enfants :

a) Charles-Joseph qui épousa Marie-Alexandrine de Liedekerke [3].

[1] Son fils Ignace-Materne Dupaix fut aussi juge des domaines et procureur général; il épousa Marie-Catherine-Josèphe, fille de Nicolas-Joseph Chavée et de Marie-Adrienne Bivort. Testam. du Conseil, f. 164, 177; Corresp. du Conseil, 1758, f. 186, 213; 1777, f. 53; 1749, f. 95.

La famille Dupaix s'appelait, au XVIe siècle, Doupaix, et se prétendait issue des anciens sires d'Oupeye. Marc Doupaix, décédé le 21 juillet 1620, habitait Jemeppe-sur-Sambre; il eut de Marie Piret, décédée en 1635, deux fils : Martin et Bertrand. Martin, bailli et lieutenant-mayeur de Fleurus, épousa le 15 novembre 1610, Jeanne Pottelet, née en 1589, morte le 22 avril 1642, et en eut : Martin, né en 1612, curé de Trazegnies, moine et religieux de Floreffe, mort en 1674, maître de chapelle à Herlaymont; Nicolas, né le 16 décembre 1615, fut alpher et capitaine-lieutenant de 1634 à 1681 et gouverneur de la ville de Léau, époux d'Anne Roland (parents de notre échevin); Guillaume, né en 1618, curé de Fleurus; Charles, échevin de Fleurus, époux de Marie Simon; Robert, médecin et chanoine de Cambrai, testa le 1er janvier 1695; Simon, époux de Jeanne Mieulx. — Note de M. Léon Douxchamps.

[2] Souv. Baill., reg. 70, f. 163; testam. du 12 novembre 1729.

[3] Il eut trois enfants : François-Marie-Philippe, comte de Fallais, qui épousa, le 23 mai 1774, Marie-Josèphe d'Hinslin; Charles-Joseph, seigneur de Balâtre; Marie-Augustine-Constance qui épousa Bertrand-Hyacinthe de La Motte-Vauvert.

b) Pierre-Adrien qui, en 1738, était officier dans les gardes wallonnes et testa le 28 mai 1755.

c) Eustache, chanoine de Neufmoustier.

d) Jean-Philippe.

e) Hélène-Angélique qui épousa, le 23 novembre 1739, son cousin, Henri de Ponty.

551. *François de La Vigne, 1697-1710,*

natif de Madrid, fut nommé maître forestier par patentes du 10 septembre 1663; il avait épousé, le 22 novembre 1686, Jeanne-Marie, fille du procureur Philippe Thomas, décédée le 8 octobre 1720 [1].

552. *Nicolas Pasquet, 1697-1707,*

natif de Bovesse, fils de Henri, fut d'abord mayeur de son village, et postula, en 1678, l'office de mayeur du Feix; il fut juré en 1688, bourgmestre de 1690 à 1696, puis échevin, conseiller et greffier des Finances de S. A. S. E. de Bavière, bailli de la terre de Dave en 1715 [2].

Il avait épousé, le 25 novembre 1681, Anne-Françoise Dehun, dont il eut *a)* Jean-François [3], lequel épousa, en 1719, Catherine-Josèphe Delneffe; *b)* Anne-Françoise-Robertine,

[1] Corresp. du Conseil, 1667, f. 66; notaire Th.-J. Carabin, 16 février 1703.

[2] Transp. de Nam., 1694-96, f. 145; 1715; Corresp. du Procureur général, 31 mars 1678; 27 mars 1770, p. 237; 4 août 1758.

[3] Jean-François eut dix enfants, entre autres François-Henri-Joseph, seigneur d'Acosse; Marguerite-Josèphe, épouse de Jean-Hub. Marette (Tr. de Nam., 1757, f. 4, 88, 115); Nicolas-Fr.-Ad., receveur du chapitre de la cathédrale, époux de Marie-Philippine Baré (dont Marie-Françoise-Vict., épouse de Louis-Ph. Urban). Id., 1779, f. 147; 1780, f. 277; 1587, f. 220; 1592, f. 300; notaire Dupuis, testam. du 5 février 1756.

qui épousa, en 1713, J.-B.-Joseph Exhuber, contrôleur des finances de S. A. E. de Bavière; *c)* Guillaume-Emmanuel, prêtre, etc.

553. *Denys Mattaigne, 1699-1707,*

fils de Maximilien, greffier, naquit à Namur le 7 février 1672, remplaça son père le 9 février 1699, mais n'entra officiellement en fonctions que le 21 septembre 1702, date de son serment; le 2 novembre 1705, il résilia ses fonctions en faveur de Jacques-Ignace Paquot.

Un de ses descendants, Denys-Maximilien Mattaigne, était, en 1749, greffier de Maillen, et avait épousé Marie-Marguerite Bernière [1].

554. *Jacques Quinart, 1702-1712,*

fils de Jacques, docteur en médecine, mort en 1685, et de Catherine Van Bonne, petit-fils de Jacques, orfèvre, et d'Anne Casselot, naquit à Namur, le 9 juin 1671, devint conseiller assesseur du mont-de-piété, charge qu'il laissa à son fils, en 1736 [2]; il mourut le 30 janvier 1745.

Une de ses sœurs, Jeanne-Françoise, était ursuline.

Jacques épousa Cécile Casselot, décédée le 26 mars 1708, et en eut : Jacques-Ignace-Joseph; Nicolas-Joseph, écuyer,

[1] Résolut. du magistrat, f, 150v°; Corresp. du Proc. gén. (20 juin 1702).

[2] Résolut. du magist., f. 37, 66, 130. Jacques, père de notre échevin, avait un frère, Paul, orfèvre, capitaine d'une compagnie bourgeoise, époux 1° de Jeanne Renard, 2° de Anne-Marie Hans; une sœur, Anne, épouse de Guill. Posson, échevin, et un frère, Nicolas, chanoine de la Cathédrale. Tr. de N., 1630-31, f. 109; 1634-36, f. 343; 1637-39, f. 583; 1652-53. f. 60; 1658-60, f. 203; 1670-73, f. 255; 1678-80, f. 181; 1682-83, f. 190; 1697-99, f. 26.

seigneur de Wanfercée, époux de Cath. de Pape [1], et Marie-Thérèse, époux de H.-Jos. de Le Mède, écuyer.

555. *Jacques-Ignace Pasquot, 1707-1742,*

était fils de Gilles et de Françoise de Linchamps. L'office de greffier avait été obtenu par engagère, moyennant 12000 fl., par Jean-Jacques d'Hinslin qui l'avait cédé, en 1677, à Max. Mattagne et celui-ci, le 2 novembre 1707, à Fr. Castagne. Pasquot offrit un supplément de 1412 l. et obtint la charge par patentes du 12 novembre 1707, renouvelées, en sa faveur, le 30 novembre 1721. Il mourut en 1742 ab intestat et célibataire; sa succession passa à sa belle-sœur, Catherine-Thérèse Parmentier, qui reçut des mains du nouveau greffier, Charles-Joseph Francquin, le remboursement de l'engagère [2].

556. *Louis-François Anceau, 1710-1722,*

né le 25 octobre 1683, de Henri et de Jeanne Renard, fut comme son père lieutenant-mayeur; il entra en fonctions le 21 février 1710, mourut le 22 mai 1722 et remplacé par Pierre Pasquet.

Il avait épousé, le 8 décembre 1709, Marie-Antoinette Monseu, née en 1691, morte le 28 avril 1783, dont il eut trois fils et trois filles [3].

[1] Transp. de Nam., 1756, f. 165; 1766, f. 353. Nicolas-Joseph fut père de Cécile-Marg.-Josèphe, qui épousa Jean-François Posson, écuyer, et de Louise-Marg.-Josèphe, épouse de Ferdinand-Victor Marbais du Graty. Testam. du 21 novembre 1657.

[2] Résolut. du Magist., f. 170, 184, 213; Corresp. du Cons. prov., 1743, f. 182; Id. du Proc. gén., 31 juillet 1739.

[3] Résolut. du Magist., f. 30vo.

557. *Jean-Théodore Thibaut, écuyer, 1710-1713,*

né à Couillet, le 27 avril 1681, de Joseph, anobli le 2 mars 1701, maître de forges, bailli de la ville basse de Charleroi, mort en 1715 et de Marie, fille de Jean Mouvet, greffier de Nalinnes, et de Marie le Stainier, demanda, en 1704, à être naturalisé sujet namurois; il remplaça François de La Vigne comme échevin, le 11 mars 1710, moyennant une engagère de 12000 florins et mourut le 7 janvier 1713.

Il avait deux sœurs et deux frères; l'un de ceux-ci, Joseph, né en 1680 à Couillet, épousa Isabelle Van Boxum et fut le beau-père de Ribeaucourt, échevin de Namur.

Il épousa Anne-Catherine-Ignace Herla qui testa le 22 octobre 1717 et laissa deux enfants : Jean-Théodore et Anne-Thérèse, morts célibataires [1].

558. *Claude-Alphonse Chapelle, 1712-1713,*

fils de François et de Marie Lebrun, naquit à Namur, le 20 août 1660, prit ses licences à Avignon, demanda, en 1685, l'autorisation d'être admis comme avocat, passa par l'échevinage, puis fut inscrit, le 24 juillet 1713, parmi les dix plus anciens avocats. Il testa le 15 août 1729 et mourut trois jours après.

Chapelle acquit, en 1722, la seigneurie de Roissiat; de sa première femme, Anne-Françoise Renard, veuve d'Alb. Bonav. Vanepomme, il eut Marie-Isabelle, épouse de Jacques-Nicolas Chapelle d'Oret, Henri, Alexis-Alphonse et Marie-

[1] Corresp. du Cons. prov., 1704, f. 43; Transp. de Nam., 1717; Reg. aux Résol. du Magist., f. 31. Renseignements communiqués par M. Joseph de Dorlodot, de Floreffe.

Josèphe. Sa seconde femme, Jeanne-Françoise Bousmanne, qu'il épousa le 1er août 1714, lui donna encore : Jeanne-Thérèse; Pierre-Alphonse-Joseph, lieutenant-colonel d'infanterie et premier lieutenant aux gardes wallonnes (testament, 20 mars 1783); Marie-Jeanne-Ernestine; Jacques-Alphonse-François-Joseph, époux de Jeanne-Thérèse-Françoise Bousmanne [1]; elle testa le 22 novembre 1740.

559. *Antoine Chaumont, écuyer, 1712-1713,* .

fils d'Antoine et de Marguerite Rouvroy, petit-fils d'Antoine, tanneur, capitaine d'une compagnie bourgeoise, et de Marie de Hun, naquit à Namur le 26 juin 1671; en 1693, il reçut à Louvain son diplôme de docteur en médecine, et prêta serment en cette qualité le 3 juin; il fut échevin en 1712 et 1713.

En 1713, il acquit le fief de Corbomont et la Maison Blanche, près de Malonne, et fut seigneur de Marcil, Luce et Bois-Mortier [2].

Parmi ses frères et sœurs, Marie-Adrienne avait épousé André Bucquinze, orfèvre à Liège; Marie-Josèphe fut femme de Louis Laffineur.

[1] Transp. de Nam., 1684-88, f. 594; 1694-96, f. 204; 1757, f. 32, 36; 1758, f. 20. Résol. du magist., f. 124; Corresp. du Proc. gén., 28 mai 1685; approb. du testament de Jeanne-Françoise Bosman; notaire Roquet, 13 août 1751.

[2] Transp. de Nam., 1650-51, f. 397; 1656-58, f. 344; 1661-64, f. 384; 1676-77, f. 103; 1680-81, f. 337; 1682-83, f. 114; 1684-90, f. 393; 1691-93, f. 229; 1694-96, f. 33; 1697-99, f. 345; 1710, f. 12. Souv. Baill., liasse Corbomont; Reg. aux résolut. du Magist., f. 16, 107; Testam., 30 mai 1687; Tables de l'État civil.

Notre échevin épousa Marie-Catherine Baré et en eut quinze enfants.

560. *Pierre-Alexis Douxchamps, 1712-1713,*

fils posthume de Lambert [1] et d'Anne, fille de Bernard Dardenne, naquit à Namur, le 6 août 1662, fut nommé procureur le 3 avril 1693; formé dans l'étude de son oncle et parrain, l'échevin Pierre Berton, il devint notaire le 30 avril 1688, et fut greffier des cours foncières et féodales de Villers-lez-Hest en 1716. Il mourut le 14 juin 1737.

Il avait épousé, le 6 avril 1690, Adrienne Bidart, fille de François, peintre, et de Jeanne, sœur de l'échevin H. Bernard; il en eut six enfants, tous morts en bas âge, à l'exception d'une fille, Marie-Françoise, qui épousa l'échevin Nicolas-Cornélis-François Mahy, écuyer, fils de Nicolas-Philibert et de Hélène-Isabelle d'Otreppe.

[1] Archives communales, boîte VI, 1659.

En 1415, le 8 décembre, Baulduin de Doulchamps de Bioul prouve son lignage comme descendant de Messire Gerard le bochoul de Danley, chev. (Souverain bailliage, reg. 263, f. 10). Son testament est approuvé à Bioulx, le 27 oct. 1426 (Abb. de Moulin, reg. 426, f. 56). Son fils Baulduin de Doulchamps eut, de son mariage avec Jehenne Jadart, quatre enfants, dont Lambert Bodet, alias de Doulchamps, époux de Catherine Goblet (Abb. de Moulin, reg. 408, 20 juin 1476 et 8 mars 1469). De ce mariage, naquit entre autres Baulduin de Doulchamps, échevin de Denée en 1525, époux de Marie N. (Reg. cure de Denée), dont Baulduin de Doulchamps le jeune, habitant Châtelet, époux de Marie Hennekart, et Lambert Bodyn, dit de Douchamps, époux de Marguerite N. (Châtelet, transports, 7 déc. 1543; cure de Denée, reg. sur parchemin, f. 27; reg. du curé Dumont, p. 79 et 81; reg. du curé Demine, f. 10, 29, etc.); celui-ci fut père de Lambert Bodet de Douchamps, maïeur de Denée, époux de Marguerite Pignon (Graux, liasse Transports), qui eut André, bourgeois de Bruxelles, Jean, et Lambert, brasseur à Furnaux, qui épousa 1° Catherine Sacré, 2° Catherine Gérard (Denée et Graux, liasses Transp., et

D'un second mariage contracté le 18 mai 1708, avec Thérèse-Pétronille, fille de Pierre-Armand Motteau et de Florence Renaux, il en eut dix, entre autres : Pierre-Alexis-Joseph, avocat fiscal des bois et forêts de S. M., échevin; Henri-Joseph, procureur et notaire, époux de Marie-Barbe, fille de Severin-Antoine du Paix et de Catherine Marette, petite-fille des échevins Ph.-H. du Paix et Robert-Ignace Marette; Anne-Marie-Thérèse épouse de Gérard Muselle, tanneur à Dinant; trois filles ursulines, dont Mère Marie-Louise, supérieure, et une annonciade.

Notre échevin était fils unique; sa sœur Jeanne-Claudine mourut célibataire.

561. *Albert-Louis de Paheau, 1713-1719,*

avocat, fils de l'échevin Robert-Florent [1], mourut en fonctions le 11 mai 1719. De son mariage avec Marie-Charlotte Son, qu'il épousa en mai 1714, il eut deux fils et une fille : Albert-François-Maximilien-Joseph, Anne-Marie-Josèphe, François-Maximilien-Joseph.

562. *Nicolas-Guillaume Posson, 1713-1717,*

fils de Pierre-Lambert et de Marguerite Aulent, d'Ath, naquit à Namur, le 25 mai 1689; devint juge des chaussées, fit partie, après son passage par l'échevinage, pendant cinquante-deux ans du Conseil provincial, et mourut le 10 février 1767 [2].

reg. paroissiaux de Furnaux); du second mariage il eut, le 18 avril 1627, Lambert, père de notre échevin (Notaire Dassignies, 17 nov. 1660 et 13 fév. 1661). Notice communiquée par M. Léon Douxchamps.

[1] Reg. aux résolut. du Magist., f. 120.

[2] Corresp. du Cons. prov., 1752, f. 446; 1767, f. 55; 1777, f. 48; id. du proc. gén., 1773, f. 272. Notaire Pirotte, 8 juin 1685. Transp. de Nam., 1715; 1781, f. 561.

Il avait épousé, le 2 avril 1714, Marie-Barbe Chavée, morte le 7 juin 1741, dont il eut :

Pierre-Joseph, greffier du Conseil pendant vingt-huit ans, époux de Marie-Reine-Cécile de Traux; Nicolas-Henri, époux d'Anne-Barbe David; Louis, chanoine de Saint-Aubain et prévôt de Walcourt; Philippe, officier, époux d'Élisabeth-Alexise-Josèphe, fille de Jean-François Le Cocq et de Jeanne-Marguerite-Josèphe Balâtre; Jacques-Emmanuel-Lambert, époux de Marie-Jeanne-Françoise de Beerenbroeck; Barbe-Thérèse-Joséphine, épouse de Joseph-Ghislain de Perez; Catherine; Ferdinande, récollectine.

563. *Pierre-Joseph Vivier, 1717-1725,*

avocat, licencié en droit, était fils de Pierre, brasseur, et d'Adrienne, fille de Guillaume Josneau et d'Adrienne Baré, et petit-fils de Jean, marchand de vins, et de Charlotte Martinet [1].

Il exerça les fonctions d'avocat fiscal du Souverain bailliage et prit en engagère [2] une place d'échevin en 1717, moyennant 10.000 florins, jusqu'en 1725, date de sa mort.

Sa sœur Marie-Agnès était récollectine à Liège; Marie-Adrienne, son autre sœur, avait épousé Barthélemi Thierry.

De son mariage avec Anne-Thérèse Bouhon, décédée en 1741, il eut Marie-Adrienne, Marie-Adrienne-Josèphe, Pierre-Joseph et Thérèse-Lambertine, qui épousa le 23 octobre 1754, Charles-Alexis de Montpellier.

[1] Transp. de Nam., 1654-55, f. 168, 231; 1674-76, f. 409; 1678-80, f. 568; 1682-83, f. 193; 1688-90, f. 281; 1699-1700, f. 214.

[2] Reg. aux résolut. du Magist., f. 129, 195. Adrienne Baré était fille de Jacques, échevin et de Marguerite d'Harscamp.

564. *Pierre-Lambert Posson, 1717-1719,*

fils de Pierre-Lambert et de Marguerite Aulent, naquit à Namur, le 26 mars 1691 et devint échevin en remplacement de son frère promu au Conseil, puis receveur général comme l'avait été son père [1].

565. *Lambert Petit, 1717-1719,*

était banquier à Namur; il épousa, croyons-nous, Anne-Josèphe Frérart et mourut le 25 octobre 1777; il eut un fils Louis, procureur à Namur, décédé le 15 pluviôse an XI.

566. *Pierre-François Fyes, 1718-1719,*

fils de Godefroid [2], auditeur des gens de guerre, substitut du procureur général et d'Anne-Marie Cuvelier, naquit à Namur le 11 novembre 1677, fit partie du Conseil provincial, puis de l'échevinage.

Il eut cinq frères et deux sœurs.

Pierre-François épousa Jeanne-Catherine-Thérèse, fille de Pierre et de Catherine de Lathour, dont il eut : Éléonore-Catherine-Thérèse, épouse d'Ignace-François Barbaix; Emmanuel-Albert, prêtre, Charles-Joseph, Christine-Josèphe, Nicolas-Ferdinand, époux de N. Baré.

[1] Reg. aux résolut. du Magist., f. 53, 189. Corresp. du Cons. prov., 1723, f. 241.

[2] Il était fils de Godefroid, marchand et de Catherine Éverard, veuve Paucot. Voir Test., 5 novembre 1667; Transp. de Nam., 1697-99, f. 128; 1758, f. 315.

567. *Charles-Philippe Marinx, 1719-1729,*

procureur et notaire, fils de Philippe, greffier des Élus, et d'Anne Radu, naquit à Namur le 25 avril 1678, prêta serment de greffier des élus le 1er mars 1700, en remplacement de son père défunt; en 1715, il devint procureur des hôpitaux et mourut le 13 février 1735.

Son frère, Jean-Baptiste, fut nommé greffier des Élus en 1719 [1].

Notre échevin épousa le 26 décembre 1703, Anne-Thérèse Philippart, décédée le 9 janvier 1728 et en eut seize enfants, parmi lesquels, Henri-Joseph était maître-orfèvre [2]; Philippe-Henri, procureur, avait épousé Marie-Marguerite Gilot; Charles-Albert-Louis, curé de Baronville en 1780.

568. *Robert-Ignace Marette, 1719-1732,*

marchand, fils de Gérard et de Catherine Lambert, fut reçu bourgeois en 1694, nommé élu de 1713 à 1719, passa deux fois par l'échevinage; ayant été pendant ce temps receveur des gabelles, il offrit au gouvernement, lorsque son mandat d'échevin fut expiré, une somme de 6000 fl. pour être continué dans la recette, et eut pour cette cause des démêlés avec le Magistrat [3]; il mourut le 14 mai 1733.

Un de ses frères, Jean-Hubert [4], époux de Françoise Dubois, était licencié en médecine.

[1] Reg. aux résolut. du Magist., f. 116, 162, 226, 252.

[2] Transp. de Nam., 1757, f. 257; 1763, f. 91; 1767, f. 13; 1780, f. 576.

[3] Reg. aux résolut. du Magist., f. 16, 80, 111, 194; Corresp. du proc. gén., 26 novembre 1751; Transp. de Namur, 1792, f. 300, 1793, f. 269.

[4] Jean Hubert eut un fils du même nom, époux de Marguerite-Josèphe Pasquet, nommé médecin de la ville en 1743.

Robert-Ignace avait épousé le 16 août 1698, Catherine Helin dit Colson décédée le 4 janvier 1730, et en eut cinq fils et quatre filles entre autres, Louis-Antoine, avocat fiscal du papier timbré; Raymond reçu médecin le 11 juin 1731; établi à Bruxelles, époux de Catherine Manderlier; Catherine, épouse de Severin-Antoine Dupaix; Robert-Ignace, chanoine de Notre-Dame à Huy; et Anne-Josèphe, épouse Jacques de Negry, capitaine.

569. *François Misson, 1719-1724,*

naquit le 8 juin 1675, de François, brasseur, et de Jeanne Libert. Pendant l'occupation française, il paya 15000 florins pour l'engagère de la place de maître forestier; le procureur général émit en 1717 l'avis de le maintenir dans son emploi moyennant un supplément d'engagère de 5 à 6000 florins.

Il mourut à Bruxelles, le 17 avril 1724.

Frères et sœurs : Jeanne, célibataire; Jeanne-Marguerite, épouse de Gérard-Joseph Raymond; Jean-Jacques, époux de Marie-Josèphe de Béchemond; Anne-Catherine, épouse de François-Barthélemi Velaine; Robert.

Jeanne du Mont, dame de Forge-lez-Yvoir, morte le 1er décembre 1758, lui donna douze enfants : Jeanne, épouse de Martin Baré; François-Bernardin; Marie-Josèphe; Joseph, prêtre; Anne-Josèphe; François-Joseph, époux de Marie-Josèphe Muniez, Jean-Charles, époux de Marie-Thérèse de Behault; Marie-Adrienne-Constance, épouse de André-Joseph de Moreau; Robert-Joseph, époux de Marie-Françoise Philippart; Dieudonnée, épouse de Gérard de Rennette; Marie-Josèphe, épouse de J.-B. Broggia [1].

[1] Voir *Annuaire de la noblesse.*

570. *Pierre-François-Joseph de Wespin, 1719-1723,*

né en 1693, de Nicolas-Philippe [1] de Wespin, chevalier, et d'Anne-Jacqueline de Poncheau, fut nommé second échevin noble, le 6 mai 1719. Son mandat expirant le 30 novembre 1720, il versa une somme de 4000 florins en plus de sa quote-part dans la somme de 60000 florins versée par les échevins pour obtenir leurs places par engagère. Il fit, en 1724, relief de la seigneurie d'Andoy et la céda l'année suivante à son frère Gérard-Joseph.

571. *Michel Zoude, 1723-1733,*

maître de forges, fils de Georges, maître batelier, natif de Moustier, mort en 1704, et de Marguerite Penasse, naquit à Namur, le 20 novembre 1665 et mourut le 17 mars 1759.

Il avait deux frères : Gilles Zoude [2] qui épousa Adrienne Jooris, et Pierre Zoude [3] qui épousa Martine Parmentier dite Trumet.

Michel épousa : 1° le 1er mai 1693, Barbe Jammart; 2° le

[1] Il fut également père de Gérard-Joseph, époux de Barbe Frère dite La Chaise; Philippe-François-Alexandre-Joseph, jésuite à Tournai; Marie-Anne-Josèphe; Madeleine-Thérèse-Josèphe-Dieudonnée. Transp. de Namur, 1717; Soc. arch., XIII, p. 49. Reg. aux résolut. du Magist., f. 253.

[2] Gilles fut père d'Augustin-Joseph Zoude, né le 3 décembre 1715, qui épousa Marguerite Michaux, mourut le 5 juin 1782 et eut onze enfants : quatre filles et sept fils entre autre Pierre-Charles-Augustin-Joseph, échevin.

[3] Pierre Zoude fut père de Sébastien Zoude, maître de verreries, époux de Marguerite Petiaux.

11 août 1711, Marie-Ignace Thierry [1], baptisée le 7 février 1783, fille d'Augustin et d'Anne Pasquet.

Il eut du premier mariage six enfants : quatre filles et deux fils, entre autres Georges [2], seigneur de Courrières, qui épousa 1° le 15 juin 1731, Marie-Joseph Doucet [3]; 2° Jeanne-Josèphe, fille de Vincent Richald et de Marie-Josèphe Lafabrique.

Du second mariage naquirent dix enfants : six filles et quatre fils, entre autres Augustin-Xavier, échevin [4].

Théodore ou Philippe-Dieudonné, né en 1708, curé de Herbe, en 1737; Michel-François, né en 1778, licencié en théologie, président du collège de Saint-Walderin en 1750, président du Séminaire de Namur en 1760, chanoine gradué de la cathédrale en 1762, mort à Namur en 1778 [5].

572. *Jean-Charles Duez, 1723-1729,*

licencié en droit, natif de Somme (Ville-en-Waret), nommé avocat le 26 mai 1694, était, en 1716, mayeur de la cour de Vocain; il fut admis dans le collège des dix plus anciens avocats, le 4 novembre 1721 [6].

[1] Transp. de Nam., 1712, 1713. Marie-Ignace Thiéry donne, en 1762, 500 florins, à l'église Saint-Aubain, pour enseigner le catéchisme aux pauvres un dimanche de chaque mois. Elle était sœur de Barthélemy Thiéry, conseiller, receveur général au comté de Namur, créé chevalier en 1712; elle mourut le 2 octobre 1766.

[2] Georges naquit le 24 novembre 1696; de son premier mariage, il eut un fils, Michel-Auguste, né en 1722, et Marie-Ignace, marié à J.-Ph.-Fr. Jamar de Maillen. Georges testa le 7 décembre 1768.

[3] Elle était veuve d'Adrien de Monin, seigneur de Rendeux.

[4] Voir aussi Transp. de Nam. 1712; 1717; 1757, f. 255; 1762, f. 139; 1764, f. 213; 1570, f. 5.

[5] Notice due à l'obligeance de M. Léon Douxchamps.

[6] Reg. aux bourgeois; Reg. aux résolut. du Magist., f. 33; Transp. de Nam., 1716.

Il avait épousé, le 29 juin 1694, Marie-Jeanne Ramquin dont il eut un fils et deux filles.

573. *Maximilien-Henri Bouille, écuyer, 1723-1729,*

natif de Liège entre 1650 et 1660, devint bailli de Fleurus par patentes du 20 février 1692, fut anobli la même année et mourut le 30 mai 1729. Il épousa en premières noces, Marguerite-Françoise Uwens, veuve de N. Bastin, et en secondes noces, Marie-Françoise Misson, veuve de Pierre Brichet [1], décédée en 1737; elle avait testé avec son second mari le 28 février 1725. Du premier lit, naquirent Arnould, religieux à Gembloux; Gérard-François; Maximilien-François; du second lit, Marie-Françoise, épouse de Ferdinand-Joseph, baron de Bande de Rinsar.

574. *Jean-Jacques de Ribeaucourt, 1724-1727,*

fils de Jean-Jacques, maître brasseur, natif d'Arguaniers [2], et d'Anne Hellin dit Colson [3], naquit à Namur, le 21 février 1699; nommé échevin le 4 mai 1724, il résigna sa charge en 1727 en faveur de Henri-Emmanuel Colart et mourut le 3 février 1730; son père lui survécut et testa le 29 avril 1728 et le 7 janvier 1743.

Frères et sœurs, entre autres : Anne-Françoise, épouse de

[1] Dont Maximilien-Ferd. Brichet, et Cath. Brichet, épouse du baron de Mesnil. Voir Abry, *Les bourgmestres de Liège, Annales de la Société archéologique de Namur.*

[2] Reg. aux bourgeois; Transp. de Nam., 1698-99, f. 463; 1111; 1770, f. 95.

[3] Anne Hellin était veuve de H. Dagneau, brasseur; Jean-Jacques avait un frère, Pierre, dont le fils, Pi.-Jh., natif de Valencienness, épousa An.-M.-Cath. Crulay. Corresp. du Cons. prov. 1753, f. 54.

Pierre-François Danis; Ignace-Dieudonné, chanoine de Notre-Dame, André-Joseph, époux de Anne-Marie Van Diepenbeck.

Il avait épousé Françoise-Isabelle, fille de Joseph de Thibaut, écuyer, et d'Isabelle Van Boxum.

575. *Thomas Maloteau, chevalier, 1725-1728,*

fils de Thomas, greffier des Bois et bourgmestre de Namur, naquit en cette ville le 17 novembre 1699, fit ses études à l'université de Louvain et y fut promu au grade de « fisc et doyen, » le 31 août 1723, prêta serment d'échevin, le 28 juillet 1725, devint conseiller provincial, le 27 septembre 1728, conseiller privé, le 10 février 1747, maître des requêtes en 1750, président du conseil provincial, le 18 février 1756, mourut le 26 novembre 1764 et fut enterré à Saint-Nicolas.

Il était seigneur de Wépion et avait été créé chevalier.

Parmi ses dix frères et sœurs : Jean-Antoine-Marc devint vicaire général, et Maximilien, conseiller des Bois.

Thomas épousa, le 7 avril 1744, Rosalie Marbais, née le le 12 novembre 1723, décédée le 17 mars 1767, fille de Bonaventure Marbais, écuyer, et de Thérèse de Facq de Beaumont.

Il eut trois enfants : Thomas-Bonaventure qui épousa, le 20 avril 1768, Marie-Ang.-Jh.-Gisl. Colart; Jean-Antoine, conseiller des Bois, époux de M.-Th.-Jhe. Lamquet, et Maximilienne-Sophie-Félicité, morte jeune [1].

[1] Voir *Société archéologique,* t. XVIII. p. 547; Musée de Namur, ms. Maloteau.

576. *Henri-Emmanuel Collart, 1727-1735,*

avocat, fils de Cornélis [1], pharmacien, et de Jeanne-Marie Hanzinne, veuve de François Gruzenne, orfèvre, naquit à Namur, le 1er janvier 1696, remplaça l'échevin Ribeaucourt le 8 mars 1727, et devint conseiller en 1735.

Philippe-Hippolyte Dupaix lui succéda comme échevin.

Collart mourut le 1er février 1761 [2].

Il avait huit frères et sœurs; l'un d'eux, Jacques-Joseph, reçut ses patentes de médecin le 8 janvier 1728.

De son mariage avec Jeanne-Françoise Vivier (9 mai 1725) naquirent deux enfants : Cornil-Emmanuel-Joseph, échevin, et Marie-Adrienne.

577. *Théodore-Antoine-Charles de Kessel, écuyer, 1727-1749,*

fils de Jean-Théodore [3], brigadier des armées de S. M. C., et d'Éléonore Doyen, naquit à Namur, le 6 avril 1688, fut nommé premier échevin à vie le 22 avril 1727, à la place de son beau-père Van Kessel, qui avait résigné ses fonctions en sa faveur. Il mourut subitement le 13 juin 1749.

Il avait deux sœurs : Jeanne-Marie-Antoinette et Anne-Catherine, celle-ci épouse de Philippe-Albert de Tamison, prévôt de Poilvache.

Théodore épousa en premières noces, le 22 août 1708,

[1] Il était fils de Jean, maître pharmacien, et de Marie d'Emines. Transp. de Nam., 1694-96, f. 80, 249; 1709; 1711; 1793, f. 149.

[2] Corresp. du Cons. prov., 1761; Reg. aux résol. du Mag., f. 25, 91, 194.

[3] Il était fils de Théodore et de Cath. Van Soons. Reg. aux résol. du Mag., f. 182, 262. DE KESSEL, *Livre d'or de la noblesse luxembourgeoise.*

Marie-Anne-Éléonore de Marbais, dont il eut Théodore-Guillaume, marié à Marie-Angélique Gaillot, et Marie-Anne-Éléonore; en secondes noces, Marie-Constance Van Kessel.

578. *Nicolas-Joseph-Ignace Chavée, 1729-1733,*

fils de Philippe [1] et de Marie Gendebien, naquit à Namur, le 5 décembre 1699.

L'évêque de Namur, consulté sur la valeur des candidats à l'échevinage, faisait un grand éloge de Chavée dans un rapport adressé aux gouverneurs des Pays-Bas et le proposait encore comme échevin en 1736.

Chavée épousa, le 29 août 1725, Marie-Agnès-Josèphe Bivort, décédée le 19 novembre 1729, et en eut deux filles : Marie-Catherine-Josèphe, épouse de Ignace-Materne Dupaix, procureur général, et Marie-Barbe-Josèphe.

579. *Philippe-Albert de Neverlée, 1729-1733,*

né à Flavion vers 1684 [2], de Jean, seigneur de Flavion et Baulet, et de Marie-Marguerite de Wal, fut second échevin noble, prévôt de Poilvache de 1717 à 1730, et lieutenant gouverneur de Namur par patentes du 27 novembre 1737 [3].

Il épousa 1° Adrienne-Gertrude-Ferdinande de Berlo, décédée le 15 juin 1732; il en eut six enfants, entre autres Ferdinand-Albert et Ferdinande-Caroline-Gabrielle; 2° Marie-

[1] Fils de Jean-Philippe et de Marguerite Bodart. Transp. de Neuville, 29 avril 1678. Tables de l'État civil; Conseil privé (Arch. gén.), cartons 988, 989.

[2] Un acte de 1729 lui attribue à cette époque 45 ans.

[3] Reg. aux résol. du Magist., p. 108, 173. Il fut lieutenant-gouverneur par intérim pendant la minorité de Ch.-A., baron d'Harscamp.

Thérèse de Namur d'Elzée, décédée le 10 janvier 1736; 3° Claire-Bonne-Alexandrine de Carondelet, décédée le 9 juin 1785, dont une fille Marie-Caroline, chanoinesse d'Andenne.

580. *Ferdinand-Joseph Zualart, écuyer, 1729,*

né vers 1700, de Louis-Ferdinand et d'Anne-Thérèse Van Wert, veuve d'Adrien de Bulley, fut nommé échevin le 2 avril 1729, mais n'entra pas en fonction et fut remplacé par Nicolas-Joseph Chavée.

Sa sœur Jeanne-Thérèse épousa Charles-Alexandre Noust.

Il devint chanoine de la cathédrale Saint-Aubain [1].

581. *Charles-François de Paule, baron d'Harscamp, 1731-1736,*

né vers 1669, de Pontian et d'Anne-Catherine Hovyne, fut reçu à l'État noble en 1689, et remplit les fonctions de mayeur pendant la minorité de Charles-Claude de Namur, à partir de 1731; fut nommé lieutenant gouverneur de Namur le 23 juin 1732 et mourut le 1er mars 1736.

Il épousa le 24 octobre 1711, Marie-Isabelle d'Argenteau, dont il eut cinq enfants : Charles-Antoine, lieutenant mayeur; Marie-Thérèse-Isabelle, épouse de Henri-Georges, baron de Blumenthal; Charles-Joseph et Henri, tués à la guerre; François-Pontian, époux d'Isabelle Brunell [2].

[1] Corresp. du Cons. prov., 1695, f. 275. Transp. de Nam., 1694-96, f. 95; 1709; 1761, f. 303; 1765, f. 461.

[2] Soc. archéol. de Namur, t. XIV, Bormans, *Généalogie des d'Harscamp.*

582. **Charles-Claude de Namur d'Elzée,** *1731-1768,*

fils de Claude Robert et d'Angélique-Ludwine-Appolline, fille de Pontian d'Harscamp, naquit à Namur, le 16 janvier 1710, fut nommé mayeur malgré sa minorité, le 4 septembre 1731, prit possession de sa charge le 17 janvier 1737, et mourut le 31 juillet 1768; il avait été admis à l'État noble le 6 octobre 1739.

Sa sœur, Marie-Thérèse, était femme de Philippe-Albert de Néverlée.

Charles Claude épousa, le 22 avril 1748, Angélique-Philippine-Josèphe de Quarré, dont il eut deux enfants : Henri-Claude, époux de Marie-Isabelle-Josèphe, baronne de Haultpenne, et Charles-Claude, mort jeune [1].

583. *Lambert Bodart, 1732,*

maître-tanneur, fut nommé échevin le 4 décembre 1732, mais il s'excusa de ne pouvoir, à cause de ses affaires, remplir cette charge [2]; le 9 décembre, Augustin Zoude le remplaça.

584. *Gislain Janmart, 1732-1737,*

fils de Gislain [3], maître batelier, et de Marie Valeur, naquit à Namur, le 16 septembre 1661, et testa le 1er octobre 1737.

[1] Reg. aux Résolut. du Magist, f. 1, 131, 180.

[2] Conseil privé, cartons 988, 989.

[3] Gislain était fils de Gislain, maître batelier, et de Marguerite de Retou ou de Renthour laquelle testa le 3 avril 1664. Table de l'État civil; Transp. de Nam., 1612-1613, f. 65; 1650-1651, f. 379, 409; 1665-1666, f. 169; 1678-1680, f. 109; 1691-1693, f. 223; 1712.

Son frère était Simon [1], batteur de cuivre, et avait épousé Anne-Thérèse Rouillon, dit Castaigne; sa sœur Barbe était mariée à Michel Zoude; une autre à Henri Bivort; Gislain était maître de forges; en 1722 il demanda, avec Henri Bivort, l'octroi d'établir à Namur une machine de leur invention, destinée à fabriquer le fil de fer. Il était seigneur du Manoir de Floreffe, fief qu'il laissa à son neveu Simon Bivort. Il n'eut pas d'enfants d'Anne-Marie-Thér. Carlier, qui se remaria, le 21 décembre 1746, à Nicolas de Posson.

585. *Charles-Joseph Ramquin, 1732-1758,*

fils de Henri-Joseph [2], procureur général, et d'Anne-Isabelle Helin dit Colson, naquit à Namur, le 15 avril 1703. Avocat dès 1725, devint conseiller du Souverain bailliage par patentes du 21 avril 1727, y remplit les fonctions de pensionnaire, passa par l'échevinage de 1732 à 1733, puis devint greffier au décès de Jacques-Ignace Paquot, par engagère et par patentes du 7 janvier 1743. Il mourut le 11 juillet 1758, célibataire.

Le magistrat le chargea du classement des archives de la ville de Namur [3].

Parmi ses frères, Pierre-François était prêtre [4]; Louis, maître de forges, avait épousé Marie-Ida Gomrée.

[1] Simon fut proposé comme échevin en 1738. Corresp. du Procureur général, 3 novembre 1732; Archives génér. du royaume, Conseil privé, cartons 988, 989.

[2] Décédé le 9 janvier 1742, fils de Remy et d'Anne-Françoise Lobelle. Corresp. de Corresp. du Cons. prov., 1742, f. 26.

[3] Reg. aux résolut. du Mag. f., 1, 59, 142, 165, 180, 217.

[4] Reg. aux Transp. de Nam., 1697-99. f. 520; 1765, f. 39; 1782, f. 43; 1758, f. 259.

586. *Augustin-Xavier Zoude, 1732-1738,*

fils de Michel, échevin, et de Marie-Ignace Thiery, naquit à Namur, le 1er juillet 1703, et succéda à Louis Bodart en qualité d'échevin. Il était maître de forges. L'évêque de Namur, consulté sur le choix des échevins, donna des renseignements peu flatteurs à la candidature de Zoude. En 1778, ce dernier était receveur des exploits du Conseil. Notre échevin épousa Jeanne-Marguerite, fille de Gérard Raymond et de Marguerite Misson, et eut deux filles : 1° Jeanne-Catherine, qui épousa Lambert-François Collart; celui-ci reçut de son beau-père, le 15 juillet 1769, les forges de Samson; 2° Marie-Ignace, qui épousa Henri-Joseph de Sevrin [1].

587. *Philippe-Jacques Posson, 1732-1749,*

fils de Guillaume, receveur général des Domaines, et de Catherine Durieux, naquit à Namur, le 18 juillet 1689, prit ses licences à Louvain en 1711, fut anobli le 29 juillet 1715; il mourut le 21 août 1751.

Il eut de Marie-Françoise, fille de Marc-Antoine André, échevin, et de Catherine de La Rue, onze enfants, entre autres :

Nicolas-Joseph Philippe, échevin; Nicolas-Henri, époux de Catherine-Clémence, fille de Jean-Jacques Misson, conseiller du Luxembourg, et Jean-François, seigneur de Wanfercée, époux de Marguerite-Cécile Quinart.

[1] Résolution du Magist., f. 271; Transp. de Nam., 1778, f. 444; 1789, f. 125.

588. *Jean-Baptiste-François-Joseph d'Hinslin, 1733-1770,*

fils de Jean-François, mayeur, et de Marie-Anne de Llano Velasco, naquit à Namur le 5 novembre 1696, succéda à son oncle, Nicolas-Albert, dans la seigneurie de Saint-Germain et dans le bailliage de Fleurus, en 1756; il fut nommé échevin à vie par patentes du 24 juillet 1732 et moyennant une engagère de 3200 florins, entra en fonctions le 11 janvier 1733 et mourut le 9 octobre 1770.

En 1727, il devint seigneur de Flawinnes par cession de son père et, le 11 février 1734, il épousa Hélène-Angélique de Ponty, décédée le 9 novembre 1783, dont il eut :

Louise-Josèphe, épouse de Thierry-Evrard Deprez de Barchon; Marie-Josepha, professe à Malines; Philippine-Angélique, épouse de Nicolas-Louis de Zualart; Thérèse-Olympe-Begge, épouse de Nicolas-Charles-Joseph de Cuvelier; Marie-Josèphe, épouse de 1° François-Marie-Philippe de Ponty, 2° de Charles-Hubert-Antoine de Huldenberghe; et quatre enfants morts jeunes.

589. *Charles-Antoine, baron d'Harscamp, 1736-1737,*

fils de Charles-François et de Marie-Isabelle d'Argenteau, fut nommé, le 1er mars 1730, mayeur provisoire pendant la minorité de Claude-Charles de Namur. Il devint lieutenant gouverneur de Namur par patentes du 1er mars 1736 puis, en 1744, se fit moine dans l'abbaye de Fontaine-Marie, près de Zaar, en Moravie [1].

[1] Reg. aux résolut. du Magist., f. 58. *Société archéol. de Namur,* T. XIV, p. 56.

590. *Ignace-François Barbaix*,

né à Ohey en 1701, fils de Nicolas François, greffier de la haute cour de Houdoumont et Jallet, et de Marie-Agnès Ancion, fils lui-même de Nicolas François et de Marguerite Ledroux [1], avocat par réception du 1er juillet 1730, bailli des Bois, en remplacement de J.-B. Chaveau, par engagère de 2000 florins.

Il avait épousé : 1° le 17 juin 1735, Catherine-Thérèse-Éléonore Fyes [2], fille de Pierre-François, conseiller et échevin, et de Jeanne-Catherine-Thérèse Luron; elle ne lui donna pas d'enfants et mourut le 27 octobre 1743.

2° Le 17 juin 1745, sa cousine Marie-Joséph. Mieulx, fille de J.-B. et de N. Noel. De ce mariage, il eut cinq enfants dont quatre moururent en bas âge. J.-B. Gislain, vécut seul.

Notre échevin avait un frère, Jean-Nicolas, prêtre, curé de Marchin, et une sœur qui épousa N. Jacquet.

591. *Lambert Bouhon, écuyer, 1738-1749*,

né le 11 janvier 1688 de Gilles [3], bourgmestre de Namur, et d'Adrienne Dury, épouse Marie Colette. Nous ignorons s'il eut progéniture.

1 Test. notaire Delize de Huy, 18 oct. 1719, et Reg. d'Ohey, 1752 à 1770.

2 Test. notaire Patigny junior, 5 août 1743. Corresp. du Proc. gén., 25 août 1751. Reg. aux résolut. du Magist., f. 214.

3 Gilles testa le 24 février 1717, et fut enterré en l'église de N.-D. Il laissa cinq enfants : notre échevin; Nicolas, écuyer; Anne-Thérèse, épouse de Pierre Vivier, échevin; Marie-Adrienne; et Marie-Anne, épouse de Pierre Bossaux, marquis de Châteaufort, capitaine-général de la Castille, décédé à Zamora, le 26 juillet 1741. Transp. de Nam., 1674-76, f. 158; 1693-94, f. 50; 1712.

592. *Englebert Delacroix, 1738-1768,*

fils de Laurent et de Marie-Alexandrine Maghe, fit partie trois fois de l'échevinage jusqu'à sa mort [1], arrivée le 12 juin 1768. En 1743, il avait résigné ses fonctions de receveur du timbre.

Le 4 mai 1732, il avait épousé Anne-Catherine Velaine [2], décédée le 23 avril 1757, dont il eut neuf enfants; son testament date du 29 novembre 1767.

593. *Pierre-Joseph Pasquet, 1743-1750,*

fils de Pierre [3], greffier des Élus et lieutenant-mayeur en 1722 et 1731, était notaire et greffier des Élus; il résilia cette dernière charge, en 1743, en faveur de son fils Ferdinand-Nicolas-Joseph, plus tard lieutenant-mayeur, devint échevin cette même année, puis le 13 février 1750, pensionnaire et greffier des États [4].

Il épousa Anne Jacquemart dont il eut neuf enfants.

594. *Nicolas-Cornélis-François Mahy, écuyer, 1744-50,*

fils de Nicolas-Philibert, conseiller, mort le 20 septembre 1727, et d'Hélène-Isabelle, fille de François d'Otreppe, échevin, naquit à Namur, le 24 octobre 1706; admis avocat le 9 avril 1728, il devint, dans la suite, avocat fiscal des Bois

[1] Résolut. du magist., f. 175, 197.

[2] Elle était petite-fille d'Anne-Jacqueline Cocquelet, veuve en secondes noces de Gilles Pasquot, échevin (Testam. du 10 février 1734).

[3] Pierre était fils de Jacques, natif de Daussoul (Reg. aux bourgeois).

[4] Résolut. du magist., f. 12, 42, 117, 178, 180. Reg. aux testam. du Cons. prov., 1737-94, f. 56.

et Forêts de S. M. Il fut anobli le 6 juin 1744 et entra à l'échevinage la même année. Il mourut le 30 juin 1750 [1].

Une de ses sœurs était religieuse à Namur; une autre, Anne-Marie-Alb.-Gabrielle, religieuse à Saint-Victor, testa le 15 avril 1741.

Il avait épousé, le 2 janvier 1729, Marie-Françoise Douxchamps, fille de Pierre-Alexis, échevin, et de Marie-Adrienne Bidart, sa première femme; il en eut sept enfants, dont entre autres : Marie-Françoise-Hélène de Mahy, épouse Ferdinand-François César, marquis de Dutzany, premier lieutenant au régiment du comte de Muray, et Nicolas-Albert-Joseph de Mahy, admis avocat, le 7 novembre 1758, parti plus tard au service de S. M.

595. *Pierre-François-Joseph Juppin, 1749-1788,*

avocat, fils de Pierre-François, juré [2], mort en 1739, et de Marie-Josèphe Lafabrique, naquit à Namur, le 5 juillet 1711, fut nommé pensionnaire de la ville, le 13 juin 1749, fit plusieurs fois partie de l'échevinage, fut nommé, en 1753, échevin pensionnaire, et en 1787, conseiller assesseur du mont-de-piété. Il mourut le 4 février 1791.

Il épousa, le 1er juin 1743, Marie-Catherine Deschamps [3], décédée le 8 septembre 1767, dont il eut : Corneille-

[1] Corresp. du Procureur général, 26 novembre 1731; Résolution du Magistrat, f. 14.

[2] Résolutions du Magistrat, f. 143, 194. Pierre-François était fils de Pierre-André, tailleur d'habits, et de Marguerite de Terre, frère de Jean-Baptiste, peintre, né en 1678, et petit-fils de Louis, tailleur, et de Marie Rostenne. Transp. de Nam., 1622-1625, f. 387; 1645-1647, f. 190; 1652-1653, f. 86; 1665-1666, f. 164; 1714; 1787, f. 4, 56; 1791, f. 33.

[3] Sœur de Pierre-Antoine, chanoine de Malines.

François-Joseph, mort jeune; Jean-Baptiste-Joseph, secrétaire du Conseil provincial; Georges-Joseph, prêtre, et Marie-Catherine-Josèphe.

596. *Ferdinand-Albert de Neverlée, 1749-1752,*

fils de Philippe-Albert et d'Adrienne-Gertrude-Ferdinande de Berlo, naquit à Namur, le 8 février 1715, remplaça son père en qualité de prévôt de Poilvache par patentes du 24 mars 1751, mourut le 13 avril 1773, laissant de Marie-Claire-Thérèse de Jaubert, décédée le 12 avril 1778, deux enfants : Philippe-Joseph, qui fut prévôt de Poilvache, et Romain-Charles-Joseph.

597. *Pierre-Martin Chenu, 1749-1759,*

fils de François, capitaine d'une compagnie bourgeoise, et de Jacqueline de Liège, naquit à Namur le 29 octobre 1684, remplit les fonctions d'échevin et de priseur des argenteries du mont-de-piété en sa qualité de maître-orfèvre, et mourut le 19 juillet 1766.

De Marie-Adrienne-Josèphe Rosart, qu'il épousa le 24 février 1710 (décédée le 30 août 1757), il eut quinze enfants.

Son frère, Jean-Ignace Chenu, était libraire à Namur [1].

598. *Nicolas-Joseph-Philippe Posson, écuyer, 1749-1764,*

fils de Philippe-Jacques, échevin, naquit à Namur, le 27 mars 1724. Il épousa Agnès-Josèphe, fille de Nicolas Le Mède et d'Antoinette André, et mourut le 26 décembre 1767.

[1] Transp. de Nam., 1684-1688, f. 539.

599. *Pierre-Alexis-Joseph Douxchamps, 1750-1773,*

fils de Pierre-Alexis, échevin, naquit à Namur le 2 mars 1703, fut avocat fiscal des bois, remplaça son beau-père, Mahy, comme échevin en 1750 [1], entra dans le corps des dix plus anciens avocats le 20 mars 1778, et mourut le 20 mars 1778 [2].

Son frère, Henri-Joseph, procureur et notaire, avait épousé Marie-Barbe-Josèphe Dupaix, petite-fille de Philippe-Hippolyte.

Sa femme, Jeanne-Françoise-Florence Sketters, fille de Corneil et de Anne-Catherine Matholet, morte le 5 juin 1766, lui donna six enfants, trois seulement ont vécu : Pierre-Ignace dit l'Américain, échevin ; Corneille-Joseph, avocat et contrôleur des Bois le 27 avril 1782 ; et Marie-Barbe-Florence épouse 1° Jean-Baptiste Plubeau, médecin, 2° Barthélemi Laurent, avocat, échevin de Huy, et 3° Jean-Louis Ernotte, de Huy.

600. *Philippe d'Orjo, 1752-1760,*

fils de Jean-Englebert, écuyer, et de Marguerite-Isabelle d'Hinslin, naquit vers 1692, fut nommé second échevin noble le 11 octobre 1752, à la place de F.-A. de Neverlée, et mourut sans alliance le 1er juillet 1760 [3]. Il fut inhumé en l'église de Godinne.

[1] Jusqu'en 1767 ; il reparut le 7 janvier 1771 en remplacement de J.-B. d'Hinslin et fut renommé le 27 décembre 1772.

[2] Lorsque notre échevin postula, en 1771, la place d'avocat fiscal des bois, le procureur général en fit un grand éloge : Pierre-Alexis Douxchamps est un jeune homme d'une rare modestie, postulant depuis six ans, et sous la direction d'un père qui, sans difficulté, peut passer pour le coryphée de tous nos praticiens. Corres. du proc. gén., 26 novembre 1731.

[3] Reg. aux résolut. du Magist., f. 79, 173; Reg. aux anniversaires de la cure de Godinne.

601. *Denis Deblende, 1757-1768,*

fils de Jean-Baptiste et de Marguerite Bieland, naquit à Namur le 30 mars 1709, fut contrôleur des fortifications et des bâtiments royaux [1], et mourut le 9 avril 1768.

Il épousa, le 5 octobre 1740, Marie-Anne Jacquet, et en secondes noces, Antoinette-Françoise-Waltrude Le Bidart, dont il eut cinq enfants [2].

602. *Cornil-Emmanuel Collart, 1757-1764,*

naquit à Namur le 9 janvier 1727, de Henri-Emmanuel, échevin. Il fit de brillantes études de droit à Louvain et fut admis avocat le 15 mai 1750. Le gouverneur de Namur, consulté sur les mérites de ce candidat à l'échevinage, disait de lui, en 1770, qu'il retardait, par ses doutes dans les délibérations, les progrès des affaires.

Il épousa Marie-Anne-Charlotte Deblende, dont il eut Joseph-Henri-Antoine-Benoît et Marie-Joséphine-Antoinette-Françoise.

603. *Pierre-François Motteau, 1758-1777,*

avocat, fils de François-Joseph, échevin de Jambes et fiscal des Bois, et de Marie-Anne Crève-Cœur, naquit à Namur, le le 12 décembre 1711, s'exerça d'abord au métier d'avocat à Malines, fut ensuite chargé des causes de la ville de Namur en 1751; entra à l'échevinage comme greffier par engagère et par patentes du 12 septembre 1758 et mourut le 10 avril 1777.

[1] Reg. aux résolut. du Magist., f. 175.
[2] Tables de l'État civil.
[3] Archives gén. Conseil privé, cartons 988, 989.

Il épousa, à Malines, le 11 septembre 1740, Anne-Françoise Suetens, n'en eut pas d'enfants et testa, le 14 avril 1770, en faveur des enfants de sa belle-sœur Claire-Isabelle Suetens, époux de Simon T'Serstevens, secrétaire du Grand Conseil, et de ses cousins germains Henri-Joseph, Pierre-Joseph Douxchamps, Jeanne-Josèphe Renaux, veuve de Charles-Hyacinthe Pasquier [1].

604. *Antoine-Florentin Mincé de Fontbaré, 1760-1764,*

fils de Jacques et de Marie-Madeleine de Méréaude, sa seconde femme, naquit à Namur, le 7 octobre 1704, remplaça d'Orjo comme échevin en 1760 et céda sa place moyennant une rente de 600 florins à Jacques-Nicolas Delenne.

Il eut de Hélène-Pétronille-Antoinette, baronne d'Aix :

Antoine-Joseph-Florentin, époux d'Albert-Dor.-Jhe de Legillon de Méhaignoul.

Marie-Anne-Antoinette, épouse de Gustave de Proli.

[1] Archives gén. cit.; Reg. aux résolut., 139, 228. Augustin Motteau et Catherine N., eurent un fils Jean, né à Jodion, le 4 novembre 1589, époux de Guillaine, fille de Fraigo-Augustin Malotteau, née en 1593, Jean eut de ce mariage Guillaume, né vers 1623, mort en 1680; il épousa Marie Bodart et eut un fils Pierre-Armand, né à Soie, le 15 décembre 1654. Ce dernier était procureur, notaire, conseiller adjoint par patentes du 27 juin 1689, échevin de Jambes, de la cour de N.-D., juré de Namur, greffier du clergé, bailli de la cour féodale de Namur. Il épousa Florence-Catherine Renaux et eut onze enfants, entre autres François-Joseph, père de notre échevin. François-Joseph avait épousé, en secondes noces, à Dinant, le 6 février 1730, Anne, fille de Pierre Muselle et de Marie du Mont; elle était veuve de Joseph-Albert de Pasquier, capitaine au service d'Espagne, et épousa, en troisièmes noces, l'avocat Fontaine, de Namur (not. Douxchamps, 1731). Notes communiquées par M. L. Douxchamps.

Anne-Marie-Victoire, épouse de Philibert-Théodore d'Otreppe de Bouvette, et trois enfants morts en bas-âge [1].

605. *Jean-Baptiste Borge, 1762-1789,*

fils de Jean-François et de Madeleine Lafineur, naquit le 22 octobre 1708, fut comme son père procureur et notaire, lieutenant-mayeur en 1762, greffier en 1788, et mourut le 22 juillet 1789.

Il avait épousé, le 14 novembre 1758, Anne-Françoise Degrez, dont il eut plusieurs enfants [2].

606. *Ferdinand-Nicolas-Joseph Pasquet, 1762-1771,*

notaire, fils de Pierre-Joseph, échevin, et d'Anne Jacquemart, naquit le 6 décembre 1717, devint greffier des Élus par patentes du 22 mai 1743, et par démission de son père, fut lieutenant-mayeur et mourut le 10 septembre 1789. Il épousa Barbe-Josèphe Becquevort, décédée en 1785, et eut neuf enfants, entre autres Ferdinand-François-Xavier, notaire [3].

607. *Jean-Jacques-Ignace Degodenne, 1764-1789,*

licencié en droit, reçu avocat en 1759, fils de Jacques, natif d'Anseremme, et d'Anne-Thérèse Dumonceau, naquit à Namur, le 37 décembre 1794. En 1767, il était gouverneur

[1] *Annuaire de la noblesse.* Jacques testa le 3 mai 1745; Corr. du Proc. gén., 1762, 1er août; Transp. de Nam., 1764, f. 207.

[2] Reg. aux résolut. du Magist., f. 335; Transp. de Nam., 1791, f. 73; Tables de l'État civil.

[3] Reg. aux résol. du Magist., f. 178; Reg. aux testam. du Conseil prov., f. 56; Id., 1751-1794, f. 258.

du Grand Hôpital. L'impératrice Marie-Thérèse le nomma conseiller pensionnaire permanent « pour meilleure administration de la ville, » le 10 mai 1771; en 1794, il devint vice-président de la jointe de Valenciennes pour les pays conquis. A la révolution française, il émigra en Allemagne et fut ensuite créé baron; il épousa N. Monseu [1].

Son frère Lambert-Joseph était bachelier en théologie; François-Joseph, son autre frère, receveur des aides [2].

608. *Jacques-Nicolas-Joseph Delenne, 1764-1767,*

natif de Charleroi en 1732, de Nicolas et de N. Martin, devint échevin gagiste, moyennant 12.000 fl. [3], et conseiller le 15 juin 1778. Il mourut célébataire à Namur, le 28 juin 1814.

Il eut deux sœurs : Ange, supérieure des chanoinesses régulières au couvent de Charleville, morte en 1807, et Alexandrine, religieuse au couvent de la Miséricorde à Marchienne-au-Pont; et un frère Nicolas, mort en 1802 à La Neffe, qui épousa, à Mons, Léopoldine d'Assonleville, dont postérité [4].

609. *Maximilien-Emmanuel-Joseph Mazure, 1764-1787,*

fils de Nicolas-Joseph, maître boulanger, natif de Fleurus, et de Marguerite-Josèphe Joulet, naquit à Namur, le 25 juin 1734, fut, en 1703, conseiller du Mont-de-piété.

[1] Ses patentes de noblesse sont entre les mains de Madame Stévenart-Wathelet, de Bruxelles.

[2] Correspond. des États; Transp. de Nam., 1763, f. 104; 1767, f. 97; 1792, f.295; Reg. aux bourgeois.

[3] Transp. de Nam., 1767, f. 397. Notaire Roquet, 1764, 26 novembre.

[4] Notes de M. van Delft.

Son frère, Jean-François-Joseph, était prêtre; sa sœur, Marie-Marguerite-Josèphe, était mariée à Jean-Jacques-Joseph Dartet.

Maximilien épousa, le 21 novembre 1760, Catherine-Thérèse Quérité, dont il eut neuf enfants [1].

610. *François Le Bidart, 1767-1787,*

fils de Jean-François [2] et de Marie-Catherine-Antoinette Galliot, naquit à Namur, le 9 octobre 1727.

Son frère, Pierre-Jacques-François, fut membre du Conseil provincial et épousa Marie-Anne-Josèphe-Dorotée Dupont.

611. *Thomas-François Limelette, 1767-1793,*

fils de François-Antoine et de Catherine-Thérèse Dabeaux, naquit à Namur, le 18 juin 1725. Il devint receveur du chapitre de Moustier, puis échevin de cette cour en 1784, receveur, en 1762, des chaussées de Namur en remplacement de son beau-père. Il épousa Madeleine-Josèphe, fille d'Étienne Chossignon, et en eut huit enfants [3].

612. **Pierre-Benoît, vicomte des Androuins,** *1768-1792.*

fils de Jacques [4], bailli de Charleroi, et de Jourdaine-

[1] Reg. aux bourgeois; Transp. de Nam., 1756, f. 13; 1763, f. 224; 1767, f. 249.

[2] Jean-François était fils de Jacques et de Marie Nélis; ce dernier obtint, en 1699, l'autorisation d'établir à Namur une manufacture de filets pour dentelles. Reg. aux Résol. du Mag., f. 178; Corresp. du Conseil, 1727, f. 344.

[3] Reg. aux Résol. du Magist., 146vo.

[4] Il testa le 31 octobre 1761; il était le fils de Gédéon et de Marie de Condé, lesquels testèrent le 14 juin 1732.

Madeleine-Julie de Tirant, marquise de Villers, fut nommé mayeur le 17 novembre 1768, exerça cette charge jusqu'au 25 décembre 1789, puis du 2 janvier 1791 au 26 mai 1792. Il reçut, en 1769, ainsi que son frère aîné, Stanislas, le titre de vicomte; ce dernier fut créé marquis en 1789.

Pierre-Benoît fut nommé, en 1791, trésorier général des Domaines et Finances de Belgique.

Il eut, de Caroline de Neny, une fille Julie-Caroline.

613. *André-Louis Richald dit Velleux, 1768-1776,*

fils de Vincent-Joseph Maximilien et de Marie-Josèphe Lafabrique, petit-fils d'André, maître de forges, capitaine d'une compagnie bourgeoise, natif de Reppe, et d'Ursule Dardenne [1], naquit à Namur, le 14 septembre 1717.

Il était fabricant de « fins filets pour dentelles, » fut mayeur de Jambes en 1753 et mourut le 6 décembre 1776.

Nous lui connaissons treize frères et sœurs notamment Pierre-Joseph, époux de Jeanne-Josèphe Jacquet [2].

André épousa, le 9 octobre 1742, Anne-Catherine Defous, et, le 17 mai 1755, Marie-Josèphe Delhalle.

614. *Pierre-Antoine-Joseph Faudacq, 1769-1776,*

fils de Pierre Lambert [3], négociant en fer, et d'Anne-Josèphe

[1] Reg. aux bourgeois; Reg. aux Résol. du Magist., f. 97, 207; Transp. de Nam., 1697-99, f. 49; 1711.

[2] Pierre-Joseph fut père de Pierre-Joseph, curé de Jambes, de Caroline-Josèphe laquelle céda, en 1780, à Corneille-Joseph Wasseige sa manufacture de dentelles, et de Jeanne-Jh.-Ferd., épouse de Gilles-Jh. Zoude. Transp. de Nam., 1709, 29 mai. Testam. du Conseil prov., 29 octobre 1748.

[3] Pierre-Lambert était fils de Jean-Pierre et de Dieudonnée Delbeque,

Josse, naquit à Namur, le 6 janvier 1745, et remplit les fonctions de clerc du greffier; en 1779, il était official du conseiller pensionnaire de Namur.

De son mariage avec Jeanne-Josèphe Feinve, il eut deux fils et deux filles.

615. *Jacques-Ferdinand Malfroid, 1771,*

natif de Thy-le-Château, fut lieutenant-mayeur en 1771, devint avocat fiscal du Souverain Bailliage par patente du 26 novembre 1749, et mourut le 5 décembre 1777.

Un de ses frères jouissait d'une prébende à Nivelles [1].

Jacques épousa en premières noces Marie-Catherine Baujot, décédée le 14 août 1743, dont il eut une fille, et le 5 octobre 1749, Anne-Marie Mouchon, décédée le 8 août 1795, fille d'Augustin, maître coutelier, et d'Anne-Catherine Gille [2]; il en eut sept enfants, entre autres Charles-Joseph, bailli de Thy-le-Château, et un fils fut chanoine de Notre-Dame.

616. **Jean-Claude-Adrien de Marotte,** *1772-1791,*

fils de Charles-Joseph et de Marie-Josèphe d'Aix, naquit à Namur le 31 octobre 1737, prit du service comme lieutenant, sous les ordres du grand maître de l'Ordre teutonique, en 1763, devint échevin en 1772, puis mayeur le 24 décembre

et neveu du chirurgien Cornil-François Faudacq. Transp. de Nam., 1779, f. 88; 1783, f. 216; Reg. aux bourgeois; Reg. aux Résol. du Mag., f. 40, 137.

[1] Citons ici Ignace Malfroid, abbé du Jardinet, natif de Gourdinnes; nous ignorons son degré de parenté avec l'échevin.

[2] Reg. aux résol. du Mag., f. 197. Corresp. du Proc. gén., 1776, f. 111. Transp. de Nam., 1782, f. 223.

1789 jusqu'au 21 janvier 1791, fit partie de l'État noble, et mourut en août 1809.

Jean-Claude était seigneur de Matignée.

Frères et sœurs : *a)* Ph.-Emm., seigneur d'Ostin et de Boussu, époux 1° de Marie-Françoise de Ponty, 2° de M.-C.-A., comtesse de Ponty de Fallais; *b)* Marie-Josèphe, épouse de Ph.-Fr.-Jh., baron de Ponty de Suarlée; *c)* Ant.-Jh., officier, tué à Schweidnitz; *d)* M.-J.-Ant., chanoinesse à Charleville; *e)* Fr.-J., chanoine de Sainte-Gertrude, à Nivelles [1].

Il épousa Philippine-Henriette-Marie-Ghislaine de Moniot [2], dont il eut une fille unique, Marie-Joséphine-Alexandrine, mariée à Charles-Joseph-Arnould-Victor d'Auvin.

617. *Henri-Joseph Petitjean, 1772-1777,*

fils de Jean et d'Anne-Marie-Delcourt, naquit le 10 octobre 1734, fut substitut du procureur général, puis échevin; le 15 février 1777 il fut nommé conseiller pensionnaire de l'État, et le 15 mai 1790, président du Conseil souverain.

Il était seigneur de Prez, et se maria à Marie-Anne-Thérèse-Caroline Charlier, dont il eut cinq enfants [3].

618. *Benoît-Jos. Dubois, 1777-1792,*

né à Merbes-le-Château vers 1707, fit des études de droit à Louvain, se fixa à Bruxelles où il exerça la profession d'avocat

[1] *Annuaire de la noblesse*, t. XL.

[2] Héritière de Louis-Théod.-Ghisl., chevalier de Moniot, qui testa en sa faveur le 4 février 1783.

[3] Reg. aux testam. du Cons. prov., 1755-94, f. 282. Corresp. du Cons., 1767, f. 55; 1790, f. 78, 89.

pendant dix-sept ans, fut admis comme avocat à Namur le 23 février 1761, lieutenant-mayeur en 1777 et en 1792, et fiscal dans les causes criminelles.

Il épousa, le 23 octobre 1759, Marie-Françoise Saint-Hubert de Namur, dont il eut huit enfants, entre autres : Waltère-Irénée-Modeste-Joseph, résidant à Louvain ; Désirée-Éléonore-Joseph, résidant à Namur ; Hippolyte-Xavier, avocat, puis conseiller de Préfecture à Namur, époux de Barbe-Henriette-Josèphe Douxchamps, fille de Henri-Joseph Douxchamps, procureur et notaire, et de Marie-Barbe Dupaix.

Notre échevin avait comme frères et sœurs : Ursmer Dubois, chanoine de Soignies ; François-Pierre Dubois, curé de Chimay ; Marie-Rose Dubois, épouse de François-Joseph Zoude, de Namur ; et Pierre-Ursmer-Joseph Dubois, receveur à Merbes, époux de Jeanne-Catherine Damassey ; un fils de ce dernier, Philogène-Joseph Du Bois, commissaire de l'empereur d'Autriche, à Cologne, y avait épousé, le 12 septembre 1795, Marie-Anne-Sophie-Henriette-Walburge de Bianco, fille de Jean-Jacques-Martin, conseiller de l'électeur palatin, et de Gertrude-Élisabeth-Marie-Ève, baronne de Keyserfeld. Ils ont eu Jean-Népomucène-Jacques-Martin du Bois de Bianco, créé chevalier le 2 janvier 1847, époux de Melle de Jongh de Keerbergh [1].

619. *François-Gislain-Joseph Grosse, 1777-1787,*

fils de Guillaume-Joseph, conseiller, et de Thérèse Laffineur, petit-fils de Jérôme et de Marie-Françoise Monseu, naquit à Namur, le 13 février 1744, fut reçu comme avocat le 6 octobre

[1] Proc. gén., 2 janvier 1778. Notice de M. Léon Douxchamps.

1767, devint échevin dix ans plus tard et fut nommé à l'intendance en 1787 ; il mourut le 18 mars 1788.

Une de ses sœurs, Marie-Thérèse, avait épousé René-Joseph-Ghislain Lamquet, banquier à Namur [1].

620. *Antoine-Joseph Petitjean de Neufmont, 1777-1794,*

orfèvre et changeur juré [2], natif de La Haye à Folz, fils de Jean et de Marie Delcourt, remplaça son frère Henri-Joseph en 1677.

Il épousa, le 30 avril 1768, Marie-Thérèse Cloes, dont il eut, entre autres, Marie-Thérèse-Françoise et Charles-Louis-Joseph.

621. *Servais-Joseph La Fontaine, 1782-1794,*

avocat, fils de Guillaume-François et de Marie-Catherine Lejeune, naquit à Namur, le 2 février 1726, fut nommé greffier le 26 octobre 1782, et demeura en office jusqu'à la révolution.

Son frère Jean-François, décédé avant 1770, était imprimeur; son autre frère, Guillaume-Joseph, libraire; sa sœur, Anne-Josèphe, était femme de Ignace Bourgeois [3].

Servais épousa Jeanne-Catherine Vrancx, dont il eut six enfants.

622. *Henri-Joseph Lecocq, 1787-1793,*

fils de Jean-Henri [4], receveur des gabelles, et de Marie-

[1] Transp. de Nam., 1793, f. 82.

[2] Un de ses frères, Pierre-François, prêtre, était maître des chantres de la Collégiale N.-D. Transp., 1756, f. 2; 1789, f. 17.

[3] Transp. de Nam., 1770, 119.

[4] Il fut nommé en 1749, par la France, receveur des exploits; mais,

Anne Paillet, naquit à Namur, le 19 novembre 1742; il devint conseiller du Souverain bailliage.

Nous lui connaissons huit frères et sœurs.

Il épousa, le 18 octobre 1773, Marie-Josèphe Dumont, dont il eut deux fils, Fr.-X.-Jos., H.-X.-Jos., et trois filles.

623. *Louis-Augustin Fallon, 1787,*

né le 28 août 1749, de Jean-Baptiste, orfèvre, et de Jeanne-Thérèse Massart. Il fut jurisconsulte et secrétaire général du département de Sambre-et-Meuse.

Frères et sœurs : Marie-Thérèse, épouse de Guillaume-Joseph Bribosia; Marie-Anne, épouse de Hub.-Jos. Kinet; Marie-Adrienne, célibataire; J.-B.-Joseph, orfèvre, époux de M.-Cath. Windelincx; J.-Fr.-Jos., curé de Thon; Jacques-Ferdinand, mort jeune; Louis-Joseph, époux de Marie-Anne Fosséprez; Christine-Victoire-Joséphine, célibataire; Marie-Angélique-Henriette, épouse de Arnould-Joseph Monseu.

Il épousa, le 13 février 1775, Marie-Françoise Stiennon et mourut le 16 juillet 1829, laissant huit enfants :

J.-B.-Aug.-Ghislain; Louis-Augustin, général autrichien, mort à Vienne en 1828; Isidore-Ghisl.-Jos.; Marie-Thér.-Ghisl., mariée à N. de Roye de Wichen; J.-B.-Isid.-Ghisl., époux de Marie-Agnès-Françoise Ancheval, créé baron en 1857; Marie-Françoise-Mélanie; Théophile, époux 1° de Henriette Zoude, 2° de Nathalie Dubois; Clotilde-Aline-Thér.-Ghislaine [1].

après la guerre, le gouvernement autrichien refusa de le maintenir. Corresp. du Cons. prov., 1749, f. 162. 276; Reg. aux résol. du Mag., f. 267.

[1] Notice de M. H. Fallon, avoué.

624. *Jean-Baptiste-Gislain Barbaix,*

fils d'Ignace-François, échevin, naquit à Namur, le 6 mars 1747, et mourut le 18 juin 1794. Admis avocat le 12 août 1768, il devint, le 24 octobre 1782, avocat fiscal du Souverain Bailliage, le 26 août 1788 membre du Conseil provincial, puis commissaire d'Intendance et membre de la Jointe pour les communes; de 1779 à 1785, il reçut des patentes d'échevin des cours de Wasseige, Lustin, Maillen, Profondeville, Mozet, Rhisnes, Hanret, Saint-Servais et Wansin.

Il émigra lors de la révolution brabançonne et se retira à Givet avec le procureur général Huart et M. de Stassart. Rétabli dans la suite dans ses fonctions, il les exerça encore en 1793.

Il avait acheté, le 30 octobre 1781, les terres et seigneuries de Boninnes, Marche-les-Dames et Bouges.

Il eut de Marie-Sophie-Josèphe Clavareau, née à Alluin (Flandre française), qu'il avait épousée le 19 avril 1784 :

Joséphine, ép. de Xavier Wasseige; Charles, créé le 4 juillet 1829, par Guillaume des Pays-Bas, baron Barbaix de Boninnes : il avait épousé Félicité-Joséphine-Pauline Drion, fille d'Alexandre et d'Éléonore-Jos. Zoude; Sophie, ép. Frédéric Bivort; Auguste, mort en bas-âge [1].

625. **Philippe-François-Joseph, baron de Ponty,** *1787-1794,*

fils de Henri-Joseph et de Marie-Françoise, fille de Jean-Philippe de Ponty de Hingeon, et de Marie-Françoise de

[1] Tiré des notes de M. le baron Barbaix de Boninnes, en possession de M. de Zualart et rédigées par J. Borgnet. Corresp. du Proc. gén., 1775, f. 351; 30 juin 1794, id. du Conseil, 1788, f. 380.

Salmier, fut nommé échevin en juin 1787, puis mayeur par patentes du 26 mars 1792. Il était seigneur de Temploux. Sa sœur, Marie-Justine-Alex. Bern, avait épousé Philippe-A. de Francquen.

Il épousa Marie-Josèphe de Marotte de Montigny, dont il eut :

Phil.-Louis-Jos., époux d'Henriette-Rose-Alex.-Ghisl. Desmanet de Biesme; Phil.-François-Louis; Charles-Marie-Fréd.; N., époux de Charles-Joseph de Legillon.

626. *Pierre-Ignace-Joseph-Dominique Douxchamps, dit l'Américain, 1788-1789,*

fils de Pierre-Alexis-Joseph, échevin, naquit à Namur, le 1er août 1751.

Il fut échevin de Namur mais, d'après le témoignage des contemporains, il était particulièrement odieux au peuple; cet échevin « ne s'était jamais appliqué à aucune espèce d'étude et on ne lui connaissait d'autre talent que celui de jouer du violon [1]. »

627. **Cornélis-Joseph Bauchau,** *1788-1789,*

fils de Cornélis-Dieudonné [2] et de Gertrude-Josèphe, fille de Jean-François Demoulin, maître-coutelier, et de Gertrude Fallaux, naquit à Namur le 17 avril 1755, fut nommé, le

[1] Borgnet, *Révolution brabançonne,* p. 155.

[2] Il était fils de Denis et de Marie-Catherine, fille d'André Barbier et de Marie Dehaut; Marie-Françoise Barbier, sœur de la précédente, était mariée à Philippe Marinx. Transp. de Nam., 1697-99, f. 401; 1763, f. 32; 1791, f. 268; 1794, f. 135, 210.

20 avril 1782, avocat pensionnaire de la cour de Ferons, devint conseiller le 10 février 1794, juge de la Jointe criminelle le 19 avril, maire de Namur le 10 octobre, puis passa en qualité de conseiller à la Cour de cassation de Paris [1].

Cornélis avait dix frères et sœurs; il épousa Marie-Louise-Josèphe Stiénon dont il eut entre autres enfants :

Catherine-Josèphe, épouse de L.-Fr.-Jos. Helin dit Colson; Emmanuelle-Caroline, épouse d'Alb. Wodon; Angélique Colette, épouse d'Auguste Minet.

628. *François-Joseph Huart,*

baptisé à Nivelles, le 21 juillet 1727, fils de Pierre et de Catherine Barbier, fut échevin en 1794. Il avait épousé à Charleroi, le 12 février 1757, Anne-Marie-Josèphe Michaux, née à Marcinelle le 27 novembre 1733, fille de Thomas et de Marie-Josèphe Kinon.

Ils eurent dix enfants parmi lesquels Charles-Fr.-Lamb.-Jos., licencié ès-lois et directeur des domaines à Namur en 1827, époux de Marie-Rose-Jos., fille d'Augustin Zoude et de Marie-Anne Michaux, et Jean-Fr.-Jos. qui épousa à Charleroi, le 4 août 1796, Marie-Antoinette-Jos. Radelet [2].

629. *Joseph Manderbach, 1788-1794,*

fils de Jean-Louis, décédé en 1785 et de Marie-Josèphe Maloteau, fit partie de l'échevinage de 1788 à 1789 et de 1793 à 1794.

Il épousa Jeanne-Madeleine Wodon, dont il eut cinq enfants.

[1] Notes du baron Misson au Musée de Namur.
[2] Notice de M. Léon Douxchamps, avocat.

630. *Albert-Ignace-Joseph de Cuvelier, 1789-1793,*

seigneur de Champion, Cognelée et Jettefolz, fils de Nicolas-Joseph-Antoine et de Marie-Antoinette-Brigitte de Zualart, naquit à Namur le 9 novembre 1730, entra comme enseigne aux Gardes wallonnes le 2 juillet 1751, fut sous-lieutenant le 7 avril 1760, lieutenant-colonel à Barcelone, colonel et commandant de Namur; il mourut le 26 novembre 1802.

Il épousa, le 5 novembre 1769, Marie-Isabelle-Josèphe, fille de Claude-Walter de Maillen et de M. A. de Savary, et eut dix enfants, entre autres : Ladislas-Jos.-Ghis., époux de Marie-Cath.-Jos. Sohet; Édouard-Walter-Charles-Marie, époux de Ferdinande de Wilmet.

631. **Pierre-Joseph-Bauduin de Gaiffier,** *1789,*

né le 7 juillet 1756, de Pierre-Joseph-Bauduin, bailli de Montaigle, membre du Conseil provincial, et de Marie-Françoise-Ernestine, fille de Fr.-Ern. de Maucour et de M.-Anne-Josèphe de Villers-Masbourg, fut admis à l'État noble en 1781, échevin du 17 novembre au 24 décembre 1789, nommé membre de l'ordre équestre, le 20 février 1816, créé baron le 24 juillet 1820, maire et bourgmestre de Namur pendant de longues années sous le nouveau régime, mort à Namur le 13 juillet 1823.

Son frère, Jean-Jacques-François-Joseph, créé vicomte en 1828, épousa Marie-Josèphe Van Velde de Melroy; sa sœur Marie-Pauline-Théodore fut mariée à Théodore-Joseph-Charles d'Everlange.

De son mariage avec Marie-Françoise-Josèphe, fille de Thierry-Joseph de la Hamayde et de Marie-Françoise de

Boron, il eut une fille, Marie-Thérèse-Guillemine, qui épousa 1° Anatole L.-J.-F., comte Lallemant de Levignen; 2° Sébastien Decoux [1].

632. *Martin-François-Joseph Ghobert, 1789,*

natif de Gerpinnes [2], admis avocat en 1764, fut d'abord bailli de Fleurus, puis prévôt de Givet; il fut échevin du 17 au 24 décembre 1789.

Il eut de Jeanne-Antoinette Gilbrat douze enfants.

633. *Lambert-François-Antoine-Ghislain Collart, 1789-1793,*

maître de forges, naquit à Namur le 13 juin 1741, de Lambert-François [3] et d'Anne-Françoise de Rouveroy.

Il acheta en 1784 la seigneurie de Folz; un de ses frères s'appelait François-Joseph; sa sœur, Marie-Angélique, avait épousé Thomas-Bonaventure Maloteau. Il épousa, le 8 novembre 1768, Jeanne-Catherine Zoude et en eut Augustin-Lambert et Philippe-Lambert.

634. *Emmanuel-Josèphe-Aubain Deganhy, 1789,*

fils de Joseph-Bauduin, natif de Liège, et de Marie-Constance

[1] *Annuaire,* 1872, p. 164. Testament du 14 août 1789 de Marie-Mad. de Cassani.

[2] Il était sans doute fils de Martin-Joseph, prévôt et juge royal à Givet vers 1768, et d'Anne-Emerance Pierard. Reg. aux bourgeois, Corresp. du Cons. prov., 1749, f. 165; id. du Proc. gén., 10 juillet 1777, 2 janvier 1778, Tables de l'état civil.

[3] Il était fils de Barthélemi, receveur de l'église Saint-Loup, et de

Delprée, naquit à Namur le 4 mars 1750, y fit de brillantes humanités au collège des Jésuites, en sortit en 1767 [1], étudia le droit, fut nommé échevin le 24 décembre 1789, conseiller en 1790, membre de la Jointe de guerre à Namur et mourut le 13 avril 1796.

Il avait un frère Hubert et deux sœurs : l'une Catherine, mariée à Jean-Nicolas Dethuin, l'autre à Nicolas Frin.

Il épousa, le 10 avril 1780, Marie-Josèphe Dethuin, décédée le 21 février 1786, et eut deux enfants : Constance-Maximilienne et Joseph-Emmanuel-Ghislain.

635. *Lambert-André-Désiré-Joseph Philippart, 1789-1793,*

fils d'André-Joseph [2], et de Catherine-Françoise-Joséphine Bodart, naquit à Namur, le 22 novembre 1756, fut admis avocat le 8 octobre 1779, et fut anobli par diplôme du 17 novembre 1783.

Il épousa Anne-Céc.-Ph.-Ghisl. de Posson, dont il eut huit enfants.

636. *Charles-Joseph Stiénon, 1789,*

fils de Charles, natif de Soye, et de Marie-Anne Legrain, naquit à Namur, le 19 octobre 1749 et fut lieutenant-mayeur en 1789 [3].

Marg. Dury. Transp. de Nam., 1661-64, f. 276; 1697-99, f. 340; 1755, f. 281; 1779, f. 218. Reg. aux résol. du Magist., Reg. X, f. 66.

[1] Reg. aux résolut. Magist., f. 1 ; Corresp. du conseil, 1792, f. 78, 87 ; Transp. de Nam., 1794, f. 151 ; Reg. aux bourgeois.

[2] Fils d'André-Joseph, natif de Gosselies, licencié en droit, et d'Anne-Christine Mettemann.

[3] Reg. aux bourgeois.

637. *Ghislain-Joseph Stevart, 1789-1793,*

natif de Tarcienne, fils de Jean et de Marie-Paule Fabri, fut échevin de la cour Saint-Aubain; il épousa, le 5 octobre 1777, Marie-Joseph Fosséprez, dont il eut neuf enfants.

638. *Martin Laloux, 1790,*

natif de Champion, reçu bourgeois en 1755, était maître de la diligence de Namur à Mons, et fut lieutenant mayeur de Namur. Il épousa Marie-Jeanne Doso et eut six enfants [2].

639. *Charles-Philippe-Joseph Fonder, 1792-1794,*

né à Namur, le 16 avril 1755, de Philippe-Joseph, commis de la ville et clerc du greffe [3], et de Marie-Thérèse Evelard, fut official de la cour échevinale et lieutenant mayeur en 1792.

640. *Nicolas-Joseph-Ghislain de Posson, 1792-1794,*

fils de Jean-François et de Cécile-Marguerite Quinart, naquit à Namur, le 10 mai 1754. Il postula une place d'échevin vacante par la promotion du baron de Ponty aux fonctions de mayeur; dans sa requête, il exposait qu'il avait donné des preuves de fidélité au gouvernement autrichien pendant la révolution ce qui lui avait valu d'être traîné dans les rues par la populace, arraché à sa famille et emprisonné pendant deux mois. Il fut nommé en 1792 [4] et mourut le 22 juin 1836.

[1] Archives générales cit. cartons 688-689.
[2] Transp. de Nam., 1794, f. 173.
[3] Reg. aux résol. du Magist., f. 30, 157.
[4] Archives du royaume, conseil privé, cartons, 988, 989.

Il épousa, le 1er octobre 1792, Albertine-Joséphine-Dorothée, fille de Jacques-Antoine-Joseph d'Onyn, dont naquirent :

Henri-Joseph-Ghislain, époux de Marie-Th. Demanet.

Louis-Joseph-Ghisl.-Antoine, époux d'Amélie-Françoise Dubois.

Fortuné, lieutenant au service des Pays-Bas.

Justine-Ferd.-Gér.-Ghisl., mariée à Gérard-Fr.-Xav., baron d'Udekem.

Léopold-Ant.-Jh.-Ghis., époux d'Amélie van Cauwenhove.

641. *Hyacinthe-Ghislain-Joseph Bivort, 1793-1794,*

fils de Henri-Joseph [1], seigneur d'Arbre, maître de forges, et de Claire-Caroline Lagasse, naquit à Namur, le 30 décembre 1750.

Son père était veuf de Marie-Thérèse Baillet, qu'il avait épousée le 5 avril 1739 et dont il avait eu un fils Henri-Joseph.

Frères : Simon-Ghis.-Jh.-Héliod. époux d'Amélie-Cath. Moescops; Charles-Humb.-Ghisl.-Jh., époux de Hélène-Louise Dautrebande; Édouard-Ghisl.-Jh.

Notre échevin épousa Marie-Angél.-Jhe Hocx, dont il eut Hyac.-Fr.-Ghisl.; Félicité-Louise-Ghisl.-Jhe.; Romaine-Frse-Ghisl.-Jh.; Lambert-Héliod.-Ghisl.-Jh.

[1] Il testa le 31 octobre 1760; ses enfants firent leur partage le 30 janvier 1789. Transp. de Nam., 1781, f. 145, 396. Hyacinthe abandonna les forges à ses frères. M.-Th. Baillet était fille de Gérard et de Marie-Cath. de Sire. Reg. aux résolut. du Mag., XI, f. 264.

642. *Jean-François-Joseph Dartet, 1793,*

fils de Jean-Jacques-Joseph [1] et de Marie-Marguerite-Ghislaine Mazure, naquit à Namur, le 30 mars 1758.

Il épousa Marie-Antoinette-Éléonore Matthieu et en eut Marie-Marg.-Jos.-Ghisl., Augustine-Jos.-Ghisl., Franç.-Jos.-Ghisl. et Marie-Cath.-Éléon.

643. *Pierre-Charles-Augustin-Joseph Zoude, 1793-1794,*

licencié ès-lois, fils d'Augustin-Joseph et de Marie-Anne-Josèphe Michaux, naquit à Namur, le 29 janvier 1764, fit partie de l'échevinage du 1er juin 1793 jusqu'à la révolution, puis devint, sous le nouveau régime, officier municipal. Il mourut célibataire, en 1859.

Son frère Philippe-François-Joseph était, en 1788, receveur de l'hôpital.

Une de ses sœurs avait épousé le conseiller de Severin [2].

644. *Materne-Emmanuel Hiernaux, 1793,*

fils d'Adrien-François, natif de Nivelles, et de Marie-Adrienne Crotel, naquit à Namur, le 21 janvier 1731 [3].

[1] Jean-Jacques-Joseph, fils de Jean, baptisé le 5 mars 1708, épousa, le 8 octobre 1753, Mademoiselle Mazure; elle était née en 1728; elle mourut en 1790. Jean, époux de Marie-Jeanne-Gérardine Loos, né à Namur, le 4 mars 1708, fut receveur de la Société des plombs de Vedrin, conseiller du Mont-de-piété, nommé le 29 novembre 1729 au « scellage des pots et des bouteilles; » il mourut le 27 novembre 1763. Transp. de Nam., 1793, f. 244; Résol. du Mag., f. 21.

[2] Transp. de Nam., 1788, f. 147; 1794, f. 57, 208, 230. Corresp. du Cons., 1784, f. 383.

[3] Conseil privé, cit., Reg. aux bourgeois.

Il s'occupa de peinture et se fixa d'abord à Louvain, où il épousa une demoiselle David, fille d'un marchand de drap; il s'appliqua ensuite à l'étude du droit, puis obtint la place de receveur de l'Évêque. Il fit partie de l'échevinage en 1793.

645. *Ignace-Joseph-Dominique Matthieu, 1793-1794,*

fils de Ignace-François-Ghislain [1], médecin, et d'Ermelinde-Joséphine Pimpurniaux, naquit à Namur, le 7 avril 1750.

Frères et sœurs : Marie-Hélène, épouse de Louis-Ferdinand Battaert, lieutenant au régiment de Nassau; Marie-Ant.-Éléon.; Marie-Françoise et Maximilien-Fr.-Jos., apothicaire, époux de M.-Jos.-Ch.-Henri Jacquet.

Il épousa, le 3 novembre 1783, Marie-Josèphe Gérard, dont il eut Ermelinde, Dieudonné et Maximilien.

646. *Jean-Baptiste-Xavier-Ghislain Wasseige,*

né à Namur et baptisé en l'église Notre-Dame le 21 mars 1762, de Jean-François Wasseige, conseiller, et de Marie-Isabelle-Josèphe Deprez [2]. Il épousa, le 26 novembre 1787, Marie Devaux, dont il eut quatre enfants : J.-B.-X.-G., avocat,

[1] Fils de François, natif d'Ath, nommé chirurgien de Namur en 1718. Reg. aux résol. du Mag., f. 244. Transp. de Nam., 1791, f. 209.

[2] Les Wasseige, établis à Namur dès le commencement du XVIe siècle, ont pour chef Jean de Wasseige, inscrit bourgeois de Namur le 22 mai 1518, époux de Denise de Marissal, enterré aux Dames des Carmes, vers 1558.

André de Wasseige et Marie Dricot eurent un fils Jean-François Wasseige, procureur, époux de Jeanne Sacré; leur fils, Jacques-François, eut de Marie-Marguerite Massart, Jean-François, conseiller, époux de Marie Deprez, parents de notre échevin.

époux 1° de Marie Raulet [1], 2° de Joséphine Barbaix; Augustine-Éléon.-Jos., épouse d'Auguste Raymond; Ch.-Fr.-X.-Gh., tué à Leipzig; Philippine-Hél.-Jos.-Gh., épouse d'Eug. de Renette. Il mourut à Dave, le 18 juin 1823.

Il fit des études à l'Université de Louvain où il obtint le 2e prix, fut admis avocat postulant au Conseil provincial de Namur, le 13 décembre 1781; après 1789, successivement conseiller au Souverain bailliage et avocat fiscal au bailliage des Bois, élu représentant provisoire de Namur à l'assemblée qui suivit la première occupation française, le 5 décembre 1792; échevin pensionnaire, élu le 24 janvier 1793, sous la domination française; continué dans ces fonctions par le gouvernement autrichien, du 1er juin 1793 au 17 juillet 1794, date de la seconde entrée des Français à Namur; continué encore par les commissions de l'armée de Sambre-et-Meuse qui le nommèrent en même temps membre de l'administration générale du pays de Namur, de nouveau avocat fiscal au bailliage des Bois jusqu'à la nouvelle organisation judiciaire. L'an VIII, nommé par le premier consul Bonaparte membre du Conseil général du département de Sambre-et-Meuse, secrétaire de cette assemblée en l'an IX et l'an X, président en 1807, membre du corps législatif de 1808 à la chute de l'empire français; chevalier de l'ordre de la Réunion le 1er avril 1813, à la formation du royaume des Pays-Bas, chevalier de l'ordre du Lion de Belgique le 18 novembre 1815 et, peu après, élu député de la province de Namur aux États généraux, Conseiller d'état en service extraordinaire le 26 décembre

[1] Ce sont les parents de feu le ministre.

1818, enfin membre de la commission pour les affaires du culte catholique, le 12 août 1821 [1].

« Homme d'esprit, excellent administrateur et travailleur infatigable, » dit Jules Borgnet.

647. *Philippe-François Rousseau, 1793,*

fils de Charles-François, natif de Gentinnes, et de Marie-Josèphe Thirifay, naquit à Namur, le 2 septembre 1734.

Nous lui connaissons deux filles : Catherine-Josèphe et Marie-Thérèse-Josèphe, reçues bourgeoises en 1774.

648. *Martin-Joseph-Ghislain Simon, 1793-1794,*

fils de Martin-Norbert [2] et de Marie-Thérèse Comenne, naquit le 8 septembre 1753 ; il épousa Marie-Éléonore-Guill.-Colette Verachten dont il eut six enfants.

[1] (Protocole des délibérations de la Municipalité de Namur, du 26 janvier au 25 mars 1793.) Transp. de Nam., 1762, f. 224; 1764, f. 186. Nous devons cette notice à l'obligeance de M. Léon Douxchamps.

[2] Fils de Pierre, natif de Saint-Germain. Reg. aux bourgeois ; tables de l'état civil.

TABLE DES NOMS DE PERSONNES.

N. B. *Les chiffres correspondent aux numéros d'ordre des échevins.*

Les numéros en caractères gras sont ceux des mayeurs et échevins et sont reproduits en regard des sceaux.

Aa (Vander), 301.
Abée (d'), 149, 232.
Abrion, 232, 238, 281.
Acosse (d'), **165**, 187, 393.
Adam, 183.
Adrien, 373.
Ager, 362.
Aguilar, 407.
Aimeries (d'), 106, 189, **203**, 216.
Aix (d'), 163, 379, 400, 512, 601, 616,
Albert, 373, 381.
Albertanson, 489.
Aliche, **58**.
Alignées (d'), 151.
Alison, 129.
Allous (des), 95.
Amand, 200.
Amarion, 100, 105.
Anceau, 282, 299, **548**, **556**.
Ancheval, 623.
Ancion, 590.
Andenne (d), voir Seliles.
André, 518, **526**, **535**, 536, 549, 587, 598.
Andrien, 257.
Anhaive (d'), 88.
Anlier (d'), 301.
Androuins (des), **612**.
Annevoie (d'), 422.
Anthisnes (d') 311, 467.
Arbalestrier (l') 83, 95, 108, 169, 213, 222, **247**, 279, 279, 282, 395.
Arbre (d'), 235, 250, 255, 259, 291 296, 303.
Argenteau (d'), 173, 192, 354, 463,, 512, 581, 589.
Argonedo, 499.
Arnelle, 315.

Arsy, 340.
Art, 383.
Aschenen, 278.
Assesses, 92, 109.
Assonleville (d'), 89, 110, 113, 121, 126, 175, 362, 609.
As Talvas, 90.
Atrive, Autrive (d'), 102, 139, 186, 194, 316, 395.
Aubel, 212.
Aubioul, 278, 325.
Aulent, 510, 562, 564.
Aulnoy, 356.
Auloy (d'), 204.
Auvelois (d'), 154, 204, 240, 511.
Aux Brebis, v. B.
Aux Lovignis, v. L.
Auxy (d'), 170, **388**, 438, **507**.
Avin, Aven (d'), Dauvin, **86**, 88, 95, 100, 102, 106, 146, 159, 186, **193**, 215, **236**, 246, 264, 266, 281, 304, 334, 342, 426, 530, 616.
Awaing, Awaigne (d'), 119, 222, 330.
Awans (d'), 354, 378.

Bachart, 104, 110, 166, 218, 245, 291, 368.
Badot, Baudot, 110, 193, 262, 368, **410**, 439, **483**.
Badrion, 222, 282.
Baduel, 74, 108, 130, **135**, 144, 168, **170**, 174, 176, 202, 233, 246, **270**, 297, 302, 336, 364, 408.
Baillencourt (de) 238, 300, 354.
Baillet (de), 111, 124, 158, **196**, 242, 641.
Baisier, 253.
Balâtre (de), 37, 147, 190. 562.
Baldhuin, 443, cfr. Bauduin.
Ballart, 511.
Bande (de), 413, 573.
Bar, Barre, Baert (La, Delle), 174, 178, 230, 452, 468.
Barbain, 566, **590**, **624**, 646.
Barbesallée, 174, 199, 222.
Barbier, 627, 628.
Barbieux (des), **458**, 468, 487.
Bardouille, 281, 323, 353, 364, **384**, 402, 465, 530.
Baré, Bareit, Bauré, -(de) 110, 139, 256, 368, 383, 390, **405**, 418, 421, **422**, 429, 430, 435, 437, 439, 445, 451, 469, 470, **475**, 499, 500, 552, 559, 563, 566, 569.
Barnuelle, 298.
Baron, 294.
Baronville (de), 136.
Barsille, 110, 189.
Bartholemeus, **4**.
Basiet (du), 75.
Basseilles (de), 248, 306, 461, 480.
Bastien, **36**,
Bastin, 233, 573.
Bastinial, 233.
Bastogne (de), 110, 253.
Batin, 380.
Batius, 426.
Battaert, 645.
Bau, Bault (du), 256, 319, 328.
Bauchau, **627**.
Baude, Baudet, 114, 188.
Baudechon, 217.
Baudre, 304.
Bauduin, 368, 380, 443.
Baujot, 615.
Baulet, 646.
Bautersem (de), 125.
Bawegny, 59.
Bayart (de), 59, 80, 101, 175, 205.
Beaufau (de), **45**.
Beaudrenghien (de), 270.
Beaufort (de), 34, 110, 179, 201, 444.
Beaujeu (de), 20.
Beaumont (de), **144**, 428.
Beaurieu (de), 362, 367.
Bechemont, 569.

Bechet, 520.
Becq, 459.
Becque, 614.
Becquevort, 606.
Beerenbroeck (de), 562.
Beez (de), 110, 151, 212, 222, 368 381, 405.
Beghin, 472.
Behault (de), 569.
Bellomonte (de), **14.**
Benckeler (de), 278.
Benedicti, 349.
Beque, 614.
Bergagne (de), 498.
Berghes (de), 314, 360.
Berlacomines (de), 119, 138, 165, 262, 368, cfr. Henrart.
Berlaimont (de), 145, 173, 260, 331, 356, 395, 408.
Berle (de), 189, 372, 389.
Berlo (de) 110, 111, 146, 149, 167 180, 207, **289**, 344, 540, 579, 596.
Bernamont (de), 70, 138.
Bernard, 300, 305, 360, 380, 441, **501**, 522, 530, 560.
Bernardo, 305.
Berne (de), 383.
Bernemicourt (de), 281, 330, **332.**
Bernière, 553.
Bersée (de), 123.
Berthou, 238, 305, **460.**
Bertinchamps (de), 76.
Berton, 473, **529**, 549, 560.
Bertrand, 105, 117, 126, 128, 143, 151, 155, 184, 231, 247, cfr. Guizelin.
Bertrangle (de), 259.
Berwoets (de), 251.
Betz, 287.
Bianco, 618.
Bibaut, 536.
Bidart (— Le), 200, 256, 266, 304, 338, **380**, 383, 405, 432, 480, **497**, 501, 560, 594, 601, **610.**
Bieland, 601.
Bierwart, 200.
Biesmes, 201, 218.
Billeart, Billewart, 418, 543.
Binken, 544.
Bioul (de), 281.
Bisteau, Bissetia, 184, 190, 231, **243**, 248, 281.
Bive (de), 345.
Bivort, **449**, 456, 500, 549, 578, 584, **641.**
Bizet, 287.
Blaesvelt (de), 80.
Blanche Dame, 238, 371, 463.
Blankaerts, 276.
Blehen (de), 209, 241, 382, 461.
Bleret (de), 379.
Bleron, 260.
Bleyleven (de), 412, 493.
Blockhuys, 206, 245, 250.
Blocq, 185, 340, 442.
Blois (de), 179, 312, 446.
Blondel, **188.**
Blumenthal, 581.
Bocaing, 233.
Bodart, 319, 454, 481, 536, 578, **583**, 603, 635.
Bodry, 146, 163.
Boesmans, cfr. Bosmans.
Bohan, 340.
Bois, Bos, (de, du), 39, 59, 229, 257, 298, 349, 377, **385**, 461, 502, 568, 623, 640, voir D.
Bolinne, 407.
Bollon, 337.
Bomal (de), 107, 142, 204.
Bonet, 378.
Bongaerde (de), 105.
Bonlez, 187.
Bonnant, **25**, **40**, 88, **98**, 101, 110, 121, 143, 145, **153**, 159, 162, 173, 174, **192**, 197, 204, 206, 210, 242.
Bonne, 554.

Bonnechose, **17**, **29**, **46**.
Bonnines (de), 175.
Borcht, 286.
Borge, **605**.
Borman, 262.
Boron, 506, 631.
Borseir, 110.
Borsu, 181.
Bosch, 487.
Boseal, **89**, **100**, voir Mozet.
Bosman, 200, 304, 366, 433, 558.
Bossaux, 591.
Bossimé, dit le Pannetier, 86, 94, 98, 108 à 110, 114, 166, 173, 175, 189, **209**, 211, 225, 331, 368, 381, 405, 422.
Bossires (de), 95, 106.
Bossiroy, 479.
Boteilhons, **23**.
Botton, 342.
Boubais, 378.
Bouffeux, 482.
Bouges, Bourges (de), **13**, **22**, **43**, **84**, 128, 151, 164, 191, 194, 200, 282, 445.
Bouhelier, 415.
Bouhon, 533, **591**.
Bouille, 222, 234, 343, 427, 435, **573**.
Boulan, 167, 227.
Boullin, 388.
Bourdon, 256.
Bourgeois, 621.
Bourgogne (de), 167.
Bourguignon, 109.
Bourlers, 201, 471, 505.
Bournymont, 386.
Boursin, **330**, 482, 490, 545.
Boursoit, 296, **345**, 381.
Bousignies (de), 44.
Boussu, 170, 406.
Bouvignes (de), 44, 83, 99, 134, 231.
Bouvron, 559.
Bovet, 238.
Boxum, 557, 574.
Brabant (de), 96, 104, 342, 501.
Branche, **28**, 37, 38, **67**.
Branchon (de), 70, 86, **95**.
Brandenbourg (de), 231.
Brant, 101, 187, 252, 257, 283, 368, 378, 391, 405, **467**.
Brasseur, 513.
Bray (de), 146, 166, 278, 309.
Brazy (du), 460.
Bréart, 258, 273, 327.
Brebis (aux), 107, 114, 156, 170, 179, 199, 201, 227, 229, 231, 237, 247, 265, 270, 278, 281, 311, 312, **324**, 326, 329, 353, 370, 389, 406, 530.
Breck, 278.
Bretigny (de), 117.
Brialmont (de), 108.
Briart, 273.
Brias (de), 438.
Bribosia, 623.
Brichet, 573.
Briez (de), 167.
Briffon (de), 238.
Brigode (de), 405.
Brimez, 256.
Briot, 319, 383, 421, 422, 427.
Broggia, 569.
Broiart (de), 400.
Brosberg (de), 124, 156, 167, 179, 182, 198, 199, 206, 208, 288.
Brouchoven (de), 398.
Brouck (du), 117.
Bruges (de), 43, 83, 229, **350**, 397, 435, cfr. Bouges.
Bruhon, 445.
Brumagne (de), 114, 281, 397, 490.
Brunaes, 467.
Brunegham, 530.
Brunell, 581.
Bruwire, 107, 128.
Bruxelles (de), 426, 501.
Bry (de), 167, 311, 327, 347.

Bucque (de), 212.
Bucquinze (du), 559.
Bulley (de), 319, **360**, 371, 410, 435, 440, **469**, 501, 580.
Burdinne, 101, 200.
Burges, voir Bouges.
Burlen, 260, 310, **318**, **320**, **323**, 340, 384, 392, 398, **402**, **411**, 442, **457**, 465, 470, 503, 527, 528.
Burnet, 271, 474, **478**.
Buseignies (de), 275.

Cabareau, 441.
Cacquerelle, 280.
Cadart (de), 377.
Caillet, 229.
Caingnon, 200.
Camossé, **73**.
Campenne (de), 312, 391, 431, 512.
Canone, **120**.
Canterre, 531.
Carabin, 513.
Carega, 428.
Carlier, 418, 584.
Carnières (de), 314.
Caron, 305.
Carondelet (de), 463, 579.
Carpeau, 97.
Cassal (de), 466, 468, 487.
Cassani, 631.
Casselot, **352**, 501, 514, **522**, 554.
Castaigne, 159, 185, 238, **307**, 555, 584.
Castille, 166.
Castre (de), 167.
Castro, 546.
Cauwée, 389.
Cauwenhove (de), 640.
Celles (de), 104, **105**, 116, 151, 173, 242, 314.
Cellier, 256.
Cerf (de, du), 76, 124, 161, 163, 221, 241, 252, 293, 424, 512.
Chabotteau, 235, 248, 281, 304, 402, **528**.
Chambge (du), 406,
Chambrelain, 266.
Champs (des), 356, 449, 595.
Chandelon, 383.
Chanterial, 126.
Chapelle, **558**.
Charlet, 200, 222, **229**, 231, 249, 253, **255**, 258, 274, 277, 279, 303, 310, 317, 325, 329, 335, 340, **343**, 346, 356, 357, 362, 372, 377, 406, **416**, 418, 436, 550.
Charlier, 154, 164, 235, 617.
Chaste (de), 198.
Chateaufort (de), 591.
Chastel (du), 28, 37.
Chasteler (de), 44, 179.
Chastelet, 193.
Chaumont, 238, **559**.
Chauvelain, 499.
Chaveau, 262, 306, 406, 421, 430, 439, 470, **480**, 508, 542, 590.
Chavée (delle), 304, 373, 456, 549, 562, **578**.
Chavet, **60**, **62**.
Cheffalize, 93.
Cheminon, 101.
Chempré, 255.
Chenoy, 70.
Chenu, 238, **597**.
Cherey, 226.
Chesneau, 394.
Chesnya, 222.
Chestrevin (de), 104, 186, 253, 267.
Chevalier, 185, 342.
Chevolet, 404, 511.
Chiens (des), 143, 144, **155**, 166.
Chisne, voir L.
Chocquier (de), 398, **437**, 477, 494, 498.
Chon, 217.
Chossignon, 611.
Ciergnon, 199.

Ciplet (de), 169, 188, 334.
Claes, 340.
Claret, 256, 324, 405, 481, 484, 537.
Clavareau, 624.
Clendorp, 455.
Clercq, 450.
Clichet, 147.
Claes, 443, 620.
Clocquier (du), 377, 384.
Cochoule, 510.
Cocqueau (de), 393.
Cocquelet, 356, **441**, 454, 501, 516, 545, 592.
Cognelée, 256, 364.
Colbeau, 305, 341.
Colebial, 91.
Colechon, 258.
Colettte, 591.
Coliche, 272.
Colins, **505.**
Collart, 100, **429**, 453, 459, 575, **576**, 586, **602**, **633.**
Colle, **51**, 53, 60, **66**, 73 à **80**, **109**, 111, **119**, 126, 132, 134, **136**, **157**, **189**, 195.
Colomby, 300.
Cols, 486.
Colsineau, 305, 407, 432, 455, 456, 490, 499.
Combremont (de), 293, 496.
Comelial, 281.
Comenne, 648.
Commeret, 155.
Commognes (des), 83, 86, 95, 113, 114, 121, 137, **139**, 188, 210, 222.
Condé (de), 612.
Confessé, 74, 80, 101, 121, 130, 141, 153, 159, 161, 162, 172, 192, **204**, 236.
Constant, 225.
Coppaux, 474.
Corbais, 167.
Cordelet, 154.
Corial, 69.
Corioul (de), 100. 161, 164, 186, 219, 225, 230, 284.
Corosti, 178.
Corswarem (de), 200, 315, 329, **375**, **544.**
Cortil (de), 159, 272, **319**, **322**, 325, 360, 393, 440, 484, **495.**
Cosson, 444, 535.
Cottereau (de), 547.
Coudenberghe (de), 362.
Coulez, 417.
Courtejoie (de), 226.
Courtois, 347, 528.
Couvreur, voir L.
Covet, 171.
Cracempach (de), **503.**
Crahet, 272.
Cranne, 282.
Crauwe, 258, 265.
Crehen (de), 53, 66, 108 à 111, 135, 257, **293**, 314, 331, 344, 496.
Crépon, 59.
Crèvecœur, 603.
Crions, **65.**
Crisnée (de), 59, 395, 440,
Crivelly (de), 238, **386**, **434.**
Crohin (de), 261.
Croix (La, delle.), 83, 108, 119, 168, 233, 241, 246.
Crotel, 644.
Crottes (de), 84, 175, 219, 232, 243, 265, 281.
Croy (de), 353.
Crulay, 574.
Crupet (de), 159, 173, 187.
Cruyninghen (de), 300.
Cuellar (de), 509.
Cupis (de), 290.
Cuvelier, **474**, 509, 566, 588, **630.**
Cymont, 388, 402, 528.

Dabeaux, 611.

Dagneau, 575.
Daisseville, **160**.
Damassey, 618.
Dame-Agnès, 315.
Damme (de), **540**.
Dandoy, 278, 306, 373.
Daniel, 304.
Danielis, **461**.
Danis, 501, 574.
Danlier, 301.
Darbe, v. A.
Dardenne 200, 218, 245, 267, **407**, 419, 447, **473**, 488, 500, 529, 549, 560, **602**, 613.
Darmont, 258, **482**, **496**, **517**.
Darnelle, 315.
Dartet, 405, 430, 469, **642**.
Dassonleville, voir A.
Daussoit, 214, 218.
Dautrebande, 641.
Dave (de), 115, 119, 124, 132, 135, 170, **176**, 206, 207, 245, 250, 255, 263, 289, 506, 530.
Davelois, voir Auvelais.
Daverdisse (de), 177, 199, 208, 223, **237**.
David, 562, 644.
Davin, Dauvin, voir A.
Deblende, **601**, 602, 608.
Decoux, 631.
Defous, 613,
Deganhy, **634**.
Degodenne, **607**.
Degrez, 605.
Delacroix, **592**.
Delbar, voir B.
Delbeque, 614.
Delcourt, 617, 620.
Delenne, **608**.
Delf, 328, 356.
Delfosse, 456,
Delhalle, 613.
Delhaye, voir H.
Delmotte, voir M.
Delneffe, 390, 402, 552.
Delpierre, 500, 511.
Delprée, 634.
Delvaux, 432, cfr. V.
Delwiche, 407, 473.
Demanet, 492, 625, 640.
Demigny, voir E.
Demoulin, 627.
Denée, 373.
Denisart, 260, 309, 430.
de Ponte, **3**, **9**.
Deprez, 646, cfr. P.
Derdin, 486.
Derheyt, 620.
Desandrouin, **612**.
Deschamps, 356, 449, 595.
Descroliers, 304.
Desir, 262.
Desquiens, **155**.
Dethuin, 634.
Detraux, 398, 562.
Devaux, 646, cfr, V.
Dhuys, 39, 129.
Diepenbeck, 574.
Dinen, 415.
Dion, 312.
Dodrimont, 388.
Dofeu, 262.
Doheyt, 541.
Dolizy, 528.
Donceel (de), 434.
Doncquier, 186.
Donglebert (de), 192, 211, 242.
Donon, 154, **220**, **240**.
Dooren, 432.
Dor, 200, 245, 305, 421.
Dorbe, **273**, 295, **299**, 305, 335, 435, 470.
Doresse, 361.
Dorlodot (de), 557.
Doso, 638.
Dost, 218.

Dothée, 278.
Doucet, 571.
Doudremont, 374.
Douillet, 426.
Douxchamps, 473, **560**, 594, **599**, 603, 618, **626**.
Doyen, Doyens, 438, 461, 528, 577.
Drico, 235.
Drion, 624.
Drosmel, **485**, 511.
Druhans, 472, 525.
Druhet, 299.
Dubau, voir B.
Dubois, 568, **618**, cfr. B.
Duchambge, 406.
Duez, **572**.
Dujardin, 431.
Dulaury, 360, 362, 401.
Dumonceau, 607, voir M.
Dumont, 622, voir M.
Dupaix, 353, 460, 529, **549**, 560, 568, 578, 599, 618.
Dupont, 610, voir P.
Duriau, 500.
Durieux, 200, 441, 542, 587.
Dury, 591, 633.
Dutzany, 594.

Edelheer, 427.
Ee, 276.
Éghezée, 168.
Elsbrouck, 287.
Élzée (d'), 95, 184.
Emeries (d'), voir Ai.
Emigny (d'), 159, 219, 257.
Emines (d'), 159, 185, 219, 257, 281, **298**, 316, 378, 391, 438, 449, 468, 471, 576.
Enghien, 300.
Ennetières (d'), 143.
Enreil, 93.
Epinoy, 338.
Erclay (d'), 79, 91, 100, 113, **143**, 153, 155, 159, 166, 175, 188, 231.
Ermeghem (d'), 364.
Ermeton, 103.
Ernotte, 599.
Erpent (d'), 73, **92**, 114, 161, 164, **186**, 200, 231, 255, 267, 320, 327, 329, 422.
Erquet, 397.
Erquint, 264.
Escault, 282.
Esvan, 298, 325, 342.
Espallart, 452.
Espinée (de l'), **63**, 98, 207, 210, **222**, 229, 247, 255, 277, 303, 343, 362.
Espinois, 338.
Estache (de l'), 241.
Etten, 328.
Eure (d'), 123.
Eve, 86, 94, 100, 110, 121, 146, 149, 163, 166, 179, **180**, 195, **211**, **221**, **224**, 226, 227, 268, 283, 289, 314, 321, 331, 344, 355, 368, 386, 532.
Evelard, 639.
Everard, 472, 566.
Everlange, 631.
Evrard, **404**.
Evrehaille (d'), 147, 229.
Exhuber, 552.
Eyck (d'), 509, 528.
Eynatten (d'), 408.

Fabri, 637.
Facq, 575.
Falcon, 256.
Fallaux, 627.
Fallon, **623**.
Fanson, 233.
Fanué (de), 92, 110, 186, 209.
Farchis (Le), 78, **108**, 125, 135, 185, 207, 247, 258, 262.
Fau, 234.

Faubert, 439, 497.
Faudacq, **614**.
Faulchet, 339.
Fauveau, 497.
Faveal, 139.
Favelly, **290**, 301, 342, 364, 427.
Favillon, 440.
Fay, 123.
Faynon, 560.
Feinve, 614.
Feix, 146, 163, 167.
Felix, 418.
Fenal (de), **72**, 91, **114**, 231, 314, 420.
Fencq, 370.
Ferare (de), 536.
Feris, 201.
Fernelmont (de), 200, 311, 461.
Feron, 531.
Feroul, 456, 543.
Feroz (de), 159, 307, 363.
Ferrys, 190.
Fescheroul, 236, 390, 405, 476.
Feullin, 404.
Feutre (de), **351**.
Fevre, 248, 499.
Fisenne, 268.
Fivé, 222, 327.
Flavion, 397.
Flawinne (de), 128, 132, 159.
Fleron, 509.
Fleuron, 504.
Fleurus (de), **128**, **147**.
Flocquial, **81**, 86, **91**, 94, 114, 143.
Flône (de), **234**.
Florennes (de), 406.
Floriet, 200, 205, **235**, 255, 256, 304, 329, 356, 370, 373, 399, 421, **425**, **466**, 480.
Floris, 238.
Floyon, 173.
Flun (de), **35**.
Focant, 299, 305.
Foncq, 389.
Fonder, **639**.
Fontbaré (de), **604**.
Fontigny, 323.
Forart, 372, 397, 418, 472.
Foret, 432, 456.
Forge (delle), 166, 262.
Forgeur, 341, 373.
Forville, Forvie (de), 110, 112, **124**, 148, 152, **158**, 159, 163, 167, 173, 176, 197, 202, 207, 226, 283, 358, 378, 467, 471.
Fosse (del), 456.
Fosseprez, 623, 637.
Fossés (des), 136, 398, 445, **477**.
Foucard, 515.
Foul, Fous (de), 106, 122, 613.
Foullon, 171, 231, 373.
Four, 364.
Foy, 315, 373.
Fraine, Fresne (de), 222, 353, 384, 409.
Franciscy (de), 358, 463.
Franckhomme, 246.
François, **61**.
Francquen (de), 410, 615, 625.
Franquenée (de), 85.
Franquin, 555.
Fraula (de), 509.
Frerart, 565.
Frère, 515, 570.
Fresin, 199.
Frin, 634.
Frocourt (de), voir Ridéal.
Froidmont (de), 401.
Froissart (de), 482.
Froom (de), 447.
Fumal (de), 107, 123, **125**, 131, **137**, 138, **141**, 143, 146, **149**, 153, 159, 161, 180, **181**, 191, 199, 204, 207, 208, 210, **212**, 233, **271**, 316, 365, **367**, 422, **426**, 510.
Furnaux (de), 314, 420.
Fulvoie (de), 273, 304, 345, 449, **456**, 500.

Fyes, 474, 538, **566**, 590.

Gabriel, 273.
Gaesbeck, 144.
Gaiffier (de), **56**, 70, 83, 110, **134**, 166, 169, **175**, 184, 191, 195, **219**, 231, 239, 245, **249**, 255, 259, 263, 281, **303**, **311**, 316, 317, 324, **326**, 340, 343, **353**, 355, 357, **377**, 384, 402, **409**, 416, 435, 436, **442**, 530, 540, **631**.
Galan, 278.
Galhau, 472, 507.
Gaillard, 225.
Gaillardy, 498.
Galliot, **525**, 531, 577, 610.
Ganier, **78**, 207.
Garcia (de), 377.
Garin, 171, 262, 443.
Garitte, 258, 280, 305, 319, 356, 369, 404, 432, 446.
Garnier, 407.
Garsilhe, 64, **75**.
Gaucheret, 420.
Gauthier, 436, 468.
Gawar, 71.
Gedéon, 462.
Geer, 383.
Gendebien, 578.
Gendron, 235, 279, 304.
Genicot, 426.
Gérard, 259, 324, 418, 428, 645.
Gerbehaye, 193, 427.
Gerlache, 228, 259.
Gerlays, **382**, **450**.
Gerres, 373.
Gesves (de), 88, 95, 98, 104, 122, 123, 127, 247, 250.
Ghelin (de), 222, 277, **317**, **362**, 393.
Ghelmden (de), 258, 335.
Ghenart, 340, 343.
Gherlof, 70.
Ghervenne, 282.
Gheyne, 398, 437, 465.
Ghillenghien (de), 435, 469, 514.
Ghobert, 406, **632**.
Ghuyllet, **451**.
Giewart, 501.
Gilbau, 287.
Gilbert, 420.
Gilbrat, 632.
Gilis, 526, 535, 549.
Gillard, 169, 238, 266.
Gilles, 340, 518, 549, 615.
Gilman, 338.
Gilon, Gillon, — Le, 190, **248**, 258, 259, **315**, 333, 485, 491, 604, 625.
Gilot, 567.
Gilson, 397, 485.
Gliseulle (de), 73.
Glymes (de), 108, 121, **214**, 242, 257, 268, **276**, 286, 293, **312**, 340, 388, **424**, 446, **512**, 530, 539, 544, **547**.
Gobard, 379, 421.
Gobert, 406.
Gobin, 175, 184, 200, **231**, 249, 253, 255, 282, 303, 324, 341, 376.
Goblet, 146, 182, 191, 206, 226, 245, 249, 270, 277, 283, 304, 311, 324, 326, 340, **355**, **415**.
Godart, 399, 405, 439, 470.
Godinne, 110, 368, **543**.
Godon, 290, 342, 418.
Godrie, 220.
Goes (van der), 389, 403, 423.
Goffart, **334**.
Golzinnes, 44.
Goman, 111, 472.
Gomerée, 373, 401, 413, 585.
Goreux (de), 153, 210, 226.
Gorsenne, 328.
Gosée (de), 319, 352, 406, 436, 458, **468**, 487, 495, 550.
Gosnes (de), 70, 80, 109, 211, 225.
Gosseau, 271.
Gossuin, 222, 422, 511.

Gourdinne, 390, 511.
Goutart, 256, 258, 328, 430.
Grain, 636.
Graty, 554.
Graux (de), 103, 137, 161, 168, 175, 183, 184, **191**, 231, 239.
Gravières, 193.
Grégeois, 543.
Grenade, 356.
Gresinx, 83.
Grez, 605.
Grimont, 302, 490.
Gringuart, 198.
Grispère, 354.
Groesbecq (de), 321, 354.
Groignart, 228, 370, 390.
Grossart, 278.
Grosse, **619**.
Groul, 190.
Grune (de), 225.
Gruson, 406.
Gruzenne, 576.
Guchoven (de), 146, 401.
Gueldre (de), 235.
Guillarde, 107, 227.
Guillet, 356.
Guizelin, 100, 143, 146, 151, 155, **166**, 174, 175, 184, 219, 231.
Gulpen (de), 192, 211, 261, 344, 375.
Guyart, 201.

Habar, 338.
Haccourt (de) 180, 211, 311.
Haem, 540.
Halloy (de), 199, 215, 236, 384, **453**, 481.
Ham (de), 61, **96**, 130, 185, 247.
Hamaide (de la), 383, 447, 516, 531, 631.
Hambraine, 229.
Hamilton, 544.
Han, 185, 342.
Hanaut, 259.
Hanesse, **76**.
Hanicq, 380.
Hannart, 304.
Hannekart, 202, 231, 262, 376.
Hanneton, 300.
Hannon, 235, 273, **328**, 329, 330, **356**, 370, 441.
Hanozet, 104, 282.
Hanozin, 37.
Hans, 554.
Hansoulle, 528.
Hanzinne, 576.
Hardenne, 218, 245, 267.
Harhelier, 543.
Harpin, 286.
Harscamp (d'), 383, 422, 438, 439, **444**, 475, 482, 518, 563, 579, **581**, 582. **589**.
Hasque, 352.
Hassart, 150.
Hatoy, 278.
Haudion, 505.
Haulen, 500, cfr. A.
Haulseur, 418.
Haulx, Haut (de), 231, 324, 341, 356.
Haultepenne (de), 212, 249, 416, 582.
Haverland, **254**.
Havré (de), 163, 387, 512, **539**.
Haweal, 317.
Haye (La, delle), 70, 73, 107, 119, 171, 181, 184, 206, 213, 233, 247, 257, 262, 276, 278, 282, 298, 307.
Hebrand, 231.
Hecke, 337.
Heillande, 88, 89, **107**, **122**, **127**, 161, 202.
Helle, 196, 198, 244, 285.
Hellemes (de), 136, 138, 174.
Hellemont, 233.
Hellin, Helin, 92, 137, 149, **161**, 164, 181, 191, 204, 207, 383, 538, 549, 568, 574, 585, 627.
Hembise, 418.

Hemptinne (de), **39**, **59**, 86, 102, 113, 133, 141, 198, **261**, 262, **308**, 359.
Hemricourt (de), 317.
Henin, 513.
Hennelkart, 560.
Hennemont, 170, 284.
Hennequin, 457.
Hennequinart, 246.
Hennet, **280**, 356.
Henotin, **68**.
Henrart, 110, 188, 262, **265**, 329, **368**, 373, 392, **394**, 420, 423, 441, 480, **516**, **533**.
Henricus, **6**.
Henriet, 200, 229, **243**, 245, **258**, 315, **448**, **491**, cfr. Bisteau.
Henrion, 370, 372.
Henry, 193, 201, 238, 259, 300, 337, 340, 356, 408, 409.
Henus, 347.
Henuzet, 238.
Henrencq, **390**, 421, 449, **476**, 499.
Hérissem (de), 334, 364.
Herla, 466, 488, 557.
Herlenvaul, 276.
Herstal (de) **479**, 511, **534**.
Hertoghe, 294.
Heur (d'), 515.
Heusche (de), 484.
Heyenhoven (de), 111, 289, 331, **344**.
Heyne, 154.
Hiernaux, **644**.
Hiernut, 82.
Hille, 512.
Hinslin (d'), 258, 263, 418, 474, 504, **509**, 511, 516, **546**, 550, **588**, 600.
Hocq, 356.
Hocx, 641.
Hodebierge (de), 173.
Hodeige (de), 160, **171**.
Hodister, 274, 416.
Hodomont (de), 98, 186.
Hoen (de), 468.
Hoens, 258.
Hoensbrouck (de), 505.
Hoghenin, 263.
Hognoul, 86, 94, 102, 165, 194, 246, 269.
Hollogne (de), 111, 138, 159, **257**, 293, 298, 325.
Holte (del), 108, **132**.
Hongre, 302.
Honoré, **69**, 135, 138, **174**, 177, 199, **215**, **238**, 241, 244, 288, 300, 307, 347, 358, 386, 460, 463.
Hontoir (de), 74, **104**, 148, 172, 182, 199, 200, 210, 235, 265, 271, 418, 425.
Hordin, 511.
Horion, 344.
Hosden (de), 146, 167, 179, 288, 312, 314, 331, 357, 424, 512.
Hosteil, 222.
Hottomont, 349.
Houdremont, 374.
Houillet, 501.
Hour, **206**.
Houssière (de la), 76, 209.
Houssois (de), 137, 139, 153, **210**, 271,
Houtain, 82, 136, 289.
Houzeau, 200.
Hove (de), 276.
Hovyne, 444, 581.
Hozenne, 481.
Huart, 378, **628**.
Huccorgne, 113.
Huet, 373, 379, **397**, 400.
Huldenberghe (d'), 588.
Hun (de), 73, 107, 146, 156, **167**, **178**, **179**, 206, 230, 241, 289, 301, 314, 321, 470, 552, 559.
Hureux, 372.
Hustin, 403.
Huttes (de), 219, 249, 281.
Huy (de), 174, 177, 204, 227, 236, 238, 242, 252, 262, 276, 312, 354, 357, 359, 396, 539.
Huyne, 292.

Image (de l'), 132.
Inden (van), 225.
Inen (d'), 415.
Isemberghe, 371.
Isnes (d'), 113.

Jacobi, 347.
Jacquart, 257, 260.
Jacquemart, 437, 481, 510, 523, 593, 606.
Jacques, 382.
Jacquet, 381, 508, 526, 549, 590, 601, 613, 645.
Jacquier, 381. 480.
Jadart, 560.
Jallet, 318, 497.
Jamagne, 107.
Jamart, 155, 446, 571.
Jamblinne (de), 39, 153, 181, 270, 279, 395, **408**, 453, 471, **489**.
Jaminet, 282.
Jamotte, 518.
Jandrain, (de), 59, 74, 104, **148**.
Janmart, 571, **584**.
Jassogne, (de), 91, 98.
Jaubert, 596.
Jausse (de), 163.
Jehennon, 189.
Jehennot, 231.
Jenico, 235.
Jennevaux (de), **26**.
Jodion (de), voir Lorent.
Jodogne (de), 190.
Joie (de), 28.
Joghiers (des), 30, 205.
Jonccis (de), 365, 367.
Jongh (de), 618.
Jono, 501.
Jooris, 571.
Joseph, 180, **227**.
Josneau, 245, 435, 475, 523, **537**, 563.
Josse, 614.
Joulet, 609.
Jouphlet (de) 193.
Joyers, 315.
Joys, 373, 383.
Juppin, **595**.
Juppleu (de) 9, 89, 102, 105, 110, 124, 131, 163, 167, 173, 174, **177**, 193, 196, 208, 210, 246, 252, 261, 279, 289, 293, 308, 381, 389.
Jusaine (de), 511.
Juwerie (delle), 130, 209.

Kelderman, 278.
Kerkem (de), 312.
Kessel (de), 193, 480, 493, **508**, **577**.
Keyserfeld (de), 618.
Kinet, 623.
Kinon, 628.
Koninck (de), 498.
Krieckenbeck (de) 289.
Kuchoven (de), 401.

La Bawette (de), 247, 364, 530.
La Biche (de), 387.
Labie (de), **420**, 516.
La Blocquerie (de), 331, 384.
La Bouverie (de), **418**.
La Chaise (de), 515, 570.
La Chaulchie (de), 380.
La Court (de), 418.
La Croix (de), 119. Cfr. Croix.
Lacu.
Ladeuse (de) 342.
Lados (de), 466.
Ladventurier, 528.
Lafabrique, 519, 571, 595, 613.
La Falise (de), 71, 137.
La Fère (de), 432.
Laffineur, 505, 605, 619.
Lafontaine, 621.
Laforêt, 432.
Lagasse, 641.
La Hamaide (de), 383, 447, 516, 531, 631.

La Haye, voir H.
Laire (de), 169.
Laittre (de), 160.
Laloux, **638**.
La Malaise (de), 53, 173.
Lambert, 169, 247, 410, 568.
Lambiche, 304.
Lambillion, 334, 421, 435, 485, 509 à **511**, 534, 546.
Lambotte, 501.
Lambrechts, 286.
Lamine (de), 30, 282.
Lamiran, 163, 442.
Lamistant, 145, 169, 188, 192, **206**, 250, 255, 262, **274**, 301, 315, 355, 416.
La Moere (de), 170.
La Morteau (de), 304, **366**, 398, **433**.
La Motte (de), voir M.
Lamouseau, 502.
Lamquet, 575, 619.
Lancart, 239, 350.
Landenne (de), 153.
La Perle (de), 474, 513.
L'Arbalestrier, voir A.
Lardinois, 110, 218, 229, 255, 264, 275, 279, 343, 368, 370, **372**, 389, **452**, 457, 472, 488, 499.
La Rose (de), 305, 432, **446**.
Las de Wert, 112.
Lattem, 426.
Laulnoy (de), 356.
Laurent, 399.
Laury (de), 360, 362, 501.
La Vanche (de), 487, 496.
La Vigne (de), 520, **551**.
Le Beau, 413, **472**.
Le Bidart, voir B.
Le Blond, 129, 147, **154**, 220, 240.
Le Bon, 441, **454**, 506.
Le Bourguignon, 110.
Le Boteilhons, **23**.
Le Brun, 558.
Le Camossé, **73**, 92, 119.
Le Changeur, 183, **267**. Cfr. Changeur, Chambge.
Le Charlier, 154, 164, 235, 617.
Le Charpentier, 110, 153, 177, 199, 222, 235, 249, 378.
Le Chenu, 238, 380.
Le Chien, 144.
Le Chisme (Cygne), 174 à 176, 182, 201, 279, 316.
Lecocq, **55**, 292, 372, 562, **622**.
Leconte, 155, 372.
Le Couvreur, 193, 198, 228, 259, 262, 278, 317.
Ledroux, 590.
Leduc, 250.
Le Farchis, Leffarcy, v. F.
Le Fèvre, 248, 499.
Le Forgeur, 341, 373.
Le Foullon, 171, 231, **341**, 373.
Le Gillon, v. G.
Legrain, 636.
Le Grand, 359.
Le Gros, 435.
Le Guillarde, 107, 227.
Le Hureux, 372.
Le Jeune, 621.
Le Josne, 242.
Le Large, 267.
Le Maire, 356.
Le Marissal, 258, 529, v. M.
Le Marlier, **57**.
Lembourg, 161.
Le Mède, 273, 455, **470**, 480, 535, 554, 598.
Le Mineur, 306.
Leonard, **455**.
Léopard, 238, **347**.
Le Paige, 420.
Le Patenier, v. P.
Le Paveur, 200.
Le Pèlerin, **18**.
Le Pescheur, 160.

Le Pigeon, 352.
Le Potier, 200, 259, 265, 281, 303.
Le Poullain, 406.
Lerneux, 319.
Le Rousseau, 383, 541.
Le Rousselet, 373.
Le Roy, 511.
Le Sage, 456.
Le Sauldeur, 218.
Lesbaret, 136.
Lescault, 282.
Le Seigneuriaux, 238.
Le Sellier, **97**, 260.
Le Sourd, 419.
L'Espinée, voir E.
L'Estache (de), 241.
Le Tesseur, 217.
Le Thourier, **169**, 175, 183, 190, 201, 206, 219, 247, 249, 253, **278**, 283, 298, 306, **309**, 325, 334.
Le Tisson, 116.
Le Triesche, 286.
Lettin, 370, 380.
Leuze, 100.
Le Vavasor, **15**.
Le Veau, 256, 260, 405, 406, **430**, 480, 504.
Le Vève, **64**.
Lévignen (de), 631.
Le Waite, 129.
L'Hoest, 241, 256.
L'Host, 319.
Libaing (de), 116, 211.
Libert, 147, 200, 231, 253, 260, 569.
Libines (de), 105.
Lices (des), 129.
Lichtenstein (de), 432.
Liedekerke (de), 550.
Liége (de), 220, 548, 597.
Ligne (de), 291, 314.
Limaing (de), 118, 201.
Limelette, 159, 233, 246, **611**.
Limont (de), 167, 296.
Linchamp, 323, 321, 545, 555.
Lincourt (de), 222.
Linden (de, van der), 373, 392, 516.
Lindicq, 445.
Linsent, 511.
Lintré (de), 120.
Lipsen, 324.
Llano (de), 546, 588.
Lobelle, 585.
Lodevoet, 189, **217**, **245**, 249, 253, 277, **287**, 291, 311, 340, 355.
Loison, Loiseau, 350, 364, 470, 510, 542.
Lombaert, 339.
Loncin (de), 163, 170, 284, 354.
Londoz, 256, 341, 488, 504, 518.
Longchamps (de), 66, 124, 162, 165, 170, **173**, **187**, 192, 209, 242, 253, 258, 311, 314, 335, 353.
Longpré (de), **419**, 421.
Longyens, 300.
Loos, 642.
Lor (de), 215.
Lorent, **37**, 38, 93, **101**, 116, 121, 140, 143, 180, 204.
Losson (de), 255, 319, 467.
Lotin, 17.
Louis, 515.
L'Ourche (de), 383.
Louseau, v. Loiseau.
Louspoy, 332.
Louveau, 319.
Loverval (de), 113.
Lovignis, 71, **74**, 83, 85, **88**, 98, 104, **106**, 119, **123**, 125, **131**, 135, 137, **138**, 153, 174, 178, 196, 203, 204, 257.
Loye (delle), 104, 177, 179, 211, 293.
Loyers (de), **34**, 191, 199, 236, 262, 444.
Loys. 128, **142**, 205.
Lupy (de), 241.
Luquet, 96, 118, 133, 142.

Lurond, **538**.
Lussy (de), 231.
Lys (des), 200, 253.
Lyze, 228.

Madeu, 160, 198.
Madron (de), 370.
Maes, 231, 544.
Maghe, 392.
Maghière, 419.
Maha, 193.
Mahault, 218.
Mahuet (de), 326, 442.
Mahy, **513**, 536, 560, **594**.
Maigne, 282.
Maigret, 327.
Maillart, 204, 438, 468, 525.
Maillen (de), 225, 229, 238, 247, 258, 278, **279**, 306, 311, **316**, 319, **325**, 526, 360, **395**, 412, **440**, 461, 515, 571, 630.
Maillet, 340.
Mailly, 318.
Maintenant, 528.
Maistre, 101.
Maître-Coq, 317, 318, 441.
Maître Jean, 373.
Malaise, 53, 173.
Malburguet, 110, 368, 381, 405.
Malconfessé, v. Confessé.
Malcuan, 183.
Melder (de), 247, 270, 297.
Malevé, 373.
Malfroid, 136, 145, **615**,
Maloteau, 154, 262, **292**, 304, **305**, 341, **369**, 373, 421, 432, 446, 543, **575**, 603, 629, 633.
Malte, 520.
Maniln, 49, 306. cfr. Moisnil.
Manderbach, **629**.
Manderlier, 568.
Manteau, 333.
Marbais, (de), 29, 144, 169, 173, 179, **226**, 230, **251**, 325, **359**, **387**, **414**, **438**, 444, **524**, 539, 554, 575, 577.
Marchand, 136, 150, 175, **195**, **205**, 207, 224, **313**, 460, 528.
Marche (de) 238, 318, 398, 423, 494.
Marchet, 256.
Marcq, 200, 253, **256**, 329, 364, 370, 405, 430, 451, 466, **504**, 511, 518.
Marcy (de), 478.
Maréchal, Marchal, Marissal, 258, 473 491, 502, 529, 646.
Marette, 549, 552, 560, **568**.
Marille (de), **264**. 281, 368.
Marinx, 499, **567**, 627.
Marka, 235.
Markais, 258.
Marneffe (de), 17, 153, 211, 408.
Maron, 238, 327, 329, 343.
Marotte (de), 192; 225, 228, 229, 249, **259**, 303, 311, 315, **317**, 325, 338, 346, 362, 377, 393, 402, **431**, 436, 452, 456, 462, **616**, 625.
Marottelle, 193.
Marscal, 73.
Martho, 356.
Martigny, 167.
Martin, 168, 200, 225, 228, 253, **266**, 360, 426, **462**, 513, 528, 608.
Martinet, 563.
Masbourg (de), 301, 396.
Masnuy, 354, 358.
Massart, 298, 305, 511, 538, 623, 646.
Massillon, 446.
Massin, 305.
Masson, **93**, 101.
Mastea, v. Le Couvreur.
Matholet, 599.
Mathot, 343, 472.
Mattaigne, **519**, **553**, 555.
Matthieu, 642, 645.
Matthys (de), 108, 168, 175, 178. **185**,

194, **230**, 235, 238, **241**, 268, **269**, 270, 274, 286, 290, **297**, 300, **301**, 357, **396**.
Maucour (de), 377, 631.
Maufroid, 136, 145.
Maulde (de), 524.
Mawet, 500.
Mazure, **609**, 642, 645.
Mazy, 397.
Mahaignoul, 74, 109, 260, 282.
Meldeman (de), 300, 406.
Mele, 113.
Meling, 392.
Melins, 235.
Mélis, 319, 440.
Mellinck, 323.
Méréaude (de), 490. 604.
Mérica, 510.
Merlo, 263, 373.
Mérode, 268.
Mesnil, 573.
Mestallart, 324.
Metteman, 635.
Metterman, 432, 523.
Meunier, 499.
Meux, 66, 80, 108, 134, 175.
Meys, 500.
Mianoie (de), 253, 273, 345, 435, 470.
Micharde, 53, 116.
Michaut, Michaux, 196, 244, 283, 285, 338, 407, 447, 571, 628, 643.
Michelet, 241.
Miershoven (de), 110.
Mieulx, 549, 590.
Milairy (de), 226, 310, 340, 373, 379, 392, 412, 464.
Minet, **338**, 407, **447**, 627.
Mingneveaux, **33**, 169, 278.
Mirbich (de), 434.
Miroir (de), 200, 243.
Misson, **569**, 573, 586, 587.
Mitteghel, 453.
Modave (de), 164, 182. 213.
Moere (van), 170.
Moescops, 641.
Moge, 178.
Moisnil (de), **49**, **52**.
Moitret (de), **532**.
Moizot, 267.
Mombecq, 300.
Monceau (de), 28, 159, 168, 202, **233**, 241, 270, 302, 311, 355, 408, 607.
Monget, 513.
Monin (de), 100, 372, **389**, 398, **403**, **423**, 432, **494**, 516, 533, 571.
Moniot (de), 373, 379, **383**, 397, **400**, 410, **439**, 444, 616.
Mons, 154, 259, 262.
Monsée (delle), 129, 177, 208).
Monseu, 556, 607, 619, 623.
Mont (du), 311, 338, 406, 531, 569, 604, 622.
Montaigle (de), 228, 231, 278, 306, 325, 341, 345, 373, 401.
Montefamario, 490.
Montigny, 312.
Montjoie (de), 138, 257, 284.
Montjoly, 311.
Montpellier (de), 263, 271, 276, 328, 563.
Montroyal, 98, 200.
Morchain (de), 278, 318.
Moreau, 261, 420, 569.
Moreels, 448, 491.
Moret, 447.
Morfalise (de), 146, 223.
Morlet, 515.
Mosseaux, **500**.
Motte (La, delle), 138, 160, 169, 206, 207, 226, **250**, 274, 279, **291**, **296**, 302, 381, 407, 488, 550.
Motteau, 560, **603**.
Mouchon, 615.
Mouliart, 350.
Moulin (de du), **53**, 98, 101, 105, 110, **116**, 119, **140**, 172, 204, 481.

Moureau, 480.
Moustier (de), **99**, 122, 127, 245, 287.
Mouton, 114.
Mouvet, 557.
Mozet (de), 86, **89**, **100**, 109. 126, 144, 163, 200, **225**, 247, 253, 259, 266, 277, 311, 316, 325, 472, 530.
Muller, 398, 401, **413**, 472.
Muniez, 569.
Murrays, 381.
Muselle, 560, 604.
My, 278, 279, 378.

Namèche (de), **83**, 104.
Namur (de), 71, 76, 92, 96, 110, 118, **133**, 138, 142. 160, 164, 187, 203, 216, 222, 230, 235, 242, 252, **272**, 277, 282, 293, 348, 363, 412, 438, 481, 579, **582**, 589.
Naninne (de), 78, 137, 160, 164, 183, 205, **207**, 222.
Nassau (de), 512, 645.
Naturiel, 222.
Neez, 286.
Neffe (de, delle), 390, 402, 552.
Negry (de), 568.
Nélis, 610.
Neny (de), 612.
Nessel (de), 340.
Neufchâteau (de), 138.
Neutreville (de), 528.
Neuve (de), 412.
Neuve Rue (de la), 104, 205.
Néverlée (de), 201, 226, **471**, **579**, 582, **596**.
Nicaise, 171.
Nicholaus, **2**.
Nicquet (de), 169, 184, **190**, 200, 238, 248, 253, 259, 375.
Nivelles (de), 119.
Nobili, 315.
Noël, 179, 445, 590.
Noirefontaine, 237.
Noirfalize, 146.
Nollet, 238, 273, 379.
Nootschock (de), 317.
Nootz, 253.
Noust (de), 273, 437, 580.
Noville, 66.
Noyzet, 228.
Nuremberg (de), 256, 370, 383, 511.
Nyclaux, 145, **150**, 166, 205.
Nys, 339.

Odeur (d'), 159.
Odrimont (d'), 388.
Offignies (d'), **431**.
Ohez (d'), 98, 110, 541.
Oignies (d'), 222.
Olizy, 528.
Omalle (d'), 302, 377.
Onin, **200**, 229, 235, 239, **253**, 255 à 258, 266, 283, 287, 295, 304, 317, 329, **335**, 340, 640.
Oosterlinck (d'), 450.
Orfèvre (l'), 149.
Orjo (d'), 182, 331, 370, **461**, 509, 530, **600**.
Orley (d'), 145.
Osorio, 489.
Othée (d'), 59, 278.
Otreppe (d'), 186, 219, 229, **536**, 560, 594, 604.
Ottelet, 104.
Oublet, **541**.
Oultremont (d'), 86, 111, **146**, 158, 161, **163**, 166, 167, 177, 180, 192, 199, 202, 203, 213, **216**, 221, **223**, 225, 237, 246, **252**, 289, 532.
Oumal, (d') 302, 377.
Oupeye (d'), 549.
Ourche (de l') 383.
Outremeuse (d'), **19**, 28.
Oyenbrugge (d'), 289, 387.

Paheau, 311, 499, **521**, **561**.

Paignart, 138.
Paillet, 622.
Pairon, **117.**
Pallefrial, 118.
Palo, 311.
Pannetier (le), v. Bossimé.
Pape, 554.
Paquot, 566, 592.
Paradis, 292, 419.
Parent, 193, 531,
Parmentier, 545, 555, 571.
Paroische, 356.
Pas (de), 429.
Pasport, 482, 496.
Pasquet (de), 373, **397**, 400, 516, **552**, 568, 571, **593**, **606**,
Pasquier, **481**, 484, **515**, 603.
Pasquot, **545**, **555**, 566, 592.
Patenier, 306, 324, 372, 418.
Pecheray, 500.
Peelmans, 277.
Pelissonnier, **492.**
Pels, 383, 439.
Penasse, 571.
Pepin, 132.
Peraux, 355.
Perez, 562.
Périlleux, 330, 407, 428,
Pernet, 415.
Perpère, 355.
Pessons, 107.
Petraux, 571.
Petit, 280, 342, 528 **565.**
Petit Boin, **112**, 124, **152**, 192, **197.**
Petitjean, **617**, **670.**
Petterue, 147.
Philippart, 472, 519, 567, 569, **635.**
Picry, **275.**
Pierart, 222, 515, 632.
Pieret, 328.
Pierotte, 222, 245, 255, **277**, 311, 335, 355, 362.
Pierquet, 319.
Pierre, 500, 511.
Piersaul, 106.
Pierson, **530.**
Pieter, 253.
Pignewart, **339.**
Pimpurniaux, 615.
Pinchart, 168, 353, 364, 384, 438, 504, **530.**
Piret, 404, 549.
Pirquart, 527.
Platon, 207.
Plubeau, 599.
Plumecocq, **334.**
Poitiers (de), 111, 179, 193.
Polchet, 352, **406**, 468, 480, **487.**
Polet, 147.
Pompry, 143.
Poncheau, 490, **514**, 570.
Ponchin, 153, **162**, 204.
Pont (de, du), **3**, **9**, **30**, **32**, 38, **41**, **47**, **54**, 74, **79**, **87**, 88, 106, 113, **126**, 140, 143, **144**, **145**, 150, 151, 157, 166, 167, 169, 175, **184**, 185, 190 à 192, 200, 205, 206, 212, 229, 231, 235, 239, 249, 253, 274, **283**, 287, 298, 307, 324, 355, 610.
Pont de Remy, 169, **201.**
Ponte (de), **3**, **9.**
Pontillas (de), 59, 80, 111, 138, 153, 156, 166, 167, 174, 183, 195, 204, 205, 207, 215, 238.
Pontoise (de), 489.
Ponty (de), 84, 200, 255, 256, 264, **281**, 290, 304, **329**, 330, 332, 337, **342**, 356, **357**, 377, 384, 396, 416, **436**, 468, **550**, 588, 616, **625.**
Porquin, 300, 337.
Porte (delle), 195, 210.
Posson (de), 426, **510**, 535, **542**, 554, **562**, **564**, 584, **587**, **598**, 635, **640.**
Potel, **486.**
Potet, 119, 136.

Potier, 200, 259, 265, 281, 303.
Pottelet, 426, 549.
Poudret, 403.
Poullet, 406.
Poullon (le), 98.
Pours, 521.
Praelet, 341.
Prée, 634.
Premelle, 153.
Prés, Prez (de, des), **70**, 146, 216, 223, 379, 412, 489, 588, 646.
Presles (de), 193.
Pressins, 371.
Preudhomme, 152, 327.
Printe, 119.
Proli (de), 604.
Proost, **417**.
Provenaire, 241.
Provins (de), 540.
Pussoit (de), **44**.

Quarré (de), 293, 582.
Querité, 609.
Quesme (du) 340, 407.
Quenon, 528.
Quinart, 278, 347, 510, 542, **554**, 587, 640.
Quinon, 381.

Rabaisse, 209.
Racourt (de), 148, 149.
Radelet, 628.
Radu, 235, 567.
Raingart, **228**, 259.
Rainsart, 248, 333.
Ramelot, 111, 159, 225, 246, **296**, 314, 367.
Ramès, 360, **371**, 469.
Ramillies (de), 231.
Ramir, 294.
Ramquin, 555, 572, **585**.
Rance (de), 124, 196.
Rasoir, 238.
Rassin, Raussin, 80, 169, 205, 248.
Raymond, 569, 586, 646.
Refaït (de), **50**, 108.
Regnart, 456.
Regnier, 315, 318.
Remacquet, 381.
Remis, 167.
Renaldus, **11**.
Renard, 548, 554, 556, 558.
Renaux, 515, 560, 603.
Renerus, **5**.
Remette, 569, 646.
Résimont (de), **232**, 281, 364.
Retou, 584.
Reversette, 356, 380, 501.
Revin (de), 28, 37, **38**, 44, 53, 151, 166.
Revogne, 151.
Rey, 428.
Reyns, 330, 362, 490.
Ribeaucourt, 557, **574**.
Richald, 515, 571, **613**.
Richier, 214, 256, 364.
Richman, 427.
Rickelt (de), 406.
Rideal, 79, 86, 94, **113**, 139, 143, 149, **212**.
Rideau, 235.
Rifflard, 241, **300**, **358**.
Rigauderie (de la), 306.
Rigaux, 355, 509.
Rivage, 373.
Rivière (de), 196, 200, 278, 309.
Riwechialz (de), **82**.
Robault (de), 119, 299, 432, 489.
Robin, 340.
Robionoy (de), 356, 364, 407, 421, 432, 504, 511.
Rochefort (de), 222.
Roclée (de), 110, 163.
Rocourt (de), 163.
Rocque (de la), 350.
Roeckts (de), 523.

Roisin (de), 167.
Roissia (de), **82**, 229.
Roland, **234**, 381, 473, 549.
Rollers (de), 207.
Rolous (de), **103**.
Romignot (de), 146, 238.
Romont (de), 196, **244**, 285.
Ronnet (de), 37, 290, **364, 427**, 530.
Ronvaux (de), 200, 319, 322.
Rorive (de), 110, 362, **393**.
Rosart, 495, 597.
Rosey (de), 241, 408.
Rosimbois (de), 104, 144.
Rosire (de), 151.
Rosseal (le), 94.
Rostenne (de), 429, 595.
Rouffre, 500.
Rouillon (de), 516, 584.
Rousseau, 383, 541, **647**.
Rousselet, 373.
Rouveroy (de), 472, 480, 559, 633.
Roy, 511.
Roye, 623.
Rubens, 511.
Rueda (de), 487.
Rue (de la), 318, 319, 326, 373, 475, 481, **484, 518**, 535, 587.
Ruelle (de la), 159, 162, 333, 340, 367, 390, 398, **401**, 405, 413, 415, 419, **421**, 422, 425, 480, 485, 511.
Ruffin, 231.
Rulingen, 230.
Rupplémont (de), 235, 341, 356, **373**, 379, 392, 397, 516.
Ruyschen (de), 415.
Ryckel (de), 502.
Rye (de), 406.

Sabuleto, **94**.
Sacré, 560, 646.
Sadet, 136.
Saffet, 381.
Saive, 320, 418.
Saint-Amador (de), 173, 192.
Saint-Fontaine (de), 344.
Saint-Hubert (de), 262, 330, 341, 435, 618.
Saint-Loup (de), **10, 16, 21**.
Saint-Marc (de), 186.
Saint-Martin (de), 91, 98, 101, **121**, 180, 204.
Saint-Quentin (de), 40, 241.
Salazar (de), 413.
Salleit, **85**.
Salmier (de), 104, 149, 156, 174, **199**, 202, 213, 223, 237, 241, **268**, 301, 312, 342, 438, 550, 625.
Salmon, 170, 180, 195, 227, 238, **284**, 307.
Salpin, 470.
Samson, 168.
Sanchez, 413.
Sans-Manière, 136.
Sars, sart (des, du), **168**, 175, 181, 184, 233, **239**, 241, 270, 274, 285, 337, 373.
Sarter (de), 279.
Sarton (de), 98, **260**, 292, 350, 383, **399**, 542.
Satour (de), 93.
Saublon, 244, 536.
Sauldeur, 218.
Saultoir (de), 262, **267**.
Saulvaige, 311.
Saulx, 462.
Sauvenière (de), 70, **102**, 111, 139, 193, 194, 246.
Savary (de), 512, 524, 630.
Savereux, 264, 320, 340, 374, 379, 392, 401.
Scace (al), **27**.
Scaillet, 454, **506**.
Scalcemborch, 144.
Scarot, 473.
Scavée (delle), 128, 258.
Sceptre (de), 516.

Schmauwer, 473.
Schweidnitz, 616.
Scroets (de), 503.
Scroliers (de), 235, 304.
Scronx, 241.
Scry, 245,
Seckoult, 300.
Seigneuriaux (le), 238.
Seilles (de), 111, 125, 130, 131, 135, 141, 156, 182, 194, 195, 278, **306**, 325, 480.
Sellier, 260.
Semalquin, 140, **151**, **172**, 204.
Semerpont (de), 407.
Senzeilles (de), 179, 211, 242, 285, 289, 291, **314**, **321**, 531, 354, 359.
Seraing (de), 436.
Seron (Soiron) (de), 118, 138, 146, 165, 166, 179, 187, 191, 194, 201, 246, 283.
Servais, 271, 276, 328.
Servats, 509,
Seven, 356.
Severi (de), 238, 358, 406, 463.
Severin, 586, 643.
Siger, **12**.
Sille (de), 315, **333**.
Simon, **1**, 530, 538, 549, 648.
Simonet, 260, 340.
Sintelet, 258.
Sion (de), 412. **428**.
Sire (de), 338, 641.
Sketters, 599.
Skeuvre (de), 200.
Smal, 222.
Smoek, 445.
Sohet, 316, 630.
Sohier, 340.
Soldier, 530.
Solwaster, 407.
Sombeke (de), 177.
Sombreffe (de), 293.
Somcrée (de), 111.
Somme (de), 119, 136.
Son, 305, 327, 390. 397, **432**, 446, 462, **499**, **523**, 561.
Soons, 577.
Sorée (de), 355, 389.
Sorines (de), 147, **164**, 207, 215, 219. 236, **262**, 265, 267.
Sosillon, **218**, 264.
Souhay (de), 358, 407, 434.
Sourdeau (de), 509.
Sourendial, 53, 80, 91, 108, 110, 138.
Sovet, Souvet (de), 98, 200, 201, 222, 253, 256, 338, 343, 447.
Soy, 382.
Soymanne, 189, 203, 231.
Speykens, 417.
Spinée, v. Espinée.
Spinette, 361.
Spinola, 338.
Spiroul, **71**, 83, 383.
Spontin, 104, 109, 153, 156, 179, **182**, 185, 199, **213**, 224. 230, 237, **242**, 288, 293, 363.
Spy, 151, 199.
Stael, 544.
Staignier, 392, 557.
Stapleau, 379, 413, 472, 474, 509, 511, 534, 537.
Starot, 473,
Stave, 352.
Steevenhuys, 241.
Steinhoffe, 370.
Sterck, 300.
Sterpigny, 408.
Stevart, **437**.
Stiennon, 623, 627, **636**.
Stradiot, 268, 269, **349**, 385.
Strée, 123.
Streinchamps (de), 238, 386.
Strelle, 165, 189, 257.
Strinas, 59.
Sucre (de), 104.
Suetens, 603.

Surlet, 293.

Tabolet, 328, 370.
Tagnon, 403.
Taillefer, 76, 128, **147**, 166, 190, 217, 229.
Taintelier, 501.
Talnas, **90**.
Tamison (de), 128, 229, 249, 255, 311, 317, 320, **327**, **440**, **374**, 377, **379**, **392**, 400, 402, 411, **412**, 442, **464**, **493**, 540, 577.
Tantois, 340.
Tappe, 363.
Tavial, **116**.
Taviers (de), 105, 110, **381**.
Taye, 145.
Tayenne, 341, 377.
Tellin (de), 206, 325, 355, 415.
Tensoul (de), 201, 252.
Téras, 501.
Tergnies, 166.
Termonde (de), 241, **286**.
Terre (de), 595.
Thaon, 362.
Théobaldus, **8**.
Theris (de), 391.
Thibaut, 229, 281, 372, **557**, 574.
Thierry, 563, 571, 586.
Thiribut, 110, **115**, 169, 175, 377.
Thirifay, 647.
Thirion, 389.
Thomas, — (de), 273, 370, 377, 380, 401, **435**, 511, **520**, 551.
Thuin, 634.
Thy (de), 246, 286, 288, 365.
Tiège (de), 121.
Tiesche (Le), 286.
Tignée (de), 167.
Tilliers (de), 292, 407.
Tinlefer, 156.
Tirant, 612.
Tisma, 330.
Toisoul, 236, 477.
Tombois, 238, 329, 338, 347.
Tonneau, 286.
Tongerlo, 241.
Tongrinne, 129.
Torne (de), 13, 178.
Tornon, 340, 421.
Tour (de, del), **24**, 86, 204, 205, 256, 328, 329, 352, 366, 383, 400, 439, 473, 475, 538, 566.
Tralée, 106.
Trappé, 500.
Traps, 500.
Traux (de), 398, 562.
Trazegnies (de) 226, 296.
Trecht (de), 319, 383, 440.
Trina (de), 225, 279.
Tripsée (de), 129.
Tristran, 160.
Trivières (de), 203.
Troncq, 319.
Trosset, 271.
Tru (de), 482.
Trumet, 571.
Try (de), 215, 236.
T'Serclaes (de), 210, 237, 293, 331.
T'Serstevens, 603.
Turpin, 125, 203.

Ucha, 499.
Udekem (d'), 640.
Upeghisser, 328.
Upigny (d'), 139, 220.
Urban, 552.
Ursel (d'), 241, 246, 315.
Uverloing (d'), 499.
Uwens, 573.

Vairon, 169, 283.
Val, 232, 281, 339.
Valertonda, 432.
Valeur, 584.
Valiers, 412.

Vanche (de la), 487, 496.
Vanepomme, 558.
Vanesse, 298, 325, 442.
Vaqueresse, 168.
Vaux, Vaul (de, del), 108, 159, 165, 171, 185, 199, 233, 238, 269, 275, 276, 288, 298, 312, 332, 342, 384, 389.
Vavasor (de), **15**.
Vecmont, 356.
Vedrin, 201.
Veez, 413.
Velaine (de), 241, 257, 283, 312, 372, 472, 569, 592.
Velart, 537.
Velasco, 546, 588.
Velde (van), 631.
Vellebure, 271.
Velleux, **613**.
Vemme(delle), 207, 210, 247, 272, 276.
Verachten, 648.
Vermeille, 200, **295**.
Vermont, 482.
Vervoz (de), 247, 251, 269, 294, 393.
Vervy (de), 227.
Viesville (de), 118, 164.
Vigne (de la), 520.
Vigneron, 429, **459**, 504.
Ville (de), 103, 124, 340, 472.
Villenfagne (de), 235, 281, **304**, 328, 340, 366, **370**, 372, 407, 425, 435, 456, 461, 466, **488**, 518.
Villers (de), **129**, 154, 170, 220, 273, 340, 631.
Villevaux (de), 304.
Vinamont (de), 225.
Vinter (de), 200, 256.
Virelle (de), 340.
Vivier (de), **77**, **563**, 576, 591.
Vodon, 118.
Voes, 280.
Voroux, 229, **310**, 318.
Vos, 335, 521.
Vothier, 526.
Vrancx, 621.

Waha (de), 115, 298, 304, 363, **378**, 390, **391**, 467.
Waigne (du), 389.
Wal (de), 408, 471, 489, 579.
Walcourt (de), 217, 241, 245, 268.
Waleffe (de), 465.
Walesves (de), 138, 377.
Walhain (de), **20**.
Walleran, 134, 144, 195, 201, 245, 273, 355.
Wallet (de), 175, 236, 263, 377, 491.
Walterus, **27**.
Walzin (de), 236.
Wandrechées (de), 199.
Waneson, 443.
Wanneroit (de), 189, 217.
Wanzoul, 448, 491.
Waret, (de), **48**, 83, 107, 134, 138, 166, 231, 247, 272. **282**, **348**, **363**, 370, 376, 378.
Warichet, 381.
Warigny (de), 301, 396.
Warisoul (de), 95, 102, **111**, 125, **130**, 135, 138, **156**, 165, 170, 176 à 179, 182, 193, **194**. **198**, 199, 204, 220, **240**, 257, 261, 268, 269, 289, 293, 297, 301, **331**, 344.
Warnant (de), 146, 167, 175, 200, 311, 409, 540.
Warnerus, **7**.
Wartet (de), 82, 169, **183**, 207, 298.
Was, 169, 226.
Wasseige, 280, 613, **646**.
Wasserwas (de), 228, **285**, **337**, 342, 438.
Wastine (de le), 222.
Watelet, 93.
Wauthier, 452.
Wautrin, 528.
Wavre (de), 334,

Wayaux (de), 163. 165, 170, **246**, **294**, **365**, 367, 393.
Waymes (de), 182.
Weerst (de), 408,
Weisse (de), 116.
Wellin (de), 268.
Wels (de), 140.
Werault, 235.
Werchin (de), 268.
Werimont, 536.
Wert (van), 304, 356, 380, 398, **445**, 469, 580.
Wert, 175, **263**, 271, 356, 373, 456.
Wespin (de), 397, 432, **490**, **570**.
Westphalen, 547.
Wez, 340, 430.
Wifflet, 170, 233, 270, **302**, **336**.
Wihogne (de), 138, 268.
Wilbau, 422.
Wildre, 204, 378.
Willemailhe, **42**,
Willemont, 295.
Wilpont, 128.
Wilmart, 235.
Wilmotte, 292, 318.
Wilmet, 630.
Wiltheim (de), 540.
Windelinx, 623.
Wingnelmont (de), 98.
Winter, 253, 256.
Witte (de), 319, 428, 510.
Witzleben (de), 386, 532.
Wodon, 118, 627, 629.
Woelmont (de), 311.
Wolf, 536.
Womotte, 52.
Woot (de), 377.
Wyls, 315.
Wyne (de), 169, 300.
Wytfliet v. Wifflet.
Wyntz, 200, 253, 258, 335.

Yernaux, 548.
Ytter, 203.
Yve (d'), 289, **354**, 378, 438.

Zandre, 273, 330, 356.
Zeeberg (van), 432.
Zomberghe (de), 370.
Zomer (de), 235 406.
Zoude, **443**, **571**. 584, **586**, 613, 618· 623, 624, 628, 633, **643**.
Zualart (de), 340, **398**, 413, 423, 433, 437, 457, **465**, 469, 472, 477, 480. 494, **498**, **527**, **580**, 588, 630,
Zudort (de), 151.
Zutman, 200, 295, 390, 418, 426, 476.

TABLE DES NOMS DE LIEUX.

Acoz, 431.
Agimont, 192.
Aigremont, 304.
Aische-en-Refail, 539.
Alne, 39.
Andoy, 490, 570.
Angleterre, 199.
Anhaive, 88.
Annevoie, 298, 468.
Arbre, 457.
Arche, 293.
Argenton, 149, 221, 392.
Arguaniers, 574.
Artet, 78, 83, 271.
Arville, 316.
Atrive, 146, 163.
Atrive, 146, 163.
Aublain, 285, 314, 321.
Audenarde, 144.
Avenne, 298.

Barcenal, 489.
Basweiler, 86, 113.
Baulet, 238, 579,
Beaurain à Moxhe, 319.
Bellefontaine, 340.
Berlacomines, 297.
Berlaimont, 297.
Berzée, 223, 289.
Beuzet, 363.
Bierwart, 167.
Bioul, 283, 480.
Biron, 540.
Bocqueneut, 144.
Boin, 530.
Bois-Mortier, 559.
Bomal, 241, 301.
Boneffe, 122.
Bonneville, 394, 494, 498.
Bonnines, 377, 624.
Boquet, 270.
Bossières, 520.
Bossimé, 444.
Boubaix, 109.
Bouges, 624.
Bournymont, 386.
Boussu-en-Fagne, 259.
Bouvignes, 44.
Bovesse, 144, 163.
Branchon, 95.
Brichebot, 83.
Brigode, 270.
Brumagne, 153, 192, 268.
Buley. 144, 245, 288.
Burnot, 317.

Chaisnées, 109.
Chaleux, 268.

Champion, 300, 358, 630.
Charnoit, 382.
Chasteleir, 44.
Chatillon, 412.
Chaudrons, 300.
Chentines, 58.
Ciergnon, 199.
Ciney, 40.
Cognelée, 188, 204, 630.
Corbomont, 559.
Cortil, 461.
Courrière, 207, 413.
Crehen, 66, 109.
Creux, 450.
Croix, 382.
Crisnée, 59.

Daussoul, 146.
Dave, 43.
Denée, 378, 400.
Dhuy, 163.
Dinant, 268.
Donstienne, 123.
Dorinne, 199, 391.
Doyon, 408.
Durbuy, 110.
Durvin, 241.

Emines, 122, 298, 378, 481, 484.
Entre Meuse et Arche, 49, 70, 89, 167.
Ermeton, 405.
Erpent, 209, 331.
Epshove, 541.

Farciennes, 512.
Faux, 198, 289.
Feroz, 363.
Flavion, 579.
Flémalle, 170, 285.
Florée, 289.
Floreffe, 21, 27, 28, 38, 88, 278, 584.
Flun, 528.
Fontaine, 314.
Fontenoy, 146.
Fooz, 288, 544.
Francwaret, 294.
Franquenée, 540.
Frizet, 92, 289.
Frocourt, 367.
Fumal, 146, 173.
Furfooz, 208.

Gelbressée, 83, 123, 172, 196.
Gembloux, 573.
Géronsart, 9.
Gesves, 90.
Gilly, 382.
Gimmignées, 109.
Godinne, 316, 509.
Golzinnes, 44, 50, 58, 113.
Grabbatice, 386.
Grimsée, 421, 480.
Gude, 386.

Hallet, 139.
Ham-sur-Sambre, 215.
Hanesse, 210.
Harzée, 242.
Hastière, 54, 210.
Hauer, 344.
Haut-le-Wastia, 340, 452.
Haybes, 327.
Heppignies, 540.
Hingeon, 243, 436, 550.
Hottomont, 370.
Hour, 177, 208, 293.
Houssois, 268.
Hulplanche, 319.
Huy-la-Cour, 78.

Inenne, 403.
Ittre, 300.
Ivoy, 413.

Jauche, 493.
Jennevaux, 535.

Jettefolz, 630.
Jodion, 38, 101.
Juppleu, 491.

Kuyck, 80.

La Chapelle, 300.
La Falize, 149, 199, 424, 512.
Laittre, 163.
La Marlière, 444.
Lamines, 170, 173.
Landelies, 375.
La Ramée, 362.
La Roche, 378.
La Rocq, 357.
Lesves, 146.
Leuze, 524.
Libenne, 105.
Limelette, 312.
Lintre, 196.
Lisogne, 99, 122, 338.
Longchampeau, 28.
Loyers, 34, 211, 386.
Lubeck, 268.
Luce, 559.

Macquelette, 196.
Maharenne, 400, 493.
Maizeroue, 412.
Malonne, 21.
Marche-les-Dames, 326, 624.
Marchovelette, 107, 172, 285.
Marcil, 559.
Matignée, 616.
Mazy, 492.
Meffe, 111.
Mehaigne, 184, 192.
Mehaignoul, 60.
Melroy, 268.
Merceneau, 375.
Merdorp, 95, 124, 377.
Mesnil, 332.
Messancourt, 386.
Meux, 72.
Mirwart, 344.
Mohimont, 301.
Monchaux, 407.
Montaigle, 405.
Montcourt, 351.
Moxheron, 79.
Mozet, 89, 100, 413, 544.
My, 487.

Namèche, 83, 158, 226, 251.
Naninnes, 207.
Namur : Chapelle Saint-Remy, 28, 64; Maison : du Barbeau, 318, 320, 323, 402; — de la Barbe d'Or, 475; — de la Bouteille d'Argent, 422; — du Dragon d'Or, 356; — de la Rose Blanche, 324; — du Scauffion, 504; — des trois fleurs de Lys, 537.
Neffe, 528.
Neufmanil, 140.
Neuf-Moustier, 189.
Neuville, 532.
Nieuwenhove, 540.
Nouvion, 140.

Orbais, 201.
Ochain, 79.
Ohey, 98.
Ophem, 463.
Orthez, 387.

Palmestine, 528.
Perroy, 210.
Petit-Ban, 221.
Petit-Sart, 251.
Poilvache, 97, 123.
Pontillas, 377.
Pontvily, 278.
Preux, 268.

Ramelot, 423, 533.
Ramezée, 311, 378.

Ransart, 270.
Raucour, 72.
Redu, 344.
Regnier-Tombe, 179.
Repeau, 160, 207.
Reux, 415.
Revin, 327, 340.
Rhisnes, 61, 91, 210.
Richelette, 109.
Ridaux, 491.
Rivière, 444.
Roissia, 191, 294, 558.
Romailles, 511.
Romiée, 528.
Ronchinne, 241, 288.
Rosée, 300.

Saint-Amand, 463.
Saint-Germain, 509, 546, 588.
Saint-Hilaire, 392.
Saint-Martin, 314, 512, 521.
Saint-Paul, 198.
Samson, 44, 52.
Sclés, 121.
Semeries, 50.
Smeyersbergen, 353.
Soiron, 124.
Sommaing, 109.
Sorée, 467.
Soumagne, 222.
Sovet, 268.
Spande, 98.
Suarlée, 84.

Taviers, 192, 354.
Temploux, 625.
Thy, 288.
Tilieux-Rouard, 458.
Tilliers, 54, 231.
Tomboy, 518.
Tongrenelle, 122.

Upigny, 86, 194, 382.

Vaux-sous-Samson, 327.
Vedrin, 105.
Velaine, 144, 174, 203.
Vergelooz, 521.
Vezin, 268.
Viescourt, 367.
Viesville, 241, 338.
Vieux-Masnil, 337.
Ville, 530.
Ville-en-Hesbaie, 177,
Ville-en-Waret, 60.
Villeresse, 274.
Villers-le-Heest, 304.
Virelle, 505.
Vischenet, 209.
Vodon, 461.

Wain, 163.
Wallay, 293.
Wancelles, 206.
Wandegnée, 76.
Wanfercée, 587.
Wangenies, 76.
Wansin, 527.
Waret, 203.
Wartet, 192, 530.
Wasbach, 412.
Wépion, 575.
Wez, 92.
Wierde, 207.
Wirisart, 340.
Wrelemberg, 344.

Yernée, 444.
Yvoi, 278.
Yvoir, 340, 569.

ADDENDA ET CORRIGENDA.

NOTICE :

n° 83, page 25, ligne 14, lisez « Ernart » au lieu de « Ernest. »
» 96, p. 34, après « Saint-Pierre » ajoutez « en 1385, Godefroid, époux en 1422 de Marie l'Arbalestrier, veuve en 1432. »
» 98, p. 36, note 1, l. 3, lisez « Montroyal » au lieu de « Bouroyal. »
» 141, p. 48, le n° de cette notice est 112.
» 116, p. 52, l. 4, lisez « Heylissens » au lieu de « Heylissen. »
» 121, note 5, lisez « Glymes » au lieu de « Glimes. »
» 123, ligne 2, au lieu de « 1366, » lisez « 1396. »
» » p. 58, l. 1, ajoutez « et de Saint-Pierre. »
» 171, « 1464 » au lieu de « 1644. »
» 183, note 2, lisez « remariée » au lieu de « remarié. »
» 201, p. 134, note 2, l. 9, lisez « Pont » au lieu de « Port. »
» 214, l. 1, lisez « Wautier » au lieu de « Wantier. »
» 229, p. 159, note 8, l. 3, lisez « Milairy « au lieu de « Melairy. »
» 235, p. 166, note 1, lisez « Hannon » au lieu de « Hamont. »
» 236, p. 167, note, l. 1, lisez « Fescheroule » au lieu de « Pescheroul. »
» 338. p. 168, note 2, l. 8, lisez « Crivelly » au lieu de « Crevelly. »
» 257, p. 187, l. 11, lisez « de » Glymes, au lieu de « Glymes. »
» 268, p. 196, l. 8, effacer « (ou Anne). »
» 310, l. 5, lisez « Milairy. »
» 311, p. 229, l. 13, lisez « il faut aussi eschevin. »
» 326, l. 1, lisez « Goblet » au lieu de « Collet. »
» 337, p. 248, l. 17, lisez « Ponty » au lieu de « Ponti. »
» 373, note *c*, lisez « Floriet » au lieu de « Floriel. »
» 405, note 3, l. 2, lisez « Fescheroule » au lieu de « Pescheroule. »
» 432, p. 316, note, l. 2, lisez « Wespin » au lieu de « Werpin. »
» 456, l. 1, lisez « de forges » au lieu de « des forges. »
» 464, l. 1, lisez « Milairy » au lieu de « Melairy. »
» 481, l. 6, ajoutez « et avocat pensionnaire de la ville, lieutenant prévôt de Poilvache, comme son père. »
» » l. 17, lisez « maître des novices » au lieu de « novice. »
» 505, l. 1, lisez « Heure » au lieu de « Heur. »
» 515, ajoutez après 1697 « né à Bouvignes, le 15 août 1631, » les mots « inscrit... Namur, » se rapportent au n° 481.

TABLEAU DES ABRÉVIATIONS

CONTENUES DANS LES PRÉSENTES NOTICES

A. C.	Archives Communales .
A. C. test.	Testaments déposés aux archives communales.
A. de L.	Archives de la famille de Lévignen.
A. Sém.	Archives du Séminaire de Namur.
M. S. Posson	Manuscrit de de Posson, déposé au Musée de Namur.
M. S. Varick	Manuscrit du chanoine de Varick déposé à la cathédrale deNamur.
M. S. Maloteau.	Manuscrit relatif à la famille de Maloteau déposé au Musée de Namur.
M. S. Lefort	Manuscrit du héraut d'armes Lefort déposé aux Archives de l'Etat à Liége
Ann. nobl.	Annuaire de la noblesse belge.
Ann. arch.	Annales archéologiques.
Coll. R.	Collection de sceaux en plâtre moulés sur originaux et appartenant à M. de Radiguès.
Herck	Armorial général des Pays-Bas, par le baron de Herckenrode.
Herck. P. T.	Les Pierres tombales de Hesbaye, par le baron de Herckenrode.
Rietstap	Armorial général de Rietstap.
de Raedt	Les sceaux armoriés, par de Raedt.
M. S. Buydens.	Armorial manuscrit composé par le chanoine Buydens et déposé au Musée de Namur.
M. S. Brenart	Manuscrit analysé et publié par Stroobant en son étude sur le Grand Conseil de Malines, dans les Annales de l'Académie d'Archéologie de Belgique 5e série, N. 4
Gelre	Armorial manuscrit du XIVe siècle déposé à la Bibliothèque royale à Bruxelles.
A. E.	Archives de l'Etat à Namur, où je trouve les documents de :
M. L. D.	Marche-les-Dames.
Ch. N. D.	Chapitre Notre-Dame.
Ne	Neuville.
Gér.	Géronsart.
Cr.	Croisiers.
St A.	Saint-Aubain.
Hte Cour.	Haute-Cour.
Salz.	Salzinnes.
Fe	Feix.
G. Hôp.	Grand-Hôpital.
D. bl.	Dames blanches.
J.	Jambes.
Cél.	Célestines.
St P.	Saint-Pierre.
Nam.	Namèche.
Test. dép. au C. pr.	Testaments déposés au Conseil provincial.
Corresp. de St.	Correspondance du baron de Stassart pendant la révolution brabançonne. .
Abb. du Jard. proc.	Archives de l'Abbaye du Jardinet. Farde des procédures.
Corresp. Ste Begge.	Corresp. du chapitre de Saint-Begge d'Andenne.
Proc. du C. pr.	Procédures du Conseil provincial.
Nre X....	Protocole du Notaire X...
A. eccl. St A.	Archives ecclésiastiques du chapitre St-Aubain.
Reg. And.	Registre manuscrit contenant les quartiers de noblesse des chanoinesses admises au chapitre noble d'Andenne.
Adm. à l'E. n.	Documents relatifs à l'admission des membres de l'Etat Noble de Namur.

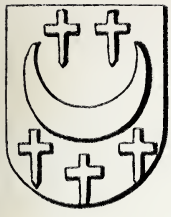
1. ROBERT BONNECHOSE (*Piot-Coll. R*). . . . . N 17
Le croissant semble chargé d'un meuble qu'il est impossible de distinguer ; de Raedt cite un autre Bonnechose qui porte : un croissant chargé d'une merlette et accompagné de 6 trèfles
2. JEAN del TOUR (*matrice au Musée de Namur*) . . . . . N. 24
3. WAUTIER de LOYE (*Piot-Lefort*) . . . . . N. 34
4. STASSIN de HEMETINE (*Piot-Coll. R.*) . . . . . N. 39
5. LIBERT de PUSSOIT (*Ibid.*) . . . . . N. 44

6. HENRI de BEAUFAU (*Ibid.*) . . . . . N. 45
7. PH de WARET (*d'après le sceau de H. de W. cité par de Raedt*) . . . . . N. 48
8. ANT de MOISNIL (*A. E. G. Hôp.*). . . . . N. 49
9. OTTES de REFAIT (*Piot*) . . . . . N. 50
10. THIRIART de MOLIN (*de Raedt*) . . . . . N. 53

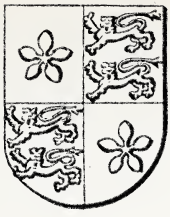
11. THOMAS LE COCQ (*Piot et de Raedt*) . . . . . N. 55
12. FRANÇOIS ALICHE (*Ibid.*) . . . . . N. 58
12. PIERARD CHAVES (*Ibid. et coll. R.*) . . . . . N. 60
14. ADRIEN FRANCHOIS (*Ibid.*) . . . . . N. 61
15. HENRI de l'ESPINÉE (*A. C. et coll. R.*) . . . . . N. 63

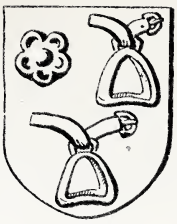
16. JEAN le VÈVE (*Piot*) . . . . . N. 64
17. GODEFR du PONT (*A. E. ch. H. D.*) . . . . . N. 54
18. COLIN COLLE (*Piot*) . . . . . N. 66
19. JEAN BRANCHE (*A. E. ch. N. D.*). . . . . N. 67
20. JEAN HENOTIN (*Piot.-Coll. R.*) . . . . . N. 68

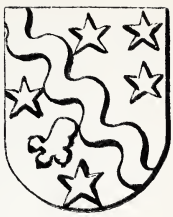
21. THOMAS des PRÉS (*Piot. — A. C. — Coll. R.*) . . . . . N. 70
22. HENRI SPIROUL (*A. C. — Coll. R.*) . . . . . N. 71
23. HENRI de FENAL (*Ibid. et Piot*) . . . . . N. 72
24. JEAN le CAMOSSÈ (*Piot.— Coll. R.*) . . . . . N. 73
25. PIERONS a LOVIGNIS (*A. E. G. M. — Coll. R.*) . . . . . N. 74

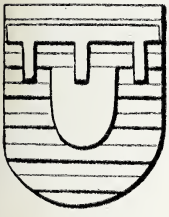

1

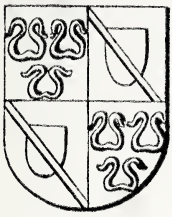
2

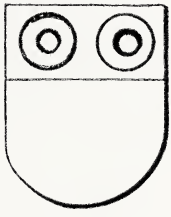

3


4

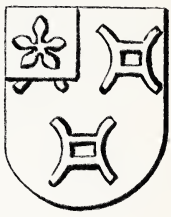

5


6


7

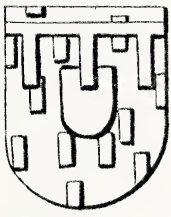

8

9


10

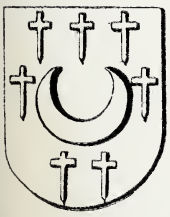
11

12

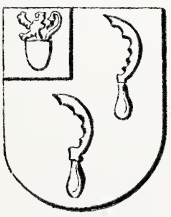

13

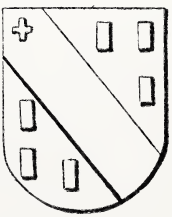
14

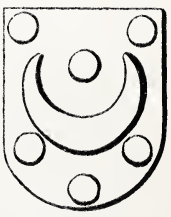
15


16

17


18

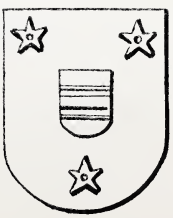

19

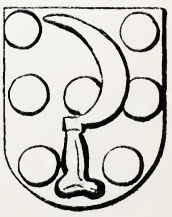

20

21

22

23


24


25

1. COLIN GARSILLE (*Piot — Coll. R.*) . . . . . N. 75
2. JEAN de HANÊCHE (*Ibid.*) . . . . . N. 76
3. JEAN du VIVIER (*Piot*) . . . . . N. 77
4. PHILIP du PONT (*Ibid.*) . . . . . N. 79
5. JEAN GANIER (*Inconnu*) . . . . . N. 78

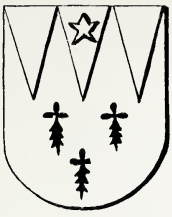
6. RENIER COLLE (*Piot*) . . . . . N. 80
7. COUNARS FLOCKIAL (*Ibid. et Coll. R.*) . . . . . N. 81
8. JEAN de RIWECHIALS (*ou de Roissia*) (*Ibid.*) . . . . . N. 82
9. H de NAMÊCHE (*Ibid.*) . . . . . N. 83
10. OURIART de BOUGES (*A. C. — et de Raedt*) . . . . . N. 84

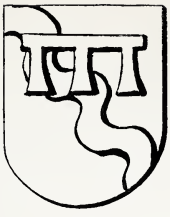
11. COLLART SALLEIT ; dont le sceau nous est inconnu ; nous donnons ci-contre le sceau de Etienne Salleit vivant en 1415 (*A. C. — et Coll. R.*) . N. 85
12. GOBIN DAVIN (*Ibid.*) . . . . . N. 86
13. JEAN du PONT (*Piot et coll. R.*) . . . . . N. 87
14. THIERRY a LOVIGNIS (*Ibid.*) . . . . . N. 88
15. ARN BOSEAL de MOZET (*Ibid.*) . . . . . N. 89

16. HENRI as TALVAS (*A. C. et Coll. R.*) . . . . . N. 90
17. PIRARD d'ERPENT (*Piot et A. E St Pierre*) . . . . . N. 92
18. PHILIPPART MASSON. Il scelle un acte qui se trouve aux A. E. St Pierre du sceau de *X..... Godevin* dont le nom se trouve sur la légende entourant l'écu : à 3 étoiles et une cotice brochante. L'écusson reproduit ci-contre se trouve sur le sceau de Guill. Masson, receveur du comté de Namur en 1360 (*de Raedt*) . . . . . N. 93
19. JEAN SABULETO (*A. E. St Pierre et coll. R.*) . . . . . N. 94
20. PHILIP. de BRANCHON (*Piot et coll. R.*) . . . . . N. 95

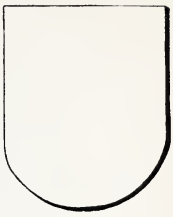
21. JEAN de HAM (*Ibid. et A. C.*). . . . . N. 96
22. GILSON le SELLIER (*Inconnu*) . . . . . N. 97
23. WAUTIER BONNANT (*Inconnu. Voyez plus loin*) . . . . . N. 97
24. BAUDUIN DE MOSTIER (*Piot et coll. R.*) . . . . . N. 98
25. COLART LORENT (*Coll. R*). . . . . N. 101

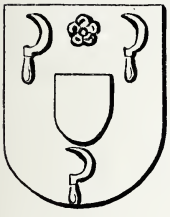
1

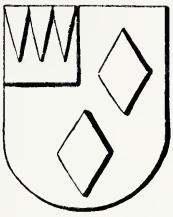

2


3

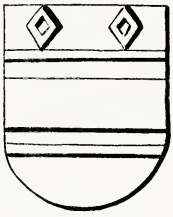
4

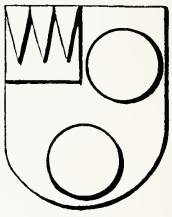

5

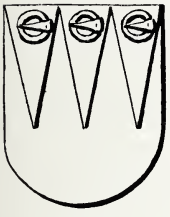

6

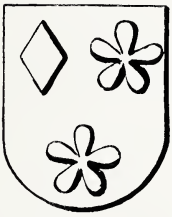

7

8

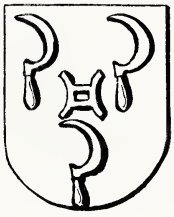

9

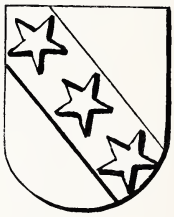

10


11

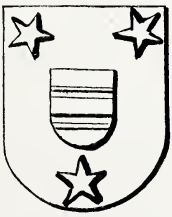

12

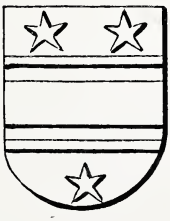
13

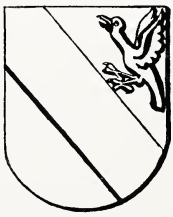

14

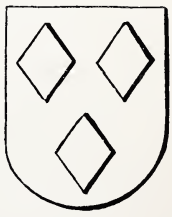

15

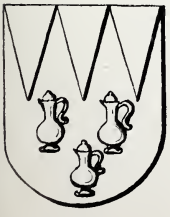
16

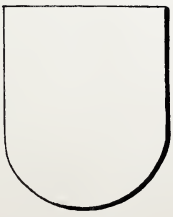

17

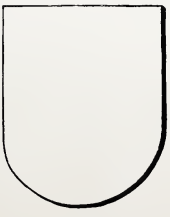

18


19

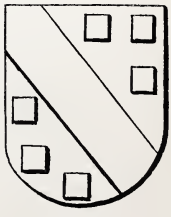

20


21


22


23

24


25

1. COLART de ROLOU (*Frottis au Musée de Namur*). Depuis l'impression de cette planche nous avons trouvé un sceau de Colart de Rolou à 6 fleurs de lys posées 3, 2 et 1 (*A. E. D. bl.*) . . . . . N. 103
2. Will. de SAUVENIERE (*de Raedt et Lefort*) . . . . . N. 102
3. COLLART de HONTOIR (*Piot*). . . . . N. 104
4. JEAN de CELLES (*A. C.*) . . . . . N. 105
5. COLART aux LOVIGNIS (*A. E. Géronsart*). . . . . N. 106

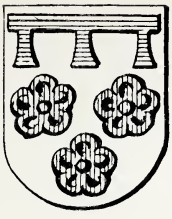
6. MICHEL HEILLARDE (*A. C. et coll. R.*) . . . . . N. 107
7. LAMBERT le FARCHIS (*Ibid.*) . . . . . N. 108
8. MASSART COLLE (d'après *A. E. Géronsart et coll. R.*) . . . . . N. 109
9. Le même MASSART COLLE (d'après *de Raedt*). . . . . N. 109
10. JACQUEMIN de BOSSIMÉ (*Piot et coll. R.*). . . . . N. 110

11. MICHART de WARISOUL (*Ibid. et A. C.*) . . . . . N. 111
12. JEAN PETIT-BOIN (*Ibid. et A. E. Géronsart*) . . . . . N. 112
13. JEAN RIDEAL de FROCOURT (*Piot et Coll. R.*) . . . . . N. 113
14. HENRI de FENAL (*A. E. G. Hôp. — de Raedt — A. C.*) . . . . . N. 114
15. LIBERT de TIRIBUT (*de Raedt — Coll. R.*) . . . . . N. 115

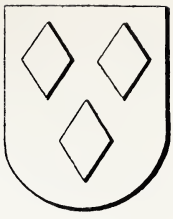
16. THIERRY de MOLIN (*Piot et Coll. R.*). Le franc-quartier est très indistinct : j'ai cru y distinguer une rose brochant sur 4 mouchetures d'hermine . . . . . N. 116
17. SIMON de TAVIAL (*Inconnu*) . . . . . N. 116
18. LAMBERT dou PAIRON (*A. C. et coll. R.*) . . . . . N. 117
19. JEAN COLLE (*A. E. Marche-les-Dames*) . . . . . N. 119
20. GODEFROID de St-MARTIN (*A. C. et coll. R.*) . . . . . N. 121

21. HENRI LICQUET de VIESVILLE (*A. C. et coll. R.*) Sceau très fruste . N. 118
22. HENRI CANONE (*Ibid.*) Même remarque . . . . . N. 120
23. PIRLOT HEILLARDE (*A. E. Gr. Hôp. et coll. R.*) . . . . . N. 122
24. THOMAS aux LOVIGNIS (*Ibid.*) Il est difficile de distinguer avec certitude si le champ est d'hermine ou semé de billettes . . . . . N. 123
25. HENRI de FORVILLE (*A. C. Coll. R. et Lefort*) . . . . . N. 124

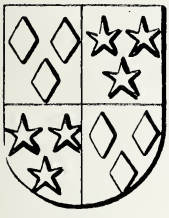
1


2

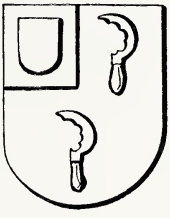
3

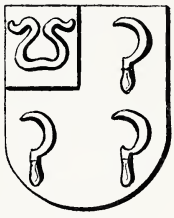

4

5


6

7

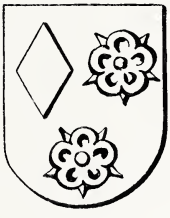

8

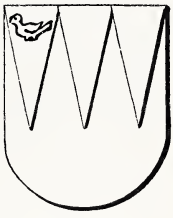

9

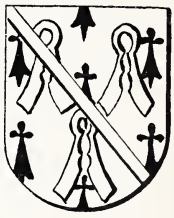
10

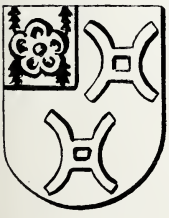
11

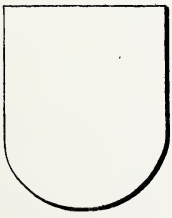
12

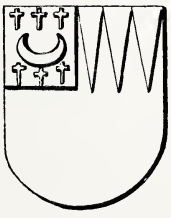

13

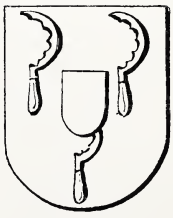

14


15

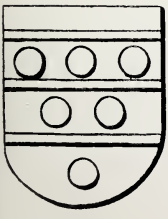

16

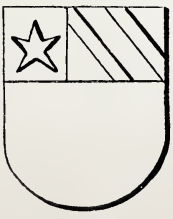

17

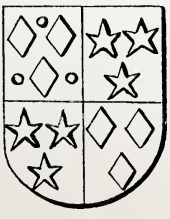

18


19

20


21


22


23

24

25

1. SIMON DE FUMAL (*A. E. G. Hôp. et coll. R.*) . . . . . N. 125
2. JAMART DU PONT (*Ibid.*) . . . . . N. 126
3. NOEL DE FLEURUS (*Ibid. et A. C.*) . . . . . N. 128
4. JEAN DE VILLERS (*de Raedt*) . . . . . N. 129
5. JEAN DE WARISOUL (*A. E. ch. N. D.*). Dans la collection de sceaux moulés de Mr de Radiguès, la 1re pile de l'écu de ce J. de W. est chargée de 2 léopards comme au N. 11 de la Pl. III.) . . . . . N. 130

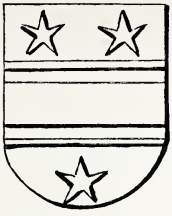
6. PIRART AUX LOVIGNIS. (*A. E. Carton divers*) . . . . . N. 131
7. JAMART AUX LOVIGNIS (*A. C.*). Il vivait en 1348 et n'était pas échevin. Son sceau est intéressant à comparer aux sceaux des autres membres de de sa famille. A remarquer : les petites croix qui marquent les besans.
8. LOWY DE NAMUR.Sceau introuvable.C'est par erreur que nous lui avons attribué un écu de Namur plain. Lowy de Namur était un bâtard et devait nécessairement porter les armes paternelles brisées . . . . N. 133
9. COLINS GAIFFIER 1366 (*A. E. ch. N. D.*). . . . . .
10. GILLEKIN GAIFFIER (*A. E. G. Hôp.*). . . . . N. 134

11. GODEFROID GAIFFIER (*Ibid.*). Son sceau est malheureusement cassé; il n'en subsiste que le côté senestre que nous reproduisons. Il est probable que la hallebarde était accostée d'une seconde étoile à dextre, 1390
12. JEAN BADUEL (*de Raedt*) Comp. au N. 170 . . . . . N. 135
13. BERTRAND COLLE (*A. E. ch. N. D.*) . . . . . N. 136
14. PHILIP DE FUMAL. Nous n'avons pas retrouvé son sceau. Mais W. de Fumal (N. 114) s'est servi tantôt de l'écu reproduit sous le N. 14, tantôt de l'écu reproduit sous le n. 18. (*Coll. R.* . . . . . N. 137
15. TH. AUX LOVIGNIS (*A. E. G. Hôp. et Coll. R.*) . . . . . N. 138

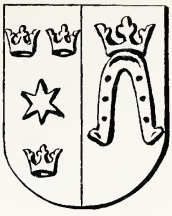
16. JEAN DES COMMOGNES (*Coll. R.*) de Raedt en son supplément donne à un J. de C. ce même écu, brisé d'un lambel en chef . . . . . N. 139
17. COLLART DE MOLIN (*A. E. ch. N. D.*). . . . . N. 140
18. W. DE FUMAL (*A. E. Croisiers et Coll. R.*) . . . . . N. 141
19. J. DU PONT (*A. E. Carton divers*) . . . . . N. 144
20. G. D'ERCLAY (*A. E. ch. N. D.*) . . . . . N. 143

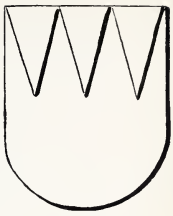
21. JEAN LOYS, (*Inconnu*) . . . . . N. 142
22. COLLART D'OULTREMONT (*A. E. G. Hôp. et Lefort*) . . . . . N. 146
23. J. DE FLEURUS dit TAILLEFER (*A. E. G. Hôp.*) . . . . . N. 147
24. J. DE JANDRAIN (*Ibid.*) . . . . . N. 148
25. SIMON DE FUMAL (*Ibid.*) . . . . . N. 149

1

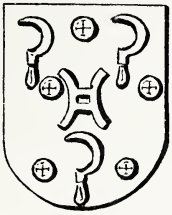

2

3

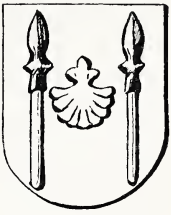

4

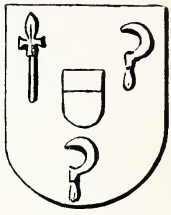

5

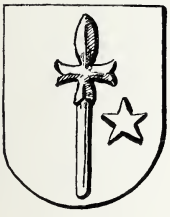
6

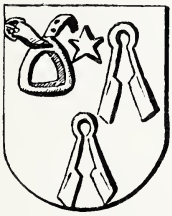

7

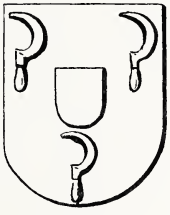
8


9

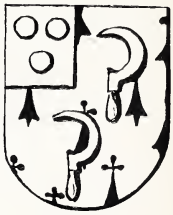

10

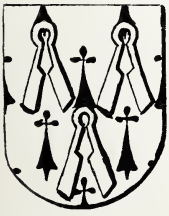

11

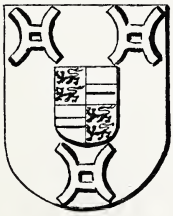

12


13

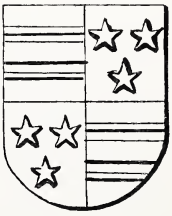
14

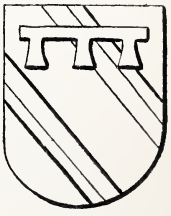

15

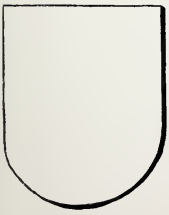

16


17

18


19


20


21

22

23

24

25

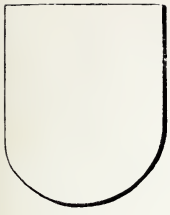
1. GILLE NYCLAUX (*Inconnu*).. . . . . N. 150
2. JEAN SEMALQUIN (*A. E. Namêche et Coll. R.*) . . . . . N. 151
3. HENRI PETIT-BOIN (*A. E. G. Hôp. Coll. R.*) . . . . . N. 152
4. TH. BONNANT (*Ibid. et de Raedt*) . . . . . N. 153
5. MATH. LE BLOND. (*A. E. G. Hôp. — Coll. R.*). . . . . N. 154

6. JEAN DESQUIENS (*A. E. Chap. N. D. Coll. R.*) . . . . . N. 155
7. JEAN DE WARISOUL (*A. E. G. Hôp.*) . . . . . N. 156
8. ADAM COLLE (*A. C. et Coll. R.*) . . . . . N. 157
9. JEAN DE FUMAL (*A. E. G. Hôp. et Ibid.*) . . . . . N. 159
10. JEAN DAISSEVILLE (*A. C. et Coll. R.*) . . . . . N. 160

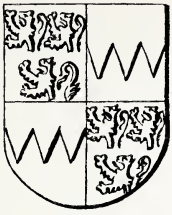
11. COLLART HELLIN (*Coll. R. et A. E. G. Hôp.*) . . . . . N. 161
(Il existe du même un sceau portant au 1er canton trois petites croisettes). (*A. E. ch. N. D.*)
12. ANTOINE PONCHIN (*A. E. Carton divers G. Hôp. et Coll. R.*). Les deux meubles posés en chef sont difficiles à déterminer. Sont-ce bien des étrilles? . . . . . N. 162
13. COLLART D'OULTREMONT (*Coll. R.*) . . . . . N. 163
14. MARTIN DE SORINNES (*Ibid. — A. E. Croisiers-Lefort*) . . . . . N. 164
15. JEAN D'ACOSSE (*Coll. R.*) . . . . . N. 165

16. G. GUIZELIN (*A. E. G. hôp. et carton divers*) . . . . . N. 166
17. BAUDUIN DE HUN (*A. C. Coll. R. — Lefort*). . . . . N. 167
18. HENRI DU SART (*A. E. G. Hôp. — Coll. R. — Lefort*). . . . . N. 168
19. J. LE THOURIER (*Ibidem*) . . . . . N. 169
20. JEAN BADUEL (Comp. au N. 135). *A. C.* Au lieu du franc-quartier à l'étrier, on trouve parfois l'étrier posé en chef à d. sans indication du franc-quartier . . . . . N. 170

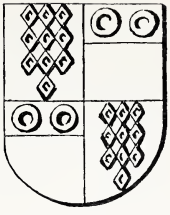
21. D. DE HODÈGE (*A. E. Carton divers*). . . . . N. 171
22. G. SEMALQUIN (*Inconnu*, voir n. 151). . . . . N. 172
23. H. DE LONGCHAMPS. (*Coll. R. — de Raedt — Lefort*) . . . . . N. 173
24. JEAN HONORÉ (*A. C. — Coll. R. — Lefort*). . . . . N. 174
25. JACQUEMIN GAIFFIER (*A. C. et Coll. R.*). Il écartèle de Gaffier et de Barbesalée à l'écu en cœur d'Elzée . . . . . N. 175



1



2



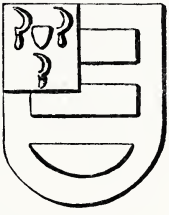
3

4

5

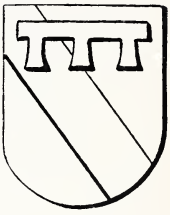
6

7

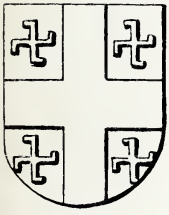


8

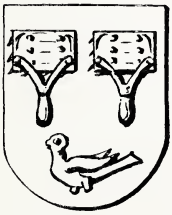
9



10

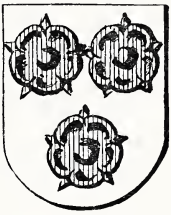


11



12

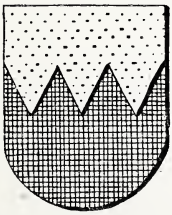
13



14

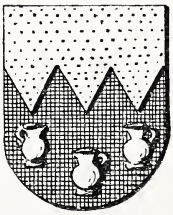
15

16

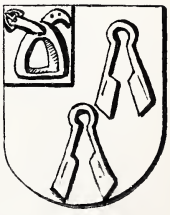


17

18

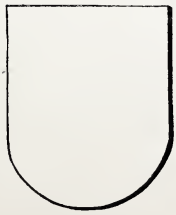


19



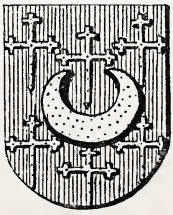
20

21

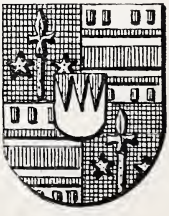


22

23



24



25

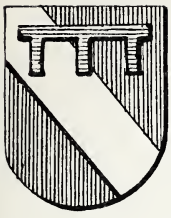
1. WILLAME de DAVE (*Coll. R. — A. C. Herck. p. t.*) . . . . . N. 176
2. WILLAME de JUPPLEU. — (Sceau introuvable ; ci-contre armes de Juppleu plain). . . . . N. 177
3. DANIEL de HUN (*Coll. R. — A. C.*) 178
4. HENRI de HUN (*Ibid.*) . . . . . N. 179
5. JACQUEMIN D'EVE (*Ibid. et Lefort*) . . . . . N. 180

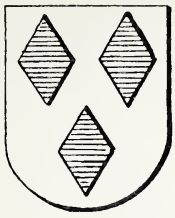
6. WILLAME de FUMAL (*Coll. R. — A. E. g. h.*) . . . . . N. 181
7. WILLAME de SPONTIN (Sceau introuvable ; nous lui attribuons armes de Spontin plain) . . . . . N. 182
8. GEORGE de WARTET (*Coll. R. — de Raedt*) . . . . . N. 183
9. HENRI du PONT (*Coll. R. — M. s. Posson*) . . . . . N. 184
10. JACQUEMIN MATHYS (*Coll. R. — A. C. — A. E. cr.*) . . . . . N. 185

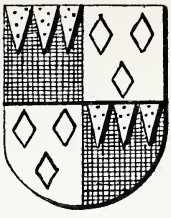
11. PIRARD ERPENT (*Coll. R. — A. C.*) . . . . . N. 186
12. HENRI COLLE (*Ibid. et A. E. Salz.*) . . . . . N. 189
13. JEAN BLONDEL (*Coll. R. — A. C. et A. E. g. h.*) . . . . . N. 188
14. JEAN de NICQUET (*Coll. R. et. A. E. g. h.*) . . . . . N. 190
15. Il nous paraît intéressant de rapprocher des précédentes les armes de Charles Nicket, chanoine de Liége, reçu en l'an 1555 (*Lefort II*e p.)

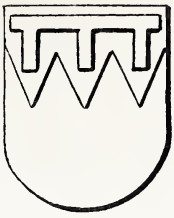
16. JEAN de GRAUX (*Coll. R. — A. C.*) . . . . . N. 191
17. THIRY BONNANT (*Ibid.*). Sur les sceaux assez endommagés que nous avons eus en mains, la 1re pile semblait chargée d'un meuble impossible à déterminer . . . . . N. 192
18. Sceau du même Thiry-Bonnant (*Ibid.*)
19. WILLAME DAVIN (*Coll. R. — A. E. g. h.*) . . . . . N. 193
20. OTTART DAVEN échevin de la cour de Wasseige en 1462 portait un écu intéressant à signaler à cause de la similitude avec celui de notre échevin, son parent.

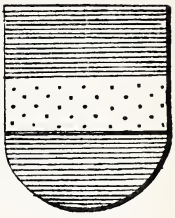
21. WILLAME de WARISOUL. Sceau introuvable. Nous lui attribuons. Warisoul plain . . . . . N. 194
22. BERTRAND MARCHAND (*Coll. R. — A. E. g. h.*) . . . . . N. 195
23. COLLART de BAILLET. Sceau introuvable. Collart appartient à la famille dont parle Misson dans son ouvrage sur les chanoinesses d'Andenne et qui portait de gueules à 3 coquilles d'argent. Les mêmes armes sont dessinées dans Posson d'après la pierre tombale d'un Baillet, seigneur de Macquelet, mort en 1526.
24. JEAN PETIT BOIN (*Coll. R. — A. C. — A. E. G. h.*) . . . . . N. 197
25. JEAN SALMIER (*Coll. R. — A. E. g. h.*) . . . . . N. 199


1

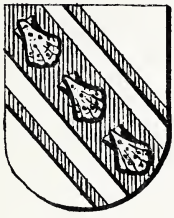

2

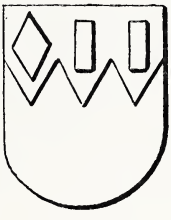

3

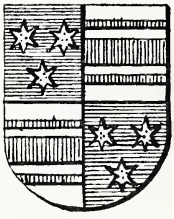

4


5

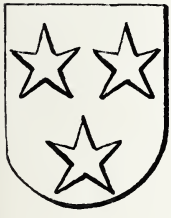
6

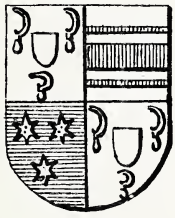

7

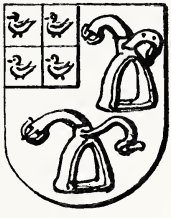

8

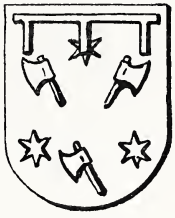

9

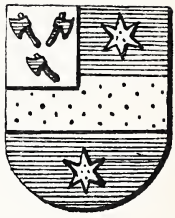
10


11

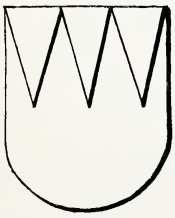

12

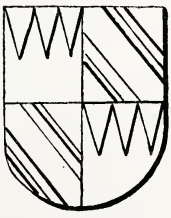

13

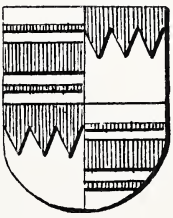

14

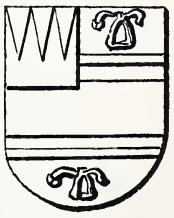

15

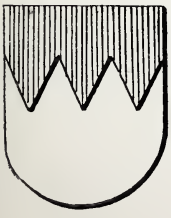
16

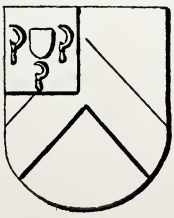

17


18

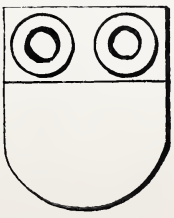

19

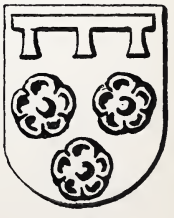

20


21


22

23


24


25

1. JEAN ONIN de l'ANGELE (*A. E. et Coll.R.*) . . . . . N. 200
2. GOBERT du PONT de REMY (*A. C. — M. S. Varick et M. S. Lefort*). N. 201
3. JEAN de FUMAL (*A. C.*) . . . . . N. 202
4. JEAN d'EMERIES. Sceau introuvable. Il doit appartenir à la famille d'Emeries qui portait d'après Rietstap, le blason ci-contre. . . . . N. 203
5. RASSE CONFESSÉ (*A. C. et A. E .Croisiers*) . . . . . N. 204

6. JEAN MARCHAND (*A. C.*) . . . . . N. 205
7. JEAN LAMISTANT (*A. E. G. Hôp. — et Coll. R.*) . . . . . N. 206
8. JEAN de NANINNES (*A. E. D. Bl. — G. Hôp.*) . . . . . N. 207
9. RASSE de HOUR (*A. C.*) . . . . . N. 208
   Il ne subsiste du sceau que la moitié supérieure, à l'aide de quoi nous avons reconstitué le blason entier (?)
10. JEAN de BOSSIMÉ (*A. C. — A. E. G. Hôp. — Reg. Andenne*). . . . . N. 209

11. WILLAME de HOUSSOIT (*A. E. Croisiers.— jardinet et Coll. R*). Il est difficile de déterminer avec certitude le meuble du 4e quartier. Est-ce bien une doloire ? . . . . . N. 210
12. GODEFROID d'EVE (*A. C.*) . . . . . N. 211
13. JEAN RIDEAL (*Coll. R. — et A. Séminaire*) . . . . . N. 212
    Comparez avec le n. 13 de la Pl. III.
14. BLASON de JEAN RIDEAL vivant en 1443. (*A. C.*)
15. J. de SPONTIN (*A. E. G. Hôp. et.Coll.R.*) . . . . . N. 213

16. JEAN de GLYMES (*Ibid*). . . . . N. 214
17. PHILIPPE d'OULTREMONT. Sceau introuvable. Ci-contre le blason de Guillaume d'Oultremont, échevin du Feix en 1472 (*A. E. G. Hôp.*) . . N. 216

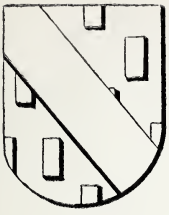
JEAN HONORÉ porte idem que le n. 174. Voir Pl. V, n. 24. (*A. E. Croisiers*) . N. 215

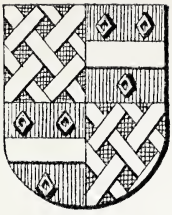
18. LOUIS LODEVOËT (*A. C. et Coll. R.*) . . . . . N. 217
19. JAMAR SOSILLON (*A. C. — A. E. Croisiers*) . . . . . N. 218
20. JEAN GAIFFIER, écartèle de Gaiffier et Guisselin (*A. C.— A. E. Croisiers et Coll. R.*) . . . . . N. 219

21. JEAN DONON (*A. C.*) . . . . . N. 220
22. Blason du même Jean Donon, qu'on trouve parfois écartelé avec 3 coqs (*Coll. R. et A. E. Hte Cour*).

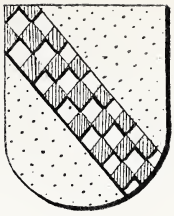
JACQUES d'EVE porte Eve plain dessiné au n. 180. Voir Pl. VI, n. 5 . . . N. 221

23. JEAN DELLE SPINÉE (*A. C. — A. E. G. Hôp. — H. D. et pierre tombale dans l'Eglise de Namêche*) . . . . . N. 222
24. Du même (?) JEAN DELLE SPINÉE, qui écartèle Spinée et Barbesalée (*A. C. — A. E. G. Hôp.*) . . .
25. Encore JEAN de le SPINÉE : 2 coqs et Colle au franc-canton (*A. C.* 1480).

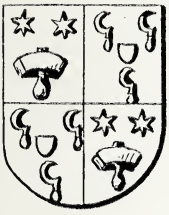

1

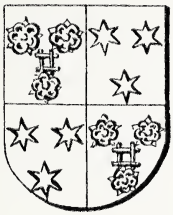

2

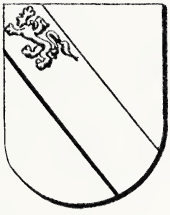
3

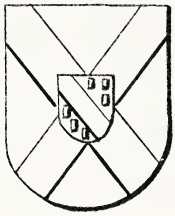

4

5

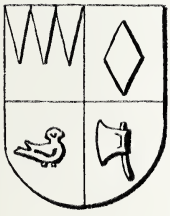

6

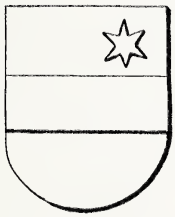

7

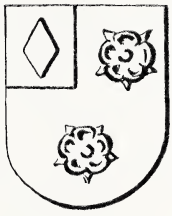

8

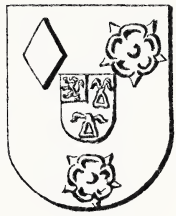

9

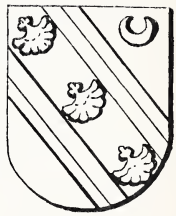
10

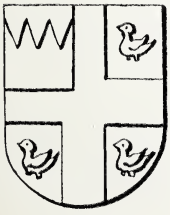

11

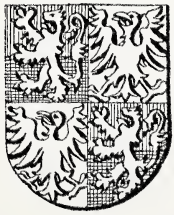

12

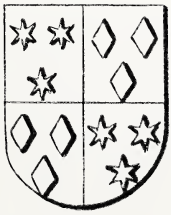

13

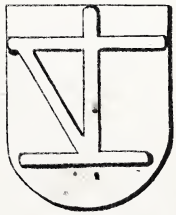

14

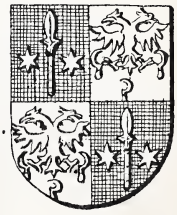

15


16


17


18

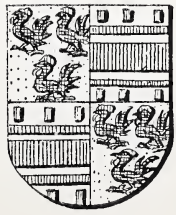

19


20

21

22

23


24

25

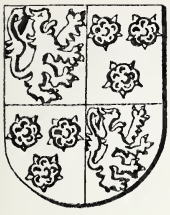
1. HENRI d'OULTREMONT. Sceau introuvable. Ci-contre le blason de Ottart d'Oultremont en 1513 (*A. C.*) . . . . . N. 223
2. HENRI d'EVE (*A. C. et Coll. R.*) . . . . . N. 224
3. NICOLE de MOZET (*A. E. G. Hôp. Géronsart et Coll. R.*) . . . . . N. 225
4. ANTOINE de MARBAIS (*A. C.*) . . . . . N. 226
5. JEAN JOSEPH. (*A. C. S. E. G. Hôp. et Coll. R.*) . . . . . N 227

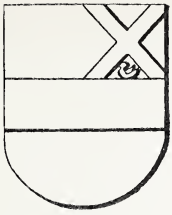
6. HUGUES RAINGART (*A. C.* et *Coll. R.*) . . . . . N. 228
7. WILLAME CHARLET (*Ibid. et A. E. G. Hôp. et M. S. Posson*) écartèle Charlet et d'Otreppe) . . . . . N. 229
8. JACQUES MATHYS écartèle Mathys et Vaux (*Coll. R.*) . . . . . N. 230
9. JACQEMIN MATHIEU en 1493 porte Mathys brisé d'un quartier senestre du chef aux armes des du Pont (*A. C.*) . . . . .
10. W. GOBIN (*A. E. G. Hôp. — Coll. R. et M. S. Posson* . . . . . N. 231

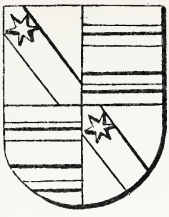
11. Fr. GOBIN (*A. E. Récept. à l'E. N. et A. de L.*) . .
12. J. de RÉSIMONT (*A. E. Jardinet*). . . . . N. 232
13. J. du MONCEAU (*A. E. G. Hôp. et Coll. R.*) Parfois, sans brisure sur la fasce (*A. C.*) . . . . . N. 233
14. J. de FLONE dit ROLAND (*A. E. Jardinet*) . . . . . N, 234
15. J. FLORIET (*A. C. et Coll. R.*). Celui-ci porte en cimier le laurier que les autres Floriet porteront dans leur écu. Voir Pl. XVI, n. 5 . . . . . N. 235

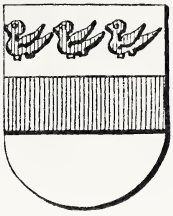
16. PIRLOT DAVEN (*A. C. — et Coll. R.*) . . . . . N. 236
17. Nous en rapprochons les armes des Dauven d'après le M.S. Posson et Rietstap).
18. J. de DAVERDISSE (*A. C. Coll. R. — et Lefort*). . . . . N. 237
19. RENIER HONORÉ (*A. C.*) . . . . . N. 238
JEAN du SART porte idem que le n. 168. Voir Pl. V, n. 18 . . . . . N. 239
20. THOMAS de WARISOUL (*A. E. et Coll. R.*) . . . . . N. 240

21. JEAN MATHYS porta le même écu que Jacques ci-dessus au n. 8 (*A. C. et A. Séminaire*), ... N. 234
Le même (?) Jean Mathys porta en second lieu : écartelé Mathys et Colle (*A. E. Carton divers*).
22. Le même (?) encore : Ecartelé Mathys et Blehen (*A. C.*) . . . . . N. 241
23. JEAN de SPONTIN. Sceau introuvable. Voir plus haut Pl. VI, n. 4. . . N. 242
24. JEAN HENRIET dit BISTEAU (*A. C. et Coll. R.*) . . . . . N. 243
25. JEAN de ROMONT. Sceau introuvable . . . . . N. 244


1

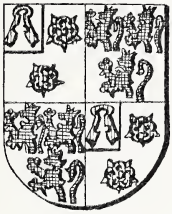

2


3

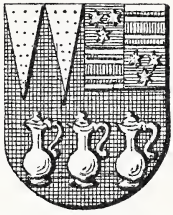

4

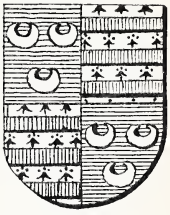
5

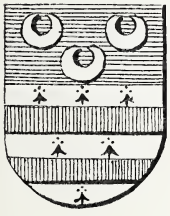
6

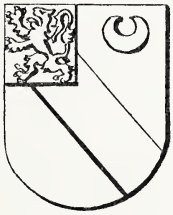

7

8

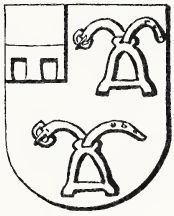

9


10

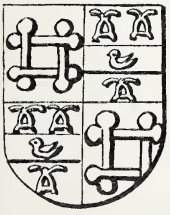

11

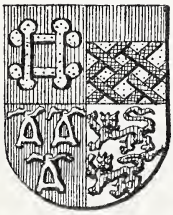

12

13

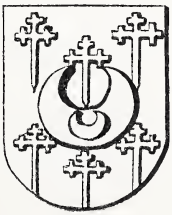

14

15

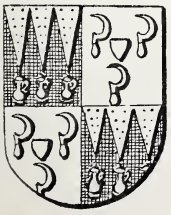

16

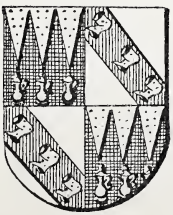

17

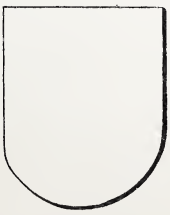
18


19

20


21


22


23

24

25

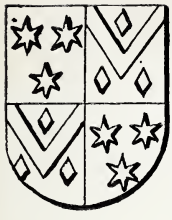
1. JEAN LODEVOET (*A. C. — A. E. G. Hôp. — Coll. R.*) . . . . . N. 245
2. JEAN DE WAYAUX (*A. C. — A. E. D. Bl. et Coll. R.*) . . . . . N. 246
3. JEAN L'ARBALESTRIER (*A. C. et Coll. R.*) . . . . . N. 247
4. NICOLAS GILLON (*A. C. Coll. R. et. M. S. Posson*) . . . . . N. 248
5. GODEFROID GAIFFIER. Ecartèle Gaiffier et le Thourier (*A.C. et Coll. R.* N. 249

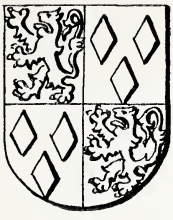
6. Le même porte : Ecartelé Gaiffier et un lion (*A. E. Croisiers — Carton divers — Coll. R. et A. de L.*). Il se sert spécialement du 1r sceau comme échevin de Namur.
7. JEAN DELLE MOTTE dit DE DAVE (*A. C.*) . . . . . N, 250
8. THIRY DE MARBAIS. Sceau introuvable. Voir n. 226, Pl. VIII, n. 4. . . N. 251
9. PHILIPPE D'OULTREMONT écartèle Oultremont et du Cerf (*A. E. Carton divers et A. C.*) . . . . . N. 252
10. JEAN ONIN (*A. C. — Coll. R. A. de L.*). Il écartèle Onin et Gobin . . . . N. 253

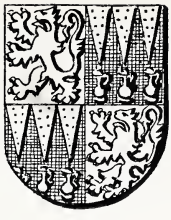
11. JEAN HAVERLAND. Sceau introuvable . . . . . N. 254
12. WILLAME CHARLET porte idem que ci-dessus au n. 229. Voir Pl. VIII, n. 7. (*A. E. Sa. G.*) . . . . . N. 255
    Nous donnons ci-contre le blason de JEAN CHARLET, qui, croyons-nous, a dû être échevin de Namur vers 1537. Il portait : Ecartelé de Charlet et d'Otreppe et du Bois brochant en cœur sur le tout) (*A. E. Géronsart et Beez*).
13. CHARLES MARCQ (*A. E. Croisiers et Coll. R.*) . . . . . N. 256
14. JEAN DE HOLLOGNE (*Ibid. — Feix — A. C. et Reg. Andenne*). . . . N. 257
15. JEAN HENRIET (*A. C. et Coll. R.*). . . . . N. 258

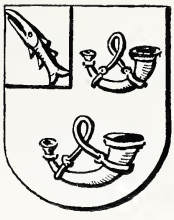
16. JEAN MAROTTE (*Ibid. et A. E. D. Bl.*) . . . . . N. 259
17. GILLE DE SARTON (*A. C. Coll. R. — A. E. C roisiers*) . . . . . N. 260
18. JACQUES DE HEMPTINE (*A. C. — Coll. R. Hemricourt*) . . . . . N. 261
19. COLLART DE SORINNES (*A. C. Coll. R. — M. S. Lefort*) . . . . . N. 262
20. JAMOTTE WÉRY (*A. C. — Coll. R.*) . . . . . N. 263

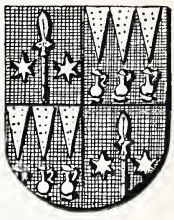
21. JEAN DE MARILLE (*Ibid. et A. F. Croisies*) . . . . . N. 264
22. THIÉRY MARTIN (*Coll. R. — et A. E. Croisiers*). . . . . N. 266
23. Sceau de JEAN MARTIN, échevin de la Cour de Hanrêche en 1458 (*A. C.*)
24. COLLART HENRART, dit DE BERLACOMINES. Sceau introuvable. . N. 265
25. GÉRARD DU SAULTOIR (*A. E. D. Bl.*) . . . . . N. 267

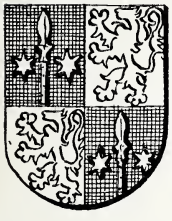

1

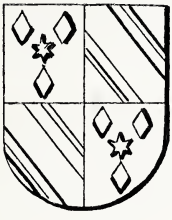

2

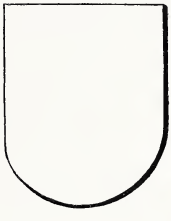

3

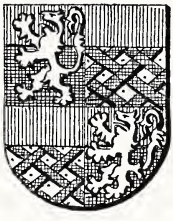

4

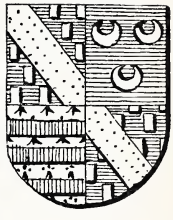

5

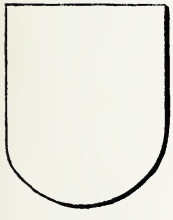

6

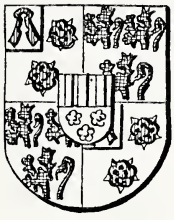

7


8

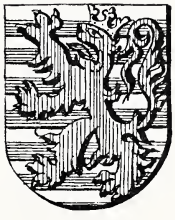

9

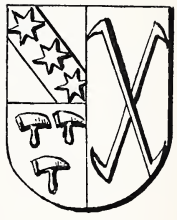

10

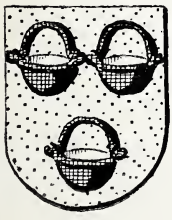

11


12

13


14

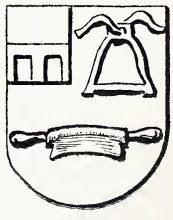

15

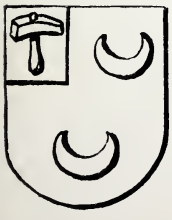

16

17

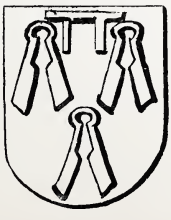
18

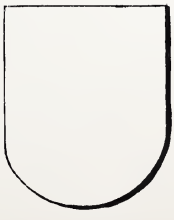
19


20


21

22


23


24

25

1. JEAN SALMIER (*A. C. — Coll. R. — et M. S. Posson*). . . . . N. 268
2. JEAN MATHYS, l'aîné, écartèle Mathys et Spontin (*A. C. — Coll. R. — et A. E. G. Hôp.*) . . . . . N. 269
3. LAURENT BADUELLE (*A. E. Croisiers. — Salz. — et Coll. R.*) . . . . N. 270
4. Il porta aussi l'écu de Baduelle plain (*A. E. Croisiers— Coll. R. — Ann. Nobl.*) . .
5. JEAN DE FUMAL (*A. C. — A. E. Croisiers et M. S. Poson*) . . . . . N. 271

6. BASTIEN DE NAMUR (*A. C. — A. E .G. Hôp. — Coll. R.*). . . . . N 272
7. JEAN DORBE (*A. E. St A.*) . . . . . N. 273
8. THOMAS DE PICRY (*A. C.*) . . . . . N. 274

ENGLEBERT LAMISTANT porte idem que Jean au n. 206. Voir Pl. VII, n. 7. . . . . N. 275

9. JEAN DE GLIMES DE BRABANT (*A. C. et Reg. Andenne*). . . . . N. 276
10. BLAISE PIEROTTE (*A. E. Feix*). . . . . N. 277

11. JACQUES LE THOURIER (*A. C.*) . . . . . N. 278
12. JEAN DE MAILLEN (*M. S. Posson*) . . . . . N. 279
13. Blason de GÉRARD DE MAILLEN éch. de la Cour N. D. à Géronsart (*A. E. Géronsart*).
14. PHILIPPE HENNET (*A. E. N. D.*) . . . . . N. 280
15. GODEFROID DE PASTY (*A. E. Cr.*). . . . . N. 281

16. Sceau de H. DE CROTES 1355 (*A. E. Feix*)
17. COLLART DE CROTES 1448 et 1523 (*A. E. Ne*).
18. COLLART DE CROTTE 1486 (*A. C.*)
19. COLLART DE CROTES 1486 (*A.* E. *Ne*)
20. COLLART DE CROTTE 1529 (*A. E. D. bl.*).

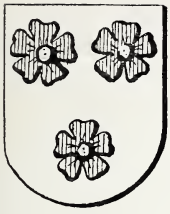
Ces de Crotte sont les ancêtres des Ponty qui, finalement, portèrent les armes dessinées plus loin. Pl. XIII, n. 18.

H. DE WARET. Nous avons dessiné son blason au n. 48. Voir Pl. I. n. 7. . . N. 282

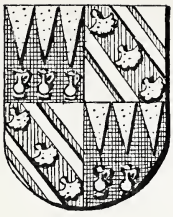
DANIEL DU PONT porte idem que le n. 144. Voir Pl. IV, n. 19 . . . . . N. 283

21. GUILLAUME SALMON (*A. E. G. Hôp. L. M. B. et M. S. Lefort*) écu en cœur de Huy . . . . . N. 284
22. JEAN DE WASSERVAS (*A. C.*) . . . . . N. 285
23. JOACHIM DE TERMONDE (*A. C. — et Coll. R.*) . . . . . N. 286
24. JACQUES DE HUY. Nous ne lui connaissons pas de sceau mais nous savons qu'il appartenait aux de Huy du pays de Dinant, qui portaient les armes ci-contre. (*Lefort* 1er p. XI p. 287). . . . . N. 288
25. GUILLAUME DE BERLO (*A. de L. — Herckenrode P. T. — A. E. Reg. Andenne*) . . . . . N. 289

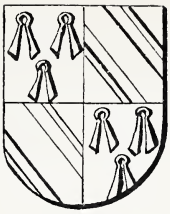
LOUIS LODEVOET porte idem que Louis du n. 217. Voir Pl. VII, n. 18. . N. 287



1

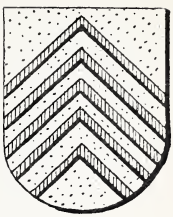


2



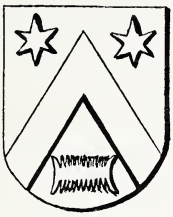
3

4

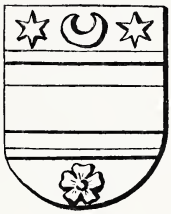


5

6

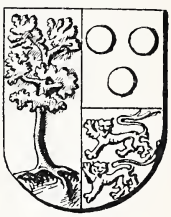


7

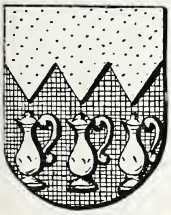


8

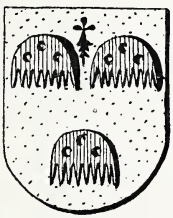
9



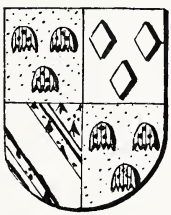
10



11

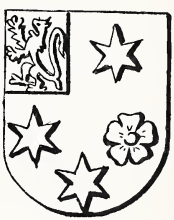


12

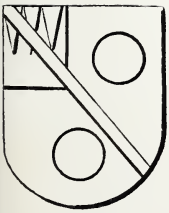


13

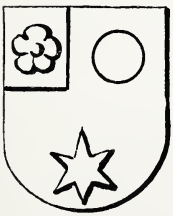
14



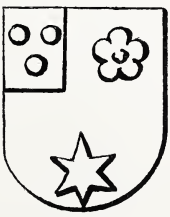
15



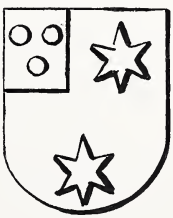
16



17



18

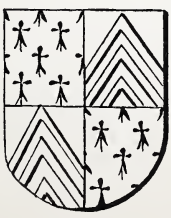


19

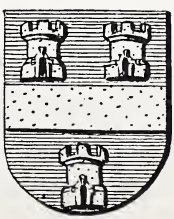
20

21

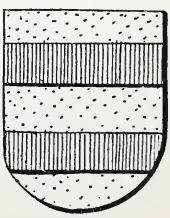
22



23



24



25

1. JEAN FAVELLI (*A. C. et M. S. Posson*) . . . . . N. 290
2. JEAN DELLE MOTTE dit Ramelot (*A. C. — A. E. Cr.*) . . . . . N. 291
3. BENOIT MALOTEAU (*A. E. Géronsart — Coll. R. — M. S. Maloteau*) . . N. 292
4. GÉRARD DE CREHEN (*M. S. Posson — Reg. Andenne*). . . . . N. 293
5. GODEFROID DE WAYAUX (*A. E. Cr. — M. L. D. — et Coll. R.*) . . . N. 294

6. JACQUES VERMEILLE (*A. E. Géronsart. — Coll. R.*) . . . . . N. 295
Le mauvais état des sceaux ne permet pas d'identifier avec certitude le meuble — espèce d'engin de vénerie — chargeant ce blason.

LAMBERT DELLE MOTTE porte idem que Jacques ci-dessus au n. 2.(*Coll. R.*) . . . . . N. 296
7. THIÉRY DE MATHYS (*A. C. et Coll. R.*) . . . . . N. 297
8. GEORGE D'EMINES (*A. E. Croisiers*) . . . . . N. 298
Il brise son blason de famille des 3 piles des Wartet, de par sa mère : Jeanne de Wartet.
9. BLASON D'EMINES plain (*Ann. Nobl. — M. S. Posson*)

ROLAND DORBE porte idem que son parent Jean donné plus haut au n. 273. Voir Pl. X n. 7. . . . . N. 299

10. NICOLAS RIFFLART (*A. C. — Coll. R. — Rietstap*) . . . . . N. 300
11. NICOLAS RIFFLART, conseiller du Roi et maïeur de Namur en 1517, père du précédent (*A. E.*)
12. BARTHÉLEMY DE MATHYS (*A. E. Jardinet — Coll. R.*). . . . . N. 301
13. ETIENNE DE MATHYS en 1549 (*A. E. D. Bl.*)
14. FRANÇOIS WYTFLIET (*M. S. Varick*). . . . . N. 302

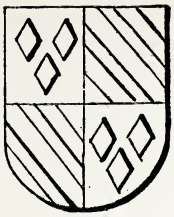
15. JEAN GAIFFIER (*A. C — Coll. R.*) . . . . . N. 303
16. CLAUDE DE VILLENFAGNE écartèle Villenfagne et Waha (*A. C. — et Coll. R.*) . . . . . N. 304
17. GUILLAUME MALOTEAU (*M. S. Maloteau*) . . . . . N. 305
19. RENIER DE SEILLE (*Coll. R. et M. S. Posson*) . . . . . N. 306
19. JEAN CASTAGNE (*A. C. et Coll. R.*) Comparez au blason de Salmon, Pl. X, n. 21. . . . . N. 307
20. CHARLES DE HEMPTINNE porte les mêmes armes que son parent Jacques qui figure sous le n. 261, Pl. IX n. 18 . . . . . N. 308
Nous donnons ici les armes de son père Jacques de Hemptinne, maïeur de Namur en 1543 (*A. E. N. D. et. M. S. Posson*).

21. JACQUES LE THOURIER (*A. C. — A. de L.*) . . . . . N. 309
22. JACQUES DE VOROUX (*A. C.*). . . . . N. 310
23. CHRISTOPHE GAIFFIER (*A. C. et Coll. R.*) . . . . . N. 311
Christophe Gaiffier échevin de la Cour de Jambes en 1509 porte le même sceau que celui de Pierre, échevin de Namur en 1578 à 1596 donné à la Pl. XIII n. 14 (*A. E. Jambes*).

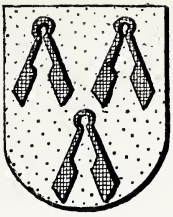
ANTOINE DE GLIMES DE BRABANT porte idem que Jean au n. 276. Voir Pl. X, n. 9 . . . . . N. 312
24. PAUL MARCHAND (*Coll. R.*) comparez avec Jean Marchand du n. 305 Voir Pl. VII, n. 6. . . . . N. 313
25. PHILIPPE DE SENZEILLE (*A. E. Jardinet — Coll. R. et A. E. Reg. Andenne*) . . . . . N. 314

JEAN GILLON dit RAINSART porte idem que Nicolas du n. 248. Voir Pl. IX. n. 4. . . . . N. 315

1

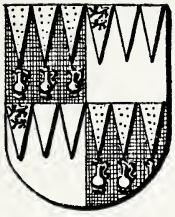

2

3

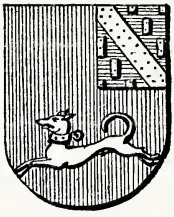

4

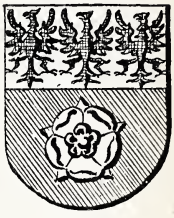
5

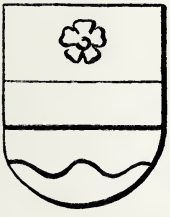
6

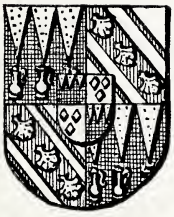

7

8


9

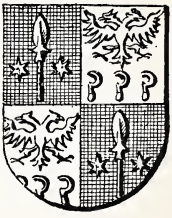

10


11


12

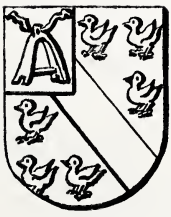
13

14


15

16

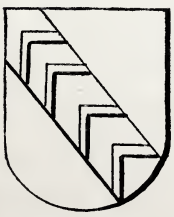
17


18

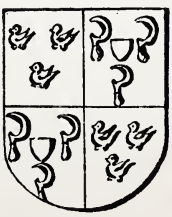
19

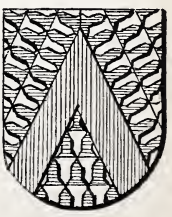
20

21


22

23


24


25

1. JEAN DE MAILLEN écartèle Maillen et le Chine (*A. C.*) . . . . . N. 316
2. NICOLAS MAROTTE (*A. C. — M. S. Posson — Coll. R.*) . . . . . N. 317
3. GILLE BURLEN (*A. E. Célestines*). . . . . N. 318

Les membres de cette famille ont fait figurer dans leurs écus des meubles que le graveur de chacun a traités à sa fantaisie rappellant toujours un chevron entrelacé avec un chevron versé et un chef chargé d'une ou plusieurs pommes de pin — ou artichauts feuillés. J'ai tâché, dans la figuration de chaque blason, d'en rendre l'aspect aussi fidèlement que possible (Comparez Pl. XII d. 3 et 9 — Pl. XV n. 5 et 21). Je termine au n. 457 (Pl. XVII n. 7) par le dessin du blason des Burlen d'après le M.S. de Brenart sur le Grand Conseil de Malines (Annales de l'Ac. d'arch. de Belgique).

4. PHILIPPE DE CORTIL (*A. C.*) . . . . . N. 319
5. JEHAN DE CORTIL en 1462 (*A. E. N. D.*)

6. PHILIPPE DE CORTIL en 1548. Sceau dont la pointe est cassée (*A. de L.*)
7. JEAN BURLEN (*Coll. R.*) . . . . . N. 320

GILLES DE SENZEILLES porte idem que Philippe au n. 314 Voir Pl. XI n. 25 . . . . . N. 321

8. NICOLAS DE CORTIL (*A. C. et Coll. R.*) . . . . . N. 322
9. GUILLAUME BURLEN (*Coll. R.*) . . . . . N. 323
10. JEAN AUX BREBIS (*A. C. et A. det.*) . . . . . N. 324

11. HENRI ABREBIS, homme alloyal de l'Archiduc d'Autriche (*A. E. M. L. D.* 1502).
12. MATHIS DE MAILLEN (*A' C. — A. de L.*) . . . . . N. 325
13. GODEFROID GAIFFIER a porté :

1° Ecartelé Gaiffier et le Thourier (*A. E. Cr. et A. E. G. Hôp*). Voir Pl. IX, n. 5. . . . . N. 326

2e Ecartelé Gaiffier et 3 lionceaux naissant (?) et le Thourier sur le tout (*A. C.*)

14. JEAN TAMISON (*A. C. — A. E. G. Hôp.*) . . . . . N. 327
15. MATHIEU HANNON. Sceau introuvable . . . . . N. 328

16. GÉRARD BOURSIN (*A. E. Carton divers*). . . . . N. 330

GILLES DE PONTY porte idem que Godefroid ci-dessus n. 281. Voir Pl. X. n. 15). . . . . N. 329

17. HUGUES DE BERNEMICOURT (*A. E. Cr. — M. S. Varick*) . . . . N. 332
18. JEAN DE SILLE (*A. C. — A. de L. Coll. R.*) . . . . . N. 333
19. NICAISE DE SILLE, échevin de Saint-Aubin en 1573. (*A. C.*).
20. GABRIEL GOFFART dit DE PLUMECOCQ (*A. C.*) . . . . . N. 334

21. ANTOINE ONIN (*A. C.*) . . . . . N. 335
22. MICHEL DE WARISOUL. Sceau introuvable. Voir plus haut, plusieurs sceaux d'autres Warisoul . . . . . N. 331

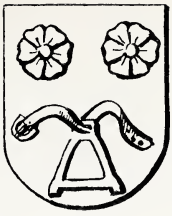
JEAN WIFLET, porte idem que Wytfliet du n. 302. Voir Pl. XI, n. 14. . N. 336

23. GODEFROID DE WASSERVAS (d'après Herckenrode) . . . . . N. 337
24. ANTOINE DE MINET (*A. C. — Ancienne cheminée de l'Hôtel de Ville de Namur au Musée. — Coll. R.*) . . . . . N. 338
25. JEAN PIGNEWART (*A. E.*. . . . . N. 339

1

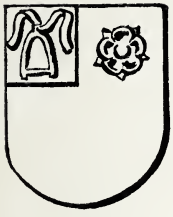
2

3

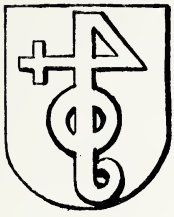


4

5

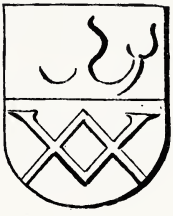


6

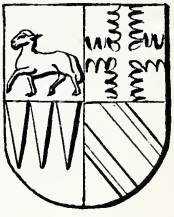


7

8

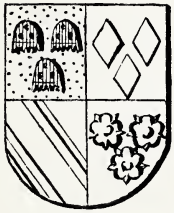


9



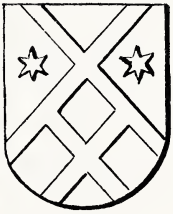
10

11

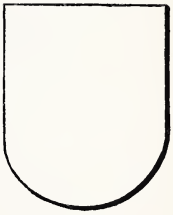


12

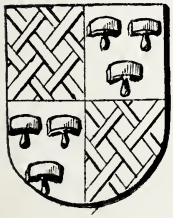
13



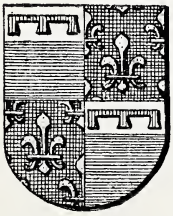
14



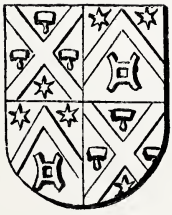
15



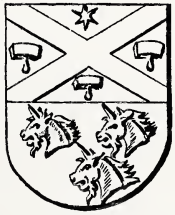
16



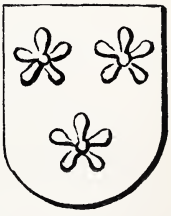
17



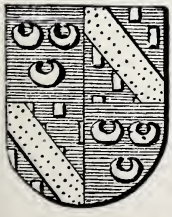
18



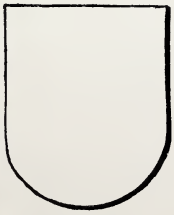
19



20

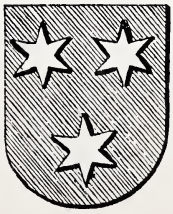


21



22

23



24

25

1. PHILIPPE TAMISON (*A. C.*) . . . . . N. 340
2. ADRIEN LE FOULLON (*A. E M. L D. — Coll. R.*) . . . . . N. 341

HUGUES DE PONTY porte idem que Godefroid au n. 281. Voir Pl. X, n. 15) . . . . . N. 342

3. CHARLES CHARLET (A. *C. — A. E. Géronsart-Beez*). . . . . N. 343
4. JEAN DE HEYENHOVEN (*Coll. R. M. S. Posson — Reg. Andenne*) . . . N. 344
5. FRANÇOIS DE BOURSOIT (*Coll. R. — A. E. Gér.*) . . . . . N. 345

JEAN GAIFFIER porte idem que Jean au n. 303. Voir Pl. XI, n. 15 . . . N. 346

6. GUILLAUME LÉOPARD. Sceau introuvable. . . . . N. 347
7. MARTIN DE WARET. Sceau introuvable . Nous donnons ici les armes de Waret plaines telles que les portait Charles de Waret en 1656 (*A. C. — Test — M. S. Possou*) . . . . . N. 348
8. ANTOINE DE STRADIOT (*A. C. — Coll. R.*) . . . . . N. 349
9. GABRIEL DE BRUGES (A. C. — *Coll. R.*) . . . . . N. 350
10. D'après le sceau de Gérard de Bruges, homme de fief de Renaix en 1294. (*de Raedt*).

11. BLASON DE MAITRE JEAN DE BRUGES DE GERPINNES, archidiacre de la Cathédrale et Chanoine mort en 1578 (*A. S. Varick*).
12. ROBERT DE FEUTRE (*A. C.*) . . . . . N. 351
13. MICHEL CASSELOT. Sceau introuvable
Voir le blason de Gérard Casselot Pl. XIX n. 7. . . . . N. 352
14. PIERRE GAIFFIER (*A. C. — Coll. R. — A. de. L.*) . . . . . N. 353
15. HENRI D'YVE (*A. C. — Coll. R.* . . . . . N. 354

16. ROBERT GOBLET écartèle avec Lamistant (*A. E. Feix et A. C.*) . . . . N. 355
17. THIERY HANNON Sceau introuvable . . . . . N. 356
18. THIÉRY DE PONTY (*A. E Célestines et M. S. Posson*) . . . . . N. 357

JEAN RIFFLART porte idem que Nicolas du n. 300. Voir Pl, XI, n. 10, N. 358

19. EUSTACHE-PHILIBERT DE MARBAIS (*Portrait Musée.— M.S.Posson*). Il écartèle Marbais et Trazegnies. Les sceaux ne gardent pas trace de l'ombre de lion . . . . . N. 359

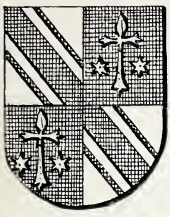
20. ADRIEN DE BULEY. Sceau introuvable. Voir plus loin au n. 469. P. XVII, n. 11 . . . . . N. 360
21. NICOLAS SPINETTE (*A. E. Hte Cour*) . . . . . N. 361
22. ADRIEN DE GHELIN (*A. E. Gér. adm. à l'E. N.*) . . . . . N. 362
23. JEAN DE RAMET (*A. E. C. Hôp. — P. T. à Erpent — M. S. Lefort III*e Vo Gerbehaye . . . . . N. 364

SÉBASTIEN DE WARET porte idem que Henri dont nous avons donné le sceau sous le n. 48. Voir Pl. I. n, 7, ... N. 363

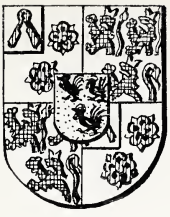
PHILIPPE DE WAYAUX porte le lion de Godefroid du n. 294. Voir Pl. XI, n. 5 . . . . . N. 365

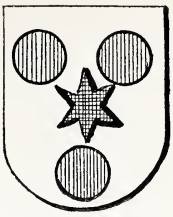
24. PIERRE DE LA MORTEAU (*A. C. — Coll. R.*) . . . . . N. 366
25. Blason du même d'après son portrait (*Musée de Namur*).

JEAN DE FUMAL Sceau introuvable Blason probablement indentique à celui de son parent Jean, portant Fumal plain, qui figure sous le n. 271. Voir Pl. X, n 5 . . . . . N. 367

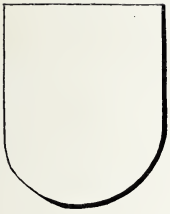

1

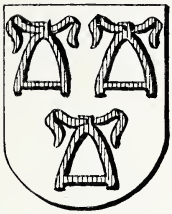
2


3


4

5

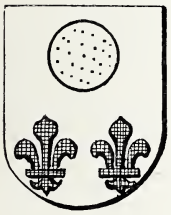

6

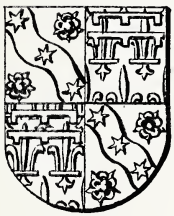

7

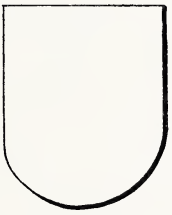
8

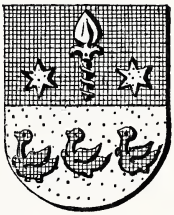
9

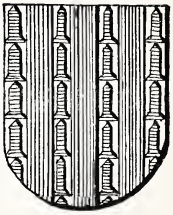
10

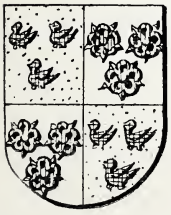

11

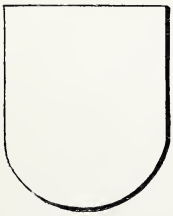

12


13

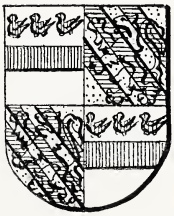

14

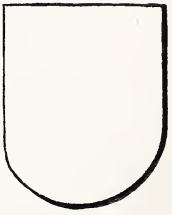

15


16


17

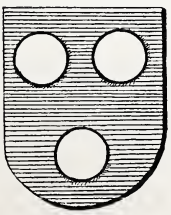
18

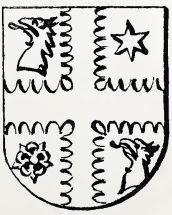

19

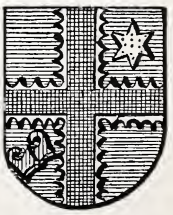

20

21

22


23


24


25

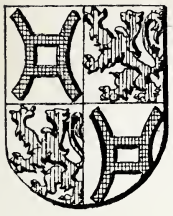
1. PIERRE HENRART (*A. C. — Coll. R. Portrait Musée*) . . . . . N. 368
2. GUILLAUME MALOTEAU (*M. S. Maloteau*) . . . . . N 369
3. HENRI DE VILLENFAGNE (*A. C. — Coll R.*) . . . . . N. 370
4. GUILLAUME RAMÈS (*A. E. N. D.*) . . . . . N. 371
5. PHILIPPE LARDINOIS (*Ibid. N. S. Posson*). . . . . N. 372

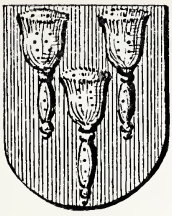
6. NICOLAS DE RUPLÉMONT (*Portrait de Anne de Ruplémont épouse de N Huet dit Pasquet au Musée de Namur*) . . . . . N. 373
7. PIERRE TAMISON. Sceau introuvable. Nous lui attribuons Tramison plain . . . . . N. 374
8. FRANÇOIS DE CORSWAREM. Sceau introuvable. — Ci-contre Corswarem plain . . . . . N. 375
9. JEAN HANNEKART. Sceau introuvable . . . . . N. 376
10. GUILLAUME GAIFFIER (*A. E. Hte Cour — A. C.*) . . . . . N. 377

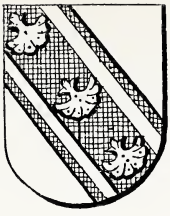
11. HENRI DE WAHA (*A. C. et Coll. R.*) . . . . . N. 378
NICOLAS TAMISON porte Tamison plain dessiné ci-dessus. (*A. C. — Coll. R.*) . . . . . N. 379
12. ADRIEN BIDART (*A. E. M. L. D. — Coll. R.*) . . . . . N. 380
13. JEAN DE TAVIERS. Blason dessiné d'après Lefort qui renseigne une pierre tombale à Erpent. . . . . N. 381
14. JEAN GERLAIS (*A C — Coll. R. — Rietstap*) . . . . . N. 382
15. VINCENT MONIOT (*Ibid. et M. S. Posson*) . . . . . N. 383

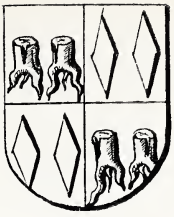
16. NICOLAS BARDOULLE (D'après un tableau provenant de l'hôtel de ville de Namur où il figure avec Minez, Monin et Baré, acquis ainsi qu'un autre tableau où se trouvent Henrart — Rorive — d'Auxy et Marbais, par un membre de la famille de Baré) . . . . . N. 384
17. ADOLPHE DU BOIS, (*A. C.*) . . . . . N. 385
18. CHARLES, BARON DE CRIVELLI (*N. S. Posson*) . . . . . N. 386
19. ANTOINE DE MARBAIS porte idem que le n. 226. Voir Pl. VIII, n. 4. . N. 387
ADRIEN D'AUXY (*A. C. M. S. Posson — Coll. R. ei tableau provenant de l'Hôtel de ville de Namur dont il est parlé ci-dessus* . . . . . N. 388
20. JEAN DE MONIN (*A. C. A. E. N. D. — Coll. R.*) . . . . . N. 389

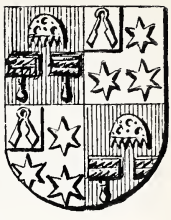
21. PIERRE HERENCQ (*Coll. R.*) . . . . . N. 390
HENRI DE WAHA porte idem que ci-dessus au n. 378. (*A. C.*) Voir Pl. XIV, n. 11 . . . . . N 391
PHILIPPE TAMISON porte idem que ci-dessus au n. 372 (*A. C.*) Voir Pl. XIV n. . . . . N. 392
22. JEAN DE RORIVE (*A. C. — Coll. R. et tableau provenant de l'Hôtel de Ville de Namur cité ci-dessus*) . . . . . N. 393
23. PHILIBERT HENRART (*Ibid. E. Hte Cour*) . . . . . N. 394
24. GÉRARD DE MAILLEN A défaut de sceau nous donnons Maillen plain (*M. S. Posson — A. E. Adm. à l'E. N.*) . . . . . N. 395
PIERRE DE MATHYS porte idem que J. le Thourier donné au n. 278 Voir Pl. X, n. 11 . . . . . N. 396
25. JEAN HUET dit PASQUET (*Portrait de Anne de Ruplément au musée de Namur et M. S. Posson*) . . . . . N. 397

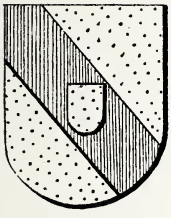

1

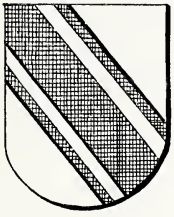

2

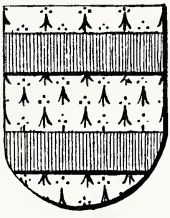

3

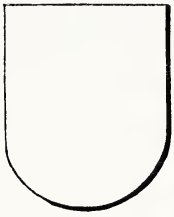

4

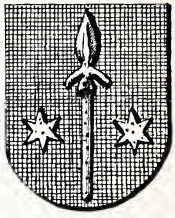

5


6

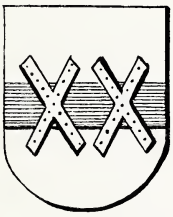

7


8

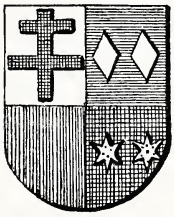

9

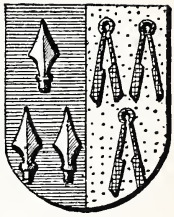

10

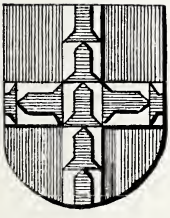
11

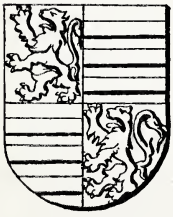

12

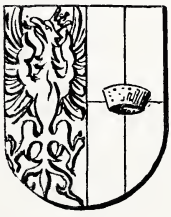
13

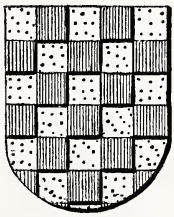

14


15


16

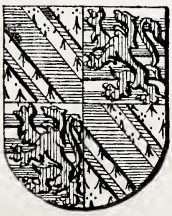

17


18

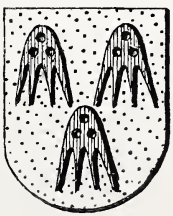

19

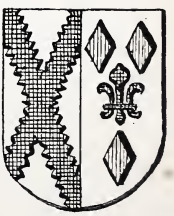
20

21


22

23


24


25

1. JACQUES ZUALART (*A. E. St A. Portrait de Madame de Monin, née Zualart, chez Mr A. de Zuallart à Namur*) . . . . . N. 398
2. MATHIEU DE SARTON. Faute d'avoir pu retrouver les armes portées par l'individu, je donne ci-contre les armes attribuées à sa famille dans l'armorial de Rietstap qui copie l'armorial namurois de de Kessel. (Comparez avec Guill. Sarton, Pl. IX. N. 17.) . . . . . N. 399
3. JEAN MONIOT (*M. S. Posson*) . . . . . N. 400
4. JEAN DE LA RUELLE (*A. E. Cél. — Coll. R.*) . . . . . N. 401
5. GILLE BURLEN, je n'ai pas retrouvé le cachet du personnage. Ci-contre les armes de sa famille telles qu'elles se trouvent peintes sur différents tableaux généalogiques dans les archives de la famille de Lévignen . . N. 402

6. ANTOINE DE MONIN (*A. C. et tableau provenant de l'hôtel de ville de Namur cité plus haut*) . . . . . N. 403
7. JEAN EVRARD (*Coll. R. — A. E. Célest.— Cheminée provenant de l'hôtel de ville de Namur, actuellement au Musée*) . . . . . N. 404
8. JACQUES BARÉ le vieux, d'après cette même cheminée . . . . . N. 405
9. Armes du même, d'après le tableau dont il est question plus haut Pl. 14, N. 16. Je groupe ici tous les blasons des Baré, échevins ou non, trouvés au cours de mes recherches. Il m'a paru intéressant de les rapprocher.

10. ANTOINE BARÉ (*A. E. Cél.*) . . . . . N. 422
    Un JACQUES BARÉ, portait idem (*A. E. G. H.* et *Hte Cour.*)
11. CORNIL BARÉ d'après le sceau dont se sert un échevin de la cour de Hingeon en 1650. (*A. E. Hingeon*).
12. CATHERINE BARÉ, femme de Vincent Mariot mort en 1612 (*M. S. Posson*).
13. JACQUES BARÉ (*est-ce le jeune ?*) d'après son testament, déposé le dernier de Septembre 1641 (*A. C. test.*) . . . . . N. 476
14. JACQUES BARÉ en 1640 (*A. de L.*)
15. Armes de Jacques Baré, époux d'une La Bouverie, échevin de Dinant en 1717. (*M. S. Lefort*).

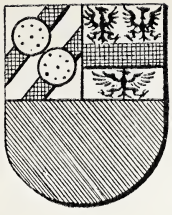
16. Blason des Baré seigneurs du Moisnil-de Houchenée (*A.E .Pté de Poilvache Délices* du pays de Liége — *M. S. Lefort*)
17. JEAN POLCHET (*cheminée de l'h. de ville de Namur. — A. de L.*) . . . . N. 406
18. JEAN DARDENNE (*A. E. N. D.*) . . . . . N. 407
19. JEAN DE JAMBLINNES (*A. E. Cél. — Coll. R. — Rietstap*) . . . . . N. 408
20. FLORENT GAIFFIER (*A. E. Cél.*) . . . . . N. 409

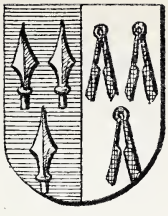
21. PIERRE BURLEN (*Cachet. Coll. R.*) . . . . . N. 411
22. JEAN MULLER. Ci-contre les armes portées par son descendant Jean Fr. de Muller sr de Courrières en 1653 (*A. E. test. dép. au C. pr.*) . . . . N. 413
23. GUILLAUME BADOT. Blason inconnu. Voir Pl. 18 N. 4 . . . . . N. 410
24. ROBERT GOBLET (*A. E. D. bl. — Rietstap*) . . . . . N. 415
25. JEAN CHARLET. Nous lui attribuons le blason de Charlet plain . . . . N. 416

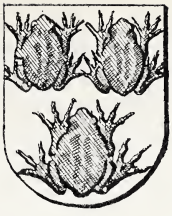
ALBERT DE TAMISON portait Tamison plain. Voir ci-dessus Pl. XIV, N. 7. (*Portrait au Musée de Namur*). . . . . N. 412

PHILIBERT DE MARBAIS portait idem que son homonyme. Voir Pl. XIII, N. 19 . . . . . N. 414

1

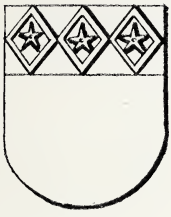

2


3


4

5

6


7

8

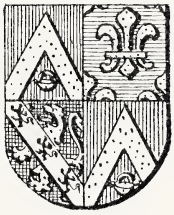
9

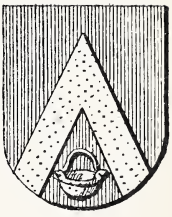
10

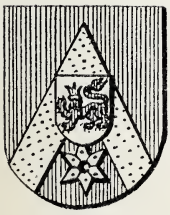
11

12

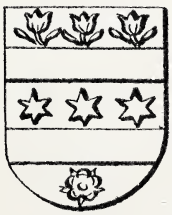
13

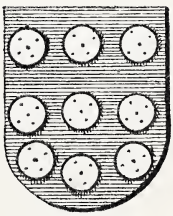

14

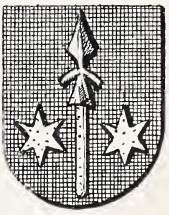

15


16

17

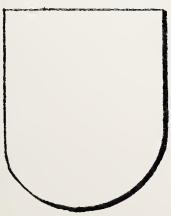

18


19

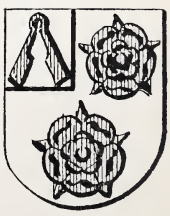

20

21

22


23

24


25

1. LAMBERT PROOST. Ci-contre le blason de Pierre Proost, magistrat au Grand Conseil de Malines et probablement père de Lambert. (*M. S. Brenart*). . . . . N. 417
2. WARNOTTE DE LA BOUVERIE (*A. E. Feix*). . . . . N. 418
3. JEAN DE LABIE (*A. C. — A. E. S. A. — Coll. R.*) . . . . . N. 420
4. JÉROME DE LONGPRÉ. Blason inconnu . . . . . N. 419

JEAN DE LA RUELLE porte idem que le N. 4 de la Pl. XV (*Portrait au Musée de Namur*). . . . . N. 421

ANTOINE BARÉ. Voir ci-dessus Pl. XV, N. 10 . . . . . N. 422

CHARLES DE MONIN, écuyer porte idem que Antoine ci-dessus, Voir Pl. XV N. 6 (*A. E. Salz. — Coll. R. — Test. dép. au C. pr.*). . . . . N. 423

GILLE DE GLYMES DE BRABANT porte idem que Jean, Voir Pl. X N. 9 (*A. E. Nre Bodart*) . . . . . N. 424

5. PIERRE FLORIET (*M. S. Posson-Varick*) . . . . . N. 425

JEAN DE FUMAL n'a laissé ni sceau ni cachet mais portait vraisemblablement les 5 chevrons des Fumal. Voir Pl. X N. 5 . . . . . N. 426

JEAN DE RONNET portait idem que son parent du N. 364. Voir Pl. XIII, N. 23 (*A. E. Gér.*) . . . . . N. 427

6. JEAN SION, Blason inconnu. . . . . N. 428
7. GÉRARD COLLART (*A. E. Jardinet*) . . . . . N. 429
8. ANTOINE LEVEAU, Blason inconnu . . . . . N. 430

JEAN DE MAROTTE, chevalier, n'a pas laissé de sceau mais portait probablement Marotte plain. Voir Pl. IX, N. 259 . . . . . N. 431

9. JEAN SON (*A. de L. — M. S. Maloteau*) . . . . . N. 432
10. PIERRE DE LA MORTEAU (*A. E. G. H. — A. C. — Coll. R.*). . . . . N. 433

11. DON CARLO baron DE CRIVELLI (*A. C. test. — Coll. R. — Rietstap*) . . N 434
12. JEAN THOMAS (*A. C.*) . . . . . N. 435
13. Blason de LOUISE THOMAS, femme de OTHON ERNEST GAIFFIER (Généalogie manuscrite des *A. de L.*)

Rietstap attribue les même armes aux THOMAS du pays de Namur.

14. D'après le cachet de JEAN THOMAS, pasteur de Wylre en 1738. (*A. E. Adm. à l'E. N. — carton Ponty N. II*).

PHILIPPE DE PONTY porte idem que Thiery ci-dessus N. 357. Voir Pl. XIII, N. 18. (*A. E. test. dép. au C. pr. — Coll. R.*) . . . . . N. 436

15. HENRI DE CHOCQUIER (*Coll. R.*) . . . . . N. 437

ANTOINE DE MARBAIS porte idem que son parent Antoine du N. 226. Voir Pl. VIII N. 4. (*A. E. G. Hôp. — Coll. R.*) . . . . . N. 438

VINCENT MONIOT porte idem que Jean du N. 400. Voir Pl. XV, N. 3. (*M. S. Posson*). . . . . N. 439

16. PHILIPPE DE MAILLEN (*A. C.*) .Comparez le dessin des peignes à ceux de Gérard Pl. XIV N. 24 — et de Jean, Pl. XII, N. 1 . . . . . N. 440
17. FRANÇOIS COCQUELET (*A. C. — M. S. Varik. — A. E. Nre Ramquin*). D'après une pierre tombale qui se trouve dans l'église de Namèche, Coquelet porte : D'argent à une fasce de gueules accompagnée de 3 coqs hardis de sable, crêtés et barbés de gueules, 2 en chef affrontés et 1 en pointe . . . . . N. 441
18. GODEFROID GAIFFIER (*A. E. Salz. — Portrait Musée*). . . . . N. 442

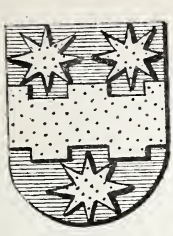
La hallebarde est dessinée telle qu'elle figure sur le tableau.

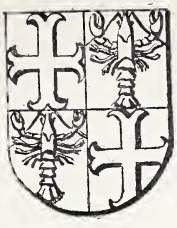
19. ERNEST ZOUDE. Ci-contre le blason figurant sur le sceau de son père, échevin de Namèche (*A. E. Namèche*) . . . . . N. 443
20. VINCENT D'HARSCAMPS (*Portrait Musée*) . . . . . N. 444

21. JEAN VAN WERT (*Portrait Musée*) . . . . . N. 445

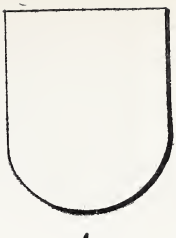
Son sceau diffère. Le 1er et le 4e quartier sont brisés en cœur d'un anneau. (*A. E. Feix*).

22. HENRI DE LA ROSE (*Portrait Musée*) . . . . . N. 446
23. ALEXANDRE MINET (*Tableau dont il est question plus haut.* Pl. XIV, N. 16). Les Minet portaient de simple à 3 étoiles d'argent (Pl. XII, N. 24) Le champ d'azur est-il une brisure ou une erreur ? . . . . . N. 447
24. PHILIPPE HENRIET (*M. S. Posson*)). . . . . N. 448
25. NICOLAS BIVORT (*A. E. test. dép. au C. pr.*) . . . . . N. 449

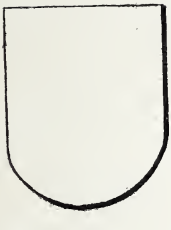

1

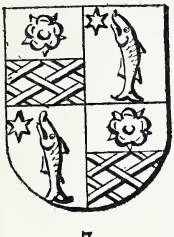

2

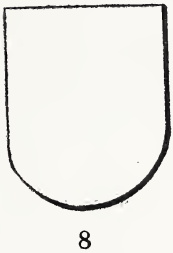
3


4

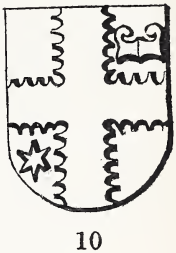
5


6


7

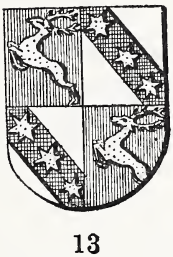

8

9


10

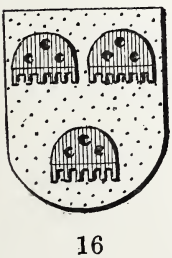
11

12


13

14

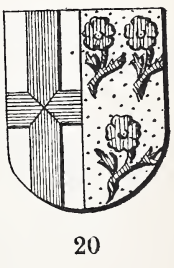
15


16

17

18

19

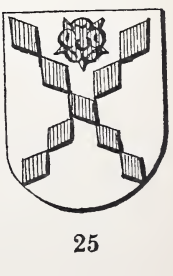

20

21

22

23

24


25

JEAN GERLAIS n'a pas laissé de cachet, Il portait probablement les armes de Jean au N. 382. Voir Pl. XIV, N. 14 . . . . . N. 450

1. ARMAND GHUYLLET, Fragment de sceau (*A. C. — A. E. H^e. Cour.*) . . N. 451
2. NOEL LARDINOIS. Sceau introuvable, Nous lui attribuons Lardinois plain. (*M. S. Posson*). . . . . N. 452
3. ENGLEBERT DE HALLOY. (*A. E. Salz. — A. de L.*) D'autres ont vu des cloches où j'ai cru distinguer des étriers non liés . . . . . N. 453
4. JEAN LE BON (*A. E. cachet sous vitrine*) . . . . . N. 454
5. PIERRE LÉONARD. Blason inconnu . . . . . N. 455

6. JACQUES DE FUTVOIE (*A. E. H^e. Cour. — Cheminée de l'hôtel de ville au Musée de Namur. — Vitrail provenant de Bouvigne et appartenant à M. Alfred Henri*) . . . . . N. 456
7. NICOLAS BURLEN. Voir note Pl. XII, N. 3. (*M. S. Brenart*). . . . . N. 457
8. FRANÇOIS DES BARBIEUX (*M. S. Lefort — de Raedt*) . . . . . N. 458
9. GILLE VIGNERON (*Ann. Nobl.*). . . . . N. 459
10. JEAN BERTHOU (*S. C. — A. E. G. H. — Coll. R. — M. S. Lefort*) . . . . N. 460

11. ALBERT DANIELIS (*Coll. R. — A. E. N^re Delhaize* 687) . . . . . N. 461
12. JEAN MARTIN (*A. E. N. D. — Cél. — M. S. Lefort.* 3. *p. V^e. Marotte*) . . N. 462
13. ALEX. DE SEVERY (*A. E. Salz. — Test. dép. au C. pr.*) . . . . . N. 463

JACQUES TAMISON, écuyer, porte Tamison plain. Voir N. 374. Pl. XIV, N. 7. (*A. E. Cél. — Coll. R.*) . . . . . N. 464

14. CHARLES ZUALART (*Coll. R.*) . . . . . N. 465

Son sceau représente un chevron vidé accomp. de 3 merlettes. Est-ce une erreur, — une fantaisie du graveur — ou une brisure ?

FRANÇOIS FLORIET porte idem que Pierre ci-dessus au N. 425. Voir Pl. XVI, N. 5 . . . . . N. 466

15. OLIVIER FRANÇOIS DE BRANT. (*Coll. R.*) . . . . . N. 467

Le héraut d'armes de Namur lui intenta un procès parce qu'il portait l'écu de Brabant sans la brisure imposée aux bâtards. Ses ancêtres cependant se contentaient de briser d'une bande d'argent chargée de 3 lionceaux de gueules. Son père écartelait aux 2 et 3 d'azur semé de fleurs de lis d'argent sans nombre comme l'atteste la correspondance du Conseil provincial (*A. E.* 1654. p. 176 et 1656, p. 31).

Olivier prétendait se distinguer suffisamment par le timbre. Le héraut d'armes voulait une brisure dans l'écu même. D'abord condamné en 1653 par le Conseil de Namur à briser ses armes d'un signe de bâtardise, il fut ensuite autorisé à les porter comme ses prédécesseurs en 1656, par acte dépêché au Conseil privé du Roi à Bruxelles (*Herck. — P. S.*).

16. JEAN DE GOSÉE (*Coll. R. — A. E. Adm. à l'E. n.*) . . . . . N. 468
17. GILLE DE BULLEY (*Coll. R. — A. E. G. H.*) . . . . . N. 469
18. SIMON LE MEDE (*Coll. R. — A. E. Gér. — Rietstap*) . . . . . N. 470
19. PIERRE ALEX. DE LA MORTEAU (*Portrait Musée*) . . . . . N. 471
20. PHILIPPE DE NÉVERLÉE. Nous lui attribuons Néverlée plain (*Rietstap*) N. 472
21. GODEFROID LE BEAU (*Coll. R. — A. E. Gér.*) . . . . . N. 473

BERNARD DARDENNE. Nous n'avons pas retrouvé son blason personnel. Il y a lieu de supposer qu'il portait les mêmes armes que son parent du N. 407. Voir Pl. XV, N. 18 . . . . . N. 474

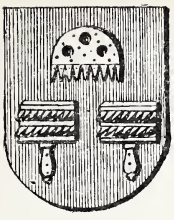
22. NICOLAS CUVELIER (*M. S. Posson*) . . . . . N. 475

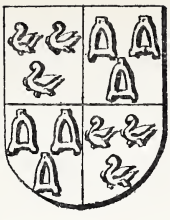
JACQUES BARÉ le jeune. Voir Pl. XV, N. 13 . . . . . N. 476

GILLE HERENCQ, porte idem que Pierre du N. 390. Voir Pl. XIV, N. 21, mais au 4e quartier, c'est vers le milieu que la bande est chargée d'un croissant (*A. C. test.*) . . . . . N. 477

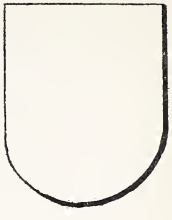
23. MARTIN DES FOSSÉS. Blason inconnu . . . . . N. 478
24. THOMAS BURNET (*A. E. Gér.*) . . . . . N. 479
25. JEAN DE HERSTAL (*A. E. D. bl.*) . . . . . N. 480

1

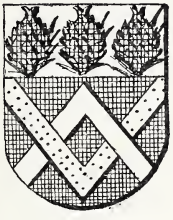

2

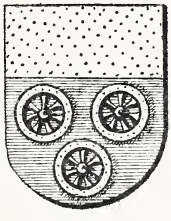

3

4

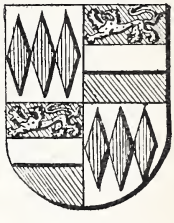

5

6


7

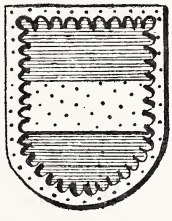

8

9


10

11

12

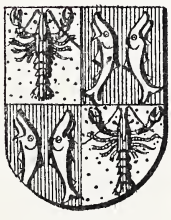

13

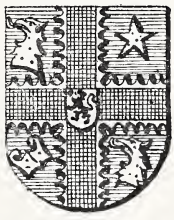
14

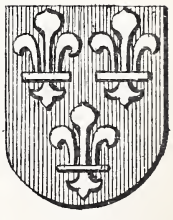
15

16

17


18


19


20

21

22

23

24

25

1. NICOLAS CHAVEAU (*A. E. Salz. — Test. dép. au C. pr. — Coll. R. — Rietstap*) . . . . . N. 481
2. CHARLES PASQUIER (*A. E. Feix*). . . . . N. 482
3. JEAN GEORGE DARMONT. Blason introuvable. Voir plus loin N. 497. . N. 483
4. MATERNE BADOT (*Coll. R. — A. E. Jambes*) . . . . . N. 484
5. JEAN DROSMEL (*A. E. D. bl. — M. S. Posson*) . . . . . N. 486

6. GUILLAUME DE LA RUE (*A. E. test. dép. au C. pr. — et Souverain Bailliage* N. 485
7. CLAUDE ROBERT POTEL. Blason inconnu . . . . . N. 487
8. PIERRE POLCHET (*Coll. R. — A. E. Cél. — M. S. Posson — Blason figurant au dessus de l'autel de la nef droite à la cathédrale de Namur*). . . . N. 488

PERPÈTE DE VILLENFAGNE porte Villenfagne plain comme Henri du N. 390 . . . . . N. 489

HENRI-NICOLAS DE JAMBLINNE porte les 9 besans d'or sur champ d'azur comme Jean du N. 408. . . . . N. 490

9. NICOLAS DE WESPIN (*A. E. N^re Douxchamps*). . . . . N. 491
10. NICOLAS ALEXIS HENRIET (*A. E. Salz.*) . . . . . N. 492

11. CHARLES PÉLISSONNIER (*Coll. R.*) . . . . . N. 493

PHILIPPE-ALBERT DE TAMISON porte idem que Pierre du N. 373 . . . . N. 494

LOUIS DE MONIN porte Monin plain comme Antoine du N. 403 . . . . . N. 495

12. NICOLAS DE CORTIL (*A. E. récept à l'E. N. — Test. dép. au C. pr.*) . . . N. 496
13. JACQUES DARMONT (*Coll. R. — A. E. Salz.*) . . . . . N. 497
14. NICOLAS BIDART. Voir N.. 380 et 610. — Il nous a été impossible de retrouver son blason ; ci-contre le blason des Bidart d'après le testament de la veuve de Ant. le Bidart 1662 (*A. C. Test.*) . . . . . N. 498

T. ZUALART, portait vraisemblablement idem que plus haut N. 398 . . . . . N. 499

JEAN ALBERT SON porte idem que Jean du N. 432, mais sans le croissant (*A. E. Cél.*) . . . . . N. 500

15. GUILLAUME MOSSEAU (*A. C. test. — A. de L.*) . . . . . N. 501

16. HENRI BERNARD (*A. E. St. A.*). . . . . N. 502

JÉROME DARDENNE. Voir Jean du N. 409 (*Coll. R*) . . . . . N. 503

17. SIG. DE CRACEMPACH (*A. E. Moulins. — Récept. à l.E. n. N. XIII, p. 77. — M. S. Possou*) . . . . . N. 504

JEAN MARCQ porte idem que Charles du N. 256 (A. *C. test.*) . . . . . N. 505

18. FRANÇOIS COLINS (*A. de L. — A. E. récept. au chap. d'Andenne.*) . . . N. 507

ANTOINE D'AUXY porte idem que Adrien du N. 388 . . . . . N. 508

19. THÉODOR SCAILLET (*A. de L. — Coll. R.*) . . . . . N. 506
20. Le même (*A. E. Cr. de Namur. — Cél. et A. de L.*) . . . . . N. 506

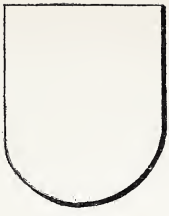
21. ALBERT IGNACE VAN KESSEL (*A. E. Cél. — Gelre. — Rietstap*) . . . N. 509
22. JEAN-JACQUES d'HINSLIN (*A. E. Salz. — A. C. test.*) . . . . . N. 510
23. GUILLAUME POSSON (*Cachet de la coll. de M. L. Douchamps. — Rietstap*) N. 511
24. JEAN-GÉRARD LAMBILLON (*A. E. test. dép. au C. pr. — M. S. Posson*) N. 512

WARNIER DE GLIMES DE BRABANT, appartient à la même famille que Antoine du N. 312 . . . . . N. 513

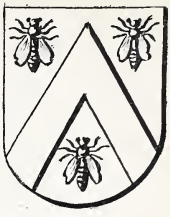
25. CORNÉLIS MAHY. (*Ann. Arch.*) Voir Pl. XXII, N. 19. Errata . . . . . N. 514

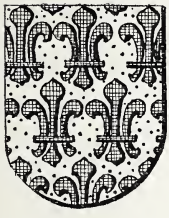
1

2

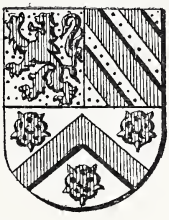

3

4

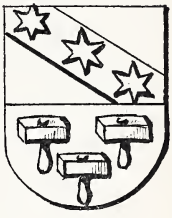

5


6

7

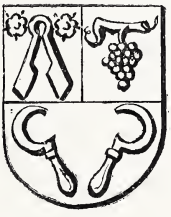

8

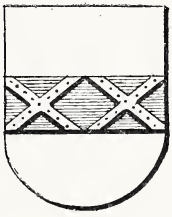
9


10

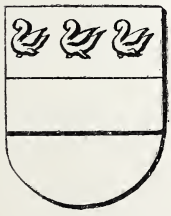
11

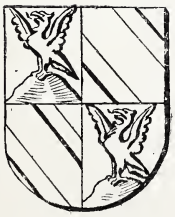
12

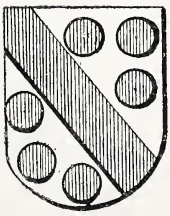

13


14

15


16


17


18

19

20

21

22

23

24

25

1. PHILIPPE du PONCEAU (*A. C. — A. de L. — Coll. R.*) . . . . . N. 515
2. SIMON CHARLES PASQUIER (*Coll. R. — et de Raedt*). Même remarque que pour Zualart Pl. XVII N. 14 . . . . . N. 516

JEAN ROBERT HENRART porte idem que Pierre du N. 368 (*A. E. Salz. — Cél. — Cr. — Coll. R.*) . . . . . N. 517

3. JEAN-GEORGE DARMONT (*A. E. Jambes. — Coll. R.*) . . . . . N. 518

MATHIAS de la RUE porte idem que Guillaume du N. 485 (*A. E. G. de Namur*) N. 519

4. MAXIMILIEN MATTAIGNE (*A. E. Cour de Vocain*) . . . . . N. 520
5. LOUIS THOMAS (*Coll. R.*) . . . . . N. 521

6. ROBERT FLORENT de PAHEAU (*M. S. Lefort et Posson. — Rietstap*). . N. 522
7. GÉRARD CASSELOT (*Coll. R. — M. S. Varick et Posson — Herck P. T. de Hesbaye*) . . . . . N. 523

JACQUES FRANÇOIS SON porte idem que Jean du N. 500. . . . . N. 524

JEAN CONRAD de MARBAIS de Louverval porte Marbais plain comme il a été donné plus haut . . . . . N. 525

8. ERNEST GALLIOT (*A. C. — et A. C. test.*) . . . . . N. 526

Plus tard la famille fut anoblie au port d'armes nouvelles : D'azur semé de fleurs de lis d'or à un lion du même, armé et lampassé de gueules brochant (*Ann. Arch. et Ann. nobl.*)

9. GILLE ANDRÉ (*Coll. R.*) . . . . . N. 527
10. HENRI CHABOTTEAU (*A. E. N^re. Valtin et M. S. Brenart*). . . . . N. 529

JACQUES FRANÇOIS de ZUALART porte idem que Jacques du N. 398 (*M. S. Posson*). . . . . N. 528

11. PIERRE BERTON (*A. C. test.*) . . . . . N. 530
12. PHILIPPE de PINCHART (*M. S. Posson — Rietstap*) . . . . . N. 531
13. JEAN-ADRIEN PIERSON (*Ann. Arch. — Rietstap*) . . . . . N. 532
14. GODEFR. FRANÇ. de MOITREY (*M. S. Posson*) . . . . . N. 533

GILLE ISIDORE HENRART. Voir Pierre N. 368 . . . . . N. 534

MARTIN de HERSTAL porte idem que Jean du N. 480. Voir Pl. XVII N. 25 (*A. C. test.*) . . . . . N. 535

15. MARC. ANTOINE ANDRÉ, d'après le cachet de son fils Jean-Charles, chanoine et escholâtre de l'Eglise Saint-Aubain (*A. E. arch. eccl. de St Aubain*) et d'après le testament de sa veuve Ancinette Gilis (*A.E. N^re Motteau*) . . . . . N. 536

16. FRANÇOIS d'OTREPPE. Nous n'avons pu retrouver le blason qu'il portait. Nous lui attribuons ci-contre le blason d'Otreppe plain (*de Raedt — Ann. Nobl.*) . . . . . N. 537
17. PIERRE-FRANÇOIS JOSNEAU (*A. E. N^re Berton*) . . . . . N. 538
18. PIERRE LUROND (*A. de L.*) . . . . . N. 539
19. PIERRE ADRIEN, baron de HAVRECH (*M. S. Posson. — Rietstap*) . . N. 540
20. PIERRE-PHILIPPE de DAMME (*A. de L. — Ann. Nobl.*) . . . . . N. 541

21. ROBERT OUBLET. Blason inconnu . . . . . N. 542

GUILLAUME POSSON porte idem que Guill. du N. 510 . . . . . N. 543

22. THOMAS GODINNE. Blason inconnu . . . . . N. 544

FRANÇOIS, baron de CORSWAREM. Voir N. 375 . . . . . N. 545

23. GILLE PASQUOT qui porte le blason de Mieulx, brisé en cœur d'un écu brochant à un arbre terrassé (*M. S. Varick. — Coll. R.*) . . . . . N. 546
24. JEAN FR. d'HISLIN (*Ann. Arch. — Rietstap*). . . . . N. 547

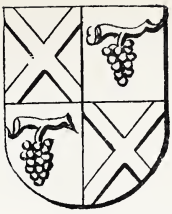
AD. CH. de GLIMES de BRABANT. Voir Antoine N. 312 . . . . . N. 548

25. HENRI ANCEAU. Nous ne savons s'il appartient à la même famille que Adrien Anceau dont nous donnons ci-contre le blason, et qui vivait en 1741 (*A. E. Récept. à l'E. N. V^o Lochon*) . . . . . N. 549

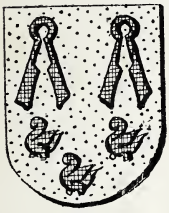
1

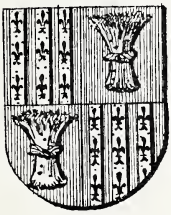
2

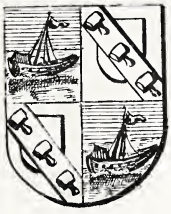
3

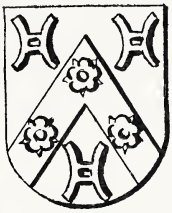

4

5

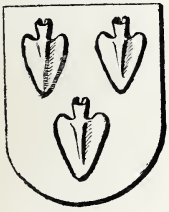

6

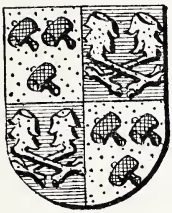

7


8

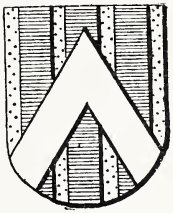

9

10


11

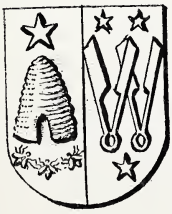

12

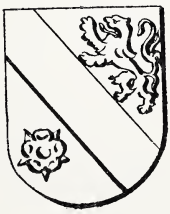
13

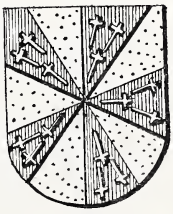

14

15

16

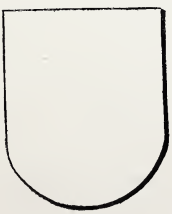

17


18


19

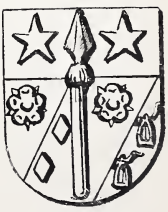
20

21


22

23

24

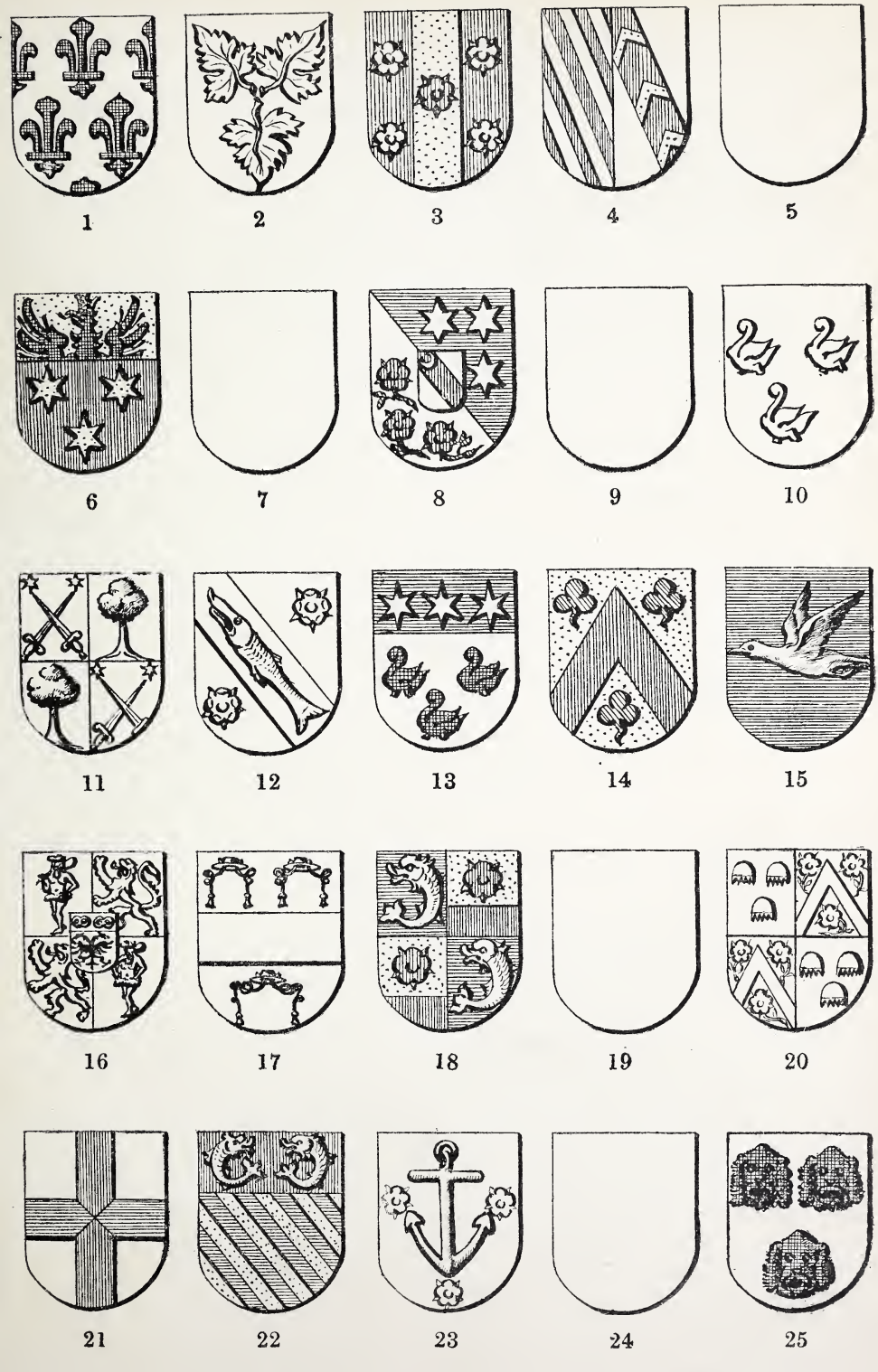

25

1. PHILIPPE. HIP. DUPAIX (*A. E. N^re Conet*) . . . . . N. 550
JEAN PHILIPPE baron DE PONTY porte idem que le N. 358 . . . . . N. 551
2. FRANÇOIS DE LA VIGNE (*A. E. test. C. pr.*) . . . . . N. 552
3. NICOLAS DE PASQUET (*A. E. N^re Marincx-Rietstap*) . . . . . N. 553
DENIS MATAIGNE. Voir Maximilien N. 520 . . . . . N. 554
4. JACQUES QUINART (*M. S. Varick — Rietstap*) . . . . . N. 555
5. CL. ALPH. CHAPELLE. Blason inconnu . . . . . N. 556
JACQUES J. PASQUOT. Voir plus haut N. 546 . . . . . N. 557

6. JEAN-THÉODORE THIBAUT (*M. S. Lefort*) . . . . . N. 558
7. ANTOINE CHAUMONT, écuyer. — Blason inconnu . . . . . N. 559
8. PIERRE A. DOUXCHAMPS (*A. E. N^re Douxchamps*) . . . . . N. 560
ALBERT LOUIS DE PAHEAU. Voir plus haut N. 522 . . . . . N. 561
NICOLAS-GUILL. DE POSSON. Voir N. 510 . . . . . N. 562
9. PIERRE JOSEPH VIVIER. Blason inconnu . . . . . N. 563
PIERRE LAMBERT POSSON. Voir N. 510 . . . . . N. 564
10. LAMBERT PETIT. Nous lui attribuons les 3 merlettes des Petit seigneurs de Lisogne (*A. E. Poilvache*) . . . . . N. 565

11. FIERRE FR. FYES (*M. S. Varick.*) . . . . . N. 566
12. CHARLES PH. MARINCX (*A. E. N^re Marincx et J. B. Castaigne*) . . . . N. 567
13. ROBERT IGNACE MARETTE (*d'après le portrait de sa fille chez Mr Gust. Douxchamps*) . . . . . N. 568
14. FRANÇOIS MISSON (*A. E. N^re Douxchamps — Ann. — Nobl.*). . . . . N. 569
PIERRE F. J. DE WESPIN portait idem que le N. 491 (*A. E. N^re Douxchamps*) N. 570
15. MICHEL ZOUDE (*M. S. Buydens — A. E. test. c. pr.*) . . . . . N. 571

16. MAXIMILIEN HENRI BOUILLE (*M. S. Posson — A .E. test. c. pr.*) . . N. 573
17. J. J. RIBEAUCOURT (*A. E. test. c. pr.*) . . . . . N. 574
THOMAS MALOTEAU porte idem que Guillaume du N. 305. (*M. S. Maloteau*) N. 575
18. HENRI EMMANUEL COLLART (*A. E. liasse Folg. A. de L.*) . . . . . N. 576
19. JEAN-CHARLES DUEZ, Blason inconnu . . . . . N. 572
TH. ANT. CH. DE KESSEL. Voir N. 509 . . . . . N. 577
20. NIC. J. S. CHAVÉE (*A. E. N^re Lelièvre*) . . . . . N. 578
PHIL. A. DE NÉVERLÉE. Voir N. 472 . . . . . N. 579
FERD. J. DE ZUALART. Voir N. 398 . . . . . N. 580
21. CHARLES FR. baron D'HARSCAMPS (*Ann. Arch. et Ann. Nobl.*) . . . . N. 581
CHARLES-CLAUDE DE NAMUR D'ELZÉE. Voir Pl. IV, N. 8, où nous avons dessiné par erreur le blason de Namur plain . . . . . N. 582
22. LAMBERT BODART. Nous n'avons pas retrouvé les armoiries portées par notre échevin. Mais portaient le blason ci-contre : J. Bodart d'Andenne en 1666 (*A. E. corresp. proc. gén.*) — Guill. Bodart, conseiller à Namur en 1631 (*M. S. Posson*) — Nicolas Bodart, maître chirurgien à Namur en 1692 (*A. E. N^re Berton*) . . . . . N. 583
23. GISLAIN JANMART (*A. E. test. c. pr.*) . . . . . N. 584
24. CH. J. RAMQUIN. Blason inconnu . . . . . N. 585
Aug. X. ZOUDE fils de Michel (*Voir N.* 571) portait le blason donné ci-dessus au N. 15 . . . . . N. 586
PHILIPPE-JACQUES POSSON. Voir N. 510 . . . . . N. 587
J. B. FR. J. D'HINSLIN. Voir N. 547 . . . . . N. 588
CH. ANT. baron DE HARSCAMPS. Voir N. 581 . . . . . N. 589
25. IGNACE FR. BARBAIX (Lettres de noblesse appartenant à M. A. de Zuallart). . . . . N. 590



1 2 3 4 5

6 7 8 9 10

11 12 13 14 15

16 17 18 19 20

21 22 23 24 25

1. LAMBERT BOUHON (*Ann. arch. — Herck. — Plaque de marbre au Musée de Namur*). . . . . N. 591
2. ENGLEBERT DELACROIX (*A. E. test. c. pr.*) . . . . . N. 592
3. PIERRE J. PASQUET (*A. E. N^re Conet. — N^re Pasquet*) . . . . . N. 593

NICOLAS CAM. Fr. MAHY, portait les armes que nous avons attribuées à tort à Cornélis N. 514. Voir Pl. XVIII, N. 25 et Pl. XXII, N. 19 . . N. 594

4. P. F. J. JUPPIN (*A. E. N^re Juppin*) . . . . . N. 595

FERD. A. De NÉVERLÉE. Voir N. 472 . . . . . N. 596

5. PIERRE M. CHENU, Blason inconnu . . . . . N. 597

NIC. J. PH. POSSON, écuyer. Voir N. 511 . . . . . N. 598

P. A. J. DOUXCHAMPS. Voir N. 360 (*A. E. N^re Destrée*) . . . . . N. 599

6. PHILIPPE d'ORJO (*Ann. Nobl.*) . . . . . N. 600
7. DENIS DEBLENDE. Blason inconnu . . . . . N. 601

C. E. COLLART. Voir N. 576 . . . . . N. 602

8. P. Fr. MOTTEAU (*A. E. Chap. St.Pierre*) . . . . . N. 603
9. ANT. FL. MINCÉ du FONTBARÉ (*Ann. Nobl.*) . . . . . N. 604
10. J. B. BORGE (*A. E. N^re Borge*). Les quartiers ont été intervertis sur le dessin ci-contre. L'écu doit être : Ecartelé au 1 et au 4 d'argent à la fasce de sable ; au 2 et au 3 de... au lion de.... . . . . N. 605

FERD. NIC. J. PASQUET. Voir N. 593 . . . . . N. 606

11. J. J. IGNACE DEGODENNE (*A. E. corresp. de St.*) . . . . . N. 607
12. J. N. J. DELENNE (*d'après la pierre tombale de Nicolas de Lenne mort à la Neffe en* 1802). 608
13. MAX. EM. J. MASURE (*A. E. corresp. Ste Begge à Andenne*) . . . . . N. 609
14. FRANÇOIS le BIDART (*Ann. — Arch. — Rietstap*) . . . . . N. 610
15. Th. Fr. LIMELETTE (*A. E. N^ro Lafleur. — M. S. Lefort. — de Raedt*) . . . 611

16. P. B. Ve DESANDROUIN (*Coll. R. — Ann. Arch.*). . . . . N. 612
17. A. L. RICHALD dit VELLEUX (*A. E. N^re Douxchamps*)Au Musée diocésain de Namur se trouve le portrait d'un prêtre de la famille Richald, aux armes ci-contre, chargées en cœur d'un écu brochant à la rose . . N. 613
18. P. A. J. FAUDACQ. Blason inconnu . . . . . N. 614
19. J. F. MALFROID, d'après le cachet de Ignace Malfroid, abbé du Jardinet, né à Gourdinne, commune voisine de Thy-le-Château où est né notre échevin (*A. E. Abbaye du Jardinet procédure*) . . . . . N. 615

J. CL. A. de MAROTTE. Voir N. 259 . . . . . N. 616

20. H. J. PETITJEAN (*A. E. N^re Derhet*) . . . . . N. 617

21. B. J. DUBOIS. Il était l'oncle de X. du Bois de Bianco, anobli au port des armes ci-contre (*Ann. Nobl.* 1850) . . . . . N. 618
22. Fr. J. G. GROSSE (*A. E. Corresp. Ste Begge d'Andenne*) . . . . . N. 619

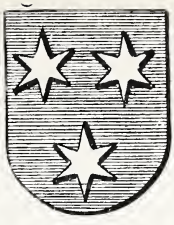
A. J. PETITJEAN de NEUFMONT. Voir N. 617 . . . . . N. 620

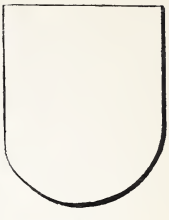
23. SERVAIS J. LA FONTAINE. Blason inconnu . . . . . N. 621
24. H. J. Lecocq. Blason inconnu . . . . . N. 622
25. LOUIS AUG. FALLON. Son petit-fils fut anobli au port des armes ci-contre (*Ann. Nobl.*) . . . . . N. 623

1

2

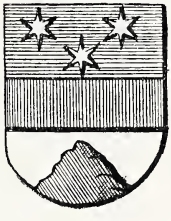
3


4

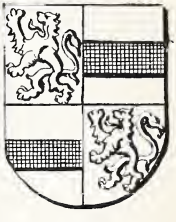

5

6

7


8

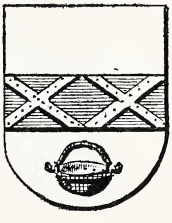
9


10

11

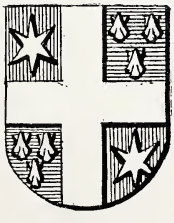
12

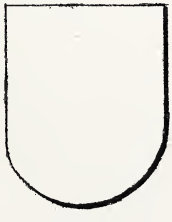
13


14

15

16


17


18

19

20

21

22

23

24

25

J. G. BARBAIX. Voir N. 590 . . . . . N. 624
P. F. J. DE PONTY. Voir N. 357 (*Coll. R.*) . . . . . N. 625
P. G. J. D. DOUXCHAMPS. Voir N. 560 (*A. E. Corresp. de St.*) . . . . . N. 626
1. C. J. BAUCHAU avait abandonné l'écu aux 3 peignes de sa famille pour celui des Génicot, ci-contre . . . . . N. 627
2. Fr. J. HUART, originaire de Nivelles. Nous lui attribuons les armoiries des Huart du Brabant (*Rietstap*) . . . . . N. 628
3. J. MANDERBACH. Blason inconnu . . . . . N. 629
4. A. S. J. de CUVELIER (*Rietstap*) . . . . . N. 630
5. P. J. B. de GAIFFIER porte 2 blasons. 1° Ecartèle de Gaiffier et Tamison (ci-contre). 2° Gaiffier plain (*A.E. reg.d'adm.à l'E.n. N.*61 p.264). N. 631

6. M. F. J. GOBERT. Blason inconnu . . . . . N. 632
7. Em. J. A. DEGANHY. Blason inconnu . . . . . N. 633
L. F. A. COLLART. Voir N. 536 (*A. E. liasse Foolz*) . . . . . N. 634
8. L. A. D. J. PHILIPPART (*Ann. Arch.*) . . . . . N. 635
9. Ch. J. STIÉNON (*Rietstap*) . . . . . N. 636
10. G. J. STÉVART. Blason inconnu. . . . . N. 637

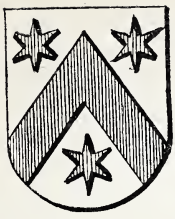
11. MARTIN LALOU (*Rietstap*) . . . . . N. 638
12. C. P. J. FONDER. Blason inconnu. . . . . N. 639
N. J. de POSSON. Voir N. 511. . . . . N. 640
H. G. J. BIVORT. Voir N. 449 . . . . . N. 641
13. J. Fr. J. DARTET (*Attestation du héraut d'armes Bouhelier*) . . . . . N. 642
PIERRE CH. A. J. ZOUDE. Voir N. 571 . . . . . N. 643
14. M. E. HIERNAUX, d'après le cachet de X. Hiernaux, curé de Vaucelles (*A. E. proc. du C. pr. N.* 3312). . . . . N. 644
15. J. J. D. MATTHIEU. Blason inconnu. . . . . N. 645

16. J. B. X. J. G. WASSEIGE (*A. E. N^re Wasseige — Rietstap*). . . . . N. 646

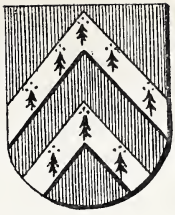
ERRATA

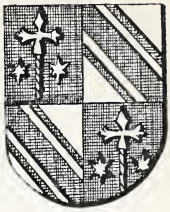
17. LOWY de NAMUR. (Pl. IV N. 8). Nous n'avons pu retrouver le blason qu'il portait, Nous donnons ci-contre le blason d'un autre bâtard de Namur : Philippe (*h. Philips die bastert va aem*) d'après un Manuscrit du XIVe siècle : D'azur plain au franc-quartier de Namur. Cimier : Un vol banneret d'argent sur un chapeau de tournoi d'hermine retroussé de gueules (*Gelre*) . . . . . N. 133
18. PIRLOT DAVEN (Pl. VIII, N.16). En examinant le sceau de plus près, j'ai reconnu avoir commis une erreur en accompagnant la fasce des 2e et 3e quartiers de 3 étriers. Ce doivent être trois tours et ce sont les armes de la famille de Huy dont était la mère de notre échevin. (*Voir Pl. X, N.*24) N. 236
19. CORNELIS MAHY (*Pl. XVIII, N.* 25). Ce sont là les armes données aux Mahy après leur anoblissement et que portait le 2e échevin Mahy : Nicolas Corn. Fr. qui figure sous le N. 594. Mais celui qui nous occupe portait selon toute vraisemblance : D'azur à un compas ouvert en chevron de.... accomp. en p. d'une étoile de.... à 5 rais ; tel que nous le donnons. ci-contre et tel que l'ont porté plusieurs de ses parents. (*A. E. N^re Conet et Arch. Eccl. chap. St. Aubain.*) . . . . . N 514

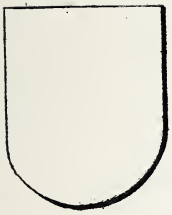
1

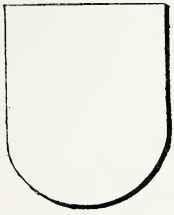

2

3

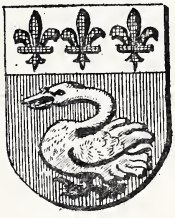

4

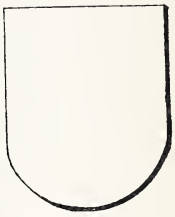

5


6


7

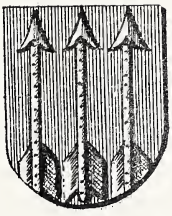
8

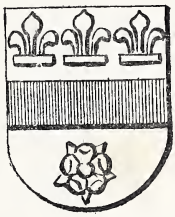

9

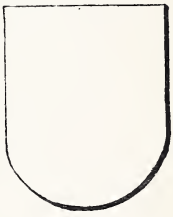

10

11

12

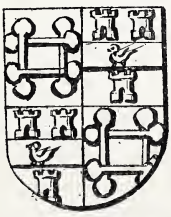

13


14


15

16

17


18

19

20

21

22

23

24

25

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00693 9256